

Oriane ALLETRU

QUI N'EST PAS CHARRETTE... N'EST PAS ARCHITECTE ?

Volume 2 - Annexes



Sous la direction de Marie-Paule HALGAND
ENSA Nantes

2022-2023

Oriane ALLETRU

QUI N'EST PAS CHARRETTE... N'EST PAS ARCHITECTE ?

Quelle place occupe la pratique de la charrette dans le processus de socialisation à l'architecture et dans la culture professionnelle des architectes nantais ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE L'AUTEUR

SOMMAIRE

PARTIE I - ENTRETIENS AVEC LES ÉTUDIANTS

11 Étudiants de licence 1

13 1A_1

30 1A_2

51 1A_3

67 1A_4

81 Étudiants de licence 3

83 1B_1

116 1B_2

154 1B_3

188 1B_4

259 Étudiants de PFE

261 1C_1

299 1C_2

333 1C_3

373 1C_4

PARTIE 2 - ENTRETIENS AVEC LES PROFESSIONNELS

401 2_1

418 2_2

440 2_3

459 2_4

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



PARTIE I

Entretiens avec les étudiants

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1A_1

[Entretien réalisé le mardi 6 septembre 2022, après la journée de workshop auquel participait l'enquêtée, en présentiel au 1A. L'enquêtée s'est montrée disponible et intéressée. Bien qu'elle n'ait jamais été confrontée à cet exercice auparavant, l'enquêtée a rapidement saisi le principe de l'entretien semi-directif et a détaillé ses réponses aux questions. L'entretien s'est poursuivi par une longue discussion au sujet des études d'architecture dont seule une partie a été enregistrée mais non retranscrite car pas utile au mémoire.]

OA : enquêtrice

AR : enquêtée

[OA] Ouais donc comme je te disais il y a pas de mauvaises réponses, le but c'est vraiment d'avoir ton avis à toi sur la question et ce que tu t'imagines ou ce que tu te représentes donc fait pas hésiter à dire des bêtises entre guillemets parce que le but c'est aussi de croiser les points de vue des gens donc au contraire plus j'ai de points de vue différents mieux c'est limite. Bref, il faut pas avoir peur de dire ce qui te passe par la tête et si jamais t'as très bien me dire très bien me dire "j'ai pas de réponse à ça", c'est aussi une réponse en soi. Et tu vas voir c'est des réponses assez ouvertes donc le but c'est pas, enfin sauf si t'as pas plus à dire quoi, mais le but c'est de pas répondre en oui non mais d'essayer de détailler un peu ta réponse si t'as des détails à donner. Donc tu vas voir c'est en 4 parties sachant que selon ce que tu vas dire je vais switcher peut-être d'une partie à l'autre. La première partie c'est assez court c'est de revenir sur ton parcours et ce que t'as fait au lycée et donc toi tu me disais hier que t'as fait des études entre temps donc on va revenir sur ce que t'as fait entre temps. La 2e partie ce sera raconter un peu ton expérience personnelle sur le rythme de travail et la manière dont tu gères ton travail scolaire.

[AR] Enfin d'habitude quoi, jusqu'ici ?

[OA] Ouais jusqu'ici parce que t'as pas de recul sur les études d'archi donc justement au contraire c'est sur ce que t'as fait jusque-là. La 3e elle va être un peu plus difficile ça va être sur ce que tu penses de la manière dont les architectes gèrent leur travail. Et 4e partie je peux pas te dire ce que c'est parce que ça va dépendre de ce que tu m'auras dit avant.

[AR] Ok d'accord.

[OA] Donc je sais pas si tu as des questions avant de commencer ou si ça va ?

[AR] Non ça va, bon la partie sur les architectes je pense que j'aurais moins de choses à dire mais...

[OA] Non mais c'est pas grave justement. Si tu sais pas, tu sais pas et c'est aussi intéressant de savoir que tu sais ça raconte aussi des choses. Et si tu penses que tu sais mais que t'es pas sûr faut pas hésiter à voilà, enfin comme je te disais il y a pas de mauvaises réponses donc même une réponse qui serait fausse ça m'intéresse.

[AR] Ok

[OA] Du coup première question assez basique, c'est juste une question que je pose pour replacer les personnes que j'interroge dans le contexte. Juste est-ce que tu pourrais me donner en quelques phrases ton parcours scolaire avant d'arriver en école d'archi donc pas forcément remonter jusqu'à la maternelle mais plutôt à partir du lycée ?

[AR] Ok donc je suis rentrée en seconde générale, j'ai fait un, je me suis orientée vers un bac S.

[OA] Ah oui toi t'as passé l'ancien bac ?

[AR] Oui, j'étais sur l'ancien bac. Mais j'ai fait spé SVT parce que à la toute base j'avais envie de faire plutôt médecine mais en fait ça me faisait un peu peur de faire des études de médecine. Voilà du coup je suis partie en, enfin du coup j'ai un peu abandonné et j'ai un peu moins travaillé en cours quand je me suis rendu compte que j'avais plus trop de projet. Je développe un peu trop ?

[OA] Non au contraire c'est bien !

[AR] Ok, ok. Du coup voilà j'étais un peu moins motivée et à la fin du bac quand y'a eu Parcoursup, j'ai quand même été la première année Parcoursup, je me suis dit que j'en avais un peu marre des sciences, enfin je savais pas quoi faire et je me suis dit "je m'intéresse à plein de choses, globalement je m'intéresse à plein de choses, niveau notes je suis très, enfin je suis un peu bonne partout, j'excelle dans rien".

[OA] Ouais t'avais pas spécialement une matière phare ?

[AR] Voilà c'est ça. Du coup je suis partie en lettres modernes, j'avais mis que 2 vœux sur Parcoursup de facs donc en littérature et cetera, et juste un an quoi pour réfléchir à mon projet professionnel et au final je suis restée 3 ans parce que bah pendant 3 ans je savais toujours pas quoi faire. Oui je suis aussi partie en master au début de l'année dernière et au final ça me plaisait pas donc j'ai arrêté au bout de 3 semaines, j'avais commencé un master MEEF pour devenir prof.

[OA] Donc t'as eu ta licence de lettres modernes et après t'as fait un tout début de master MEEF.

[AR] Oui voilà parce que je me suis dit "après lettres modernes qu'est-ce que je peux faire ?", ça me semblait être le truc un peu classique d'autant que après la crise sanitaire je me suis dit "bon il faut que je trouve du travail et prof y'a des débouchés quoi". Donc je suis partie là-dedans et j'ai arrêté parce que j'aimais pas. Et cette année je me suis vraiment vraiment concentrée sur mon projet, j'ai été voir une conseillère d'orientation de manière régulière quoi, vraiment pour repartir sur des études qui me plaisaient. Et c'est pas vers l'architecture que j'allais au départ parce que ça me faisait repartir vers une première année du coup bah voilà mais vraiment en fait au final je me suis rendu compte que c'était ça et tant pis.

[OA] Ouais tu t'étais dit "bon ça fait", ça fait déjà 4 ans que t'as eu le bac du coup ?

[AR] Oui, 2018. Ça fait un peu bizarre parce que là je me dis que je pourrais être en master 2 quoi.

[OA] Ouais bon après t'inquiète ça va aller. Non mais tu t'es quand même dit "ouais bon repartir pour 5 ans mais ça a l'air d'être quand même ça qui est fait pour moi donc j'y

vais et je verrais bien” ?

[AR] Oui, enfin je suis motivée donc voilà.

[OA] C'est le plus important hein. Ok bah très intéressant, c'est vachement détaillé, c'est le genre de réponse comme ça qu'il faut donc nickel. Du coup alors l'architecture ça c'est venu par là fréquentation, enfin la fréquentation, les rendez-vous avec cette conseillère d'orientation,. Du coup qu'est-ce que tu savais des études d'architecture quand t'es arrivée parce que j'imagine que du coup t'as un peu creusé la question ? Ou pas forcément ou peut-être que je me trompe mais...

[AR] Euh qu'est-ce que je savais des études d'architecture ? Je savais quand même que c'était beaucoup de travail et qu'il fallait aussi passer un entretien du coup j'ai passé un entretien. Euh qu'est-ce que je savais des études d'archi ? Bah du coup je m'étais plus renseignée à propos du métier à la base donc c'est plus à propos du métier que je suis partie vers une école d'architecture on va dire.

[OA] Ouais tu fais des études pour le métier a priori plus que pour les études en soi ?

[AR] Oui voilà c'est pour un projet professionnel que je l'ai fait plus que pour un projet de formation on va dire. En tout cas j'ai été surprise de voir qu'il y avait autant de pratique, je pensais que c'était plus théorique comme formation.

[OA] Oui c'est sûr que ça va changer de ce que t'as à la fac. Et du coup genre t'as pas d'architectes dans ta famille ou dans tes proches ?

[AR] Non mais j'ai rencontré un architecte quand même avant les entretiens pour voir si ce qu'il faisait m'intéressait on va dire.

[OA] Ouais confirmer l'idée que tu t'en faisais ?

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Ok bah franchement c'est cool. Ouais donc tu t'étais renseignée auprès de cet architecte et sur le métier en général mais c'est pas des gens dans ton entourage qui t'auraient dit des trucs ?

[AR] Non mais mon père est artisan et du coup il touche un peu à tout, enfin il fait du parquet mais du coup l'été dernier il a posé un IPN à la maison et du coup mine de rien je suis un peu dans le bâtiment depuis que je suis toute petite et j'ai grandi avec un atelier à la maison mais c'est pas de l'architecture.

[OA] C'est pas de l'architecture mais t'es quand même un peu baignée dans ce milieu par ton père ?

[AR] Voilà, du bâtiment quoi.

[OA] Donc du coup sur ton parcours on a fait le tour, c'était nickel, complet, ça permet de savoir d'où tu viens. Du coup bah t'as déjà fait des études supérieures donc je vais te poser la question pour le lycée mais aussi pour tes études. Est-ce que tu dirais que tu travaillais beaucoup au lycée et bah du coup dans ta licence ?

[AR] Pas plus que ça, enfin je vais en cours et j'écoute en cours, quand je suis en cours

je suis vraiment très très impliquée mais niveau travail personnel j'en fais un petit peu mais je suis pas non plus celle qui travaille le plus mais je fais l'essentiel, enfin j'ai pas du tout des mauvaises notes ni rien quoi.

[OA] Non mais le fait d'être impliquée en cours de permettait de pas avoir besoin de bosser beaucoup par ailleurs pour t'en sortir ?

[AR] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Oui alors là la question est peut-être un petit peu dépassée pour toi. Quand est-ce que tu faisais tes devoirs, on va pas dire des devoirs pour quelqu'un qui sort de 3 années d'études supérieures mais plutôt ton travail perso, genre le soir, le week-end, je sais pas, entre 2 cours ?

[AR] Souvent vraiment à la dernière minute quand même.

[OA] Genre avant les partiels ?

[AR] Ouais voilà. J'avais souvent des commentaires de texte à rendre ou des trucs comme ça et je m'y prenais pas hyper hyper en avance. Après je sais pas trop, enfin ça dépend aussi de la masse de travail.

[OA] Après t'as pas forcément de règle hein.

[AR] Ouais non je sais pas. Je suis pas forcément hyper organisée, je me dis pas "ok de 18h à 20h je vais travailler". Si j'ai du travail je vais me mettre au travail quand j'aurai envie quoi, enfin je sais pas comment dire.

[OA] Ouais non mais c'est pas en mode un planning avec "alors de telle heure à telle heure je fais ça".

[AR] Ouais non voilà. Je sais pas mais après des fois aussi je m'y prends en avance ça dépend de si le sujet m'intéresse, c'est variable quoi on va dire.

[OA] Ouais ça dépend des circonstances ?

[AR] Ouais voilà c'est ça. J'optimise.

[OA] Et coup là on va revenir un peu sur les études d'architecture. A ton avis, je sais pas si tu t'es renseignée assez pour avoir suffisamment des réponses, mais dans toutes matières que tu vas avoir dans toutes tes études d'archi est-ce qu'il y en a une qui selon toi va demander plus de travail que les autres genre est-ce qu'il y a une matière où tu sais déjà que celle-ci il va falloir travailler ?

[AR] Ah bah le projet ! Le projet vraiment.

[OA] Et du coup, est-ce que tu penses que ça arrive qu'il y ait des étudiants en architecture qui sèchent des cours pour pouvoir faire le projet ?

[AR] Oui je pense.

[OA] Ah bah du coup, je suis pas sûre que t'aies fait de stage dans le domaine de l'architecture mais comme tu as parlé à cet architecte peut-être que tu auras quand

même des réponses là-dessus, est-ce que il t'a fait des retours sur le rythme de travail dans son agence ?

[AR] Non, plutôt sur l'organisation ou les missions mais pas tant le rythme de travail.

[OA] Ouais il t'a plus parlé de en quoi consistait le métier ?

[AR] Oui voilà c'est ça. Mais après moi ça me fait pas trop peur, enfin j'aime bien m'investir donc voilà.

[OA] Bah écoute on va partir sur la 3e partie où il y a plus de questions mais tu n'as pas forcément plus de réponses donc ça va peut-être être rapide.

[AR] Ok, hésite pas à me poser des questions si...

[OA] Non mais je pose des questions pour que tu précises mais si j'en pose pas c'est que c'est suffisamment clair.

[AR] Ok

[OA] Alors là c'est pas facile. Donc les études l'archi c'est censé durer 5 ans donc même principe que ça que t'avais à la fac donc licence, master et après doctorat si t'as envie mais t'as ton diplôme d'archi à la fin du master. Comment tu t'imagines la répartition de la charge de travail au cours de tes études ? Sachant qu'on va regarder à différentes échelles temporelles, genre est-ce que au cours d'une semaine la charge de travail elle est hyper lissée ou est-ce que y'a des pics d'intensité et des moments où t'as moins de travail ? Pareil au cours d'un semestre et pareil d'une année sur l'autre, est-ce que t'as des périodes qui seraient plus intenses que d'autres ou au contraire est-ce que tout est bien... ?

[AR] Bah je sais que à la fac ça a été crescendo tout au cours de la licence donc je l'imagine comme ça. Après dans le semestre il y aura des projets à rendre donc ce sera beaucoup plus intense à ces moments-là et en fin de semestre faudra réviser pour les partiels. Et en master il y aura le mémoire donc... À la limite le master je le vois peut-être plus lissé que la licence, lissé mais beaucoup de travail tout le temps quoi.

[OA] Lissé en mode tout le temps.

[AR] Ouais tout le temps tout le temps quoi. Licence peut être un peu moins.

[OA] Et à l'échelle d'une semaine tu as l'impression que c'est variable ou au contraire une semaine il y aura trop dans le semestre pour pouvoir faire des généralités ?

[AR] C'est-à-dire ?

[OA] Bah là tu viens de me dire "ouais j'ai l'impression que ça va être crescendo toute la licence et qu'après le master ça va être lissé mais tout en haut, que à l'échelle d'un semestre ce sera avant le rendu du projet et en fin de semestre parce que c'est toujours un peu le rush", est-ce que à l'échelle d'une semaine je dis n'importe quoi genre "oh le jeudi ça va être hyper chill" ou "oh le lundi on va travailler de ouf" ou genre t'as aucun avis là-dessus ?

[AR] Je sais pas, en vrai ça dépend de l'emploi du temps et des matières. J'imagine que

la veille des rendus de projet ce sera plus difficile, enfin tout ce qui est cours théorique comme des cours magistraux en général je le vois un peu comme, enfin la quantité de travail que j'aurais à fournir pour ces cours là elle sera quand même moindre, ce sera plutôt, la quantité de travail dépendra à mon avis beaucoup plus des cours de projet.

[OA] Ouais genre c'est le projet qui va un peu dicter ?

[AR] Voilà donc si les cours de projet ils sont le jeudi par exemple bah en début de semaine ce sera plus intense alors que c'est le vendredi j'ai des CM le vendredi ce sera plus tranquille, enfin je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

[OA] Ouais ouais si tu me dis que tu t'imagines que le projet ça va être ma grosse partie bah du coup en fonction du projet quand c'est, quand sont les rendus, machin bah c'est ça qui va dicter tout le reste.

[AR] Et voilà. Et le week-end je pense que ça dépendra pareil du projet.

[OA] Ok bah c'est cohérent avec ce que tu dis avant, tu dis "j'imagine que la grosse matière ce sera le projet du coup forcément tout le reste en découle". Et du coup t'as dit qu'à ton avis l'architecture c'est des études où il faut beaucoup travailler, si tu prends l'étudiant en architecture moyen genre si tu fais la moyenne de tous les étudiants, quand est-ce qu'il en arrive à faire une première nuit très courte à cause du travail ? Par exemple, est-ce que tu dirais que ça arrive jamais, que c'est en master, que c'est au bout de la première semaine, si t'as un avis sur la question ?

[AR] Bon peut-être pas la première semaine mais je pense que ça peut vite arriver parce que à la fac j'avais aussi des rendus et certaines nuits étaient courtes. Après je sais pas trop mais je pense dès la première année en tout cas. Et la première année à mon avis quand il y aura beaucoup de projets à faire, je sais pas si on a beaucoup de projets genre plusieurs à faire en même temps ?

[OA] De mémoire il y en a pas en L1, en tout cas pas au S1.

[AR] Ok d'accord. À mon avis quand il y en aura plusieurs en même temps, quand il faudra vraiment s'organiser entre les projets, à ce moment-là ce sera plus intense. Si c'est je dirais vraiment en cours de semestre, sinon en fin de semestre c'est sûr avec les partiels et les rendus de projet.

[OA] Ouais donc quand ça s'accumule quoi ?

[AR] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Ok bah super. Alors là c'est encore plus prospectif comme question. Est-ce que tu t'imagines qu'on puisse arriver au diplôme sans jamais être arrivé à une phase de nuit écourtée à cause de la somme de tout le travail à faire ? C'est pas facile hein parce que tu viens juste de rentrer dans l'école mais justement aussi c'est ça qui m'intéresse c'est ce qu'on s'imagine.

[AR] Par rapport à moi ou n'importe quel... ?

[OA] Non, n'importe quel étudiant. Après la limite tu peux répondre aux 2 : pour toi et après pour n'importe quel étudiant.

[AR] Alors pour moi impossible ! C'est sûr je vais faire des nuits blanches, c'est sûr sûr sûr. Je sais que j'arrive pas trop à faire sans être au dernier moment donc voilà.

[OA] Ouais tu imagines que tu vas être le genre de personne...

[AR] Oui et puis c'est aussi comme ça que j'arrive à être efficace donc voilà. Et sinon je pense qu'il faut vraiment être hyper bien organisé et même si tu es hyper bien organisé tout ne dépend pas de toi, je sais pas moi je pense que c'est compliqué.

[OA] Du coup puisque tu dis que tout ne dépend pas de toi j'ai une question qui arrive plus tard mais on va la poser maintenant comme ça on le fait dans la même foulée. À ton avis qui est ce qui pousse le plus les étudiants en architecture à faire potentiellement des nuits blanches ? Est-ce que ça vient des profs, des étudiants eux-mêmes, de l'organisation de la charge de travail, des programmes ou est-ce que c'est un peu une cause partagée.

[AR] Après ça dépend des gens mais je pense qu'il y a une partie qui de toute façon est pas contrôlable par les élèves on va dire dans la mesure où si voilà il y a plusieurs projets à rendre parce qu'il y a plusieurs cours On a beau être organisé au mieux il faut pouvoir faire quand même un travail correct dans toutes ces disciplines. Et après je pense qu'il y a aussi d'autres éléments, enfin il y a la vie sociale, je sais pas, enfin il y d'autres trucs qui font que des fois tu prends un petit peu de retard.

[OA] Ouais il y a d'autres paramètres qui rentrent en jeu et tu peux pas dire "ah c'est à cause de ça spécialement" ?

[AR] Ouais voilà c'est ça. En première année je pense que les élèves, enfin ça me concerne pas dans la mesure où je sors pas du bac, mais la première année d'études supérieures je pense que les gens ils profitent peut-être un peu plus.

[OA] Genre la vie étudiante et tout ?

[AR] Ouais et puis il faut s'intégrer aussi et je pense qu'il y a aussi une pression mine de rien pour s'intégrer je pense que c'est hyper important. Et voilà du coup ça obligé à faire des concessions peut-être un peu sur son travail.

[OA] Alors là c'est vraiment pas facile donc tu peux me dire que t'as pas du tout d'avis. Les étudiants qui seraient à dire "même si j'ai beaucoup de travail et que je suis en retard, je refuse de faire une nuit blanche, genre c'est impossible, tant pis je rendrai un truc pas fini" ou je sais pas quoi, à ton avis comment ce genre, enfin non pas ce genre mais ces étudiants là ils seraient perçus par les autres étudiants si il y en avait ?

[AR] Bah je sais moi je trouve que c'est bizarre, enfin personnellement je fais une nuit blanche si besoin. Bah non moi je sais pas mais je trouve ça étonnant d'autant plus que le métier d'architecte faut se donner à fond. Je sais pas moi je trouve que c'est bizarre, j'ai du mal à imaginer que quelqu'un puisse dire ça.

[OA] Ok bah du coup l'inverse, comment tu pense que seraient perçus ceux qui seraient là à dire "ah regardez moi j'ai fait une nuit blanche, j'ai travaillé de ouf" enfin qui se vanteraient presque d'avoir fait une nuit blanc

[AR] J'essaye de réfléchir un peu.

[OA] Mes questions sont pas faciles hein, y'a pas de...

[AR] Si ils s'en vantent, enfin je pense que le fait de devoir travailler ça devrait être naturel, y a pas à s'inventer ni à... enfin je sais pas mais pour moi il y a à ne pas en parler, c'est logique quoi de travailler.

[OA] Donc le simple fait qu'on en parle ça devient bizarre quoi ?

[AR] Oui voilà, le simple fait d'en parler ça devient étrange. Tu vois ce que je veux dire ou pas ?

[OA] Ouais ouais. Si tu travailles c'est normal donc si tu refuses de le faire c'est bizarre, si tu le mets en avant c'est bizarre.

[AR] Oui voilà c'est ça. C'est comme dire "j'ai fait mes lacets", enfin on le dit pas, y'a pas besoin.

[OA] C'est un truc tellement logique qu'il y a pas à en parler, que ce soit en bien ou en mal ?

[AR] Ouais je le vois comme ça

[OA] Ok

[AR] C'est la situation de tout le monde donc...

[OA] Et du coup, ah pas facile, tu disais qu'il y a plusieurs paramètres qui font que tu peux prendre du retard dans ton travail : la pression de l'intégration, le fait qu'il peut y avoir plusieurs choses qui peuvent s'accumuler donc c'est normal à un moment que t'es beaucoup de travail et cetera. Est-ce que tu verrais une raison en général, tu peux me dire que non il y en a pas une en particulier et que c'est plein de trucs, pour laquelle les étudiants en architecture se retrouveraient à faire une nuit blanche ?

[AR] Une raison vraiment numéro 1 ?

[OA] Ou plusieurs, c'est pas forcément exactement une. Ça peut être 2 ou 4 ou 3 ou j'en sais rien. Ou au contraire plein de petits trucs et y'en a aucun qui se démarque particulièrement.

[AR] L'organisation je pense. Je pense vraiment l'organisation mais que ce soit du côté de l'école ou de l'élève dans le sens où ça peut être un manque d'organisation dans son travail personnel mais aussi l'organisation des cours et des rendus qui fait qu'on peut être débordés. Je sais pas si...

[OA] Non mais c'est une bonne réponse avec en plus tu précises que ça peut être un manque d'organisation à la fois du côté de l'école et du côté de l'élève. T'as pas besoin d'en dire plus. Alors toi qui a un peu de recul sur les études, enfin sur l'enseignement supérieur on va dire et qui en plus disait que les études de médecine ça te faisait un peu peur, d'après toi quelles sont les études qui sont réputées difficiles ?

[AR] Bah médecine, voilà architecture. Mais je pense que c'est pas difficile du tout pour les mêmes choses hein, pas du tout.

[OA] Est-ce que du coup ça tu peux préciser ?

[AR] Ok. La médecine c'est d'être dans le par cœur sans cesse et d'être vraiment tout le temps tout le temps tout le temps dans le travail et avoir une organisation parfaite. L'architecture plutôt dans la mesure où justement ça peut être très très fluctuant. Et par rapport plutôt au rythme de travail, le droit je le vois plutôt comme médecine, le droit je pense que c'est pas évident. Sinon...

[OA] C'est déjà pas mal hein, y'a pas forcément d'autres filières qui te viennent en tête.

[AR] Non je vois pas trop. Enfin quand je parle difficulté moi c'est surtout quantité de travail, C'est surtout ça je trouve qui rend les choses difficiles. C'est vraiment le travail personnel voilà.

[OA] Et du coup tu as mis l'architecture dans une autre catégorie que médecine et droit que tu juges quand même difficile, est-ce que tu l'avais en tête en sortant du lycée ou tu l'as que maintenant que tu t'es renseigné sur les études d'architecture et que tu l'as en tête ?

[AR] En fait je crois que je m'imaginai pas trop comment on pouvait apprendre l'architecture dans le sens où c'est assez différent de médecine et droit, enfin médecine et droit c'est quand même des connaissances dures, je sais pas comment expliquer mais en architecture il y a quand même ce côté créatif et du coup je me disais que c'est quand même différent. J'avais du mal à imaginer les études d'architecture donc oui c'est récent, je l'ai su récemment tout ça.

[OA] Ouais donc c'est le fait de t'être renseignée dessus ?

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Si je t'avais posé la question y'a 3-4 ans tu m'aurais répondu différemment ?

[AR] Oui.

[OA] Ouais on a parlé des nuits blanches chez toi tu disais que tu penses que ça va t'arriver et que ça va arriver à plusieurs personnes. Est-ce que tu penses que c'est quelque chose qui arrive que pendant les études ou que ça se retrouve aussi dans le monde professionnel une fois que tu travailles, par exemple en agence d'architecture ?

[AR] Beaucoup moins c'est sûr et certain. Je pense que certaines journées de travail peuvent être longues mais de là à faire des nuits blanches dans sa vie professionnelle c'est vrai que j'ai un peu de mal à l'imaginer. Après s'il y a des nuits blanches dans la vie professionnelle je pense que c'est plus, enfin c'est pas forcément, enfin c'est peut-être plus par choix dans la mesure où toi tu es en mesure de décider de ce que tu fais si tu travailles à ton compte.

[OA] Ouais ça arrivera peut-être d'avoir des longues journées mais de là à arriver au stade de la nuit blanche non ?

[AR] Ouais voilà. Après tu travailleras peut-être le week-end quoi. Mais après ouais franchement je sais pas trop.

[OA] Non mais c'est déjà super détaillé comme réponse, y'a pas forcément besoin de

plus. Du coup puisqu'on parlait des autres études et que tu disais que la médecine ça avait l'air d'être horrible puisqu'il faut tout le temps apprendre par cœur, est-ce que tu penses que le fait de faire des nuits blanches ou du moins des courtes nuits ça se retrouve dans l'architecture ou ça peut arriver dans d'autres filières ?

[AR] Oh bah moi je pense que ça se retrouve dans plein d'autres filières, enfin j'en ai fait en lettres modernes donc je pense que on doit en faire un peu dans tout à partir du moment où il y a du travail personnel quoi.

[OA] Ouais dès que tu as beaucoup de travail perso peu importe ce que tu fais comme étude il y a du travail à faire quoi ?

[AR] Ouais voilà.

[OA] Euh ouais bah du coup on passe à la question suivante. Est-ce que tu penses que le fait de faire des nuits blanches tu arriverais à y trouver, alors là je parle spécialement dans les études d'architecture, Est-ce que tu arriverais à trouver des points positifs à le faire et/ou des points négatifs à faire ça ?

[AR] Bon bah point négatif la fatigue. Peut-être aussi une baisse de motivation et le fait au bout d'un moment être moins efficace, enfin il faut être ultra efficace dans un temps ultra court. Mais je pense que quand même ça apporte un peu de satisfaction quand on a réussi.

[OA] Ça apporte un peu une certaine fierté ?

[AR] Oui et puis ça permet d'aller un petit peu plus loin, enfin on est tellement dedans en très peu de temps que je trouve que ça peut permettre d'être efficace quand même dans une certaine mesure.

[Interruption de la conversation par une personne extérieure]

[AR] Je sais plus ce que je disais.

[OA] Tu disais que ça pouvait avoir une certaine forme d'efficacité.

[AR] Oui que tu pouvais être efficace parce que du coup t'es à fond dans ton sujet et y a rien d'autre quoi.

[OA] Oui le fait d'être focus ?

[AR] Oui voilà, tu penses à des choses auxquelles t'aurais pas forcément pensé je pense.

[OA] Ok et du coup la balance entre ce qui est positif et ce qui est négatif est-ce que tu penses que ça le vaut quand même le coup de le faire ou est-ce qu'au contraire c'est pas une grande idée ?

[AR] Si on peut éviter c'est mieux. Je pense quand même que c'est mieux de bien dormir mais s'il y a un rendu pour moi c'est important de bien le faire. Je préfère être fatiguée et un peu moins efficace mais de quand même rendre quelque chose.

[OA] Et d'avoir un travail de qualité au rendu ?

[AR] Oui.

[OA] Et du coup, ah oui tu disais, je sais pas si on t'en as déjà parlé mais en gros avec un diplôme d'architecture tu vas pas forcément être architecte en agence d'architecture, tu peux avoir d'autres façons d'exercer le métier, ça parce que tu t'éloignes un petit peu de l'architecture et que tu vas vers la scénographie, vers l'urbanisme, vers le design, vers je sais pas ça pourrait être architecte mais pas forcément en agence ça peut être que tu vas travailler dans une collectivité si tu veux être architecte conseil ou je sais pas quoi. Donc parmi tout ce spectre de choses que tu pourrais éventuellement faire avec un diplôme d'architecture est-ce qu'il y en a que tu imagines plus intense que d'autres ou que tu imagines moins intenses ?

[AR] Le fait d'être à son compte, d'avoir son cabinet d'architecture, cabinet d'architecture c'est ça qu'on dit ?

[OA] Ou agence ou ça dépend des gens.

[AR] Ouais agence, je le vois quand même comme une charge de travail importante. Si tu travailles en collectivité ou autre je pense que voilà tu as des horaires quand même assez fixes si tu es dans le conseil, t'as pas de projet à boucler quoi ça s'étale beaucoup plus dans le temps je pense. Tout ce qui est création pure et dure quand même je le vois comme quelque chose d'assez intense. Et le fait de diriger son agence aussi je pense qu'il y a d'autres tâches qui s'y ajoutent comme la gestion et ça ça rajoute des obligations supplémentaires quoi.

[OA] Là on arrive dans une dernière sous-partie dans cette 3e partie. Est-ce que parmi les architectes, parce que comme dans tous les métiers il y a des gens qui se reconvertissent, est-ce que parmi les architectes qui se reconvertissent ou qui changent de voie professionnelle, à ton avis est-ce que il y a une raison qui regrouperait tous ces gens qui se reconvertissent où est-ce que c'est chacun de ces raisons perso et voilà on peut pas dire de généralités ?

[AR] Je sais pas trop trop.

[OA] Peut-être que si tu voyais une raison évidente elle te serait déjà venue en tête.

[AR] Je pense parce que je vois pas trop trop. Le fait d'être toujours à fond parce que je pense que c'est un métier qui est très prenant et ça peut être gênant. C'est ça, je vois pas trop pourquoi sinon, enfin c'est un métier passion quoi. Si tu veux avoir une vie de famille ça peut ne pas être facile. Je sais pas mais je pense que c'est vraiment la quantité de travail parce que les missions elles sont pas, enfin c'est quand même des missions intéressantes.

[OA] Ca serait pas le fait que c'est pas intéressant ce que tu fais mais le fait que ça empiète sur ta vie privée ?

[AR] Oui voilà c'est ça. La quantité de travail est la proportion entre vie travail et vie personnelle quoi.

[OA] Et du coup est-ce que tu penses que pour réussir ses études d'architecture et plus tard sa carrière d'architecte il faut nécessairement être quelqu'un de passionné par l'architecture ?

[AR] Ah oui ! Oui. Enfin je sais pas ce que tu entends pas réussir sa carrière d'architecte.

[OA] Alors je parle pas forcément de devenir un architecte méga super reconnu mais d'avoir une carrière correcte quoi, enfin de vivre de son métier on va dire, sans devenir une giga star.

[AR] Ouais non si on peut ouais, enfin c'est quand même un métier-passion. Si quelqu'un gagne bien sa vie il va le faire mais je le vois pas comme une réussite de parcours quoi, finalement il réussit pas sa carrière il réussit sa vie mais il réussit pas sa carrière quoi, je sais pas comment dire.

[OA] Ouais si genre t'arrives à en vivre mais que ça te fait chier tu considères pas ça comme une réussite.

[AR] Oui voilà c'est ça. Enfin moi c'est pour ça que je dis métier-passion.

[OA] Oui. Tu as le côté en vivre mais aussi en vivre en étant content de ce que tu fais ?

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Ok et alors là on arrive dans la 4e partie. Et depuis tout à l'heure je te parle de rythme de travail, de nuit blanche et tout et y'a un mot que t'as pas dit parce que tu le connais peut-être pas...

[AR] A la charrette !

[OA] Donc tu l'as déjà entendu ?

[AR] Oui je l'ai déjà entendu, enfin depuis la rentrée, enfin depuis qu'on parle d'architecture. Mais est-ce que c'est vraiment lié à l'architecture parce que... ?

[OA] Bah du coup y'a des questions là-dessus mais le fait que tu l'aies déjà entendu ça oriente mes questions pour la suite.

[AR] Mais vraiment depuis la rentrée.

[OA] Donc depuis la rentrée mais être charrette tu l'as entendu déjà.

[AR] Ah oui d'accord je savais même pas que c'est être charrette.

[OA] Oh la charrette ou être charrette, les deux se disent hein. Tu peux dire j'ai fait une charrette mais tu peux aussi dire...

[AR] Je suis charrette ?

[OA] Ouais ça se dit, enfin ça se dit, on utilise ça mais est-ce que c'est vraiment du bon français c'est une autre question. Tu vas voir on dit même charretter ou des trucs comme ça on a tendance à faire un peu des abus de langage.

[AR] Des néologismes ah ouais d'accord.

[OA] Ouais. Pour quelqu'un de lettres tu vas être un peu...

[AR] Non mais moi j'aime bien ce qui est un peu expérimental.

[OA] Et du coup tu as déjà entendu la charrette, je vais dire ce que tu as entendu précisément parce que c'est pas la même chose donc soyons précis, et du coup depuis la rentrée sachant que la rentrée c'était quand même hier.

[AR] Oui mais ils en ont parlé dans le groupe de classe quoi, depuis mi août je connais, enfin les étudiants en parlent tous déjà, enfin pas tous mais il y en a certains qui en parlent déjà.

[OA] Donc vous avez une conv de promo ?

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Et il y a déjà des gens qui ont parlé de la charrette ?

[AR] Oui voilà. Je pense que c'est ceux qui sont déjà bien bien renseignés quoi, je pense que c'est des gens qui connaissent, enfin il y en a notamment qui en a déjà parlé et son père est architecte.

[OA] Ok du coup c'est de là que tu penses que ça vient ?

[AR] Oui

[OA] Mais donc avant ça toi tu avais jamais entendu ce mot ?

[AR] Non. Du coup ça m'a fait un petit peu peur parce que dans les études supérieures on parle de nuit blanche mais il n'y a pas d'expression pour en parler et le fait qu'il existe une expression ça veut dire que c'est vraiment très commun quoi, je sais pas comment dire mais...

[OA] Ouais si y'a un mot pour parler de ça c'est que c'est pas anecdotique ?

[AR] Oui voilà c'est ça. Et je me suis dit "soit vraiment je vais mourir soit les gens se rendent pas compte que c'est partout pareil en études sup quoi", soit je me dis "ok c'est abusé" soit je me dis vraiment "oh my god". Tu vois ce que je veux dire ?

[OA] Oui c'est soit "ah ils ont un mot pour ça mais ils se rendent pas compte que c'est partout pareil" soit "oula si il y a un mot c'est que c'est un peu flippant".

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Et du coup on a répondu à une question d'en une parce que tu m'as dit quand tu l'avais entendue et de qui tu l'avais entendu et une explication de pourquoi tu penses qu'il connaissait ça. du coup ouais quand je t'ai posé la question tu as répondu avant même que j'ai fini donc je pense que tu voyais où je voulais en venir. Si toi tu devais donner une définition de la charrette ou de être charrette est-ce que tu pourrais en donner une définition à ce stade là où c'est encore trop flou pour le moment ?

[AR] Bah j'ai l'impression que c'est le fait de faire une nuit blanche. Peut-être que ça veut dire que charrette ça revient à l'idée de comme si tu trainais un truc depuis longtemps. Ça peut être une nuit blanche ou plusieurs nuits blanches d'affilée quoi, ça s'enchaîne et ça s'arrête pas, vraiment t'en as de plus en plus sur le dos en parlant du travail aussi. Je

le vois comme un travail de labeur un peu.

[OA] Ouais un truc de fond que tu...

[AR] Ouais voilà c'est ça. Enfin c'est ce que m'évoque le mot mais après je sais pas trop trop, c'est que j'imagine.

[OA] Non mais c'est déjà pas mal de proposer quelque chose, tu dis plein de trucs sans forcément en avoir conscience. Bon du coup là c'est une question vraiment très précise donc t'auras peut-être pas forcément la réponse mais tu disais que dans le monde professionnel ouais ça peut arriver de faire des grosses journées ou de travailler le week-end mais si tu arrives vraiment à la nuit blanche c'est un peu ton choix. Du coup est-ce que tu verrais des similitudes et/ou des différences entre la charrette que tu ferais à l'école et la charrette que tu ferais ou pas dans le monde professionnel si ça existe ? Sachant que tu as déjà un peu dit que tu voyais l'école plus intense.

[AR] Je vois pas trop l'école et la vie professionnelle pareilles quand même. Tu fais beaucoup plus de choix dans ta vie professionnelle, enfin à partir du moment où tu as une agence hein et que tu es ton propre chef, évidemment tu dois répondre à des clients et cetera mais c'est toi qui choisis la quantité de travail que tu t'imposes.

[OA] Oui parce que tu peux aussi te dire que tu refuses certains clients parce que c'est trop ?

[AR] Oui voilà c'est ça. Alors qu'en école d'architecture t'as pas le choix.

[OA] Tu vas pas dire "ah bah non je fais pas cette matière parce que c'est trop".

[AR] Oui voilà. T'as pas le choix quoi si tu veux passer à l'année suivante. Peut-être qu'une charrette à l'école tu travailles mais tu sais même pas si tu vas, enfin je sais pas comment dire mais tu travailles alors que tu sais même pas si ce sera suffisant alors que dans la vie professionnelle tu es officiellement qualifié pour accomplir le travail.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Tu travailles en plus dans l'inconnu dans la vie scolaire on va dire.

[AR] Voilà. Je sais pas trop ce que ça va donner alors que si t'es architecte dans la vraie vie a priori tu sais que tu travailles pas pour rien quoi. Tu travailles pas forcément pour les mêmes objectifs quoi. En école tu travailles beaucoup parce que tu as besoin qu'on te dise "ok vas c'est bon tu peux passer à l'année supérieure".

[OA] Ouais t'as besoin de la validation en gros ?

[AR] Oui voilà c'est ça. Alors que quand t'es architecte tu en apprends aussi sur ta vie professionnelle et chaque projet te permet de progresser mais c'est plus personnel quoi.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Et du coup tu disais que la charrette tu avais entendu, enfin vu ce mot dans la conv de promo d'un mec dont le père est architecte mais du coup est-ce qu'il vous a parlé de ce qu'il savait de l'origine de ce mot, enfin genre pourquoi on utilise cette expression et d'où elle vient ?

[AR] Alors là pas du tout du tout. Je sais pas du tout non, il a pas parlé de ça.

[OA] Bon déjà tu connais le mot alors que t'as juste comment tes études. Et du coup on passe direct à l'avant dernière question qui est une question très très prospective. Donc en fait là t'es sûre de ne pas pouvoir donner une mauvaise réponse parce que j'essaie de te faire prédire l'avenir. À ton avis cette pratique-là de faire des charrettes et des nuits blanches ça va continuer sur cette lancée, c'est à dire que ça va être ni plus ni moins, Que c'est quelque chose qui devrait disparaître ou que c'est quelque chose qui devrait se faire de plus en plus à l'avenir ?

[AR] Non pas de plus en plus. je pense qu'il y a quand même certains étudiants qui vivent mal tout ça parce que c'est quand même beaucoup de travail et beaucoup de pression, enfin pour moi la charrette c'est quand même en premier lieu la pression, c'est vrai que j'en ai pas parlé tout à l'heure.

[OA] Bah vas-y c'est le moment.

[AR] Bah voilà tu as beaucoup de travail et tu dois quand même tout faire un peu d'un coup donc c'est quand même plus négatif que positif. Après je sais qu'à la rentrée là [nom de la personne] elle a un peu parlé de tout ça et tu fais qu'il fallait faire attention et cetera donc je pense que c'est quand même voué à être de moins en moins le cas dans la mesure du possible, d'autant que les profs ont l'air de dire qu'ils veulent être quand même, enfin qu'ils peuvent être entre guillemets conciliants si on leur dit qu'on a vraiment trop trop trop de travail.

[OA] Ouais qu'il y aurait une prise de conscience du coup si quelqu'un tire la sonnette d'alarme on va faire un peu gaffe ?

[AR] Ouais voilà c'est ça. Après je pense pas que ça va complètement disparaître parce que de toute façon même si on a moins de travail il y a toujours des gens qui s'y prendront à la dernière minute. Après vu que je trouve que c'est quand même pas 100% négatif, vu qu'il y a un peu de positif si ça devient trop facile tu apprends rien non plus, je sais pas comment dire mais...

[OA] Non mais je vois ce que tu veux dire. Si ça devient trop facile ça vaut pas le coup non plus.

[AR] Ouais voilà quoi. Je pense que le travail ça permet aussi de voir qui est vraiment motivé aussi. Vu que l'architecture c'est un métier passion de toute façon si t'es pas capable entre guillemets de supporter des charrettes je pense que du coup finalement tu es peut-être pas si passionné que ça. Je pense que vraiment la passion elle permet d'oublier un peu la fatigue. Donc le fait qu'elle disparaisse pas en tout cas je pense que c'est pas que du négatif quoi.

[OA] Comme tu dis que puisque c'est un métier passion, finalement ceux qui trouvent que c'est trop c'est qu'ils sont peut-être pas faits pour ça ?

[AR] Ouais entre guillemets. Peut-être que ça freine certaines personnes à rentrer en architecture mais peut-être que en soi c'est une bonne chose puisque elles iraient peut-être pas jusqu'au bout au final.

[OA] Comme toi peut-être que tu aurais pas fait avec la médecine par exemple ?

[AR] Oui voilà c'est ça. J'ai vu et j'ai suis pas allée et peut-être que si j'y suis pas allée c'est pas par hasard.

[OA] Et t'as peut-être laissé la place à quelqu'un qui...

[AR] Oui voilà c'est ça. Je pense que je serais pas allé au bout parce que si tu hésites c'est déjà un peu mauvais signe quoi je pense. Je pense que si t'es motivé t'en as un peu rien à faire quoi.

[OA] Ok bah du coup Je me permets de te poser une dernière question qui n'est pas vraiment une question mais là on a abordé un peu plein de sujets, on a balayé plein de trucs. Donc si tu veux rajouter un peu quelque chose ou dire quelque chose sur un sujet dont je n'ai pas beaucoup du tout parlé et que toi tu trouves que c'est important de dire quelque chose là-dessus ou un point qu'on a évoqué et que tu voudrais approfondir parce que tu trouves qu'on a pas dit assez de choses dessus, enfin voilà un peu si t'as un mot de la fin, un truc à rajouter, à dire ?

[AR] En fait c'est quoi, c'est sur la question du travail en architecture ? Parce que je vais pas non plus rajouter plein de trucs sur quelque chose qui n'a rien à voir.

[Explications et précisions sur mon sujet de mémoire qui est la charrette mais dont je ne parle pas a priori aux nouveaux étudiants pour ne pas influencé leurs réponses]

[AR] Bah du coup non je pense pas que j'aie quelque chose à dire.

[OA] Du coup si tu as un truc à dire sur la charrette c'est déjà pas mal et tu peux très bien dire que non tu n'as rien de plus à dire c'est très bien aussi.

[AR] Je sais pas, je réfléchis. Après la charrette je pense que ça dépend aussi de où tu l'as fait si tu vis dans un appart de 15 m² ou si tu as un grand logement ça influe peut-être l'espace que tu as quoi pour le faire. Après non j'ai rien de spécial à dire autrement.

[OA] Puisque tu parles du lieu, selon toi c'est quelque chose qui se fait plutôt en solo ou plutôt en groupe ou ça dépend ?

[AR] Bah je l'imagine, enfin là depuis qu'on en parle je pensais vraiment solo mais après je sais qu'on va avoir des travaux de groupe beaucoup donc peut-être que ce sera différent mais je le vois vraiment quand même comme un truc solo. Après c'est influencé peut-être par le fait que j'ai fait des études de lettres et que c'est quelque chose de très solo.

[OA] D'où l'importance du lieu ouais si t'es tout seul. C'est sûr que si t'es tout seul et que tu habites dans un petit logement du CROUS c'est sûr que ça peut être un peu pesant.

[AR] Oui voilà c'est ça.

[OA] Bah écoute je pense qu'on a fait le tour. Merci vraiment pour le temps que tu m'as accordé c'était super cool.

[AR] Bah de rien

[OA] Je suis contente parce que t'es la première L1, bon après t'es un peu plus âgée que les autres et t'as déjà fait des études sup donc je sais pas ce que ça va donner avec les autres, mais t'as genre grave compris le principe du truc donc je suis grave contente parce que j'avoue que c'est la catégorie de gens que j'enquête que du coup j'appréhendais un peu. Du coup j'étais là "elle a tout de suite tout compris c'est parfait nickel, elle s'est prêtée au jeu, je suis trop contente".

[AR] Bah non c'était trop bien

[Echanges sur ma propre expérience de la charrette puis sur la pédagogie du projet en architecture]

[Echanges sur ma volonté de poursuivre en doctorat ou pas et sur les poursuites de carrière possibles ainsi que sur la mutlipositionnalité entre pratique et recherche de certains enseignants de l'école]

[Fin de l'enregistrement et suite de la discussion informelle avec l'enquêtée sur des sujets divers touchant aux études d'architecture]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1A_2

[Entretien réalisé le mercredi 7 septembre 2022, après la journée de workshop auquel participait l'enquêté, en présentiel au 2A. L'enquêté s'est montré disponible et intéressé. Bien qu'il n'ait jamais été confronté à cet exercice auparavant, l'enquêté a rapidement saisi le principe de l'entretien semi-directif et a détaillé ses réponses aux questions.]

OA : enquêtrice

EP : enquêté

[OA] Ok bon bah c'est parti. Du coup en gros le but c'est que je vais te poser des questions et le but c'est de répondre avec des réponses les plus détaillées possible genre c'est pas des réponses en oui non le but c'est que tu racontes un peu ce que tu sais ou que tu sais pas. y a pas de bonne ou de mauvaise réponse hein c'est pas un examen ou un questionnaire ou je sais pas quoi le but pour moi c'est de savoir ce que les étudiants pensent donc même si tu dis un truc faux je préfère que tu détailles un truc faux plutôt que tu dises rien. Et même si t'es pas sûr de toi tu peux dire "bah je suis pas sûr de moi mais je pense que" après vraiment si t'en sais rien tu peux dire "bah là vraiment j'en sais rien cette question je peux pas y répondre". C'est à peu près en 4 parties, je te dis tout de suite les parties comme ça tu sais à quoi t'attendre. La première partie c'est pour, on va resituer un peu ton parcours pour savoir ce que t'as fait avant d'arriver d'ici c'est pour m'aider à comprendre d'où viennent les gens. Après la 2e partie ça va être plutôt sur ton expérience personnelle du travail scolaire donc ça va être plutôt sur le lycée vu que tu arrives du lycée. La 3e partie ça va être un peu plus difficile pour toi parce qu'il va falloir que tu te dises "ah je pense que pour les architectes en général c'est comme ça". Et la 4e partie je peux pas te dire maintenant parce que ça va dépendre de ce que tu vas me dire dans les 3 autres.

[EP] Ok

[OA] Sachant que là mes questions elles ont un ordre mais en fonction de ce que tu vas dire on peut switcher d'une partie à l'autre puis revenir plus tard sur ce sur quoi on était, genre j'utilise aussi ce que tu me dis pour passer d'une question à l'autre et faire des liens c'est pas question 1 puis question 2. Du coup si tu as des questions ?

[EP] Non c'est clair pour le moment tout va bien.

[OA] Si jamais tu as une question en plein milieu hésite pas hein.

[EP] Ouais

[OA] Du coup première partie assez basique sur ton parcours, est-ce que tu peux me dire ce que tu as fait avant d'arriver ici alors pas forcément depuis la maternelle mais surtout depuis le lycée ?

[EP] Oui bah déjà juste, en 3e je suis arrivé comme beaucoup à pas vraiment savoir ce que je voulais faire et à me poser des questions. Mais j'ai eu de la chance quand même parce que je savais que la filière du bâtiment m'intéressait mais dans le monde du bâtiment il y a énormément de filières et de métiers donc j'ai choisi d'aller en 2nde générale et technologique 2nde GT dans un lycée professionnel. Pourquoi dans un lycée

professionnel ? Et bien parce que c'était le lycée qui était le plus près de chez moi, bon qui était quand même un peu loin, mais qui avait un panel de métiers du bâtiment donc il y avait une filière maçonnerie, plomberie, couvreur et cetera. Donc je me suis dit "comme ça je vais découvrir".

[OA] Donc pourquoi tu as fait une 2nde générale et technologique mais dans un lycée professionnel ?

[EP] Ouais

[OA] Ok, je savais même pas que ça existait.

[EP] Et bien si ça existait mais justement pour pouvoir avoir cette chance de faire ça j'ai pas pu aller dans la ville ou dans le village où j'habitais. Je suis allé dans un internat en fait pour pouvoir m'intégrer aux filières et trouver ma voie.

[OA] Tu t'es dit comme ça je vois ce qu'il y a un peu et ça me laisse une année pour trouver ?

[EP] Ouais exactement. Et donc j'ai fait le choix après de rester dans ce lycée professionnel qui pour moi travaillait vraiment avec les élèves qui travaillent dans le monde du bâtiment. Je me suis dit que ça allait me montrer plein d'expérience et c'est une ambiance que je cherchais. Et donc j'ai choisi de suivre la voie STI2D dans le lycée avec des options maths, physique et puis quand j'ai commencé c'était pour faire conducteur de travaux donc dans la maçonnerie dans le bâtiment. Et j'ai découvert l'architecture en milieu de première on va dire quand il y a des intervenants qui sont venus dans la classe pour nous parler de ça. Et ça m'a intéressé donc j'ai fait un stage, enfin non j'en ai fait 2, en bureau d'architecture, je m'arrête jamais à une expérience si la première elle m'a plu je change pour être sûr.

[OA] Pour être sûr que c'est pas un coup de bol ou alors un coup de pas de chance ?

[EP] Voilà exactement. Donc les 2 m'ont plu et donc je me suis renseignée pour savoir si c'était possible d'aller en école d'architecture après un bac STI2D parce que c'est pas une filière générale mais donc c'était possible et j'ai pris option architecture et construction en terminale avec toujours options maths, physique, ce qui m'a permis d'être pris à l'école. Et donc voilà un peu mon parcours.

[OA] Ok donc c'est petit à petit, tu te dis le bâtiment mais ça s'est précisé petit à petit grâce aux filières que tu as vu au lycée ?

[EP] Ouais. En fait j'ai toujours été intéressé par l'architecture et par des métiers comme conducteur de travaux ou architecte mais je suis sortie du collège en ayant eu des mauvaises expériences au collège. Du coup j'étais parti de base en me disant "j'aime pas les études j'aime pas ça" mais je suis arrivé dans un lycée professionnel où il y avait une super ambiance et ça m'a, je suis tombé sur des gens vraiment... déjà on était une classe en STI où on était 20 on était pas une classe de 30. Et on avait des bons professeurs, on avait une bonne administration de lycée qui portait ses élèves et ça ça m'a motivé. J'ai découvert en fait l'éducation et l'école autrement que dans le collège.

[OA] Ouais donc tu t'es rendu compte que ça pouvait être cool et pas juste...

[EP] Ouais

[OA] Et du coup grâce à ton lycée ou tu t'étais déjà orienté dans le bâtiment mais où tu as eu vu tout ce qui existait un peu et tout et notamment tu as eu des interventions du coup tu allais faire des stages et tout après en archi. Comment toi tu t'es renseigné sur les études d'archi avant d'arriver ici ? Enfin 2 stages c'est déjà pas mais si tu as fait d'autres trucs ?

[EP] Bah déjà dans mon lycée vu que c'était un lycée professionnel on était très très peu à être intéressés par les écoles d'architecture donc forcément sur ce côté-là le lycée nous aidait pas tellement mais je me suis forcé à faire beaucoup de portes ouvertes, même si c'était en visio parce qu'avec le contexte actuel qu'on avait il y avait beaucoup de visites en visio, mais je me suis forcé à faire tout. Et même la visio ça prouve entre guillemets, si je peux me permettre, l'organisation de l'école et cetera. Mais donc c'est comme ça que je me suis renseigné, en parlant à des étudiants pendant des portes ouvertes parce qu'en fait j'avais envie de faire architecte mais y'a un an je savais totalement ce qu'on faisait en école d'architecture. Je savais pas trop donc j'ai préféré me renseigner. Et sinon internet tout simplement, en regardant des vidéos youtube ou en allant sur des forums du gouvernement.

[OA] Du coup tu disais "oui aller parler aux étudiants pour savoir ce qu'on faisait en école d'architecture" et du coup t'en as retenu quoi de ce qu'on faisait en école d'architecture dans les grandes lignes ?

[EP] Dans les grandes lignes j'ai retenu que, déjà on m'a toujours dit que c'est très différent du lycée, rien que l'ambiance ce qui est revenu c'est entre guillemets l'amusement en apprenant. Et sinon sur les études d'architecture en soi ce qui m'inquiétait c'était le niveau attendu parce que bah voilà mais en fait on m'a rassuré. Et c'est vrai que je me suis dit que si on est motivé et que si on a envie y a pas de raison. Et sinon dans les grandes lignes on m'a raconté ce que c'était que la licence et ce qu'on y faisait et ce que les master faisaient et comment ça se déroulait et ils ont réussi à me convaincre on va dire.

[OA] Ok. Et du coup ouais tu t'es renseigné par ces étudiants et en faisant tes stages et tout, il y a des gens n'ont pas de famille qui sont dans le milieu de l'architecture ou pas du tout ?

[EP] Mon papa est conducteur de travaux lui il est dans la restauration de bâtiments anciens c'est pour ça qu'encore aujourd'hui j'hésite je sais pas trop si je vais travailler dans le neuf ou dans le bâtiment ancien même si j'ai ma petite idée. Donc j'avais déjà de base, c'est pour ça que je voulais me tourner vers le bâtiment, mon stage de 3e c'était dans une entreprise de bâtiment et cetera. Mais sinon architecte j'en ai pas, juste les parents d'une copine à ma petite sœur quand ils ont su que je voulais être architecte on a pu un peu parler.

[OA] Et ils t'ont dit quoi eux ?

[EP] Alors eux déjà en fait c'est des architectes d'intérieur donc c'est un peu différent. Mais ils m'ont proposé de, ils m'ont dit que pas de souci si jamais j'avais besoin de faire des stages ils me prenaient. Et sinon j'ai expliqué un petit peu ce que je faisais au lycée, ils m'ont demandé et ils m'ont dit que ça pouvait le faire. On a parlé un petit peu des écoles d'architecture aussi, de quelle école ils venaient, les villes et cetera.

[OA] Ok. Et ils ont fait quoi comme école eux ?

[EP] Bah j'ai surtout parlé avec le papa et le papa lui il sortait de Versailles alors lui il n'est ni architecte du bâtiment ni architecte d'intérieur, je sais plus exactement mais un truc comme architecte génie civil. Et la maman je sais plus mais c'était une autre école.

[OA] Ok donc je pense que sur ton parcours on a fait le tour. C'était nickel, c'est parfait les réponses comme ça. Du coup on passe à la 2e partie. Au lycée est-ce que tu dirais que tu étais un élève qui travaillait beaucoup ou pas ?

[EP] Sans me, enfin c'est peut-être un peu bizarre de dire ça mais je pense que j'étais un élève qui travaillait même un peu trop parce que vu que je voulais vraiment être pris en école d'archi et qu'on m'a toujours dit "STI tu vas avoir du mal et cetera" donc je me suis toujours donnée beaucoup plus de boulot que les autres. Par exemple, rien que dans un projet qu'on avait en terminale on avait un cahier des charges avec un client qui voulait un bâtiment de 150 m² avec des pièces et cetera. Donc en fait il suffisait d'orienter la maison de mettre les pièces au nord au sud et cetera et je me rajoute toujours par exemple là de domotiser toute la maison, de faire un travail de dimensionnement de poutres ou de semelles alors que c'est pas demandé juste pour accumuler des connaissances en plus et me donner le plus de chances possible de mon côté. Sinon au lycée ouais j'étais quelqu'un, enfin au lycée plutôt à partir de la première parce que sinon en 2nde j'étais le plus nul de la classe donc...

[OA] Donc tu essayais d'aller toujours plus loin dans cet objectif d'entrer en école d'archi derrière ?

[EP] Ouais, enfin pas forcément école d'archi, si j'étais pas pris en archi je voulais essayer de faire soit prépa maths pour être prof de maths au lycée ou même à la fac et sinon je voulais partir en un an de césure pour pouvoir après refaire Parcoursup.

[OA] Dans cet objectif de pouvoir avoir ce que tu voulais faire plus tard ?

[EP] Ouais.

[OA] Et du coup tu fais ton travail perso, tes devoirs parce qu'au lycée on parle encore de devoirs, tu les faisais quand ? Le soir, le week-end, je sais pas quand...

[EP] Je les faisais plutôt le soir. Déjà j'étais interne et j'étais dans une chambre de non bosseurs entre guillemets, ils bossaient mais ils faisaient le minimum syndical. Donc je bossais le soir quand ils allaient se coucher donc je me mettais à bosser vers 21h30-22h. Et le week-end je profitais du week-end pour me reposer. Forcément vu que je commençais les devoirs à 22h j'avais tendance à me coucher un petit peu tard et vu qu'en plus j'en faisais toujours plus. Et c'est vrai qu'il y a un truc que je supporte pas et ça ça va être un de mes gros défauts en école d'archi c'est l'échec, enfin l'échec je sais pas me dire "c'est pas grave j'ai pas fini mon DM, je donne que la moitié au prof". C'est pour ça aussi que j'ai eu tendance à me coucher tard. Donc le week-end, bon je fais bien sûr ce qu'il y a à faire pour le lundi si j'ai pas eu le temps mais je...

[OA] Ouais vu que tu bossais tard le semaine le week-end tu faisais ce qu'il y avait à faire mais tu essayais un petit peu de te reposer ?

[EP] Oui.

[OA] Et du coup t'étais chez toi j'imagine le week-end ?

[EP] Oui et c'est pour ça aussi.

[OA] Du coup tu disais "ouais je supporte pas ce qui est pas vraiment fini ou ce qui n'est pas allé jusqu'au bout", est-ce que tu penses que en école d'archi tu veux être du genre à pas beaucoup dormir pour finir ton taf ?

[EP] Oui

[OA] Tu t'imagines déjà ça ? Enfin tu t'es mis en tête que ça allait être ça ?

[EP] Bah par exemple le projet dont je te parlais tout à l'heure en terminale déjà on était 2 et j'étais avec une amie qui est un peu comme moi donc déjà il y en avait pas un pour arrêter l'autre. On a eu l'idée de domotiser toute la maison et on a eu l'idée la veille du rendu et on s'est dit qu'on allait pas se coucher tant que c'était pas fini donc forcément on s'est pas couchés. Donc ça a été la première et la seule nuit blanche que j'ai fait de pas dormir et je me suis rendu compte que le lendemain ça a été vraiment très très très dur. Il faut que je me force à ne pas en faire mais j'aime tellement et je suis pas déclaré maniaque mais ma mère est déclarée maniaque par la médecine donc je tiens un petit peu de tout ça et j'aime pas rendre, rien qu'un DM je peux le recopier 4 fois si c'est parfait, si y'a des ratures.

[OA] Ouais t'es un côté perfectionniste ?

[EP] Voilà. Rendre un déchet au prof c'est un petit peu lui manquer de respect pour moi. Et donc pareil pour les maquettes, enfin même si j'ai jamais vraiment fait de maquette mais j'imagine que ça doit être très long et qu'il faut avoir beaucoup de patience mais tant que ce sera pas parfaitement réussi j'aurais du mal à le rendre.

[OA] Ouais donc tu t'y attends déjà quoi parce que tu te connais ?

[EP] Bah surtout qu'on me l'a toujours dit.

[OA] Qui est-ce qui t'as dit que, on t'a dit que tu allais trop loin ou... ?

[ET] Qu'on allait pas dormir.

[OA] Qui t'as dit ça ?

[EP] Bah les réseaux malheureusement un petit peu et les étudiants qui étaient en école d'architecture. On m'a toujours dit que si t'étais bien organisé, si tu commences pas ton projet 2 semaines avant la date tu pourras t'organiser. Mais je suis quelqu'un aussi si je finis mon projet 2 jours en avance je vais pas l'arrêter, je vais rajouter quelque chose en plus.

[OA] Tu vas aller pousser un détail plus loin.

[EP] Voilà et ce détail plus loin c'est celui-ci qui va me faire coucher tard la veille avant le rendu, c'est souvent ça. Parce que je suis quand même assez organisé, enfin je me pense assez organisé.

[OA] Ok et du coup bah genre je pense que tu t'es renseigné un petit peu sur les différents enseignements et les différentes matières que tu vas avoir cette année et les années à venir.

[EP] Un petit peu.

[OA] A ton avis, est-ce qu'il y en a une qui fait que, enfin est-ce qu'il y en a une qui demande plus de travail que les autres ou pas ? Genre est-ce que c'est toutes les matières un peu pareilles où il y en a une qui fait que c'est celle-là qu'il va vraiment falloir tout le temps bosser ?

[EP] Moi pour moi ?

[OA] Bah pour toi et en général, tu peux répondre pour les 2 indépendamment.

[EP] D'accord parce que je pense que pour moi ça va être toute la culture, les cours un peu de culture et d'histoire de l'architecture parce que c'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup mais j'ai beaucoup de mal, je sais pas pourquoi mais j'arrive pas à retenir et je pense qu'il y a énormément d'informations toutes différentes entre guillemets. Et aussi l'anglais je pense que c'est une matière qui va me demander beaucoup, même si je pense qu'en anglais c'est une matière qui a un programme plus faible par rapport à d'autres, y a 2h par semaine c'est pas énorme, mais parce que j'ai des difficultés en anglais.

[OA] L'anglais c'est pas ta matière forte ?

[EP] Ah non pas du tout. Et après sinon je pense que les maquettes ça demande énormément de temps mais on le sait que c'est du travail et on le sait je pense quand on arrive là.

[OA] Oui donc tu sais ou du moins tu t'imagines que les maquettes c'est quelque chose qui prend du temps ?

[EP] Je pense que ça va prendre du temps et j'appréhende. Et j'appréhende aussi énormément le travail de groupe même si on est 8 ou 10 parce que je regarde par exemple au lycée et quand on était 3 les profs ils étaient vachement exigeants par rapport au travail et je me dis qu'à 10 on va pas rendre 3 cartons collés. A 10 si on rend que ça...

[OA] Tu te dis que plus on est nombreux plus les exigences sont importantes ?

[EP] Oui voilà. Et aussi de diviser le travail et tout ça je pense que c'est un truc qui va me poser problème pour travailler.

[OA] Ouais de lâcher prise un peu sur ce que fait chacun et de pas pouvoir tout maîtriser ?

[EP] J'aime pas dire mais ouais je pense.

[OA] En avoir conscience c'est déjà pas mal. Et du coup est-ce que tu penses que pour faire, genre pour bosser des maquettes ou je sais pas quoi, il y a beaucoup d'étudiants en archi qui loupent certains cours pour en privilégier d'autres ? Genre par exemple ils ont une maquette à faire et du coup ils vont sécher le cours d'histoire de l'archi ?

[EP] Je pense sincèrement que oui et je vais pas mentir que ça pourrait, je pourrais être dans le cas de, je sais pas comment ça se passe et je connais pas encore la notation dans les semestres pour les partiels et cetera, mais si par exemple le rendu pour la maquette ou j'en sais rien ça va compter pour un gros pourcentage dans la note du semestre je vais

être un peu à me dire “tant pis je laisse tomber les autres matières avec un pourcentage faible et je vais privilégier la grosse note”. Ça se faisait au lycée donc je ne vois pas pourquoi ça se ferait pas en études sup.

[OA] Ok ouais tu te dis que pour un rendu à gros coef on sèche...

[EP] Ouais

[OA] Du coup là c'est un peu général mais comment tu t'imagines la répartition de la charge de travail, c'est à dire est-ce que tu l'imagines bien laisser ou au contraire avec des gros creux et des pics, à différentes échelles ? Par exemple à l'échelle d'une semaine est-ce que tu t'imagines qu'il y a des jours où c'est plus intense, genre je sais pas par exemple “le jeudi on va beaucoup travailler parce que...”, à l'échelle d'un semestre genre “j' imagine que dans un semestre telle ou telle période est plus ou moins intense” et à l'échelle de l'ensemble des études genre si tu me dis je sais pas moi “oh la L3 c'est l'année la plus chill”.

[EP] Ouais je vois ce que tu veux dire. Je commence par la semaine et je vais commencer par ce que j'aurais et ce que je pense que je vais faire. À l'échelle d'une semaine moi j'aurais tendance, enfin je me dis que je vais mettre le plus de chances de mon côté pour réussir mes études, enfin réussir à valider les semestres, et je vais étaler le travail et la charge de travail sur la journée donc déjà forcément reprendre les cours de la journée le soir, le jour même et préparer un petit peu le travail par exemple si on a rendu le vendredi pas m'y prendre le jeudi soir.

[OA] Essayer d'anticiper un peu ?

[EP] Ouais voilà je préfère l'anticiper et le diviser tâche par tâche tous les soirs mais je pense que dans la semaine le plus gros, la charge de travail on va dire ça va être avant les rendus. Même si moi personnellement je m'avance je sais que la veille j'aurais toujours des idées ou des trucs où je me dirais «non ça c'est pas assez bien fait je trouve” ou me dire “j'aurais pu faire ça” et le veille des rendus me demander comment améliorer mon travail qui sera peut-être déjà très bien ou pas.

[OA] Ouais tant que le rendu il est pas fait en fait ton travail il peut toujours être poussé plus loin ?

[EP] Ouais donc avant ça va augmenter. Après le semestre, forcément à la fin du semestre je pense qu'il y aura une organisation à prendre pour les révisions des partiels et ça je sais pas trop, je pense que ce sera à voir sur le moment, mais ça je pense que c'est vraiment une organisation à prendre et à ne pas mélanger révisions de partiels et courts même si on aura pas cours pendant les révisions de partiels.

[OA] Maintenant il y a une semaine de révisions, avant il y avait pas. Ça fait 2 ou 3 ans je crois qu'il y a ça.

[EP] Ah donc on a de la chance. Et donc je pense que la fin du semestre elle va être chargée. Et la semaine de rendu de projet et de maquettes et de rendus oraux je pense que ça aussi ça va être une semaine chargée et même si je sais pas comment ça se passe si c'est rendu individuel ou en groupe je pense qu'il y a un gros travail de préparation de l'oral et de réponse aux questions et cetera. Et au niveau de toute l'année, enfin de tout le cursus de formation, je pense que l'année la plus dure pour moi ça va la première année pour l'organisation, prendre le coup. Donc ça sera pas la plus dure en soi mais déjà

je connais rien et j'appréhende un peu les études supérieures et même des questions toutes bêtes mais genre est-ce que le prof il va dire, je sais que par exemple au lycée le prof il disait "attention apprenez bien ce chapitre c'est important" alors que là je pense que ça va être vraiment du travail individuel et de la logique. Enfin là je pense qu'il faut qu'on soit matures dans les études supérieures et comme l'a dit une dame à l'auditorium au lycée les profs nous accompagnent alors que dans les études supérieures les profs sont là juste pour nous aider.

[OA] Je vois ce que tu veux dire. T'as une prise en autonomie sur ton travail individuel.

[EP] C'est ça et ça c'est énorme.

[OA] Et tu appréhendes de pas t'en sortir ?

[EP] J'appréhende, oui et non, ça dépend.

[OA] Tu penses que tu es quelqu'un d'organisé parce que tu as pris l'habitude de t'organiser au lycée et tu essayes d'être autonome mais comme c'est la première fois tu sais pas trop à quoi t'attendre non plus ?

[EP] Ouais voilà. Par exemple, je sais que la semaine de rendu je pense qu'on n'aura pas que ça à faire dans la semaine et c'est à nous de voir. Et même si j'ai dit tout à l'heure que je pourrais privilégier une matière sur une autre je vais la privilégier mais sans ne pas faire l'autre. Et donc ça c'est l'additionnement de tout qui va... enfin ça après une organisation à prendre et je pense que ça va venir dans l'année.

[OA] Mais du coup c'est pour ça que la première année peut être difficile c'est le temps de prendre cette organisation qui une fois que tu l'as trouvée va te servir pour toutes tes études ?

[EP] Ouais c'est ça et pas avoir le système d'évaluation pour chaque chapitre comme j'avais au lycée et qui m'aidait pour mon niveau parce que quand j'avais une note je savais si le chapitre je l'avais validé ou non. Là je sais pas comment ça se passe mais à mon avis on a pas de...

[OA] Non, t'as un partiel en fin de semestre et voilà quoi.

[EP] Et donc ça aussi ça me, enfin c'est pas que ça me fait peur mais...

[OA] Oui mais de pas pouvoir évaluer ton niveau, je vois ce que tu veux dire. Alors du coup toi tu disais que toi t'avais fait une nuit blanche au lycée pour ce projet là avec ta pote, est-ce que à ton avis, s'il y en a parce que tu peux me dire que non il y en a pas, pour les étudiants en archi en général si tu essayes de faire la moyenne de l'étudiant en archi lambda la première nuit blanche ou courte nuit parce que ça peut être une nuit écourtée sans être une nuit blanche ça arrive à quel moment dans ses études la première ?

[EP] La première ?

[OA] Alors je te demande pas une précision au jour près mais si tu arrives à cibler un semestre ou une année.

[EP] Je pense que j'aurais tendance à dire dans les premières années parce que justement

on est dans cette attitude pas tout à fait mature, pas tout à fait organisée et qu'on aurait tendance à penser qu'il suffit de faire une nuit blanche pour rendre notre travail alors que peut-être avec l'expérience et avec le recul qu'on va avoir après plusieurs années on pourra se dire "on peut tout à fait rendre une qualité de travail exceptionnelle sans devoir faire une nuit blanche".

[OA] Je vois ce que tu veux dire en mode "on n'a pas encore la maturité de se dire il va falloir faire comme ça et tout" donc tu te fais un peu surprendre en fait ?

[EP] Surprendre ouais. Ou peut-être aussi le cliché que école d'archi = nuit blanche peut-être qu'en première année ou dans les premières années on se dit "si je fais pas de nuit blanche pour mon projet mon projet ne sera pas réel" parce que on a un peu un lavage de cerveau. On entend qu'il faut absolument faire des charrettes, ne pas dormir et cetera pour les projets, je sais pas moi mais ce qu'on entend.

[OA] Tu viens de me dire un truc, tu viens de me dire "on entend qu'il faut faire des charrettes et tout" du coup en fait je te révèle que mon sujet de mémoire c'est sur la charrette mais je le dis pas au début parce que je veux pas que les gens fassent des recherches si jamais ils connaissent pas le mot. Donc du coup maintenant comme tu viens de le dire je vais utiliser ce mot là. Bon après bien sûr la charrette ça pose la question du rythme de travail.

[EP] Bah du coup le mot je le connais mais...

[OA] Bah du coup je switche et je te pose la question là-dessus, ou alors on fait dans l'ordre je réfléchis. Non on va continuer et on reviendra sur la charrette après, enfin du coup je vais juste utiliser le mot charrette dans nos échanges. Du coup pour toi première charrette des étudiants en archi dans les premières années par manque de recul et parce que tu disais aussi qu'on entend tellement qu'il faut le faire qu'on le fait mais qu'on sait pas vraiment pourquoi.

[EP] Ouais je pense. Enfin moi personnellement je pense que ça pourrait jouer sur ça.

[OA] Bah du coup justement j'ai une question sur ça. À tout ma vie qui est ce qui pousse le plus à faire des charrettes : les étudiants entre eux parce qu'on s'imagine qu'il faut faire des charrettes ou les enseignants parce qu'ils demandent un travail qui est insurmontable entre guillemets ou responsabilité partagée ?

[EP] Je pense que les enseignants ils ont une exigence, enfin déjà l'école d'architecture pour moi c'est une exigence de base donc je pense qu'ils demandent ça mais ils l'ont dit à l'auditorium "attention à pas faire de nuit, attention à la santé". Et aussi peut-être entre étudiants ouais. C'est peut-être bête à dire mais en école sup je pense que on devrait être assez matures mais je pense que indirectement il va y avoir des sortes de concours de celui qui va dormir le plus et celui qui va dormir le moins ça va être le big boss. Même si c'est complètement inutile et même bête je pense que ça peut se créer cet esprit de compétition, pas de compétition de travail mais de celui qui va en faire le plus et qui donc va dormir le moins.

[OA] Ouais un peu un concours à la con à qui va faire la plus grosse charrette quoi ?

[EP] Ouais voilà. Donc en fait je pense que c'est plus les étudiants entre eux.

[OA] A cause de ce côté cliché et ce côté un peu concours comme tu dis ?

[EP] Ouais

[OA] Plus pour le côté cliché ou plus pour le côté concours ou on sait pas trop ?

[EP] Je pense qu'à la base en arrivant à l'école c'est le côté cliché parce qu'on a un peu tous dans la tête le côté cliché et après peut être que le concours entre guillemets va prendre le dessus.

[OA] Je vois ce que tu veux dire. Tu as d'abord l'un et après petit à petit ça se décalé vers l'autre.

[EP] Ouais

[OA] Et alors est-ce que à ton avis on peut arriver à la fin de ses études d'archi sans jamais avoir fait de nuit blanche ou sans jamais avoir fait de charrette ? Genre arriver au diplôme et dire "ah bah non moi j'en ai jamais fait".

[EP] Personnellement moi je vais te dire non parce que je me connais parce que même une fois que j'ai rendu mon projet je vais me dire "j'aurais dû faire ça, j'aurais dû faire ci".

[OA] Ouais tu te connais et tu l'as déjà fait au lycée donc tu sais que...

[EP] Oui et pourtant j'essaye de pas faire parce que je sais que le lendemain tout va passer à la trappe, les cours du lendemain en fait. Mais je pense que c'est possible avec une, en fait il faudrait savoir et avoir cette capacité de se dire "les demandes sont ça, je pourrais faire ça mais je n'ai pas besoin d'en faire des tonnes tant que mon travail est respecté la demande et est dans le thème et est un minimum valable et quand même respectueux", tu te dis "c'est bon je peux arrêter". Mais après je sais pas si moi j'arriverai à me dire ça.

[OA] Ouais donc tu penses que c'est possible mais il faut avoir cette prise de recul là ?

[EP] Il faut vraiment avoir cette mentalité et être très très mature.

[OA] Et du coup à ton avis s'il y avait des gens qui avaient cette mentalité là et ce recul de se dire "bah non moi ce que j'ai fait c'est suffisant je m'arrête là, je refuse de faire une nuit blanche pour faire un truc de plus ou pour finir un truc", comment tu penses qu'ils seraient perçus par les autres étudiants ?

[EP] Perçus par moi le premier malheureusement, si dans mon groupe il y en a qui dise "bon ce qu'on a fait là c'est suffisant on s'arrête ici" et que par exemple moi j'aurais envie de j'en sais rien moi mettre des panneaux solaires sur le toit pour réduire sa consommation admettons, je pense que malheureusement la première chose ce serait un sentiment d'abandon entre guillemets.

[OA] Ouais tu aurais l'impression qu'ils lâchent le groupe entre guillemets ?

[EP] Ouais, qu'ils se disent "c'est bon on a fait le minimum syndical, on a fait ce qui est demandé, c'est bon". Mais après c'est vrai qu'en fait ce serait ça je pense.

[OA] Ok. Donc ça c'est si c'est quelqu'un qui est dans ton groupe mais si c'est quelqu'un qui est pas dans ton groupe, genre admettons c'est un travail individuel ?

[EP] Ah bah ça je pense que ce serait perçu comme une personne qui contrôle sa vie moi je dirais, qui contrôle et qui sait. Il est content de son projet et ça c'est déjà le principal pour moi. Arrêter c'est bien beau mais est-ce que tu es fière de ce que tu as fait parce que si tu arrêtes en disant "j'en ai marre j'y arrive pas" et abandonner c'est différent. Mais abandonner en se disant qu'on est content de ce qu'on a fait et que le travail est parfait, individuellement moi ça me dérangerait pas et même ce serait très bien mais après en groupe je pense que malheureusement j'aurai d'autres réactions. Mais qui vont peut-être changer pendant, et j'espère qui vont changer.

[OA] Oui si ça son travail à lui à la limite ça concerne que lui et tant mieux d'ailleurs si il pense qu'il a fini mais si tu es dans un groupe avec cette personne et que lui il pense que c'est fini mais que toi tu juges que c'est pas fini tu vas avoir du mal à l'accepter ?

[EP] Ouais

[OA] Tu auras le sentiment qu'il t'abandonne, qu'il lâche le groupe, qu'il je sais pas quoi.

[EP] Voilà

[OA] Du coup bah au contraire comment elles seraient perçues les personnes qui feraient très souvent des nuits blanches et qui le mettraient en valeur genre qui s'en vanteraient presque un peu comme tu disais là avec cet esprit de compétition ? Et du coup est-ce que tu penses que ça va provoquer cet esprit de compétition si il y en avait qui faisaient ça ?

[EP] Je pense que dans les années, par exemple si on prend ma promo à moi en L1, je pense que ça va provoquer un crescendo et que vraiment on va ressentir beaucoup moins de monde qui va essayer de dormir et même que certains vont être capables de rester autour de la maquette avec le groupe sans forcément travailler mais juste pour dire que ils ont pas dormi. Mais je pense qu'après, quand on dépasse un stade genre quand on arrive en L2 ou L3 on va juste trouver ça ridicule, même moi là en L1 je vois pas trop l'intérêt. Ok tu as fait une nuit blanche parce que tu t'es pas trop organisé ou parce que tu n'es pas content de ton projet mais se vanter. De toute façon quelqu'un qui se vante j'en vois pas l'intérêt, surtout d'une nuit blanche.

[OA] Et du coup si il y en a qui font une nuit blanche parce qu'ils estiment qu'ils en ont besoin pour x ou y raison, et qui s'en plaignent ou qu'ils sentent que ça va arriver et qu'ils s'en plaignent en avance, pareil est-ce que tu penses qu'ils seraient perçus d'une certaine manière ou pas par les autres ?

[EP] Je pense que là c'est pareil et qu'il y a 2 personnes. Il y a la personne qui va se plaindre pour dire qu'elle a fait une nuit blanche et en fait c'est comme se vanter. C'est de manière indirecte mais ça reste pour rappeler à tout le monde qu'il a pas dormi entre guillemets. Et peut-être que du coup l'autre personne qui vraiment se plaint et dit que c'est horrible peut-être qu'elle serait perçue par [un peu confus], enfin moi je le verrais comme ça et peut-être que le prochain projet c'est une personne qui va aller se coucher tôt du coup. Vu qu'elle a eu une mauvaise expérience peut-être que c'est une personne qui va lâcher plus facilement. Mais après les autres comment ils le verraient je sais pas, j'aurais dû demander comment ils me voyaient.

[OA] Ouais bah c'est déjà bien. Et du coup tu me disais tout à l'heure que tu pensais que la maquette c'est quelque chose qui est long et qui prend du temps même si tu n'en as jamais vraiment fait. Du coup ça pourrait être une raison qui fait qu'on en arrive à faire

une nuit blanche mais en général à ton avis quelles sont les raisons qui fait qu'on fait une nuit blanche ? Genre ça pourrait être le fait de se dire "je pourrais avoir fini mais c'est jamais fini parce que je peux toujours rajouter quelque chose de plus". Enfin si tu devais me lister là les raisons qui poussent à faire des nuits blanches, à ton avis il y aurait quoi dedans ? En plus de ça si j'ai bien compris ce que tu as dit avant.

[EP] Bah je sais pas mais déjà j'imagine qu'on va avoir, en fait je sais pas. Si on n'a pas de DS comme au lycée j'imagine qu'on a pas non plus de DM genre des DM écrits sur papier à rendre. Mais à part tout ce qui est gros projet de maquette, de réalisation, de recherche, les recherches aussi je pense que ça peut prendre du temps, recherche sur les matériaux ou sur tout un type de connaissances pour se préparer à l'oral ce qui est important parce que faire un oral avec des connaissances c'est toujours mieux que faire un oral sans connaissances, Je pense que ça ça peut prendre du temps mais de là à faire une nuit blanche peut-être pas. Après moi ce qui me fait peur mais qui n'a rien à voir avec les cours c'est les soirées et les sorties le soir entre étudiants parce que déjà on est tout seul dans notre appartement et pour la plupart il n'y a plus papa et maman pour nous dire "fais attention t'es fatigué". Et ça c'est pareil je pense que c'est la maturité qui va prendre le dessus au bout d'un moment mais c'est plus les copains copines qui vont arriver en deuxième position je pense en conséquence ou en cause pour les nuits blanches.

[EP] Ouais maintenant t'es tout seul et tu n'es plus surveillé entre guillemets donc c'est à toi de prendre du recul ?

[EP] Oui

[OA] Et alors ça n'a pas grand-chose à voir mais à ton avis c'est quoi les études les plus difficiles, quelles filières ?

[EP] On entend dire de partout que les études les plus compliquées c'est la médecine parce que déjà c'est long, c'est beaucoup d'années. Apparemment c'est la compétition, C'est d'ailleurs pour ça que j'ai choisi Nantes, enfin c'est l'une des raisons pour laquelle j'ai choisi l'école d'architecture de Nantes c'est parce que quand j'ai fait les portes ouvertes ou même les entretiens je sentais pas cette réelle compétition dans le travail et ça c'est quelque chose que je cherchais. Enfin bref la médecine et la médecine c'est aussi parce que on va où on va pas en cours et contrairement à l'école ou c'est un peu plus, alors pas strict mais je pense qu'on choisit pas quand on va où ne va pas aller en cours parce que je pense qu'au bout d'un moment on va se faire rappeler à l'ordre, mais je pense que la médecine c'est compliqué. Mais après c'est pareil c'est parce que je me suis jamais intéressé à la médecine parce que là j'allais dire que c'est parce qu'il y a énormément de connaissances et de vocabulaire à connaître sur le corps humain, sur tout mais en fait en architecture c'est pareil c'est juste que j'ai fait une filière et j'ai toujours aimé l'architecture donc en soi ça me fait moins peur parce que c'est quelque chose que je connais.

[OA] Ouais en fait comme l'architecture c'est quelque chose que tu connais et qui te plaît...

[ER] Ouais et puis même si l'architecte il a l'énorme responsabilité de pas faire un bâtiment qui va s'écrouler et qui va tuer des dizaines de personnes le médecin aussi il a des énormes responsabilités.

[OA] Et du coup tu disais la médecine parce que tu dis qu'on entend beaucoup parler de

ça et tout.

[EP] Ouais c'est encore des on dit quoi.

[OA] Et du coup à ton avis l'architecture elle a quelle place dans ses on dit sur les études difficiles ? est-ce que c'est quelque chose qu'on entend, qu'on n'entend pas du tout, qu'on entend parfois ?

[EP] Alors déjà je sais que l'architecture, enfin je sais entre guillemets, l'architecture on va dire avec les écoles d'ingénieurs ça se joue dans la plus compliquée à rentrer. Ça après c'est ce que j'entends de chez moi mais vraiment on a les à priori de quand on est au lycée et même au collège qu'il faut avoir une moyenne générale oufissime, qu'il faut avoir tout bon partout, qu'il faut avoir la motivation, qu'il faut avoir des connaissances, avoir fait des stages, avoir des papas mamans architectes, ou même les écoles d'ingénieurs c'est pareil les écoles d'ingé ou les écoles d'architecture, contrairement à la médecine où on dit que c'est compliqué mais on dit que pour rentrer c'est quand même plus raisonnable. Donc autour de chez moi dans mon lycée et cetera c'était plus la difficulté de l'entrée qui prenait le dessus sur la difficulté du travail une fois à l'intérieur.

[OA] C'est intéressant de voir que ça à l'image de quelque chose qui est difficile à intégrer mais on en parle plus une fois à l'intérieur alors que médecine ça a l'image de quelque chose qui n'est pas forcément difficile à intégrer mais qui est dur à faire. Et du coup le hall de nuit blanche tu les expliquais en partie à l'école parce que tu peux pousser ton projet plus loin et que c'est jamais vraiment fini, est-ce que tu penses que c'est que en école ou que ça existe aussi après dans le monde professionnel ?

[EP] Non ça existe après dans le monde professionnel aussi je pense. Je pense que si on a toujours été comme ça depuis le collège et qu'on est dans cet esprit de toujours rajouter avant de montrer et de faire le rendu au client je pense que ça peut arriver aussi et ça va arriver malheureusement.

[OA] Et du coup est-ce que tu penses que c'est quelque chose qui est propre à l'architecture où ça existe aussi dans d'autres métiers de faire des nuits blanches pour finir un travail ?

[EP] On l'entend beaucoup beaucoup en école d'architecture mais je pense que c'est pas la seule filière.

[OA] Tu aurais des exemples en tête ou pas spécialement ?

[EP] Je me dis les écoles d'ingé quand c'est des projets de rendu, par exemple j'ai des copains qui sont un peu plus grands et qui font des projets de rendu de robot à programmer, si on est dans cette idée d'aller plus loin, si le prof demande par exemple de programmer un robot pour détecter et aspirer des trucs, si on est dans cette idée d'aller plus loin et qu'on veut faire un aspirateur qui aspire mais qui va désinfecter en même temps ou un aspirateur qui va serpillier tout seul ou un aspirateur qui monte sur les murs ou je sais pas quoi, se dire que c'est pas demandé mais pourquoi pas si on s'amuse, en fait moi c'est souvent ça c'est pas demandé mais ça m'amuse et pour avoir des connaissances en plus aussi, mais pour m'amuser par exemple là l'histoire du robot ce serait intéressant de jouer avec les lois de la physique pour essayer de trouver une solution pour qu'il puisse monter les murs en vertical par exemple...

[OA] Mais du coup tu expliques que c'est intéressant de pousser toujours plus loin

pour approfondir ses connaissances, du coup c'est quoi les points positifs et les points négatifs de faire des nuits blanches ? Si t'as quelques gros points positifs et quelques gros points négatifs ?

[EP] Les gros points positifs si on est capable de faire une nuit blanche je pense que c'est déjà parce qu'on est intéressé et qu'on aime ce qu'on fait donc c'est déjà un point positif d'aimer ce qu'on fait parce que je sais que la nuit blanche que j'ai fait et toutes les nuits où j'ai dormi 1 ou 2h c'est parce que on était passionné on va dire par ce qu'on faisait et on voulait aller plus loin et ça je pense que c'est un bon point. Et l'autre bon point aussi c'est de pouvoir se connaître parce que moi maintenant je sais que je suis capable de faire une nuit blanche, je suis capable de faire mon oral après une nuit blanche mais je serai pas capable de, le lendemain de la nuit blanche par exemple si j'ai un DM ou quelque chose à rendre 2 jours après je sais que là par contre je serai pas capable.

[OA] Ouais de trouver où sont tes limites personnelles quoi ?

[EP] Ouais voilà. Je pense que c'est bien de le faire justement pour savoir si on peut le faire et pour savoir les répercussions et comment on est le lendemain. Et les points négatifs c'est justement la santé parce que quand on fait une nuit blanche et qu'on arrive le matin, quand on fait une nuit blanche c'est qu'on a été rattrapé par le temps et donc on va pas forcément déjeuner, peut-être doucher et cetera si on fait une nuit blanche qui n'était pas prévue... Enfin moi je prends mes connaissances et mes expériences plutôt dans laquelle la nuit blanche c'est une suite de petites nuits on va pas dormir pendant 20h une nuit et ensuite faire une nuit blanche la nuit suivante, on se prépare pas à faire une nuit blanche, souvent on essaye d'organiser le travail raisonnablement en se couchant vers 2h du matin les nuits d'avant en se disant que voilà la veille ce sera bon mais en fait la nuit d'avant on fait une nuit blanche.

[OA] Ouais donc c'est que tu te fais surprendre malgré cette tentative d'anticipation qui n'est pas suffisante ?

[EP] Oui voilà. Du coup c'est vraiment la santé qui pour moi me fait un peu peur et le laisser aller dans l'appartement genre "pas faire la vaisselle parce que je suis trop fatigué, plier le linge on verra, ne plus replier mon lit qui est un clic-clac pour le faire en canapé".

[OA] Et du coup là en prenant cette balance entre le positif et le négatif, est-ce que tu dirais que ça en vaut la chandelle de faire ça ou pas ?

[EP] Moi je vais dire oui. Je vais dire oui parce moi c'est ce que j'ai fait ça et le lendemain on m'a demandé si j'étais prêt à le refaire et j'ai répondu que oui. À partir du moment où dans le groupe il y a des personnes aussi qui veulent travailler et qui sont passionnées par le projet, à partir du moment où le projet m'intéresse, je prends pas la nuit blanche comme une corvée en mode "le prof demandait énormément vraiment il est chiant, il nous demande une attente énorme je comprends pas machin machin", non je prends ça plutôt si je fais une nuit blanche c'est que ça vient de moi parce que j'ai envie de travailler le projet énormément et que j'ai envie d'apprendre.

[OA] Oui comme tu l'as décidé de ton propre ressort c'est que quelque part ça te dérange pas de le faire.

[EP] Ouais voilà. Et puis même dans une nuit blanche tu travailles mais il y a aussi ces

moments de pause et de lien entre élèves dans le groupe qui est différent de quand on est en cours.

[OA] Et du coup tu dis quoi “ouais il y a ce lien de groupe” du coup toi si tu fais des nuits blanches tu t’imagines plus les faire en groupe que tout seul ?

[EP] Oui. Je m’imagine plus les faire en groupe que tout seul. Mais après par exemple pour la nuit blanche que j’ai fait au lycée comme j’étais à l’internat et ma pote était chez elle on a fait nuit blanche en visio.

[OA] Mais tu avais quand même un lien.

[EP] Voilà on avait quand même ce lien où on pouvait se parler et tout. Tout seul j’ai jamais fait de nuit blanche, je me suis déjà couché très tard pour travailler mais à partir du moment, en fait c’est ça mon problème, à partir du moment où je suis intéressé par ce que je fais et depuis quelques, enfin non pas quelques années plutôt depuis quelques mois même si ça m’intéresse pas j’essaye de m’intéresser, je sais pas comment expliquer.

[OA] Non mais je crois que je vois ce que tu veux dire.

[EP] Par exemple là pendant le workshop c’est vrai que la danse j’en ai pas grand chose à faire mais je me force à poser des questions à la dame sur comment se placer, comment bouger. ça accumule des connaissances et je me dis qu’à un moment ça pourra peut-être me servir.

[OA] Même si pour le moment ça t’intéresse pas tu te dis que peut-être...

[EP] Voilà. Et de toute façon je me dis que ça m’intéresse ou pas je vais être là donc autant ne pas ne rien faire.

[OA] Et du coup ouais je reviens à quelque chose qui n’a pas grand-chose à voir mais tout à l’heure tu disais que toi tu as fait 2 stages dans des agences d’archi, est-ce que eux ils t’avaient parlé de leur rythme de travail ou pas du tout ?

[EP] Alors déjà je trouve que malheureusement c’est très difficile de trouver un stage en bureau d’architecte surtout, enfin surtout j’en sais rien parce que j’ai pas encore essayé en école d’archi mais au lycée on est des lycéens et on peut pas nous faire faire grand chose donc... Moi j’ai la chance d’avoir un papa conducteur de travaux et au début j’avais voulu faire tout seul mais j’ai eu que des refus, pourtant j’ai fait tous les bureaux de Dijon, tous les bureaux d’architecture de Dole, enfin des grandes villes à côté de moi on va dire. Et donc j’ai été obligée de me rabattre et de dire “est-ce que tu peux m’aider à trouver un bureau d’architecte ?” et il m’en a trouvé un très rapidement. Et eux ils m’ont parlé de leur expérience dans leur école sans forcément me parler de, enfin moi ils m’ont plus parler de “il faut s’accrocher”. Par exemple, ils m’ont toujours dit que les profs en école d’archi, et pas que les architectes mais aussi les étudiants me l’ont dit, c’est pas parce que le prof va dire que le projet sur lequel tu as passé 150h dessus est mal fait et il est nul, enfin ils vont pas dire ça mais ils vont te faire des réflexions dessus en mode “t’aurais pu aller encore plus loin” alors que t’as fait 2 nuits blanches ils le pensent pas forcément. Ça d’ailleurs il y en a beaucoup qui me l’ont dit que les profs testent, alors ça je sais pas encore si c’est vrai ou si c’est encore des on-dit, que les profs testent nos limites de critique et de mentalité aussi en école d’archi.

[OA] Y’en a qui font ça pour vérifier si t’es sûr de toi et si t’es sûr de tes arguments en fait.

[EP] Ca ça va, à l'oral je suis prêt à répondre.

[OA] Bon après des fois il y en a qui vont vraiment penser que t'aurais pas dû faire ça comme ça et que t'aurais mieux fait de faire comme ça. Et des fois il y en a qui te demandent et c'est plus pour savoir si tu sais pourquoi tu as fait ça et si il y a une réflexion derrière et ils peuvent se dire "je trouve que son argument n'est pas bon mais au moins il y a un argument derrière et il a essayé de réfléchir à quelque chose".

[EP] Oui c'est ça qui me plaît aussi, j'aime bien.

[OA] Mais du coup ouais eux ils n'avaient plus parlé de ça et de s'accrocher mais le rythme de travail tu as pas vraiment eu de retour dessus ?

[EP] Non

[OA] Ni en école ni dans leur vie professionnelle ?

[EP] Sur leur vie professionnelle ils m'ont plus dit qu'il faut savoir faire une coupure entre vie professionnelle et vie familiale quoi parce que je leur ai posé la question sur ce qu'on entendait aussi et qui sont encore des on-dit mais que les architectes souvent ils finissent leurs projets à la maison ou des choses comme ça ce qui est pas forcément bon. Après j'étais pas non plus dans des gros gros, déjà j'ai parlé qu'avec des architectes qui travaillaient au nom d'un bureau ou un maître d'ouvrage, j'ai pas eu de retour d'architecte dans son bureau à son nom on va dire.

[OA] C'est déjà pas mal d'avoir eu ces expériences là.

[EP] Je me dis que les personnes qui n'ont pas de contact dans le bâtiment je sais pas comment ils font.

[OA] Et du coup tu disais que c'était des gens qui travaillaient pour le compte de quelqu'un d'autre et donc à ton avis est-ce qu'il y a des types de pratique d'architecture qui sont plus propices à faire des nuits blanches que d'autres ? Si t'as différentes pratiques en tête hein parce que t'en as pas forcément.

[EP] Non je vois pas trop.

[OA] Par exemple avec un diplôme d'architecte il y en a qui vont ouvrir leur agence et se mettre à leur compte, il y en a qui vont plus s'orienter vers le paysagisme, y en a qui vont bosser pour des collectivités territoriales. Et du coup parmi tous ces trucs un peu que tu peux faire et ce qu'il y en a que tu imagines plus intenses que d'autres ?

[EP] Bah déjà le cliché du "à son compte" parce que tu travailles pour toi et que tu as un peu plus de responsabilités parce que c'est toi à la fin qui va signer et tu prends la responsabilité que le bâtiment sera comme ça et pas autrement entre guillemets, je pense que c'est plus propice à faire des nuits blanches. Et sinon j'aurais un peu tendance à dire que l'architecte qui va travailler pour des bâtiments neufs il aura un peu plus de collaborations avec des ingénieurs et des bureaux d'études pour l'environnement parce qu'aujourd'hui on est de plus en plus dans l'environnement et que ça rajoute une tâche de travail qui est assez importante aussi.

[OA] Ok donc ouais le fait de devoir collaborer avec d'autres gens, de devoir faire des retours et cetera ?

[EP] Bah après nous on a appris au lycée le BIM et l'histoire du BIM et ça a l'air tout simple mais après j'ai pu parler avec des porte-paroles du gouvernement entre guillemets du BIM et puis même des architectes qui utilisaient le BIM et on voit bien qu'il y a la pratique et la théorie et que ça marche pas encore très bien quoi. On va dire que peut-être dans 10 ans ça marchera et ça ira beaucoup mieux.

[OA] Et tout à l'heure tu disais que si on fait une nuit blanche c'est un peu parce qu'on le décide et parce que c'est un moment de passion où on aime ce qu'on fait. Du coup est-ce que tu penses que pour réussir ses études d'architecture et après sa carrière d'architecte il faut nécessairement être quelqu'un de passionné ?

[EP] Oui je pense parce que c'est des études qui vont demander du temps, des études qui vont demander la plupart du temps d'être loin de sa famille parce que des écoles d'architecture il y en a pas beaucoup en France et on a peut-être pas la chance d'être pris dans l'école la plus près de chez nous et puis on n'a pas forcément la chance que l'école qui est près de chez nous fasse ce qu'on veut en fait, par exemple rien que double cursus ou même rénovation c'est pas dans toutes les écoles.

[OA] Oui chaque école a un peu ses spécificités et celle qui te plaît c'est pas forcément celle qui est près de chez toi ?

[EP] Oui voilà. Donc je pense que c'est des études qui demandent du temps et qui demandent de l'argent aussi parce qu'il faut un appartement et cetera. Et donc ouais je pense que ça demande d'être passionné parce que c'est des études qui demandent du travail personnel et si on n'est pas passionné on va pas vraiment trouver la raison de pourquoi passer des heures et des heures le soir et le week-end. Les personnes qui sont passionnées ils vont s'amuser en fait en travaillant et je pense que c'est ça aussi la clé.

[OA] Ouais il faut se faire plaisir dans ton travail ?

[EP] Ouais. Oui je pense que c'est important d'être passionné, enfin pas passionné, enfin oui si quand même. On peut avoir d'autres passions, ça pas de problème.

[OA] Et Du coup comme dans tous les métiers il y a des architectes qui se reconvertissent. Est-ce que selon toi il y a une raison principale qui fait que tous les architectes qui se reconvertissent ils se reconvertissent pour la même raison ou ça dépend de chacun et on peut pas en donner une ?

[EP] Alors déjà je pense que ça dépend de chacun mais moi déjà je pense que je vais pas être architecte toute ma vie enfin déjà si j'arrive à être architecte. Moi déjà la raison pour laquelle je pense que je changerai c'est, alors on va pas parler de lassitude parce que tu peux pas te lasser de quelque chose que tu aimes, mais de l'envie de nouvelles choses. Moi j'ai envie de nouvelles choses, j'ai envie de découvrir et c'est ça qui va me pousser à changer. C'est d'ailleurs pour ça que je me suis inscrit au double cursus si j'arrive à l'avoir c'est pour essayer de découvrir de nouvelles choses et d'avoir cette possibilité de plus facilement changer de voie un petit peu. Donc ouais c'est vraiment cette envie je pense de découvrir et puis de découvrir autre chose. Mais je pense pas que, alors après peut être que je me trompe hein, je pense pas que les architectes ont envie de changer parce qu'ils aiment pas ou parce que c'était pas ce à quoi ils s'attendaient.

[OA] Ouais c'est plus l'envie de découvrir un nouveau truc et de découverte c'est pas parce qu'il se pèse plus mais c'est parce qu'un moment ils se disent qu'ils ont quand même envie d'aller voir ailleurs ?

[EP] Ceux à qui ça plaît pas je pense qu'ils arrêtent pendant les études.

[OA] Ouais donc c'est plus une reconversion mais carrément un changement d'orientation ?

[EP] Ouais

[OA] Ok donc là on va arriver dans la dernière partie qui pour le coup est vraiment consacrée à la charrette. Je sais pas si tu te rappelles mais tout à l'heure tu m'as dit le mot charrette et que tu l'avais entendu et je t'ai dit qu'on reviendrait dessus tout à l'heure. donc est-ce que tu te rappelles de la première fois que tu l'as entendu cette expression de charrette ou d'être charrette et de qui tu l'as entendue ?

[EP] Alors la première fois que je l'ai entendu je crois que c'était sur youtube quand j'ai regardé les classements des écoles d'architecture même si j'aime pas regarder les classements.

[OA] Je savais même pas qu'il y avait un classement des écoles d'architecture.

[EP] Et en fait c'est pour ça que j'aime pas les classements c'est parce qu'on trouve des classements de tout et n'importe quoi, on trouve des classements des écoles qui prennent le plus de pourcentage de boursiers, le plus de pourcentage de bac pro, le plus de pourcentage de filles, enfin il y a des classements qui sont n'importe quoi, surtout que le pourcentage il faut se méfier parce que ça peut vouloir tout et rien dire, enfin bref. Donc moi je cherchais, je voulais me renseigner en fait sur toutes les écoles.

[OA] Après si ils disent sur quels critères ils ont fait leur classement ça donne quand même des infos.

[EP] Oui et c'est pour ça d'ailleurs par exemple que Saint Etienne elle est 20 sur 20, enfin 20e sur 20e et malheureusement je me suis arrêté à la, enfin j'ai fait les portes ouvertes quand même à Nantes, enfin même c'est quand un critère. Enfin bref qu'est-ce que je voulais dire déjà ? Ah oui donc c'était une vidéo sur les classements mais aussi sur quelle école fait quoi comme spécialité. Et en fait je regardais cette vidéo quand j'ai eu l'idée de faire architecte peut-être parce que tout le monde sait ce que c'est un architecte mais on sait pas forcément ce qu'il fait un architecte, on se dit qu'il dessine et point, enfin on sait vraiment le minima.

[OA] Oui tout le monde sait ce qu'est un architecte mais si tu demandes à quelqu'un c'est quoi les tâches que fait un architecte il te répond "bah il dessine".

[EP] Voilà et c'est très succinct. Donc j'ai regardé cette vidéo où elle a parlé de charrette et je sais pas si j'ai mal compris ou si elle l'a dit mais après cette vidéo je croyais que là charrette c'était une semaine intensive projet où c'est un peu bizarre à dire mais je pensais que c'était une semaine réservée aux nuits blanches genre limite dans l'emploi du temps il y a écrit "semaine nuits blanches". Moi je pensais que la charrette c'était une semaine.

[OA] Ouais qu'il y avait une date prévue pour faire ça quoi ?

[EP] Voilà. Une semaine intensive projet et le jour où j'ai su que c'était en fait une charrette et qu'une charrette c'est faire une nuit blanche pour travailler mais que ça peut arriver n'importe quand bah c'est les étudiants qui m'en ont parlé. Contrairement à Nantes ou

même si les étudiants rigolent en mode “tu vas travailler beaucoup, tu vas faire des nuits blanches” et où en fait ils te disent après que non pas forcément tu peux t’organiser autrement, il y a d’autres écoles où vraiment les étudiants ils sont là et ils disent “pour les projets tu vas faire charrette». Donc moi j’ai demandé ce que c’était une charrette alors que je pensais que encore que c’était un truc marqué dans l’emploi du temps du coup ils se sont un peu moqués de moi mais... Et après là où j’en ai entendu parler c’est sur les réseaux sociaux on va dire.

[OA] Et du coup ouais tu disais que c’est des étudiants qui t’en ont parlé mais c’est quels étudiants et à quelles occasions ?

[EP] C’est aux portes ouvertes et c’est souvent des étudiants de licence. Les étudiants de master personnellement quand je leur ai parlé ils ne me parlaient pas de charrette.

[OA] Ouais donc quand t’es allé aux portes ouvertes c’est ces étudiants de licence surtout qui...

[EP] Plus de licence ouais et moi-même je pense que c’est surtout la maturité qui joue, bon après c’est peut-être un gros cliché que je me fais.

[OA] Ok ouais bah c’est déjà pas mal. C’est intéressant ce que tu disais parce que tu disais qu’au début tu pensais que c’était le nombre de la semaine qui était réservée aux nuits blanches et après t’as appris que c’était pas exactement ça, est-ce que on t’a dit des choses, qui soient vraies ou fausses, sur l’origine de cette expression, pourquoi on dit charrette ?

[EP] Non. C’est vrai que je me suis toujours posé la question de pourquoi ça s’appelle charrette mais j’ai pas de...

[OA] Non t’as pas de...

[EP] Non

[OA] Et du coup tu m’as déjà un peu précisé mais admettons que moi j’ai jamais entendu parler de ça et tout et que je te demande “mais c’est quoi une charrette?”, c’est quoi la définition que tu me donnerais ?

[EP] Ah je vois. Je dirais de faire charrette pendant quelques jours et de devoir rentrer, ramener ces trucs et ne plus pouvoir bouger et être complètement, enfin pas mort mais presque. Pour moi la charrette c’est comme ramener quelqu’un en brouette parce qu’il est épuisé. C’est soit ça soit c’est un mot un peu pessimiste parce que la charrette c’est un truc pour se déplacer mais qui avance très lentement et qui avance mais limite à reculons donc peut-être qu’ils ont fait ce lien pour dire que la charrette c’est quand on croit avancer mais qu’en fait on avance au ralenti parce qu’une charrette ça avance pas vite quand même.

[OA] Donc là c’est plus pour essayer d’expliquer l’origine du mot mais admettons que moi je suis toi, j’ai vu cette vidéo youtube là qui parle de charité mais je sais pas ce que c’est et donc je vais à des portes ouvertes et je tombe sur toi qui est en étudiant en licence et je te dis “excuse-moi j’ai entendu dire qu’on faisait des charrettes mais c’est quoi une charrette ?”.

[EP] Ah. J’aurais tendance à répondre que faire des charrettes c’est pas forcément

faire des nuits blanches mais c'est consacrer la journée voire la semaine à ce projet, à consacrer, même louper des repas, louper des heures de cours pour bosser à donf sur le projet. Mais je pense que je serai le genre d'étudiant à dire que tu ne peux pas éviter la charrette dans un projet, après peut-être que ça n'aura rien à voir avec les expériences que je vais avoir et que je n'en ferai jamais.

[OA] Du coup on arrive à l'avant-dernière question qui est prospective et vraiment il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse parce que j'essaye de te demander de prédire un peu Comment ça va être dans l'avenir. Est-ce que tu imagines que dans le futur cette pratique de la charrette c'est quelque chose qui est voué à se maintenir à son niveau actuel, à diminuer, ou au contraire à s'amplifier ?

[EP] Dans l'avenir genre dans mon cursus ou vraiment plus large que ça ?

[OA] Plus large.

[EP] Je pense que c'est quelque chose qui va s'amplifier et je pense que la première raison de cette chose ça va être les étudiants. Et là par exemple les réseaux sociaux c'est quelque chose qui existe depuis pas trop longtemps et c'est les on-dit et par exemple moi c'est sur les réseaux sociaux que j'ai découvert la charrette et je pense qu'à force d'avoir des gens qui postent des vidéos sur tiktok avec des gens qui n'ont pas dormi avec des #ENSA ça va rendre encore plus visible la charrette et ça va l'amplifier. L'amplification va venir des réseaux sociaux et des petits concours comme je disais tout à l'heure du "est-ce que tu vas tenir".

[OA] Donc tu te dis que les réseaux sociaux ça va faire amplifier le phénomène ?

[EP] Ouais

[OA] Et du coup dernière question qui n'est pas vraiment une question mais là on a parlé de plein de trucs et tout et est-ce que tu as un point sur lequel tu aimerais revenir pour donner plus de précisions parce que tu as l'impression que tu as pas eu le temps de dire tout ce que tu avais à dire où s'il y a un truc sur lequel je t'ai pas posé de question et que toi tu te dis qu'il faut absolument parler de ça alors que j'y ai pas pensé ?

[EP] Euh non

[OA] C'est plus en mode pour pas avoir de regrets de pas avoir dit quelque chose.

[EP] Non mais je pense avoir tout dit. Après moi il y a une question que je me pose c'est sur l'avis des profs et sur le travail intensif parce que ils nous disent, on entend "il faut surtout pas faire ça" mais au fond est-ce qu'ils vont pas juger le travail en se disant que si quelqu'un n'a pas fait de charrette ils vont pas être indulgents. Ils vont peut-être s'inventer, enfin je sais pas comment dire mais ils vont peut-être s'inventer une espèce de qualité d'un travail parce que derrière il y a eu une nuit blanche donc le travail est forcément bon ? Nous on a eu un lavage de cerveau sur la charrette et les profs ils vivent dans les mêmes mondes que nous donc je pense qu'ils ont eu à leurs oreilles les mêmes choses que nous. Donc est-ce qu'ils feraient une différence entre un groupe qui a fait par exemple, je sais pas moi, 4 nuits blanches dans le mois et un groupe qui en a pas fait, ça c'est une question que je me pose.

[OA] Genre si ça influence, consciemment ou pas, leur perception de... ?

[EP] Ouais c'est ça. Je me demande si ça influence pas ouais l'avis qu'ils vont avoir sur le projet.

[OA] Ok ouais c'est intéressant comme question de se dire "ouais ils disent ça mais est-ce que ils vont pas être influencés ?", qu'ils le veulent ou non hein, que ce soit conscient ou pas. Mais du coup tu te poses la question mais est-ce que tu as une idée de la réponse, enfin est-ce que tu as un avis ou pas ?

[EP] Je pense qu'ils pourraient être influencés par les groupes qui font nuit blanche. Mais ça c'est ma façon de penser de me dire qu'il faut montrer au prof qu'on a tout donné et qu'on a essayé. Je me dis moi dans ma tête que si on a 2 groupes qui font les mêmes petites erreurs, enfin une erreur toute bête hein parce que c'est sûr que si on fait une maison alors que c'est une ferme qui était demandée c'est pas possible, mais par exemple une petite faute d'orthographe dans un titre, moi je pense qu'ils vont être influencés pour être plus indulgents envers le groupe qui a fait une nuit blanche.

[OA] Ok. Bah franchement merci pour toutes tes réponses.

[EP] Bah j'espère que...

[OA] Non franchement c'était parfait parce que je que c'est un exercice, enfin pas un exercice mais d'être la personne qui répond, quand je fais les L3 et les PFE ils ont déjà été à ma place pour certains cours du coup ils savent ce que j'attends en termes de détails des réponses et tout et pour L1 j'avoue que j'appréhendais un peu en me disant "si ça se trouve ils vont pas comprendre qu'il faut vachement détailler les réponses et tout" mais hier elle a grave bien compris, toi t'as grave bien compris, vous vous êtes bien prêtés au jeu du coup c'est cool. Merci d'avoir donné de ton temps, c'était super cool.

[Discussion sur la retranscription des entretiens]

[EP] Mais c'est vrai que les préjugés sur les écoles d'archi il y en a vachement et tout, alors après c'est peut-être parce que je me suis pas intéressé à d'autres trucs et que je me suis vachement renseigné sur les écoles d'archi que j'ai l'impression que pour les écoles d'archi il y en a beaucoup. Mais c'est vrai que ça m'a pas fait peur, c'est un peu un paradoxe. Sûrement qu'avec la motivation et tout je me suis dit que ça allait le faire. Je me suis dit dans ma tête que je peux sacrifier une nuit parce que j'aime bien ce que je fais.

[OA] Non mais c'est vrai que moi aussi avant de rentrer je m'étais renseignée et on m'avait dit "tu vas voir les études d'archi c'est très prenant, tu vas pas dormir et tout" et moi je me disais "je suis organisée et je suis motivée de ouf donc ça va le faire quoi". Donc je pense qu'on est un peu tous comme ça.

[Discussion sur ma propre expérience de la charrette]

[Discussion sur ma perception en licence de l'impossibilité de cumuler double cursus et engagement associatif parce que je m'étais mis en tête que c'était pas faisable]

[Fin de l'enregistrement]

ENTRETIEN 1A_3

[Entretien réalisé le jeudi 8 septembre 2022, après la journée de workshop auquel participait l'enquêté, en présentiel au 2A. L'enquêté s'est montré disponible et intéressé. Bien qu'il n'ait jamais été confronté à cet exercice auparavant, l'enquêté a rapidement saisi le principe de l'entretien semi-directif et a détaillé ses réponses aux questions.]

OA : enquêtrice

ER : enquêté

[OA] Du coup je t'explique. Le but c'est, bah je vais te poser des questions et le but c'est de répondre en détaillant les réponses, il faut éviter de dire juste oui ou non mais d'expliquer les réponses. Il ne peut pas y avoir de bonne ou de mauvaise réponse parce que le but c'est de dire ton point de vue, ton ressenti, tes impressions, ce que tu penses donc il faut pas avoir peur de dire quelque chose de faux entre guillemets parce qu'il peut pas y avoir de mauvaise réponse surtout que des fois il y a pas forcément de bonne ou de mauvaise réponse c'est juste ton point de vue personnel. Et si tu sais vraiment pas t'as le droit de dire "bah là j'en sais rien, j'ai pas d'avis, j'ai pas d'idée". C'est en 4 parties du coup je t'annonce les parties un peu en avance pour que tu saches à quoi t'attendre. La première partie il y a pas beaucoup de questions on va essayer de retracer un peu ton parcours depuis le lycée pour savoir d'où tu viens et tout. Ça peut aider à comprendre ce que tu dis par la suite. La 2e partie je vais te demander un peu ton expérience sur le travail personnel, donc le travail scolaire.

[ER] Mon expérience genre sur le travail...

[OA] Oui c'est ça. Je te poserai des questions sur le travail et le rythme de travail et sur ce que tu t'imagines en architecture.

[ER] Ok

[OA] La 3e partie c'est la plus difficile parce que je vais te demander d'essayer de dire ce que tu penses que l'ensemble les architectes en général s'imaginent et ce sera des questions assez générales sur l'école d'archi et sur ce que tu t'imagines que ça va être.

[ER] De toute façon même si c'est général entre guillemets je vais me planter vu que c'est sur ce que j' imagine.

[OA] Oui voilà c'est sur ce que tu imagines et c'est peut-être la partie où les questions sont les plus...

[ER] Si c'est le but après c'est de voir une évolution entre les étudiants.

[OA] C'est ça mais c'est la partie du coup où les questions seront les plus complexes à répondre. Et la 4e partie ça va dépendre de ce que tu dis dans les 3 autres donc pour le moment je peux pas t'annoncer. Euh du coup si t'as des questions ou des...

[ER] Non c'est bon.

[OA] Du coup la première question bah je te l'ai annoncée. C'est est-ce que tu peux me raconter en quelques phrases ton parcours scolaire donc pas depuis la maternelle mais

depuis le lycée, qu'est-ce que t'as fait au lycée et avant d'arriver ici ?

[ER] Ok. Du coup au lycée en 2nde j'ai fait 2nde générale et techno donc c'est les mêmes matières pour tout le monde. Et du coup bah forcément à un moment dans l'année il fallait qu'on choisisse quelle spécialité on allait faire donc déjà si c'était première générale vu qu'il y a plus les bacs genre S et moi j'ai choisi de partir en bac techno parce que dans mon lycée en tout cas, donc STI2D, dans mon lycée les options qu'ils proposaient c'était énergie environnement et architecture et construction. Et du coup c'était vraiment des thèmes qui depuis longtemps m'intéressaient, enfin surtout l'architecture c'est pour ça que je suis allé là-bas. Donc en première il y a ces 2 options et en terminale en fonction du parcours que tu choisis c'est différent, en terminale tu choisis vers quelle option tu veux aller.

[OA] Donc en fait t'en choisis 2 en première et en terminale tu choisis celle que tu gardes ?

[ER] Oui c'est ça, enfin en première tu choisis pas.

[OA] Ah en première c'est les mêmes pour tout le monde et après tu choisis ?

[ER] Ouais c'est ça. Donc du coup après au bout d'un moment c'est sur le dossier parce qu'il y en a beaucoup qui voulait prendre la spé architecture et construction. Et du coup ce que je regrette vraiment pas c'est d'avoir pris techno au lieu de général parce que le stage là diversité et égalité des chances avec l'ARDEPA ils le proposaient que aux bacs pros et aux bacs technos.

[OA] Tu l'as fait toi ce stage ?

[ER] Je l'ai fait cette année du coup, je l'ai fait en février.

[OA] Le truc qui durait une semaine là pendant les vacances ?

[ER] Ouais voilà. Donc on était logé et franchement on était hyper bien accueillis, les étudiants étaient sympas, pareil pour les profs. En architecte on était avec [nom d'un encadrant], il y avait [nom d'un encadrant], [nom d'une encadrante].

[OA] Ouais je vois qui c'est. J'ai failli faire partie des étudiants.

[ER] Et puis franchement, évidemment c'était pareil sur dossier, mais je regrette absolument pas et ça nous a permis de découvrir un petit peu sur une semaine ce qu'est un projet, alors pas aussi intensif je pense que ce qu'on vit quand on est en études mais... Et puis ils ont pu nous aider aussi à nous donner des conseils pour les entretiens et cetera. Donc tout ce qui a découlé petit à petit sur mes choix au lycée ça m'a, j'ai aucun regret.

[OA] Ok ouais du coup t'as fait diversité en février et après tu as postulé, tu as été pris et t'es arrivé là quoi ?

[ER] C'est ça. Le stage a carrément confirmé et en plus on a eu un accueil très bon.

[OA] Du coup c'était ton premier choix d'école de venir ici ?

[ER] C'est ça. J'avais fait plusieurs choix, j'en avais fait en tout 7 donc j'ai fait 7 entretiens et j'ai été accepté dans 4 écoles, donc à Nantes, Strasbourg, Rouen et Marseille. Et on

va dire que Strasbourg franchement c'était mon choix 2 parce que quand je suis arrivée là-bas ça m'a carrément plu, l'architecture de la ville, l'ambiance en fait et puis c'est bien parce que comme c'est à la frontière y'a pas mal de personnalités donc ça c'est assez sympa. Et puis c'est aussi ce que j'ai beaucoup aimé à Strasbourg, donc j'ai fait mes recherches un petit peu, et ils faisaient, surtout en master, tout ce qui est travail sur le bois et des projets de construction et c'est des thèmes sur lesquels j'ai envie de travailler. Mais du coup j'ai choisi Nantes parce que entre guillemets je me suis dit, enfin déjà j'ai choisi Nantes parce que c'était à côté et puis l'école et l'ambiance de l'école avec les étudiants, même quand j'ai passé les entretiens j'ai trouvé que y'avait beaucoup d'assos, les profs que j'ai vus, bon ils ont l'air d'apparence mais après...

[OA] Et puis mine de rien t'avais déjà mis un pied dans l'école donc je pense que ça peut...

[ER] J'avais déjà mis un pied on s'est habitué parce qu'on avait fait plusieurs visites et cetera donc on s'habitue à l'ambiance et forcément ça donne envie de rester. Et puis ce que j'ai trouvé franchement sympa aussi dans cette école c'est vraiment cette liberté de travailler, quand je suis venu aux entretiens donc c'était période un petit peu estivale et il y en a qui travaillent dehors, sur les balcons, bon après on peut faire ça dans toutes les écoles mais... Nantes c'était à proximité.

[OA] Tu viens d'où toi déjà ?

[ER] Clisson donc je suis vraiment à côté.

[OA] Et du coup ouais tu disais que c'est ce stage qui t'avait confirmé que c'était vraiment ce que tu voulais faire et que tu avais fait un projet sur une semaine et qu'ils t'avaient préparé aux entretiens et tout. Du coup comment est-ce que tu t'étais renseigné sur les études d'architecture avant d'entrer à l'ENSA ? Est-ce que c'était surtout par ce stage où est-ce que tu avais aussi fait d'autres choses ?

[ER] Alors j'avais commencé super tôt parce que du coup je prenais des cours de dessin, bon évidemment même si on sait pas beaucoup dessiner c'est pas grave pour devenir archi mais j'avais pris des cours de dessin. Et puis c'est ma mère qui m'a lancé dans cette voie en mode, qui me proposait un peu des études, quelles études je pourrais faire et on a parlé d'archi et en 4e j'ai fait mes premières portes ouvertes ici. En plus c'était toujours la même ambiance comme à chaque fois, exposition de maquettes tout ça et franchement j'avais trouvé ça super incroyable, enfin de mon âge voir toutes ces maquettes avec les détails et cetera et quand on parlait aux étudiants. Alors c'est vrai que 4e ça m'avait fait un peu un choc entre guillemets parce que je pense que j'étais pas encore assez mature et quand les étudiants parlent en 4e j'étais en mode "ça fait beaucoup de travail et tout" et c'est pour ça que j'y étais retournée en 2nde. Et puis même pendant le covid et tout j'ai fait des visios en portes ouvertes mais du coup quand je suis revenu en 2nde j'étais plus mature et ça a été le déclic d'un début, et puis le stage et tout ça. Parce que quand je suis sorti des portes ouvertes en 4e j'étais là "je sais pas trop et tout, ça a l'air dur et tout" mais petit à petit ça s'est fait quoi.

[OA] Et du coup qu'est-ce que t'as appris sur les études d'architecture à travers ce stage et les portes ouvertes ?

[ER] Ce que j'ai appris et qui me vient et que je faisais déjà un peu au lycée c'est que c'est beaucoup de travaux de groupe. Là on le voit en plus avec ce qu'on fait pendant la semaine d'intégration ça nous introduit entre guillemets aux travaux de groupe et nous

c'est ce qu'on faisait en STI2D, on avait des projets à restituer qui pouvaient être des maisons ou des réhabilitations et vraiment c'est cet esprit de travaux de groupe avec un peu d'individuel. Et puis avoir confiance en l'autre, mettre son égo de côté et cetera c'est un peu ce que j'ai appris au lycée, enfin c'est ce que les travaux de groupe m'ont appris et qu'on a fait en stage. On a fait des visites, on a appris à savoir lire une ville et puis voilà.

[OA] C'est déjà pas mal. Et du coup, juste petite question, dans ta famille ou dans tes proches est-ce qu'il y a des gens qui sont du milieu de l'architecture ou pas ?

[ER] Pas du tout. Du milieu de l'architecture non, construction non plus, en tout cas famille proche mes parents pas du tout, après mes grands-parents je crois pas non plus.

[OA] Non, on va dire que ce qui t'as éveillé à l'architecture c'est plus ce stage, ces portes ouvertes et ta mère qui t'as mis sur la voie mais...

[ER] C'est ma mère oui. Et en plus ma mère elle était vraiment, enfin ma mère elle a fait une école de commerce et pour tout dire elle se fait chier et elle voulait et ce qui est cool c'est qu'elle voulait vraiment que nous on trouve notre voie et un endroit où on se plairait quoi.

[OA] Donc elle s'est impliquée pour essayer de vous aider à trouver ?

[ER] C'est ça. Elle c'est, bon c'est jamais trop tard entre guillemets, je pense qu'à un moment c'est difficile de changer d'orientation.

[OA] C'est sûr que c'est plus facile quand tu trouves direct la bonne voie à 18 ans quand t'as de la chance.

[ER] C'est ça. Elle voulait que nous on trouve notre voie et puis elle nous a, enfin moi elle m'a orienté et ensuite j'ai découvert par moi-même.

[OA] Et elle s'était pas plantée visiblement.

[ER] Non, en tout cas pour l'instant non.

[OA] Espérons pour toi que ça continue comme ça.

[ER] Bah j'espère.

[OA] Du coup je pense qu'on va pouvoir passer à la deuxième partie parce que c'était nickel là. Est-ce que tu dirais qu'au lycée tu étais quelqu'un qui travaillait beaucoup ?

[ER] En seconde honnêtement oui et non, enfin je travaillais pas trop mais j'avais 14 de moyenne. Après c'était la 2nde donc c'était l'entre-deux où on venait de faire le brevet, on avait pas d'épreuve, disons que c'était entre guillemets la pause.

[OA] Ouais c'est la dernière année avant d'avoir des examens.

[ER] Voilà c'est ça donc t'es un peu en mode... Après première, terminale c'est là où j'ai commencé vraiment à bosser, plus en tout cas mais ce qui est sûr c'est que je bossais pas au rythme que là je pense que je vais bosser. C'est évident que de toute façon le rythme va changer mais j'ai entre guillemets accéléré les choses parce que avec Parcoursup tout ça ils prenaient les dossiers dès la première avec les moyennes et tout ça donc

là j'ai charbonné. Je suis passé de 14 à, en première, 16, et en terminale, 17. Je savais qu'en fait avec Parcoursup ils prenaient les dossiers à partir de là donc c'est là où j'ai commencé à...

[OA] Tu t'es dit "il faut que je mette les chances de mon côté" ?

[ER] C'est ça. Et peu importe où j'irai, mieux vaut avoir un bon dossier. Et puis c'est ce que nos profs nous laissent à chaque fois parce que c'est vrai que la générale sur certaines matières, sur certaines notions c'est plus poussé qu'en techno mais ils nous disaient "vaut mieux avoir un très bon dossier en techno qu'un dossier moyen en général".

[OA] C'est sûr.

[ER] Donc franchement j'ai aucun regret sur mes choix.

[OA] Et du coup ouais tu disais que t'avais un peu intensifié ton rythme de travail en première justement en vue des dossiers.

[ER] Franchement le travail chez moi en seconde c'était pas exceptionnel non plus, je révisais et cetera. Je révisais en fait c'est ça, je relisais mes cours. Mais en première, terminale j'allais chercher des exos, je faisais des exos et j'allais chercher des nouveaux exos.

[OA] Et du coup tu faisais ça quand, enfin tu travaillais quand ? Tes devoirs tu les faisais le soir, le matin, le week-end ?

[ER] Je faisais en gros les petits devoirs c'était dans la semaine le soir quand je rentrais et les gros genre DM, préparations d'évaluations ou de travaux de groupe et cetera je faisais en gros le week-end, après je switchais un peu avec les activités sportives et cetera. Je m'autorisais des pauses parce que c'est important mais voilà c'était vraiment le week-end où je faisais les gros trucs quoi.

[OA] Et donc là tu disais que tu t'attendais à ce que tu travailles encore plus.

[ER] Bah comme c'est ce qu'ils nous ont présenté lundi matin là.

[OA] Bah du coup ma question c'est ça. Est-ce que tu t'imagines que c'est quoi tu vas être amené à peu voire pas dormir à cause du travail perso ?

[ER] Entre guillemets, comment dire, ça paraît bizarre mais j'ai envie de m'investir comparé au lycée parce qu'au lycée tu te dis "ouais je vais faire ça parce qu'il fait faire ça".

[OA] Alors que tu t'investis pour pouvoir faire ce qui te plaît derrière ?

[ER] Ouais et là je suis dedans, dans ce que j'ai envie de faire donc, on peut jamais dire qu'on est vraiment préparé je pense parce qu'on aura toujours des surprises, mais là je suis dans ce que j'ai envie de faire entre guillemets peu importe les conséquences et les causes et cetera. J'ai envie de, déjà je suis passé un peu, mes parents pour mes 18 ans il m'avait offert une sorte de guide de Nantes mais sur l'histoire de Nantes et puis hier je suis passée un peu à la Fnac et j'ai cherché dans les livres d'architecture et j'ai trouvé un truc franchement pas mal sur l'histoire de l'architecture, ses monuments, ses styles, les matériaux tout ça, donc j'ai pas encore commencé mais franchement j'ai plein de trucs, plein de mouvements.

[OA] Ok c'est stylé.

[ER] Donc à côté si on est en cours et que ça parle de tel mouvement chez moi avant de dormir ça pourra être juste une petite lecture pour essayer d'en apprendre un peu plus quoi.

[OA] Ok et du coup comme tu as eu un aperçu un petit peu avec le stage je pense des enseignements que tu vas avoir en école d'archi, est-ce que il y a une matière ou en enseignement dont tu dis imagines qu'il va demander beaucoup plus d'investissements que les autres ? Ou 2 si t'en vois 2...

[ER] Les matières c'est difficile parce que au stage on avait pas vraiment évoqué directement les matières mais, attends je sors la photo parce que j'ai pris en photo quand lundi matin ils nous ont présenté, mais on a pas encore forcément vu les matières.

[OA] Si t'as pas d'idée t'as pas d'idée hein.

[ER] Par contre, si je peux parler de matières, c'est pas vraiment de l'archi mais les langues parce qu'au lycée j'avais du mal avec l'anglais du coup en terminale je me suis avec ma mère de prendre des cours particuliers, c'était en visio avec une prof d'anglais et ça m'a vraiment aidé. Ma moyenne, je suis passé de 9-10 en première et seconde à 16 en terminale.

[OA] Ah oui bah du coup ça doit aller maintenant l'anglais.

[ER] Donc ça m'a beaucoup aidé. Mais sinon ouais pour les matières je regarde.

[OA] T'as pas forcément une idée hein mais je te laisse regarder des fois qu'il y en a une qui t'apparaisse là avec cette photo.

[ER] Bah après là moi comme ça me paraît encore flou... Peut-être je vois là sciences humaines et sociales tout ce qui est autour de la psycho c'est peut-être. Enfin ouais là franchement les matières, comme tu dis, je vais dire "franchement je sais pas" parce qu'on a pas encore trop vu.

[OA] Bah pas de soucis. Du coup je suis pas sûre que tu puisses répondre à la question d'après mais je tente quand même et si tu sais pas tu sais pas. Est-ce que tu penses que ça arrive souvent que des étudiants en architecture loupent certaines matières pour faire leur travail et dans d'autres matières ?

[ER] Bah entre guillemets, par exemple peut-être le double cursus qu'ils se focalisent vraiment sur, après je sais hein je dis ça mais j'en ai aucune idée, s'ils savent déjà entre guillemets la voie qu'ils ont envie de mener, bon franchement je sais pas trop mais après c'est un tout sur le diplôme de toute façon à la fin mais si ils veulent se focaliser plus sur ce qui leur intéresse... Mais ouais franchement du coup je sais pas trop.

[OA] Pas de soucis. Bah du coup ouais tu as fait le stage de divercité et est-ce que t'as fait un stage déjà en agence d'architecture ou pas ?

[ER] J'ai fait un stage en agence. J'en avais fait un de ma propre initiative en première et puis en plus c'était contact sur contact et ça m'a amené à ce stage. J'avais fait ça à Saint Brévin les Pins, ça avait duré une semaine. Et donc dans cette agence en fait ils m'ont emmené voir les chantiers après quand j'étais à l'agence je touchais un peu aux logiciels. Et c'est vrai que le stage ce que ça m'a fait comprendre et qui au final est vraiment bien

c'est qu'il y a plein de métiers autour de l'architecture, de la photo d'architecture, de la construction, enfin y'a pas que agence d'architecture et donc c'est trouver ce qu'on a vraiment envie de faire et après...

[OA] Et est-ce que eux ils t'avaient parlé de leur rythme de travail, s'ils travaillaient beaucoup s'ils faisaient des heures sup ou des choses comme ça ou pas forcément ?

[ER] Ils travaillaient beaucoup entre guillemets, enfin ils étaient sur plusieurs chantiers à la fois mais du coup en termes d'horaire c'était du 9h - 18h je crois. Bon après moi je faisais 9h 18h mais eux peut-être qu'ils continuaient un peu plus. Mais heureusement que j'ai fait ce stage parce qu'en fait les architectes là-bas ils étaient d'une vieille génération quoi et les esprits ont évolué depuis, quand je dis que les esprits ont évolué c'est que par exemple on pouvait penser vraiment que architecte c'était agence d'architecture et qu'on va construire des maisons et voilà alors que architecte tu peux faire plein de choses en fait. Donc c'était un stage de mon initiative et avec le stage diversité ça permettait de me rendre compte vraiment des possibilités quoi.

[OA] Et du coup je te pose une question qui est à la base et plus tard mais comme tu parles de ça on va y venir maintenant. Donc comme tu disais architecte c'est pas forcément que en agence du coup avec l'ensemble des trucs que tu peux faire avec un diplôme d'architecture et avec la diversité des mondes de l'architecture on va dire Est-ce que tu imagines qu'il y a certaines pratiques où certains métiers autour de l'architecture qui demandent plus de travail ou de faire des plus grosses journées que d'autres ?

[ER] Dans le sens où, parce que moi c'est une possibilité que je me ferme pas, dans le sens où on veut faire de l'architecture de plusieurs manières d'un côté en associatif et d'un autre en son nom propre et de s'élargir sur plusieurs domaines dans ce cas là oui je pense que oui. Après l'architecture en général je pense que ça demande du travail et de la concertation avec les autres sur les chantiers, ça demande d'aller voir et de changer nos plans s'il y a un problème, enfin voilà ça demande de l'investissement, après ça c'est ce que je pense mais...

[OA] Non mais justement je veux savoir ce que tu penses donc c'est très bien. Du coup je reviens à cette 2e partie du coup une question qui n'a pas grand-chose à voir. D'après toi, pour tes études d'architecture est-ce que tu t'imagines que la charge de travail elle va être répartie de manière homogène tout au long de tes études ou qu'au contraire il va y avoir des pics d'intensité ? Sachant que tu peux me répondre à plusieurs échelles de temps, par exemple à l'échelle d'une semaine est-ce que tu t'imagines qu'il va y avoir un jour plus intense que d'autres, à l'échelle d'un semestre est-ce qu'il y a des moments dans le semestre que tu imagines plus intenses que d'autres et après sur l'ensemble des études est-ce qu'il y a une année ou 2 ou 3 qui te paraissent plus cool ou au contraire plus chargées ?

[ER] Bah déjà à l'échelle de la semaine si on commence par la semaine, quand on avait visité les studios de projet, donc le projet si je me trompe pas c'est le mardi, et on sait déjà qu'on sera toute la journée en projet donc je pense que le mardi ce sera un moment où, et ça pourra durer jusqu'à tard le soir en plus comme l'école est ouverte jusqu'à je sais plus quelle heure. Donc oui à l'échelle de la semaine et je pense qu'en fait à chaque échelle il y aura toujours des moments. Donc à l'échelle de la semaine ça va être avant les partiels, ça va être une semaine de révision, la semaine d'après les partiels et la semaine d'encore après rattrapages si... Mais enfin voilà à chaque semestre et à chaque semaine et puis après forcément sur l'année ça s'étale. Donc forcément je pense qu'au début, on va pas se voiler la face, mais je pense que ça va être dur de s'adapter mais une

fois qu'on se sera adapté c'est toujours dur je pense mais on sait qu'on s'attend à ça et puis...

[OA] Mais du coup tu penses que la première année sera peut être plus dure parce que c'est le temps d'adaptation ou pas ?

[ER] Ouais après peut-être que la première année c'est un petit une mise à niveau je pense, essayer de mettre à niveau tout le monde sur tous les plans donc ça passe par tous les cours comme langue, histoire de l'architecture technique, psycho,... Et puis après pour les autres années c'est vrai que j'ai pas encore trop la visibilité là à ce stade mais c'est comme les premiers jours ce qu'on discutait avec les L2, oui il y aura des moments où ce sera dur, oui il y a des moments où on va travailler tard le soir jusqu'à, je sais pas moi, 2h du matin.

[OA] Mais du coup justement puisque tu parles de ça, sur à ton avis si tu prends l'étudiant en architecture à l'école de Nantes lambda moyen, si tu fais une moyenne, parce que tu dis que des fois il faudra peut-être travailler jusqu'à tard jusqu'à 2h du matin, à ton avis elle arrive quand la première nuit très courte voire nuit blanche ? Si tu arrives à situer un semestre ou une année dans ce que tu t'imagines.

[ER] Une nuit dans la semaine ?

[OA] Non mais par exemple si tu te dis la première fois que l'étudiant en architecture moyen il commence à griller son sommeil c'est au 3e semestre ou c'est la première année de master ou c'est... si t'as une idée.

[ER] A mon avis c'est pas les premiers projets où on va, envie je me dis que ce sera pas le premier projet de la cabane en carton là parce que ça va rester à l'école. C'est peut-être les premiers projets individuels ou en petits groupes qui demanderont peut-être plus de travail chez nous. Mais à ce stade là j'ai pas trop d'idée franchement parce qu'on a pas encore le planning de quand est-ce que vont commencer vraiment les projets des maisons en carton. Je pense que ça va pas arriver trop vite mais peut-être petit à petit, je sais pas, la densité du travail et de ce que nous on fait à côté. Comme je te disais moi si jamais le soir j'ai envie de prendre des cours d'anglais à côté en plus enfin voilà.

[OA] Donc ça dépend aussi de ton investissement personnel ?

[ER] Ouais c'est ça. Et de si aussi on a besoin de travailler un petit peu en dehors pour gagner un peu d'argent parce qu'il faudra aider les parents, enfin voilà il y a tout ça qui va rentrer en compte je pense.

[OA] Mais du coup ouais pour toi c'est pas forcément l'année c'est le premier projet où a priori il va demander du travail à la maison et ça dépend quand il arrive ?

[ER] Ouais c'est ça c'est le premier qui va demander du travail en plus du travail ici. C'est comme ce qu'ils nous avaient présenté lundi où ils disaient 2200h encadrée et 2000h de travail personnel, après ça peut être à l'ENSA le soir ou ça peut être chez nous. Après ça dépend aussi de notre logement parce qu'il y en a qui ont pas forcément un très grand logement, moi je pourrais m'en sortir parce que ça va encore, j'ai 15m² mais ça va le faire parce que c'est bien agencé. Mais oui je pense qu'il y a plein de contraintes mais il faut réussir à faire avec. Mais à un moment donné oui faudra sûrement...

[OA] Et du coup si on tient compte de toutes ces contraintes personnelles ou plus ou

moins individuelles, est-ce qu'on peut arriver tout au bout de ses études d'architecture c'est à dire jusqu'au diplôme sans jamais avoir fait de nuit blanche ?

[ER] Franchement j'ai déjà rencontré des gens qui arrivaient à faire des tonnes de choses en même temps rien n'est impossible mais il faut bien charbonner et il faut avoir 19 de moyenne je pense et comprendre tout et avoir une super vision qui finalement plaît vraiment aux professeurs. Donc je me dis que c'est pas impossible mais il faut le faire quand même. Je me dis qu'il y a forcément une nuit sur les 5 ans, les 7 ans, les 9 ans où t'auras, y'a un moment où tu seras obligé parce que tu seras à la bourre, parce que y'aura autre chose à côté. Franchement être diplômé sans avoir, enfin je sais pas mais déjà juste quand on voit les L2 et qu'ils nous disent déjà ça il faut le faire quand même. Il faut vraiment charbonner à l'ENSA et en dehors.

[OA] Et du coup comme tu dis qu'il y a forcément une nuit à un moment où ça va arriver pour diverses raisons, comme il y a beaucoup de travail si il y a des nuits blanches c'est plus, entre guillemets hein, la faute des profs parce qu'ils demandent beaucoup de travail ou des étudiants parce qu'on se pousse un peu nous-mêmes à faire des nuits blanches ?

[ER] Après de mon point de vue, je pense que quand on est au lycée on est là parce qu'il faut être là mais quand on est en archi chacun a fait des entretiens, chacun a fait des dossiers, des lettres de motivation et cetera, chacun est là parce qu'il a voulu être là donc je me dis que entre guillemets on va travailler jusqu'à 2h mais c'est parce que ça nous donne envie, on a envie d'être à fond, de faire des supers rendus, de faire des supers maquettes, de faire des supers plans, de préparer des bonnes restitutions orales. Après pour ce qui est du côté est-ce que les profs nous donnent trop de travail ça je pense qu'après c'est à juger à chacun de comment chacun s'adapte, comment, comme tu disais au tout début, chacun travaillait avant chez soi. Mais voilà je pense que à ce stade d'études comme c'est difficile de rentrer en école d'architecture. C'est pas comme à la fac où il y en a qui peuvent être là parce qu'ils ont été rejetés par d'autres écoles.

[OA] Oui c'est vraiment un choix d'être là, t'arrives pas ici par hasard donc de toute façon ça va te plaire donc de toute façon tu vas t'investir.

[ER] C'est ça.

[OA] Et du coup j'ai une question sur, enfin j'ai 3 questions qui reviennent un peu, c'est sur la manière dont seraient perçus certains étudiants par d'autres étudiants. La première c'est comment seraient perçus ceux qui diraient «ah non mais moi c'est hors de question que je règne sur mon sommeil de toute façon que j'ai fini ou pas je vais me coucher et c'est pas grave». Comment tu penses que eux ils seraient perçus par les autres étudiants si il y en avait ?

[ER] Si je prends le cas dans les travaux de groupe. Si on se met d'accord pour faire telle tâche et qu'il faut les terminer avant telle date et qu'entre guillemets il arrive à les faire, après en fonction des autres étudiants, mais je pense que ça ferait une bonne entente. Après si c'est un projet commun et que chacun a une tâche et qu'on soit pas obligés entre guillemets d'aller voir l'autre "ah est-ce que tu as fait ci ?" c'est aussi de faire confiance mais du coup dans cette confiance il faut pas que on se dise "ah bah voilà". Après ça dépend des gens, des visions, mais moi je serais pas non plus du genre à l'agresser, enfin on va pas agresser non plus la personne évidemment.

[OA] Mais tu aimerais qu'il fasse sa part de travail dans le groupe quoi ?

[ER] Voilà. Surtout si tu termines à la bourre parce qu'il faut éviter petit à petit d'être en retard. Après entre travaux individuels entre guillemets c'est son problème quoi, il fait ce qu'il veut.

[OA] Et du coup pareil, que ce soit en travaux individuels ou en travaux de groupe, s'il y en a qui font souvent des nuits blanches et qui s'en vanteraient en mode "ah regardez j'ai pas dormi de la nuit pour finir" comment tu penses que eux ils seraient perçus par le reste de la promo ?

[ER] Ça après si l'intention n'est pas de se vanter mais juste de dire "j'ai fait ça".

[OA] Non mais si l'intention est de se vanter ?

[ER] Si l'intention est de se vanter ça va dépendre si la personne se vante "oh regardez j'ai fait ça" franchement je sais pas trop parce que ça va dépendre des réactions mais moi personnellement une personne qui se vante sous le temps c'est un peu chiant. Après dans ce cadre-là tant mieux pour elle mais si elle vient dire ça à une personne, si elle vient de dire ça à quelqu'un en particulier c'est pas forcément très, comment dire, pas très professionnel et pas très sympa. Tu peux te vanter mais... C'est pas très clair ce que je raconte là mais je sais pas parce que j'ai jamais été trop dans ce cas.

[OA] Non bah pas de soucis. Je sais que c'est des questions difficiles parce que je te demande d'imaginer ce que tu penses que les autres vont penser dans certaines situations. Bon du coup je te pose quand même la dernière question de cette série. Comment tu penses que ce serait perçu le fait de, t'as fait une nuit blanche ou tu sens que tu vas en faire une parce que t'as vraiment trop de travail pour le lendemain et tu te plains auprès des autres, pareil comment tu penses qu'ils vont accueillir ça ?

[ER] Bah c'est sûr que si toute la semaine tu fais des nuits blanches, si tu dors pas trop à un moment donné au niveau du cerveau avec la chimie tout ça la colère peut vite monter et la fatigue va vite monter donc à ce stade oui.

[OA] Donc ça va être de la compassion ?

[ER] Je sais pas si ça va aller jusqu'à de la compassion mais à ce stade là c'est sûr que je vais essayer d'aller l'aider en fait tout simplement, d'aller chercher, parce que c'est peut-être une personne qui se retrouve mal psychologiquement et qui va être stressée à cause du rendu et qui veut absolument faire quelque chose de parfait parfait et de passer un maximum de temps, donc des fois c'est peut-être juste de poser des questions à la personne et ça va l'aider.

[OA] Oui donc de l'aider comme tu peux, que ce soit en la faisant verbaliser, en lui donnant un coup de main... ?

[ER] Ouais c'est ça. Aller ouais voilà lui poser des questions sur son travail. Parce que c'est sûr que on a quand même le droit d'en avoir marre de faire des nuits blanches au bout d'un moment quand ça s'enchaîne. Et après essayer de trouver, avec l'aide de personnes ou non, l'équilibre. Alors c'est sûr que ça va pas arriver d'un seul coup mais...

[OA] Non mais essayer d'aider cette personne ?

[ER] C'est ça exactement.

[OA] Et du coup là je reviens un peu sur un truc que t'as dit tout à l'heure où tu disais que comme t'as choisi d'être là donc tu vas travailler de manière volontaire. Du coup d'après toi quelles vont être les raisons ou les motivations qui vont pousser des personnes à faire des nuits blanches ?

[ER] Comme je disais à un moment donné, l'envie de faire des beaux projets et d'être fier parce que c'est important quand même d'être fier de ce qu'on fait et de pas trop avoir de regrets. Donc ouais c'est tout simplement être fier même si on a pas forcément une note folle. Je pense que la première fois qu'on aura sa maquette ou son plan on voudra la garder. Enfin voilà, c'est cet élan, cette envie d'être fier à un moment donné de son travail.

[OA] Quand tu penses que tu t'es donné, que t'as fait un bon travail, que t'es content de ce que t'as fait ?

[ER] Ouais c'est ça. Et puis si à l'arrivée ça appelait à des professeurs mais ça plaît pas à d'autres c'est là que tu te rends compte à un moment donné que chacun a sa vision, bon évidemment les professeurs sont bien plus calés.

[OA] Non mais ça peut arriver qu'ils soient pas d'accord entre eux hein.

[ER] Non mais quand je dis calés c'est à dire ils ont déjà une expérience.

[OA] Alors du coup là c'est un peu une question qui est sur les représentations communes qu'on se fait mais à ton avis c'est quoi les études, la filière ou les filières, qui sont les plus difficiles dans les études supérieures ?

[ER] Pas que archi ?

[OA] Non, toutes les études supérieures. Tu peux me dire que c'est géographie, tu peux me dire que c'est psycho, tu peux me dire que c'est n'importe, enfin ce que tu t'imagines être le plus dur peu importe ce que c'est.

[ER] En tout cas ce que je sais c'est que tout ce qui est prépa et médecine c'est du travail. Moi j'ai ma sœur qui avait fait prépa PACES, bon c'était pendant les années covid donc déjà ça limitait les sorties mais déjà quand on rencontre des gens qui font médecine, c'est vrai que médecine ça revient souvent comme le truc, la filière qui demande vraiment du travail intensif. Après je pense que l'archi c'est une filière, tout ce qui est archi, ingénieur, j'ai pas tout mais...

[OA] Non mais c'est déjà pas mal. Donc là tu viens de me dire "ouais archi aussi". Est-ce que tu penses que avant que tu te sois renseigné sur les études d'architecture tu aurais répondu archi dans le lot aussi ou pas ?

[ER] Avant ?

[OA] Après c'est vrai que tu as commencé à te renseigner très tôt donc c'est difficile.

[ER] C'est vrai que avant, quand on est au collège et tout ça c'est vrai que tout ce qui est scolaire on a pas envie parce que c'est vrai que c'est vite, même si tu y arrives tu peux trouver ça au bout d'un moment pesant. Alors que là on est entre guillemets libres donc voilà.

[OA] Mais si par exemple si je demande à un lycéen lambda et je lui dis “fais-moi la liste, fais-moi ton top 3 des études les plus difficiles” à ton avis est-ce qu’il y aurait archi dedans ou pas ?

[ER] Je pense que les gens vont penser, enfin surtout au niveau lycée, à la difficulté de rentrer dans les écoles donc oui archi ça fait partie. Donc archi, médecine, école d’ingénieur, tout ce qui demande des prépas et cetera. Je pense que oui ça peut être le fait déjà de rentrer où il faut avoir de la motivation.

[OA] Ouais donc la difficulté d’intégrer l’école déjà est une première marche ?

[ER] Oui déjà. Quand tu entends autour de toi que certaines écoles ont la réputation, et puis même quand tu regardes sur Parcoursup et qu’on te dit qu’il y a 110 places et que tu vois les pourcentages, les taux d’accès tu te dis que c’est dur de rentrer et que ce sera dur à l’intérieur.

[OA] Tu te dis que c’est dur de rentrer forcément ce sera dur à l’intérieur ?

[ER] Ouais c’est ça.

[OA] Alors je switche sur une question qui n’a pas grand-chose à voir. Depuis tout à l’heure on a parlé pendant les études de faire des nuits blanches et tout et tout à l’heure je t’ai demandé si pendant ton stage, ton stage que tu avais fait à saint-Brévin t’avais l’impression qu’ils avaient l’habitude de faire des nuits blanches. Est-ce que tu dirais que le fait de pas beaucoup dormir et de faire des nuits blanches ça arrive que pendant les études ou ça se retrouve aussi dans le monde professionnel ?

[ER] Honnêtement en agence, après c’est vrai que comme c’était un stage je faisais pas grand-chose, mais, c’est vrai que c’est pas un point que j’ai beaucoup discuté avec les architectes qui étaient en agence, mais c’est vrai que je devais partir tôt parce que j’avais un train pour rentrer mais à chaque fois j’aurais bien aimé continuer. En fait quand j’étais sur une maquette ou sur des calques, personnellement j’avais pas envie de m’arrêter donc le temps en fait peut vite passer. En ce cas je pense que oui le temps peut vite passer quand quelque chose nous plaît vraiment quoi.

[OA] Du coup tu penses que ça peut arriver dans la vie pro ?

[ER] Dans la vie professionnelle je pense que oui si ça te plaît toujours autant et que tu travailles sur des projets énormes ou même plus petits mais que t’essayes de faire le projet, peut-être pas parfait, mais le mieux possible bah il y aura un moment oui tu auras envie de continuer et de chercher, alors évidemment c’est toujours bien de faire de pauses et de faire autre chose aussi, mais je pense que ça arrive à tout moment, enfin ça peut arriver à tout moment.

[OA] Et du coup le fait de vouloir aller plus loin et de toujours pousser un peu plus tu penses que c’est un truc spécial à l’architecture ou ça peut arriver dans d’autres métiers ?

[ER] Ah bah non. Quand t’es pris d’une passion et que t’es passionné, je sais pas moi, de voitures, de mécanique, d’innovation, ingénierie et cetera, peu importe, si t’es vraiment passionné des fois t’es à fond dedans et tu te demandes pourquoi arrêter.

[OA] Du coup tu dis “ouais quand t’es pris de passion” du coup est-ce que tu dirais que

pour être un architecte il faut être quelqu'un de nécessairement passionné ?

[ER] De mon point de vue, nécessairement je sais pas mais je pense que plus tu es passionné plus tu pourras faire de nouvelles choses, des choses qui te plairont, des choses qui plairont à d'autres. Et moi je pense que c'est quand même important d'être passionné dans le métier que tu fais, comme je te disais avec ma mère, moi ma mère elle en a un peu marre et elle a pas cette passion qu'elle a envie que nous on trouve, donc oui je trouve que c'est important d'être passionné pour pas se dire que tu te plais plus trop au bout d'un moment.

[OA] Donc ça c'est pas spécialement pour les architectes c'est pour n'importe quel métier que tu fais ? En fait si t'es content de faire ton métier c'est plus cool que si ça te fait chier ?

[ER] C'est ça

[OA] Ok. Et j'avais juste posé cette question parce qu'elle venait dans la foulée mais je vais revenir un petit peu en avant. D'après toi, puisque visiblement il y a des moments où on fait potentiellement des nuits blanches, qu'est-ce que ce serait les points positifs et les points négatifs de ces nuits blanches ?

[ER] Bah point négatif, comme c'est dit dans le mot nuit blanche tu dors pas et au bout d'un moment fatigue sur fatigue ça peut nuire à notre travail, à notre perception, à notre santé tout simplement, notre santé psychologique. Et puis les bons côtés comme je disais si ça te plaît, si tu as envie de rendre le travail à temps, si t'as envie de voir des erreurs et de les améliorer c'est un beau côté parce que tu as plus de temps donc forcément tu réfléchis plus mais en même temps au bout d'un moment ton cerveau forcément il sature donc c'est bien d'arrêter quoi au bout d'un moment.

[OA] Et du coup la balance entre c'est bien parce que ça peut te permettre d'améliorer ton travail mais il faut faire attention parce que au bout d'un moment tu peux arriver à saturation, à ta santé et tout.

[ER] Même si tu t'améliores au bout d'un moment tu commences à faire pire.

[OA] Tu arrives à un stade où tu peux t'améliorer parce que t'es trop fatigué ?

[ER] C'est ça

[OA] Du coup est-ce que tu dirais que ça en vaut la chandelle le jeu de faire des nuits blanches ?

[ER] Bah franchement là tout de suite c'est vrai que je peux pas trop savoir mais c'est vrai que je me dis que ça peut en valoir la chandelle si à la fin tu es fier et que tu es pas déçu, peu importe si ça passe ou ça casse, si tu es fière de ton projet final là on pourra dire que ça valait le coup. Et du coup après si t'as le temps de te reposer bah tu te reposes quoi.

[OA] Ouais Donc ça dépend un peu de comment toi tu juges la qualité de ton travail à la fin ? Si finalement tu es déçu tu te dis que bon ça valait pas le coup.

[ER] Si tu es déçu et que tu y as passé des nuits et des journées c'est dommage mais peut-être que ça passera au niveau des notes et du rendu mais c'est quand même bien si tu es fier, c'est plus louable.

[OA] Petite question avant de clôturer cette partie. Comme dans tous les métiers il y a des architectes qui se reconvertissent, par exemple comme tu dis il y a ta mère qui s'épanouit pas forcément dans son travail. Les architectes qui se reconvertissent à ton avis est-ce qu'ils ont une raison principale qui serait la même pour tous ceux qui se reconvertissent ou non ça dépend de chacun ?

[ER] Qui se reconvertissent dans quoi ?

[OA] Dans un autre métier, peu importe ce que c'est.

[ER] Juste est-ce que tu peux répéter la question parce que j'ai pas trop compris ?

[OA] Pas de soucis. Si tu prends à un moment tous les architectes qui ont changé de voie et qui ont choisi de se reconvertir, est-ce que tu vois une raison principale qu'ils évoqueraient tous Pour se reconvertir où est-ce que c'est vraiment très personnel et que chacun aurait ses raisons et qu'on peut pas faire de généralité ?

[ER] Bah je pense qu'à un moment donné chacun a ses raisons. Si tu as découvert une autre passion, après rien ne t'empêche de faire les 2, mais si t'as envie d'en laisser de côté une et de te lancer dans une nouvelle passion ou une nouvelle découverte qui au début passe par l'architecture parce que tu l'as découvert en faisant de l'architecture et que tu t'es dit "putain c'est incroyable, pourquoi est-ce que je ferais pas ça à côté ?". Enfin voilà chacun ses raisons, je ne sais pas s'il y a une raison, après je suis que en L1 donc j'ai pas beaucoup de recul.

[OA] Non mais en plus la question est difficile, elle en fin de 3e partie justement parce que je sais que c'est difficile.

[ER] Mais du coup non je sais pas si y'a une raison.

[OA] Chacun a ses raisons quoi en fait ?

[ER] Oui

[OA] Alors du coup je me permets de commencer la dernière partie et je vais te poser une question. Est-ce que tu as déjà entendu l'expression être charrette ou faire charrette ou la charrette ?

[ER] Pas du tout. Après peut-être que je l'ai entendu mais que j'ai pas fait attention. C'est quoi le mot déjà, faire la charrette ?

[OA] La charrette ou être charrette ou faire charrette.

[ER] La charrette ou faire charrette ou être charrette franchement...

[OA] Ça te dit rien ?

[ER] Non

[OA] Dans l'amphi de rentrée, enfin moi ça m'a marqué parce que c'était écrit, on vous a balancé des milliards d'infos et à un moment dans une diapo c'était marqué, alors je sais plus qui avait ce diapo, c'était marqué "lutter contre les charrettes" ou "faire attention aux charrettes".

[ER] C'était juste ça ?

[OA] Alors attends je pense que j'ai pris une photo, ah non j'ai pas pris de photo. Et je sais que dans le diapo des assos, le CVE on avait le mot charrette et je suis quasiment sûre que dans un autre diapo, soit de [nom d'une ATS] soit de [nom d'une ATS] y'avait à un moment le mot charrette. Ça t'a pas marqué ?

[ER] Ah dans le diapo ?

[OA] Ouais

[ER] Ah oui qu'ils nous ont présenté lundi ?

[OA] Ouais mais y'avait tellement d'infos.

[ER] Ouais je vois de quoi tu parles mais non.

[OA] Parce que tu aurais pu te dire "tiens c'est quoi ça ?" mais visiblement tu l'as même pas vu.

[ER] Le mot charrette peut être mais l'ensemble je sais pas.

[OA] Non mais ça te parle pas, y'a pas de soucis. Du coup après je te pose juste une dernière question. pareil je sais pas si t'es dans le groupe de conversation de la promo.

[ER] Sur insta ou sur messenger.

[OA] Je sais pas sur lequel c'est mais mardi elle m'a dit qu'il y avait un gars dans le père était architecte et qu'il avait parlé de ça dans le groupe de promo.

[ER] Oui bah c'est [nom d'un étudiant] son père est architecte, son père a fait des études là, son père avait aussi fait ses études là mais du coup c'était dans l'autre école là-bas là.

[OA] A Massenet. Mais du coup [nom d'un étudiant] apparemment il aurait parlé de charrette sur le...

[ER] Sur le groupe ?

[OA] Ouais. Mais toi ça te dit rien ?

[ER] Non mais après sur insta c'est impossible de suivre les messages parce que les messages à la minute il y en a beaucoup trop, pareil sur messenger. Mais ouais s'il en parlé...

[OA] C'est possible que tu sois passé à travers. Mais du coup c'est ça qui m'intéresse aussi c'est de voir qu'il y a quand même des gens parmi vous qui n'ont jamais entendu cette expression et t'en fais partie.

[ER] Et donc ?

[OA] Bah en fait mon mémoire il est sur ça, il est sur la charrette et du coup toutes les questions...

[ER] Mais du coup ce que je dis c'est pas très intéressant ?

[OA] Ah si c'est très important aussi et ça raconte beaucoup de chose de voir que toi tu sais pas ce que c'est.

[ER] [Nom d'un autre enquêté] il savait ?

[OA] Euh ouais [nom d'un autre enquêté] il savait et [nom d'une autre enquêtée] elle savait aussi. Et du coup c'est [nom de cette enquêtée] qui m'a dit "mais en plus ils en ont parlé sur le groupe et tout.

[ER] Bon du coup je lui demanderai.

[OA] Si tu veux je peux te répondre à la question puisqu'on va considérer que comme tu connais pas la 4e partie il n'y en a pas. La charrette c'est le nom qu'on me donne, souvent dans les milieux de l'architecture, pour désigner Le fait de pas dormir ou de faire une nuit blanche. On appelle ça être charrette où faire une charrette. Et quand quelqu'un dit "olala je suis charrette" ça veut dire "olala j'ai trop de trucs à faire je vais pas dormir ce soir ou je vais pas beaucoup dormir".

[ER] Mais du coup j'ai peut-être entendu ça mais ça devait être le dimanche après-midi je crois et on devait être des groupes éparpillés et ça devait être des L2 qui parlaient avec des L1 et moi j'étais dans un groupe à côté et on parlait avec d'autres L2. Mais ouais comme tu dis ça ouais je crois que quelqu'un a dû dire un truc du style. Mais du coup tu dis être la charrette ?

[OA] Non tu dis être charrette, y'en a qui disent faire charrette mais nous on dit plutôt être charrette ici à Nantes mais selon les endroits il y en a qui vont dire être charrette ou d'autres qui vont dire faire charrette ou charretter, enfin il y a beaucoup d'expressions avec charrette dedans.

[ER] Maintenant je saurais ce que c'est.

[OA] Mais tu vas voir tu vas l'entendre 1000 fois pendant tes études. Mais du coup ouais t'as peut-être des L2 qui en ont parlé à des L1.

[ER] Mais du coup ouais ça m'est peut-être passé vite fait.

[OA] Bah du coup c'est moi qui t'en parle la première.

[Discussion sur mon sujet de mémoire et sur la méthodologie et le choix d'un ordre différencié dans les questions selon le stade d'études de l'enquêté]

[OA] Mais du coup puisque c'est ainsi on a fini. Franchement merci beaucoup c'était chouette. T'as bien répondu et tout et tu t'es bien prêté au jeu donc ça fait plaisir.

[ER] De rien j'avais rien de spécial à faire et merci à toi.

[Fin de l'enregistrement]

ENTRETIEN 1A_4

[Entretien réalisé le jeudi 8 septembre 2022 à 18h15, après la journée de workshop auquel participait l'enquêtée, en présentiel au 2A. L'enquêtée s'est montrée disponible et intéressée. Bien qu'elle n'ait jamais été confrontée à cet exercice auparavant, l'enquêtée a rapidement saisi le principe de l'entretien semi-directif et a détaillé ses réponses aux questions.]

OA : enquêtrice

AR : enquêtée

[OA] Je vais t'expliquer un peu en gros comme ça tu sais à quoi t'attendre et puis après on pourra commencer.

[AR] Ok

[OA] Du coup tu vas voir je vais te poser beaucoup de questions et le but c'est de développer la réponse et c'est pas de faire une réponse en oui non parce que c'est pas tant oui ou non qui m'intéresse mais c'est plus ce que tu vas dire derrière et tout. Y'a pas de bonnes ou de mauvaises réponses parce que le but c'est vraiment de savoir ce que toi tu penses tu t'imagines ou tu te représentes donc n'aies pas peur de dire des fausses choses entre guillemets. Et si jamais il y a une question où tu te dis «ah ouais non là vraiment je sais pas j'en ai aucune idée» et bien n'hésite pas à me dire que t'as pas la réponse parce que c'est une réponse en soi. Il y a à peu près 4 parties, je te les annonce maintenant comme ça tu sais un peu les grandes étapes. La première partie elle est assez courte mais je vais te demander de préciser ton parcours scolaire, d'où tu viens et tout parce que si tu es le contexte de la personne qui parle ça peut m'aider à analyser la suite. La 2e partie je vais te demander un peu un retour d'expérience sur le travail personnel et sur des stages que tu aurais éventuellement faits quand t'étais au lycée parce que tu sors du lycée a priori mais on reviendra dessus. La 3e partie c'est la plus difficile parce que je vais te demander de t'imaginer un peu des choses sur les études d'architecture et sur le métier d'architecte et de prendre un peu le positionnement de l'ensemble de la communauté des architectes et d'essayer de dire «ah je pense que les architectes ceci ou cela». Donc ça peut être un peu difficile parce que tu as pas forcément des idées. Et la 4e partie elle va dépendre de ce que tu dis avant donc je peux pas te dire maintenant.

[AR] Ok ça marche

[OA] Du coup je sais pas si t'as déjà des questions ?

[AR] Non a priori c'est bon.

[OA] Ok bah du coup let's go, première partie, première question. Sans surprise, est-ce que tu peux me raconter en quelques phrases ton parcours scolaire avant d'arriver à l'école d'archi donc peut-être pas d'aller à la maternelle hein mais à partir du lycée ?

[AR] Alors moi au lycée en première j'ai pris les spécialités maths, physique et HLP donc humanités, littérature et philosophie parce que je savais pas trop où j'en étais je savais pas trop ce que je voulais faire après et je me suis dit qu'avec ces 3 spécialités ça

me permettait d'avoir un panel large de possibilités. En term, j'ai fait maths, physique, maths experte donc j'ai lâché HLP parce que l'objectif était devenu de faire maths sup. L'année dernière j'ai fait maths sup, enfin j'ai fait un an de maths sup.

[OA] MPSI du coup c'était ?

[AR] Exactement, j'ai fait MPSI. Donc j'ai fait un an de MPSI avec tout ce que ça implique, le travail que ça... Donc c'était super, vraiment j'ai adoré mon année mais j'aimais pas trop la perspective, enfin les débouchés qu'il y avait après maths sup c'est-à-dire ingé, enfin pur ingé, chercheur, prof et tout ça. Du coup j'ai commencé à me renseigner un peu vers décembre et je suis tombée par hasard sur la formation d'architecte. Je me suis énormément renseignée, j'ai beaucoup lu et du coup bah voilà je suis là.

[OA] Donc quand tu étais au lycée c'était pas du tout dans ta tête de faire archi.

[AR] Non pas du tout, enfin j'avais fait un stage d'architecture en 3e.

[OA] Ah donc quand même il y avait...

[AR] Ouais mais après je sais pas j'avais un peu oublié, enfin ça m'avait paru hyper administratif la manière dont on m'avait fait voir le truc du coup j'avais un peu laissé de côté. Et ensuite en reprenant avec 3 ans d'expérience, enfin voilà j'avais grandi quoi, je me suis rendu compte que c'était pas si, enfin comme dans tous les jobs il y a de l'administratif, et du coup je suis revenue sur mes préjugés de 3e.

[OA] Ok. Et du coup tu es arrivée ici cette année.

[AR] Exactement.

[OA] Et du coup tu disais qu'à partir de décembre tu avais commencé à te renseigner, à chercher et cetera, tu as découvert quoi, enfin qu'est-ce que tu as appris sur les études d'archi et comment tu as fait pour te renseigner

[AR] Alors en fait je me suis demandé ce que j'aimerais faire avant de tomber sur les études d'architecture. Je me suis dit "ok qu'est-ce qu'il me manque, qu'est-ce que je veux ?" et je me suis rendue compte que ce qui me manquait c'était une dimension artistique, culturelle, historique qu'on a pas du tout en maths sup.

[OA] Donc tu retrouves un peu la double dimension que tu avais dans tes choix en première ?

[AR] Ouais voilà, exactement. Et en fait je me suis rendu compte que c'était à la croisée de tout parce que c'est quand même un métier avec une dimension hyper technique et cetera, une dimension culturelle, une dimension artistique, on fait des langues, enfin c'est un truc où c'était une bonne combinaison de tout. Moi je pense que j'aimerais beaucoup me spécialiser dans l'architecture du patrimoine, protéger, réhabiliter, restaurer des monuments historiques tout ça, moi c'est un truc qui botte à mort. Je crois que j'aimerais beaucoup faire ça mais bon c'est dans longtemps donc j'ai le temps d'y penser mais je crois que j'aimerais beaucoup faire ça. Et donc j'ai lu que pour faire ça il fallait que je fasse une école d'architecture donc je me suis "bah let's go on va faire une école d'architecture".

[OA] Ouais donc tu t'es d'abord renseignée, enfin tu t'es dit "il me faut un peu de sciences,

un peu de culture” et là...

[AR] Ouais enfin je me suis dit qu’il me manquait un truc sur le patrimoine et donc j’avais lu sur les métiers du patrimoine et j’avais vu conservateur de musées et là je me suis dit qu’il manquait quand même un côté scientifique, un côté cartésien au truc et ensuite j’ai lu les bouquins de l’ONISEP là et j’avais les métiers du patrimoine et y avait architecte dedans et je me suis dit “ah mais c’est bien ça”.

[OA] Ouais donc t’as cherché par discipline un peu...

[AR] Ouais j’ai tâtonné, j’ai lu et ça a convergé vers l’architecture.

[OA] Ok. Et du coup qu’est-ce que tu savais des études d’architecture avant d’arriver à part que tu pouvais concilier ce côté artistique, culturel et cette dimension scientifique, technique, rationnelle ?

[AR] Les études d’archi en soi, tout ce qui est DEA, licence...

[OA] Donc tout ce qui est très technique quoi ?

[AR] Exactement. Après il faut faire un master, après on peut se spécialiser machin, bidule. Mais sinon c’est un peu nouveau pour moi tout ça, toutes les matières et tout comme le dessin c’est pas quelque chose que j’ai forcément pratiqué avant. Donc en fait c’est surtout la finalité que je vois et qui m’intéresse énormément plus que...

[OA] Plus que la formation ?

[AR] Ouais exactement.

[OA] Et du coup dans ta famille et tes proches il y a du monde qui a du milieu d’architecture ou pas du tout ?

[AR] Bah je connais des architectes d’intérieur, j’ai une amie de mes parents qui est architecte d’intérieur. Mais bon j’en parle pas vraiment avec elle parce que c’est pas vraiment... Ouais 2 en fait, je connais 2 architectes d’intérieur. Mais sinon ouais non on a pas, on n’est pas trop architectes. On a plein de trucs mais on a pas l’architecture.

[OA] Du coup le fait je te renseigner sur la formation et sur le métier tu l’as vraiment fait par tes recherches perso, par l’ONISEP et cetera ?

[AR] Ouais voilà. Avec ma mère on a vachement lu, on a vachement cherché.

[OA] Sur les sites d’orientation, ce genre de choses ?

[AR] Ouais c’est ça.

[OA] Ok bah du coup je pense que c’était nickel. C’est parfait ce genre de réponses.

[AR] Ok

[OA] Du coup on continue sur cette lancée.

[AR] On continue sur cette lancée.

[OA] Et moi je t'ai pas précisé un truc. J'ai les questions qui sont écrites dans un ordre mais ça peut arriver qu'on switch si tu dis quelque chose et que je rebondis dessus.

[AR] Ouais ouais bah oui je me doute.

[OA] Donc soit pas trop surprise si des fois je passe un peu d'un truc à un autre. Du coup première partie nickel donc on passe à la seconde partie.

[AR] Let's go

[OA] Du coup toi en plus tu vas pouvoir me faire un petit retour sur l'année dernière vu que t'as déjà fait une année d'études sup.

[AR] Tout à fait.

[OA] Est-ce que tu dirais qu'au lycée et ton année de prépa tu étais quelqu'un qui travaillait beaucoup ?

[AR] Alors au lycée je pense que oui je bossais. J'avais pas besoin de bosser tant que ça mais je bossais surtout pour les matières genre histoire où il faut apprendre des trucs par cœur. Après les maths, la physique comme c'est plus des choses qu'on acquiert et qu'ensuite qu'on restitue ça j'apprenais pas trop.

[OA] Ouais c'est plus des méthodes ?

[AR] Ouais exactement on apprend une méthode et ensuite on l'emploie mais c'est pas des trucs où il faut apprendre par cœur comme l'histoire ou des choses comme ça où là il faut connaître l'histoire, les dates, les trucs, les machins. Donc ça j'avais beaucoup bossé et aussi la philo je me souviens j'aimais bien ça c'était assez cool. Voilà. Et en maths sup en fait je travaillais beaucoup mais je pense que j'aurais pu travailler plus mais comme j'avais pas la motivation en fait c'était tout de suite beaucoup plus compliqué. Tu vois comme il y avait ce truc de c'est dur et en fait ça me plait pas vraiment foncièrement et que je voyais pas exactement ce que je faisais là et ce que j'allais en faire. En fait moi j'ai bien avoir des choses concrètes de ce que je vais faire.

[OA] Et comme t'avais le projet d'archi en tête t'avais pas la motivation ?

[AR] Ouais c'est ça donc difficile de trouver la motivation. Mais oui je travaillais beaucoup, enfin ça m'arrivait de travailler jusqu'à minuit, 1h, 2h, j'ai jamais fait de nuit blanche en revanche, c'est un truc que j'ai jamais fait ça. Il y a un truc aussi c'est qu'on bossait énormément pendant la journée. On se lève, on va en cours, on a des pauses mais en fait on bosse pendant les pauses, on déjeune rapidement et ensuite on travaille. Alors peut-être que ça s'étale pas pendant la nuit pendant longtemps mais c'est continu en fait c'est-à-dire tout le temps en cours même en pause on travaille, on s'arrête jamais et même pendant les vacances faut pas s'arrêter. Mais ouais je pense que dans la prépa, pour le référentiel prépa, j'aurais pu travailler plus, y'a des gens qui travaillaient plus que moi ça c'est sûr et certain.

[OA] Donc par rapport aux autres pas forcément beaucoup mais en absolu...

[AR] Ouais je bossais mais j'aurais pu bosser plus. Enfin voilà il y a des gens qui bossaient beaucoup moins que moi Et des gens qui travaillaient beaucoup plus. Après chacun sa capacité de travail quoi.

[OA] Donc tu disais que pour la prépa tu faisais pas de nuits blanches mais ça t'arrivais de bosser jusqu'à minuit, 1h et que tu bossais en continue toute la journée, que tu t'arrêtais jamais.

[AR] Y'a ce côté on s'arrête jamais et on sort pas du rythme parce que tout le monde le fait et il y a cette dynamique collective donc du coup on n'en sort pas.

[OA] Donc tu suis le rythme de travail que tout le monde a ?

[AR] C'est ça. Celui qui bosse pas c'est lui qui est discriminé, enfin discriminé très gentiment, mais c'est inversé par rapport au lycée parce que le lycée c'est des intellos, enfin les intellos entre guillemets qui sont un peu moqués et tout ça alors que là c'est celui qui travaille pas et en prépa celui qu'on trouve bizarre c'est celui qui bosse pas, enfin c'est inversé quoi.

[OA] Du coup en prépa t'avais cette routine un peu quotidienne, au lycée tu travaillais pas spécialement beaucoup à part pour les trucs où comme tu disais il faut apprendre des connaissances.

[AR] Mais j'aimais bien. Je me forçais pas à bosser.

[OA] Et tu travaillais quand ? Le soir, le week-end...

[AR] Ouais le soir. En général pour les DS je le faisais le mercredi et le week-end et le reste du temps je le travaillais pas. Je bossais un peu le soir, en rentrant je faisais mes devoirs quoi, les exos. Je relisais jamais les cours, ça m'arrivait jamais de la vie à part quand j'avais un DS. J'avais un DS le lundi je m'y mettais un peu le mercredi et puis je charbonnais le samedi et un peu le dimanche, enfin voilà histoire de rattraper un peu le retard. Parce qu'en plus au lycée les DS ils sont hyper espacés les uns des autres donc tu as tout de suite 5 chapitres à rattraper. Quand tu l'as pas lu et que tu retombes dessus 5 jours avant le DS bon bah voilà.

[OA] "Alors ça on l'a fait y'a un mois, qu'est-ce que c'était déjà ?"

[AR] Ouais c'est ça, bah ça c'était ma routine au lycée. C'était pas super bien mais bon. Ouais j'étais beaucoup plus dans le dernier moment au lycée.

[OA] Ouais t'étais beaucoup moins régulière que l'année dernière ?

[AR] Exactement.

[OA] Et du coup pour les études d'archi comment est-ce que tu t'imagines le travail personnel ? Est-ce que tu t'imagines que tu vas devoir beaucoup travailler quitte à peu dormir voire pas du tout ?

[AR] Oui bah j'ai entendu dire cette histoire de charrette et tout ça. Alors après j'arrive pas à savoir si c'est obligatoire genre si on veut pouvoir tout faire on est obligé de passer par là ou si c'est juste que les gens que j'ai entendu dire ça sont pas organisés, s'y prennent au dernier moment et du coup sont forcément obligé de faire une nuit blanche pour finir. En fait j'arrive pas à savoir ça en fait, si en s'organisant bien on peut éviter le truc ou si y'a tellement de trucs à faire qu'on peut pas l'éviter donc ça je verrais à l'expérience. Mais oui j'imagine que, enfin j'ai entendu dire que c'est des études qui demandaient énormément de travail et puis en plus là moi je voudrais faire le double

cursus donc je vois le truc arriver que ça va être encore plus de travail. Mais voilà moi c'est les charrettes où je suis intriguée, j'arrive pas à savoir si je vais pouvoir éviter ça parce que j'ai pas trop envie de passer par là. Donc même si tout le monde dit que c'est le baptême du feu, le truc à faire, moi j'ai pas très envie de pas dormir de la nuit. Donc voilà à voi

[OA] Du coup tu as sorti le mot charrette plutôt au début donc on va passer direct à la partie 4 qui est en fait sur la charrette et on reviendra dessus par la suite.

[AR] Vas-y ça marche.

[OA] En fait je l'ai mis volontairement à la fin au cas où c'est quelque chose dont t'as jamais entendu parler mais comme toi tu en as entendu parler on reswitche. Bah du coup t'as déjà entendu l'expression être charrette puisque tu viens de me la sortir de toi-même. Du coup de qui tu l'as entendu pour la première fois et quand c'était ?

[AR] Je sais pas, j'ai dû regarder des vidéos sur youtube, bah d'une fille qui est ici d'ailleurs, [nom d'une étudiante]. Je crois que c'est sûrement elle qui parlait de la charrette. J'ai regardé plein de vidéos qui parlaient d'architecture machin, machin donc c'est potentiellement elle mais c'est peut-être une autre hein. Mais oui qui parlait de charrette qui expliquait le concept, enfin je sais plus si elle expliquait le concept ou si elle parlait juste du fait qu'elle avait dû faire une charrette, je sais plus trop. Mais oui elle en parlait et c'est comme ça que j'ai découvert le terme et le concept.

[OA] Et du coup c'était quand tu t'es renseigné sur les études d'archi l'année dernière ça que tu es tombée sur cette vidéo ?

[AR] Euh oui j'ai dû me renseigner sur youtube, enfin je cherchais des trucs sur l'architecture et je suis tombée là-dessus. Je devais me renseigner peut-être sur les différentes écoles parce que je savais pas trop laquelle choisir et tout ça donc j'ai dû tomber, je me souviens plus trop.

[OA] Mais en tout cas ça date pas non plus d'il y a 10 ans.

[AR] Non c'est ça, c'est tout récent mais bon j'en ai vu tellement que je saurais pas dire.

[OA] C'est certainement une vidéo youtube au sujet de l'architecture.

[AR] Oui bah ça c'est sûr que c'est ça.

[OA] Bah alors du coup qu'est-ce que selon toi ce serait d'être charrette et qu'est-ce que serait ta définition de la charrette ? Si tu devais m'expliquer à moi genre imagine j'ai jamais entendu ça et tu me dis "une charrette c'est..."

[AR] Moi ce que j'ai compris de ce qu'est une charrette c'est quand on fait une nuit blanche pour finir un projet d'architecture genre quand on fait une maquette, un machin, un truc, on est très à la bourre et pour finir on fait une nuit blanche, on dort pas de la nuit en on fait des maquettes toute nuit la nuit en gros. Moi c'est ça que j'ai compris mais si ça se trouve c'est pas du tout ça. Le concept de la nuit blanche ça c'est un truc...

[OA] Ouais tu l'associes à la nuit blanche et au projet.

[AR] Ouais c'est ça, à la nuit blanche et au projet oui tout à fait plutôt que réviser des

partiels ou des cours ou je sais pas quoi, plutôt du projet et de la maquette et tout ça.

[OA] Et est-ce que tu sais d'où vient cette expression de faire charrette ou d'être charrette ou la charrette ?

[AR] Alors pas du tout. Je ne sais pas.

[OA] Très bien alors on va passer à une autre question. Est-ce que tu dirais que la charrette c'est un truc qui se fait que à l'école ou ça se retrouve aussi dans le monde professionnel ?

[AR] Franchement je sais pas mais sûrement que ça se retrouve aussi, après je sais pas si dans le monde professionnel ça s'appelle une charrette mais on doit être amené aussi à pas beaucoup dormir pour finir ce qu'on a à faire parce qu'on est sûrement de temps en temps débordé.

[OA] Mais pas forcément jusqu'à la nuit blanche ?

[AR] Ouais c'est ça la nuit blanche j'associe plus ça à l'école et aux étudiants qui sont dans le rush qu'à quelqu'un qui est posé professionnellement. Après je sais pas du tout.

[OA] Ok Ah c'est déjà pas mal hein. Ça on y répondra plus tard parce que c'est un peu une question conclusive donc je rechange. Du coup tu disais que tu savais pas trop si c'était un mythe de tout le monde va passer par là, que c'était un peu le baptême du feu et tout ça du coup à ton avis c'est un truc qui se retrouve que dans les études d'architecture où ça existe aussi dans d'autres filières ?

[AR] Moi j'ai l'impression que c'est un truc qui est propre à l'archi, en tout cas le terme de charrette et l'espèce de mythe et tout ça ouais c'est propre à l'archi. Après dans toutes les filières j'imagine que ça peut arriver qu'on soit obligé de passer par une nuit blanche mais le côté "il faut passer par la charrette et tout ça" de ce que j'ai entendu j'ai l'impression que c'est propre à l'architecture.

[OA] Et du coup tu disais que tu t'imagines que la charrette c'est plutôt pour finir un projet et c'est pas pour réviser des partiels.

[AR] Ouais moi je vois plutôt ça comme ça.

[OA] Du coup est-ce que tu penses que ça arrive fréquemment ou rarement ou pas du tout que des étudiants en archi sèchent certains cours pour pouvoir avancer sur leur projet pour éviter une trop grosse charrette ou au contraire parce qu'ils sont tellement charrette ils ont plus le choix ?

[AR] Moi je pense que c'est possible mais après ici la dame à dit que si on séchait les cours c'était cramé quoi, c'est pas genre le CM où t'assistes, t'assistes pas personne le voit. Donc je pense que c'est propre à chacun hein, chacun met ses priorités là où il veut, finir le projet, finir la nuit. Je pense que évidemment ça a dû arriver dans l'histoire des études d'architecture.

[OA] Est-ce que toi t'as fait, ah oui t'as fait un stage en 3e tu disais.

[AR] Oui en 3e mais j'en ai pas fait au lycée.

[OA] Non mais du coup t'as fait un stage en 3e quand même et est-ce que eux ils t'avaient parlé de ça, du rythme de travail, de l'implication que ça demandait ?

[AR] Non. Je me souviens plus trop parce que ça fait longtemps mais elle m'avait pas forcément parler des études en elle-même elle m'avait surtout parlé du métier, de la profession, de comment on faisait pour arriver jusqu'à être architecte, qu'il fallait faire le HMONP et tout ça. Donc elle m'avait parlé de ça mais elle m'avait pas fait tout un laïus sur les études d'architecture en elles-mêmes.

[OA] Et même dans son métier sa pratique professionnelle elle t'avait pas parlé de...

[AR] Elle quand même j'avais l'impression qu'elle bossait beaucoup. Après c'était une petite boîte indépendante de campagne, enfin ça faisait pas, elle bossait toute seule, c'était pas genre une énorme boîte qui fourmille de partout. Mais elle avait l'air de bosser quand même, elle avait l'air de relire tous les dossiers, tous les machins de chantier et cetera. Ouais si a posteriori.

[OA] Donc c'est ton analyse à toi maintenant mais elle t'en avait pas parlé ?

[AR] Bah non en tout cas j'en ai pas le souvenir.

[OA] Et alors là on revient aux études. Comment est-ce que tu t'imagines la répartition de la charge de travail c'est-à-dire est-ce que tu l'imagines homogène ou au contraire avec des grosses disparités ? Je pose la question à différentes échelles temporelles Parce que comme ça c'est dur de répondre. Donc à l'échelle d'une semaine est-ce que tu t'imagines quelque chose de très homogène ou au contraire avec des pics d'intensité, à l'échelle semestre et sur l'ensemble des études est-ce que tu t'imagines qu'il y a des années qui sont plus compliquées que d'autres ou au contraire c'est très lissé ?

[AR] Alors pour une semaine j'ai pas l'impression qu'il va y avoir des contrôles ou des trucs comme ça comme en maths sup ou au lycée.

[OA] Non y'a pas de DS ou de colles ou de trucs comme ça.

[AR] Ouais c'est ça y'a pas de colles. Donc c'est pas comme la dernière ou quand j'avais un DS et bah je bossais beaucoup la veille ou l'avant-veille donc là je pense qu'à l'échelle d'une semaine c'est peut-être plus homogène. Après, à l'échelle d'un semestre j'ai l'impression qu'avant les partiels ou avant le rendu d'un projet ça j'ai l'impression que c'est hyper intensif comme période. C'est là qu'on est le plus amené à pas dormir et tout ça machin. Et à l'échelle des années c'est drôle parce que je suis tombée sur un truc sur Instagram l'autre jour, une petite vidéo marrante qui disait que en gros ça va ultra crescendo, plus on avance dans les études d'architecture et plus c'est dur et plus il faut bosser. Donc je sais pas si c'est vrai mais j' imagine que c'est vrai, enfin comme, enfin je dis comme tout mais non pas comme tout. Mais ça paraît logique en tout cas. Mais sinon je sais pas tant que ça, juste cette petite vidéo parce que j'avoue que moi j'en sais rien.

[OA] Et avant cette vidéo t'aurais... ?

[AR] Je sais pas. Non oui j'aurais peut-être eu envie de dire que ça augmentait progressivement parce qu'il n'y a pas ce côté comme médecine où il y a le concours à la fin de la première année et après ça va mieux et après ça se recomplexifie.

[OA] Ouais comme tu as des concours à certaines étapes t'as des moments où ça

s'intensifie ?

[AR] C'est ça mais comme là il y a pas ça. Mais oui j'aurais quand même eu envie de dire, enfin je sais pas trop.

[OA] Ouais t'aurais pas forcément eu une réponse très claire à la question.

[AR] Ouais je sais pas trop.

[OA] Et du coup tu disais, je reviens sur cette question de "ouais j'arrive pas à savoir si on peut l'éviter ou si on doit forcément passer par là". Donc si on fait l'hypothèse qu'on peut pas l'éviter à ton avis en moyenne, quoi que si on fait l'hypothèse qu'on peut lui éviter ça rentre dans un calcul de moyenne, si tu prends l'étudiant en architecture lambda vraiment tu prends le parcours typique quand est-ce qu'elle arrive dans le cursus cette première charrette ? Si tu devais cibler une année ou un semestre parce que être plus précis c'est difficile mais...

[AR] Si elle doit arriver moi je dirais qu'elle arrive dès le premier projet parce que c'est peut-être là qu'on est le plus propice à se faire prendre par le temps. Après quand on connaît on s'y prend plus en amont. Ou inversement comme c'est les premières fois on s'y prend hyper en avance et on veut faire le truc bien et après comme on connaît on se dit "bon c'est bon j'ai l'habitude" et c'est peut-être là qu'on est amené à se laisser aller et donc à arriver jusqu'à la charrette. Donc ça dépend des gens. Moi je pense que je serai plus dans cette 2e catégorie de personnes à faire les trucs hyper bien la première fois et à m'y prendre en avance et après je me laisse plus porter par le truc.

[OA] Ouais te reposer sur tes lauriers et c'est là que tu te fais ?

[AR] Ouais je me dis "c'est bon" et puis ensuite le 2e semestre je serai là "oh c'est pas grave je vais faire une charrette j'ai vu ce que ça donne je peux le faire". Ça peut être ça.

[OA] Ouais le fait de te dire "je me rends mieux compte maintenant donc je peux le faire" alors que la première fois t'es là "oh je sais pas ce que ça donne donc je vais anticiper à fond".

[AR] Ouais c'est ça et où du coup je prends le truc hyper en avance, ouais c'est possible d'avoir ça.

[OA] Donc 2 cas de figure qui sont opposés l'un à l'autre selon la personnalité ?

[AR]

[OA] Et du coup la question d'après tu m'as déjà dit que t'en savais rien si on pouvait arriver à la fin de son cursus sans jamais avoir fait de charrette.

[AR] Je sais pas, j'ai l'impression que c'est tellement banal que ça m'étonnerait mais j'arrive pas à savoir si c'est un truc de manque d'organisation ou de, enfin si les gens se permettent ça en fait parce que par exemple en prépa on se permet pas de faire une nuit blanche pour bosser donc on bosse avant. Après s'il y a ce côté culture de la charrette et connaissance de la charrette donc on se permet ça, si on se le permet inconsciemment du coup on fait quelque chose qui fait qu'on arrive à la charrette. Et du coup bah y a une charrette quoi.

[OA] Et du coup comme tu dis qu'il y a cette question de "on se permet de le faire" à ton avis qui est ce qui pousse le plus aux charrettes ? Est-ce que c'est les étudiants entre eux, l'étudiant personnellement lui-même, ou les enseignants par la charge de travail qu'ils demandent ?

[AR] Alors je pense pas que ce soit les enseignants parce les enseignants ils ont hyper insisté sur le fait qu'il fallait pas faire ça et tout ça. Je pense que c'est peut-être les étudiants entre eux, enfin c'est cette culture entre étudiants à promouvoir la charrette et tout ça des années supérieures envers les années inférieures. Je pense pas qu'il y a un étudiant lui-même qui se dise "ah j'ai trop envie de faire une charrette et tout ça" sauf si l'idée lui a été proposée.

[OA] Dans cette question justement de la culture et le promouvoir un peu la charrette d'année en année, à ton avis comment ça serait perçu par les autres élèves des étudiants qui refuseraient catégoriquement de faire une charrette en mode "bah non moi je privilégié mon sommeil peu importe si j'ai fini ou pas" ?

[AR] Moi perso moi je m'en fiche, enfin chacun fait son truc quoi. Après je sais pas si ça peut paraître important en mode c'est quelqu'un qui joue pas le jeu mais je pense pas qu'on puisse, enfin on arrive pas à exclure quelqu'un ou à le juger entre guillemets, enfin ça paraît un peu fort mais enfin bref, juste parce qu'il veut pas faire de charrette. Ce serait un peu radical juste pour ça.

[OA] Et du coup ceux qui, toujours dans cette question de perception par le reste de la promo, ceux qui se vanteraient d'avoir fait une charrette, genre s'il y en a qui le mettaient de ouf en avant le fait d'avoir fait une charrette comment tu penses que les autres ils les percevraient ?

[AR] Ça dépend, ceux qui voient la charrette comme un objectif à atteindre et quelque chose d'assez glorieux bah il le verrait comme le roi de la promo, et ceux qui trouvent ça un peu, enfin moi perso je vois pas l'intérêt de se vanter d'avoir fait une charrette parce que c'est beaucoup de fatigue accumulée et ça montre un peu le côté "j'ai pas pris mon travail assez en amont et du coup je me retrouve à", enfin par rapport à la prépa celui qui se retrouve à bosser jusqu'à 4h du matin parce qu'il n'avait pas fait son DM en amont on est là "oui bah t'es con fallait t'y prendre en avance".

[OA] Oui il fallait anticiper.

[AR] Oui c'est ça "anticipe, là on avait tous cette même charge de travail et on a pas tous été obligé de se coucher à 4h donc c'est toi qui a mal joué".

[OA] "C'est toi qui a merdé".

[AR] Ouais c'est ça.

[OA] Mais donc là tu disais qu'il y aurait un peu une dichotomie entre ceux qui seraient "waouh c'est le roi de la promo, il a atteint le truc de l'architecte" et ceux qui diraient "c'est con le mec il a pas su s'y prendre plus tôt, il a pas géré".

[AR] Ouais, il y a une différence entre "ça fait chier j'ai dû faire une charrette et voilà" et se vanter de faire une charrette.

[OA] Bah justement ma question d'après c'est ceux qui se plaindraient quand ils ont

fait une charrette ou qu'ils savent qu'ils vont devoir en faire une, pareil eux comment tu penses qu'ils seraient perçus.

[AR] Comme des gens normaux quoi, parfois on se laisse prendre par le temps. Oui je vois pas le problème à un jour avoir mal géré et être contraint de faire le truc pour pouvoir finir son travail. Ça a un côté respectable de sacrifier son sommeil pour faire son travail et rendre un truc qu'on trouve soi-même convenable et rendable quoi. Et se contraindre à faire une charrette c'est aussi... mais je vois pas l'intérêt de s'en vanter.

[OA] Non ça a pas d'intérêt comme tu dis. À ton avis les étudiants qui font des charrettes c'est pour quelles raisons, enfin quelles motivations ou quelles causes qui font qu'ils en arrivent à faire des charrettes ? En général si tu as quelques idées en tête.

[AR] Bah un manque de temps, ouais manque d'anticipation, ouais manque de temps, enfin on a mal géré, On est sorti un soir ou on aurait pas dû et du coup on se retrouve à faire une charrette parce que c'était sortir ou bosser et on a choisi sortir du coup on fait une charrette. Donc là c'est vu un peu caricaturalement je vois pas ce qui peut nous pousser à faire une charrette à part un manque de temps ou d'organisation. C'est sûr que c'est pas le, enfin je pense pas que ce soit le plaisir de faire une charrette en mode "oh génial je vais pas dormir de la nuit".

[OA] Alors là c'est un peu une question sur ta perception de l'ensemble des filières de l'enseignement supérieur. À ton avis c'est quoi les études les plus difficiles, ou s'il y en a 2,3... ?

[AR] Les études les plus difficiles ? Là comme ça je dirais peut-être la première année de médecine qui a l'air d'être quand même un truc très violent. Enfin moi j'ai une amie à moi qui a fait une année de médecine et la pauvre franchement je la plains. En plus il y a ce côté très stressant du concours après. Donc il y a ça et après il y a quand même, enfin moi je trouve l'idée du concours très stressant donc maths sup tu as le concours qui arrive et du dois quand même, en fait tu travailles pour toi donc tu dois tout faire pour avoir ton concours. Je sais pas peut être le droit, le droit c'est assez dur je pense. Mais c'est vrai que sans m'être renseignée sur l'architecture j'aurais pas mis l'architecture je pense, enfin si je te parle sans connaître l'architecture ou quoi je mettrais ces trucs-là d'abord je pense.

[OA] Et maintenant que tu t'es renseignée, l'architecture est-ce que tu le mettrais dedans ou pas ?

[AR] Bah j'ai l'impression que c'est pas évident. Après là j'ai pas encore expérimenté donc je sais pas mais des retours que j'en ai eus et des infos que j'ai collectées ouais j'ai l'impression que c'est pas facile facile. Ça passe un peu pour une filière un peu "oui bon ok" mais que en fait c'est pas si facile que ça.

[OA] Alors est-ce que c'est que ça passe pour une filière facile ou que c'est une filière qui n'est pas très connue et du coup on n'en parle pas ?

[AR] Bah je pense qu'il y a de ça aussi, ce côté personne vraiment. Les gens connaissent pas l'architecture parce que c'est vrai que c'est pas une filière vraiment connue. On nous en parle pas au lycée, c'est pas une grande filière genre éco, sciences, droit, c'est un truc un peu à part qu'il faut aller chercher, ça sort pas de nulle part je trouve.

[OA] Ouais c'est tu vas la chercher toi-même parce que c'est pas le truc dont on vient te

parler.

[AR] Ouais c'est ça, exactement.

[OA] Sauf peut-être en STI2D parce que j'ai l'impression qu'ils ont déjà une orientation là-dedans mais... Ça tu as déjà donné quelques petits mots là-dessus mais je veux bien que tu détailles plus, à ton avis quels sont les points positifs et les points négatifs de la charrette ?

[AR] Les points positifs il y a peut-être le côté inclusion en mode "ça y est je fais vraiment partie" parce que j'ai l'impression qu'il y a, comme j'ai dit, y'a tout une culture autour de ça et bon le côté "il faut passer par la charrette, c'est bon on est homologué étudiant en archi".

[OA] Comme tu disais le côté baptême du feu.

[AR] Ouais c'est ça. Après vraiment les points positifs à part ça je, enfin si peut-être le côté "je me donne à fond, je sacrifie mon sommeil pour travail" et on voit ce que ça fait et donc la prochaine fois on fait attention. Et le côté négatif c'est pas hyper, c'est fatiguant tu sais il n'aurait pu s'y prendre d'une autre manière qui fait qu'on aurait pu éviter de faire une charrette et de sacrifier une nuit de sommeil qui est très compliqué à rattraper j'imagine parce que bon ça s'empile la fatigue. Et voilà franchement je vois plus d'aspects négatifs que de côtés positifs à la charrette.

[OA] Du coup toi tu serais du genre à dire que le jeu de charrette n'en vaut pas la chandelle ?

[AR] Non je pense qu'il n'en vaut pas la chandelle. Après je dis ça mais si ça se trouve que je serai la fille qui fera le plus de charrettes.

[OA] Avec un diplôme d'architecte, je sais pas si t'as vu ça quand tu t'es renseignée, mais on est pas forcément architecte en agence d'architecture, on peut avoir plusieurs pratiques, par exemple tu peux être architecte conseil, tu peux bosser pour une collectivité, tu peux t'orienter vers de la maîtrise d'ouvrage, vers de l'urbanisme, vers du paysage, vers de la photographie d'architecture, vers un job de maquettiste, enfin tu peux avoir un panel assez large de positionnements professionnels. Donc je sais pas si t'étais au courant ou pas donc je sais pas si tu vas pouvoir répondre à la question mais à travers tout ce panel de trucs que tu peux faire avec un diplôme d'architecture, est-ce que tu verrais certaines pratiques plus propices à la charrette que d'autres ?

[AR] C'est-à-dire certaines voies ?

[OA] Genre par exemple, j'en sais rien, celui qui va faire de la maîtrise d'ouvrage il va plus charretter que...

[AR] Ouais non là j'en sais rien. Je sais pas du tout ce que quelle voie implique en termes de quantité de travail. J'en suis pas là encore du tout.

[OA] Pas de soucis. Donc ouais tu as entendu dire que c'est des études où on te demande beaucoup de travail et qu'il faut vachement d'investissement, est-ce que tu dirais que c'est des études et par la suite un métier dans lesquels il faut nécessairement être passionné pour réussir ?

[OA] Disons pour obtenir son diplôme et après pour en vivre on va dire.

[AR] La passion ça aide toujours parce que ça motive et c'est plus simple pour avoir son diplôme et de bosser beaucoup pour réussir. Mais je pense que comme tout je suis pas sûre qu'il y ait besoin de passion pour réussir, enfin je vois pas un job en particulier où il faudrait de la passion pour réussir. On peut-être détaché et se dire "je vais ce que j'ai à faire mais pas plus" et le faire correctement quand même et en vivre sans forcément être passionné. J'imagine qu'il y a des gens qui sont arrivés là, voilà, et qu'ils ont pas forcément eu le courage de changer de voie et ça leur plait pas plus que ça mais ils arrivent à faire leur job correctement.

[OA] Du coup, alors là c'est une question assez difficile. Dans tous les métiers il y a des architectes qui se reconvertissent, est-ce que parmi tous ces architectes qui se reconvertissent ils auraient tous une raison commune pour se reconvertir ou au contraire le fait de se reconvertir c'est un choix propre à chacun et chacun a ses raisons pour le faire ?

[AR] Je sais pas trop ce qui pourrait pousser les architectes à se reconvertir. Peut-être toute la paperasse parce que j'imagine qu'il doit y avoir une montagne de paperasse pour plein de trucs parce que en France on est des professionnels de la paperasse. J'imagine que ça doit être une très grosse galère, un peu comme les copies pour les profs ou ce genre de truc, le truc ingrat mais on est obligé de passer par là. Enfin moi je pense que c'est la raison la plus, enfin ça le salaire peut-être je sais pas ce qu'on gagne comme architecte. Mais sinon en truc commun ouais je pense que ce serait ça, je sais pas trop.

[OA] Ok bah c'est déjà pas mal. Du coup on arrive à la toute dernière question que j'avais sautée tout à l'heure, enfin c'est pas tout à fait la dernière question, il y en a une autre après. La pratique de la charrette est-ce que tu dirais que dans le futur, genre à plus ou moins long terme à toi de voir, c'est quelque chose qui va être amené à disparaître, à s'amplifier, ou à se maintenir à son niveau actuel ?

[AR] Je pense que c'est un truc qui se maintient, enfin je pense que ça peut se maintenir où diminuer mais je vois pas pourquoi ça s'amplifierait. Mais je pense que ça aurait plutôt tendance à se maintenir parce que ça crée une appartenance à l'école d'architecture et ça fait une différence, c'est la particularité de l'école d'architecture et en général dans une filière quand on a quelque chose qui nous différencie du reste on le garde et c'est une espèce de fierté que de maintenir ça au sein de l'école. Par exemple, on maths sup on avait, bon c'est pas du tout des charrettes mais c'est, c'est des espèces de traditions un peu qu'on aime garder et maintenir parce que c'est ça qui fait, s'il y a plus de tradition moi je trouve ça moins sympa. Donc des traditions je pense que ça se garde même si elles sont plus ou moins sympathiques au final.

[OA] Non mais ouais comme c'est une tradition tu la remets pas forcément en cause ?

[AR] Exactement. Tu te dis que comme c'est la tradition, et puis comme il y a en plus ce côté on est obligé de passer par là forcément voilà. C'est pas comme, je sais pas, le système de parrains-marraines où on n'est pas du tout obligé de faire ça et qui pourrait du coup potentiellement s'éteindre. Là si on est obligé de passer par ça non je pense que ça se maintiendrait, en fait je vois pas pourquoi ça s'éteindrait.

[OA] Du coup je me permets de rajouter quelque chose parce que ça me fait penser à autre chose puisque tu évoques ce côté tradition. Si c'est une tradition est-ce que tu

saurais depuis quand ça existe ce truc de la charrette ?

[AR] Non je sais pas tout. Déjà je sais pas depuis quand on peut parler de manière appropriée d'école d'architecture, enfin depuis quand il y a un truc qui s'appelle l'école d'architecture. Je pense pas que Léonard de Vinci il a fait une école d'architecture tu vois. Mais je sais pas j'imagine un truc assez vieux, je saurais pas situer mais un truc qui remonte quand même, qui est assez...

[OA] Qui remonterait aux premières écoles d'architecture même si tu sais pas quand c'est ou pas forcément ?

[AR] Ouais peut-être, oui un truc qui s'est fait assez rapidement avec l'école d'architecture. Quoi que j'en sais rien en fait c'est peut-être un truc qui vient des années 70 avec mai 68 et tout ça le côté rébellion. J'en sais rien en fait.

[OA] Non mais c'est très bien de dire que t'en sais rien mais c'est que comme tu m'as parlé de tradition je me suis dit que tu avais peut-être en tête une époque en particulier.

[AR] Non pas du tout.

[OA] Du coup là je te pose la vraie dernière question qui n'est pas vraiment une question mais on a discuté de pas mal de choses sur la charité parce que tu es assez vite arrivée là-dessus, est-ce que tu trouves qu'il y a un truc sur lequel on a pas insisté ou qu'on n'a pas précisé et que je voudrais rajouter parce que tu as l'impression qu'il y a un truc qu'il faudrait dire à ce sujet ?

[AR] De quoi, sur la charrette tu veux dire ?

[OA] Ouais ou sur tout ce qu'on a dit hein si tu trouves qu'il y a un plan qu'on a trop survolé.

[AR] Non j'ai l'impression qu'on a bien fait le tour du truc. Je vois pas... Les études, le boulot, la charrette, comment on en est arrivés là, la reconversion, non ça l'a l'air ok.

[OA] Bah écoute merci beaucoup à toi.

[AR] Bah de rien

[OA] C'était franchement nickel

[AR] Bah parfait alors, avec plaisir.

[OA] Merci beaucoup

[Fin de l'enregistrement]

ENTRETIEN 1B_1

[Entretien réalisé le vendredi 20 mai 2022 de 13h45 à 16h sur la terrasse du 2A. Lendemain de rendu final pour l'enquêtée qui s'est pourtant montrée très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressée. Au début de l'entretien, l'enquêtée terminait son repas. Il y a donc eu une pause de quelques minutes après 15 minutes d'entretien pour qu'elle puisse redescendre son plateau au RU. La seconde partie de l'entretien, à partir d'1h15, a pris la forme d'une discussion plus informelle dont seuls les passages pertinents ont été retranscrits.]

[OA : enquêtrice

MT : enquêtée]

[OA] Du coup, l'idée, c'est que je vais avoir, en gros, 5 parties qui sont plus ou moins longues selon ce que tu as à dire et selon la partie en soi. Enfin, elles sont de nature ce qui fait qu'elles sont plus ou moins longues. Il y en a qui sont plus courtes et d'autres plus longues. Je vais te dire de quoi parle chaque partie pour que tu sois un peu...

[MT] Ok

[OA] Du coup, la première partie, c'est très court, c'est surtout pour présenter ton parcours à toi et tout pour contextualiser d'où tu arrives. Après la 2e partie, ce sera un peu sur ce que c'est que la charrette pour toi, de manière très générale. La 3e partie, ce sera plus sur toi ton expérience personnelle de la charrette. Donc je vais te demander de raconter certains moments de charrette des choses comme ça, donc ton expérience à toi. La 4e partie, c'est plus sur et à ton avis, comment elle est vécue en général par les architectes ? Et la 5e partie, c'est un peu un truc d'ouverture où je me pose la question de qu'est-ce que c'est l'avenir de la charrette d'après toi, est ce que ça va disparaître, pas disparaître et cetera ? Et sur ce qu'il s'est passé pendant le covid C'est plus une ouverture. Il y a pas, du coup il n'y a pas de mauvaise réponse hein. Si tu dis que t'as pas d'avis et bah t'as pas d'avis et si tu as un avis il n'engage que toi et il sera utilisé. Mais je vais pas te dire "ah non c'est pas bien c'est pas ça qu'il fallait dire". Enfin comme vous avez fait là en L3 avec les jeunes diplômés. Bah y'a pas de bonne ou de mauvaise réponse, le c'est le but c'est de raconter quoi y'a pas de bonne ou mauvaise réponse. Du coup, si t'as des questions ou si c'est ...

[MT] Ouais c'est clair.

[OA] Bon bah du coup, comme je te disais, on va commencer avec ton parcours. Du coup la question c'est est-ce tu peux me raconter en quelques phrases ton parcours scolaire avant ton entrée à l'ENSA et rapidement depuis que t'es arrivée à l'ENSA.

[MT] Ok. Bah j'étais au lycée, j'étais dans le sud-ouest. Et vers Hossegor, pas loin de Bayonne. Et je faisais un bac ES, économique et social. Et bah après directement après les entretiens, j'ai été prise à Nantes.

[OA] Donc t'es venue à Nantes.

[MT] Donc je suis venue à Nantes.

[OA] Assez classique comme parcours...

[MT] Donc ouais donc changement de ville et tout et ouais c'était cool quand même de découvrir la ville, de connaître autre chose.

[OA] Et du coup depuis que tu es à l'ENSA. Donc là tu es en L3.

[MT] Ouais

[OA] T'as fait quoi comme options en gros ?

[MT] Comme options?

[OA] Bon après en licence y'a pas énormément de choix. Et après si tu te rappelles pas c'est pas grave.

[MT] Alors le premier semestre de, de L1, c'est tout le monde la même chose. C'est avec [nom de l'enseignant]. Donc ça c'était plusieurs projets donc voilà. Ça m'a pas trop marquée spécialement à part que c'était un peu difficile parce que y avait quand même des écarts entre les gens qui se voyaient quand même énormément parce que il y a des gens qui arrivent vraiment avec un bagage déjà. Quand tu te rends comptes que bon ta petite... Enfin, c'est une, c'est une manière de penser aussi l'architecture. C'est, c'est une manière de voir dans l'espace, c'est une manière de se projeter dans les plans et tout ça quand tu arrives en archi, tu connais pas. C'est tout nouveau et y' des gens qui ont déjà ces bases là. Donc l'écart était un peu, un peu compliqué à gérer. Mais sinon, au niveau des projets, y a pas eu vraiment de projets qui m'ont marquée au premier semestre. Le 2e semestre, c'était [nom de l'enseignant] je crois. Non, euh [nom de l'enseignant]. Euh là, là c'était donc pendant le covid justement. Donc on a eu, on a dû avoir un mois et demi en présentiel juste avant que le covid arrive. Et là, c'était un peu plus dur. On s'est pris un petit peu une, une petite claque parce que c'est un peu le passage où tu, tu fais des petits dessins des petits trucs tranquilles en carton et tout à voilà, maintenant, il faut savoir utiliser un logiciel et puis maintenant il faut faire des jolis rendus et tout ça. Donc c'était pas la même façon de penser. Et bon, il prenait pas beaucoup en compte non plus le travail qu'il y avait derrière tout ça, c'était surtout livrer les pièces et voilà. Après,

[OA] C'était individuel ou ...

[MT] Et Ben, on a eu plusieurs projets, on a eu 3 projets au total. Un qui était sur euh, individuel, [nom de l'exercice]. Ouais, bon, il fallait bah peut-être que tu sais en quoi ça consiste.

[OA] Ouais, ça existait déjà à mon époque.

[MT] Voilà après, il y eu quoi ? Il y a eu une étude de cas, donc ça c'était en binôme. Et ensuite à 3 on a fait [nom de l'exercice]. En gros c'était dans une ancienne citerne à Rome en faire un musée et ça, c'était super intéressant. C'était un projet que j'ai beaucoup aimé. Donc voilà.

[OA] Et du coup, le distancie il est arrivé, vous aviez déjà fait un des exercices ou ?

[MT] Alors, il est arrivé au moment où on est passés à, à la fin de [nom de l'exercice] vers l'étude de cas. Donc en gros on a eu deux projets en covid et un en présentiel. Après en L2, ... C'est très détaillé, peut être que tu veux ...

[OA] Non, non c'est bon. Au contraire, ça donne des éléments pour après dont là on ne se rend pas forcément compte. Et puis après

[MT] Où tu pourras rebondir dessus.

[OA] Ouais c'est ça.

[MT] Bon, et alors après. En L2, bah qu'est-ce qu'il y avait en L2?

[OA] Bah tu m'as dit tout à l'heure, tu m'as dit [nom de l'enseignant] tout à l'heure. C'est peut-être ça, c'est au S3 ça non?

[MT] Ouais ouais, c'est ça. Euh ouais, exactement. Donc c'était [nom de l'enseignant] au S3. Là pareil, un peu la même méthodologie. Il fallait, il fallait rendre des trucs très très classiques plans, coupes, euh voilà. C'était sur un bâtiment collectif. On avait une étude de cas et après, on se lançait sur le projet.

[OA] Donc toujours en groupe?

[MT] Ouais, on était trois pareil. Et là, c'était aussi en distanciel. Euh donc c'est une option de projet que j'ai bien aimée mais bon, sans plus. On n'apprend pas grand chose en fait. Et ensuite ? Donc euh le projet d'après, c'est que c'était [nom de l'enseignant]. Et alors là [nom de l'enseignant] j'ai pas du tout aimé. C'était horrible!

[OA] Qu'est ce qui est horrible ? Le projet, le mode de travail,...

[MT] Le mode de travail, ça allait pas du tout. Enfin, on en reparlait justement ce midi-là. Ouais, parce que j'ai un réfléchi, un peu, bah ce que j'avais pensé. Et oui, enfin, c'est niveau méthodologie, y a rien qui allait. Vraiment cet enseignement, c'était un peu n'importe quoi parce que on, on nous a dit, "voilà, vous allez devoir vous fixer sur un matériau, briques, bois, béton, peu importe". Et donc ensuite on était en groupe de trois et on devait travailler sur une certaine parcelle où tout le monde avait le même matériau. Et le truc, c'est qu'on a eu des cours qui sont arrivés vraiment au dernier moment sur des trucs vraiment super importants qu'on aurait dû avoir avant. Par exemple, le passage des gaines à certains endroits, ou par exemple, les spécificités de chaque matériau. Donc, ce qui fait que, en fait, le projet on devait le faire de de A à Z toutes les semaines presque. Et ça c'est extrêmement fatiguant donc c'était la période, la période où j'ai fait le plus de charrettes quoi.

[OA] On reviendra peut-être dessus tout à l'heure.

[MT] Ouais, c'était, c'était pas cool. Et après, je trouve que la L3 c'est le moment où on s'ouvre vers différentes pratiques et ça c'est cool! Parce que le semestre dernier c'était plutôt sur l'urbanisme avec euh [nom de l'enseignant] donc euh. Non, ouais, je crois, c'est ça, ouais.

[OA] En tout cas [nom de l'enseignant] existe.

[MT] Ouais ok donc c'était cool mais bon on n'a pas beaucoup travaillé, on a surtout travaillé pendant les 3 dernières semaines. Là, vraiment, il fallait présenter un projet et c'était cool, super cool parce que on a présenté un projet sur le recyclage et le lien aussi avec les habitants. Mais c'était vraiment un rapport différent. C'était sympa. Et là je suis en [nom du studio de projet], et là c'est complètement autre chose encore. Donc c'est

aussi super intéressant !

[OA] Et c'était, avec [nom de l'enseignant] c'était en groupe encore ?

[MT] Ouais

[OA] Et là par contre [nom du studio de projet] c'est individuel?

[MT] Ouais c'est ça.

[OA] Et donc là c'est la première fois que tu fais un grand projet enfin individuel, enfin sur un long temps.

[MT] Oui, ouais, c'est ça.

[OA] Donc ça, c'est plutôt pas mal.

[MT] Je prends une bouchée.

[OA] Ouais vas-y, vas-y pas de problème. Ça me permet de voir ce que t'as dit déjà. Euh, juste après là on revient à avant tes études. Est-ce que dans ta famille ou dans tes proches, il y avait des gens qui avaient, de proche ou de loin, un rapport au monde de l'architecture ou pas du tout ?

[MT] Y'a mon papa qui est conducteur de travaux et une fois, j'étais allée sur le chantier. Mais en fait, j'ai compris que c'est pas trop le rapport au chantier qui me plaisait, parce que c'est très technique et tout. Mais c'est surtout la partie conception que j'aime beaucoup. Et je me suis un peu orientée là-dedans par hasard. J'ai tenté comme ça, mais j'avais aussi présenté ma demande pour des trucs qui avaient rien à voir, genre des prépas, en économique et sociale ou littéraires, enfin des trucs, ... Je savais vraiment pas vers où j'allais quoi.

[OA] Et finalement ça va, pas trop déçue ?

[MT] Ah non, je suis super contente, au contraire !

[OA] Bah tant mieux. Du coup, est ce que tu t'étais un peu genre renseignée sur les études d'architecture ou pas plus que ça ? Enfin, qu'est-ce que t'en savais, si tu te souviens, avant d'entrer à l'école ? Est-ce que par exemple, t'as fait des portes ouvertes où est-ce que tu as fait je sais pas quoi?

[MT] J'ai fait les portes ouvertes de Bordeaux du coup comme c'est l'école la plus proche de chez moi. Et euh en fait ça me, ça me tentait vachement parce que c'est surtout, voilà cette partie conception, imaginer des espaces qui me qui m'intéressait. Et parce que y'a aussi une question d'artistique qui me qui m'attirait particulièrement, puis tout, tout le rapport au dessin aussi, j'aimais bien. Donc je me suis dit bah pourquoi pas hein.

[OA] Très bien

[MT] Mais en fait, j'avais pas trop la notion de tout ce qui est technique et tout ça.

[OA] Nan, tu voyais plus, "c'est un univers de conception, ça a l'air de me plaire et du coup je m'engage là-dedans,". Mais t'avais pas des trucs très précis, fin très précis genre.

[MT] Ouais, c'est ça. Enfin, je savais que c'était de la conception à la réalisation d'un truc

concret. Mais bon,...

[OA] C'est déjà pas mal ! OK bah sur ton parcours à toi, on a fait à peu près le tour, sachant que après bah tu vas forcément reparler de certains moments. Bon comme je disais ... Attends, je te laisse manger un truc ... Un truc très général pour rentrer un peu dans le vif du sujet de la charrette. Est-ce que tu pourrais me donner pour toi, la définition de la charrette ce serait quoi ? Alors, pas l'objet bien sûr hein, je pense qu'on s'était comprises.

[MT] Bah c'est quand tu travailles toute la nuit, pour rendre ton projet le lendemain matin souvent ou le lendemain dans la journée. Et euh, bah c'est un moment de stress aussi. C'est un moment d'énervement des fois, enfin souvent. Ouais bah c'est stressant et des fois, on a envie de d'aller vraiment dans le détail, mais du coup, on se dit qu'on va être pris par le temps. Et c'est, c'est comme ça que se génère le stress aussi.

[OA] C'est déjà pas mal, enfin sauf si tu as des éléments à ajouter mais euh ...

[MT] C'est aussi une demande de beaucoup de, d'énergie et faut tenir quoi. Donc des fois c'est très difficile. Et la charrette, quand elle s'étale sur plusieurs jours, c'est encore plus, ... Et en fait, il faut, faut pas cumuler la charrette parce que après tu meurs dans ta tête.

[OA] C'est intéressant que tu dis, parce que au début tu dis si "c'est quand tu dors pas la nuit qui précède le projet", et là tu viens de dire "ah quand elle s'étale sur plusieurs jours". Du coup est ce que tu dirais qu'il y a plusieurs types de charrettes, qu'on pourrait en distinguer plusieurs, de natures un peu différentes ?

[MT] Ya des charrettes d'anticipation et des charrettes de dernier moment on va dire. Mais des fois, même le fait de travailler, par exemple toute une journée, c'est pas suffisant. Il faut travailler aussi le soir, en sachant qu'il va falloir travailler le lendemain et encore le lendemain soir.

[OA] Donc faire une charrette d'anticipation, comme tu dis, c'est pas non plus la garantie de pas faire, en plus, une charrette dernier moment?

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Tu te dis "peut être que ça va marcher mais c'est pas dit".

[MT] Humm ouais

[OA] Et du coup, là, c'est un peu plus différent. Toi tu m'as parlé des choses que t'as vécu toi à travers l'école dans les études.

[MT] Ouais

[OA] Est-ce que tu dirais qu'il y a aussi des charrettes dans le monde professionnel. Et si oui, est-ce qu'elles sont du même genre que celle des écoles ou est-ce il y a des différences ?

[MT] Je crois qu'il y a, enfin j'ai pas d'expérience et j'en sais rien en soi, mais...

[OA] Nan mais ce qui m'intéresse c'est aussi ce que toi tu penses même sans l'avoir forcément vécu.

[MT] Je pense que ouais. Je pense qu'il y a des charrettes même, en agence, dans les concours par exemple, parce que c'est des phases où ça va prendre beaucoup d'énergie et que même à ce moment-là t'es obligé de passer par là quoi.

[OA] Donc ça s'organiserait comme à l'école quoi? Il y a un truc à rendre et du coup...

[MT] Ouais je pense

[OA] Et du coup, là attention, c'est on va dire, plus dire technique. Et t'as le droit de pas savoir. Enfin si tu sais pas tu me dis et il y a pas de souci. C'est est-ce que tu saurais où est qu'est-ce que tu aurais entendu dire sur l'origine de la charrette, d'où ça viendrait cette expression ?

[MT] Je sais pas trop

[OA] Est-ce qu'il y a une époque, un endroit, un type de personne. Enfin, si t'as un élément qui te vient en tête ou si t'as rien.

[MT] On me l'a expliqué, en L1 je crois. On avait eu une conférence là-dessus et j'en ai pas gardé de souvenir en fait, je sais pas. Mais tu peux m'expliquer ou pas ?

[OA] À la fin, si tu veux, pour pas biaiser le reste du truc, mais pas de soucis. Mais du coup, il a une question, qui va orienter en fait quand même. En fait, je sais pas si t'es au courant mais l'enseignement de l'architecture de l'histoire, au cours de l'histoire, ça a pas toujours été dans des ENSA.

[MT] Oui

[OA] Au début, c'était à l'Académie des Beaux-Arts, euh à l'Académie Royale d'Architecture, pardon. Puis ça a été aux Beaux-Arts. Après, il y a eu des unités pédagogiques, puis les écoles d'architecture et depuis 2005, si je dis pas de bêtises, les Écoles Nationales Supérieures d'Architecture. Et du coup, parmi ces différentes institutions que je t'ai données, est ce que tu saurais de laquelle ça date la charrette ? J'ai dit euh, l'académie d'architecture, la section architecture des Beaux-Arts, les unités pédagogiques, les écoles d'architecture et maintenant les ENSA.

[MT] Les Beaux-Arts peut-être

[OA] Je te dirais après si c'est ça.

[MT] Est-ce que juste tu peux me donner l'heure ? Parce qu'il va falloir que je rende mon plateau je crois.

[OA] Ah oui, il est 14 h. Ah bah si tu veux je vais mettre en pause.

[Pause dans l'entretien pour que l'enquêtée rende son plateau repas au RU]

[OA] Alors du coup, on en était où ? Ouais, c'est ça. La dernière question, c'est sur un peu l'histoire de la charrette. Est-ce que à ton avis, la manière dont elle était pratiquée au moment où elle est apparue, c'est exactement la même manière aujourd'hui ou ce qu'il y aurait des choses qui auraient changé ?

[MT] Non, je pense, ça a changé mais je sais pas du tout quoi.

[OA] Donc pour toi il y aurait des choses qui auraient changé mais tu sais pas exactement...

[MT] Bah oui si ça s'appelle charrette mais...

[OA] Bon en tout cas il y'a quelque chose qui aurait changé mais après...

[MT] Bah oui mais je sais pas. C'est très flou, je sais pas. Mais je pense que c'est oui, ça avait certainement une autre forme avant!

[OA] Du coup, là on arrive sur la partie la charrette et toi en gros. Du coup je vais te demander de raconter, ouais, tes expériences de charrette. Et la première c'est est-ce que tu te rappelles de ta première charrette ? Dans quel contexte c'était est en quelle année c'était dans tes études et tout le reste?

[MT] Euh bah je m'en souviens bien, c'était en L1 et c'était pendant le 2e semestre, du coup en [nom de l'enseignant]. Et on faisait justement ce projet là, [nom de l'exercice].

[OA] Le dernier qui était pendant le confinement si je me trompe pas.

[MT] C'est ça. Et du coup bon, on avait pas mal de trucs à taffer et on était pas trop contents des ambiances. Donc du coup je me suis dit un soir que j'allais en faire une en entier. Le problème, c'est que c'était sur Photoshop et que Photoshop, je connaissais pas du tout. Donc j'y ai mis vraiment énormément de temps. En fait, quand j'ai commencé, je me suis dit que j'avais pas trop envie de m'arrêter et que j'étais pas trop fatiguée, donc je me suis lancée comme ça, et finalement ça a duré toute la nuit. Mais j'ai vu bien aimé en vrai, parce que j'aime bien avoir le soleil qui se levait et tout. J'avais bien aimé l'ambiance. Et puis après bah j'étais, j'étais morte quoi. J'étais super fatiguée, donc j'ai dormi toute l'après-midi ouais. Et puis voilà. Mais j'en ai pas un mauvais souvenir. Enfin, c'était pas stressant particulièrement quoi.

[OA] Donc c'était pendant le confinement ça?

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Et t'étais où pendant ce confinement ?

[MT] J'étais, j'étais chez mes parents, du coup dans le Sud. Donc j'étais rentrée.

[OA] T'étais à la maison.

[MT] Ouais

[OA] Tu t'étais dit "je vais changer mon ambiance, je vais faire un truc sympa" et tu t'es lancée dedans.

[MT] Ouais

[OA] Tu t'es prise au jeu ?

[MT] C'est ça, ouais.

[OA] Du coup, bah là tu m'as parlé d'un souvenir de charrette qui était pas forcément mauvais en soi. Du coup là, je me demandais si tu pouvais me rappeler ton meilleur

souvenir de charrette et ton pire souvenir de charrette. Sachant que ça peut être dans la même charrette si c'est le cas.

[MT] Ok

[OA] Si tu vois, si y'avait un truc qui aurait été hyper bien et un truc hyper nul dans la même charrette ça peut être le meilleur et le pire souvenir à la fois, ou pas.

[MT] Et ben meilleure charrette, je pense que c'était ce semestre là parce que j'aime beaucoup dessiner et j'avais une BD à faire et je l'ai faite pendant toute la soirée. Donc ça, c'était ? c'était cool, c'était l'éclate. C'était pour [nom de l'exercice] du coup, l'option dans laquelle je suis maintenant. Et la pire, bah là pire je pense, c'était en [nom de l'enseignant]. J'étais en fait, j'avais fait le projet avec mon copain, donc qui est mon ex maintenant mais voilà. Et donc on travaillait tout le temps ensemble, tout le temps tous les deux, comme c'était pendant le confinement aussi. J'avais passé mon confinement chez lui.

[OA] Donc pour ce confinement-là t'étais à Nantes ?

[MT] Pour le 2e, oui.

[OA] Et à Nantes ou chez lui chez ses parents ?

[MT] À Nantes. Et alors là, là, c'était, c'était très stressant parce que on se posait plein de questions en fait, sur le projet en même temps qu'on devait rendre les pièces graphiques. Et voilà enfin, on avait peur d'être toujours pris par le temps et donc on s'engueulait beaucoup et ... C'était très dur nerveusement, donc voilà.

[OA] Ah oui, si j'ai bien compris ce que tu disais tout à l'heure ce que vous refassiez en fait, les projets toutes les semaines parce que, par manque de connaissances.

[MT] Parce que oui, voilà, c'est ça.

[OA] Et du coup en fait, tu dirais que c'était une charrette qui a duré tout le semestre, ou plusieurs semaines d'affilé ?

[MT] Ben en fait, il y a pas une semaine où on faisait pas de charrette, clairement. Et des fois on en faisait plusieurs par semaine aussi.

[OA] Et donc c'était nerveusement, c'était la durée. Et ce que tu penses que le fait que c'était très dur c'est que ça a duré très longtemps ?

[MT] Oui aussi je pense. Et c'était tout un semestre ! Tout un semestre où tu passes tes semaines à faire des charrettes c'est compliqué, c'est très compliqué. C'était vraiment le semestre où j'avais vraiment envie d'arrêter l'archi.

[OA] Ah, ça a remis en cause ta volonté de devenir architecte.

[MT] Ah bah carrément ouais. Ah mais vraiment ouais, ça m'a, ça m'a dégoûtée. Bah oui, parce que en fait limite on se prenait même plus de plaisir dans la conception. Juste on rendait les pièces graphiques pour faire plaisir aux profs. Et puis voilà. Enfin, y'avait pas vraiment de de réflexion quoi. C'est plutôt eux qui nous disaient donc vous allez changer et on changeait. Ça faisait très promoteur en fait !

[OA] C'était pour faire les exécutions de ce que, ce qu'il a demandé, et je le fais et puis c'est tout.

[MT] Ouais c'est ça. On s'éclatait pas en soi.

[OA] Et du coup tu disais, tu t'es dit "je vais peut être arrêter les études" et du coup visiblement t'es encore là donc tu l'as pas fait. C'est que t'es jamais arrivée au point de te dire "je vais vraiment arrêter les études" ou tu t'es dit "oh je vais arrêter" et finalement il y a quelque chose qui t'as fait, qui t'as refait changer d'avis ?

[MT] Je pense, j'ai enfin, je pense que y a plein de choses qui sont quand même super intéressantes dans notre formation et même... En fait, ce que j'aime beaucoup aussi, c'est que ça nous permet d'avoir un, un aspect critique sur plusieurs choses, sur une certaine philosophie aussi, un rapport à l'urbanisme, un rapport à l'humain, rapport aux espaces. Enfin, il y a, c'est hyper diversifié. Donc quand je me suis dit "je vais arrêter," je l'ai, bon finalement, peut-être que c'est juste l'histoire d'un semestre et que plus tard il y aura des choses bien plus intéressantes. Donc voilà. C'est ça qui est cool aussi dans l'archi, c'est que c'est large.

[OA] Du coup, t'as répondu à une question qui venait en fait plus tard. Et c'était super intéressant. Et voilà. C'est possible que tu t'en souviennes pas. C'est ce que tu saurais dire la première fois que tu as entendu cette expression "être charrette" ? Et de la bouche de qui tu l'aurais entendue ? Donc si tu sais plus exactement le truc précis, est-ce que au moins une période si ça te revient en tête.

[MT] Bah le premier semestre de L1 je pense. Ben on avait eu une conférence là-dessus en fait.

[OA] Ouais c'est ce que tu disais. Et c'est à cette conférence là que tu l'as entendue pour la première fois ?

[MT] Non, je crois que je l'avais peut-être déjà entendue avant. Je dirais que je l'ai entendue, limite, deux ou trois semaines après la rentrée peut-être.

[OA] Et du coup, qui est-ce qui utilisait cette expression-là ? Est-ce que ce serait des profs, d'autres gens de ta promo, des gens d'autres promos ?

[MT] Ah c'était peut-être des gens d'autres promos. Peut-être hein. Ou alors, ou alors peut-être que j'en avais déjà entendu parler avant même d'être dans les... Ouais, en fait je crois que j'avais entendu ça avant même d'être dans les études d'archi. Parce que en fait, j'avais pris contact avec plusieurs étudiants, d'écoles d'archi pour savoir un peu en quoi ça consistait et tout. Et ils m'en avaient parlé.

[OA] Et ils t'avaient dit euh "le travail, la charrette"... ils t'avaient un peu prévenue entre guillemets.

[MT] Ouais, ouais, ouais c'est ça. Ouais c'est ça. Ouais.

[OA] Donc des étudiants que t'avais contactés pour te renseigner sur les études.

[MT] Ouais

[OA] Donc ils t'ont parlé que de ça mais ils t'avaient informée.

[MT] Oui

[OA] Donc du coup t'as répondu un peu à tout donc c'est juste si t'as des éléments à ajouter.

[MT] Euh non je crois pas

[OA] Donc du coup, toi tu as déjà fait des charrettes donc pourquoi tu les as faites ? Donc tout à l'heure, tu disais ouais l'histoire de l'ambiance, l'envie de faire ton ambiance et que tu t'étais prise au jeu ...

[MT] Euh je les ai faites J'essaie de me souvenir. Bon, dernièrement, là j'en ai fait parce que j'avais vraiment envie de rendre un truc vraiment très, très clean. Donc en vrai j'aurais pu passer deux fois moins de temps. Parce que on, on avait un travail à faire que les profs nous ont estimé possible à réaliser en 9h. J'ai mis le double. Après ils nous avaient dit qu'on pouvait faire des, des scènes, tu sais dans les modélisations. Je dis "bon, juste des scènes c'est un peu moche" donc je me suis fait chier à les changer sur Photoshop à mettre des, des jolis persos et tout. Bon, tout ça, ça a dû me prendre 7h au lieu de 1h. Et voilà. Donc je pense que c'est aussi le fait d'être un peu perfectionniste qui fait qu'on fait des charrettes. Et le fait que des fois ben on n'ait juste pas le choix de faire des charrettes parce que juste de travailler à un rythme hyper soutenu tout le temps en plus des cours, c'est même pas encore suffisant donc du coup on prend sur nos nuits.

[OA] Donc y'a des fois où c'est toi qui te dis que t'as envie de faire un truc qui te fait plaisir et que t'as bien fait au bout ?

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Et des fois, où c'est juste bah en fait, il y a trop d'attendus dans les études par rapport...

[MT] Oui, c'est les deux.

[OA] Donc il y a plusieurs raisons.

[MT] C'est les deux, ouais. C'est les deux pour moi.

[OA] Alors tu m'en as un peu parlé, je t'ai posé la question sur les confinements. C'est où t'étais en confinement, où t'avais fait tes charrettes. Donc toi, t'as la particularité d'avoir fait tes études un peu, un peu pendant le covid. Et du coup, est-ce que t'as fait d'autres charrettes un peu dans, dans d'autres lieux que chez tes parents et chez ton copain de l'époque ?

[MT] Bah chez moi, à mon appart ici.

[OA] Est-ce que ça t'arrive, de par exemple l'école, bon même si elle ferme à un moment ?

[MT] Non. Bah en fait, j'aime pas trop en fait, j'aime pas trop travailler trop à l'école. Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui passent énormément de temps dans cette école. Mais moi j'ai pas trop envie non plus que ça devienne ma maison en fait. J'aime, j'aime bien avoir mon espace, mon chez-moi et que ce soit, que ça empiète pas sur l'école. Pour moi c'est important. Donc j'aime, j'aime plutôt faire les charrettes à l'extérieur de l'école.

[OA] Ouais, faut pas que l'école devienne ta maison.

[MT] Ouais, je sais qu'il y a des gens qui adorent ça, mais moi pas forcément.

[OA] Et du coup, t'as plutôt tendance à faire tes charrettes seule ou en groupe ?

[MT] Je préfère largement les faire seule. Vraiment. Mais après bon, en groupe, ça a du positif aussi parce que ça permet de s'entraider des fois, surtout pour certaines manips, manips notamment sur Photoshop du coup c'est très pratique. Mais niveau ambiance et tout, je trouve que c'est plus tranquille parce que chacun va à son rythme quand on travaille vraiment tout seul. Et je sais pas, j'aime bien, je mets ma petite musique et tout, je vois le, le jour se lever, j'aime bien.

[OA] C'est ta petite ambiance cosy à toi.

[MT] Ouais, ouais c'est ça.

[OA] C'est presque un espace personnel.

[MT] Ouais

[OA] Ok et du coup, est-ce que t'as dû renoncer à certaines activités où certains loisirs pour tes études d'architecture ?

[MT] Ah bah oui bien sûr! Ouais, ben oui! Je pense que quand on rentre dans l'école d'archi, il faut un peu faire une croix sur... Enfin, je dis ça, mais c'est pas du tout le cas pour tout le monde.

[OA] Non mais ce qui m'intéresse aussi c'est la diversité des expériences...

[MT] Bah en fait moi, j'ai un peu trop tendance à mettre trop à fond dans, dans mon travail tout le temps. Donc souvent, c'est genre il y a que ça, c'est à dire que tout le reste, si le travail doit être fait, tout le reste, il passera à côté.

[OA] Donc du coup tu as renoncé à quoi ? Activités sportives,...

[MT] Ben pas mal de soirées ou de trucs comme ça. Sport, ouais un peu, bah avant je faisais pas mal de tennis, j'ai arrêté. Le dessin aussi, j'adorais, je faisais énormément de dessins, bah j'en fait plus. Et bah c'est pour ça que du coup je vais un peu vers des vers des options qui intègrent du coup le dessin. Et ça ça fait du bien. Mais ouais, il y a pas mal de trucs en vrai qui passent à côté quoi.

[OA] Bon comme tu disais, t'as fait moins de soirées par exemple. Est-ce que tu dirais que ça t'a éloigné de certains de tes proches ou juste c'est ponctuel mais t'as continué à avoir... ?

[MT] Non, non, non, ça m'a pas éloignée en soi parce que j'ai des potes qui comprennent et tout. Et puis les gens de l'archi ils comprennent aussi parce que ben ils le vivent et souvent bah on travaille toute la nuit au même moment donc c'est normal.

[OA] Et du coup, là c'est des activités un peu de loisir entre guillemets est-ce que t'as dû sacrifier des choses un peu plus essentielles de ta vie ? Comme, des repas, bah le sommeil hein évidemment parce que le principe de la charrette c'est de pas dormir hein

comme tu l'as dit. Est-ce que t'as sauté des repas ou est-ce que tu aurais omis de te doucher pendant plusieurs jours, je ne sais pas, des trucs un peu plus primaires ?

[MT] Euh bah après le confinement aussi, ça pousse un peu à rester en pyjama toute la journée, on va pas se mentir.

[OA] Ouais c'est vrai après il y a une double expérience.

[MT] Ouais donc du coup ouais c'était vraiment genre... En plus pour moi le confinement, en tout cas le premier surtout, c'était le moment vraiment où on allait vers un truc où on savait pas du tout comment ça allait tourner. Aux infos, ils nous parlaient de ça quotidiennement. C'était vraiment, c'était super anxiogène quoi. Et du coup je me suis vraiment enfermée à fond dans le travail. Je faisais que ça tout le temps ! Il y avait que ça ! Et puis bah du coup ouais, je, j'étais tout le temps en pyjama. Des fois oui ça m'est sûrement arrivé de pas me doucher ou quoi. Et par contre, je trouve que c'est bizarre mais pendant les charrettes, le rapport à la nourriture il est carrément différent parce que genre le moment où on mange c'est un peu les temps de pause dans les charrettes. Du coup, souvent, j'ai tendance à un peu plus manger pendant mes charrettes.

[OA] Ouais genre c'est un prétexte pour faire une pause en fait.

[MT] Ouais pour prendre un petit thé, un truc comme ça.

[OA] Ah ouais ça c'est intéressant. Ouais donc ok ça on en a déjà parlé. Euh on a parlé des charrettes que tu avais faites pour certains projets et à un moment, t'as dit que de toute façon, toute la globalité des études fait qu'on a trop de choses à faire. Est-ce que y'a des matières particulières qui sont propices à la charrette, des enseignements qui font que tu fais des charrettes pour ça... ?

[MT] Hors projet?

[OA] Ou projet aussi.

[MT] Bah projet évidemment! Après les autres matières non je pense pas. Plus pour moi, il y a que le projet. Si on s'organise bien pour les autres matières en soit non, ça le fait.

[OA] Ouais donc pour toi c'est le projet, la nature du projet qui fait que,...

[MT] Ouais c'est ça. Mais ça dépend de l'option aussi et, et des profs aussi, parce que y a des profs qui ont pas du tout le même rapport aux élèves que d'autres.

[OA] On va revenir sur ça plutôt après si ça te dérange pas. Ouais du coup tu disais, c'est le projet qui vient surtout pour toi. Et du coup est-ce que tu es ce genre de personne qui loupe des cours pour pouvoir faire le projet ?

[MT] Ouais, surtout ce semestre. Ouais donc du coup ce semestre on avait le lundi des cours toute la journée. Le mardi et le mercredi banalisés pour les stages. Et après le jeudi projet et le vendredi matin projet aussi. Le vendredi après-midi anglais. Et donc bah oui ça m'est arrivé très souvent le lundi de pas aller en cours.

[OA] Parce que t'estimais que tu pouvais réussir ces cours là sans y aller ou parce que de toute façon t'avais pas le temps ?

[MT] Pas le temps, pas le temps. Et puis, c'est un stress aussi de se dire "oui, si je vais en

cours, ça va me faire perdre du temps sur le travail que je dois rendre pour jeudi, donc il vaut mieux commencer tôt” et pour éviter justement la charrette .

[OA] Donc sécher des cours c'est une forme d'anticipation de la charrette ?

[MT] Ouais, c'est ça, c'est ça. Parce que il faut enfin, il faut aussi se faut, pas trop se fatiguer parce que à force ça devient, ça devient très compliqué.

[OA] Ok, donc toi, t'es jamais partie en mobilité ?

[MT] Non

[OA] Pas pour le moment. Du coup, un peu dur de te parler de ton expérience de mobilité. Si je te demande comment c'était là-bas tu vas pas avoir grand-chose à me dire. Donc on va passer direct ... Et pareil si t'as fait des stages, si t'as eu l'occasion de faire des stages par exemple, le stage de suivi de chantier une fois par semaine, est ce que pendant ce stage, ou d'autres stages que t'aurais fait, t'as eu un peu un aperçu du rythme de travail de la, de l'agence dans laquelle t'étais ou pas du tout ?

[MT] Par rapport à l'agence, non, pas vraiment. Par rapport à tout le travail en amont du suivi de chantier, oui. Par exemple, sur mon chantier, ils sont deux à travailler sur le suivi. Donc il y en a un qui réalise tout ce qui est visa et cetera, et l'autre qui est en présentiel sur site. Donc déjà se dire qu'il y a deux personnes qui s'occupent en gros du suivi de chantier et on se dit “bon c'est quand même un boulot, quoi”. Et surtout que c'est quand même des trucs super pointilleux, quoi.

[OA] Et donc dans l'agence toi t'as eu surtout affaire à ces deux personnes là parce que t'as pas vu le reste de la vie de l'agence.

[MT] Non, pas vraiment non.

[OA] Et puis t'as pas encore fait de stage, bah le stage de master comme on dit là, t'as pas...

[MT] Ouais bah non.

[OA] Donc t'as pas été les pieds dans une agence à voir la vie quotidienne de l'agence.

[MT] Non, non, pas non, on peut pas dire ça, non.

[OA] Ok bah on verra ça avec des gens qui l'ont déjà fait. Du coup maintenant on a parlé un peu de toi sauf si t'as des choses à rajouter sur la charrette et toi qui te paraissent oubliées ou si tu penses qu'on a fait le tour ?

[MT] Euh peut-être dire que le rythme général des études il est quand même assez compliqué. Enfin surtout en ce moment pour moi parce que bah les charrettes elles sont quand même inévitables j'ai l'impression en ce moment. Même si, même si on va anticiper et tout, j'ai l'impression que toute façon ... Enfin par exemple là moi ça fait, ça fait trois jours que je dors 4-5h quoi.

[OA] Parce que vous aviez rendu final hier, c'est ça ?

[MT] Oui. Et c'est fatiguant quoi.

[OA] Effectivement. Et bah justement c'est amusant, c'est la question qui arrive, c'est la répartition du travail, de la charge de travail tout au long des études, est ce qu'elle est régulière ou pas du tout régulière pour toi ton expérience ?

[MT] Pour moi, elle est pas du tout régulière.

[OA] Au long d'un semestre, au long d'une année, au long des études, enfin tu vois il y a plusieurs euh...

[MT] Non, ça change par rapport aux semestres. Le semestre dernier donc du coup, j'étais un truc, un peu lié à l'urbanisme et, et moi on foutait rien quoi. Enfin pendant presque tout le semestre on n'a rien fait. C'est juste de, les trois dernières semaines mais vraiment c'était le rush parce qu'il fallait, fallait balancer un projet quoi. Mais tout le reste du temps, c'était bon, faire vite fait des maquettes, des, des petites cartes et puis voilà quoi.

[OA] Enfin, un truc qui nécessitait pas de griller ton temps de sommeil.

[MT] Ah non, non vraiment pas. On n'a rien fait.

[OA] Tu dis "on n'a rien foutu, t'as rien fait ou moins par rapport à d'habitude ?

[MT] Ouais moins par rapport à d'habitude plutôt. Mais bon, moi c'était...

[OA] Non mais c'est vraiment intéressant de voir que toi du coup tu l'assimile à ne rien faire. Enfin tu extrapoles un peu. Tu te dis "bon bah j'ai dormi donc j'ai rien fait".

[MT] Euh non pas dans ce sens-là, dans le sens où il n'y avait pas vraiment de, de conception en fait. C'était surtout, on a passé beaucoup de temps d'analyse et un peu trop parce que, à force d'avoir analysé des choses bon, on est là à continuer, à chercher des trucs. À un moment donné, quand on analysait, il y a peut-être pas de fin à l'analyse, certes, mais des fois on aimerait bien passer à l'étape d'après quoi la conception et cette phase était trop longue pour moi.

[OA] Tu penses que la conception était trop condensée, où ça allait quand même ? Parce que tu disais que les trois dernières semaines, c'était le rush.

[MT] C'était condensé tout, mais je me sens enfin, je pense pas qu'on ait fait des charrettes non plus.

[OA] Ok donc c'était plus condensée, mais ça restait supportable.

[MT] Ouais, ouais, ouais.

[OA] Et donc là tu m'as parlé de ce semestre par rapport à d'autres et donc du coup au sein même de ce semestre-là tu disais bah au début c'était chill et à la fin, les trois dernières semaines, c'était plus condensé. Est-ce que dans tous les semestres c'est à la fin que c'est le pire, où ça dépend, ça dépend vraiment ?

[MT] Bah non, parce qu'il y avait donc du coup cette option-là [nom de l'enseignant] c'était vraiment tout le temps !

[OA] Parce que tu refaisais à chaque fois?

[MT] Bah oui, et puis après non, non. Et puis après bah en comparaison, il y avait celle du semestre dernier où c'était vraiment le rush, le rush entre guillemets à la fin. Donc ça varie pour moi.

[OA] Et, est-ce que c'est lié aux rendus ou pas forcément ?

[MT] Ouais, je pense que c'est lié aux rendus.

[OA] Donc quand y'a un rendu, c'est un peu plus...

[MT] Oui, parce que tu te mets la pression, du coup tu veux faire bien du coup tu prends du temps et du coup si tu prends du temps bah tu fais charrette souvent.

[OA] Ok bah je t'ai déjà posé plein de questions, questions sous-questions, du coup c'est nickel. Du coup tu disais, bah ta première charrette, je sais même plus, tu m'as dit...

[MT] En L1, en L1

[OA] Ah oui, au 2e, 2e semestre c'est ça ?

[MT] Oui, ouais.

[OA] Et à ton avis en moyenne, dans des études d'architecture donc, de l'école de Nantes puisque c'est celle que tu fréquentes, elle arrive quand cette première charrette ? Si tu devais faire un peu l'étudiant en architecture à Nantes, sa première charrette,...

[MT] Bah, fin L1, début L2 je pense. Pour un peu tout le monde, à mon avis. Mais je serais bien curieuse de savoir s'il y a des étudiants qui ont réussi pendant tout leur cursus à faire zéro charrette.

[OA] Bah t'es la première que j'enquête mais si j'en trouve si tu veux-je pourrais te le redire après.

[MT] Ce serait marrant de, de savoir s'il en existe dans tous les gens qui sont passés par cette école.

[OA] Qui auraient réussi ouais à ne jamais faire de charrette.

[MT] Ouais, ouais.

[OA] Du coup, t'as l'impression que c'est un peu un truc impossible quoi, tu disais tout à l'heure, c'est un peu un passage obligé

[MT] Ouais, je trouve.

[OA] Genre l'étudiant qui arriverait au bout de ses études sans avoir fait de charrette, ce serait genre pourquoi à ton avis ? Qu'est-ce qui pourrait faire qu'il en ait jamais fait?

[MT] Bah c'est que je réfléchissais, je me dis, soit il est super organisé et il est hyperactif et il a aucun moment il se pose ou alors où il sort ou quoi, soit c'est un mec qui bosse pas beaucoup, euh... Ou enfin une fille hein. C'est quelqu'un qui bosse pas beaucoup, je sais pas, qui fait le minimum.

[OA] Ouais donc c'est soit le mec trop fort quoi, soit celui qui se contente du minimum, il s'en sort toujours un peu comme ça, un peu...

[MT] Ouais c'est ça, ouais, c'est ouais.

[OA] C'est super ça, tu, tu anticipes les questions que je voulais te demander si on pouvait faire son cursus sans jamais avoir fait de charrette.

[MT] C'est fou !

[OA] Du coup, visiblement, c'est est-ce que tu penses que c'est possible ou vraiment... ?

[MT] Pour moi, non.

[OA] Et du coup donc tu disais, t'as un peu un peu répandue aussi tout à l'heure plus ou moins sur le fait que des fois bah y a trop d'attendus donc t'es obligée de faire des charrettes et des fois c'est toi qui te dit "oh ça, ça m'éclate donc en fait ça me dérange pas" du coup ce que tu dirais que c'est plus les profs qui poussent à faire des charrettes ou les étudiants en eux-mêmes, ou entre eux ou toi enfin je sais pas comment dire ça ?

[MT] Les trois à mon avis. Il y a les profs, donc, par rapport à leurs exigences par rapport à leurs attentes. Il y en a aussi qui veulent donc c'est des trucs super promoteurs, super vendeurs donc il faut que ce soit beau et que si c'est beau, on y passe beaucoup de temps. Parce que c'est beaucoup de travail, beaucoup de travail des pièces. Et après il y a aussi, bon après c'est peut être personnel aussi, mais il y a aussi un peu l'effet de concurrence je trouve. Quand tu vois qu'il y en a qui ont fait des super trucs tu dis "ah ouais, c'est pas mal d'avoir fait ça, je vais peut être le reprendre, reprendre un peu cette méthode". Dans les habillages de pleins par exemple ou, ou je sais pas ou dans les parti pris des fois on se dit "cette idée elle est pas mal". Donc on se fout aussi un peu la pression entre nous je trouve.

[OA] Tu te dis "ah, untel, il a fait ça c'est super bien, il faudrait que je, il faudrait que je fasse aussi bien".

[MT] Ouais, c'est ça. Après je sais pas si tous les étudiants pensent la même chose mais pour moi en tout cas, c'est un peu le cas. Et après bah oui, il y a aussi la pression qu'on se met personnellement tout seul aussi, quand on veut vraiment faire bien, là c'est du temps, c'est du temps passé quoi.

[OA] Alors là question un peu délicate, à ton avis, si y'a des étudiants, du coup t'en a jamais croisés, mais qui ont une posture de dire "ah non mais moi c'est hors de question, je ferai pas de charrette", comment il serait perçu par les autres étudiants ?

[MT] Et Ben, c'est marrant parce que justement hier j'ai croisé un mec qui est dans ma promo et qui est en ce moment pendant un an en Allemagne et lui, il se refuse complètement à la charrette et justement, il disait "oui bah du coup avec mon groupe de projets en Allemagne ils étaient sous pression parce qu'il faut rendre le projet à la fin de la semaine. Et donc ils voulaient faire une charrette. Moi j'ai, j'ai pas voulu." Et donc le résultat, ben ils l'ont viré du groupe. Carrément. Ouais carrément. Du coup il était là "bah du coup je sais pas trop comment je vais valider mon semestre". Il se refusait vraiment catégoriquement à en faire donc.

[OA] Ouais, c'est carrément, ouais c'est assez extrême...

[MT] Ouais c'est extrême hein ! Après il est à l'étranger donc je sais pas si...

[OA] Et il a, il est en groupe avec des Allemands ou avec des d'autres nationalités, d'autres Erasmus ?

[MT] Ouais avec des Allemands, ouais.

[OA] Et donc tu penses que ça pourrait arriver en France? Quelqu'un qui se fasse un peu rejeter.

[MT] Bah je pense que un peu, je pense que le travail de groupe est quand même très compliqué à gérer. Il y a des gens qui arrivent très mal à le gérer il y a des gens qui répercutent énormément leur stress et leur pression sur les autres. Et donc ils deviennent un peu comme les chefs insupportables quoi qui disent "oh ben il faut que cette pièce, cette pièce il faut qu'elle soit rendue tel jour et je m'en fous si tu dors pas, il faut qu'on fasse un rendu bien et tout". Et puis, et puis, à ce moment-là, oui, la pression elle transmise et à ce moment-là voilà directement, directement la charrette est inévitable. Mais, mais je sais pas s'il y a réellement de rejet comme en Allemagne. Mais je pense qu'il y a quand même une catégorisation un mode "lui, il fait pas de charrettes, c'est un peu un branleur".

[OA] Ok ouais donc un étudiant qui ferait pas de charrette c'est un peu "je m'en méfie, c'est un peu un branleur" ?

[MT] Bah ça dépend du groupe de projet en fait. Si on, si on est dans un groupe où c'est tranquille, où c'est super bien organisé, où chacun fait truc de son côté sans forcément faire de charrettes, je pense que c'est, c'est pas très grave. Mais il y a certains groupes où c'est beaucoup de pression.

[OA] Et du coup là si il y en a un qui ferait pas de charrettes, ça pourrait mal se passer quoi.

[MT] Ouais ça peut ouais.

[OA] Ok. C'est un peu différent mais c'est toujours sur comment on est perçu par les autres. Quand on se plaint parce qu'on a fait ou qu'on sent qu'on va devoir faire une charrette, est ce que c'est bien vu, mal vu, où les gens s'en foutent?

[MT] C'est trop bizarre, mais enfin, en école d'archi, j'ai l'impression que c'est, c'est banalisé. Enfin, c'est pas... Oui, tu fais une charrette bon ben oui ben tu vas te reposer le lendemain. Enfin c'est pas, c'est pas très grave. Mais si tu dis à une personne qui est pas du tout en école d'archi "moi j'ai fait une charrette, enfin j'ai fait une nuit blanche" parce qu'ils connaissent pas le mot, ils sont là en mode "ah oui mais quoi, mais c'est super grave ! Il va falloir que tu te reposes et tout tu vas niquer ta santé". On le sait qu'on nique notre santé, enfin. Mais ça fait partie du truc bah oui.

[OA] Du coup maintenant, est-ce que tu penses qu'il y a des gens qui se vanteraient d'avoir fait des charrettes ou qui surjoueraient un peu, du coup comment ils seraient vus par les autres?

[MT] J'ai une pote qui fait tout le temps des charrettes, tout le temps. Mais en fait, la manière dont je la perçois, c'est plus comme une personne qui fait au dernier moment. Donc c'est pas, c'est pas forcément positif ou négatif mais c'est surtout lié à l'organisation je pense.

[OA] C'est sa manière de travailler à elle.

[MT] Ouais, c'est ça. Si tu, si tu dis que tu fais tout le temps des charrettes, pour moi, c'est lié à l'organisation, mais certainement que d'autres personnes le voient autrement. Peut-être qu'il y a des gens qui disent «wahou, ça veut dire qu'elle a fait un super travail, tout ça». Mais c'est un peu contradictoire ce que je dis, je me rends compte parce que moi j'explique que je fais des charrettes, des fois réparties sur plusieurs jours, mais que c'est lié au fait de vouloir bien faire. Et après je dis oui mais ça, c'est parce qu'on est mal organisé, qu'on fait au dernier moment. Mon discours est pas très...

[OA] Ça dépend je pense. Peut-être que tu pas avoir des gens qui sont pas organisés et qui du coup se retrouvent souvent à faire des charrettes, et tu peux avoir des gens qui, malgré une organisation, parce qu'ils ont envie de faire quelque chose de super bien, beh sur un moment ils vont être charrette.

[MT] Ouais c'est vrai.

[OA] Genre ça arrive une fois sur un moment mais c'est pas forcément quelque chose de récurrent. Donc c'est pas forcément contradictoire je pense.

[MT] Bon après c'est peut-être parce que je la connais que je sais son mode de fonctionnement, que je sais que c'est une personne qui fait au dernier moment. Moi, personnellement j'ai pas trop d'avis sur les gens qui accumulent et qui en font énormément de charrettes. Je me dis pas ça, c'est parce que il travaille énormément et que ce qu'il fait, c'est incroyable.

[OA] C'est, ça dépend de la situation ?

[MT] Ouais, là c'est ça, je pense que ça dépend de plein de choses.

[OA] Du coup, tu disais que t'avais fait des charrettes, bon pour plusieurs raisons. Donc, est ce que tu penses que y a une raison pour laquelle, ou plusieurs raisons hein, les étudiants en architecture en général font des charrettes? Qui diffèreraient des tiennes. Ou en fait, ton expérience personnelle elle est un peu applicable à plusieurs personnes.

[MT] Je pense qu'elle est un peu applicable à plusieurs personnes qui sont dans leur rapport au travail. Donc, c'est lié à l'organisation, à la qualité, à la pression. Au temps aussi. À la réflexion parce que la réflexion aussi ça prend du temps.

[OA] Et ça se voit pas.

[MT] Ouais, et ça se voit pas. Donc on peut très bien réfléchir, et cetera pendant toute une après-midi en s'étant dit avant "bon, cet après-midi, le projet je, je le finis" au final on y passe la nuit parce que les idées elles sont pas encore arrêtées. Et commencer la, la conception le lendemain par exemple.

[OA] Le temps ouais où tu réfléchis à tes idées et du coup c'est du temps de travail mais y'a pas quelque chose qui est produit.

[MT] Ouais c'est ça. Ouais, puis c'est enfin, en fait le travail dans le projet, il dur à, à évaluer et à se rendre compte parce qu'il y a toute cette phase-là de réflexion, tu sais pas combien de temps ça va prendre. Et puis, quand on a un regard un peu critique sur ce qu'on fait, on remet aussi en cause plein de choses. Et à chaque fois, les choses

changent et les choses elles sont mouvantes et du coup, c'est sûr que quand on doit produire des documents et qu'on réfléchit pour ça bah c'est un peu inévitable quoi. Et on, on peut pas prévoir combien de temps, ça va prendre.

[OA] Et qu'est ce qui est le plus dur à prévoir ? C'est le temps de conception ou même le temps de réalisation en soit.

[MT] Ben, c'est un ensemble.

[OA] Mais disons que à un moment, admettons que tu dis "bon, là c'est sûr, j'ai fini la conception, il faut que je fasse je sais pas quoi, mon plan, ma coupe, ma maquette, ? Toi, ma maquette que sais-je ? Et est-ce que ça c'est plus facile à évaluer le temps qu'il faut pour la production en soi ou même ça c'est difficile à évaluer ?

[MT] Même ça, ça dépend parce que tu, tu peux très bien te prendre la tête sur un truc que t'arrives pas à faire et ça va, tu vas perdre une ou 2h quoi. Tout ça tu peux pas prévoir !

[OA] Oui parce que, j'ai déjà vu des gens qui se disaient, alors la maquette, ça va être tant d'heures, tu vois ?

[MT] Ouais, mais au final, ça marche pas ça ! A mon avis c'est pas possible.

[OA] Alors du coup là c'est un peu, tu disais tout à l'heure, les gens qui sont pas dans els études d'archi si tu leur expliques que t'as fait une nuit blanche, ils vont se dire que t'es complètement timbrée presque. J'exagère un peu tes propos, mais du coup est-ce toi, c'est quoi les études, dans toutes les études qui existent, on va dire en France c'est quoi les plus difficiles et surtout est ce que ton point de vue il a changé depuis que tu fais de l'architecture ? C'est par exemple dans les, mais aussi un peu dans, dans ce qu'on raconte dans le sens où on entend dire que ça c'est dur, ou que ça c'est facile. Est-ce que toi t'avais un point de vue avant de faire de l'architecture qui aurait changé depuis ?

[MT] En fait, j'avais pas vraiment d'a priori, mais je m'imaginai pas non plus que, que les choses seraient aussi prenantes en fait, et que ça me... C'est super, j'adore et c'est, c'est passionnant mais ça prend énormément d'énergie, mais vraiment et surtout au niveau du corps. Des fois au niveau de la santé mentale. Mais alors par contre, je pense aussi qu'il y a des formations qui sont très dures hein pareil, les prépas par exemple. C'est c'est, pas la même chose, c'est pas le même rapport mais c'est tout autant de pression. Enfin, je sais pas du tout s'ils font des charrettes eux mais je pense que c'est, c'est surtout au niveau de la pression, quoi.

[OA] Ouais, c'est plus la pression qu'on subit, que le temps de travail qui est difficile?

[MT] Je pense qu'ils doivent mettre aussi pas mal de temps de travail. Mais c'est, c'est différent à mon avis, c'est plus genre vers de l'apprentissage, c'est pas pareil. Je sais pas si, ouais j'aimerais bien savoir si eux ils font des nuits blanches aussi.

[OA] Si tu veux on en parle après aussi. Du coup à ton avis, pourquoi ce, donc du coup, je te donne un peu un élément de de réponse par rapport à tout à l'heure, t'avais dit que tu pensais que ça venait des Beaux-Arts. Donc effectivement ça vient des Beaux-Arts du coup, c'est quelque chose qui date de plus de 150 ans, quoi la charrette en gros. Euh, à ton avis pourquoi on en a encore quoi, alors que c'est un truc vieux et que il y a quand même, enfin je sais pas si tu suis un peu l'actualité, mais y'a des, des, un peu des, des

tribunes dans les journaux ou un peu des actions contre la charrette.

[MT] Ah ouais ?

[OA] Ouais, quand même et des trucs un peu glauques quand même. Et le ministère qui vient, qui vient d'éditer un plan santé spécialement pour les étudiants des études, des écoles d'architecture et de paysage.

[MT] Ah ouais?

[OA] Ouais, qui du coup devrait être mis en application et qui a été rendu là il y a un mois à peu près si je dis pas de bêtises. Du coup à ton avis, malgré tous ces trucs là, pourquoi ça existe encore ? Alors peut-être parce que c'est trop récent, peut-être parce que comme tu dis c'est inévitable et on a beau dire tout ce qu'on veut, bah de toute façon, on ne pourra jamais supprimer les charrettes. Enfin, est-ce que t'as un avis? Tu peux aussi dire "euh je sais pas".

[MT] C'est peut-être lié au délai des rendus, c'est peut-être lié au temps qu'on nous laisse pour, pour les rendus, qui sont parfois vraiment très réduits. Mais c'est peut-être cette non prise en compte du temps qu'on va réellement y passer, qui est parfois, qui est parfois. Enfin parfois ce temps-là, il est souvent, il est souvent erroné même. Bon là par exemple, nous on a nos profs, voilà pareil, on avait une modélisation à faire, ils nous ont mis 9h pour la faire. Moi j'ai mis une double. C'est à dire que j'ai l'impression que ils ne savent pas en fait le temps qu'on passe à travailler.

[OA] Et alors parce qu'ils le sous-estiment que tu penses qu'ils mettent volontairement en fait. Enfin est-ce qu'ils le sous-estiment parce qu'ils se rendent pas compte ou ils le sous-estiment volontairement ? Enfin, est-ce que tu penses que y'en a qui ils savent pertinemment que c'est plus 12 ou 13h et ils mettent que 9h, je sais pas si ?

[MT] Bah ça dépend parce que des fois il y a des profs qui veulent bien faire et qui nous disent "bon, ne travaillez pas trop ou si, si vous, si vous devez la bâcler au niveau jusqu'à 9h, bon bah au moins vous aurez vos 9h et le travail sera là quand même".

[OA] Ouais, c'est aussi une façon de vous dire "bon, si c'est plus de temps, c'est pas non plus la peine".

[MT] Ouais donc, soit ça veut dire ça, soit ça veut dire "bon on a mis 9h mais bon si c'est le double ce sera le double et il faut que le rendu soit là quoi". En fait c'est à dire que on sait pas trop se positionner par rapport à ça. Enfin, c'est bien beau de nous dire "bon, vous mettrez tant de temps". Bah ok mais est qu'est-ce que ça veut dire, ça veut dire que à la fin de ce temps-là on doit s'arrêter même si on n'est pas content de ce qu'on a fait ou que on doit continuer.

[OA] Ouais, en fait tu sais pas comment interpréter ?

[MT] Est-ce que c'est de l'hypocrisie ou est-ce que c'est pour notre bien en fait ?

[OA] Ouais, enfin tu te dis que ça pourrait être, "ben faites gaffe, si vous avez dépassé 9h bah vous arrêtez peu importe où vous en êtes entre guillemets ou c'est bon bah nous on estime qu'il faut 9h mais..."

[MT] Genre "nous on le ferait en 9h mais bon, vous comme vous êtes des étudiants, peut-être que vous allez le faire en plus de ça". Je sais pas si ça veut dire ça. En fait, je

sais pas comment le prendre. J'ai l'impression qu'ils savent pas vraiment le temps réel qu'on va passer dessus quoi.

[OA] Du coup, c'est une indication qui finalement sert à, enfin entre guillemets sert à rien parce que tu sais pas comment l'interpréter.

[MT] Oui, Et du coup, pour ce rendu là, y'a des gens qui ont réellement mis 9h, pas plus. Et alors bah ils ont présenté. Il y en a même, il a présenté une capture d'écran en dessous le temps passé à le faire pendant sa présentation. Et bah finalement les profs ils ont enfin, ils étaient là en mode "oui bah d'accord ok". Mais bon après sa maquette était bien, sa maquette était pas bâclée non plus. Mais j'aurais bien aimé voir comment ça aurait rendu si sa maquette était pas folle, juste.

[OA] Ah ouais si il avait respecté vraiment le temps à la lettre et que du coup tout avait été du coup un peu moyen, qu'est-ce que ça aurait donné ?

[MT] Ouais c'est ça mais du coup comme il est chaud donc voilà.

[OA] Ouais, du coup tu te dis "bon, bah comme il fait une super maquette, c'est un peu on peut pas trop savoir ce que".

[MT] Mais ce cas-là, je trouve qu'il est est quand même révélateur de manière générale, c'est-à-dire que j'ai l'impression que finalement nos profs ils savent pas vraiment notre manière de travailler, notre rapport à ce qu'ils nous demandent. C'est peut-être pour ça justement, que on fait des charrettes.

[OA] Et est-ce que t'as des profs, bah souvent les profs qu'on a c'est des architectes eux-mêmes et qui du coup ont fait des études d'architecture. Du coup ils sont passés par là aussi. Est-ce que tu penses que malgré tout le fait d'avoir eux-mêmes fait des études d'architecture ils se rendent quand même pas compte ou ils ont oublié, ou ils se disent "bon bah on l'a fait, ils peuvent le faire aussi". Enfin ce que t'auras une explication sur le fait qu'ils se rendent pas compte ?

[MT] Bah y'a les deux je pense y a les deux écoles. Y'en a qui se disent "bon bah on va essayer de les préserver" et d'autres qui se disent "oui, ben on est passés par là, on a réussi à s'en sortir eux aussi".

[OA] Ouais "puisque nous, on l'a fait, eux pourront le faire aussi". Ouais y'a vraiment deux écoles comme tu dis. Et est-ce que tu penses que y'a des caractéristiques des profs de tel ou tel, par exemple ce que tous les profs de l'école on va dire, qui vont préserver les étudiants ils ont une caractéristique commune ?

[MT] Ouais

[OA] Ça serait laquelle ?

[MT] Ben, à l'inverse, ceux qui les préservent pas, je trouve que c'est vachement les gens qui enfin c'est vrai que ce que je vais dire mais c'est les profs qui sont pas forcément respectueux par rapport à nous. C'est-à-dire que une fois j'ai présenté un rendu, le prof il était sur son téléphone en train de regarder ses mails, quoi.

[OA] Ouais, donc une inconsideration générale des étudiants.

[MT] Enfin, ouais, c'est ça. C'est genre bon "ben tu t'en fous de ce que je te raconte, casse-toi ! Enfin qu'est-ce que tu fous ici quoi ?" Et souvent, c'est un peu les, des profs qui qui sont hyper promoteurs, quoi, qui ?

[OA] Dans le traitement de l'image ?

[MT] Ouais, ouais je trouve. C'était le cas par exemple, de [nom de l'enseignant]. C'est un peu le cas de [nom de l'enseignant], je trouve. Et alors, à l'inverse, ceux qui compatissent beaucoup plus, c'est ceux qui pour moi c'est, je vais pas les mettre tous dans le même panier parce que il y a aussi les, il y a aussi l'inverse, mais souvent, c'est des gens qui ont peut-être des pratiques un peu autres que l'architecture pure et dure avec les concours et tout.

[OA] Donc tu penses que les gens qui seraient un peu moins du type charrette, c'est des gens qui serait plus dans l'urbanisme par exemple comme ce que tu disais tout à l'heure ?

[MT] Ouais par exemple ou je sais pas, dans les collectifs, les trucs comme ça.

[OA] Qui serait bien dans la pratique, très classique.

[MT] C'est ça. Après, c'est mon expérience peut être que quand je serai en master j'aurais pas du tout le même avis je sais pas. Mais pour l'instant j'ai l'impression que c'est un peu comme ça.

[OA] À voir si ça se confirme, oui, pour toi par la suite. Euh, je regarde, excuse moi. Tu te demandais tout à l'heure si est ce qu'en prépa ça existait aussi la nuit blanche, du coup est-ce que tu penses que la charrette en général c'est un truc d'architectes en général ou est-ce que ça existe aussi dans d'autres genres de métier ?

[MT] Le terme charrette je pense que c'est très propre à l'archi.

[OA] Le terme ok

[MT] En bâtiment, en tout cas, peut être.

[OA] Et du coup, est-ce qu'il y a des gens qui feraient dans un peu des sortes de charrette, mais qui n'utiliseraient pas ce terme-là.

[MT] Oui, je pense. Après dans quelles études euh je sais pas trop.

[OA] Ou dans quel métier, pas forcément que dans le scolaire. Même une fois que t'as fini tes études. T'as pas d'exemples flagrants qui te viendraient en tête ?

[MT] Je vais réfléchir. Peut-être oui, peut-être les chirurgiens ou quoi, quand ils ont vraiment des urgences directement et qu'ils doivent rester beaucoup plus de temps.

[OA] Donc les métiers de la santé?

[MT] Ouais peut-être, je sais pas. Tout ce qui est ouais, les choses qu'on peut pas contrôler et qui, qui doivent se régler vite et... Après je sais pas, je sais pas.

[OA] Bah du coup je reviens sur ce que tu disais. Tu disais, bon la charrette, le terme en tout cas il y a que les architectes, qui l'utilisent quoi ?

[MT] Je crois hein. Mais peut être que je me trompe hein. Je sais pas.

[OA] Mais en fait, c'est super intéressant, parce que c'est aussi je me pose la question de comment, nous, on le voit ? Ce qui est intéressant, c'est comment nous on le voit, que ce soit vrai ou pas, à la limite. Du coup, tu disais que t'avais eu des bons souvenirs de charrettes, des mauvais souvenirs de charrettes, qu'est ce que ce serait les points positifs ou les points négatifs de la charrette ?

[MT] Ben point négatif, évidemment, la fatigue, le manque d'énergie, parfois ou par la suite pour les prochains jours, le stress, l'anxiété, la colère des fois. Et en positif bah c'est que évidemment on a beaucoup plus de temps du coup parce que on, on allonge notre travail donc ça c'est bien parce que l'on peut prendre plus de temps à faire les choses comme on, comme on les entend. Ouais mais après le problème c'est que ça a des répercussions donc c'est un peu, c'est un peu relou. Des fois, je me disais "j'aimerais bien que la notion de sommeil, elle existe plus comme ça, on pourrait faire des charrettes tout le temps". C'est horrible de réfléchir comme ça, non ?

[OA] Bah c'est en mode, oui si c'était pas un besoin vital, ça nous laisserait plus de temps. On serait plus de temps tranquille en fait aussi.

[MT] Oui c'est ça, ouais c'est ça. Putain ouais, je réfléchis comme si j'étais un robot en fait.

[OA] Non mais "merde, ça fait chier de devoir dormir». Et du coup, alors là, est-ce que tu penses que le jeu de la charrette en vaut la chandelle genre est-ce que le fait de faire des charrettes ça vaut le coup ou au final pas vraiment ?

[MT] Ça vaut le coup en termes de travail, oui. Mais ça vaut pas le coup par rapport à notre santé physique ou mentale. En fait, il faut...

[OA] Tu peux pas dissocier et avoir un avis tranché...

[MT] Bah en fait quand on fait une charrette, on s'écoute pas, on écoute pas son corps hein, clairement. Donc des fois il y a des répercussions et on les sent et on se dit "putain si j'avais pu l'éviter la prochaine fois, je l'éviterai" et au final on arrive à la prochaine fois et la prochaine fois on l'évitera jamais. Enfin, c'est un cercle vicieux un peu.

[OA] Ah tu te dis à chaque fois "ah il faudrait que j'arrête" et en fait tu te retrouves dans la même situation et tu le refais et..."

[MT] Ouais c'est ça. En fait, des fois, ça décalé complètement notre rythme de vie, c'est à dire on se donne à fond à fond et puis en contrepartie, on a des moments où bah après, on n'en peut plus, on a envie de rien faire, on, on a plus la tête à travailler du tout.

[OA] Oui, tu fais vraiment rien !

[MT] Et alors, à ce moment-là, quand tu fais vraiment rien et que ensuite t'as encore une autre période où c'est le rush tu dis "putain, j'aurais dû passer mon temps à travailler pendant la période où je faisais rien".

[OA] Ouais du coup, ça fait des montagnes russes et t'arrives pas à avoir un truc un peu lissé.

[MT] Ouais c'est ça. C'est fatiguant.

[OA] Et alors là, c'est, c'est sûr ce que tu t'imagines parce que t'as pas encore d'expérience de stage, enfin de stage en tout cas au sein d'une agence. À ton avis, est-ce que, t'avais un peu donné un truc là-dessus tout à l'heure, je sais pas si tu te souviens, mais est-ce qu'il y a des types d'agences ou de pratiques qui seraient plus propices à faire des charrettes dans le monde professionnel ? Ou au contraire, propices à ne pas en faire ?

[MT] Bah je pense que c'est le marché public surtout. Avec les concours et tout ça je pense qu'à mon avis, ça, ça pourrait être source de charrettes. Après peut-être que le marché privé c'est un peu moins de charrettes, je sais pas. Mais pour moi, oui, c'est deux trucs différents.

[OA] Du coup, ça va là on va rejoindre un peu ce que tu disais tout à l'heure, tu me disais, "j'ai l'impression, pour le moment, que les profs qui étaient un peu plus préservant de la santé des étudiants, c'était ceux qui avaient peut-être des pratiques moins architecture pure et dure. Et du coup, parmi ce que, parce qu'avec un architecte tu vas pas forcément être architecte, tu peux faire des métiers un peu proches de l'architecture comme de l'urbanisme ou de la programmation ou du paysage, cetera, est-ce que tu penses que, parmi tous ces métiers-là, qu'on peut faire avec, toutes ces pratiques qu'on peut avoir un diplôme d'architecture, il y en a qui sont plus susceptibles d'engendrer des charrettes que d'autres ? Ou finalement pas tant que ça ?

[MT] Je sais pas. Je sais pas du tout, j'ai pas du tout assez de connaissance là-dessus. Non, je sais pas du tout.

[OA] Alors du coup, là c'est tu disais tout à l'heure que ouais t'avais hésité du coup, à un moment à arrêter tes études à cause de ce rythme de travail, est-ce que à ton avis, ça peut pousser certaines personnes qui ont pas arrêté leurs études et qui commencent à être architecte, et cetera se à se reconverter le rythme de travail ? Ou est-ce que s'il se reconvertissent c'est pour d'autres raisons ?

[MT] À se reconverter, après avoir eu le diplôme ?

[OA] Ouais, par exemple, je dis n'importe quoi, j'ai mon diplôme d'architecture, je travaille 5 ans en agence et puis au bout d'un moment je me dis "oh non, ça me va plus".

[MT] Parce que même en agence on fait des charrettes c'est ça ?

[OA] Pas forcément, mais justement c'est, c'est ma question, est-ce que tu penses que y aurait des gens qui se reconverteraient parce que ils font trop de charrettes en agence ? Ou pour d'autres raisons, hein, ça se trouve ils se disent "finalement l'archi ça me plait pas et je préfère aller élever des chèvres à la montagne", je dis n'importe quoi, mais...

[MT] Oui, c'est possible, non mais oui, c'est possible. Moi, je me suis dit après les études d'archi, je ferai pas de l'archi, je partirai dans un autre pays et je me reposerais. Je me suis dit ça aussi parce que c'est vrai que c'est un rythme tellement soutenu et tellement intense qu'à un moment donné, on va peut-être se fatiguer de fou et il va falloir juste prendre un temps pour se reposer. Peut-être que justement les gens qui se convertissent, ils ont besoin de ce temps-là pour revenir peut-être à des choses plus essentielles à penser un peu plus à eux, à leur physique et tout qu'ils ont mis de côté du coup pendant les possibles charrettes.

[OA] Alors dernière question sur cette partie avant d'entamer la dernière partie. Est-ce que tu penses que pour réussir ses études d'architecture ou sa carrière d'architecte, il faut absolument être un passionné d'architecture ou y'a pas besoin d'être un passionné et juste aimé, s'intéresser à ça, ça suffit ?

[MT] Moi, je pense qu'il faut pas être un passionné forcément. En fait, tout ce qu'on, tout ce qu'on nous apprend, ça résonne tellement différemment dans la tête de chacun. Il y a des gens qui sont pas particulièrement passionnés par l'architecture. Enfin, on n'est pas tous là, dès qu'on a un peu de temps, à regarder des documentaires d'architecture, à lire des livres d'architecture. Enfin, il y a pas que ça, quoi.

[OA] Ça t'empêche pas de réussir ou...

[MT] Ouais, c'est ça et il y a des gens qui sont vraiment super investis là-dedans et que ça passionne, mais aussi, il y a d'autres gens qui se disent "bon, beh il n'y a pas que ça, il y a d'autres choses qui sont intéressantes". Et c'est mon cas par exemple. Enfin, j'aime bien l'architecture, mais j'aime aussi c'est ce qu'il y a à côté, toutes les, toutes les questions que ça pose et le fait que ce soit un peu philosophique aussi. Et c'est ça que, c'est ça que je trouve intéressant c'est creuser un peu tout ce que ça nous permet de, de connaître en dehors aussi.

[OA] Ça t'ouvre une ouverture et que tu peux aller...

[MT] C'est ça, ouais. On nous avait dit en L1 que, de toute façon, il n'y aurait pas plus de 10% des gens de la promo qui seraient pas à leur agence à la fin de l'archi, de, de leurs études quoi. C'est-à-dire que voilà, ça a aussi une raison aussi différente chez chacun.

[OA] Ouais, tout le monde va pas être forcément l'architecte pur et dur, quoi.

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Dernière question. Alors là c'est un peu plus comme objectif, enfin des hypothèses quoi. Donc c'est un peu plus particulier sur la question sur la charrette, enfin toi ou ta promo ou toi personnellement, est-ce que les confinements ça aurait peut-être modifié la pratique de la charrette ? Mais toi t'es quasiment arrivé, enfin t'as fait qu'un semestre avant d'avoir des confinements et des charrettes. Et du coup, est-ce que t'as quand même un avis là-dessus ou tu dirais que c'est un peu, t'as pas assez de recul là-dessus ?

[MT] Par rapport à quoi ?

[OA] Est-ce que avant le confinement t'avais fait des charrettes d'une manière et pendant le confinement des charrettes d'une manière différente. Et maintenant que y a plus de confinements, enfin, on est revenu pour le moment avec situation normale, t'as rechangé de manière de faire des charrettes, ou au contraire... ?

[MT] Non, c'est pareil. Mais c'est pareil parce qu'on va, on reste chez soi et on travaille la nuit. Donc, que ce soit en confinement ou pas, c'est la même chose.

[OA] Ouais, c'est un activité nocturne qu'on fait chez soi.

[MT] Ouais c'est ça. Par contre, quand j'étais en premier semestre de L1, je m'étais dit "oui, ma première charrette, de toute façon, je la ferai je sais pas en L3, master, mais là ça risque pas de m'arriver".

[OA] Ouais, tu t'es pas dit que ça arriverait aussi vite ?

[MT] Non, non, non, je pensais pas.

[OA] Tout à l'heure t'as dit un truc que je voulais, que je voulais rebondir et j'ai oublié. Si ça revient, je reviendrais dessus, désolée. Euh du coup dernière question, parce que t'as répondu à tout en un. A ton avis, de quoi sera fait le futur de la charrette ? Est-ce que ça va continuer, empirer, diminuer ? Pas pour toi dans tes études, mais de manière générale, genre dans 10 ans, 20 ans, 30 ans.

[MT] Bah s'il y a une prise de conscience, si y'a une prise de conscience des, des, des profs par rapport à ce mouvement, et cetera, je pense que ouais, ça va pouvoir un petit peu diminuer même si à mon avis il y aura toujours des perfectionnistes qui voudront forcément consacrer leurs nuits à rendre leurs projets, et cetera. Mais peut-être que oui l'intervention de l'État pourra peut-être faire changer les choses. A mon avis, c'est surtout une prise de conscience quoi.

[OA] Ouais, faut que y'ait un truc un peu massif qui arrive...

[MT] Ouais, c'est ça. Je sais pas, peut-être que nous aussi, à notre échelle, on va pouvoir faire bouger les choses. Faudrait peut-être je sais pas qu'il y ait des actions, j'en sais rien. C'est surtout auprès des profs à mon avis qu'il faut, qu'il faut qu'il y ait un changement de de...

[OA] Ouais, tu penses que si les profs avaient pas le même mode de pensée, il y aurait, ou ce serait plus anecdotique disons la charrette.

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Et du coup, j'ai retrouvé la question que vous voulais te poser. Tu disais que tu t'étais renseignée auprès d'étudiants, que t'avais pris contact et qu'ils t'avaient parlé de la charrette et après, à un autre moment, t'as dit plus tard que tu t'attendais pas à ce que ce soit aussi... Je sais plus comment t'as dit ça mais que tu t'attendais pas vraiment à ça quoi ? Du coup, est-ce que quand tu, quand eux ils t'avaient parlé ces étudiants-là de la charrette et cetera est-ce que tu penses que du coup t'avais, tu les avais pas totalement crus ou que t'avais pas pris la mesure de ce qu'ils t'avaient dit ?

[MT] J'avais pas pris la mesure.

[OA] Parce que eux l'ont minimisé ou parce que toi...

[MT] Non, parce que j'avais pas pris. Parce que eux quand ils m'en ont parlé comme ça "oui, bon après il y aura peut-être des fois où tu dormiras pas la nuit, ça s'appelle charrette, voilà et puis ce sera surtout une question d'organisation dans ton travail, et puis bon ben tu verras bien comment tu vas gérer ça quoi". En gros c'était juste dit comme ça.

[OA] Oui, un truc un peu général. Ils en étaient pas venus à te raconter les détails d'une charrette.

[MT] Non, non.

[OA] Du coup bon tu t'es dit "bon ok, on travaille beaucoup en architecture et puis voilà

quoi”.

[MT] Oui que “bon ok, que la charrette c’est ça et puis voilà quoi”.

[OA] Bon bah du coup on arrive au bout.

[MT] C’est fini ?

[OA] Ouais sauf si t’as des trucs à dire en plus, si t’as un truc, un mot de la fin par exemple ?

[MT] Euh je sais pas quoi dire à la fin, non mais

[OA] Y’a pas forcément quelque chose à dire. C’est juste si jamais toi t’as envie de dire autre chose.

[MT] Que ouais, si, que la charrette ça a forcément un impact physique et que en vérité je sais pas vraiment quelles conséquences ça aura dans le futur. Mais je pense que ça, je pense que nerveusement ça impacte un peu tous les étudiants pour la suite et que on aura peut-être des répercussions sur la santé plus tard et... Ouais je pense, enfin c’est possible.

[OA] Et le seul moyen de le savoir c’est d’attendre un peu quoi. Enfin c’est un peu glauque à dire mais que oui tant que, tant qu’il y a pas le recul on peut pas, ça reste une hypothèse quoi ?

[MT] Ouais c’est ça, mais je pense que ça aura des répercussions quand même pour la suite.

[OA] Est -ce que toi tu en as déjà senti certaines, par exemple, que t’aurais... ?

[MT] Oui, ben. En fait, c’est trop bizarre, mais quand c’est les, quand c’est les vacances, les grandes vacances, bah j’ai pas de cernes mais quand je suis là à Nantes toute l’année, j’ai toujours des cernes hyper violettes. Je me dis que bon ben c’est sans doute lié à mon rythme de vie quoi. Mais ça m’impacte déjà physiquement quoi donc.

[OA] Oui, y’a des trucs qui se voient quoi. En soit des cernes c’est pas un gros problème de santé mais ça se voit quoi.

[MT] Non mais ça se voit, c’est une conséquence. C’est déjà une première conséquence.

[OA] Tu te dis que si y a déjà ça là, plus tard...

[MT] Ouais peut être mais c’est juste esthétique hein, mais peut être que plus tard ce sera vraiment au niveau de de la santé quoi. C’est possible.

[OA] Du coup à part les cernes, pour l’instant, t’as eu...

[MT] Non, je sais pas

[OA] Bon en tout cas, là t’en vois pas quoi. Enfin tant mieux pour toi en tout cas. J’espère que ça n’arrivera jamais mais effectivement pour le moment on sait pas quoi. Ouais, ce serait marrant, enfin marrant non mais important je pense plutôt que marrant de faire

une étude pour voir si y'a pas des trucs euh...

[MT] Ouais, même de savoir par exemple dans les, dans les profs qui sont architectes maintenant si ils sentent des répercussions de leurs charrettes physiquement. Ou si ils sont par exemple plus anxieux ou ouais je sais pas des répercussions sur leur comportement par exemple. J'aimerais bien savoir ça.

[OA] J'avoue que j'ai pas la réponse. Ah si, un dernier truc excuse moi, je repense à tout ce que tu m'as dit en même temps. Tu disais que t'avais eu une conférence sur la charrette, c'était vraiment une conférence spécialement sur la charrette ou pendant la conférence...?

[MT] Non, c'était spécialement sur la charrette.

[OA] C'est, qu'est ce que c'était ? Enfin, est-ce que tu peux me raconter ce dont tu te souviens de cette conférence ?

[MT] Je sais pas, ils avaient dû nous donner un nombre d'étudiants qui faisaient des charrettes pour leurs études, des, des chiffres, des statistiques. Il nous avaient dit aussi que c'était un problème qui avait été relevé aussi par les médecins. Il y avait eu même un article à un moment donné là-dessus, je me souviens, mais c'était plus tard. Et que, enfin je sais pas, ils nous donnaient pas réellement de solutions. Juste ils nous mettaient en garde.

[OA] C'était plus une mise en alerte, ouais une mise en garde. Et qui est-ce qui avait organisé cette conférence si tu te rappelles ?

[MT] Non, je sais pas du tout. Mais je crois que c'est des élèves.

[OA] De l'école d'archi enfin, de Nantes ?

[MT] Ouais peut être.

[OA] Tu te rappelles pas du contexte ?

[MT] Non mais y'avait un mec qui était, qui avait débarqué en master et il a dit "oui, moi j'ai dû faire une ou deux charrettes, de toute façon si on s'organise bien ça va, ça va bien se passer".

[OA] Ouais mais toi tu penses que c'est, ça dépasse une question d'organisation.

[MT] Ouais, ouais.

[OA] Ouais, des fois oui tu dis j'ai beau être bien, même bien organisé, ça suffit pas.

[MT] Ouais ouais pour moi, ouais.

[OA] Ouais c'est ce que tu disais tout à l'heure, tu disais y'a des fois des charrettes d'anticipation, mais ça empêche pas toujours les charrettes de dernière minute.

[MT] Ouais c'est vrai. Je pense que dans tout ce que j'ai dit, j'ai des choses qui se contredisent beaucoup, mais bon.

[OA] Genre quoi par exemple ? Genre sur les charrettes d'anticipation et...

[MT] Ouais c'est ça, ouais, ouais. C'est peut-être parce que c'est un peu confus aussi dans ma tête, je sais pas. En fait, je pense que si on s'organise bien dans le sens où on passe vraiment notre temps à, à travailler, à rationaliser et tout ça sans forcément rentrer trop dans les détails à chaque fois, peut être que oui, on pourrait éviter la charrette. Mais si on est pris par le temps et qu'on est super perfectionniste à mon avis c'est difficile de l'éviter.

[OA] Ouais, tu veux dire que pour pas faire de charrettes, il faudrait être très organisé et en plus parfois se dire "je suis pas allée au bout du détail ou j'ai pas fait la plus belle image du monde mais c'est pas grave je m'arrête là".

[MT] Ouais c'est ça.

[OA] Il faudrait deux trucs qui se concordent.

[MT] Ouais, c'est ça. Puis y a des gens qui arrivent à travailler sans faire de pause quoi, c'est à dire limite ils sont hyperactifs, ils ont pas besoin de temps où ils font rien quoi. Ça je trouve ça trop efficace. Il y en a pas mal de gens, dans la promo en tout cas, qui arrivent à fonctionner comme ça.

[OA] Toi t'en connais personnellement, des gens qui font pas de charrettes ou très rarement ? Tu disais tout à l'heure là t'as une amie qui est tout le temps charrette. Est-ce que t'en as qui sont jamais charrette ?

[MT] Non en fait, non.

[OA] Tous plus ou moins mais personne n'est jamais charrette ?

[MT] Non, je connais personne dans mon entourage qui n'a jamais fait de charrette par exemple. À part ce mec là qui est parti en Allemagne.

[OA] Ouais mais tu disais que du coup il a pas fait de charrettes mais il a eu des petits soucis avec son groupe donc c'est pas forcément une bonne expérience non plus pour lui.

[MT] Ouais, c'est ça.

[OA] Bon bah écoute...

[MT] Est-ce que tu peux m'expliquer du coup l'histoire de la charrette ?

[OA] Ouais, juste je laisse l'enregistrement des fois qu'on rebondisse et que c'est pas prévu.

[Suite de l'entretien sous forme de discussion entre l'enquêtée et l'enquêtrice. Seuls les passages donnant de nouvelles clés de lecture sont retranscrits dans la suite de ce document]

[Explication sur l'origine de la charrette à l'époque des Beaux-Arts]

[Explication sur la problématique du mémoire et la méthodologie]

[Discussion sur l'expérience de la charrette de l'enquêtrice et sur la charrette en confinement et sur la perte de cheveux de l'enquêtrice à cette période]

[Explication de la genèse du projet]

[Discussion sur comment les études d'architecture modifient notre rapport au temps]

[MT, en réaction à l'explication de l'anecdote de la semaine de 6 fois 28h expérimentée par le collectif Vous quand ils étaient encore à l'école] À force aussi de faire des charrettes comme ça, c'est, c'est une perte de sommeil et donc après on rentre dans des logiques trop chelous comme ça, donc c'est peut-être en réaction aussi à cet impact physique quoi. Mais c'est vrai que c'est moi, je enfin, je suis encore dans cette façon de penser là. Et je me dis après c'est pas con. Alors que c'est clair que ça dérègle complètement. Mais au moins t'as les 8h de sommeil quoi.

[MT] Mais ça nous change hein l'école d'archi, ça nous matrise un peu la tête quoi.

[Discussion sur la différence entre les études d'architecture et d'ingénierie, en particulier le moment de la CPGE]

[MT] En fait, c'est trop bizarre parce que nous on se donne à fond sur des courtes périodes et on donne tout et cetera pour au final juste présenter un truc pendant peut être pas plus d'une demi-heure et après c'est fini quoi. C'est trop bizarre de se dire ça aussi.

[OA] Tu travailles beaucoup, très intense, pour un truc très court. Et comme tu disais tout le temps de réflexion machin, on le voit pas quoi. Tu peux dire, mais j'ai beaucoup travaillé, j'ai réfléchi. Et du coup y'a tout ce rapport à la production qui est un peu particulier, enfin...

[MT] Des fois, c'est un peu hypocrite parce que t'es en genre, t'es en lendemain de charrette tu vois, tu dois présenter ton truc, t'es au bout de ta vie. Tu présentes les pièces que t'as créées et cetera et on te dit "oui, en fait, votre projet ça va pas parce que dans votre discours vous avez dit ça, ça, ça". Enfin juste ce rapport aussi au discours, il est super, super contraignant quoi parce que parfois des choses qui sont peut-être mal dites, vont être mal comprises et ce qui fait que ça va pas du tout desservir ton projet, euh que ça va desservir ton projet plutôt. Donc c'est aussi un peu hypocrite de se dire "passez plein de temps pour créer votre projet mais par contre bon bah ok, vous allez pas être dans votre forme la plus optimale pour faire le rendu et la présentation, mais c'est quand même super important le discours que vous allez porter"

[OA] Bah là je suis en train de lire, un article que j'ai commencé à lire d'une, c'est de la littérature anglophone et je pense que c'est sur un cas aux Etats-Unis, d'une chercheuse qui a fait une ethnographie ou une ethnologie je sais jamais lequel correspond à quoi, mais sur les rendus d'architecture en fait. Et en gros, ce qu'elle disait, c'est que les en première année, les étudiants travaillent beaucoup moins leurs oraux. Et au fur et à mesure qu'ils arrivent dans les, dans les études ils travaillent leurs oraux jusqu'à les écrire complètement tu vois. Enfin pour ton premier rendu, je sais même pas si t'avais écrit des trucs tu vois ? Enfin moi je pense que j'avais, je suis même pas sûre d'avoir écrit des trucs, je pense qu'on s'était dit "bon, bah faut qu'on parle de ça, faut qu'on parle de ça" quand tu commences à faire une liste de points. Et les oraux de PFE c'est des trucs qui font, enfin moi la plupart des gens que j'ai vu passer leur PFE c'est des trucs qu'ils ont écrit et ils l'apprennent quoi. Alors tu récites pas ton truc par cœur, mais t'as quand même bien bien fait ton discours en plus, y'a une question de respecter le timing tout

ça donc faut vérifier que tu gères. Et en fait ce qu'elle explique, c'est que petit à petit ils ont intégré que ok il faut faire tes pièces graphiques machin mais le discours est extrêmement important et le récit.

[MT] Ça c'est trop chiant en fait...

[OA] Et en fait, il y a presque ça, il y a un paradoxe entre les pièces graphiques en fait tu te dis "si mon récit va pas, enfin mon discours va pas ça marche pas mais si je fais un super discours mais que dans les pièces graphiques y a rien qui va, ça va pas non plus".

[MT] C'est un double travail en fait.

[OA] C'est ça et en fait elle explique un peu ce paradoxe entre le fait que le discours est extrêmement important, mais la représentation aussi et que on écrit très peu. En fait, c'est tout, se joue sur l'oralité et ça c'est un peu d'autres chercheurs, mais y'en a un qui a un peu une théorie sur le fait que c'est un peu le mystère de la création, et cetera. Parce que en fait c'est une discipline qui est très peu, enfin, l'exercice du projet en tout cas est pas écrit, très peu écrit parce que ce que tu fais avec tes profs, bah c'est tes échanges et des discussions donc c'est ce dont tu te rappelles et ce que t'as interprété, machin, t'as pris des notes un peu vite fait. Parfois, il y a des studios où ils sont mieux organisés où c'est des gens qui prennent des notes pour les autres. J'avais vu ça dans un mémoire que j'avais lu sur un truc à l'ENSA de Lyon.

[MT] Nous on a fait ça aussi pendant le rendu.

[OA] Du coup c'est pas mal ça.

[MT] Ouais, c'est vrai.

[OA] Je sais pas ce que t'en penses mais du coup il y a tout ce rapport à l'oral, au discours et à la contradiction ou l'ambiguïté ou la double, double travail entre la représentation, maquettes, plans, coupes, enfin tout ce que tu veux, images et le fait que l'oral euh. Mais des fois en fait t'as un super oral, tu as une super représentation mais y'a des contradictions entre les deux et là ça passe pas non plus ?

[MT] Oui aussi, ben ouais. Ouais, j'ai compris que l'oral c'était aussi important que les pièces graphiques ça m'a fait un, ça m'a un peu mis un coup au moral. Surtout quand tu passes tellement de temps sur la production d'une pièce et que au final t'arrives t'es au bout de ta vie. Juste, que t'as une note de merde parce que voilà t'as mal présenté ça te, ça te fou un coup au moral.

[OA] Ouais, te tu dis "j'ai passé, j'ai anticipé, j'ai charretté, j'ai machin pour faire des bonnes pièces graphiques et parce que j'ai dit un truc qu'il fallait pas à l'oral, je vais perdre 1, 2, 3 points".

[MT] Ouais, c'est un truc de fou ça quand même ?

[OA] Même parce que un moment où j'étais pas dans des bonnes conditions, où j'étais fatiguée, j'étais stressée...

[MT] Mais oui, voilà et ça, ils le prennent pas en compte non plus les profs !

[OA] Et t'as l'impression que parce que t'es pas dans des bonnes conditions tu vas dire

pas exactement le bon mot au bon moment ou je sais pas quoi...

[MT] Après ils vont rebondir sur le petit mot qu'il fallait pas, tu vois.

[OA] Et t'as l'impression que tu peux tout gâcher ce truc mais oui, sur un mot et du coup c'est vrai. D'ailleurs je suis en train de lire un truc là-dessus et ouais ça reprend ce que tu dis que oui, t'as la pression de pas dire le truc de travers qui va gâcher tout le reste.

[MT] C'est ça. Tu vas tout niquer.

[...]

[MT] Et puis y en a qui sont qui, ont même pas besoin d'écrire quoi que ce soit et qui sont super à l'aise à l'oral et ça, je trouve ça incroyable quoi. Quelles que soient leurs conditions, leurs discours sera super, avec des super mots, puis ils auront un rythme de parole qui sera super captivant.

[OA] Ouais, le bon ton, la bonne dynamique.

[MT] Ouais, ça c'est fou, c'est fou ça aussi. On devrait peut-être un peu plus avoir de cours d'éloquence peut-être je pense que ça serait intéressant d'en avoir. Parce qu'on n'est pas au même pied d'égalité et j'ai pas eu l'impression d'avoir réellement évolué dans, dans ma façon de de modeler mon discours par rapport au projet que je présente. J'ai pas gagné en capacités d'élocution, je trouve.

[OA] Tu connais mieux le vocabulaire t'as, tu t'es approprié des concepts et des théories mais l'élocution comme tu dis on n'a pas de ...

[MT] Alors que c'est super important quoi.

[...]

[MT] Mais ça dépend des profs aussi. Y'a des profs qui sont pas trop d'accord avec ça. Il y a aussi des profs qui nous disent "bon, bah vous parlez pas". Ça, je trouve ça super cool en fait.

[OA] Disons que au moins la différence se fait pas sur la capacité à exposer son projet. C'est aussi là qu'on regarde si t'as bien représenté tes trucs. Mais du coup, ça dessert ceux qui ont plus de difficultés à représenter. Enfin c'est un parti pris un peu de se dire "ouais bah peut-être qu'il y a certains qui sont un peu moins bons en représentation mais ils vont avoir un discours qui est super cohérent, machin". Enfin tu te dis en fait que tu dois maîtriser la représentation et l'oral et du coup bah des fois tu vas miser sur la représentation, des fois tu vas miser sur l'oral.

[MT] Ouais c'est ça. Alors que y'a des gens qui vont dire aussi "bah c'est tout à fait normal que l'oral soit aussi important, que c'est quelque chose qui fait partie du métier et à savoir, à savoir utiliser à bon escient et cetera". Pour moi en tout cas, c'est compliqué parce que moi j'ai des difficultés à parler à l'oral devant tout le monde et c'est pas facile. Il y a des gens pour qui hein pour eux c'est super facile.

[...]

[MT] Genre la dernière fois, on était tous en amphi et on avait une sorte de débat. J'avais

trop envie de poser une question et je commençais à avoir la question dans ma tête, puis je me la, je me la digère un peu dans mon cerveau et je me dis un peu “bon, est-ce que je le dis, peut être que c’est une question conne et tout”. Et là d’un coup j’ai commencé à avoir mon cœur qui battait super vite, à devenir toute rouge parce que y’avait plein de monde.

[OA] Tu aurais été dans un petit groupe, tu l’aurais plus facilement posée ?

[MT] Oui, oui, oui. Mais c’est fou quand même, alors que genre notre métier, ça va consister en ça.

[MT] En tout cas je pense qu’on manque de, qu’on a besoin de cours là-dessus. Puisque si dans les rendus, l’oral est aussi important que la représentation. On a plein de cours sur la représentation mais on a rien sur l’oral donc c’est pas logique !

[...]

[MT] Alors que en vrai, l’oral ça sert à tout le monde la vie rien que pour trouver un emploi. Enfin, c’est tellement important.

[Suite de la discussion sur le fait de s’exprimer devant un grand groupe et d’avoir plus ou d’avoir plus ou moins d’aisance à l’oral]

[MT] Il est quelle heure-là ?

[OA] Je pense qu’on a beaucoup parlé. Ah ouais il est genre 16h quoi !

[MT] Ah putain ? Ah ouais on a parlé longtemps mais c’était intéressant.

[Fin de l’enregistrement, remerciement de l’enquêtée et poursuite de la discussion de manière informelle au sujet des partiels]

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT MIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1B_2

[Entretien réalisé le lundi 23 mai 2022 de 13h45 à 16h sur la terrasse du 2A. L'enquêtée s'est montrée très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressée. Elle a tout de suite compris l'enjeu de l'entretien semi-directif, ayant été elle-même confrontée à cet exercice en tant qu'enquêtrice au cours du semestre. Les cinq dernières minutes de l'enregistrement ont pris la forme d'une discussion plus libre sur les premiers résultats du mémoire.]

OA : enquêtrice

ER : enquêtée

[OA] Du coup ouais, les deux sont lancés. Donc y'a, je dis, il y a 5 parties en gros qui sont plus ou moins longues parce que, selon ce que tu peux avoir à dire et même selon les parties y en a qui sont faites pour être plus courtes que d'autres. Donc la première partie, ça va être sur toi genre me raconter ton parcours en gros pour rentrer dans le contexte d'où tu viens et qui tu es. La 2e partie, c'est sur ce que c'est pour toi de manière générale la charrette. Donc très définition, trucs comme ça, très général. Après, ce sera plus facile entre guillemets parce que je vais te demander de raconter des expériences que toi t'as vécu charrettes ou que t'aurais pas vécu. Donc là bah c'est tu racontes ta vie quoi. 4e partie, c'est plus général sur ce que tu penses que, comment les architectes se voient la charrette et la vivent. Et la 5e partie, c'est plus prospectif et faire des hypothèses sur ce que ce serait l'avenir de la charrette et ce que le covid et les confinements ça a fait dessus.

[ER] Ok

[OA] Du coup, c'est ce que je disais à [nom d'une autre enquêtée], que si t'as pas de réponse t'as le droit de dire "bah j'en sais rien, j'ai pas de réponse ou j'ai pas d'avis enfin". Et puis, évidemment, y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Le but c'est de savoir ce que toi tu penses. N'aies pas peur de dire des bêtises.

[ER] J'espère que tu, t'entendras pas le vent parce que y'a un petit courant d'air...

[OA] Non, en vrai ça le fait. Y'avait même des hélicoptères, l'autre fois et tout et on n'entendait pas trop. C'est, ça capte pas trop mal la voix. Et au pire j'ai deux enregistrements. Il y en a bien un à chaque fois qui va...

[ER] Ouais j'espère.

[OA] Non, non, franchement, ça va. Du coup et bah sur ton parcours, est-ce que tu peux me raconter en quelques phrases ton parcours scolaire avant ton entrée à l'ENSA, et après bah depuis que t'es arrivée à l'école d'archi?

[ER] Euh alors. Du coup au lycée, j'ai fait un bac S. J'ai fait bachibac aussi, c'est le baccalauréat franco-espagnol. Donc j'avais bac S et bachibac. Et bon, je sais pas si ça t'intéresse, mais j'ai fait spécialité, spécialité mathématiques.

[OA] Et donc t'étais encore sur l'ancien bac toi ?

[ER] Ouais exactement j'étais le dernier. Ouais si c'était le dernier

[OA] La dernière promo ?

[ER] Voilà, c'est ça, la dernière exacte.

[OA] C'était le dernier ou l'avant-dernier ?

[ER] Non c'était le dernier, je crois.

[OA] Bref, t'étais encore sur l'ancien bac.

[ER] Parce que celui d'après c'était une transition je crois.

[OA] Un truc un peu...

[ER] Non, c'était l'avant dernier, t'as raison. Ouais

[OA] Mais bon, le plus important, c'est que t'étais encore sur l'ancien.

[ER] J'étais encore sur l'ancien bac. Hmm, je sais pas si tu veux que je précise les choses ?

[OA] Bah non, enfin le but c'est de savoir... T'as fait direct des études d'archi après le bac ?

[ER] Ouais direct après le bac que l'archi. J'ai commencé le double cursus archi-ingé. J'ai fait toute la L1. Et j'ai arrêté à la fin des vacances d'été parce que je m'étais dit "ouais, je verrai au rattrapage à la rentrée gnagnagna". Non, j'étais pas assez motivée, j'ai, j'aimais pas du tout l'ingé du coup j'ai arrêté. Enfin c'était les maths que j'aimais pas plus précisément. Et sinon ben après voilà quoi, l'école d'archi. Et là je suis en 3e année, donc. Je sais pas si tu veux des précisions un peu plus sur moi.

[OA] Ouais, je veux bien maintenant que tu me dises les options que t'as faites depuis que t'es là.

[ER] Ben en L1, bah au S1 c'était, c'était la première année que [nom de l'enseignant] il prenait en charge la L1. Au S2 j'ai fait [nom de l'enseignant] C'est [nom du studio de projet] si je me souviens bien.

[OA] Ouais je vois c'est des options qui... La plupart des options elles ont pas tant changé que ça entre mon passage et vous. Du coup souvent, souvent je dis bien, pas chaque fois, mais souvent, quand vous parlez d'un truc, je vois ce que c'est ou voire je l'ai déjà fait moi-même.

[ER] En 2e année au premier semestre, j'ai fait [nom de l'enseignant], c'était [nom du studio de projet]. C'était plus [nom de l'enseignant], c'était [nom de l'enseignant]. Je crois que c'était la première fois que c'était [nom de l'enseignant] qui récupérait l'option. Et au S4 j'ai fait [nom du studio de projet] que j'ai fait avec [nom de l'enseignant]. Et semestre dernier, j'étais [nom du studio de projet] avec [nom des enseignants]. Et ce semestre, je suis en [nom du studio de projet] avec [nom de l'enseignant] et [nom de l'enseignante].

[OA] Bah je pense que sur ton parcours, on va dire ta biographie, c'est pas mal. Est ce que t'as, avant de faire des études d'archi, t'avais des proches que ce soit de la famille, des amis, et cetera, qui étaient dans le monde de l'architecture ou pas du tout ?

[ER] Pas à ma connaissance. Mais j'ai appris récemment que j'ai un cousin qui fait des études aussi en archi en Équateur. Donc enfin il a, il est pas encore diplômé, il lui reste un an ouais donc mais sinon...

[OA] Mais quand t'as commencé tes études, il était pas diplômé.

[ER] Non.

[OA] Vous avez commencé relativement au même moment en fait ?

[ER] Ouais, je t'avoue que je sais pas trop comment ça marche là-bas. Je pense que c'est aussi licence master mais il est bientôt diplômé quoi. C'est, c'est tout ce que je sais.

[OA] Bon, toujours est-il que c'est pas quelqu'un que tu fréquentes souvent et tout.

[ER] Non, c'est un cousin éloigné en plus donc. Sinon dans la famille proche non.

[OA] Et du coup est ce que tu t'étais renseignée sur les études d'architecture ? Comment, qu'est ce que t'en savais avant d'arriver à l'école d'archi ?

[ER] Ben en fait, si tu veux, j'ai été intéressé par les études d'archi, enfin par l'architecture en général à partir de ma 3e déjà. Alors donc j'avais personne dans mon entourage qui était dans ma famille proche qui était architecte où qui étaient dans le monde de l'architecture. Mais par contre, il y a le, un super pote d'études de ma mère qui lui est architecte. Ouais, je pense que c'est, parce que c'est, c'est lui aussi que je connais l'architecture.

[OA] Ok et du coup, il t'en avait parlé en peu ?

[ER] Bah non, parce que j'étais assez jeune. Donc on n'avait pas trop parlé, mais je pense que j'avais un peu l'image en mode "ouais l'architecte, il sait faire plein de trucs ultra intéressants et tout tu vois" mais j'étais petite, donc voilà. Et du coup, en 3e, j'ai fait un stage dans un cabinet d'archi parce que ben genre si tu veux j'avais un profil qui aimait un peu tout genre les sciences, l'art, enfin j'aimais un peu de tout, que ce soit l'histoire, que ce soit, enfin j'étais intéressée par plein de sujets. Du coup je m'étais dis "bah vas-y je fais un stage dans, dans une profession qui lie plusieurs domaines, quoi". Et je m'étais, je sais pas pourquoi, mais je m'étais penchée vers architecture. Et j'avais de ouf kiffé mais ma maître de stage m'avait dit "ouais si tu veux être architecte ce sera pas en France, y'a pas de débouchés". J'étais là "ok". En 3e, je voulais rester en France tu vois.

[OA] Parce que toi t'étais en 3e il y a genre 6-7 ans ?

[ER] 2nde, première, terminale, 3. 3, 6, ouais, c'est ça 6-7 ans.

[OA] Ouais du coup, c'était aussi un moment où il y avait la fin un des répercussions de la crise économique et tout peut-être pour ça qu'elle s'était...

[ER] Ouais je sais pas. Après du village où je viens, c'était un peu une archi de luxe hein on va pas se mentir. Donc c'est peut-être pour ça aussi je sais pas. Mais donc elle m'avait dit ça sauf que moi en 3e je voulais rester en France enfin j'avais pas trop de perspectives voyage et tout ça. Sauf que bah avec mon bachibac et tout ça au lycée bah genre j'étais plus sur une ouverture à l'international, enfin je m'étais dit "ouais, j'ai envie de voyager partout, tout ça". Sauf que j'étais bac S donc je m'étais dit "ouais ingé ça me plairait bien". En gros c'est ça. Donc j'étais branché plus pour aller en ingé et au final en

faisant des portes ouvertes, des salons et tout ça, je me suis rendu compte que c'était trop technique pour moi. J'avais dit "mais il me manque un truc et tout ça". Au début, j'étais un peu dans le déni, genre je voyais pas trop ça et c'est mon père... Enfin, mes parents, ils sont quand même assez, ils ont ce côté-là un peu artistique et mon père il est dans le média et tout ça donc, il est photographe de formation. Il m'avait dit "non, mais je te vois pas du tout là-dedans, t'as besoin d'un truc artistique et tout ça" et genre il me disait, il me disait mais moi j'étais en mode "mais non, mais si et tout" sauf qu'il a forcé et tout et après j'étais en mode "non mais t'as raison et tout il me manque un truc". Du coup, ben comme je voulais faire les INSA. Si tu veux, j'ai vu qu'il y avait le double cursus ingé-archi à l'INSA de Strasbourg et du coup je me suis dit "mais archi vu que maintenant j'aimerais bien voyager et tout à l'étranger, bah vas-y je me repenche là-dessus". Du coup, c'est pour ça que j'ai commencé archi-ingé en arrivant à l'école de Nantes. Donc j'avais fait ma sélection d'écoles par rapport à ce à quoi, j'ai choisi que des écoles où il y avait le double cursus.

[OA] Donc c'était un critère important pour toi ?

[ER] Voilà, c'est ça.

[OA] Mais du coup c'est amusant parce que tu dis que en 3e du coup t'avais fait ton stage là-dedans après tu t'étais plus penchée vers l'ingé et finalement, t'es revenue. Mais cette fois, c'est ton père qui t'a poussé à ça ou c'est aussi il t'a dit à prendre conscience qu'en fait il avait raison ou il t'a quand même bien, enfin... ?

[ER] Non, c'est pas, c'est plus une prise de conscience parce que enfin en fait, mes parents sont très respectueux de mes choix et tout ça et ils me suivent, ils sont à fond derrière moi. Et mais ils sentaient... Enfin je pense que, je pense que c'était plus de son côté à lui, il avait peur que je m'engage dans un truc ou je me sentirais pas totalement épanouie quoi.

[OA] C'était vraiment pour t'aider quoi ? Il sentait que c'était pas fait pour toi et que tu allais te faire chier quoi.

[ER] Ouais, c'est ça, c'est plus pour m'aider, exactement.

[OA] Ok ben je pense. Ouais du coup, tu disais que t'avais fait du coup des portes ouvertes ou des salons de trucs d'ingé et du coup l'archi t'avait fait des portes ouvertes ou pas du tout parce tu t'étais décidée tard ?

[ER] Je me suis décidée tard justement. J'ai fait les portes ouvertes de Montpellier. C'était les portes ouvertes les plus tardives je crois. Du coup c'était les seules où je pouvais aller donc j'ai fait ça. Et j'ai fait une prépa archi aussi pour voir si c'était vraiment un truc qui me plaisait.

[OA] C'était où ça ?

[ER] A Paris. C'est la prépa a viva. C'est mes parents ils étaient tombés sur ça sur internet, ils ont fait "ah ouais, ça te dirait et tout ?". Du coup j'ai dit "bah oui pourquoi pas ?". En fait, si tu veux, c'était une semaine intensive.

[OA] Une sorte de stage d'immersion ?

[ER] Ouais, c'est ça, c'est ça.

[OA] Et c'est, ça avait confirmé du coup ton choix d'orientation ?

[ER] Ouais, carrément ! Et en fait si tu veux, on avait quelques, c'était des initiations genre on a eu quelques cours d'histoire, on allait dans Paris, on se baladait, on voyait un peu, on faisait du dessin et puis après, ils nous préparaient aux entretiens et ils nous aidaient à faire les lettres de motiv. Donc en fait, si tu veux, c'était un bon mélange genre ça te permet de te rendre compte des choses et puis ça t'aide aussi à rentrer à l'école d'archi. Bon après ils nous disaient "faut pas en parler aux entretiens, parce qu'ils aiment pas ça les gens en école d'archi, les profs, ils aiment pas que t'aies fait une prépa parce qu'ils se disent pourquoi valoriser un étudiant qui a fait une prépa que... en gros, un étudiant qui a de l'argent" parce que c'est payant.

[OA] Ça pouvait être mal vu en mode c'est un étudiant riche qui du coup a forcément les moyens de se préparer.

[ER] C'est ça. Alors que je suis pas du tout riche.

[OA] Non, non, mais genre dans l'imaginaire commun...

[ER] Exactement. Mais du coup, voilà. Et sinon, après les écoles, la plupart, je les ai découvertes aux entretiens, en fait.

[OA] Oui bah oui, c'est vrai que ça nous montre voir les écoles. Et du coup, t'es arrivée à Nantes, c'était ton premier choix ou c'est le premier que t'as eu ?

[ER] Euh j'ai été prise direct à Montpellier, Lyon et Nantes. Et si tu veux mon top 3, c'était Nantes, Lyon. Et je crois que c'était, bah je crois que c'était Montpellier en 3e que j'avais...

[OA] Ouais donc c'était ton premier choix et tu y es allée.

[ER] Ouais, ouais exactement.

[OA] Pas d'accrocs dans le parcours quoi.

[ER] Non, vraiment pas de doutes.

[OA] Ok bah tant mieux pour toi. Du coup je pense que sur ton parcours, y'a peut-être des trucs qu'on reviendra plus tard, mais pour le moment, on a fait le tour. Du coup, on va passer à la 2e partie sur la charrette et là c'est un peu plus compliqué. Faudrait que tu me donnes ta propre définition de ce que ce serait que la charrette, donc là charrette d'architecture bien sûr, pas l'objet.

[ER] Alors je pense que ma définition, elle a évolué au cours de ma licence. Je pense qu'au début, on avait un peu tous l'imaginaire en mode euh juste tu travailles à fond le projet jusqu'à pas d'heure. Et mais genre on avait pas de définition exacte, genre une limite d'heure ou un truc dans le genre. Et ben en parlant un peu avec les gens autour de nous quoi, gens de notre promo, les gens dans le groupe, tout ça, ben y'en a qui définissent de ouf ça comme bah tu dors pas de la nuit ou tu dors très peu ou alors juste ben te coucher tard bah c'est déjà charrette quoi. Mais, enfin, pour moi, je pense que y a pas de définition exacte, mais genre je pense que y'a des gradients de charrettes, tu vois. Enfin moi je le vois comme ça, genre différents degrés de charrette sur des différents paliers en mode l'extra charrette ou des trucs comme ça. alors j'utilise jamais ces termes là, mais je pense que c'est quelque chose qui pourrait se faire.

[OA] Et du coup, si tu devais les mettre un peu sur la table, ça serait quoi les paliers là, comme tu dis, même s'ils sont pas, tu les utilises pas explicitement mais... ?

[ER] Bah je pense que la pire charrette c'est de faire nuit blanche quoi. Alors, c'est LA charrette ! Après, je pense au bout d'un moment, dès que tu commences à passer le l'heure de minuit, genre là ça commence déjà bah tu te dis "ok". Moi je sais qu'en général, quand je passe minuit, je sais que je vais au moins faire jusqu'à 1h 2h du mat quoi. Je pense, c'est inconscient, genre là je m'en rends compte parce que je te le dis, mais...

[OA] Ouais non, mais même s'ils sont pas conscients, t'as quand même défini des différents degrés entre guillemets comme tu dis. Mais ils sont pas forcément hyper clairs dans ta tête, c'est juste que...

[ER] C'est ça, exactement.

[OA] Ouais, il y a la longue nuit et la totale nuit blanche.

[ER] Exactement.

[OA] Et là-dedans, t'as tout un spectre.

[ER] C'est ça. Mais après, enfin après, je pense que c'est des questions qui seraient intéressantes face à ce débat quoi. Parce que, est-ce que à partir du moment où t'as fini ta journée en cours et, de cours et que genre après manger. Je sais pas si t'as des, des horaires comme ça ? Si après manger tu te mets à taffer genre à fond même jusqu'à minuit et je pense pas qu'on puisse appeler ça charrette mais déjà...

[OA] Bah déjà un truc qui commence à se jouer.

[ER] Voilà, genre tu te dis «beh ça en pâtit sur mon temps libre, sur ma vie quoi. Donc est-ce que, où est-ce que ça commence à arriver à la limite de la charrette quoi ? Mais en tout cas, pour moi, la charrette c'est juste pas dormir pour travailler quoi. Si on peut faire une définition courte.

[OA] Et après, il y a un degré de pas dormir quoi.

[ER] C'est ça exactement.

[OA] Ok. Et du coup, voilà, t'as essayé de définir des degrés de charrette. Est-ce que tu dirais aussi que tu peux avoir des charrettes que tu fais vraiment au dernier moment parce que t'as plus le choix et des charrettes que tu fais un peu en amont en disant "oulala je vais avoir beaucoup de travail, il faut que je commence à m'y mettre quelques jours avant et cetera" ?

[ER] Euh des charrettes du dernier moment. Enfin, pour moi, c'est ce qui arrive le plus souvent, en tout cas dans mon expérience, c'est ce qui est arrivé le plus souvent. Mais sinon, pour les charrettes à l'avance moi je trouve que c'est, enfin en tout cas moi ce qui m'est arrivé souvent, c'était un peu l'effet de groupe dans le travail de groupe. Genre en mode ben on se déter, on dit "bah allez venez, on avance bien et tout et puis on se donne des mini charrettes pour, bah juste pour être bien ou quoi au niveau taf après". Mais c'est pas en mode moi qui vient me dire "ok, ce soir je finis charrette", tu vois, c'est un peu un effet de groupe quoi.

[OA] Ouais, c'est plus tu te laisses venir dans le truc de groupe, on se dit "allez on se motive ensemble" ?

[ER] C'est ça.

[OA] Du coup, je pense que ça on reviendra là-dessus plus tard, sur le rôle du groupe et tout dans la charrette. Du coup, là on a parlé, bah de tes charrettes d'école a priori j'imagine surtout. Est-ce que tu penses que dans le monde professionnel ça existe aussi et si oui, ou si non, pourquoi et quelles seraient les différences ou les similitudes entre les charrettes d'école et les charrettes professionnelles ?

[ER] Je pense que c'est, enfin ça existe. On va pas se leurrer, dans le monde professionnel, ça existe et ça, c'est assez marrant parce que je suis en stage là ce semestre et j'ai déjà entendu à l'agence en mode "ah ben [nom du collègue en question] il est charrette". Bon bah ok sympa, ça donne envie quoi. Après, sur les questions, tu me demandais les similitudes avec euh... ?

[OA] Ouais, c'est ça, est-ce que c'est pas dormir par exemple ça va être une nuit blanche. Est-ce que dans le monde professionnel, ça va aller jusqu'à la nuit blanche ou pas ?

[ER] Je pense ça dépend de la quantité de travail qu'y à fournir et du temps qu'il te reste quoi. Et je pense qu'en général ça se joue souvent sur les deadlines et tout ce qu'il y à faire quoi. Je sais plus, tu m'as posé une question, je voulais y répondre mais...

[OA] Bah sur les différences et les similitudes entre charrette d'école et charrette professionnelle. Du coup, est-ce qu'il y des caractéristiques communes ou des trucs où ça a vraiment rien à voir sur certains points, ou pas forcément.

[ER] Les similitudes, je pense que c'est l'envie de toujours faire plus, de bien faire. Parce qu'au final quand t'es en cours, c'est pour les enseignants et quand t'es dans la vie professionnelle c'est pour le client. C'est un peu genre, se donner à fond pour sortir le meilleur truc possible quoi.

[OA] Ouais, peu importe pour qui tu le fais en fait.

[ER] C'est ça. Et peut-être que la différence avec le monde professionnel c'est que peut être qu'en études bah genre ceux qui en prennent conscience ils se disent "ok stop là j'arrête, genre ça va c'est juste un exercice, je vais pas me tuer la santé pour ça", alors que peut-être dans la vie professionnelle tu vas te dire "je suis quand-même sensé gagner de l'argent, c'est mon client". Peut-être que là il y a une différence à ce niveau-là quoi.

[OA] Ouais en mode t'aurais comme un contrat et que du coup t'es obligée d'aller jusqu'au bout, une sorte d'honnêteté vis-à-vis du...

[ER] Voilà, c'est peut-être ça comme différence. Je pense que ça y joue beaucoup. Après les ressemblances, bah les ressemblances c'est que ça en pâtit sur ta vie, quoi. Et puis, par contre, c'est que dans la vie professionnelle, si tu commences à avoir une vie de famille et tout ça, ça doit être encore plus compliqué à gérer

[OA] Bah je pense que c'est pas mal comme réponse pour cette question. Maintenant bah c'est plus sûr si tu sais d'où ça vient, donc on en a déjà un peu parlé, donc si tu peux me dire bah ce que t'en, ce que tu pensais avant et du coup ce que tu penses maintenant ?

[ER] Bah, ce que je pensais avant. Ah, j'essaie de m'en souvenir. En L1, j'avoue, je pense qu'en L1 je me posais pas la question. Juste je m'étais, enfin juste je me disais charrette, ouais j'utilisais le terme mais sans me poser de questions sur la signification exacte. Et après, petit à petit, je me suis dit, je me suis un peu intéressée à la question, quoi? C'est pourquoi on utilise ça ? Parce que si on l'utilise, il devait y avoir un lien avec les beaux-arts et tout ça vu que avant l'école d'archi était reliée aux beaux-arts. Et je me souviens que j'ai eu le déclic, je me suis bah j'ai commencé à me poser la question c'était quand ma famille genre me posais la question en mode "ouais, mais du coup vu que les études d'archi et tout c'est vachement intense" parce que je leur avait expliqué "ouais ça nous arrive de faire des charrettes". C'est quoi la charrette ? Comment définir ça ? Donc c'est en faisant des recherches sur internet en fait du coup que j'ai su que c'était l'histoire qu'on avait dit de les étudiants qui ramenaient tous leurs plans, tout leur matos en charrette du coup. Mais comme je t'avais dit, moi, j'avais un peu, j'avais lu un peu le truc en mode bah tu finis sur la charrette au dernier moment quoi avant d'aller rendre le truc. Sinon après je t'avoue qu'au début je me posais pas forcément de questions.

[OA] Ouais c'est plus quand ta famille t'a posé des questions au sujet tu t'es dit "en fait je sais pas et c'est là que tu t'es dit «je vais me renseigner et cetera" ?

[ER] C'est ça. Je me suis dit "tiens, pourquoi on dit charrette et pas un autre truc ?".

[OA] Ouais, c'est vrai que tu te dis "charrette, c'est quoi le rapport ?".

[ER] Ouais voilà c'est ça.

[OA] A priori, ça n'a pas de sens.

[ER] Bah au final après le sens, il y est quoi. Mais c'est sûr que quand tu sais pas... Et c'est super drôle parce que du coup, bon rien à voir avec la question que tu me poses, mais genre mes colocs par exemple j'en ai déjà parlé et des fois ça arrive ou si j'arrive avec mon groupe de projet ou quoi, c'est arrivé la semaine dernière, genre ils disent "ouais vous allez faire charrette ?". Euh ouais ouais.

[OA] C'est des colocs qui sont pas en archi ?

[ER] Ouais ils sont pas en archi.

[OA] Ils font quoi ?

[ER] Euh j'ai un coloc qui est en prépa scientifique, l'autre, il est en fac de maths et informatique pour faire un double diplôme et j'ai une coloc qui est en, qui est Erasmus qui vient de Londres et elle est aux beaux-arts.

[OA] Ok, donc c'est quand même une coloc d'étudiants et tout. Mais du coup ils ont intégré ton vocabulaire quoi.

[ER] Ben ouais, ça leur est déjà arrivé de l'utiliser. Du coup bah je trouve ça marrant, c'est pas très drôle mais...

[OA] Non mais le fait de vivre avec toi ils ont fini par l'employer. Du coup bah ça c'est pareil peut-être qu'on y reviendra plus tard sur une autre partie, donc je garde en tête. Donc tu sais, ouais, ça vient des beaux-arts, et cetera. Est-ce que pour toi la charrette comme on la pratique aujourd'hui, donc à peu près donc on va dire 150 ans plus tard, est-ce qu'elle est comme elle était à l'époque ou est-ce qu'il y a des choses qui ont

changé, disparu, qui sont apparues ?

[ER] Par rapport à avant

[OA] Ouais, bah genre la charrette des beaux-arts en gros est-ce que c'est la même que la charrette de, en ENSA en 2022 ?

[ER] Hum, bonne question. Je pense, je pense pas que ça soit la même parce que ça dépend vachement des, des exigences aussi pédagogiques je pense et des enseignants. Parce qu'il y a vachement des enseignants qui pratiquent un peu la culture de la charrette. Et qui ont un peu le sous-entendu de on en parle mais genre comme à la rigolade mais en fait ils savent très bien que derrière on va faire charrette quoi. Et puis après t'en a d'autres qui sont beaucoup plus respectueux et qui essaient de cadrer un peu les choses. Même s'ils savent que, ils se doutent que des fois on manque de temps et tout ça. Mais du coup, je pense que ça dépend vachement quoi.

[OA] Ça dépend aussi des attentes pédagogiques quoi et du coup bah s'ils ont changé c'est la même chose et s'ils sont pareils, c'est la même chose.

[ER] Alors je sais pas si ça serait jusqu'à là, mais je pense que ça dépend de la situation, du contexte, du caractère de chacun aussi.

[OA] Ouais donc impossible de faire une généralité ?

[ER] Ouais, moi je pense que ouais je pense c'est variable.

[OA] Bah du coup, on va arriver. Ah si non, je vais rebondir direct sur ce que tu dis, tu penses que ça dépend des enseignants et du coup est-ce que tu penses que, qui est-ce qui pousse le plus à faire des charrettes ? Est-ce que, parce que tu parlais aussi tout à l'heure de l'effet de groupe aussi, est-ce que c'est plus les enseignants parce que ils vous disent "ah il faut faire une charrette" ou même implicitement ils vous demandent trop de trucs pour que ce soit faisable, y'en a trop dans le temps qu'ils vous donnent ou est-ce que les étudiants aussi jouent un rôle dans le fait d'entretenir cette culture de la charrette ?

[ER] Je pense qu'il y a les deux. Je pense, ça serait un peu un peu naïf de d'avoir, de viser un coupable tu vois de dire "c'est les enseignants, c'est les étudiants" parce que. Bah après c'est aussi parce qu'on a bah en fait quand dans tout notre parcours, on a été un peu habitués entre guillemets, si je peux dire, c'est un peu dommage de dire ça, mais c'est triste. Mais disons que bah en fait, on en rigole, on sait très bien que ça se passe et puis... Mais c'est pas pour autant que des fois on s'empêche de le faire quoi.

[OA] C'est presque tourné à la dérision, des fois tu dirais ou je vais trop loin ?

[ER] Je sais pas si jusque là parce qu'au final on est bien conscient que c'est pas bien quoi. Mais oui, ça nous arrive parfois je pense, mais c'est pas quelque chose de systématique non plus. Mais on n'en parle pas non plus très souvent mais on sait très bien qu'on en fait quoi.

[OA] Ouais on n'a pas besoin de le dire pour le savoir.

[ER] Voilà, ça se voit à la tête.

[OA] Bah du coup là ça va être plus facile parce qu'on va revenir à tes expériences de charrettes. Enfin j'imagine que c'est plus facile si ça se trouve pas du tout. Du coup est ce que tu pourrais, si tu te souviens, me raconter ta première charrette et dans quel contexte c'était ?

[ER] Je m'en souviens très bien parce que, en plus c'était au S1. Ça remonte c'était au S1 c'était pour l'exercice [nom de l'architecte], je crois que c'était ça l'intitulé. Et on était censés, ah oui parce en plus ça ça y joue vachement en plus le contexte parce que je sais pas si on avait été complet est ce que on aurait fait charrette ou pas ? Parce que en fait à la parce que en fait à la base on était quatre, on était 4 dans le groupe mais il y en avait une qui a arrêté en plein milieu donc on était plus que trois et il y en a une qui bossait pas en gros.

[OA] Donc vous étiez en demi-groupe quoi...

[ER] Ouais voilà c'est ça exactement et déjà il y avait des groupes de cinq en plus. Donc on était à quatre déjà donc c'était pas un gros groupe, c'était pas le groupe au complet quoi. Donc on était, on était plus que deux à travailler à fond et du coup le, mon collègue... Ouais je t'ai donné toutes les infos, je t'ai dit S1.

[OA] Ouais je pense que c'est bon.

[ER] Et bah mon collègue si tu veux il était un peu comme moi. On aime bien faire les trucs à fond genre être à fond dans le truc. Genre à l'époque c'était, parce que je pense que maintenant ça me le fait moins, mais c'était en mode je dors projet, je mange projet, je vis projet, je me douche projet, enfin c'était vraiment tout quoi. Genre dès que je faisais un truc bah j'avais tout le temps dans mon cerveau qui pensait projet. Maintenant, je pense que j'ai réussi à prendre le recul et je déconnecte vachement parce que genre non c'est pas possible quoi mais à l'époque, enfin au S1, c'était vachement comme ça et je m'en rends compte parce que je me suis enfin, j'ai un flash qui m'a vachement marqué, c'était, je commençais à me coucher, j'ai commencé à dormir et d'un coup je me suis réveillée, j'ai fait "putain, je viens d'avoir une idée", j'ai sorti le cahier et j'ai écrit dessus. Je fais "non mais c'est pas possible genre j'espère que ça va pas être toute ma vie quoi". Et non mais ça me l'a fait qu'au S1 en vrai donc ça va mais ouais. Et c'est, il faut que je te raconte un peu comment ça s'est passé ?

[OA] Bah ouais genre comment vous êtes organisé ? Enfin je sais pas quoi, tout ce qu'il y'a un peu lié à cette charrette. Parce que là tu m'as bien planté, enfin tu m'as expliqué tout le contexte et ce serait de rentrer plus dans les détails maintenant.

[ER] Euh bah du coup euh on avait rendu et du coup on n'avait pas trop de pièces graphiques et tout ça et donc il fallait qu'on fasse, il fallait qu'on fasse la maquette aussi, enfin on avait plein de trucs à faire. Et du coup, ce qu'on a fait, c'est que moi à l'époque j'étais à stud'art la résidence qui est à côté. Et du coup ce qu'on a fait c'est qu'on s'est rejoint et déjà en plus on a fait plusieurs soirs ou soit déjà j'allais chez lui, enfin en général enfin je me souviens qu'un soir je suis allée chez lui et on a travaillé jusqu'à tard tous les deux. Et je sais plus jusqu'à quelle heure c'était peut-être 2h, un truc comme ça. Mais c'était pas méga charrette quoi. Et par contre ce qu'on s'était en fait c'était la veille, la veille du rendu on a fait charrette dans l'espace coworking de mon ancienne résidence du coup. Et mais là, la fille qui travaillait pas trop elle est venue quand même. Et bon heureusement qu'elle était là parce que je pense qu'on n'aurait pas tout eu, bon elle a fait elle a pas non plus fait 50000 trucs mais... On a passé toute la nuit dans la résidence et en gros si tu veux j'ai dormi une demie heure.

[OA] donc la vraie grosse charrette quoi.

[ER] Ouais et puis c'était la première charrette et grosse charrette genre vraiment LA charrette quoi. Donc le lendemain j'étais en mode "ok c'est ça une charrette". Donc ouais bah en fait si tu veux, je suis montée, j'ai dormi une demie heure, j'ai mis 50000 réveils pour pouvoir me réveiller parce que sinon si je me réveillais pas c'était mort. Donc l'autre fille elle est rentrée chez elle dormir pareil et le gars je crois qu'il était allé à l'école, je crois qu'il a même pas dormi, je sais même plus. Mais bref, on se rejoint, on a tout mis en place, on a réussi à peu près tout, au final, c'était pas des pièces très clean, mais on était au S1 donc voilà. Et sauf que bah rendu je crois qu'on est passé les premiers un truc dans le genre ou deuxièmes je sais plus. Mais enfin bref on était que deux, l'autre fille qui était censée venir elle est pas venue parce que en fait elle s'est endormie donc on a présenté à deux. Et genre on était, enfin ça se voyait à nos têtes en fait qu'on avait pas dormi. Et ça s'est bien passé donc on était contents. Depuis est ce que j'ai déjà fait une charrette comme ça ? Non pas autant !

[OA] Pas à ce point.

[ER] Non pas à ce point. Mais j'ai refait des charrettes quand même.

[OA] Ok bah du coup là ça revient là-dessus. Tu vas peut-être pas me raconter toutes les charrettes que tu as faites mais ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette, sachant que ils peuvent être dans la même charrette si dans une même expérience de charrette il y a eu un truc de super positif et un truc super négatif ça peut être dans la même charrette mais ça peut aussi être deux charrettes totalement différentes.

[ER] Je pense le pire c'est en confinement euh parce que en plus j'étais en... Par contre je saurais pas te dire c'est laquelle la pire par contre parce que moi je, enfin j'ai le souvenir de parce que avec une pote on faisait des charrettes mais c'était des projets individuels en fait. Mais je pense le pire ça a été au S3 en [nom de l'enseignant] bah c'était pendant le confinement, en fait si tu veux j'étais en [nom de l'enseignant] [nom du studio de projet] et on avait, c'était si tu veux le truc urbain c'était en groupe de six, après t'avais un truc un peu plus resserré, groupe de deux je sais plus et puis après c'était un truc individuel. Du coup bah comme c'était en confinement si tu veux on avait l'option de le faire à deux et si tu veux avec ma pote on s'était dit "bah vas-y on le fait à deux et tout machin". Et bon heureusement parce que ça aurait été pire toute seule je pense. Mais je pense c'était le pire parce que j'étais dans ma chambre, il fallait pas que je fasse de bruit parce que il y avait ma mère mon frère qui dormaient.

[OA] T'étais rentrée chez tes parents, chez ta mère ?

[ER] Ouais chez ma mère. Et c'était bah à la fois c'était peut-être là pire et à la fois je sais pas si je pourrais dire la meilleure mais on a vachement rigolé parce que bah il fallait pas faire de bruit. Et donc bah quand tu commences à faire des blagues et tout t'as vachement envie de rigoler.

[OA] Et ta pote elle était chez toi avec ta mère ou vous étiez en visio ?

[ER] Non j'étais en visio parce que elle, elle est à Angers et moi j'étais dans le Sud.

[OA] Ok donc vous étiez chacune chez vos parents.

[ER] On était chacune chez nos parents et on s'appelait en visio. Et genre on s'est tapé

des barres de malade mais du coup on avançait pas trop vite mais en même temps ça allait enfin ça devenait n'importe quoi genre tellement la fatigue s'accumule enfin, tu commences à faire n'importe quoi et rigoler pour n'importe quoi. Donc en fait à la fois c'était peut-être la pire parce que bah c'est chiant t'es confinée et tu fais que taffer parce qu'au final, enfin je pense que c'est un ensemble dans le sens ou ben le confinement on faisait que travailler quoi. C'était trop chiant, c'était horrible enfin vraiment là c'était, enfin j'étais revenu au S1 où je me levais, archi, je mangeais archi et je buvais archi, je me douchais archi, je dormais archi enfin voilà. Mais à la fois c'était trop bien. Et le semestre dernier, ah non si ça enfin ça c'était horrible, c'était la veille, enfin la veille ou le jour d'avant je sais plus mais c'était pas longtemps avant le rendu, mais on a fait une charrette maquette parce que bah charrette maquette quoi parce qu'il y avait besoin. Et en gros en fait si tu veux c'était un peu une mais genre, y'avais tous les voisins et tout ça. Je sais plus à quelle échelle c'était, c'était au 200e je crois et du coup bah on avait plein de voisins et comme c'était l'urbain bah c'était une place et donc il y avait tous les pans de toitures à faire et tout et ça, c'était horrible. Genre vraiment j'ai jamais vu des toitures aussi horribles à faire Et en plus on s'était gourés sur la topo et tout, enfin c'était n'importe quoi. Et en fait ouais, parce que en plus je pense que ce qui était horrible parce que genre bah quand tu te rends comptes que avec les gens de ton groupe de projet y a des trucs bah t'as pas la même façon de faire et tout ça et que t'as la fatigue et tout ça bah genre tu vas vachement vite de t'énerver ou des trucs comme ça ou genre quelque chose te prenne à cœur et t'es en mode "ffff ok je me je me concentre sur la maquette". Enfin c'est et du coup je pense que c'est peut-être la pire entre guillemets, enfin dans le sens où on n'avançait pas quoi. Et j'étais en mode "aller il faut y aller quoi parce que sinon on va jamais y arriver". Et en fait là du coup en fait on n'a pas dormi aussi je crois. Enfin ouais on n'a pas dormi pour cette charrette. Donc voilà on a fait une nuit blanche là aussi. Donc tu vois deux ans et demi après encore une nuit blanche.

[OA] Et du coup là ça c'est un mauvais souvenir, et ton meilleur souvenir ce serait les visios avec ta pote où t'en a quand même finalement un autre aussi ou pas ? Tu peux dire "non il y a eu que ça comme bon souvenir".

[ER] En vrai non je pense j'ai des bons souvenirs au S4 en [nom du studio de projet] parce que on kiffait de ouf le projet oui parce que le projet du semestre dernier j'ai pas du tout kiffé enfin c'était, j'ai pas trop aimé et dans mon groupe aussi genre les gars ils étaient, enfin au final nos pièces de rendu et tout ça elles étaient cool mais c'était plus le graphique tout ça mais du coup on n'a pas trop kiffé le projet du coup je pense que ça y joue beaucoup aussi enfin genre tu passes...

[OA] Ouais genre travailler pour un truc qui te plaît ou qui te plaît pas ça change un peu...

[ER] Ouais ça change la donne donc faire charrette pour un truc qui te plaît ou un truc qui te plaît pas ça change aussi la donne quoi. Et pour te donner une image une fois qu'on est passé à l'oral pour la charrette du semestre dernier là qu'on a pas trop kiffé, bah genre j'étais juste avec la fatigue, avec le stress et ce qu'ils ont dit les profs, ça s'est pas mal passé mais t'es en mode t'es là genre "ouais beh frère tu voulais qu'on fasse quoi d'autre ?". Et ben j'ai genre, j'ai juste fondu en larmes parce que j'étais là en mode "c'est enfin fini enfin genre".

[OA] Ah genre la délivrance.

[ER] J'ai tout lâché quoi ouais. Et mais sinon du coup, pour revenir à la charrette du S4, enfin les charrettes, parce qu'il y en a eu plusieurs, mais c'était pas des méga charrettes enfin genre on finissait à 1-2h ou 3h du mat quoi. Et en gros ça c'était cool parce que le

projet on kiffait de ouf, On était à fond dedans et des fois on pétaït des mini câbles mais genre c'était, c'était juste drôle. Et on faisait ça dans ma coloc parce que du coup je suis dans une coloc depuis l'année dernière et c'était grave cool, enfin genre on avait grave de la place et tout ça, on mettait de la musique et tout ça enfin c'était chill. Et c'était des grave bons souvenirs parce que c'était avec des potes enfin c'est des potes super proches et on kiffait de ouf. Le sujet, notre projet, tout le monde bien, donc on était à fond dans le truc donc c'est des bons souvenirs dans le sens où on a partagé des bons moments.

[OA] Ça avait un côté convivial ?

[ER] Ouais, ouais, on peut dire ça. Et en même temps on kiffait ce qu'on faisait genre on était en mode « vas y on fait ça et les images tout ça ». Et on essayait aussi de trouver une cohérence aussi graphique et comme toutes les quatre on aime bien tout ce qui est côté graphique, tout ça bah on était à fond dedans quoi. Même tous les week-ends enfin, je pense que maintenant avec du recul, on a taffé tous les week-ends à faire un projet genre vraiment tout le temps presque, enfin tous les week-ends on se rejoignait et on taffait projet. Et mais du coup, c'était des charrettes, mais pas trop, parce que en fait si tu veux, on se divisait un peu le temps, quoi. Et forcément il y avait des soirs on faisait charrette mais...

[OA] Et du coup tu penses que t'es plus une adepte de la charrette en groupe que seule, enfin tu le vis mieux ? Si ton groupe c'est des gens que tu apprécies. Ou pas forcément ?

[ER] Bah ouais je pense qu'il faut qu'il y ait une bonne entente dans le groupe parce que déjà sinon... Enfin je pense que si je m'entendais pas bien avec mon groupe ça me donnerait même pas envie de faire charrette. Ça fait un peu en mode genre comme je m'entends bien avec mes potes je fais charrette avec eux, même si c'est un peu le cas, mais disons que c'est plus facile à faire avec qui tu t'entends bien qu'avec des gens avec qui tu t'entends pas quoi.

[OA] Ouais ça rajoute du pénible aux pénibles quoi si en plus tu t'entends pas avec les...

[ER] C'est exactement. Mais sinon toute seule, bah là, ce semestre c'est la première fois où je passe tout un semestre où je fais un projet toute seule. Et j'ai fait quelques charrettes mais au bout d'un moment je me disais "vas-y c'est bon je me lève plus tôt demain je taffe". Mais bon je me levais plus tôt le lendemain et je taffais pas non plus des masses. C'est juste c'était juste d'accepter de dire "bon bah j'ai fait plein de trucs ce semestre". Je pense qu'il y a un côté de culpabilité en vrai en mode bah j'ai pas rendu à chaque fois ce qu'il fallait rendre mais heureusement que le les profs ils étaient, ils sont plutôt cools et compréhensifs donc... Enfin j'en ai même parlé avec [nom de l'enseignant] et je lui ai dit "ouais je viens parler avec vous parce que enfin je me rends compte que à chaque semaine, enfin depuis les vacances d'avril, j'ai accumulé du retard et j'arrive pas à le rattraper et je lui disais enfin je me rends compte que à chaque fois j'ai pas de tout ce qu'il faut avoir du coup je viens en parler avec vous parce que je veux pas que vous pensiez que je ne suis pas du tout investie dans l'option et tout ça quoi". Enfin je lui expliquais un peu mes raisons parce que ce semestre je taffais le week-end aussi enfin il y avait plein de trucs parce que avec l'Erasmus j'avais un book à faire et j'ai pris énormément de temps parce que je suis pointilleuse et c'était la première fois que je faisais un book donc j'ai passé beaucoup de temps là-dessus, avec le stage et tout ça enfin il y avait plein de trucs qui s'accumulaient tu vois. Et donc j'en ai parlé avec lui et il m'a dit "mais c'est pas grave tant que vous avez des trucs qui peuvent nous permettre de vous aider à avancer".

[OA] Ouais nous permettre de discuter, d'avoir de quoi rebondir ça suffit.

[ER] Ouais voilà c'est ça exactement et du coup ça m'a de ouf soulagée parce que je sentais que chaque semaine j'y arrivais j'étais en mode "oh j'ai pas fini". Du coup il était en mode "enfin c'est pas grave on regarde" et moi j'étais en mode "ok, ok cool"

[OA] Ouais donc ça t'a aidée à déculpabiliser de pas avoir...

[ER] Ouais de ouf et en vrai je pense que j'ai de ouf avancé ce semestre parce que, sur plein de points de ma vie que ce soit moi en archi ou même personnellement tu vois ça a fait de ouf réfléchir et...

[OA] C'est intéressant ça le fait que t'as osé en parler et que du coup ça t'as débloqué quelque chose.

[ER] Ouais et c'est enfin vu que du coup c'est une option où c'est en individuel du coup on en parle vachement entre nous aussi. Et à chaque fois on était en mode, enfin je sais que à chaque fois on s'envoyait des messages avec 2-3 potes de l'option et on était là en mode "mec t'as fait quelque chose ? - Non j'ai pas commencé" et j'étais en mode "ah ouais moi non plus j'ai pas commencé". Enfin on sait qu'on est dans la merde tu vois mais c'est juste que enfin je sais pas. Et en même temps c'est une option où on est, enfin où c'est très dans la réflexion et tout et du coup t'as tendance à être un peu en introspection en mode "sur quoi je veux aller et tout ça ?" parce que c'est assez libre quand même.

[OA] Ouais du coup ça pousse à réfléchir donc c'est pas que tu fais rien c'est juste que ça le montre pas l'introspection quoi.

[ER] Ouais c'est ça et ça remet de ouf en question plein de choses et tu te dis "ok qu'est ce que je vais vraiment faire et comment je veux que mon archi elle soit et tout ça ?" parce que en gros c'est si tu veux là ce qu'ils veulent nous faire faire par rapport à cet exercice c'est qu'en gros on trouve notre archi genre notre façon d'exercer notre identité à nous quoi. Du coup bah ça fait de ouf réfléchir et voilà. Donc c'est un sentiment qui est aussi assez partagé dans l'option quand on en parle entre nous on est là en mode "ouais tu fais quoi ?" "bah écoute je suis un peu perdue".

[OA] Je réfléchis, je me questionne.

[ER] Ouais c'est ça et après c'est super intéressant parce que bah quand tu commences à en parler En peu de ton sujet enfin genre, bah ça je m'en suis rendue compte assez récemment, bah quand tu commençais à en parler tout ça, bah tu peux rebondir sur des trucs que fait l'autre. Et bah ça semble logique le dire comme ça mais juste de l'appliquer tu te dis "ah ouais putain j'aurais dû le faire avant". En fait juste de discuter c'est ultra intéressant parce que au final tu te rends comptes que Il y a des trucs auxquels t'as pas pensé et que les autres te font penser et tu te dis "Ah ouais putain j'avais pas envisagé ça comme ça".

[OA] Non mais tu bénéficies de la réflexion des autres

[ER] Ouais c'est ça.

[OA] Ok, ben je pense qu'on a fait pas mal le tour sur ce que toi tu as vécu comme charrettes. Là c'est une question ou t'as pas forcément la réponse, c'est pas que y a pas de réponse, c'est que tu l'as peut être oubliée. Est ce que tu te rappelles de la première

fois que tu as entendu l'expression "charrette" ou "être charrette" et qui, enfin de la bouche de qui tu l'aurais entendu ? Donc si tu sais pas un événement précis est-ce que tu as une période au moins ? Voire pas du tout.

[ER] Pour moi c'est dès le S1, enfin je suis sûre en fait. Par contre je saurais pas te dire quand, mais ça m'étonnerait même pas que ce soit sur les pelouses déjà, tu vois, quand on est arrivés. Mais ça m'étonnerait pas que ce soit déjà là quoi mais je saurais pas te dire exactement. Du coup si ce serait sur les pelouses ce serait aussi des personnes qui sont d'année au-dessus tu vois.

[OA] Donc d'autres promos quoi ?

[ER] Ouais voilà c'est ça des gens qui sont déjà dans les études d'archi. Je pense que ce serait à peu près là, après je saurais pas te dire exactement...

[OA] Non mais c'est une période, c'est suffisant parce que de toute façon personne va me dire "alors c'était le 15 septembre", personne va me dire ça. À moins que ça t'ait marqué de ouf il y a pas de raison que tu t'en souviennes vraiment parce que je pense qu'on ne fait pas gaffe à ce moment-là en fait.

[ER] Moi il y a un truc qui m'a vachement marquée par contre c'est pendant le confinement, Enfin le tout premier confinement, pas le premier confinement où on était à moitié confinés. C'est quand il y a eu le résultat du sondage là qui a été publié par l'UNEAP. Ça ça m'a de ouf marquée.

[OA] Ils ont été republiés où c'était un nouveau sondage ?

[ER] Je sais pas.

[OA] Parce que je sais que le premier sondage, enfin le premier sondage dont moi j'ai entendu parler, il a été publié en 2018. mais du coup je sais pas si c'est le même sondage dont tu parles qui a été republié ou si c'est un nouveau.

[ER] J'avoue je sais pas. Parce que après petit à petit j'ai commencé à comprendre ce que c'était que l'UNEAP. Mais ouais ça ça m'a vachement marqué parce que quand j'ai vu les chiffres et les phrases j'étais en mode "ah oui quand même donc c'est pas". Enfin je pense que avant ça j'étais pas, j'avais pas autant conscience de l'ampleur du truc quoi et ça c'était bah au S2. Bah juste on savait qu'on faisait des charrettes tout ça machin, mais je pense que je fais prenais pas autant conscience bah genre du fait que c'était autant généralisé sur toutes les écoles d'archi, sur beaucoup d'étudiants et tout ça quoi.

[OA] Ouais genre ça t'a fait prendre conscience de l'ampleur du phénomène.

[ER] Ouais carrément, quand j'ai vu ça je me suis dit "ah oui quand même c'est pas rien quoi"

[OA] Ok du coup je pense que là-dessus... Ah oui si tu l'as dit plus ou moins en répondant à toutes les questions d'avant mais est-ce que tu aurais des raisons précises pour lesquelles tu fais des charrettes, genre qu'est ce qui fait que tu fais des charrettes ?

[ER] Clairement, pour finir ce qu'il y a à faire pour les rendus. C'est clairement pour ça, en général c'est ça.

[OA] Ca peut être une bonne raison hein "j'ai pas fini il faut que je finisse".

[ER] Ouais c'est clairement ça. J'essaye de réfléchir s'il y a d'autres raisons mais non en général ça a été ça. Ouais ça a tout le temps été sur le j'ai pas fini.

[OA] Ok du coup là tu le dis que si tu as des choses à rajouter par rapport à ce que tu as déjà dit parce que tu l'as un petit peu dit déjà en filigrane à travers euh... Tes expériences de charrette elles ont eu lieu où ? A part tu disais dans ta coloc, chez le gars de ton projet, dans ton ancienne résidence. Est-ce qu'il y a eu d'autres lieux en fait que tu n'aurais pas déjà évoqué ?

[ER] On en a aussi fait dans la salle de coworking de Néméa. Ah si j'avais fait une charrette maquette aussi et bien avec la même pote avec qui on s'était fait, enfin on s'était appelées pendant le confinement. Avec d'autres potes du coup aussi on avait fait charrette maquette. Sinon si chez mes potes, euh groupes de projets enfin.

[OA] Ouais les uns chez les autres. Plus qu'à l'école ou est-ce que c'est parce que à partir d'une certaine heure l'école elle est fermée donc il faut décaler ?

[ER] On a déjà fait des charrettes à l'école si, on a déjà fait charrette à l'école et une fois que l'école fermait on décalait chez quelqu'un. Mais des fois on se disait genre si on savait qu'on allait finir plus tard que ce que l'école allait fermer bah autant aller direct chez quelqu'un.

[OA] Ouais ça évite d'avoir à bouger en plein milieu de la

[ER] Ouais, c'est ça

[OA] Mais si l'école avait été ouverte toute la nuit, par exemple, tu penses que vous seriez plutôt allés à l'école ou plutôt chez quelqu'un ?

[ER] A l'école je pense, oui clairement. C'est nul hein mais oui.

[OA] Ouais donc c'est plus une question de logistique de pas le faire à l'école plus qu'une question de choix réel ? Enfin je sais pas comment le dire, ouais si tu te dis que ça va être chiant de bouger en plein milieu autant aller direct chez quelqu'un mais si ça avait été ouvert tout le temps vous seriez plutôt allés à l'école.

[ER] Ouais je pense. Je pense dans le sens ou au final et ben ça arrange tout le monde bah genre tu accueilles pas, t'accueilles pas les gens chez toi tout ça nanana. Enfin tu sais il y a tout le temps une question aussi de genre en mode, de qui habite un peu dans l'entre-deux de tout le monde du groupe ou qui a le, la plus grande, le plus de place tout ça.

[OA] Ouais donc c'est vraiment une question de logistique de chez qui ça va être le plus facile d'aller quoi.

[ER] Clairement, c'est clairement ça.

[OA] Oui alors que à l'école tu sais que tout le monde peut y aller puisque a priori tout le monde est dans cette école donc tout le monde peut y aller. Et puis tu sais que va y avoir l'espace tu sais que, enfin c'est un lieu qui fait consensus facilement en fait.

[ER] Oui, clairement, c'est clairement ça.

[OA] Ok bah je pense qu'on est pas mal là-dessus, ça tu y as répondu déjà. Ah est ce que le fait que, enfin les études d'architecture, elles ont fait que tu as dû renoncer à certaines activités de loisirs ?

[ER] Oui, le sport. J'ai arrêté le basket, j'ai fait 7 ans de basket avant l'école d'archi et en fait je m'étais dit "en L1 j'arrête, je vois et si jamais j'ai le temps je reprends en L2 quoi".

[OA] Et t'as jamais repris

[ER] J'ai repris 2 mois parce qu'après les salles ont été fermées.

[OA] Ah oui !

[ER] Et après c'était d'autres questions, je me suis rendu compte que le basket ça m'épanouissait pas autant qu'avant. Je pouvais plus m'épanouir autant qu'avant. Mais là ce semestre je me suis inscrite au SUAPPS du coup j'allais faire du badminton. Donc au début du semestre j'ai dû faire deux ou trois séances je pense mais après j'ai arrêté parce que j'avais plus le temps.

[OA] Ouais c'est le manque de temps qui a fait que tu as délaissé ?

[ER] Ouais c'est aussi parce que j'avais d'autres trucs à côté enfin genre par exemple soit j'avais cours le mercredi, soit il fallait que je taffe projet, soit le soir j'avais un autre truc.

[OA] Enfin tu avais toujours un autre truc qui tombait à ce moment-là donc tu as fini par délaisser le truc.

[ER] Ouais c'est ça et ça... Et sinon après la musique, je faisais de la musique aussi, guitare et chant, et bah j'ai pas continué en arrivant ici, ou je continuais moi de mon côté mais j'avoue que au final je prenais pas tant de temps que ça quoi. Mais maintenant je me rends compte que c'est dommage donc j'essaye, je prends pas autant de temps qu'avant quoi, que ce que je faisais au lycée.

[OA] Donc là du coup on était sur les loisirs mais est-ce que tu as dû renoncer à des trucs un peu plus essentiels genre des fois est ce que tu as sauté des repas, tu t'es pas lavée, je sais pas, des trucs un peu plus, des besoins un peu plus essentiels ? Non pas que les loisirs c'est pas important bien sûr mais des trucs vitaux on va dire.

[ER] Sauter des repas je pense que ça m'est déjà arrivé mais pas tant que ça au final c'est plus en mode bah pas prendre le temps de faire un truc bien à manger, en tout cas en mode à la schlague faire des pâtes.

[OA] Ouais tu vas plus grignoter que de te faire un bon petit plat.

[ER] Ouais c'est ça et sinon bah renoncer aux 8h de sommeil. Ça je pense que c'est un grand truc. Mais ça m'est déjà arrivé que je sois tellement fatiguée que, par exemple truc bête mais que j'aie pas fait la toilette avant de me coucher genre me laver les dents, me laver le visage. Juste je suis trop fatiguée je vais me coucher direct quoi. Ça m'est déjà arrivé de louper la toilette. J'essaye de, je le fais moins maintenant, enfin maintenant j'ai le réflexe d'y aller donc je me plus a question la question mais ça m'est déjà arrivé.

[OA] C'est parce que maintenant tu as pris du recul du et tu refais gaffe à ces trucs là ou c'est parce que tu t'es pris une habitude à un moment et tu l'as gardée ? Enfin est ce que c'est plus conscient ou inconscient tu penses le fait d'être revenue à ça ?

[ER] Je pense que c'est conscient parce que je me suis rendu compte que c'est nul, enfin c'est bien de se laver la figure et de se laver les dents, enfin c'est hygiénique. Et puis c'est pas agréable quand le lendemain matin tu te réveilles et tu te dis "ah merde je me suis pas lavé les dents". Et puis après tu as toute l'acné qui peut repousser et... Je pense que c'est conscient et inconscient

[OA] Ouais ok un peu des deux.

[OA] Ok et enfin dernière question de ce sujet-là. Est-ce que les études d'archi, est-ce que ça t'aurait éloignée de proches ou non ?

[ER] De proches genre potes, famille ?

[OA] Ouais, de tous cercles de proches confondus.

[ER] Je sais pas si c'est la charrette en soi mais je pense tout le taf donc la charrette est incluse dedans on va dire. Eh bien peut être de ma famille parce que je sais que j'ai moins de temps. Genre en L1 je l'appelais tout le temps, tous les jours je l'appelais et maintenant, enfin après c'est normal aussi.

[OA] Ouais est-ce que c'est le taf ou est-ce que c'est l'indépendance de la vie d'adulte ?

[ER] C'est un peu les deux je pense, je pense qu'il y a des deux. Mais ça m'est déjà arrivé, c'est déjà arrivé que ma mère elle m'appelle en mode "ouais on s'appelle et tout nanana" et que je lui dise "ouais désolée je peux pas genre j'ai pas le temps-là". Mais au final ça nous a pas tant éloignées que ça c'est juste que j'ai moins le temps quoi.

[OA] Ouais tu lui accordes moins de temps mais ça veut pas dire que vous vous êtes éloignées.

[ER] Ouais c'est ça mais sinon non.

[OA] Eh bien tant mieux c'est juste que là je pose des questions sur les cas éventuellement extrêmes ça ne veut pas dire que c'est le cas.

[ER] Ouais bah un peu mes potes du Sud mais ça c'est pas...

[OA] Ouais, c'est pareil, est ce que c'est les études ou est-ce que c'est l'architecture en soi ?

[ER] Non parce que je pense que si j'avais fait autre chose ça aurait été pareil. Enfin ça dépend parce que après forcément aussi ça joue sur les réseaux et tout ça, enfin si je passais plus de temps sur les réseaux je parlerais plus donc peut être que indirectement ça y a joué mais c'est pas, enfin ça y contribue on va dire. Je pense que c'est plus ça quoi.

[OA] Ok bah là pas grand chose à voir, mais tu parlais souvent des charrettes que tu fais pour les projets est ce que tu fais des charrettes pour d'autres matières ou c'est vraiment un truc qui vient du projet?

[ER] Hum, est-ce que je fais des charrettes pour d'autres matières ? Ouais ça m'est déjà arrivé je pense, j'essaye de réfléchir. Je pense à l'art parce que c'est un peu du projet aussi mais pas de l'archi quoi. Ah si, ah si, l'art j'ai fait une charrette pendant le confinement ! Parce que c'était long ce que j'avais fait j'avais fait genre des flipbooks.

[OA] Ah ouais c'est super long à faire ça !

[ER] Plein de flipbooks, j'en avais fait plein et grosse charrette art. Euh socio aussi je pense Pour les TD et tout ça. Oui donc oui, oui, si la question c'est oui ou non, oui.

[OA] Après ça peut être une nuance et comme propos c'est pas obligé d'être un oui ou un non franc.

[ER] Mais après pas autant que projet ça c'est sûr !

[OA] Ouais donc le projet reste le numéro un dans la charrette.

[ER] Oui

[OA] Et est-ce que tu penses que le projet est indétrônable dans la charrette genre ce sera toujours le roi de la charrette ?

[ER] Je pense que oui. Après c'est propre à chacun je pense mais c'est clairement le projet là où j'ai fait mes plus grosses charrettes.

[OA] Et du coup en revenant bah au projet, les grosses charrettes de projet, est-ce que tu as déjà dû louper certains cours ou fait le choix de louper certains cours pour finir un truc sur ton projet ?

[ER] Oui

[OA] Tout le monde me dit ça oui en mode "oui bah c'est grave, j'assume pas trop, j'ai fait une bêtise".

[ER] Oui bah moi je l'ai déjà fait.

[OA] Et c'est régulier ou c'est plus ponctuel ?

[ER] Alors déjà il y a plusieurs choses. Ça m'est déjà arrivé aussi de pas me réveiller bah parce que j'avais pas assez dormi et ça ça m'arrive depuis cette année et c'est horrible parce que bah je me rends compte qu'en fait mon corps il tient plus quoi. Et bah moi si je dors pas un minimum et bah juste j'entends pas l'alarme ou alors je l'entends et je l'éteins, je l'éteins mais je m'en rends pas compte et je me rendors. et après je me réveille en panique en mode "putain j'ai raté le cours et tout" et c'est...

[OA] Ouais c'est pas volontaire à la base en fait de pas y aller ?

[ER] Non c'est pas volontaire mais oui par contre des fois ça a été volontaire mais c'est pas souvent ça parce que j'aime pas trop louper les cours. Mais genre exemple le cours d'équipements techniques j'étais vraiment, il fallait vraiment que je taffe projet donc je l'ai raté, et puis on m'a dit ouais "t'as bien fait de le rater t'as t'as rien raté" donc bon. Mais je culpabilises toujours quand même de rater, j'aime pas ça.

[OA] Ouais tu ne le fais pas en toute impunité quoi tu te dis que c'est en dernier recours.

[ER] Ouais j'aime pas ça. Ouais, en dernier recours j'aime pas du tout faire ça. Et puis ça me met encore plus mal d'être en mode de dire à mes potes "ouais tu peux me passer les cours ?" parce que c'est un peu, enfin ça fait un peu en mode tu le fais pour moi quoi et j'aime pas trop ça. Enfin si je peux ne pas le faire je ne le fais pas quoi.

[ER] Ouais Ok donc tu ne le fais vraiment pas par choix, enfin c'est pas un choix délibéré quoi c'est vraiment en mode "je vois plus d'autres solutions donc", ou "je me suis pas réveillée".

[ER] Oui exactement.

[OA] Mais c'est pas délibéré non plus.

[ER] Non, non clairement pas !

[OA] Bon là du coup on est sur une question éventuellement extrême. Est-ce que le rythme des études d'archi, et du coup bah des charrettes, t'aurais déjà fait dire que tu vas peut-être arrêter les études ? Genre est ce que ça t'a remis en cause des fois le fait d'aller jusqu'au bout des études ou pas du tout ?

[ER] Non. Non parce que ça me plaît vachement l'archi. Mais ça me pose de ouf questions pour la suite quoi.

[OA] Pour la vie professionnelle ?

[ER] Ouais c'est ça et en ce moment-là je suis de ouf en questionnement avec le stage et tout de "mais dans quoi je me vois en fait ?". Et c'est assez perturbant de se dire ça.

[OA] Mais du coup est ce que c'est genre "est ce que c'est vraiment de l'architecture que je veux faire ?" ou "c'est de l'architecture ok mais le rythme pas trop" ?

[ER] Ouais c'est plus par rapport à la forme genre en agence, collectif enfin c'est plus ça quoi.

[OA] Ouais donc c'est pas non plus enfin tu penses rester dans ce domaine mais c'est le mode d'exercice que tu as pas trop défini ?

[ER] Ouais c'est ça.

[OA] Ouais genre tu t'es pas dit "plus jamais d'archi" quoi, c'est autre chose. Tu te poses des questions sur...

[ER] Non je me le suis pas dit. Je suis pas passée, est-ce que je suis passée par cette phase ?

[OA] Pas forcément hein.

[ER] Non mais ça se pourrait c'est pour ça que j'y réfléchis. Oui parce que j'ai aussi remarqué depuis que je suis en études sup que ma mémoire ne marche plus très bien. Franchement j'ai, c'est un truc de malade. Avant je me souvenais de chaque détail genre des mini trucs genre, des trucs cons et maintenant tu me demandes un truc de la semaine dernière je m'en souviens plus quoi pratiquement.

[OA] Ta mémoire est devenue plus sélective ?

[ER] Bah ouais sûrement mais ça fait peur un peu parce que je me dis "est-ce que c'est la mémoire, est-ce que c'est la fatigue, enfin ouais putain". Si j'étais en forme genre 100% tout le temps est-ce que ma mémoire elle serait restée comme avant ou pas ?

[OA] Ouais tu peux pas savoir si c'est le fait de pas être en forme ou c'est ou si c'est juste une perte de mémoire naturelle entre guillemets.

[ER] Ouais c'est ça, ça y est je deviens vieille.

[OA] Non quand même pas !

[ER] Mais ouais et c'était quoi ta question déjà au départ ?

[OA] C'était genre si les études d'archi...

[ER] Ah oui ! Mais non, enfin ça me vient pas comme ça donc je pense...

[OA] En tout cas ça t'a pas marquée quoi.

[ER] Non

[OA] Du coup t'as pas fait de mobilité toi encore ?

[ER] Non, au semestre prochain.

[OA] Donc on va passer les questions là-dessus. Et du coup là, tu parlais de ton stage que t'es en train de faire et tout, alors c'est un stage de chantier donc je suis pas sûre que tu sois en agence ou plus sur le chantier mais, est-ce que dans les stages que t'as fait t'as eu un aperçu du rythme de travail des agences où t'étais ?

[ER] Oui, alors pas le stage de 3e parce que je m'en souviens plus trop et puis j'étais petite, enfin j'étais en 3e quoi donc je faisais pas trop attention.

[OA] Ouais donc j'imagine que tu faisais tes horaires et puis une fois que c'était fini tu parlais quoi.

[ER] Ouais c'est ça. Après, stage en L1 bah j'étais sur le chantier donc non. Et puis l'archi je le voyais jamais pratiquement.

[OA] Ouais donc tu faisais plus de la main d'œuvre que...

[ER] J'étais avec le chef de chantier quoi donc. Et là, le stage que je fais en ce moment, je fais pas que du suivi de chantier je suis aussi là-bas donc... Parce qu'ils m'ont proposé, ils m'ont dit "tu peux venir toute la journée si tu veux comme ça tu fais d'autres trucs t'es un peu au bureau tout ça, tout ça".

[OA] Ah intéressant !

[ER] Ouais c'est super intéressant et du coup. Donc là ta question c'était si j'avais vu le rythme en agence ?

[OA] Ouais si ils t'ont laissé voir où parler de, le rythme, est-ce qu'ils font des charrettes ou pas ? Enfin le fameux [nom du collègue dont elle avait parlé plus tôt dans l'entretien] là qui est charrette...

[ER] Ouais bah j'ai déjà entendu plusieurs fois "ouais je suis charrette, ouais il est charrette" et j'étais "euh sympa quoi". Et sinon bah ce que j'ai entendu parler aussi c'est "ouais je reviens de congés, ma boîte mail bah je peux te dire qu'il y a trois chiffres dans les mails". Et j'étais là en mode "ola sympa quoi" enfin déjà qu'avec le mail de l'école... alors là. Et sinon si j'ai demandé à mon maître de stage comment ça se passait et combien de projets il avait en ce moment, enfin comment ça se passait quoi.

[OA] Ouais sa vie quotidienne d'agence quoi.

[ER] Et j'avoue que je lui ai pas demandé après genre quand il sortait est-ce qu'il taffait chez lui et tout ça, je lui ai pas posé la question.

[OA] Mais du coup à part avoir entendu dire "je suis charrette" ou "il est charrette", t'as pas vu de tes propres yeux.

[ER] Non pas vraiment, j'ai pas vraiment vu ça.

[OA] Il y a pas forcément lieu d'y avoir eu quelque chose hein.

[ER] Ouais non en tout cas ça m'a pas marquée, à part ce que j'ai entendu tu vois.

[OA] Ok bah du coup je pense qu'on a fait le tour de cette partie, attention nouvelle partie. Là c'est plus, ça peut être plus difficile parce que c'est plus des généralités. La question de la répartition de la charge de travail sur le, au cours d'une semaine, au cours d'un semestre, au cours de toutes les études, au cours d'une année est-ce qu'elle est lissée, pas lissée, enfin comment est-ce que tu décrirais cette répartition de la charge de travail ?

[ER] Tu entends quoi quand tu dis lissée?

[OA] Est-ce qu'elle est homogène, est-ce que c'est toujours la même charge de travail tout le temps ou est-ce que des fois tu as des gros pics de charge de travail ou des grosses chutes de charge de travail ?

[ER] Dans le semestre, et sur toute l'année, et dans la scolarité ?

[OA] Ouais c'est ça, regarder à plusieurs échelles de temps. Du coup le semestre, l'année si ça diffère du semestre, et les études en général est-ce que il y a une année plus chargée qu'une autre ou pas ? Ouais il y a plusieurs questions en une ?

[ER] Tiens je vais commencer par la semaine aussi parce que là ce semestre, vu qu'on avait pas cours le mardi mercredi, du coup moi c'était vachement le mercredi et le week-end où c'était projet, projet à fond. Enfin c'était même pas que projet, c'était tout parce que c'était le seul jour entre guillemets où je pouvais vraiment taffer à fond. Et sinon après semestre bah là, là on commence à rentrer dans une période où il va falloir faire tous les rendus pour le mémoire et tout ça et le projet aussi, enfin c'était plus la semaine dernière, le mois d'avant projet. Mais tu parles en général, pour chaque semestre ?

[OA] Bah c'est genre est-ce que tu peux faire une généralité sur les semestres ? Est-ce

que c'est toujours plus chargé à la fin ou est-ce que ça dépend des semestres auquel pas il y a pas de généralité ?

[ER] Bah moi je trouve que ça change dans la semaine par rapport au jour où on a projet.

[OA] Ah oui parce que là vous êtes passés au jeudi alors qu'avant vous étiez le mardi.

[ER] Ouais c'est ça.

[OA] Et ça ça a changé quelque chose ?

[ER] Bah du coup jeudi tu taffes plus début de semaine quoi et quand c'est le mardi bah tu taffes plus fin de semaine.

[OA] Ouais donc le jour de projet décale le moment où tu travailles dans la semaine quoi.

[ER] Ouais c'est ça. Et sinon après dans le semestre bah je trouve que ça se marque vachement en fonction des rendus aussi, rendu intermédiaire, rendu final. Et puis selon les déter aussi en groupe des fois. Parce que je sais que en [nom du studio de projet] il y a des fois où on se tapait des déter ou on se disait "bah dans trois semaines c'est le rendu intermédiaire, vas-y on se tape la déter là comme ça après on est plus tranquille et on peut un peu plus peaufiner les détails et on a les retours des profs et on peut voir des choses qu'ils nous disent quoi". Donc ça ça nous est déjà arrivé. Donc en fait ça dépend vachement aussi de la dynamique du groupe je trouve et aussi de tout ce qui va autour quoi. Enfin si on parle que projet ou si on parle aussi des cours et de tout ça qui va à côté quoi. Et sinon la licence bah pour moi ça a été la L2.

[OA] Qui a été la pire ?

[ER] Ouais dans le sens où oui c'était. Mais parce qu'en fait on avait beaucoup de cours.

[OA] Ouais c'est le moment où vous avez plein de projets et plein de cours.

[ER] Ouais c'était plein de cours et...

[OA] En plus il y a eu le confinement.

[ER] Ouais en plus confinement donc pour moi ça a été la L2 clairement. Avec tous les, bah déjà histoire de la ville, histoire de l'archi.

[OA] C'est des gros morceaux de cours quoi.

[ER] Ouais clairement c'est ça et puis en fait tu as tous les TD à côté, les TD d'ambiance et tout ça. Non en vrai ouais pour moi ça a été la L2.

[OA] Et maintenant sur la projection, est-ce que dans le master tu imagines que ça va être mieux, pire, moins bien euh ouais, mieux pire pareil ?

[ER] Pour le master ?

[OA] Ouais si t'as une idée hein, tu peux dire que t'as aucune idée.

[ER] Et bien en fait le master pour moi en fait ça dépend, par rapport à quoi par rapport à la charrette ?

[OA] Ouais la charrette par rapport au rythme de travail est-ce que voilà en fait la charge de travail plus que le rythme est ce que tu t'attends à un truc par rapport à la licence, tu t'attends à quoi en fait ? Enfin c'est un peu à quelle sauce tu penses que tu vas être mangée ?

[ER] C'est mitigé un peu parce que en fait bah ça va dépendre vachement comme je te disais tout à l'heure du contexte. Donc du studio où tu vas être des profs que tu vas avoir et tout ça. Et de la dynamique dans laquelle je vais être aussi et de avec qui je vais être en groupe. Et sinon après pour moi ce sera mieux dans le sens où ça va être des projections pour plus tard. Donc ça va pas être un travail juste pour valider Je fais de l'archi enfin je fais le tronc commun quoi en gros. Ça va plus loin quoi déjà.

[OA] Ouais ça préfigure un peu déjà ta pratique.

[ER] Comme c'est nous qui allons faire nos choix et tout ça quoi bah ça va être un peu enfin je pense que ça va être comme ça si ça se trouve ça va pas être du tout comme ça. Enfin déjà avec l'année prochaine en septembre l'Erasmus, après va y avoir les stages.

[ER] Ah oui c'est vrai que tu pars en Erasmus en plus l'année prochaine. Ok donc je pense que sur la charge de travail on est pas mal. Alors toi tu m'as dit que ta première charrette c'était dès le S1 et à ton avis un étudiant en archi lambda c'est quand sa première charrette ? Genre si tu te disais aller je prends, je fais une moyenne et...

[ER] En L1. Genre, tu veux un semestre, tu veux quoi une année, un semestre ?

[OA] Non ça dépend c'est pour toi si tu penses que c'est facile à placer sur une année et bien une année et si t'as un semestre précis qui te vient en tête et bien c'est un semestre précis. Mais la temporalité elle est un peu en fonction de ce que tu vois toi.

[ER] Moi je pense en L1 et ça se répartit entre les deux semestres.

[OA] Selon le contexte comme tu dis ?

[ER] Ouais parce que après ça va dépendre de l'école aussi et le projet qu'ils proposent.
[OA] Ok et bah très bien. Alors là après c'est une question un peu presque philosophique enfin pas philosophique j'exagère mais est-ce que tu penses qu'on peut achever tout son cursus donc ses 5 ans voire plus d'études sans jamais avoir fait une charrette ? Ou est-ce que c'est genre totalement utopique ?

[ER] Euh je pense que c'est possible mais difficile à concilier avec aussi vie étudiante, je pense. Parce que honnêtement si je faisais que travailler je pense que je ne ferais pas de charrettes. Mais je sors avec mes potes, je fais d'autres trucs, la vie de l'école. Enfin voilà.

[OA] Ouais en fait après il faut faire que l'école tout le temps si tu veux...

[ER] Ouais c'est ça donc c'est un peu utopique entre guillemets. Mais ou alors il faut être très efficace, chose qui est difficile. Enfin selon moi toujours.

[OA] Non mais c'est très bien. Donc c'est des cas un peu utopiques en vrai ça peut pas vraiment arriver sauf si t'es une bête de travail et qu'en plus t'es efficace.

[ER] Ouais, bah en fait il y a des gens je pense que ça leur arrive hein. Je pense que ça existe hein mais ça doit être quelques cas quoi.

[OA] Ouais c'est pas une généralité, en tout cas toi tu n'en connais pas.

[ER] Alors je connais une fille en L2 qui, qui m'a dit qu'elle n'avait pas fait de charrettes. Alors elle m'a dit ça quand ? Ça devait être l'été dernier mais après voilà ça dépend de ce que c'est aussi pour elle une charrette.

[OA] Mais elle est actuellement en L2 ?

[ER] Ouais

[OA] Et elle t'a dit ça l'été dernier donc elle n'avait fait qu'un an en fait. Du coup après est-ce qu'on peut dire qu'elle va tenir ça toutes ses études ou pas ?

[ER] Ouais je sais pas mais en tout cas...

[OA] Enfin en tout cas jusque-là c'était le cas.

[ER] Après c'est pas un sujet duquel on parle tout le temps tu vois. On n'est pas là en mode "ouais est-ce que t'as déjà fait des charrettes ?".

[OA] Ouais c'est vrai que ça ferait bizarre de poser ça comme question aux gens en mode "salut et alors toi les charrettes ?".

[ER] "C'est comment, tu te places où ?"

[OA] Ouais non c'est vrai que ça ferait très bizarre.

[ER] Après ce serait quand même intéressant de faire un petit sondage.

[OA] Alors là du coup on parle sur le fait de faire des charrettes ou de pas faire des charrettes. donc cette question on y a déjà répondu mais la suivante c'est s'il y a des étudiants qui avaient un positionnement de catégoriquement refuser de faire des charrettes comment tu penses qu'il serait perçu par les autres étudiants et par les enseignants ?

[ER] Ok bah alors j'essaye de répondre mais en général parce que du coup moi forcément mon avis il est biaisé parce que moi je, enfin moi je respecte. Mais je pense que pour les autres étudiants... bah en fait ça dépend de quels étudiants tu prends, est-ce que tu prends ceux qui sont en groupe avec eux ou est ce que tu prends ceux qui sont, enfin tu vois bah ça dépend du contexte.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Bah du coup est ce que tu peux répondre pour les deux en fait, alors si t'es dans le même groupe et si t'es pas dans le même groupe.

[ER] Alors bah pour ceux qui sont dans le même groupe en fait et bah ça dépendra du tempérament de l'étudiant mais je pense qu'il y en a qui diront "Ok mais du coup et bah on s'organise autrement". Et les autres et bah du coup je pense que y'en a qui, enfin là il y a encore deux branches. Il y en a qui genre qui diraient "ok bah je fais mon truc nanana" et qui disent rien mais en fait ça les saoule. Et y en a qui disent "et bah il faut que tu te bouges" quoi. Mais après ça dépend vachement aussi de si l'étudiant à côté il fait, il est

efficace et il fait des trucs et tout ça, ça dépend vachement de l'engagement...

[OA] Ouais c'est pas que la charrette, c'est le fait de travailler c'est l'engagement quoi.

[ER] Ouais voilà c'est ça.

[OA] S'il y en a un qui ne fait pas de charrettes mais qu'il est hyper engagé et qu'il fait plein de trucs et tout ça va mais si il faut rien c'est plus emmerdant.

[ER] Ouais voilà c'est ça, je pense que ça se joue comme ça plutôt. Et sinon pour les enseignants et bien le truc c'est que les enseignants en fait ils voient pas tout ça, toute la partie charrette. Donc eux après c'est pareil, si l'étudiant il fait tout ce qu'il faut derrière et bah c'est pareil, s'il a de quoi...

[OA] Ouais donc c'est toujours ça en fait c'est l'engagement plus que la charrette en soi.

[ER] Ouais je pense que c'est plus ça.

[OA] OK bah du coup normalement, enfin il y a ceux-là qui refuseraient de faire des charrettes, et est-ce que il y a des gens tu penses qu'ils enfin si tu te plains parce que tu vas faire une charrette ou que t'as fait une charrette, le fait de se morfondre un peu, enfin c'est peut-être pas le mot, mais le fait de l'évoquer et de s'en plaindre un peu est-ce que c'est bien vu, enfin pareil comment est-ce que c'est perçu les enseignants et les étudiants ?

[ER] Ça c'est drôle parce que je, enfin je rigole parce que c'est le dernier y'avait dans l'option la ville des possibles un peu genre ils en avaient marre, enfin il y en avait pas mal qui se plaignaient et il y avait plusieurs visions de la chose. Il y en a qui disaient "oh putain il est tout le temps en train de se plaindre genre c'est bon quoi !". Et ce qui fait chier c'est qu'ils parlent au nom de tous alors que pas tout le monde... Après je pense qu'il y a des points où ils étaient d'accord. Après j'étais pas dans l'option donc voilà. Et voilà bah après ça dépend tout le temps du caractère de la personne, comment elle va, comment elle en parle et tout ça quoi. Et sinon comment c'est perçu ? Je pense que c'est bien perçu quand il y a un accord commun tu vois.

[OA] Ouais genre quand il y a un consensus et que tout le monde se dit "il faut qu'on fasse quelque chose !".

[ER] Ouais c'est ça exact. Et je pense que c'est mal perçu quand la personne elle prend la décision dans son coin et tout ça et qu'elle en parle. Enfin ça dépend, je pense que c'est mal perçu si c'est mal dit et genre, comme je disais juste avant, si c'est dit au nom de tout le monde alors que pas du tout. Et c'est bien perçu entre guillemets, parce que je sais pas si on peut dire si c'est bien ou mal, mais c'est mieux perçu si c'est genre un partage de ressentis personnels tu vois. Du coup les autres ils vont dire "ouais carrément moi aussi" tu vois.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Tu en parles entre vous mais tu vas pas aller le clamer sur la table au nom de tout le monde alors que ça concerne que toi ou du moins que tu t'es pas assurée que ça concerne tout le monde.

[ER] Ouais c'est ça. Et je pense que ça dépend vachement en fait aussi de la manière dont c'est dit. Et sinon bah les enseignants je pense que ça dépend de ça aussi dans le sens où bah est-ce-que tu attaques ce que les enseignants...

[OA] Comment t'amènes le truc et tout.

[ER] Voilà c'est ça. C'est plus dans ce sens-là quoi. Et après bah il y a des enseignants qui sont ouverts et il y en a pas du tout donc ça dépend vachement de ça aussi.

[OA] Bah du coup ça revient un peu à la même question mais le fait de mettre en avant le fait qu'on vient de faire une charrette, pareil est-ce qu'il y aurait une généralité sur la manière dont c'est perçu ou est ce que bah c'est toujours une question de contexte et du coup on peut pas vraiment dire ?

[ER] Et bah moi je pense que dans la vie en fait il y a toujours derrière une question de contexte mais ça c'est personnel.

[OA] Mais elle est plus ou moins prégnante disons.

[ER] Et après le fait de le mettre en avant, comment c'est perçu ?

[OA] Ouais

[ER] Moi, je pense qu'il y en a un qui trouvent ça courageux d'en parler, que ce soit les étudiants ou les enseignants. Et il y'en a qui trouvent ça juste chiant en mode "bah c'est bon quoi on le sait".

[OA] Ouais "pas la peine de le dire quoi".

[ER] Ouais voilà alors bah je pense pas à quelqu'un en particulier mais...

[OA] Mais en règle générale c'est comme ça que ça serait vécu.

[ER] Ouais...

[OA] Non bah c'est pas mal déjà si t'as rien à ajouter dessus on passe à la suivante. Alors tout à l'heure on parlait de toi pourquoi tu fais des charrettes et tu disais "bah pour faire ce qu'il y a à faire" En gros et que t'as pas fini, pareil pour tous les étudiants ou tu serais un cas particulier De pourquoi faire des charrettes ?

[ER] Je pense que dans la majorité on fait des charrettes pour finir ce qu'il y a à faire mais c'est aussi parce qu'on est beaucoup à vouloir bien faire les choses et du coup on met beaucoup de temps. On prend du temps sur des petits trucs qui sont pas forcément nécessaires. Et du coup bah comme tu prends du temps ça empiète sur les autres trucs à faire Donc au final bah tu te rends compte que t'as pas fini de tout faire et tu fais charrette pour ça quoi. Et après sinon bah j'avoue que je connais pas d'autres cas de "j'ai fait charrette juste parce que euh..."

[OA] Pour le fun !

[ER] Ouais voilà. Ah quoi que je pense que si il y en a qui le font juste pour le fun. Mais je connais pas de personnes en particulier qui font ça. Mais en fait je pensais plus à un profil qui te dirais "bah je fais charrette pour améliorer mes pièces et tout ça quoi". J'en connais pas mais ça m'étonnerait pas qu'il y en ait qui le disent.

[OA] Ouais en mode "j'ai fini mais je pouvais faire mieux donc je me suis fait une charrette pour faire mieux". Donc t'en as pas connu personnellement mais tu penses que ça peut

exister.

[ER] Je pense ouais.

[OA] Ok bah du coup tout à l'heure on disait, on parlait de tes colocs là-bas qui avait pris ton vocabulaire et tout, Est ce que tu penses que c'est un truc d'archi la charrette ou pas que d'archi ? Et si oui ou non, enfin pourquoi, et si oui qui d'autre ferait des charrettes ?

[ER] Bah du coup c'est peut-être pas le terme charrette qui est utilisé mais Je pense dans les, enfin j'ai pas, je n'ai aucun exemple, mais je pense à un truc parce que j'ai rencontré une fille qui est archi d'intérieur et elle m'a dit que dans son école, enfin je sais plus c'était quoi son école je pense qu'elle est à Lyon dans une école privée, et elle me disait qu'ils faisaient des charrettes aussi.

[OA] OK donc là ça reste le domaine de l'architecture élargi on va dire.

[ER] C'est ça. Et après je pense que dans les, enfin tout ce qui est professions à projets un peu et tout ce qui est artistique et tout et tout, enfin je pense pas un truc en particulier...

[OA] Ouais tu dirais les professions à projets où il y a un truc à produire et tout...

[ER] Ouais je pense. Alors c'est peut-être pas le mot charrette qui est utilisé mais...

[OA] La pratique serait la même.

[ER] Ouais je pense parce que un projet tu peux toujours continuer à l'étoffer et à l'aboutir.

[OA] Ouais c'est pas un truc où il y a une fin précise.

[ER] Ouais c'est ça c'est pas comme un exercice scientifique où...

[OA] La fin c'est la deadline quoi.

[ER] Ouais c'est ça.

[OA] Alors là du coup on va revenir sur ces milieux différents. Est-ce que tu penses que entre avant d'arriver en archi et maintenant ta vision elle a évolué sur les études qui seraient les plus difficiles dans un peu tout le panel des études qui existent ?

[ER] En arrivant en archi je pensais pas que l'archi faisait partie des études genre ultra intenses. Pour moi, enfin on en a déjà parlé avec pas mal de mes potes et on se dit que les études d'archi quand on compare à nos potes de lycée et tout ça eh bien ils ne se rendent pas compte de toute la charge de travail qu'on a. Genre des fois limite on comparait ça à la PACES, je sais que c'est pas du tout la même charge de travail mais si on en arrive à comparer ça c'est que c'est pas pour rien.

[OA] Ouais c'est vrai que dans le, ah j'arrive pas à trouver le mot mais dans les, les représentations communes qu'on se fait c'est sûr que c'est la PACES qui est horrible et les prépas éventuellement mais on ne parle jamais de l'archi. Et depuis que t'es en archi tu te dis qu'on pourrait presque le mettre dans le même panier quoi.

[ER] Ouais c'est ça mais la différence c'est que et prépa tu taffes pour avoir ce que tu veux après alors que archi tu y es et tu taffes pour voilà pour l'archi quoi.

[OA] Ouais PACES et prépa tu taffes pour un concours donc pour un objectif futur alors qu'en archi c'est pour le truc du moment quoi.

[ER] Ouais c'est ça. Et je pense que sur le long terme l'archi c'est plus compliqué quoi parce que, comme on disait tout à l'heure, même dans la profession tu peux faire des charrettes alors que quand t'es médecin bah une fois que t'es médecin t'es médecin tu fais pas charrette médecin enfin tu vois.

[OA] Ouais tu vas pas faire charrette pour réviser ton cours sur je sais pas quoi.

[ER] Exactement. Et enfin si on compare sur toute une vie je pense que archi c'est même pire que PACES et prépa.

[OA] Parce que c'est sur un temps beaucoup plus long ?

[ER] Ouais enfin je m'étais jamais posé la question mais maintenant qu'on en parle ouais je pense. mais après ça dépend de chacun aussi quoi enfin c'est ses limites il faut se poser des limites.

[OA] Mais toi tu dirais que de manière un peu générale finalement on en parle pas trop mais l'archi c'est quand même pas négligeable.

[ER] Ouais carrément.

[OA] Alors là c'est assez prospectif donc si t'as pas la réponse t'as pas la réponse. Ah mais si on en a parlé en plus, enfin non pas exactement. C'est une question un peu différente, tu sais tu disais que ouais la charrette ça vient des beaux-arts et tout ça, à ton avis pourquoi ça existe encore alors que les beaux-arts c'est plus tout récent ?

[ER] Euh pourquoi ça existe encore ?

[OA] Est-ce que c'est qu'il y a des facteurs qui ont perduré et que du coup ça a pas pu disparaître ?

[ER] Bah je pense que c'est aussi les, enfin c'est un tout. Genre il y a les enseignants aussi qui ont fait des études avant et qui ont vécu tout ça et qui du coup je pense que inconsciemment bah genre ils reproduisent un peu le schéma. Et du coup bah genre tant que tous les enseignants ils seront pas là en mode "ok il faut arrêter la culture de la charrette" Il y aura toujours quelque chose qui sera là je pense.

[OA] Ouais genre tant qu'il y en a un ou deux qui seront là pour entretenir le truc ça pourra pas disparaître voire genre ça le relance.

[ER] Ouais je pense en vrai.

[OA] Ouais genre c'est le fait d'avoir des gens qui sont passés par là et qui inconsciemment le transmettent bah du coup ça se passe de génération en génération.

[ER] Ouais c'est pas conscient je pense parce que bah ça passe vachement dans la pédagogie quoi. Enfin c'est clairement ça si plus tard il y en a qui continuent à faire ça professionnellement parlant c'est parce qu'ils l'ont appris à l'école.

[OA] Ouais c'est tu l'apprends à l'école tu le remets dans ta vie professionnelle et si tu

deviens enseignant et bien tu le ramènes encore à l'école et ainsi de suite du coup les deux s'alimentent mutuellement.

[ER] C'est ça.

[OA] Ok bah alors là on va revenir plus sur, tu sais tout à l'heure tu parlais de tes meilleurs souvenirs et de tes pires souvenirs de charrette, est-ce que tu aurais les gros points négatifs et/ou les gros points positifs de la charrette ?

[ER] Les gros points négatifs et les gros points positifs... oh ça me fait bailler de parler de charrette.

[OA] Il peut ne pas y en avoir dans une des catégories. tu peux me dire il y a 0 positif ou il y a 0 négatif et il y en a pas ou tu peux voir des trucs dans les deux.

[ER] Les points négatifs, ne pas dormir bah du coup après pendant plusieurs jours t'es HS. Donc au niveau santé c'est pas tip top. Tu peux te faire mal genre si c'est charrette maquette voilà la blessure est vite arrivée. Enfin disons que c'est plus santé.

[OA] Ouais l'impact sur la santé.

[ER] Ouais et même santé mentale hein après parce que si t'es beaucoup fatigué ça impacte de ouf sur ton mood de la journée d'après, enfin et celle d'après. Comment tu reçois les événements et comment tu réagis à tout ça quoi.

[OA] Ouais les émotions sont plus, plus marquées ?

[ER] Ouais exactement. Après dans les points positifs c'est plus, enfin il y a un point positif C'est je dirais le relationnel entre guillemets parce que bah tu partages un truc avec la personne et c'est un moment difficile que tu partages avec quelqu'un.

[OA] Ça crée un lien.

[ER] Ouais, alors je sais pas si j'irai jusqu'à dire...

[OA] Positif ?

[ER] Ouais, je sais pas. Après ça dépend vachement mais ouais je dirais que le point positif c'est le relationnel parce que en fait tu es à plusieurs pour passer une étape difficile.

[OA] Ouais tu te lie dans l'épreuve un peu ?

[ER] Ouais c'est ça enfin moi je sais que [nom de l'étudiant] avec qui j'ai fait la première charrette Je sais que dans ma tête [nom de l'étudiant] ça sera toujours charrette et tout quoi.

[OA] Ouais genre ça restera ton camarade de charrette et tout quoi.

[ER] Ouais et puis en fait on avait kiffé le projet qu'on avait fait et tout quoi donc moi je sais que dans ma tête Alexandre ça restera toujours Saint-Nazaire Même si charrette de ouf mais c'était trop bien.

[OA] Ouais tu l'as associé à cet événement quoi, enfin à ses côtés positifs et à ses côtés négatifs.

[ER] Ouais c'est ça et sinon après dans d'autres points positifs...

[OA] Ou pas nécessairement hein t'es pas obligée d'en trouver.

[ER] Je sais pas, je réfléchis. Ouais je pense relationnel parce que tu vois même quand tu fais charrette si tu te dis "bon ok il faut qu'on mange et tout" et puis tu te dis "ouais bah vas-y je commande un truc" et en fait on commande à plusieurs. Tu discutes, tu machin bon après forcément on discute projet mais Je pense que c'est le plus grand point positif.

[OA] Ouais tu te dis que c'est le lien, le relationnel. Et du coup bah tu te dis les points positifs les points négatifs et la balance est-ce que le jeu de la charrette en vaut la chandelle ?

[ER] Que le jeu de la charrette quoi ?

[OA] En vaut la chandelle, enfin est ce que ça vaut le coup de faire toutes ces charrettes ?

[ER] Non moi je suis pas pour la charrette, enfin j'en fais quand même mais... En fait c'est, enfin n'empêche maintenant que je suis en individuel à ce semestre et bah je vois aucun point positif de faire charrette en fait.

[OA] Ouais parce que le relationnel si t'es seule...

[ER] Ouais et du coup là pour moi la charrette c'est juste terminer quoi et encore je termine pas à chaque fois donc.

[OA] Ouais donc encore pire si t'es seule quoi.

[ER] Ouais donc pour moi c'est le relationnel mais c'est nul de le baser sur ça quoi, enfin sur un mauvais moment. Genre ok c'est bien mais non quoi.

[OA] Ouais c'est con d'en arriver à des mauvais moments comme tu dis pour avoir du relationnel.

[ER] Ouais exactement donc non pour moi ça vaut pas le coup.

[OA] Ok bah là on arrive dans la dernière sous-partie de cette partie, attention. Est-ce que tu penses qu'il y a des types d'agence entre guillemets ou des caractéristiques d'agence qui seraient plus propices que d'autres à faire des charrettes et pourquoi ? Ou est-ce que on ne peut pas faire une généralité ?

[ER] Je pense dans l'imaginaire que j'ai un peu du truc parce que je ne connais pas tant que ça au final professionnellement parlant. Je pense en vrai que dans les gros cabinets il y a peut-être un peu cet effet de groupe entre guillemets.

[OA] Ouais je vois un peu ce que tu veux dire sur l'entraînement collectif.

[ER] Ouais il y a ça et après peut-être les collectifs vu que c'est un peu plus je sais pas si on peut dire convivial mais disons que comme tu partages les mêmes valeurs et tout ça c'est peut-être plus tranquille. Et c'est peut-être aussi pour ça que genre là en ce

moment on voit vachement ça en mode plus cool.

[OA] Ouais en mode un truc un peu plus chill.

[ER] Ouais c'est ça. Et sinon après peut être les agences à concours

[OA] Qui feraient des charrettes où qui n'en feraient pas ?

[ER] Qui en feraient parce qu'il faut produire des belles images, parce qu'il faut nanana, genre il faut c'est limite le truc parfait pour être gagnant quoi. Donc peut-être sinon après je sais pas, peut-être les petites agences enfin ça dépend vachement aussi du nombre de projets que t'as je pense.

[OA] Ouais donc encore une fois toujours le contexte.

[ER] Ouais, ouais de toute façon je pense, comme je te dis, dans la vie de tous les jours c'est toujours le contexte.

[OA] Ouais du coup là tu vas peut-être encore me dire que c'est une question de contexte mais avec un peu tous les trucs que tu peux faire avec un diplôme d'archi donc pas forcément l'archi libéral qui fait de l'architecture on va dire mais, genre bah comme vous avez vu là en mondes de l'archi bah en fait ça assez divers, est ce que tu penses qu'il y a certaines pratiques de l'architecture qui sont plus susceptibles de mener à la charrette que d'autres ?

[ER] Je pense les archis qui sont multipositionnés parce que tu as plein de trucs à gérer donc si tu te laisses vite dépasser par le truc tu peux vite tourner à la charrette je pense. Genre [nom d'un enseignante].

[OA] Qui fait 50000 trucs différents.

[ER] Ouais genre moi ça me ferait kiffer de ouf mais en même temps je me dis qu'il faut bien gérer son truc quoi. Après je sais pas j'ai l'impression que architecte conseil c'est assez chill. En tout cas c'est, enfin je sais pas trop mais...

[OA] Ouais quand t'es architecte conseil tu fais pas des concours. Parce que comme tu disais tout à l'heure peut être les agents ça concours bon bah l'architecte conseil c'est pas un type qui fait des concours.

[ER] Bah ouais c'est plus qu'il va être là pour accompagner. Et puis comme c'est dans le domaine public, enfin peut être qu'il y a une question de domaine aussi je sais pas. J'avoue que j'ai... Sinon après...

[OA] Non mais c'est pas mal hein t'as pas forcément plus d'éléments à dire. Et du coup bah alors là c'est un peu c'est pareil on va dans l'extrême. Tout à l'heure je t'avais demandé si t'avais pensé à arrêter l'archi à cause du rythme de travail tout ça, est-ce que tu penses qu'il y a des archis, donc une fois qu'ils sont diplômés et qu'ils ont commencé leur vie d'archi lambda, qui se reconvertiraient à cause de la charge de travail ? Ou si ils se reconvertissent c'est lié à d'autres raisons ?

[ER] Moi je pense que ça peut pas être la seule raison parce que si à côté tu sais pas quoi faire.

[OA] Ouais tu quittes un truc mais pour quoi ?

[ER] Ouais voilà c'est ça. Donc je pense que ça peut pas être la seule raison il faut avoir un objectif à côté pour arrêter. Mais oui par contre il y en a je pense que ça peut être la grosse raison de leur reconversion ça m'étonnerait pas. Parce que je sais que ça m'est déjà arrivé enfin j'en ai déjà parlé avec Une pote de l'école de ma promo et elle me disait que elle elle savait qu'elle ferait pas archi toute sa vie quoi.

[OA] Ouais déjà elle se dit "je tiendrai pas toute ma vie".

[ER] Ouais c'est ça et je pense que là de toute façon plus ça va plus on est une génération qui va être vouée à faire plusieurs métiers dans notre vie.

[OA] Donc du coup toute dernière question avant la partie prospective. Du coup est-ce qu'il faut être absolument passionné pour faire ce métier ou est-ce que ça, est-ce que le fait de de survivre entre guillemets à la charge de travail n'a rien à voir avec une question de passion ? C'est des questions un peu plus difficiles hein.

[ER] Ouais bah pour moi il faut être passionné dans sa profession pour être épanoui professionnellement.

[OA] Mais peu importe que ce soit archi ou pas.

[ER] Ouais en général déjà mais sinon pour l'archi bah est-ce qu'il faut être passionné pour être archi ? Non je ne pense pas que ce soit nécessaire parce que tu peux avoir de l'intérêt pour ça mais sans être passionné.

[OA] Donc tu peux être intéressé sans être passionné et ça se passe très bien.

[ER] Ouais genre si tu kiffes ce que tu fais bah c'est le principal quoi, enfin moi je le vois comme ça. Mais après tu peux avoir différents profils, tu peux avoir un passionné qui va se permettre de faire 50000 charrettes et puis tu peux avoir un mec qui va être juste passionné et qui va se dire qu'il voit pas l'intérêt de faire des charrettes mais ça va très bien se passer pour lui aussi quoi.

[OA] Donc c'est pas forcément lié à la passion. Et du coup là c'est la partie prospective donc qui est un peu plus courte. Alors toi c'est, enfin vous êtes une génération un peu particulière donc t'as pas forcément de réponse là-dessus parce que vous êtes arrivés au début des études quasiment au début du confinement enfin vous avez fait un semestre et après premier confinement. Du coup t'auras peut-être pas les moyens de répondre à cette question tu diras c'est comment est-ce que les confinements auraient modifié ta pratique de la charrette ? C'est à dire est ce que tu fais des charrettes de la même manière en confinement que pas en confinement et est ce que par la suite ça a eu des répercussions sur ta manière de faire des charrettes aujourd'hui qu'on n'est plus dans cette période de confinement ?

[ER] Je pense que s'il y avait pas eu le confinement j'aurais pas autant fait de charrettes.

[OA] Donc ça a eu un effet d'amplification ?

[ER] Ouais parce qu'en fait on avait rien d'autre à faire donc on faisait que travailler, que travailler, que travailler. C'est ce que je te disais tout à l'heure je me réveillais archi, je dormais archi, je mangeais archi. Donc ouais pour moi le confinement ça a pas été une

partie de plaisir.

[OA] Et du coup maintenant que c'est fini tu vis un peu moins archi à 100% ? Ou c'est plus une prise de recul général qui n'aurait rien à voir avec le confinement en soi ou les non confinements ?

[ER] Bah j'avoue que je saurais pas trop te dire parce que vu que j'avais fait qu'un seul semestre avant le confinement je pense que j'ai pas assez d'expérience entre guillemets pour arriver à prendre du recul et savoir qu'est ce qui fait que...

[OA] Bon en tout cas le confinement n'aurait pas remis en cause le fait de faire des charrettes ? Enfin ça aurait pas aidé à une prise de conscience...

[ER] Ah pendant le confinement que je me serais dit "stop les charrettes" ?

[OA] Ouais

[ER] Non ça a été pire pendant le confinement mais par contre à la fin du confinement pendant l'été j'étais en mode "non j'ai pas envie de vivre comme ça". Et puis en plus à côté il y avait ma mère et mon frère et eux ils avaient pas du tout le même rythme de vie. donc c'est encore plus dur parce que c'est là que tu te rends compte que t'es à côté de la plaque quoi bah genre vraiment tu fais que ça. Mais peut être que c'est que maintenant j'essaie de moins me prendre la tête. Bah si je fais une charrette je fais une charrette mais...

[OA] Ouais c'est une prise de recul sur ça.

[ER] Ouais et puis si j'ai pas tout bah tant pis. Je fais l'essentiel quoi.

[OA] Ouais c'est comme tu disais tout à l'heure d'accepter que tu as fait de ton mieux mais que tu vas pas te griller toutes tes nuits à faire des charrettes.

[ER] C'est difficile hein mais j'essaie de travailler dessus et d'un peu déconstruire parce que j'ai pas envie de passer mon temps à faire des charrettes quoi. C'est pas pour autant que j'y arrive hein mais...

[OA] Non mais au moins t'essaie c'est déjà ça. Et du coup là c'est une question très prospective et c'est la dernière question, selon toi de quoi sera fait l'avenir de la charrette ? C'est à dire va-t-il rester comme ça, devenir pire, ou au contraire régresser comme pratique ?

[ER] Moi je pense qu'il va régresser parce qu'il y a une prise de conscience qui est de plus en plus forte. Et comme on en parle bah le fait de pas d'en parler ça va permettre de travailler dessus quoi. Je pense qu'avant c'est des choses qui se disaient pas forcément genre ça se savait mais ça se décriait pas quoi.

[OA] Qu'il y avait genre une sorte de tabou qui entourait ça ?

[ER] Ouais c'est ça, ça se disait pas. Donc là je pense que ça va se faire petit à petit mais il faut aussi qu'il y ait des changements pédagogiques je pense parce que bah je le vois rien qu'avec des réunions que j'ai eues avec le CVE et tout ça bah c'est vachement genre t'es censé gagner tant d'ECTS donc t'es supposé travailler tant de temps. mais on sait très bien qu'on travaille pas autant donc du coup bah si la forme pédagogique change

en même temps bah peut être que ça va nous permettre de travailler différemment. Mais je pense qu'il faut qu'il y ait un changement pédagogique donc administratif mais aussi, Donc les enseignants, mais aussi il faut que les étudiants aussi s'engagent à dire stop quoi. Genre il faut que chacun fasse un effort quoi. J'espère en tout cas que ça ira mieux. Déjà on en parle donc c'est un bon début je pense.

[OA] Ouais déjà si on en parlait pas il y a rien qui pourrait se faire donc déjà c'est un bon début il y a quelque chose qui peut s'enclencher.

[ER] Ouais je pense.

[OA] Et du coup si ça disparaît pédagogiquement et du monde des écoles est ce que ça disparaîtrait du monde professionnel ?

[ER] La charrette ?

[OA] Ouais par renouvellement de génération où est ce que ça marcherait à l'école mais dans le monde professionnel ce serait toujours pareil ? C'est des hypothèses hein.

[ER] Je pense que bah par renouvellement de génération déjà parce que ceux qui ont fait des charrettes depuis un petit moment déjà bah vont continuer à les faire c'est pas parce que pédagogiquement parlant ça a changé que... sinon je pense que ça dépend vachement aussi des acteurs quoi et des projets. Si t'as des acteurs qui mettent la pression... Mais peut être que ce sera moins courant quoi. Mais il faut déjà que au niveau de l'école ça bouge.

[OA] Ouais donc si ça bouge à l'école c'est pas garanti que ça bouge dans le monde professionnel mais si ça bouge pas à l'école ça bougera nulle part. En gros c'est ça l'idée finale quoi si je dois résumer ?

[ER] Ouais je pense.

[OA] OK donc du coup là je te pose juste une question qui n'est pas, mais c'est juste est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter sur lequel tu penses que j'aurais oublié de te poser une question ou de parler ou que tu voudrais approfondir sur lequel on serait allées trop vite. Ou pas forcément hein.

[ER] Peut-être le master quand tu m'as demandé comment je voyais le master par rapport à la suite, la charrette tout ça enfin non c'était la charge de travail.

[OA] Non mais du coup là tu peux élargir la question.

[ER] Bah tu sais-je te disais que je pense que ça va être bah tu sais vu que c'est un peu plus axé sur ta pratique et tout ça bah que ça allait être plus plaisant et du coup peut être moins contraignant et tout ça et en même temps d'un côté bah ça me fait peur et je pense que je suis pas la seule dans le sens où c'est un peu l'inconnu et où c'est tout de suite un peu plus sérieux quoi.

[OA] Ah ouais tu te dis "je choisis ce que je fais donc tout de suite je monte en grade".

[ER] Ouais c'est ça du coup ça fait toujours un peu peur tu te dis "bah il va falloir que je sois à la hauteur quoi". Et du coup si tu te dis "bah il faut que je sois à la hauteur" est-ce que je suis prête à faire des charrettes tu vois ?

[OA] Ah ouais tu te dis "il va falloir que je sois à la hauteur mais s'il faut que je sois à la hauteur bah il va falloir que je travaille beaucoup donc peut être que je vais me remettre dans un schéma de charrettes" ?

[ER] Ouais voilà mais enfin on verra hein mais j'en ai pas envie mais si ça arrivait ça m'étonnerait pas non plus.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire.

[ER] Sinon après bah non je crois qu'on a tout balayé, est-ce que je pense à un autre truc ? Pas particulièrement. Mais j'ai l'impression que c'est des choses bah on en parle beaucoup entre nous parce qu'on le vit quoi mais parce qu'on le vit quoi mais les gens qui sont à l'extérieur genre mes colocos et ma famille et tout ça bah ils sont pas du tout au courant de tout ça quoi. Je sais pas s'il faudrait que ce soit plus décrié à tout le monde pour que les gens ils se rendent compte quoi que...

[OA] Et pourtant bah genre il commence à y avoir des articles dans la presse et tout depuis quelques années dont un qui a été publié il y a pas du tout longtemps là. Donc ça commence à venir un peu sur la scène publique qui dépasse le monde de l'archi. Mais tu penses que ouais si les gens de manière générale étaient plus au courant ça débloquerait le truc ou c'est, enfin ça suffira pas de toute façon il faut que ce soit nous même les archis qui faisons bouger les choses ?

[ER] Bah je pense qu'il y a toujours un peu des deux genre interne et externe mais après je sais pas exactement parce que au final les acteurs qui peuvent faire quelque chose c'est ceux qui sont sur le terrain quoi.

[OA] Ouais bah oui. Tu vas pas demander au grand public de faire bouger les lignes pour les archis quoi.

[ER] Non mais si ça se sait déjà, enfin je pense qu'il y a toujours une prise de conscience et si tout le monde est conscient de la chose bah peut être que les gens agissent différemment. Je sais pas j'ai pas d'exemple précis mais.

[OA] Non bah c'est très bien.

[ER] Et sinon moi je me posais la question, tu m'as demandé à un moment c'était par rapport à la première charrette, t'as la réponse ou pas ?

[OA] Bah non justement.

[ER] Ah merde c'est super intéressant.

[OA] j'attends de voir toutes les réponses mais en gros [nom d'une autre enquêtée] elle m'a dit S2 et elle elle l'a située entre fin L1, début L2 la première charrette en général. Bah là j'attends de voir toutes les réponses mais j'ai l'hypothèse que la charrette ce serait un peu un rite de passage dans les écoles d'architecture. Et que du coup qui dit rite de passage dit truc qui arrive assez tôt. Et du coup quand je pose cette question-là c'est aussi pour voir si cette hypothèse de rite de passage elle est confirmée et du coup quand je pose la question de est-ce que tout le monde fait des charrettes ou est-ce que tu peux faire ton cursus sans en faire c'est aussi pour voir s'il y a des choses qui se rattachent à cette hypothèse-là tu vois. Mais du coup pour l'instant j'ai pas la réponse mais de ce que j'ai ouais on est plutôt sur du début, début de licence quoi. Que ce soit L1 ou L2 mais...

[ER] Oui clairement.

[OA] Bah tu vois t'es que la 2e enquête et donc pour le moment c'est super dur de dire des généralités mais quand j'aurai plus de monde j'aurai peut être des chiffres plus précis à... mais non pour l'instant c'est prospectif et j'ai pas la réponse moi-même. Mais oui je suis plutôt d'accord avec vous parce que je pense que si c'est pas en L1 c'est en L2 quoi voire L3 mais c'est sûr que ce arrive avant le master, enfin de mon point de vue, enfin tu vois je réponds à la question comme si je me l'étais posée à moi-même. Mais non j'ai pas la réponse j'attends de... j'ai pas trop des chiffres là-dessus tu vois. Mais genre les études de l'UNEAP tu vois je vais demander à récupérer les chiffres et tout il faut que je vois avec [nom d'une étudiante] et/ou [nom d'un étudiant] si ils ont les données brutes. Et si je peux faire un filtre par année d'étude genre si tous les, tous les L1 ils parlent déjà de ça ou pas. Enfin tu vois si je peux utiliser les gros chiffres qui ont été faits à l'échelle nationale ou quoi mais en tout cas je pense utiliser des études qui ont été déjà faites que d'en faire une moi-même.

[ER] Ouais carrément.

[OA] Enfin moi genre je veux me baser plus sur les entretiens pour mon mémoire et ma methodo et du coup bah si je veux utiliser des trucs un peu statistiques je vais utiliser des trucs qui existent déjà mais moi je vais pas relancer un truc, enfin je pense pas je suis pas partie pour ça quoi.

[ER] Ok

[OA] Mais du coup tu vois en fait limite ce qui m'importe, bah bien sûr si je peux croiser ce qu'on pense avec la réalité ce sera pas mal, mais limite ce qui m'intéresse c'est plus ce qu'on pense et ce qu'on se représente que la réalité qui est derrière. Genre si tout le monde pense que c'est L1 alors qu'en fait c'est L2 limite c'est pas si grave que ça pour ce que je recherche. Mais oui ce serait intéressant quand même de pouvoir confronter ce qu'on pense et la réalité.

[ER] Ouais c'est sûr. Mais moi je pense, enfin je le vois clairement en L1.

[OA] Mais ce que je trouve assez amusant par contre, enfin c'est pour le moment après à voir si ça se confirme, toi dit toi t'as dit que t'en avais fait une en S1 et que tu pensais que ça se situait plus entre le S1 et le S2, moitié-moitié entre le S1 et le S2 donc tu l'as mis un peu plus tard en moyenne que là où toi tu l'as fait. Et [nom d'une autre enquêtée] elle, elle en a fait une en S2, et elle l'a placée entre L1 et L2 donc pareil un peu plus tard que ce qu'elle l'aurait fait. Et du coup je vais voir si tout le monde la place un peu plus tard que ce qu'il l'a fait ou si c'est juste vous deux et du coup c'est un hasard.

[ER] Mais du coup moi je l'ai faite à la fin du S1.

[OA] Ouais mais du coup tu l'as placée moitié-moitié.

[ER] Ouais je l'ai mise entre les deux quoi.

[OA] Du coup t'es légèrement plus tard on va dire quoi, enfin si on fait une croix très précise. Et [nom de l'enquêtée] pareil elle elle l'a fait en S2 et elle l'a dit entre L1 et L2 donc c'est pareil elle l'a mise légèrement plus tard que ce qu'elle l'a fait. Du coup bah c'est légèrement décalé et je vais voir s'il y a un effet de décalage chez tout le monde. Enfin ça j'y avais pas réfléchi avant mais là ça me vient sur le moment que en fait toutes

les deux vous l'avez mise en moyenne légèrement plus tard que ce que vous vous avez été confrontées. Pas beaucoup plus tard.

[ER] Ouais enfin moi ouais je le pensais plus en mode S2 que S1. J'ai dit moitié-moitié mais...

[OA] Alors que toi tu l'as fait au S1. Et [nom de l'enquêtée] elle a dit "ouais entre L1 et L2 et elle il me semble qu'elle a dit, enfin faudrait que je réécoute plus précisément, mais je crois qu'elle a dit plus L2 sachant que elle elle l'a fait au S2. Donc c'est arrivé en L1, enfin fin de L1.

[ER] Ouais c'est intéressant.

[OA] Du coup faudrait que je regarde si tout le monde me dit un truc et pour les autres le met plus tard ou s'il y en a qui le mettent au même moment où qui le mettent avant tu vois.

[ER] A voir.

[OA] Mais si tout le monde le met plus tard que ce qu'il le vit vraiment c'est que ça raconte aussi quelque chose.

[ER] Bah oui carrément après qu'est-ce que ça raconte bah c'est autre chose.

[OA] Ah bah ouais carrément ça c'est sûr c'est autre chose mais bon déjà le remarquer c'est déjà intéressant.

[ER] Bah ouais de ouf.

[OA] Mais bon après à voir quoi. Mais en tout cas merci pour l'entretien.

[ER] De rien.

[OA] J'espère que je t'ai pas mangé tout ton temps et tout.

[ER] Non, t'inquiète.

[OA] Je sais pas combien de temps on a...

[Fin de l'enregistrement]

ENTRETIEN 1B_3

[Entretien réalisé le mardi 24 mai 2022 de 17h30 à 19h15 sur la terrasse du 2A. L'enquêtée qui s'est pourtant montrée très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressée. Elle a tout de suite compris l'enjeu de l'entretien semi-directif, ayant été elle-même confrontée à cet exercice en tant qu'enquêtrice au cours du semestre.]

OA : enquêtrice

AA : enquêtée

[OA] Ok du coup c'est parti. Donc juste je t'explique un peu, c'est en cinq parties, pour que tu sois au courant avant que tu te lances dans toutes les réponses de ce à quoi tu vas t'attendre. La première partie elle, comment dire, c'est sur ton parcours à toi ce que tu as fait depuis que depuis que tu es arrivée à l'école et sur ce que tu as fait avant donc c'est plus pour savoir d'où tu viens et qui tu es. La 2e partie c'est un peu plus réflexif parce que je vais te demander en général sur ce que c'est que pour toi la charrette. La 3e ça va être à nouveau plus simple j'imagine parce que je vais te demander surtout de raconter tes expériences personnelles de charrettes donc de t'appuyer sur ton vécu. La 4e ça va être à nouveau plus compliqué parce que je vais te demander des choses sur ce que tu penses que les architectes pensent de la charrette. Ce sera des questions sur les architectes en général donc là il faudra que tu penses pas que toi mais sur ce que les architectes, sur ce qui est sur ce qui est partagé par tous les autres architectes. La dernière partie c'est plus prospectif j'essaie de savoir ce que deviendrait la charrette dans le futur et j'essaie de me poser des questions aussi sur un peu les conséquences de la crise sanitaire sachant que je sais pour votre génération, disons les enquêtés de L3, vous avez fait quasiment le début de vos études dans ce contexte-là donc vous avez pas forcément de recul mais c'est quand même intéressant de savoir comment vous l'avez vécue.

[AA] Ok

[OA] Du coup en gros voilà pour les cinq parties.

[AA] Ok

[OA] Du coup si tu as des questions ou si...

[AA] Non ça a l'air assez clair.

[OA] Donc je pense que tu vois à quoi ça correspond parce que vous avez fait des entretiens pareil ce semestre. Donc bah c'est ça tu racontes il y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et cetera. Et puis c'est ton point de vue donc n'est pas peur de dire des trucs qui seraient entre guillemets faux, ce qui m'intéresse c'est vraiment ce que chacun pense.

[AA] Ok

[OA] Du coup on va commencer avec ton parcours. Est-ce que tu peux me raconter en quelques phrases ton parcours scolaire avant d'arriver ici et depuis que tu es arrivée à l'ENSA ?

[AA] Bah du coup j'ai eu un parcours assez classique on va dire déjà, c'est à dire que je viens d'Auvergne donc c'est déjà quelque chose à noter je pense. Mais j'étais une assez bonne élève on va dire que c'était primaire, collège, lycée. Au lycée j'ai pris est comme beaucoup de gens ici même si j'avais un profil plutôt littéraire mais parce que je savais pas du tout ce que je voulais faire de ma vie à ce moment-là et que du coup je voulais m'ouvrir le plus de possibilités possibles.

[OA] Donc plus le choix stratégique que le choix du cœur ?

[AA] Ouais c'est ça plutôt même si j'ai toujours aimé tout ce qui était les sciences mais j'ai toujours préféré ce qui était littérature, les langues et cetera et art aussi beaucoup. Et ensuite il y a eu en première un salon d'études, tu sais où toutes les écoles présentent les études et cetera, et comme j'avais aucune idée de ce que je voulais faire je suis allée voir un peu toutes les écoles ça allait de l'agroalimentaire jusqu'à bah l'architecture. Et je savais que architecte ça allait pas vraiment plaire, enfin j'avais le sentiment que ça allait pas vraiment me plaire comme métier, du coup j'ai demandé à la prof qui était là si je pouvais faire autre chose que architecte en allant en études d'architecture. Et c'est là qu'elle m'a parlé de la scénographie et du coup en fait si je suis rentrée en école d'architecture à la base c'est pour faire de la scénographie au final. Donc voilà et c'est toujours mon but à l'heure actuelle. Du coup c'est avec cette idée-là que j'ai postulé à Clermont et à Nantes parce que j'avais entendu parler du DPEA ici et j'ai été prise dans les deux et j'ai finalement choisi de venir à Nantes. Euh voilà.

[OA] Et du coup pourquoi Nantes plus que Clermont ?

[AA] Parce que déjà j'avais envie de changer, changer d'air un petit peu parce que c'était pas forcément associé à des très bons souvenirs de ma part et, le collège par exemple il y a eu des choses comme ce qui était harcèlement et tout ça, et du coup c'était un petit peu associé à ce côté négatif de tout ce qui était la scolarité.

[OA] Donc tu t'es dit "je vais changer d'air totalement".

[AA] Voilà changer d'air. Et en plus comme je sais qu'il y a le DPEA ici je me suis dit qu'en venant directement à Nantes je pourrais rencontrer des gens qui font scéno, rencontrer les profs, discuter avec eux et voir si ça me plaît toujours autant et aussi bah pouvoir me faire déjà des premiers contacts avec ce monde-là quoi. Voilà et du coup je regrette pas du tout mon choix.

[OA] Ok bah c'était super clair, nickel. Et du coup bah depuis que t'es là t'as toujours en tête de faire de la scéno mais avant d'arriver là qu'est-ce que tu as fait depuis ces trois années ? Enfin c'est surtout les options que tu as fait parce que le reste où il n'y a pas d'options tu as fait comme tout le monde j'imagine.

[AA] Bah oui j'ai fait comme tout le monde sur ce qu'il y a pas d'options mais du coup dans les options je savais pas trop quoi choisir enfin je faisais un petit peu en fonction des, du livret off, soit en fonction de ce que mes amis prenaient, soit en fonction des retours que j'avais de mon parrain par exemple et tout ça. Et du coup j'avais pris l'option de [nom de l'enseignant] en S2, je me souviens plus du nom de l'option. Après, j'avais pris [nom du studio de projet], j'avais pris, comment ça s'appelle, l'option de [nom de l'enseignant] mais je me rappelle plus son nom, bon c'est pas grave, l'option de [nom de l'enseignant].

[OA] C'est pas le plus important.

[AA] Ensuite j'avais pris [nom du studio de projet] et là ce semestre je suis en [nom du studio de projet]. Euh voilà donc c'est un peu des options qui vont dans tous les sens il y a pas vraiment de logique dans ce que j'ai pris mais du coup ça m'a permis de voir

[OA] Ok du coup c'est plutôt cool.

[AA] Et je dirais aussi, pendant ces trois années, quelque chose que j'ai fait, même si c'est pas dans les options et cetera, je me suis vachement investie dans la vie associative de l'école. Genre bah je fais partie des lézards scéniques depuis la L1 et L'année prochaine je vais devenir présidente à priori. Et puis là cette année je fais partie de MENSA danse en plus. Et puis j'aime bien m'investir dans les événements et tout ça, là archiculture j'étais investie dans l'organisation à plein de niveaux bah parce que j'adore ça. Je pense que c'est aussi une grosse partie de mes trois années en archi.

[OA] Ouais, autant que les études, la vie associative.

[AA] Ouais carrément.

[OA] Ok bah du coup à partir de ce que tu m'as dit je vais rebondir un peu, enfin ça peut rebondir dans la question suivante qui est de, tu m'as parlé de ce salon de l'étudiant, enfin je sais pas si ça s'appelait comme ça, mais que t'as fait et du coup où il y avait eu cette prof que tu as rencontrée, est-ce que du coup à part ça tu avais fait d'autres choses pour te renseigner sur les écoles d'architecture, les études d'architecture et qu'est-ce que t'en savais en fait ?

[AA] J'en savais pas grand chose avant de rentrer. La seule chose que j'en savais c'est que, bon alors on va aller dans le très perso mais ma mère travaille dans une crèche, et en fait un des parents des enfants, un papa, a fait une école d'architecture, celle de Clermont, et s'est arrêté en cours de route et cetera. Mais du coup c'était un peu mon seul point d'accroche à l'archi et cetera. Et je l'avais vu 2-3 fois avant de postuler dans les écoles et j'avais discuté avec lui pour qu'il me dise si jamais il pense si j'avais potentiellement le profil, s'il pensait que je pouvais rentrer déjà simplement ça et puis on a discuté un peu et c'était un peu le seul point d'attache que j'avais et c'est aussi lui qui m'a un peu découragée à aller à Clermont aussi parce que si lui il avait arrêté c'était pour une bonne raison. Et parce qu'il aimait pas forcément la manière dont c'était étudié mais il me l'avait pas dit comme ça mais il m'avait présenté un petit peu les trucs. Et puis il y avait ça et puis sinon et bah je m'étais un petit peu renseignée sur les trucs genre les sites internet quand tu cherches scénographie, enfin architecte scénographe, les informations de base et tout ça.

[OA] Ouais c'est plus le truc d'information étudiant ?

[AA] Ouais c'est ça avec la liste des trucs, le salaire potentiel...

[OA] Ouais type, comment ça s'appelle, ONISEP, ces trucs-là ?

[AA] Ouais voilà c'est ça ONISEP, ouais.

[OA] Ok et du coup tu t'étais renseignée globalement on va dire sur les études.

[AA] Ouais très globalement.

[OA] Et du coup lui il t'avait découragée de faire de l'architecture à Clermont mais il

t'avait pas décourager de faire de l'architecture en général ?

[AA] Non pas de l'architecture. Il m'avait dit que ça pouvait être super intéressant mais que ça dépendait des écoles et je suis vachement d'accord avec lui maintenant que j'y suis. C'est pas forcément pareil d'une école à l'autre quoi.

[OA] Ok du coup tu parles de la vie associative, que tu es dans différentes assos, du coup tu fréquentes des étudiants de d'autres promos. Est-ce que eux, surtout enfin j'imagine que tu arrives en L1, tu découvres un peu, tu connais pas trop, ils t'avaient parlé un peu des études ou c'est plutôt "non pendant l'asso on parle pas..."

[AA] Bah en fait le problème je dirais c'est que quand j'étais en première année et bien il y a eu le covid qui m'a coupé un an et demi, enfin pas un an et demi mais beaucoup de, un an au total je dirais de vie associative tout court, mais le premier semestre je l'ai quand même fait ici en présentiel mais le problème c'est que j'avais un appartement à Bourgeonnière tout là-haut, au-dessus des facs. Ce qui fait que en dehors du temps de réelle pratique de l'asso bah j'avais pas le temps d'aller au Louis Blanc ou d'aller faire des trucs en dehors du coup j'avais pas tant de temps que ça de discuter avec les autres parce qu'en fait j'étais très dépendante des trams pour rentrer chez moi.

[OA] Ouais c'est ça en fait une fois que t'as loupé le dernier tram bah tu peux plus rentrer chez toi quoi.

[AA] Bah je l'ai fait une fois et rentrer à pied 14 km bah c'était pas top du coup...

[OA] Ouais ça t'a refroidie pour les fois d'après.

[AA] Ouais plutôt ouais. Donc c'est un peu dommage parce que ouais je trouve que j'ai un peu manqué ça en première année mais j'avais quand même quelques petits retours bah notamment grâce à mon parrain parce que du coup j'ai eu un parrain assez présent, ce qui est assez rare. C'est assez rare je pense, enfin des retours que j'ai c'est assez rare d'avoir un parrain vraiment présent, mais il me demandait souvent de nouvelles je lui posais plein de questions et il me répondait toujours et c'est toujours le cas d'ailleurs. Et donc lui il m'en avait un petit peu parlé et après il me parlait plus des options, lui son retour sur les options et cetera et puis je posais pas tant de questions que ça non plus sur le, enfin sur la globalité des études.

[OA] Non c'était plus semestre par semestre ?

[AA] Au jour le jour, semestre par semestre, qu'est-ce que je choisis le semestre prochain.

[OA] Ok bah du coup je pense qu'on est pas mal sur ton parcours, bon après il y a peut-être des choses sur lesquelles on reviendra plus tard. Et du coup 2e partie, là c'est plus compliqué. À ton avis si tu devais donner une définition de la charrette ce serait quoi ?

[AA] Alors je pense qu'il peut y en avoir plusieurs mais moi ma définition de la charrette ce serait, c'est très personnel je pense, parce que je pense que c'est un truc lié à un manque d'organisation et à un manque de détachement de son travail qui fait que tu as l'impression d'être surbookée de travail alors que au final tu aurais pu le faire autrement. Et ce qui fait que tu te mets à ne pas dormir et pour la simple et bonne raison que tu dois le finir et moi je suis tellement perfectionniste, enfin c'est mon cas, je suis tellement perfectionniste que j'ai envie d'aller jusqu'au petit détail de merde quoi et qui se voit même pas et qu'on verra même pas mais pour une satisfaction personnelle un peu. Et

du coup bah tu finis par pas dormir.

[OA] Ok bah c'est plutôt complet je pense comme définition. Et tu disais "il y a plusieurs définitions de la charrette", est-ce que c'est parce que tu dirais que la définition dépend des personnes ou est-ce que c'est parce qu'il y a plusieurs types de charrettes ?

[AA] Je pense que c'est un mélange des deux. Je pense qu'il y a des personnes qui font des charrettes mais qui sont très bien organisées dans leur travail et c'est juste par une surdose de travail par exemple, ce qu'on nous demande ça peut arriver, enfin moi ça m'est arrivé dans plusieurs options d'avoir une surcharge de travail et que même si tu, t'étais la meilleure personne organisée au monde tu pouvais pas faire autrement. Mais je pense que c'est aussi très personnel parce qu'il va y avoir des gens qui, comme moi, vont avoir du mal à s'organiser clairement dans leur travail et puis en plus il y a du temps qu'on peut pas clairement quantifier, le temps de conception par exemple qui prend beaucoup de temps au final et qui même si t'as 3h de production de documents et bah tu vas avoir 10h de conception derrière et puis bah. Et puis ça va vachement dépendre de la personne et puis je pense qu'il y a plusieurs types de charrettes aussi.

[OA] OK donc tu me disais ouais entre ceux qui sont organisés et ceux qui sont pas organisés, il y a une autre enquêtée par exemple qui me disait qu'il y aurait des charrettes d'anticipation et des charrettes de dernier moment, est-ce que t'es d'accord avec ça ou pas ?

[AA] Ouais je suis plutôt d'accord avec ça. Moi pour le coup j'ai plutôt tendance à faire des charrettes de dernier moment que des charrettes d'anticipation mais je sais qu'il y a des gens qui se font des charrettes d'anticipation par peur de faire des charrettes de dernier moment et qui du coup se font des charrettes en avance et qui sont parfois nécessaires et parfois pas nécessaires entre guillemets, même si je pense qu'une charrette c'est jamais nécessaire. Mais oui je suis assez d'accord avec cette définition-là enfin avec cette dualité-là entre les deux types de charrettes.

[OA] Ok donc ouais toi tu confirmes l'existence des deux et tu te catégorises plus comme la charretteuse du dernier moment.

[AA] Ouais plutôt ouais.

[OA] Ok bah super et du coup, là on parle des charrettes en école parce que c'est ce que tu as vécu et c'est ce que tu connais, pour toi s'il y a des charrettes en agence, déjà tu peux me dire "bah je pense qu'il y en a" ou "je pense qu'il y en a pas", et s'il y en a quelles seraient les similitudes entre charrette à l'école et charrette en agence ?

[AA] Je pense que c'est pareil que ça dépend le fait qu'il y ait des charrettes en agences, enfin je pense que ça dépend des agences le fait qu'il y ait des charrettes ou pas parce que je pense qu'il y a des gens qui sortent de l'école qui vont intégrer des agences ou les gens qui sont dedans se sont vraiment dit un non définitif à la charrette et vont respecter les horaires juste pour préserver leur santé mentale en fait et leur santé physique et peut être leur vie familiale, sociale et cetera. Mais je pense qu'il y a des agences où il y a des charrettes, enfin c'est même sûr et certain, enfin j'en suis pratiquement sûre. Il y a à mon avis, il y a encore énormément d'agences il y a de la charrette et je sais pas si il y a grand chose qui les différencie en dehors du fait que les personnes qui bossent dedans ont peut être pris un peu de maturité et de recul sur ce qu'ils font, enfin je sais pas trop. Je pense que à force de faire des charrettes t'es peut-être plus efficace dans tes charrettes mais je suis même pas sûre de ça.

[OA] Ok donc tu penses qu'elles seraient potentiellement moins intenses s'il y en a ou tu penses que même pas forcément ?

[AA] Franchement je sais pas. Pour le coup je sais pas, je pense que ça dépend trop de la personne et de l'agence et de la manière de penser de l'agence aussi parce que je pense que si t'es dans une petite agence et cetera tu peux peut-être plus te permettre de décider de tes horaires et de ce que tu fais et cetera. alors que quand t'es employée dans une grande agence je pense que on peut te demander à toi de faire beaucoup de choses et de les faire quitte à te mettre en charrette. Enfin je sais pas.

[OA] Ah non mais c'est déjà super complet hein. Alors là on va avoir une perspective un peu historique, c'est à dire qu'est-ce que tu sais de la charrette ou de l'origine de la charrette ?

[AA] Je crois que je sais à peu près que déjà le mot charrette ça vient de enfin je sais pas si c'était exactement à l'origine ou quoi que ce soit mais il y a longtemps les gens mettaient les maquettes sur des charrettes et jusqu'au moment ils rajoutaient un petit truc et cetera sur la maquette pendant qu'ils la déplaçaient. Enfin il y avait un truc comme ça je crois de finir vraiment au tout dernier moment avant de rendre le travail.

[OA] Quand tu dis "avant" est ce que tu pourrais dire par exemple, enfin je sais pas si tu sais mais l'enseignement de l'architecture au cours de l'histoire il a connu quelques péripéties. donc il y a eu l'Académie d'architecture, les beaux-arts, les unités pédagogiques, les écoles d'architecture et nouvellement les ENSA. À laquelle de ces périodes tu penses qu'est associé le début des charrettes ?

[AA] Je pense que ça date du tout début.

[OA] Dès l'académie ?

[AA] Ouais je pense que c'est, ça doit être un truc. Enfin je l'imagine vraiment comme un truc ancré un peu ancestral genre une vieille tradition de ça.

[OA] Genre un truc qui aurait existé depuis la nuit des temps de la vie de l'architecte ?

[AA] Ouais c'est ça, ouais peut-être. Je sais pas ça m'a l'air tellement ancré dans les mentalités que j'imagine que c'est un truc qui doit être très vieux. Si ça se trouve c'est faux hein mais je sais pas.

[OA] Non mais du coup ce qui m'intéresse aussi c'est le côté mythe où légende de la charrette et le fait que souvent on a une idée vague mais on sait pas exactement d'où ça vient. Ok du coup, puisque ce serait un truc ancestral, est-ce que tu penses que la charrette telle qu'elle était pratiquée à l'époque c'est encore comme ça qu'elle est pratiquée aujourd'hui ou est ce qu'il y aurait des choses qui auraient changé depuis ?

[AA] Bah déjà je pense que l'arrivée de la technologie a changé beaucoup de choses parce que les charrettes se font, bon pas uniquement parce qu'il y a les charrettes maquette aussi, beaucoup sur ordinateur. Après je pense que dans la, dans l'idée même c'est sensiblement la même chose, c'était passé des nuits à faire des plans, des coupes des maquettes, des choses comme ça. Je pense que c'est resté pareil et c'est sensiblement la même chose simplement le matériel utilisé est différent.

[OA] Ouais donc les mêmes tâches juste les moyens matériels qui ont évolué ?

[AA] Ouais je pense que c'est ça, ouais je pense.

[OA] Ok du coup bah sur la 2e partie je pense qu'on a fini aussi. Là ça va être un peu plus long, il y a des parties qui sont plus longues que d'autres. Je vais te demander de me raconter, si tu t'en souviens, ta première charrette et son contexte c'est à dire en quelle année t'étais et cetera.

[AA] Ouh, la première bah ça fait un moment ! Bah je pense que c'est déjà, enfin moi je fais une distinction dans ma tête qui est peut être pas très bonne, mais il y a un truc qu'on a intitulé avec mes potes la brouette c'est quand t'as plus de 3h de sommeil. Donc ça t'es encore en brouette.

[OA] Donc c'est la petite charrette ?

[AA] C'est ça, la petite charrette. Du coup ma première vraie charrette je pense que ça devait être au début du second semestre où vraiment j'avais pas dormi, j'avais dormi peut être 1h. Sauf que le truc c'était que, je me souviens qu'avec mes potes on savait tout ce qu'on allait pas beaucoup dormir voir pas dormir du tout, et du coup on s'était donné le défi de un peu vloguer notre charrette. Du coup on se filmait à différentes heures de la nuit en train de dire de la merde et de juste craquer mentalement parce qu'on était en charrette. Et au final je me rappelle que j'avais, enfin je devais bosser sur des coupes, il y avait pas grand chose au final à faire et j'arrivais pas à le faire et ça m'énervait et c'était à la main encore à ce moment-là. Je suis moins à l'aise à la main pour faire les dessins géométraux qu'à l'ordinateur, déjà à l'époque. Et du coup j'avais rendu un truc que je trouvais horrible mais j'avais préféré me donner 2h de sommeil plutôt que de ne pas finir.

[OA] Tu t'es dit si je dors 2h de moins ce sera pas garantie d'un truc 1000 fois mieux donc t'as préféré dormir.

[AA] Ouais c'est ça j'avais préféré dormir que de pas dormir du tout et de rendre un truc de toute manière qui allait pas être bien mieux.

[OA] Ouais au bout d'un moment c'est un arbitrage quoi.

[AA] Ouais et c'est surtout que, enfin je sais que y avait juste un plan et une coupe à faire je crois en plus c'était un plan de site il y avait même pas de projet à ce moment-là, et la coupe je l'ai faite je crois 3-4 fois, je l'avais recommencée 3-4 fois dans la nuit et au bout d'un moment j'ai fait «[cite son propre prénom] arrête, stop».

[OA] "Tu n'obtiendras pas mieux ça sert à rien de s'acharner".

[AA] Ouais c'est ça voilà.

[OA] Ok bah c'est super intéressant et du coup, donc là c'était une vraie charrette comme tu dis, et du coup la première brouette ?

[AA] En vrai ça date du premier semestre, en vrai je pense que ça remonte au premier exercice. Vraiment parce que du coup en fait c'était, c'était de la cabane là qu'on faisait et en fait on était dans un petit groupe et on se découvrait un peu tous et en fait j'ai toujours eu ce problème-là dans le travail de groupe, enfin maintenant ça va beaucoup mieux, mais de vouloir un peu prendre le dessus sur un peu tout. Ce qui fait que bah, comme les gens ça avait l'air de leur aller un peu dans le groupe, je m'étais donné

beaucoup, beaucoup de tâches à faire pour le rendu. Si bien que j'avais, je pense qu'on avait peut-être 5-6 planches différentes et que j'avais dû en faire 4. Et que du coup bah forcément j'avais beaucoup, beaucoup bossé jusqu'à tard mais j'avais dormi peut-être quand même 5h quoi. Mais ça allait mais à l'époque ça m'avait perturbée de dormir aussi peu et maintenant je serai là "oh bah tranquille quoi".

[OA] Ok donc ton point de vue il a changé depuis le début des études ?

[AA] Oui bah forcément ! Carrément avant j'étais là en mode "ouais oh là j'ai dormi 6h je vais pas tenir la journée" et là maintenant je suis là "oh j'ai dormi 3h wahou".

[OA] Ouais donc ça change ta vision de la chose, de ton rapport au temps ?

[AA] Ouais bah carrément.

[OA] Donc là c'était pour ta toute première charrette. Je pense qu'on va pas toutes les raconter parce que sinon on en a pour des heures mais je vais te poser des questions un petit peu plus particulières. Ce serait de me raconter ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette, sachant que je précise que ça pourrait être dans la même charrette s'il y a eu un truc super bien et un truc de super négatif dans la même charrette.

[AA] Je pense que je vais commencer par le pire parce que c'est ce qui me vient d'abord à l'esprit et le meilleur je verrai après. Mon pire souvenir de charrette je pense que c'était une charrette d'informatique où en fait, comme on était en distanciel les cours se faisaient en vidéo, et moi j'étais incapable de rester concentrée sur un cours d'informatique en vidéo. Ce qui fait que, le rendu approchant, il fallait que je reregarde toutes les vidéos et que j'apprenne à utiliser, c'était Revit je crois. Donc c'était clairement de ma faute hein que j'étais en charrette parce que j'arrivais pas à le faire au fur et à mesure. Et en fait juste je m'étais donné un temps pour le faire enfin je m'étais dit "bon c'est que de la production tu y arriveras, tu finiras à 3h du matin" et en fait non parce qu'il fallait que je comprenne comment ça marche, que je m'en sorte et cetera. Et genre vraiment j'ai eu un gros mental breakdown, genre vraiment j'étais en crise de larmes, j'en pouvais plus, crise de crise de panique, tout ce que tu veux. J'ai fini par appeler à 4h du matin un de mes potes qui revenait de soirée qui était totalement arraché. Et il essayait de m'expliquer donc on s'était partagé la souris mais il était totalement bourré donc on comprenait rien. Et moi j'étais en train de pleurer à côté et c'était n'importe quoi et donc voilà et donc j'ai pas réussi et j'ai fini par envoyer un message à 5h30 du matin sur teams au prof en lui disant "je suis désolée j'arriverai pas à le rendre". Et il m'a dit "tranquille, c'est pas grave, y'a pas de soucis, tu me le rends dans 3 jours, tu prends du temps pour toi". Mais je pense que c'était la pire charrette parce que vraiment j'ai remis en cause toute ma vie, toute mon existence, toutes mes études sur cette soirée-là.

[OA] Pour un truc d'informatique et que si ça avait été dans un autre contexte tu serais peut-être pas arrivée à cette situation là.

[AA] Ouais, ah bah si c'était pas pendant la crise je pense que en présentiel j'arrive vraiment beaucoup mieux à suivre quand j'ai quelqu'un en face de moi, alors que en distanciel quand j'ai toutes mes distractions à côté de moi. Et sinon mon meilleur souvenir de charrette je pense ouais, ce sera pas un moment incroyable mais, il y a eu une fois où... En fait le 2e confinement, donc celui qui s'était fait en septembre-octobre non novembre, j'étais confinée avec deux amies de l'école aussi donc de ma promo. Ce qui fait qu'on était toutes les trois dans mon petit appart de 40 m², c'était sympa avec une seule chambre enfin vraiment on s'est lancées dans un truc parce qu'en fait le

premier confinement on l'avait mal vécu.

[OA] Le premier confinement vous étiez chacune chez vos parents ou vous étiez restées seules à Nantes ?

[AA] Le premier on était toutes chez nos parents mais en fait le contraste entre le mode de vie de nos parents et le nôtre ça nous faisait beaucoup de mal parce que le premier confinement, enfin je pense qu'on va probablement en reparler tout à l'heure, mais c'était assez dur au niveau quantité de travail et qualité de vie. Mais du coup on s'était dit qu'on voulait plus jamais revivre ça et quand on a appris qu'il y avait un nouveau confinement et bah du coup on s'est dit qu'on allait toutes habiter ensemble le temps du confinement dans l'appart le plus grand qu'on avait à 3 donc c'était le mien. Du coup c'était l'appartement le plus grand de chacune d'entre nous et du coup c'était 40 m² donc c'était pas énorme mais ça a marché. Et du coup ce qui était bien c'est que quand on faisait des charrettes bah c'était en même temps et on les faisait ensemble. Et du coup bah il y en a pas eu tant que ça des charrettes, je pense qu'il y en a eu 2 ou 3. Enfin pas tant que ça, 2 ou 3 en trois mois c'est quand même pas mal. Mais du coup les charrettes elles étaient..., enfin souvent du coup on travaillait en même temps et on faisait des charrettes en même temps et on craquait en même temps et on se regardait un film Disney ou on dansait ou on faisait de la merde et ensuite on revenait au boulot. Et du coup il y avait ce truc de "on est en même temps dans la même merde et du coup on vit ensemble cette merde là" même si on était pas dans les mêmes groupes de projets. Je pense que ça a aidé ça aussi parce que du coup il y avait pas les tensions du projet entre nous.

[OA] Ouais c'était plus un soutien que le truc qui peut monter en pression.

[AA] Ouais voilà c'est ça. Il y a pas eu de pression et du coup on était juste en train d'évacuer la pression entre nous et on bossait en parallèle. Je pense que j'aurais pas un souvenir de charrette en particulier mais je pense que les charrettes de ce moment-là c'est celle que j'ai le plus apprécié faire parce que on craquait ensemble et qu'on se mettait à regarder pocahontas à 3h du matin et qu'ensuite on se remettait à bosser quoi.

[OA] Ouais donc c'était le côté soutien émotionnel commun ?

[AA] Ouais c'est ça le fait de vivre ensemble les mêmes choses et en même temps.

[OA] Super intéressant ça. Alors tout à l'heure tu me disais que ta première charrette tu étais là "j'ai dormi 5h c'est extrêmement peu" et maintenant quand tu dors 3h tu es heureuse, du coup est ce que ta pratique de la charrette est ta vision de la charrette elle a changé depuis le début de tes études et comment elle a changé ?

[AA] Bah ma pratique de la charrette maintenant je dirais que j'essaie de moins en moins en faire parce qu'il y a eu un moment au cours de mes études en 2e année où j'en ai fait énormément. En fait, il y en a un semestre où j'en ai fait pratiquement toutes les semaines voire même plusieurs fois par semaine. Que ce soit des brouettes du coup ou des charrettes. Et en fait c'était très, très, très dur comme période je pense que ça a été la période la plus dure de mes études. Il y a eu ça et le premier confinement je pense qu'il y a pas eu trois jours où j'ai pas arrêté de travailler avant 1h du mat. Et du coup bah maintenant j'essaie de limiter mes charrettes. Je dis ça alors que la nuit de mercredi à jeudi bah j'ai pas dormi une seule minute. Mais j'essaie vraiment de prendre le temps de dormir et de me dire que "bah tant pis si je rends pas quelque chose de parfait" parce que j'ai un gros problème avec le perfectionniste qui fait que bah moi j'ai du mal à lâcher

un travail qui n'est pas terminé. Mais du coup mais à pratique de la charrette elle est devenue beaucoup plus anecdotique, enfin là je dirais que depuis le début de l'année de L3 j'ai dû en faire que 3-2, 2 ou 3 pas plus parce que bah j'essaye de pri, pri, bah en fait j'essaye d'avoir ma santé avant tout. Alors que en L2 j'étais une loque, enfin j'étais un zombie à un moment donné c'était n'importe quoi. Mais par contre mes charrettes je pense que si j'en fais c'est des vraies quoi. Pour le coup c'est plus 5h c'est vraiment c'est vraiment si je fais une charrette pour le coup je me dis je dors plus ou je dors 1h, enfin 1h ou 1h30 et je prévois que le lendemain je ferai des siestes quoi. Mais j'en fais une ou deux par an.

[OA] Ouais du coup t'as quand même diminué ton recours à... Ouais du coup ce que tu fais c'est que tu peux pas éliminer les grosses charrettes mais tout ce qui est brouette et cetera...

[AA] Ouais du coup je préfère dormir, je préfère dormir. Et je pense aussi que ce qui a changé c'est que au début de mes études en fait je faisais beaucoup de journée où je travaillais jusqu'à tard alors que maintenant je préfère me coucher et commencer tôt le matin. C'est un truc con mais j'ai l'habitude d'être plus productive comme ça que après une longue journée tu vois où je suis éclatée et tout et que je continue de bosser jusqu'à minuit-1h. Non bah je préfère aller me coucher à 22h et me lever à 4h des trucs comme ça, enfin voilà. Je trouve ça quand même plus productif parce que du coup j'ai quand même une vraie pause dans ma journée et je reprends ma journée avec quelque chose.

[OA] Ouais tu te dis qu'il vaut mieux recommencer en étant à peu fraîche plutôt que de continuer en étant déjà fatiguée.

[AA] Ouais c'est ça parce que si tu es déjà crevée que t'as déjà mal à la tête et tout et que tu continues jusqu'à ce que mort s'en suive en fait. Je me dis que je préfère dormir en fait et de me rendre compte que le matin j'ai pas assez de temps plutôt que de pas dormir quoi.

[OA] Ok bah je pense que là-dessus on est plutôt bien. Là c'est une question plutôt difficile, pas parce qu'elle est difficile en soi mais, parce que je pense que peut-être tu as oublié. Est-ce que tu te rappelles de la première fois que tu as entendu cette expression "être charrette" et de la bouche de qui tu l'aurais entendue ? Donc si tu as pas un moment précis, parce que ça peut être compliqué, est-ce que tu aurais au moins une période plus ou moins précise à donner ?

[AA] J'ai pas de moment précis mais j'ai une fois qui me revient à l'esprit mais je pense que j'avais peut-être dû déjà l'entendre avant sans tiquer. La première fois que j'ai dû demander bah ce que c'était exactement une charrette je pense que j'avais dû demander bah je crois à mon parrain ou en tout cas à quelqu'un de la promo du dessus, je sais pas si c'était pas un moniteur de L1, enfin tu sais il y avait des moniteurs qui nous aidaient.

[OA] Ouais, ouais.

[AA] Je sais plus si c'est un truc comme ça mais où on m'avait dit "te mets pas charrette" ou un truc comme ça et je savais pas ce que ça voulait dire du coup j'avais dû poser la question. Et il m'avait expliqué, enfin ça devait être en tout début de L1, un truc, ouais c'était ça un truc genre "te mets pas charrette" où "vas pas te mettre charrette" ou "va pas faire une charrette pour ça" et moi je m'étais demandé "mais c'est quoi charrette ?".

[OA] Donc t'étais déjà dans les études

[AA] Ouais j'étais déjà dans les études. Avant j'avais pas, en fait comme j'avais peu eu de contact avec des gens qui faisaient des études d'archi parce que j'ai l'impression que c'est un truc vraiment propre aux études d'archi. Peut-être que c'est faux mais en tout cas c'est ce ressenti que j'ai de l'histoire de la charrette. Et donc du coup comme j'avais personne dans mon entourage qui les avait fait et cetera bah j'avais pas ce terme-là avant. Mais j'étais déjà dans les études ouais quand j'ai entendu, ça devait être dans les premiers exercices de L1.

[OA] Ouais donc du coup t'as plus ou moins dit ça à travers plusieurs réponses donc c'est plus pour synthétiser tes expériences sur cette question ou peut être ajouter des choses que tu aurais pas dit. C'est pourquoi est-ce que tu fais des charrettes ?

[AA] Je pense que je peux ajouter des trucs par rapport à ce que j'ai déjà dit mais, bah déjà pourquoi est-ce que je fais des charrettes, parce que je suis quelqu'un qui n'arrive pas à m'organiser dans mon travail. J'arrive pas à me donner des horaires et à m'y fixer, enfin à m'y tenir. J'essaye de faire des emplois du temps et tout ça mais ça me fait plus procrastiner qu'autre chose le fait de faire des listes et des emplois du temps.

[OA] Ouais c'est ça tu te dis "oh j'ai fait ma liste donc je suis bien organisée" alors qu'en fait ça sert à rien.

[AA] Ouais c'est ça alors que pas du tout. Ouais il y a de ça il y a aussi le fait que je suis jamais satisfaite de mon travail du coup que j'ai envie de tout recommencer à zéro plutôt que d'améliorer. J'ai ce gros problème là de vouloir tout supprimer, tout déchirer et de tout repartir à zéro alors que repartir à zéro c'est très long. J'ai tout ça mais j'ai en plus, c'est que en plus c'est même devenu une blague auprès de mes potes, c'est que je me rajoute toujours des trucs en dehors des cours alors que déjà on n'a plus le temps. Alors avec la vie associative notamment où je me rajoute plein de trucs à faire, plein de trucs à organiser, plein de trucs à faire, plein de soirées, enfin des soirées mais enfin bref je me rajoute plein de choses à mon emploi du temps qui est déjà très, très dense. Ce qui fait que bah au final j'ai plus le temps de rien. Je m'en rends compte hein, je le sais mais je le fais quand même parce que je me dis "ouais si...", en fait je me dis quelque chose qui est que je pense que j'ai la petite fille de L1 là, qui est dans un coin de ma tête, et qui me dit que "t'as pas assez profité de tes études" et que "maintenant qu'on commence à revivre j'ai envie de le faire". Du coup jusqu'au dernier moment je me dis "ouais mais si j'avais travaillé à la place de faire" bah je sais pas, par exemple d'avoir organisé le spectacle ou un truc comme ça et bah j'aurais jamais travailler efficacement parce que je me serais dit tout le temps "là tu aurais pu être en train d'organiser le spectacle et tout ça". Ce qui est peut être totalement faux et totalement con de ma part mais en fait j'ai pas envie de sacrifier ma vie sociale et ma vie associative pour faire des charrettes.

[OA] Ouais, ouais tu veux pas passer à côté de la vie étudiante.

[AA] C'est ça j'ai envie d'en profiter un maximum.

[OA] Et de te dire quand tu seras diplômée "bah merde j'ai fait que travailler et j'ai pas profité".

[AA] Ouais voilà c'est ça c'est pour ça et du coup je me rajoute beaucoup trop de trucs et dès que quelqu'un va venir me voir en mode "ouais on a besoin d'aide sur un truc" je vais être là en mode «ok». Enfin c'est d'ailleurs aussi pour ça que je suis là aujourd'hui. Ça fait partie des trucs où quand j'ai dit à mes potes elles ont fait "encore".

[OA] À cause de moi, mince.

[AA] Non c'est pas à cause de toi, c'est à cause de moi mais voilà.

[OA] Ok donc bah là c'est, donc tu m'as parlé de ta première charrette en confinement chez tes parents et d'un confinement chez une pote entre potes. Donc comme tu disais c'est des charrettes de confinement, et depuis qu'il y a plus ça et avant qu'il y ait ça du coup tu les faisais où tes charrettes avant et tu les fais où tes charrettes maintenant ?

[AA] Avant qu'il y ait des confinements, des charrettes j'en ai pas fait tant que ça mais je les faisais dans mon appartement donc c'était horrible parce que c'était un 9m² en plus d'être loin de l'école. Donc ce qui fait que en plus d'avoir 45 min de tram pour rentrer de l'école j'étais dans mon appartement qui était odieux, enfin c'était horrible ce truc. Il était pas mal entretenu mais il était juste, enfin j'ai des très mauvais souvenirs parce que je l'associe à des trucs horribles et a des mauvais sentiments. Du coup bah j'ai fait des charrettes là-bas et je le vivais pas très bien parce que bah j'avais souvent mes amis qui bossaient ici jusqu'à ce que l'école ferme.

[OA] Alors que toi tu pouvais pas te permettre parce que sinon tu rentrais plus chez toi ?

[AA] Bah non sinon je pouvais pas rentrer chez moi. Du coup bah je le vivais pas très bien. Et puis maintenant et bah ça dépend des projets mais je suis un peu plus, enfin ça dépend des fois je commence ici. Quand même je reste plus souvent ici jusqu'à ce que l'école ferme maintenant que j'ai changé d'appartement. Et sinon bah je les fais dans mon appart ou bien chez mes amis si on est plusieurs à travailler sur les mêmes trucs, ou avec mes groupes quand on est par groupe ou des choses comme ça, mais je vais plus bouger. Et même, enfin je sais pas à partir de quand on peut considérer que là charrette commence, mais là comme il commence à faire beau les quelques semaines-là qui viennent de passer je commence à passer du temps sur les pelouses, à travailler. Je trouve ça assez agréable de travailler en extérieur et je le fais pas assez et du coup bah j'aime bien me poser sur les pelouses commencer à travailler et puis rentrer tranquillement chez moi et puis travailler chez moi.

[OA] Du coup tu m'as parlé que des fois t'es seule chez toi, des fois t'es en groupe, du coup plutôt adepte de la charrette en solitaire ou en groupe ou ça dépend ?

[AA] Et bah en fait ça je pense que ça dépend des projets il y a des fois où je vais apprécier d'être toute seule, et seule avec mes pensées, seule avec ma manière de bosser mais ça c'est souvent quand c'est des projets en solo justement. Mais parfois même si c'est des trucs en solo je vais préférer travailler avec mes amies parce que on bossera sur les mêmes trucs et on peut se soutenir les unes les autres, travailler ensemble. Et ça va beaucoup dépendre aussi de mon état, je dirais de mon état psychologique et mental aussi du moment, si jamais je vais bien, si jamais je vais pas bien, et aussi du travail en lui-même en quoi il consiste quoi. Mais je pense que j'aime bien aussi travailler en groupe je trouve ça quand même agréable ou travailler avec d'autres gens sur un travail, mais pas le même enfin je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

[OA] Ouais c'est ce que tu disais tout à l'heure que ce qui était bien c'est que "on était quand même ensemble et le fait de pas travailler sur la même chose ça permettait de se soutenir mais ça mettait pas toute la pression du fait d'être ensemble".

[AA] Ouais c'est ça.

[OA] Ouais il faut que le collectif ça t'aide plus que ça t'enfonce quoi.

[AA] Ouais c'est ça. Que ça t'angoisse pas et que du coup on se soutienne plus qu'on s'angoisse les unes les autres et qu'on se mette la pression.

[OA] Est-ce que à cause des charrettes et du rythme des études, alors toi j'ai l'impression que pas forcément mais peut être que je me trompe, tu as dû renoncer à certaines activités de loisirs ?

[AA] Bah du coup non pas vraiment parce que c'est plutôt mes activités de loisirs qui causent des charrettes mais parce que justement je me refuse de m'empêcher de faire des choses sous prétexte d'une charrette. Après ça a dû déjà dû m'arriver de refuser des soirées ou des trucs comme ça parce que c'est pas forcément des trucs qui me paraissent primordiaux. Pour moi les soirées avec des potes ou les soirées style au warehouse ou des trucs comme ça ou que sais-je bah c'est pas forcément des trucs primordiaux mais par contre tout ce qui est lézards, la vie associative, la danse, ou des trucs avec mes potes, enfin tous ces trucs comme ça bah je vais les prendre en priorité et de décaler à plus tard mon travail parce que pour moi bah c'est important aussi de vivre et de pas juste se bloquer à cause des charrettes, enfin à cause du travail. Je vis pas pour travailler quoi.

[OA] Ouais je vois. Du coup là on était on va dire sur les activités de loisirs, que toi t'as réussi à maintenir parce que tu t'en fais une priorité, est-ce que tu as dû renoncer à des trucs plus essentiels, à part dormir, comme je sais pas sauter des repas ou de pas prendre sa douche pendant plusieurs jours, enfin je sais pas mais plus des besoins vitaux ?

[AA] Oui ça m'est arrivé sur la période où bah je faisais beaucoup, beaucoup de charrettes, comme je disais tout à l'heure, en 2e année. Et du coup à cette période là je vivais pour le travail justement et bah ouais du coup j'ai, enfin j'en ai pas parlé mais je pense que à cette période là je me privais d'activités de loisirs sous prétexte des charrettes bah parce que je pense que j'étais aussi dans un groupe où on se mettait un peu la pression tous. Ce qui faisait que pour le coup je me sentais pas, enfin si jamais je travaillais pas pour x ou y raison, je me sentais mal par rapport à moi-même et du coup bah je travaillais. Il y a même eu, la seule fois que j'ai pris un week-end pour être avec ma famille que j'avais pas vu depuis janvier alors qu'on était en mai à ce moment-là, bah on était grave en retard après par rapport à notre travail et je m'en étais voulu, en larmes, en crise d'angoisse et cetera. Et du coup bah cette période là qui était vraiment pas évidente et bah du coup ouais je sautais des repas. Ou alors j'oubliais de manger même, c'était pas je sautais des repas, c'était juste bah je bossais et je voyais je l'heure et je me disais "ah putain il est 3h j'ai pas mangé, oh bah tant pis j'ai plus faim". Ou bah des fois je mangeais juste un petit truc vite fait sur le pouce. Mais ouais j'ai eu ce truc-là, après les douches pas trop j'ai toujours fait en sorte de me laver mais juste de me laver par contre tout ce qui est de me coiffer ou de me sécher les cheveux ou de me maquiller ou quoi que ce soit...

[OA] Ouais non tu te faisais pas une petite beauté particulière c'était juste tu entretenais ton hygiène.

[AA] Ouais non c'était juste, enfin quand même je me lavais quoi. Mais manger c'était un peu folklorique quoi et ça l'est toujours un peu, enfin quand je suis dans une grosse période de stress. De travailler et des fois de manger, enfin là récemment, enfin j'ai pas fait une charrette, mais j'ai travaillé non-stop toute une journée bah j'ai pas travaillé le midi quoi. J'ai mangé à 16h parce que j'avais fini de travailler et je me suis dit "ah bah là

c'est bon".

[OA] "C'est bon je peux j'ai fini mes obligations et".

[AA] Ouais voilà c'est ça. Mais bon manger ouais c'est un peu catastrophique des fois.

[OA] Ouais donc du coup là c'est pas très proche de cette question de sacrifier des choses, mais tu m'as dit la première charrette c'était pour l'informatique, et là du coup c'est pour quelles matières que tu fais des charrettes et est-ce que il y a une matière qui se dégage ou 2 ou 3 ?

[AA] Et du coup bah c'est pas ma première charrette l'informatique c'était ma pire charrette.

[OA] Ah oui non pardon la pire charrette. Ah pardon excuse moi j'ai dit des bêtises.

[AA] C'est pas grave, t'inquiète pas. Et sinon bah est-ce qu'il y a une matière où j'ai fait le plus de charrettes, bah je pense que c'est quand même le projet. Si on prend toutes les charrettes que j'ai fait dans ma vie, le projet. Après je pense que ça dépend vachement des studios, enfin du studio et de ce qui est demandé et du projet en lui-même et de est-ce que je m'en sors ou pas dans le projet. Mais si on prend en globalité je pense que ouais c'est quand même beaucoup, beaucoup le projet parce que c'est la matière qui nous met aussi beaucoup la pression bah parce qu'on a l'impression que si jamais on n'y arrive pas bah tout le reste foire alors que les autres on se dit "bah au pire je rattrape avec ça ou ça", je sais pas si tu vois mais avec les UE...

[OA] Avec les compensations ?

[AA] Ouais c'est ça avec les compensations. Mais je pense que j'ai quand même fait quelques charrettes en informatique quand même parce que ouais pareil, même si c'est un cours un peu bah moins important entre guillemets, je me mets quand même la pression de rendre un truc correct. Mais ouais quand même le projet c'est largement...

[OA] Le roi de la charrette ?

[AA] Ouais je pense. Ah il y a eu de l'art plastique aussi. Je pense qu'il y en a pas beaucoup qui ont fait des charrettes d'art plastique mais moi j'en ai fait quand même pendant le premier confinement surtout. Enfin on était assez perdus et on était pas forcément bien guidés. Et du coup bah j'ai fait pas mal de charrettes d'arts plastiques à ce moment-là mais ça rendait pas bien mais j'en ai fait quand même.

[OA] Ok super ! Bah du coup là tu dis que c'est surtout le projet, même s'il y a d'autres matières qui arrivent selon les semestres, est-ce que tu as déjà, plus ou moins volontairement, sécher des cours ou manquer des cours pour pouvoir faire ou finir un projet ?

[AA] Ah oui mais alors c'était pareil, enfin je le fais pas quand c'est des cours en présentiel. J'essaie de me montrer un maximum présente quand c'est en présentiel parce que bah j'essaie quand même d'être là même si je récupère des notes ou des choses comme ça. Enfin moi quand je récupère des notes C'est soit des notes que je lirais pas soit des notes que je lirai de travers et je manquerais des informations, Enfin c'est quand même important de savoir. Enfin quand c'est en présentiel je suis vraiment là à tous les cours et tant pis, tant pis si je suis en grosse charrette et que je finis pas ma nuit. Je préfère

être présente. Mais, par contre, quand c'était les cours en distanciel bah c'était pas la même ! En plus les cours étaient enregistrés donc je pouvais revoir la vidéo donc ouais les semestres en distanciel, pas forcément quand on était confinés mais tu sais quand il y avait les cours magistraux en distanciel même quand on était pas confinés, ça j'avais tendance à les mettre en fond vite fait et à continuer de bosser sur mon ordi en parallèle ou des choses comme ça.

[OA] Ouais écouter d'une oreille et...

[AA] Ouais voilà mais à la fin j'écoutais même plus, enfin c'était pour la bonne conscience quoi de le mettre en fond et de faire autre chose en même temps. Mais en tout cas j'ai jamais, enfin en tout cas je vais pas dire que j'ai jamais fait parce que si ça se trouve je l'ai déjà fait mais je m'en souviens juste pas, il me semble pas avoir manqué un cours en présentiel sous prétexte que j'avais du travail.

[OA] Ouais en tout cas c'est pas dans ta mentalité quoi. Si tu l'as fait c'est anecdotique et c'était pas...

[AA] Ouais voilà c'est ça. C'est pas du tout quelque chose que je fais couramment.

[OA] Ok et alors on rechanger encore de thématique. Tout à l'heure tu m'avais dit "oui j'ai remis en cause toute ma vie, toute mon existence, toutes mes études" est-ce que tu as déjà penser à arrêter les études d'archi à cause du rythme ?

[AA] Oh oui plusieurs fois, plusieurs fois, plusieurs fois ! Bah je dirais qu'il y a eu peut-être trois fois où c'était vraiment un questionnement : le premier confinement, je pense que toute ma promo et peut être même d'autres promos, en tout cas je sais que c'était un sentiment partagé par beaucoup.

[OA] Oui vous en plus vous avez eu le covid pendant votre première année.

[AA] Oui c'est ça vraiment on venait de rentrer et on était des bébés et on venait de rentrer et on venait de faire un premier semestre plutôt tranquille parce que le premier semestre c'était mignon, on faisait des trucs sur les fruits et légumes quoi. Et puis après il y a eu le 2e confinement, enfin le premier confinement au 2e semestre, et puis là tous les profs s'accordaient pas et c'est ce qui fait qu'on avait une surcharge de travail énorme parce que chaque prof faisait pour sa petite matière et rajouter des trucs parce qu'il devait forcément. Enfin je les blâme pas forcément pour ça parce qu'ils devaient adapter leurs exercices et c'était vachement, enfin c'est la première fois que ça arrivait dans toute l'existence des écoles d'archi que d'avoir un confinement quoi. Et du coup ils s'accordaient pas entre eux ce qui fait que chacun défendait sa petite matière en mode "ouais mais moi c'est important", "ouais mais moi aussi" sauf que au final on n'avait plus le temps de rien. Et moi je voyais pas le bout des trucs, enfin j'y arrivais pas, et j'avais juste le sentiment d'échouer tout le temps alors que c'était pas forcément le pas mais quand tu bosses tous les jours de 8h à 1h du matin et que tu fais que ça de ta vie. Moi genre mes seules pauses c'était, c'était très particulier mais confinement mais bref, j'avais que la pause du midi, du midi ou du soir parce que je dégageais la table à manger parce que j'étais sur la table à manger pour travailler. C'est parce que j'habitais en Auvergne et que du coup c'est un coin tout perdu et il y a pas forcément de connexion et du coup j'étais obligée d'être juste à côté de la box pour pouvoir capter et travailler correctement. du coup j'étais sur la table à manger et je bougeais tout mon bordel, on mangeait et je remettais mon bordel et j'étais là toute la journée.

[OA] Ouais du coup tu passes toute ta journée en mode il y avait ton lit et cette table à manger quoi.

[AA] Bah mon lit je le voyais pas beaucoup, je le voyais un peu mais ouais c'est ça je montais juste dormir 6h et je redescendais et j'étais là. Et en plus c'était vraiment, j'étais calée là, je déplaçais mes affaires, je mangeais et je déplaçais mes affaires, enfin c'était vraiment je bougeais même pas de ma chaise. C'était horrible, vraiment c'était affreux parce que mes parents ils étaient en télétravail mais ils travaillaient pas de ouf, comme je te disais ma mère elle travaille dans une crèche donc en télétravail, ils faisaient du jardinage en fait. Du coup bref mais cette époque là je me disais "mais qu'est-ce que tu fous là de toute façon tu veux même pas être architecte ?". C'était toujours le cas et du coup j'étais là en mode "mais t'aurais dû faire les beaux-arts ou t'aurais dû faire autre chose pour faire scéno". Je me disais "mais en fait t'as pas ta place ici" maintenant je sais que c'est faux mais à ce moment-là j'étais vraiment en détresse mentale. Et puis après il y a eu la période où j'ai fait beaucoup, beaucoup de charrettes. C'était la L2 où là en fait le truc c'était que j'étais dans un groupe où on était trois et il y avait une personne sur les trois qui travaillait très efficacement et qui arrivait à se motiver à travailler tout le temps. En fait, elle était pas sur le même rythme de travail que nous les deux autres. Et en fait nous deux on se sentait très, très inférieures entre guillemets au niveau qualité de travail et quantité de travail alors qu'on bossait tout le temps mais juste on n'avait pas le même rythme et la même facilité à se mettre au travail et efficacité. En fait des fois elle nous disait des trucs, enfin on se disait "oh on se retrouve après-demain et on débrieife un petit peu" et elle elle avait fait la maquette, le truc, le machin, le bidule et nous on était là en mode "bah pas nous". Et pourtant on avait l'impression de pas respirer, enfin je dis on parce que j'ai le ressenti de l'autre personne parce que c'est une de mes amies, et du coup à ce moment-là j'avais l'impression que j'avais pas ma place non plus parce que forcément je me sentais inférieure à cette fille qui y arrivait super bien. Et maintenant, bah pareil je pense que ça dépend de l'option ça dépend de comment tu te sens par rapport au travail en lui-même, mais à ce moment-là ouais j'avais remis pas mal en question tout ça. Sérieusement j'avais vraiment remis en question en mode "bah si ça se trouve je vais arrêter" mais je suis un peu trop fière pour arrêter les choses.

[OA] Du coup c'est pour ça que tu n'as pas arrêté où il y a d'autres raisons qui font que finalement tu t'es dit "non je vais pas arrêter quand même" ?

[AA] Non il y a des raisons qui sont que aussi, déjà je suis quelqu'un de très têtue et je déteste abandonner les choses, et voilà. Et la 2e je pense bah j'ai toujours mon objectif d'être en scéno et plus le temps passe en archi et plus je me confronte à la scéno et plus je vois ce qu'ils font et vraiment j'ai envie de faire ça enfin vraiment ça me fait vibrer de ouf. Donc vraiment je me maintiens aussi parce que j'ai envie de faire un métier qui me plaît par le futur et du coup bah voilà. Il y a aussi le fait que je ne me vois pas ailleurs en fait. Je m'étais déjà posé la question de qu'est-ce que je ferais si jamais j'arrêtais l'archi et bah je sais pas. Donc bah je reste là.

[OA] Ouais tu te dis que si jamais t'arrêtes et que tu sais pas quoi faire à la place bah ça sert à rien.

[AA] Ouais ça sert à rien.

[OA] Oui et pour toi en fait l'architecture c'est une étape pour accéder à la scéno ?

[AA] Alors oui.

[OA] En tout cas c'est pas une fin en soi.

[AA] Bah non en fait. Mais même si je m'arrêtais à l'archi, parce que j'y ai déjà pensé au fait que si jamais j'arrive pas à rentrer dans le DPEA je fais quoi, et bon il y a d'autres alternatives que le DPEA, mais si j'arrive pas à rentrer en scéno peu importe comment bah en fait je me dis que l'architecture c'est même pas une fin en soi parce que quand t'as juste le diplôme d'architecte le DPLG enfin non pas le DPLG.

[OA] Ouais non ça existe plus le DPLG, c'est le DE.

[AA] Ouais le DE, j'essaye de mais bref. Mais quand tu as le DE tu peux dévier sur plein d'autres trucs que l'architecture direct comme on imagine de construire des maisons, de construire des appartements ou des immeubles. Je pense que du coup même quand tu as le diplôme c'est pas une fin en soi parce que bah il y a toujours le parcours à former et il y a toujours, enfin il y a quand même pas mal de cours qui nous montrent, enfin là on vient de finir un cours qui s'appelle mondes de l'archi et on a pu interroger des architectes DE qui du coup ont des profils très différents et cetera et qui sont multipositionnés et cetera, enfin bref. Du coup maintenant je vois plus l'architecture, enfin les études d'architecture, comme un passage obligé mais plus comme un truc bon à avoir qui peut quand même m'ouvrir des portes quoi, enfin tu vois. Enfin je suis contente et du coup genre je vais pas m'arrêter en licence parce que pour rentrer tu peux faire licence et après entrer en scéno mais moi je veux faire mon master avant d'entrer en scéno. Parce que je me dis que ça peut être quand même intéressant d'avoir un master d'archi dans la poche parce que ça peut quand même ouvrir des portes.

[OA] Donc là scéno ce sera, maintenant que tu as vu que en école d'architecture tu t'ouvrais à plein de portes, tu verras d'ici deux ans du coup voire un peu plus selon comment ça se passe le master, si tu poursuis par la scéno ou si tu accèdes à la scéno en utilisant simplement ton diplôme d'archi ?

[AA] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Enfin simplement, entre guillemets hein.

[AA] Non mais voilà c'est ça. Je me laisse des portes ouvertes et aussi autre, bon plus je rentre dans les études d'archi et plus je suis à fond dans la et plus je vois que la scéno ça me plaît, mais je suis pas du tout fermée à faire autre chose après. Mais en tout cas architecte tout simple qui est dans son agence tout seul et qui fait des maisons bah ça me motive pas trop.

[OA] Ca a jamais été ta motivation d'ailleurs.

[AA] Non jamais, jamais, jamais.

[OA] Ok, alors là c'est, t'as pas fait de mobilité encore toi ?

[AA] Non

[OA] Donc on va zapper cette partie-là c'était retour d'expérience de mobilité donc ça va être dur de faire un retour d'expérience sur une expérience qui n'a pas eu lieu.

[AA] Ouais non j'aurais pas grand chose à dire.

[OA] Donc là c'est toujours pareil tu n'as peut-être pas beaucoup d'expérience mais tu en as un peu plus, sur les stages que tu as faits. Donc tu n'as pas forcément fait de stage où tu étais dans l'agence. Mais du coup les agences que tu as vues par les stages tu les as plus ou moins vues mais celles que tu aurais vu est-ce que tu as eu un aperçu du rythme de travail ou pas du tout ?

[AA] Alors bah moi j'ai pas vu beaucoup d'agences dans le sens où stage de chantier bah j'étais dans une toute petite entreprise de maçonnerie traditionnelle donc il n'y avait pas d'architecte dans les projets c'étaient des toutes petites rénovations de maisons et cetera en pierre. Mais par contre là on est en stage de suivi de chantier et en fait je suis pas juste en stage de suivi de chantier, enfin officiellement si, mais je travaille à l'agence le reste de la journée du stage donc du coup je vois un petit peu ce que ça donne. Et du coup l'agence c'est vraiment exactement l'exemple comme je te disais tout à l'heure de l'architecte tout seul dans son agence qui crée sa propre agence à son nom et qui du coup travaille seul et crée des maisons, enfin même pas il crée même pas de maisons. Mais du coup je vois un peu son rythme de travail dans le sens où je travaille avec lui dans la journée. Et je pense pas qu'il fasse tant de charrettes que, enfin je pense pas qu'il fasse des charrettes. J'ai pas le sentiment enfin depuis que j'y suis, j'y suis depuis mars donc ça fait un petit moment que je vois quand même.

[OA] Oui ça te fait un aperçu sur plusieurs mois quand même.

[AA] Voilà j'ai un petit aperçu quand même mais après comme il est tout seul dans son agence il n'a pas non plus des projets très d'importance. On lui donne souvent un petit peu des trucs du style valider un permis de construire ou des petits trucs de merde vraiment comme ça. Remonter un garde-corps sur un parking ou des trucs comme ça enfin c'est pas vraiment des vrais projets comme on peut en voir ici à l'école.

[OA] Ah oui il fait assez peu de conception en fait.

[AA] Oui voilà c'est ça il fait assez peu de conception et il récupère un peu des projets que d'autres archis ont commencé à faire et qu'ils ont arrêtés en cours de route. Donc du coup il a un rythme assez horaire de bureau en fait. Il commence, enfin les jours où moi j'y suis donc c'est les jours où il fait du suivi de chantier après les autres jours je sais pas, Mais il arrive en retard mais il arrive ensuite, suivi de chantier à 8h30 ou 9h. Ensuite, il arrive à l'agence le midi, le midi il mange de 13h à 15h, il revient, il bosse un peu l'après-midi jusqu'à 18h et après il rentre chez lui quoi.

[OA] Ouais donc c'est pas l'archi de la charrette quoi.

[AA] C'est pas l'archi de la charrette mais c'est pas vraiment non plus l'archi très investi dans un dans son travail, enfin ça se voit que son métier ça lui plaît pas par exemple donc il va pas non plus s'investir plus que ça tu vois.

[OA] Ouais donc c'est pas représentatif tu penses.

[AA] Je pense pas. Enfin je pense que c'est représentatif d'une pratique mais comme on nous montre depuis le début et je le vois maintenant que je bosse il y a 10000 pratiques différentes. Donc je pense que lui c'est son cas mais je peux aller voir n'importe quelle autre agence et ça va pas du tout être pareil ou bien ça va être le même. Enfin chaque archi est différent.

[OA] Ouais donc c'est représentatif d'une pratique mais sa pratique n'est pas

représentative de l'ensemble de la profession ?

[AA] Ouais voilà c'est pas représentatif de l'archi en général.

[OA] Ok super bah du coup 3e partie, la charrette et les architectes en général. Du coup là c'est plus sur les études d'architecture c'est si tu arrives à qualifier la répartition de la charge de travail sur plusieurs temporalités donc la temporalité d'une d'une semaine si s'il y a des choses à dire, d'un semestre, d'une année je sais pas s'il y a des choses à dire en plus d'un semestre mais c'est à toi de voir et tout au long des études si elle est bien répartie ou si au contraire il y a des grosses variations.

[AA] Alors dans la semaine je pense que si jamais on prend une semaine type dans un studio où il y a pas trop de travail, où, enfin si on prend le studio moyen niveau quantité de travail, qualité de travail et cetera je pense que les charrettes sont, enfin pour moi la plupart du temps, enfin dans mon cas la veille du rendu enfin en L1-L2 c'était le lundi soir et là en L3 c'est le mercredi soir. Mais sinon je pense que ouais ça dépend vachement du studio de projet et de ce que ça fait donc pour un semestre si tu es dans un studio plutôt cool au niveau quantité de travail et qualité de travail demandé et bien, enfin pas qualité de travail mais qualité des pièces de rendu, enfin si jamais ils te demandent de faire des pièces de rendu comme si tu allais présenter toutes les semaines bah tu vas avoir beaucoup beaucoup plus de charrettes attendues enfin pas attendues mais de charrettes effectives que si jamais on te demande juste de la réflexion et des petits croquis, enfin de l'avancée de réflexion.

[OA] Ouais c'est pas la même chose si on te demande une image de rendu ou si si tu as réfléchi sur calque ça suffit.

[AA] Ouais c'est ça, ça va carrément changer et sur un semestre, enfin moi je sais que le semestre où ça a été le plus intense je faisais des charrettes genre on avait rendu le mardi, le jeudi soir je finissais à minuit et dès le vendredi c'était brouette et ensuite le lundi c'était charrette quoi. Et donc dès le vendredi on était déjà dans un truc de bosser tout le temps et de bosser jusqu'à tard et voilà. Donc c'était toute la fin de semaine et tout le début de la semaine d'après qui prenait brouette charrette. Après on peut appeler ça des petites charrettes mais voilà dans l'idée. Et sinon sur une année bah ça dépend pareil des studios. Moi je sais que l'année de L2 premier semestre, enfin après il y avait le confinement et tout, mais, sans oublier le confinement enfin sans parler du confinement, très peu de charrettes le premier semestre alors que le 2e semestre charrette à fond, charrette mais jusqu'au bout de la vie quoi.

[OA] Ouais c'est le semestre où tu as le plus charretté j'ai l'impression de ce que tu racontes.

[AA] Ah mais vraiment. Non mais vraiment c'était le pire, en tout cas niveau santé et charrette et sommeil, enfin qualité de sommeil c'était le pire. Vraiment largement. Après je suis quand même fière de ce que j'ai fait à ce moment-là, ça m'a prouvé que j'étais capable. Du coup ça va vraiment dépendre du studio de projet donc je pourrais pas faire un semestre type, je pense pas.

[OA] Et du coup sur l'ensemble des études est-ce que c'est toujours pareil est-ce qu'il y a des années ou des périodes qui seraient plus intenses que d'autres ?

[AA] Je pense pareil que ça dépend des studios de projet mais après, en tout cas dans mon cas, après c'est pas forcément pareil pour tout le monde parce que je pense qu'il y

en a qui doivent avoir des charrettes plus progressives mais parce que tu commences à maîtriser de plus en plus les outils du coup les gens se donnent de plus en plus d'exigences aussi je pense, mais moi en l'occurrence j'ai pris conscience de ma santé au fur et à mesure des études ce qui fait que en L1-L2 j'en avais un peu rien à foutre de si je faisais des charrettes ou pas et cette année j'ai mis un peu en avant ma santé mentale et ma santé physique ce qui fait que je charrette moins comme je disais même si la quantité de travail a pas forcément évolué, enfin si on oublie ce semestre dont je parle depuis le début, la quantité de travail n'a pas forcément évolué mais par contre le fait d'être plus efficace sur les logiciels et sur la manière de créer et aussi le fait d'avoir pris conscience de l'importance de ma santé pour pouvoir bien fonctionner dans la vie et bien je charrette beaucoup moins. Et alors que je pense qu'il y en a d'autres qui doivent probablement charretter plus au fur et à mesure des années mais voilà. Moi j'ai pris le parti pris de limiter drastiquement mes charrettes.

[OA] Ouais ok donc tu dis que toi il y a eu une prise de conscience donc c'est pas forcément représentatif mais donc du coup est-ce que tu penses que pour les autres, en général, est-ce que tu identifierais une période particulière ou c'est juste crescendo ?

[AA] Je pense que c'est pas forcément crescendo pour tout le monde. Je dirais que dans les personnes avec qui je discute et cetera il doit y en avoir, il y en a pour qui c'est crescendo, et il y en a pour qui c'est un petit peu stabilisé, enfin j'ai l'impression qu'il y en a pour qui depuis le début c'est des charrettes de temps en temps et sans plus où il y en a d'autres qui faisait pas du tout de charrettes avant et qui en font un petit peu maintenant mais ça reste raisonnable, ça reste un petit peu plus mais c'est quand même raisonnable. Donc euh... et puis pareil je pense qu'il y en a qui comme moi ont eu des prises de conscience et tout ça donc je pense qu'il y a plusieurs profils aussi là-dessus et voilà.

[OA] Ok super. Donc tout à l'heure je te demandais quand avait eu lieu ta première charrette et puis ta première brouette et donc c'était assez tôt dans tes études et est-ce que tu penses, enfin pour l'étudiant en architecture moyen donc je prends tous les étudiants et je fais une moyenne la première charrette c'est quand à ton avis à peu près ?

[AA] Donc on va prendre l'étudiant à Nantes parce que je peux pas parler pour...

[OA] Oui oui non mais je parle de Nantes de toute façon mon mémoire se concentre sur Nantes

[AA] Ok nickel donc je pense fin du premier semestre, fin ou début du deuxième semestre ou quelque chose comme ça mais pas au tout début des études parce qu'on essaye de nous y intégrer peu à peu et les gens sont un peu plus conscients de leur sommeil, enfin ou n'ont pas envie de ne pas dormir. Mais je pense que oui fin du premier semestre ou début du 2e ou quelque chose comme ça donc quand même assez tôt dans les études mais pas non plus dès le début. Je pense.

[OA] Ok bah super. Et du coup est-ce que on peut arriver au but de ses études d'archi sans jamais avoir fait de charrette où est-ce que c'est impossible.

[AA] Déjà je pense que ça dépend ce que tu considères charrette ou pas parce que forcément ça change.

[OA] Ah alors si tu décomposes en sans jamais avoir été charrette et sans jamais avoir été brouette ?

[AA] Ouais donc sans jamais avoir été charrette je pense que c'est possible. Je pense qu'il y en a pour qui ça peut être possible et franchement bravo à eux. Mais je pense que ça peut être possible si dès le début tu as cette conscience de toi-même et de ta santé et que tu es efficace dans ton travail ou que tu as des priorités différentes de rendre un truc parfait, de rendre enfin dans ton truc de rendre un truc bien et bien je me garde aussi en santé.

[OA] Ouais que le bien concerne ton travail mais toi aussi personnellement.

[AA] Ouais voilà c'est ça, c'est ça c'est ça. Mais par contre sans faire de brouettes je pense que c'est compliqué, enfin les deux je pense que c'est compliqué. Mais brouette si jamais, enfin moi je considère que brouette c'est plus de 3-4h de sommeil je pense que c'est compliqué mais ça doit arriver et ça a dû arriver et ça doit arriver et je le souhaite mais je pense que on est aussi habitué un peu à entendre tout le temps "ouais j'ai fait charrette, ouais je suis charrette, ouais je suis machin, ouais je suis truc" que du coup je pense qu'il y a de gens qui doivent se dire "ouais c'est pas normal que je fasse pas de charrettes". Je pense qu'il doit y en avoir et qui du coup se mettent un peu en charrette ou en brouette parce qu'ils, parce que du coup ils se disent que ça doit pas être normal de pas en faire, enfin je sais pas mais ça doit arriver.

[OA] Ouais parce qu'ils se disent "oh tiens c'est bizarre de pas en faire".

[AA] Ouais des trucs du style "oh ça doit pas être bien mon travail, ça doit pas être bien ce que je fais, il faudrait peut-être que je continue à travailler un peu plus ce soir" je pense qu'il doit y en avoir aussi. Mais je pense que ça a dû exister ou que ça doit exister des gens qui n'en ont pas fait non plus mais brouette je pense que ça arrive quand même très rarement que personne n'ait de nuit à moins de 4 de travail, de boulot, euh de sommeil je veux dire.

[OA] Ok, alors là c'est un peu sur, alors il y a 3 questions sur la même thématique, c'est un peu comment sont perçues les charrettes par la communauté des architectes on va dire. Donc d'après toi qui est ce qui pousse le plus à faire des charrettes est ce que c'est les enseignants ou les étudiants entre eux ou encore l'étudiant lui-même qui va s'auto pousser à faire une charrette comme tu disais tout à l'heure des fois ça va être «oula c'est bizarre...» ?

[AA] Pas facile.

[OA] Tu peux en dire plusieurs.

[AA] Je pense que c'est un peu tout le monde en fait parce que déjà il y a cette espèce de truc de tradition cheloue là de faire une charrette et de comme quoi c'est le passage un peu obligé en archi et que si t'en fais pas en fait c'est pas normal et c'est un peu ce truc là. Après il y a des profs qui sont très qui poussent pas forcément à faire des charrettes parce qu'ils vont dire "il faut pas faire de charrettes" mais qui à la fois vont te mettre une surcharge de travail derrière et ils vont dire "bon alors ne faites pas de charrettes mais pour la semaine prochaine vous allez me faire ça, ça, ça, ça, ça, ça, ça, ça, ...».

[OA] Ouais il y a une contradiction entre le discours et les faits ?

[AA] Ouais carrément une contradiction assez forte et qui du coup pousse à la charrette. Mais après je trouve qu'il y a aussi un peu ce truc de entre étudiant parce que, moi, par exemple, dans mon cas, je me mets tout de suite plus la pression quand je travaille par

groupe que quand je suis seule parce que quand je suis seule ça touche que moi alors que quand je travaille par groupe mon travail impacte les autres. Et du coup je me mets tout de suite dans une dynamique de travailler plus et ce qui me cause des charrettes. Mais je pense que ça doit être le cas pour plusieurs personnes. Mais après qui influence plus ou moins le fait de faire des charrettes je pense que c'est un gros package quoi. C'est vraiment tout le monde qui, c'est un environnement quoi.

[OA] Une responsabilité partagée ?

[AA] Ouais. C'est vraiment il y a un environnement propice à la charrette quoi.

[OA] Et maintenant si, enfin je sais pas si t'en as rencontrés donc ça peut être hypothétique, il y a des étudiants qui refusent de faire des charrettes comment ils vont être perçus par les autres étudiants et par les enseignants ?

[AA] Alors j'en ai rencontrés. Je pense par les autres étudiants il va y avoir un mélange entre de l'admiration en mode "ah putain il le font quoi ! Genre wow ils sont assez ils ont assez de..."

[OA] De cran ?

[AA] Ouais c'est ça assez de cran pour se dire "je vais pas faire de charrette, j'en ferai pas, je m'en fous". Mais je pense qu'il va y avoir aussi des fois peut-être de l'agacement quand tu travailles par groupe et que justement les gens disent "bon bah écoutez bah moi je vais aller me coucher quoi". Enfin tu vois il y a un peu ce côté-là de tout le monde fait une charrette dans le groupe, même si c'est à distance on communique toujours on se partage des documents et machin. Et le mec qui va dire "ouais bon moi les gars je vais me coucher parce que je vais pas faire de charrette on se retrouve demain" et euh...

[OA] Ouais ça crée une tension quoi.

[AA] Ouais voilà c'est ça, ça crée une tension. Mais je pense que quand tu n'es pas du tout en groupe avec cette personne et que tu vois, si jamais ils réussissent bien qu'ils font bien leur travail et qu'ils ont de bons résultats et cetera, il va vraiment y avoir de l'admiration et du... Enfin moi en tout cas je les admire ces personnes-là parce que ça veut dire qu'ils arrivent à travailler assez efficacement et assez bien pour réussir à concilier à la fois le sommeil et le travail, le bon travail pas le travail bâclé.

[OA] Du coup est-ce que tu penses que le fait que leur travail soit jugé de qualité ou au contraire de bâclé ça va changer la perception qu'on va avoir des anticharretteurs ?

[AA] Oui je pense quand même parce qu'il y en a certains qui ont... Enfin oui et non parce que d'un côté je me dis que si jamais leur travail est bâclé et que ils dorment quand même, enfin je pense qu'il y a quand même toujours un peu ce truc d'admiration mais il sera moins fort que si jamais la personne elle réussit vraiment et que ça devient un peu un superhéros tu vois genre un truc de te dire "wow putain genre il fait ça alors qu'il ne fait pas de charrettes". Mais quand le travail est bâclé, enfin moi j'aurais toujours un peu d'admiration dans le sens où c'est la santé avant tout enfin ton sommeil avant tout et que tu arrives à mettre cette priorité là parce qu'il y a toujours cette histoire de priorité je pense dans le fait de faire des charrettes. Et mais par contre je pense qu'il y aura toujours un peu ce truc de si jamais la personne elle ne réussit pas vraiment à faire un travail bien et à ne pas charretter et bien je pense qu'il va y avoir un peu ce truc de "ouais de toute façon il bosse pas". C'est pas forcément vrai parce que la personne peut

très bien bosser tout le reste du temps mais juste dormir et ouais je pense qu'il y aura toujours ce truc de "ouais de toute façon il bosse pas assez donc ouais ben enfin voilà".

[OA] Ouais du coup c'est normal quoi son truc il est pas terrible.

[AA] Ouais voilà c'est de la merde quoi, de "te mets pas en groupe avec lui parce que il travaille mal quoi". Voilà je pense qu'il y a un petit peu ce truc là quand même.

[OA] Du coup alors là c'est un peu différent. C'est pour ceux qui feraient des charrettes mais qui se plaindraient quand ils en ont fait ou quand ils sentiraient qu'ils vont devoir en faire une, pareil quelle perception est ce qu'on porte sur eux ?

[AA] Est-ce que tu peux préciser la question ?

[OA] Par exemple là t'as fait charrette cette semaine et tu vas commencer à dire «olala j'ai fait charrette».

[AA] Ah oui ok.

[OA] Comment les autres ils vont réagir ?

[AA] Je me retrouve un peu là-dedans déjà, enfin ça dépend, mais tout dépend de la manière de se plaindre quoi. Si jamais c'est tout le temps et que tu te plains à d'autres personnes qui ont fait charrette aussi, enfin il y a un peu ce truc de... Enfin si jamais tout le monde fait charrette et que y en a un qui se plaint et que tout le monde dit rien il va y avoir un truc de «oh putain c'est bon tu te plains nous aussi on a fait charrette, c'est bon stop. Moi aussi j'ai pas dormi, t'as dormi combien de temps ? J'ai dormi 2h". Bah ouais bah moi j'ai pas dormi". Genre il y a ce truc-là de voilà. Après ouais je pense que ça peut faire chier les gens parce que tout le monde tout le monde sait que tout le monde fait charrette, enfin ou pas tout le monde mais bref tu m'as comprise, beaucoup de gens. Mais je pense que tout dépend aussi de la charrette. Si t'es le seul à avoir fait charrette parce que tu t'es retrouvé sous le travail, enfin moi je sais que par exemple de mercredi à jeudi j'ai fait une charrette où j'ai pas dormi du tout et c'est pas parce que j'ai procrastiné et pourtant je suis la seule probablement à avoir fait une aussi grosse charrette de tout mon studio de projet. Du coup je m'en suis plainte un petit peu dans le sens où je trouvais pas ça forcément justifié le fait que je fasse une charrette, enfin je comprenais pas pourquoi j'en étais arrivée là et du coup bah voilà. Et du coup je pense que là, sur ce coup-là, le fait que t'es le seul à avoir fait charrette et que c'est pas parce que t'as rien foutu avant, parce qu'il y a des gens aussi qui attendent le dernier moment pour travailler et qui du coup bah forcément finissent par faire charrette, je pense que c'est plus compréhensible par les autres et plus dans le soutien, enfin moi par exemple je sais que j'ai reçu pas mal de soutien des gens de mon studio de projet parce qu'ils ont compris comment j'étais et que c'était pas juste pour me faire plaindre en fait et c'était aussi de l'incompréhension derrière.

[OA] Oui donc en fait là toi tu essayais de comprendre bah comment ça se fait que t'as fini charrette, tu t'ai dit "comment ça se fait que je me suis retrouvée là alors que pas les autres ?".

[AA] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Y'a eu ce truc de bienveillance un peu d'essayer de comprendre comment tu t'étais retrouvée dans cette situation.

[AA] Ouais voilà c'est ça mais parce que j'étais pas juste en train de me plaindre en mode...

[OA] Pour te faire consoler.

[AA] Ouais voilà c'est ça. C'était en mode j'essaye de comprendre et de voir comment ne plus faire ça. J'essaye d'aller plus loin. C'est pas juste "oh j'ai fait charrette, je suis trop crevée, non mais j'en peux plus", enfin y'a une réflexion derrière.

[OA] Ouais non je vois. La démarche c'était de trouver la raison pour éventuellement la corriger plus tard.

[AA] Oui voilà c'est ça.

[OA] Et tu étais dans un cas particulier alors que si tu te plains comme tu dis là "olala c'est horrible" et que tout le monde est dans la même situation bon bah..."

[AA] Bah ouais c'est un peu "fin je m'en fous quoi". Et il y en qui se plaignent pas du tout, qui diront rien et tu les vois juste fatigués ou même pas parce que des fois tu les vois tout frais et tu leur demande et ils te disent "ouais non j'ai dormi 2h" et t'es là "ok". Et ils le disent pas donc je pense que aussi le côté, mais ça c'est même pas, et puis même pas que pour les charrettes. Je pense que, dans la vie de tous les jours, le fait de se plaindre pour des trucs que tout le monde a ou que beaucoup ont et cetera juste se plaindre de manière permanente parce que c'est souvent les mêmes qui se plaignent dès qu'ils dorment pas. Et je pense qu'au bout d'un moment juste ça devient "je m'en fous", on s'en bat les couilles total des gens genre juste un "ou c'est bon on sait, on se doute".

[OA] Alors là c'est est-ce qu'il y en a qui mettraient en avant le fait d'avoir fait une charrette et qui insisteraient voir se vanteraient presque. Déjà est-ce que ça existe et si ça existe comment c'est perçu ?

[AA] Bah oui ça j'en ai, c'est clair ça existe. Des fois j'ai l'impression y a un peu un concours à la con de certaines personnes qui se mettent un peu en compète de merde en mode de quand ils savent qu'ils ont vraiment pas beaucoup dormi de faire le truc de en mode "t'as dormi combien de temps toi ? T'as dormi 5h ah ouais non mais moi j'ai dormi genre 1h, max". Et t'es en mode "ok super et t'en gagnes quoi de ça ?". Enfin moi j'ai l'impression que c'est un peu perçu comme ça.

[OA] T'as gagné le concours de la plus petite nuit mais ça te fait une belle jambe ou quoi.

[AA] Ouais voilà c'est ça "wow pfiou, wow trop bien. Et du coup ton rendu ?". C'est un peu, enfin des fois j'ai l'impression qu'il y a des gens qui sont un peu, qui se montent la tête en mode c'est un concours de celui qui sera le plus à plaindre. Des fois il y a des gens juste ils ne tiennent pas la fatigue parce qu'ils ont dormi 5h et juste ils tiendront pas et des fois y a quelqu'un qui vient les voir en mode «ah ouais mais t'es aussi fatigué, non mais attends moi j'ai dormi 2h30 et je suis mieux que toi". Et c'est pas forcément bien, enfin bien ça c'est très un jugement de valeur, mais je pense que c'est pas forcément bien perçu en tout cas. C'est pas forcément bien perçu parce que ça n'a pas de sens au final enfin quand tu regardes ça un peu de l'extérieur tu te dis "bah ok".

[OA] Ouais on peut pas forcément dire que ce soit glorieux quoi.

[AA] Bah non il n'y a aucune gloire au fait d'avoir pas dormi quoi, enfin d'avoir dormi très

peu alors que d'autres ont dormi un peu plus que toi et pourtant c'est la même merde quoi, enfin c'est une charrette quoi.

[OA] Et du coup toi tu as expliqué pourquoi tu fais des charrettes, est-ce que la raison pour laquelle tu fais des charrettes c'est partagé par un peu l'ensemble des étudiants ou est-ce qu'il y a d'autres régions pour lesquelles les étudiants font des charrettes ?

[AA] Je pense que c'est pas partagé par tout le monde mais je pense que quand même certaines de mes raisons, je pense que la seule des raisons qui m'est plus propre à moi c'est de me garder du temps pour la vie sociale pour la vie associative et tout ça et de vraiment mettre ça en avant, mais je pense qu'en tout cas une charrette c'est une question de priorité entre différents éléments et de mettre en priorité telle ou telle chose par rapport à une autre. Mais du coup je pense que ce qu'on peut un peu généraliser c'est que souvent j'ai l'impression qu'il y a un peu ce même souci de perfectionnisme qui revient et de détails qu'on a envie de modifier et qu'au final ça nous fait durer, enfin ça prend beaucoup plus de temps. Mais sinon il y a d'autres raisons je pense qu'il y a d'autres raisons mais que je les ai pas forcément en tête là parce que ça me touche pas forcément mais je pense qu'il doit y avoir d'autres raisons. Mais je pense que souvent on se met la pression et qu'on est perfectionniste alors que je pense qu'on pourrait prendre moins de temps sur certaines tâches et ça c'est un peu général sur la charrette. Et ce qui fait que on peut potentiellement ne pas faire de charrettes si on est efficace et qu'on se remet pas tout le temps en question sur plein de trucs.

[OA] Ok donc t'as quelques trucs qui font que c'est lié à toi mais en général c'est toujours un peu les mêmes raisons.

[AA] Ouais je pense.

[OA] Avant de faire de l'architecture est-ce que tu avais une vision sur quelles étaient les études les plus difficiles à priori et est-ce que cette vision a changé depuis que t'es en architecture ?

[AA] Oui j'avais une vision un peu comme tout le monde je pense des, je pense bah un peu des, enfin pas comme tout le monde parce que forcément il y a des gens qui doivent pas avoir la même vision, mais quand j'étais au lycée on a le truc de études de médecine, études d'ingé on est en mode "oh mais on les verra pas". Enfin moi j'ai une pote justement ça me fait beaucoup rire parce que j'ai une pote qui est partie en prépa en même temps que moi je parlais en archi et on s'était fait une blague vraiment juste avant de partir je lui avais fait "non mais on te verra plus pendant 2 ans, tu vas jamais sortir, tu vas être dans ta cave mdr" et en fait finalement elle sortait beaucoup plus, elle avait beaucoup plus de vie sociale que moi. Et j'étais vraiment je comprenais pas à quel moment ça avait basculé, enfin pour moi la prépa c'était vraiment le truc de tu sors pas, t'es dans ta cave et tu fais des exercices de maths quoi. Et non finalement c'est moi qui étais dans ma cave, enfin pas dans ma cave mais dans mon appart, à faire mes maquettes, à faire mes... enfin voilà. Ça a pas mal changé après le truc c'est que comme je côtoie pas forcément des gens en dehors de ma pote qui est en prépa mais, enfin qui est plus en prépa d'ailleurs maintenant mais, en dehors de mes potes qui sont pas partis en médecine par exemple, enfin pour le coup je pourrais pas dire si médecine c'est plus ou moins dur que l'archi mais en tout cas je peux dire que l'archi on sous-estime beaucoup la difficulté que c'est d'être en archi et de la quantité de travail personnel. Aussi je pense qu'il y a un truc qui diffère pas mal des études de médecine où études de droit et tout ça c'est qu'en fait en archi on travaille beaucoup mais c'est pas du par cœur, c'est beaucoup de, mais c'est que en médecine tu peux pas vraiment t'investir dans ton

travail dans le sens où tu vas pas inventer une nouvelle manière de découper quelqu'un, enfin c'est un peu réducteur ce que je dis mais...

[OA] Non mais je vois ce que tu veux dire tu as pas révolutionné les techniques de médecine.

[AA] C'est ça alors que en archi bah en archi tu mets vachement de toi-même je trouve dans ton travail et c'est ça qui est encore plus dur c'est que en L1... Maintenant que je suis en L3 j'ai vachement plus de recul par rapport à ce que je fais et à ce que je produis mais quand j'étais en L1 je mettais tout mon cœur à l'ouvrage et du coup bah quand on me faisait des critiques je les prenais très personnellement et ça causait des crises de larmes et je pense qu'on est beaucoup à avoir été comme ça. On était très touchés par nos premiers projets et nos premières critiques parce qu'on mettait vraiment de nous-mêmes dans nos projets. Et je pense que ça aussi c'est un truc qui est très dur en archi de se détacher de ses projets parce que c'est ta création aussi alors que bah en droit, en informatique ou en prépa c'est soit du par cœur soit du t'as vrai, t'as faux.

[OA] Oui.

[AA] Enfin voilà.

[OA] Oui c'est sûr que quand t'as fini un exercice de maths tu vas le recommencer.

[AA] Oui voilà et puis si jamais t'as faux tu vas pas te dire "merde mais j'avais pourtant tout donné pour que ça donne 3,5 alors que c'était 4", enfin voilà non.

[OA] Du coup puisque c'est un truc très archi, tu disais "ouais en plus c'est un truc un peu ancestral, on ne sait pas exactement d'où ça vient, enfin de quand ça date", pourquoi est-ce qu'on est encore là aujourd'hui des années après, pourquoi est-ce que ça existe toujours ?

[AA] Et bien je pense que ce côté tradition reste en fait, je pense que ça caractérise un peu les études d'archi au final, c'est un peu une identité de l'archi. C'est nul à chier comme truc ! Enfin franchement ça ne devrait plus exister mais je pense que le côté, je pense que c'est un peu une fierté parce que comme nos profs sont tous passés par là pratiquement je pense qu'il y a un peu ce truc de "ouais mais moi je suis passé par là donc vous ferez ça aussi et ça continuera comme ça", et il y a un peu ce truc de passage de flambeau. Genre "ouais on a tous fait des charrettes, vas-y à ton tour" tu vois genre comme un peu un truc de bizutage de début d'année ou des trucs comme ça tu vois enfin genre ce truc de ça va arriver dans tous les cas et genre un peu fataliste. Et si ça continue c'est juste parce que personne n'a cassé la tradition on va dire. Et du coup bah les profs nous donnent des exercices on va dire qui favorisent la charrette, nous on se motive entre nous à faire des charrettes et de toi même tu vas faire une charrette, enfin il y a ce côté-là. Et il y a aussi je pense le fait que depuis toujours on nous montre des beaux rendus, des belles choses, des trucs tout le temps beaux, tout le temps magnifiques, tout le temps bien faits et cetera et il y a peu de place à l'erreur je trouve, enfin ça dépend un peu des studios toujours pareil et des manières de concevoir l'archi mais, il faut que ce soit bien tout le temps bien fait, bien beau et tout ça et du coup ça conditionne le fait qu'il faut être perfectionniste et que du coup tu bosses plus et que du coup tu fais des charrettes. Et ça c'est je pense, enfin je ne sais pas si...

[OA] Et du coup ouais je reviens sur la prépa, la médecine qui ont l'image du coup d'être très difficiles, la charrette c'est un truc d'archi ou ça existe ailleurs ?

[AA] Et bien je pense que ce sera différent, ce sera pas vraiment des charrettes parce que je pense que dans la charrette il y a aussi le côté conception et création qui aussi rentre en jeu. Mais oui je pense qu'il y a aussi des nuits blanches qui existent dans d'autres études, que ce soit des nuits blanches pour apprendre des choses ou pour rendre des trucs, je pense que ça existe quand même. Après je sais pas si ça prendra tout à fait les mêmes formes. Je pense dans des études comme les design, beaux-arts et cetera je pense que ça peut être beaucoup plus proche de nous que médecine où droit ou tout ça je pense où ça va être plus se bourrer le crâne jusqu'au bout de la nuit, ce qui n'est pas forcément bien je pense pour apprendre par cœur mais ça c'est autre chose. Je pense que ça doit exister ouais mais c'est pas, ouais tu enlèves ce côté conception en fait qu'il y a derrière.

[OA] Ouais tu différencies la nuit blanche d'apprentissage de la charrette de conception. Et du coup les métiers ou les études de conception vont se rapprocher de ça.

[AA] Ouais voilà c'est ça je pense que vraiment dans la charrette il y a vraiment le côté conception et création et pas juste apprentissage.

[OA] Ouais donc ne pas dormir pour un travail scolaire n'aura pas le même nom selon la nature du travail ?

[AA] Ouais je pense. Ouais je pense parce que déjà même en tant que charrette tu as tellement de charrettes différentes que je pense que déjà différencier ce qu'est une charrette pour moi c'est vachement propre aux études de conception et d'imagination.

[OA] Et du coup là on est surtout sur les études mais la charrette, tu as déjà plus ou moins répondu à travers d'autres questions, mais la charrette ça existe aussi dans le monde professionnel où ça se limite aux études ?

[AA] Je pense pas que ça se limite aux études, enfin ça se limite, ouais ça se limite pas en fait je pense que ça dépend de toi si tu passes au-dessus ou pas après dans ta pratique et dans ta vie enfin voilà. Ouais non je pense que ça continue si jamais tu décides que ça continue et si jamais tu es dans un univers, enfin tu évolues dans un univers qui fait que ça continue, enfin si on te pousse à faire des charrettes et que toi même tu te mets pas contre et bah tu vas faire des charrettes, ça c'est peu importe que tu sois dans les études ou que tu sois dans le monde professionnel ou autre.

[OA] On a parlé de tes meilleurs souvenirs et pires souvenirs de charrette, est-ce que tu vois ou pas des points négatifs et des points positifs à la charrette ?

[AA] Des points négatifs, de manière assez évidente la santé qui du coup si tu dors pas bah t'es pas efficace et t'es pas bien et dans ton corps tu es mal et tu te mets pas dans, enfin psychologiquement c'est très dur de travailler tout le temps et de voir le soleil se lever alors que tu t'es pas couchée ou des trucs comme ça, enfin c'est très très dur de parfois voir le soleil se lever et te dire «putain j'ai quand même pas fini quoi», d'avoir ce truc de te dire «j'ai bossé toute la nuit et c'est quand même pas assez efficace» et du coup tu te sens pas bien par rapport à toi-même. Et donc en fait il y a la santé psychologique mais aussi la santé physique parce que quand ça fait plusieurs semaines que tu enchaînes les charrettes tu sens que ton corps il est plus efficace il tremble il est pas bien, enfin moi je sais que il y a des fois où je tremblais tout le temps où j'avais froid où j'avais mal et je sais que c'est forcément lié à ça. Autre point négatif c'est que bah ouais l'estime de soi elle en prend un coup quand même parce que tu as l'impression de réussir à rien et de pas réussir à prendre soin de toi et voilà, sans compter en plus tout le

truc de ne pas manger, de ne pas vivre normalement. Il y a ça aussi mais je pense qu'il y a quand même des points entre énormes guillemets positifs, mais c'est que après coup de la charrette, c'est pas pendant la charrette parce que j'en vois pas pendant, mais le côté "putain je l'ai fait ! Genre j'ai réussi de moi-même». Je pense que le dépassement de soi, enfin moi, quand je regarde le semestre où j'ai fait énormément de charrettes, je me dis "tu as été assez forte mentalement, physiquement et cetera pour tenir le coup de cette épreuve-là" qui a été en semestre où j'ai fait des charrettes toutes les semaines pendant 3 jours de suite. Ouais a posteriori de se rendre compte que putain on est capables de ça et qu'on est capable de s'en remettre et que voilà. Et aussi je pense que ça permet, d'aller autant dans ses retranchements, de savoir aussi un peu mieux quelles sont ses limites et du coup de pouvoir réadapter sa qualité et quantité de travail à la charrette après. Et aussi bah forcément comme tu bosses toute une nuit sur un logiciel ou plusieurs et cetera parce que c'est souvent une tâche une charrette, enfin moi dans mon cas c'est souvent une tâche une charrette ou un type de tâche une charrette bref je fais jamais des charrettes et maquette et ordinateur, c'est souvent ou maquette ou ordinateur, et bien du coup tu t'améliores forcément sur la chose que t'as fait. Mais bon ce serait probablement valable aussi si tu travaillais juste de jour mais quand tu fais une charrette c'est souvent sur du long terme donc tu reproduis souvent les mêmes tâches en même temps donc du coup ça te permet de t'améliorer un peu je pense. Mais en tout cas je dirais pas que c'est un gros point positif, enfin je dirais pas que ça vaut le fait de faire des charrettes quoi.

[OA] Bah du coup c'est ma question suivante est-ce que le jeu de la charrette en vaut la chandelle ?

[AA] Je pense pas à non. Je pense pas parce que c'est pas assez formateur et je dirais que c'est pas assez, parce que les points positifs valent pas, enfin la santé c'est la chose qui devrait être la plus importante dans la vie de n'importe qui je trouve en tout cas et ça ne l'est pas assez. Donc ouais non je ne suis pas, je pense pas que ça en vaille la peine parce que ça te pousse dans des retranchements que t'as pas forcément envie d'avoir enfin ça, il y a des états des fois dans lesquels j'ai été donc j'ai honte un peu de moi-même de m'être mis comme ça pour du travail et de moi. Donc même si t'as le côté "putain j'ai réussi" bah ouais mais t'as aussi un côté "bah oui mais putain j'en suis arrivée là quoi" donc c'est pas... Non, je pense pas que ça en vaille la chandelle.

[OA] Dernier passage sur cette partie avant d'entamer la dernière partie. Est-ce que tu penses que, tout à l'heure tu disais que tu fais ton stage chez un archi qui n'a pas forcément une pratique représentative de toutes les pratiques du coup est-ce que tu penses qu'il y a certains types d'agences ou certains types de pratiques qui sont plus propices à la charrette que d'autres ?

[AA] Je pense que ce que je vais dire va être forcément biaisé parce que j'ai pas forcément beaucoup de retours, enfin j'ai pas côtoyé beaucoup d'archis. Mais dans mon imaginaire en tout cas j'ai l'impression que quand tu fais des concours, enfin quand tu es du style agence qui répond à des concours tout le temps et tout ça, enfin les architectes, les archis qui veulent des prix tu vois tout ça là, bah j'imagine que eux ils font beaucoup de charrettes parce que il y a des dates butoirs et parce que il faut absolument finir à telle date et à telle, et parce que c'est des gros projets et des grosses pièces et des trucs qui vont devoir convaincre donc forcément c'est plus poussé donc je pense que eux ils ont peut-être plus tendance à faire des charrettes. Après quand tu es dans des plus petites agences ou des plus petites, parce que j'imagine, enfin souvent j'imagine que celles qui font des concours c'est des plus grosses, ce qui n'est pas forcément le cas mais voilà, mais quand t'es dans des petites entreprises qui cherchent pas forcément à gagner des

concours et à gagner des prix je pense que tu peux te permettre de mettre toi-même des dates butoirs et tes propres limites et tu peux les imposer un peu à tes clients et cetera donc tu peux te permettre de prendre plus large au niveau temps je pense. Et donc détailler un peu plus ton travail et donc moins faire de charrettes. Mais ça aussi ça veut dire mieux s'organiser ce qui n'est pas forcément, enfin ça dépend aussi des personnes mais voilà.

[OA] Mais c'est plus facile d'expliquer à un client que mon travail c'est tant d'heures donc ça va prendre temps de content que tu vas pas dire à la personne qui organise le concours "non mais par contre moi ça sera une semaine après les autres".

[AA] "Vous décalez s'il vous plaît ?". Voilà c'est ça et je pense que...

[OA] Ouais tu as moins de latitude. Et du coup toi tu te vois dans la scéno et comme tu disais avec les mondes de l'architecture bah tu vois le spectre de ce que tu peux faire et qu'un diplôme d'archi en fait il est super large, est-ce que il y a certains trucs que tu peux faire, enfin comment dire, certaines branches que tu peux prendre avec ton diplôme d'archi qui sont plus propices à la charrette que d'autres ou en fait pas nécessairement ?

[AA] Je pense que en fait c'est propre à chaque personne comme je dis.

[OA] Donc une question de personnalité plus que de pratique ?

[AA] Ouais je pense que c'est une question de personnalité et de plein de choses, de ce que toi même qu'est-ce que tu t'imposes et de ce que tu vas faire. Mais y a pas forcément, par exemple, je dirais qu'un architecte-paysagiste va pas plus charretter qu'un architecte scéno, qu'un archi... Enfin ouais pour moi ça dépend vachement de ce que tu fais et de ce que tu t'imposes et de ce que tu vas après, enfin dans quel univers tu évolues et de toi. Je pense pas que ce soit lié forcément à quelle branche tu vas faire.

[OA] Ok de tout façon tu as la possibilité de penser que c'est la personne qui fait la pratique. Est-ce que quand les architectes se reconvertissent, parce que ça existe comme dans tous les métiers, est-ce que tu en identifierais une raison commune à tous les architectes qui se reconvertissent ? Ou pas hein "tu peux me dire non je vois pas".

[AA] Je pense pas qu'il y ait une raison. Ça peut être une multitude de raisons. Ça peut être aussi tout simplement parce que le métier ne leur convient pas et qu'ils s'en rendent compte à un moment donné. Mais je pense pas qu'il y ait de raison propre à tout le monde en mode bah voilà à partir du moment où tu te rends compte de ça et bien tu arrêtes quoi, je pense pas.

[OA] Et du coup est-ce qu'il faut absolument être passionné pour faire des études puis un métier d'architecte ?

[AA] Bah du coup non puisque pour mon cas c'est pas le cas par exemple, enfin les études d'archi en elles-mêmes elles ne me passionnent pas, je suis pas passionnée d'architecture moi pas du tout mais je pense qu'il faut quand même avoir l'envie. Sans parler de passion je pense qu'il faut quand même avoir l'envie d'apprendre et d'être curieux de ça parce que t'apprends dans plein de trucs différents, je sais que moi par exemple j'en ai rien à foutre des pompes à chaleur pour donner un exemple mais j'apprends quand même parce que je suis le cours et j'aime bien apprendre. Donc je pense qu'il faut être un petit peu curieux de tout quand tu rentres en archi mais pas forcément de la passion. Et après pour être architecte après je pense que oui il faut

avoir envie de faire des choses et avoir envie de créer mais pas forcément bloqué sur l'architecture, ça peut être des envies, enfin je sais pas, pas forcément une passion mais, par exemple, pour les plantes et cetera et du coup ça peut être devenir paysagiste ou très enclins à faire du social ou je sais pas, enfin bref, et du coup ça devient toi mais t'es pas obligé d'être passionné.

[OA] Oui donc de l'envie c'est suffisant y a pas besoin d'une passion débordante ?

[AA] Ouais, oui voilà c'est ça. Y a pas besoin d'être captivé par ce que tu fais pour aller au bout et pour aimer la pratique au final.

[OA] Ok dernière partie, qui est un peu plus courte normalement. Toi tu as eu l'occasion de faire des charrettes en confinement et hors confinement, très différent pas très différent ? Est-ce qu'il y a eu des changements ? Y a-t-il une différence entre les charrettes en confinement et hors confinement ?

[AA] Alors oui mais je pense que c'est plus lié à la temporalité à laquelle les confinements sont arrivés, enfin du coup comme les confinements c'est arrivé au début de mes études, je pense que c'était un petit peu là où je découvrais la charrette et du coup j'avais aucune limite un petit peu dans mes charrettes.

[OA] Aucune prise de recul ?

[AA] Aucun recul où je découvrais ce que c'était les charrettes pendant que j'étais en confinement chez mes parents. Et du coup bah depuis je pense que mes charrettes elles sont plus fragmentées, je fais plus de pause parce que là vraiment je travaillais non-stop. Et pendant le confinement vraiment bah je faisais que de bosser et je me disais "bah une fois que t'as fini tu vas te coucher quoi". Ma seule pause c'était d'aller dormir alors que maintenant je m'accorde plus de temps pour des fois craquer où genre je vais déplacer tous mes meubles dans mon appart, me mettre à danser à 3h du matin parce que j'en peux plus pour mieux reprendre et après et pour bosser plus efficacement. Je pense que c'est plus ça qui a changé drastiquement entre mes charrettes en confinement et hors confinement du coup mais c'est plus lié à la temporalité de mes études que au confinement quoi. Ah je dirais aussi qu'il y a un autre truc qui a changé du fait d'être hors confinement c'est que j'aime bien aussi bosser dehors et le confinement forcément bah tu peux pas sortir quoi. Donc maintenant je prends plus le temps de me balader ou de bosser à l'extérieur quoi, genre de me caler sur les pelouses ou de me caler sur un banc et de prendre mon carnet et de réfléchir mais genre à l'extérieur plutôt que de rester enfermée dans mon appart.

[OA] Ouais c'est super intéressant donc toi c'est le fait que ce soit arrivé, enfin tous les L3 vous me dites à peu près la même chose, c'est que comme c'est arrivé au début de vos études c'est super dur de différencier ce qui est lié aux études de ce qui est lié aux confinements. Et du coup je sais pas si tu peux répondre à cette question mais je tente quand même.

[AA] Pose toujours.

[OA] Du coup, tu sais les confinements ça a remis en cause le mode de vie il y a plein de personnes, est-ce que tu penses que la pratique de la charrette a été remise en cause par les confinements ?

[AA] Ah c'est un peu difficile de répondre du coup tu as raison. Mais je pense que du

coup oui bah déjà dans mes deux confinements comme ils ont été très très différents, le premier je l'ai fait avec ma famille, le deuxième avec des amies. Chez mes parents déjà je sentais leur inquiétude dans le regard quand ils me voyaient le matin et qu'ils voyaient mes cernes et qu'ils me demandaient à quelle je m'étais couchée. Mais du coup le confinement lui-même je dirais que ça m'a permis de me rendre compte que ma santé était importante. Bon après aussi il est arrivé pendant le semestre de l'enfer que j'ai parlé plus tôt, enfin que j'ai parlé tout le long du coup mais je pense que quand même ça a changé des choses. Après et bah pareil hein le fait que ce soit au début de mes études. Et maintenant, l'envie de sortir je pense que c'est un des trucs qui sort de, enfin qui vient directement du confinement. L'envie d'aller dehors et de pas rester tout le temps dans la même pièce toute ma vie. Parce que du coup entre celui où j'étais chez mes parents et je passais tout mon temps du coup dans la salle à manger et celui où j'étais chez mes amies et qu'on était dans 40 m² enfin autant le 2e confinement il a pas été respecté par plein de gens, que ce soit des étudiants en archi ou ailleurs hein qui se baladaient quand même, nous on a été vraiment très sérieuses et on est sorties je crois 3 fois en 3 mois pour aller faire des courses et c'est tout donc on faisait vraiment des énormes courses pour pas sortir trop souvent. Donc pour le coup on était vraiment tout le temps dans l'appartement tout le temps mais tout le temps. Donc je pense qu'il y a vraiment eu cette envie-là ouais de changer d'air. Donc du coup ça s'est répercuté dans mes charrettes aussi.

[OA] Ouais parce que le confinement t'a montré que vraiment être à l'intérieur c'est horrible et d'ailleurs du coup tu fais tes charrettes dehors maintenant et cetera.

[AA] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Toute dernière question mais ce n'est pas la plus simple. À ton avis l'avenir de la charrette qu'est-ce que ça va donner ? Augmentation, stabilisation, diminution du phénomène, autre manière de faire ?

[AA] Alors je pense, c'est difficile de répondre à cette question en effet mais je pense que, j'espère que les étudiants vont être plus conscients des choses parce qu'en fait j'ai l'impression qu'on en parle plus maintenant que quand je suis rentrée mais après c'est peut-être parce qu'on a été isolés aussi. Mais j'ai l'impression qu'il y a quand même plus en plus de trucs aussi, genre je sais que CVE il y a eu un plan qui est passé, enfin j'en ai entendu parler, c'est pas le CVE d'ailleurs je crois c'est toutes les études.

[OA] C'est national.

[AA] Ouais voilà c'est ça national. Mais le truc sur toute la santé étudiante et tout ça, enfin il y a des trucs ça commence à parler et ça commence à changer et j'ai bon espoir que ça diminue un peu la charrette. Mais je pense que ça continuera toujours parce que c'est un peu comme je disais, c'est pas juste les profs, mais c'est pas juste l'étude qui fait que tu fais des charrettes et c'est aussi toi-même et je pense que les étudiants resteront toujours aussi perfectionnistes et peu organisés, ne serait-ce qu'au début de leurs études. Mais j'ai bon espoir que ça diminue un peu quand même parce que ouais on en parle plus et y a plus de prévention et y a plus de choses faites contre les profs aussi, enfin pas contre les profs mais contre la pratique de l'enseignement trop demandante. Mais je pense que ça existera toujours et ça... Mais en tout cas j'ai bon espoir. Disons que ça continuera toujours mais après j'espère me tromper.

[OA] Ok donc super. Je rajoute juste une question.

[AA] Ouais.

[OA] C'est est-ce que tu penses que j'ai oublié de te demander quelque chose ou est-ce qu'il y a quelque chose sur lequel tu penses qu'on n'a pas trop parlé et que tu aimerais revenir ? C'est pour vérifier tu vois et ne pas avoir de regrets en mode "oups on a oublié un truc important".

[AA] Non bah je pense que là pas forcément, je pense qu'on a parlé un peu de tout ce qui me vient. Ouais non, par rapport à la charrette...

[OA] Non mais c'était très bien.

[AA] Parce que j'ai beaucoup parlé, je sais pas combien de temps ça fait là.

[OA] 1h33

[AA] Oh putain ouais.

[OA] J'ai eu plus long hier.

[AA] Ah ouais ?

[OA] Ouais.

[AA] Ouais non c'est bon je pense que j'ai rien d'autre à ajouter.

[OA] Ok super. Et si tu as des questions à poser tu as le droit et je laisse l'enregistrement au cas où...

[AA] Non c'était, non je pense pas avoir de questions.

[OA] Ok bah super. Merci beaucoup.

[AA] Bah de rien, franchement pas de soucis.

[OA] Franchement c'était cool. Enfin je suis contente parce qu'à fois vous répondez vachement bien à tout et vous prenez bien le temps donc je suis là "oh yes".

[AA] Oui c'est sûr que c'est pas des réponses en mode "oui", "non".

[OA] Les L1 ça va être ça je pense.

[AA] Ouais je pense, ils ont moins l'habitude et quand on est en L1 on sait pas qu'est-ce qu'on attend d'un entretien quoi.

[OA] Bah je pense que le fait d'avoir été à la place de l'enquêteur, et récemment, je pense que du coup vous vous rendez compte du type de , enfin du fait qu'il faut raconter et cetera.

[AA] Ouais c'est ça. Et moi j'ai déjà eu des entretiens où c'était "oui, non"... "ok mais vous pouvez détailler ?".

[OA] Ouais du coup pour exploiter ça derrière c'est pas...

[AA] Ouais c'est ça. Ou des gens aussi qui miment mais qui parlent pas du coup "ok, cool, super pour l'entretien".

[OA] Ouais, comment je vais retranscrire ça ? C'est intéressant mais c'est pas l'exercice.

[AA] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Mais oui voilà les L1 je pense que je vais plus avoir ça. Et puis le fait que toute la partie sur la, ça va être plus court du coup, et puis toute la partie sur leur pratique de la charrette du coup a priori ils en auront pas mais c'est intéressant aussi de voir.

[AA] Ouais de voir ce qu'ils pensent.

[OA] Mais du coup je m'attends à des manières de répondre totalement différentes.

[AA] Ouais je pense que ça va être très très différent mais ça va peut être intéressant en vrai.

[OA] PFE on sera dans le même délire à peu près je pense mais alors L1 je vais rigoler.

[AA] Ouais je pense.

[OA] Mais faut surtout que j'arrive à pas avoir l'air effrayante tu vois.

[AA] Non mais t'auras pas l'air effrayante.

[OA] Non mais c'est genre tu vois déjà il faut pas que je leur dise que c'est un entretien je pense parce que sinon ils vont se rappeler.

[AA] Parle d'une discussion plutôt.

[OA] Ouais non mais voilà c'est ça où j'ai un pote qui m'a dit genre une interview.

[AA] Ouais mais une interview ça fait un peu, journaliste.

[OA] Ouais ça fait un peu officiel.

[AA] Ouais voilà c'est ça. Alors qu'une discussion ça fait vraiment...

[OA] Entretien je pense qu'il faut pas le dire parce qu'ils vont s'imaginer un peu les entretiens...

[AA] Les entretiens d'entrée

[OA] Les entretiens d'admission c'est ça. Du coup c'est le truc un peu où t'es jugé et là c'est pas du tout ça. Et c'est pareil ma grille d'entretien pour les L1 elle est pas du tout dans le même ordre parce que je pars de l'hypothèse que peut-être ils n'ont jamais entendu le mot charrette encore. Du coup la question genre "tu connais le mot charrette, t'en as déjà entendu parler ?" bah ça va arriver à la toute fin et le reste ça va tourner autour de bah "qu'est-ce que tu penses des études d'archi, et à ton avis le rythme de travail ?".

[AA] Ouais voilà c'est ça bah oui oui carrément parce que c'est vrai qu'il y a plein de trucs

qui vont pas faire écho pour eux

[OA] C'est ça et c'est pour ça que à mon avis, bon peut-être il y en a un qui va me glisser le mot charrette et du coup là je vais rebondir là-dessus, mais à mon avis ce sera plutôt la question d'ouverture "et du coup le mot charrette ça te dit quelque chose?". Et ça va pas être du tout pareil je pense.

[AA] Mais ça va être super intéressant comme retour je pense parce que je sais pas combien tu vas en interroger des L1 mais ça va être super intéressant.

[OA] L'idée, c'est un peu ambitieux si ça se trouve je vais devoir diminuer, mais l'idée c'est que j'ai deux grandes catégories: les étudiants parmi laquelle j'ai trois sous-catégories donc L1, L3, PFE ce qui pour moi sont des moment un peu charnière l'arrivée à l'école, le moment où tu finis un cycle pour arriver à l'autre et le moment où tu finis l'école, et du coup je vais avoir cinq étudiants par sous-catégorie donc ça fait quinze et j'aimerais avoir des professionnels aussi.

[AA] T'aimes bien la retranscription toi non ?

[OA] Ah bah pas spécialement mais je pense que le fait d'avoir fait un stage où j'ai bossé sur les entretiens de mondes de l'archi de l'année dernière, tous les entretiens donc je les ai pas retranscrits. Mais j'ai l'impression que, parce que du coup là je suis partie pour avoir dix professionnels aussi, cinq employés, cinq directeurs, donc ça fait 25.

[AA] Ok super !

[OA] Bah je me suis dit "oh 25 ça fait pas beaucoup comme nombre d'entretiens". Sauf qu'il va falloir les retranscrire et là je vais rire.

[AA] Eh bah bon courage.

[OA] Du coup je vais peut-être passer à quatre, je vais voir aussi en fonction de ce que j'arrive à avoir aussi.

[AA] Ouais comme personnes.

[OA] Ouais voilà c'est ça.

[AA] Ok

[OA] Je vais couper je pense parce qu'on a fini.

[Fin de l'enregistrement]

ENTRETIEN 1B_4

[Entretien réalisé le lundi 4 juillet 2022 de 14h00 à 16h30 en visio par Teams, l'enquêté étant en mobilité académique en Allemagne. L'enquêté s'est montré très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressé. Il a tout de suite compris l'enjeu de l'entretien semi-directif, ayant été lui-même confronté à cet exercice en tant qu'enquêteur au cours de ses études.]

OA : enquêtrice

JT : enquêté

[OA] Ok donc on est bons pour le premier, et le deuxième... Jusque là j'ai jamais eu besoin du deuxième mais bon. Donc du coup let's go. Donc du coup si tu veux je vais te présenter un peu les cinq parties qu'il y a dans l'entretien pour que tu saches un petit en avance à quoi t'attendre, que tu sois pas surpris. C'est un petit peu long mais ça va le faire, on va y arriver. Du coup y'a genre bah cinq parties comme je viens de te dire. Y en a une c'est assez court mais c'est plus pour présenter ton parcours à toi pour que je puisse avoir un peu le contexte d'où t'arrives. Donc c'est un peu ton parcours scolaire, d'où tu viens et cetera. Ensuite c'est une partie où je vais te demander un peu de définir ce que c'est la charrette selon et d'où ça viendrait et cetera donc c'est assez général sur qu'est-ce que la charrette. La troisième partie elle est plus longue mais elle est pas plus dure en soit parce que je vais te demander de raconter à travers certaines questions tes expériences que tu as eues de charrettes. Donc là c'est un peu raconter ta vie et ce que t'as vécu donc a priori c'est pas des questions difficiles. La quatrième elle est plus dure parce que je te demande un peu les mêmes questions mais du point de vue de l'ensemble des architectes, qu'est-ce que tu penses que les architectes pensent, enfin la communauté des architectes, avoir un petit peu le discours moyen. La dernière partie elle est courte mais elle est un peu difficile parce que c'est les perspectives sur un peu ce que serait l'avenir de la charrette et cetera. Comme on n'a pas de réponse et que c'est un peu tes propres projections selon ce que tu imagines c'est pas forcément facile de répondre. Donc t'es là un peu à t'imaginer "oui alors dans le futur je pense que" donc y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, enfin y a pas forcément de bonne réponse. C'est un peu pour voir aussi ce qu'on s'imagine. Donc du coup voilà, enfin si tu as des questions là-dessus ?

[JT] Non pas questions.

[OA] Bon bah écoute de toute façon si jamais tu en as n'hésite pas. Ah et sinon, ah mais non toi t'étais peut-être pas forcément, enfin je pense que tu as dû déjà faire cet exercice de faire des entretiens avec des gens ou toi tu étais l'enquêteur.

[JT] Oui j'ai déjà fait.

[OA] Oui donc du coup je pense que tu vois à quoi t'attendre. Le but c'est de raconter enfin de détailler les réponses mais je pense que tu vas pas être trop surpris. Du coup si jamais t'es ok on peut commencer.

[JT] Et bah on est partis.

[OA] Du coup on commence par la première partie donc assez simple première question

est-ce que tu pourrais me raconter ton parcours avant ton arrivée à l'école d'archi ?

[JT] Alors moi j'ai fait mon collège et mon lycée dans la même ville, dans le public, au collège en classe euro Allemand, option latin, ce genre de trucs. Donc Allemand bilangue, certification en troisième. Et je suis rentré au lycée en option Abibac donc double diplôme franco-allemand.

[OA] Ouais je vois, mon cousin a fait ça.

[JT] Voilà. Donc j'ai fait ça, en lycée général. J'ai fait une section littéraire en première terminale avec spé math et option latin toujours. Et bien voilà en fait c'est ça, j'ai fait ça, au lycée c'est ça. Et donc j'ai obtenu mon Abitur et mon bac mention très bien les deux.

[OA] Bravo !

[JT] Merci.

[OA] Et du coup t'es rentré à l'école d'archi juste après le lycée ?

[JT] C'est ça ouais. J'ai postulé, sur parcourseup, j'ai postulé dans 10 écoles d'archi. J'ai été pris à tous les entretiens et j'en ai fait 7. Et le jour des résultats j'étais pris dans 3 écoles, j'ai été pris à Rouen, à Belleville et à Nantes et j'ai choisi Nantes parce que j'avais eu un coup de cœur pendant les portes ouvertes à Nantes.

[OA] Donc t'étais plutôt content en fait ?

[JT] Plutôt content ouais, plutôt motivé au début.

[OA] Ok bah du coup c'est plutôt cool, enfin jusque-là ça a l'air plutôt cool. On verra après si c'est toujours le cas mais... Hop là mon crayon, parce que je note des trucs des fois au passage si jamais j'ai besoin de rebondir dessus. Bah du coup ouais je pense que pour ton arrivée dans les écoles d'archi c'est plutôt clair. Est-ce que tu saurais dire s'il y a des gens dans ta famille ou dans ton entourage qui auraient fait des études d'archi et qui du coup t'auraient plus ou moins influencé consciemment ou inconsciemment ?

[JT] Alors mon grand-père était architecte.

[OA] Ok

[JT] Enfin il a été architecte, il a été plutôt urbaniste, enfin il a créé les urbanistes français grosso-modo. Il était dans ses premières promotions là. Après architecte il a été aux bâtiments de France et après il a été plutôt urbaniste de France et puis il a été aussi au conservatoire du littoral.

[OA] Et du coup lui il t'avait parlé un peu des études d'architecture avant ou pas spécialement ?

[JT] Non pas spécialement. Je sais qu'il était architecte mais au-delà de ça pas plus que ça. Je le savais mais c'est pas ça qui m'a influencé je voulais pas être architecte comme mon grand-père.

[OA] Ouais donc c'est plutôt le hasard qui fait que ton grand-père...

[JT] Ouais c'est ça, enfin ça m'a peut-être aidé au moment de mon orientation de me dire "ah tiens architecte ça existe".

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire.

[JT] Mais non c'est pas une passion pour le travail de mon grand-père qui m'aurait donné envie d'être architecte.

[OA] Oui je comprends, c'est plus que du coup ça avait montré que ce métier là existait mais c'était pas là en mode "ah je vais faire comme mon grand-père !". C'est pas ça qui t'as donné envie d'être architecte.

[JT] Ouais non pas du tout.

[OA] Et donc du coup qu'est-ce que tu savais des écoles d'archi et des études d'archi avant d'y entrer et comment tu t'étais renseigné dessus ?

[JT] Alors j'ai appris à connaître les écoles d'archi en faisant les portes ouvertes de Nantes en première. J'avais jamais entendu parler de comment ça marchait, pour moi c'était juste dessiner des maisons hein l'architecture, c'était pas plus que ça.

[OA] Oui le cliché assez général.

[JT] Voilà, dessiner des maisons. Même si j'avais déjà vu des tables, j'avais déjà vu des dessins sur calque en étant plus petit parce que j'ai un ami architecte de mes parents. Mais je pense pas que ça m'ait influencé ou quoi que ce soit, enfin c'est même sûr que non d'ailleurs. Mais donc j'ai découvert le monde des écoles d'architecture en faisant les portes ouvertes à Nantes. Ça m'a beaucoup touché, notamment avec le premier audit où ils montraient des images de rendu, même de L1, qui donnaient vachement envie, [nom d'une enseignante] qui parle des voyages à Rome. Et au 0C, il y avait un projet d'art avec des chaises empilées et tu te dis "ah ouais en gros être architecte c'est foutre le bordel". Moi petit lycéen ça me plaisait bien. Et puis oui, avoir discuté avec des L2 et des L3 c'était très intéressant. Et puis voilà ils nous présentaient leurs projets ça faisait vraiment envie. Y'avait un côté technique, un côté artistique et littéraire qui me parlait beaucoup aussi. Et puis ce qui m'a vraiment attiré c'est deux choses. D'une part, je suis rentré dans le studio de projet du DPEA scéno où je me suis dit que c'était vraiment, enfin je faisais du théâtre à l'époque, j'ai commencé le cinéma l'année d'après, mais y'a eu un déclic quand j'ai vu la boîte noire, le studio de projet scéno et tout.

[OA] Tu t'es dit "ça c'est pour moi" ?

[JT] Ouais voilà. Je me suis dit c'est ça, enfin peut-être pourquoi pas. L'architecture j'en sais rien mais en tout cas la scénographie ++ quoi. Ça a l'air d'être un métier passionnant et puis la façon dont c'est enseigné en petite promo tous les 2 ans et les rencontres avec des acteurs pros. Enfin j'ai vu que y'avait Wajdi Mouawad dans les intervenants et j'étais en train d'étudier un de ces ouvrages donc encore plus un déclic. La deuxième chose qui m'a attiré c'est de la vie associative c'est-à-dire de voir la fanfare jouer et puis il y avait les lézards et je faisais beaucoup d'impro au lycée, j'avais fait les championnats régionaux d'improvisation avec mon équipe du lycée.

[OA] Ah ouais donc c'était vraiment un gros loisir.

[JT] Oui et donc de voir que l'école avait sa propre troupe voilà je me suis dit que si

j'avais à choisir un jour c'est là que j'irais. Et puis de voir toutes les propositions type architecture, la voile, le sport tout ça j'ai très vite trouvé que c'était une belle école. Et puis elle était différente des bâtiments autour et différente de l'architecture que je pouvais connaître vraiment et puis non bien positionnée dans Nantes. Enfin vraiment elle m'a touché, c'est vrai que j'ai eu un coup de cœur dès que je suis arrivé. Et puis ensuite en terminale j'ai fait une autre porte ouverte à Rennes.

[OA] Parce que toi tu viens d'où à la base ?

[JT] Moi je suis du Mans.

[OA] Ok donc t'es allé dans la région, dans les écoles les plus proches quoi.

[JT] Ouais voilà c'est ça. Et donc oui du coup Rennes j'ai tout de suite trouvé ça beaucoup plus petit, peut-être plus familial mais Nantes avec ses explosions d'associations et de propositions j'ai trouvé Rennes tout de suite un peu plus fade et puis plus petit, plus ouais.

[OA] Plus fade quoi en gros.

[JT] Ouais c'est ça.

[OA] Enfin je pense que tu l'as bien résumé d'après ce que tu racontes, de ce que je comprends que tu racontes.

[JT] Euh voilà comment je me suis informé. Et puis ensuite ce qui m'a fait prendre, commencé à faire prendre conscience des mondes de l'architecture c'est les entretiens que j'ai faits. Du coup j'ai vu 7 écoles différentes, quasiment 7 pédagogies différentes à travers les entretiens et en sortant de l'entretien je savais que je voulais pas aller dans certaines écoles. Typiquement à Malaquais j'ai été mal accueilli, le personnel était pas aimable et pas forcément respectueux des candidats d'ailleurs. Moi j'arrivais de Strasbourg et j'avais une valise et un portfolio pour Strasbourg alors qu'à Malaquais ils en demandaient pas et quand ils ont vérifié les papiers d'identité le monsieur il a vu que j'avais un portfolio il m'a dit "ah ouais mais nous on n'en veut pas" et moi je lui ai dit "bah oui mais moi j'arrive de Strasbourg, j'avais un autre entretien".

[OA] "Je compte pas le présenter là mais juste il est dans mes affaires quoi".

[JT] Ouais voilà c'est ça moi j'étais à Paris et puis j'avais ma valise quoi, une bonne valise d'ailleurs donc j'ai demandé si je pouvais prendre l'ascenseur et on m'a répondu "ah non, c'est que pour les étudiants !". Donc j'ai dû monter 4 étages à pied.

[OA] Ah oui donc vraiment pas accueillant quoi !

[JT] Pas accueillant, le jury est arrivé avec 30 minutes de retard. Quand j'ai commencé à présenter mes trucs et qu'ils m'ont posé des questions sur moi et tout je savais, en fait j'ai commencé l'entretien, je savais déjà que je voulais pas être à Malaquais.

[OA] Ouais donc tu t'en foutais presque.

[JT] Et puis j'ai été hyper déçu quoi enfin tu vois c'est une école bien placée le quartier est super à Paris et tout. La première cour tout est nickel et puis tu rentres dans la cloître t'as déjà de la peinture qui s'écaille, dans le hall t'as du papier peint qui tombe,

des vitres qui sont pétées et tout et tu te dis “on est dans une école d’architecture là ?”. Enfin tu vois il y a un truc qui colle pas tu te dis que t’es dans une école d’archi t’es dans un super bâtiment époque Napoléon et puis y’a un truc qui colle pas. Et donc j’ai pas fait beaucoup d’efforts sur cet entretien j’ai dit clairement que c’était pas mon premier choix Malaquais et quand j’ai dit que moi je voulais faire de l’allemand et qu’ils m’ont dit qu’il y avait que de l’espagnol et de l’anglais à Malaquais ils ont arrêté l’entretien à ce moment-là.

[OA] Ouais ok donc je pense que vous avez très vite compris et toi et eux que de toute façon tu n’irais pas dans cette école-là.

[JT] Ouais voilà c’est ça mais j’ai été hyper déçu parce que j’ai une très bonne amie qui y était entrée une année avant et j’ai été étonné qu’elle ait eu un coup de cœur pour Malaquais alors que moi...

[OA] Ouais toi ça t’as pas du tout plu quoi.

[JT] Ouais voilà et puis sinon à Strasbourg j’ai été un peu surpris, enfin j’ai trouvé les profs un peu imbus d’eux-mêmes. Il fallait sélectionner une image et par malchance le prof qui me faisait passer l’entretien avait participé au projet.

[OA] Ah ouais putain !

[JT] Et puis il regarde l’image que j’avais commencé à commenter avec mon discours un peu cadré et cetera avec mes hobbies sur les contrastes et que pour moi l’architecture c’est de montrer des trucs et d’en cacher d’autres et cetera et puis il prend l’image et il dit “tiens il manque un nom” et puis il rajoute le sien.

[OA] Ah ouais...

[JT] Et me je me disais que c’était peut-être pas le sujet.

[OA] Ouais non bizarre.

[JT] Mais sinon j’ai eu des très bonnes surprises genre à Rouen. C’était mon tout premier entretien Rouen et puis j’avais un train et puis y’avait du retard et ils m’ont fait passer devant tout le monde. J’ai fait un entretien où j’ai pas eu le temps de me préparer et de stresser tu vois. Je suis arrivé et dans les 15 min j’étais déjà en train de passer mon entretien alors qu’il y en a qui devaient attendre depuis 1h. Et là ils m’ont vraiment poussé à parler architecture alors que je maîtrisais pas du tout le sujet, c’était ma première école d’architecture où je passais l’entretien.

[OA] Ouais au début t’es pas trop rodé et tu sais pas vraiment à quoi t’attendre.

[JT] C’est ça et puis là j’ai fait mon plus gros coup de bluff parce que j’ai dit “moi mon rêve c’est de rénover le royal Aubrac qui est un sanatorium dans la région où je suis né dans l’Aveyron” et que je connais très bien au moins de vue et je dis “moi mon rêve c’est de le réhabiliter et de transformer en hôtel comme c’était dans les 40 dernières années”. Et il me dit “tu peux me parler un petit peu de la typologie volumétrique du royal Aubrac ?”.

[OA] Oh la panique !

[JT] Ouais, “typologie volumétrique je sais pas mais ce que je peux vous dire c’est qu’il est très bien orienté et qu’il y a des grands espaces, qu’il y a des très grandes terrasses” et puis je cite tous les trucs qu’il faut pour faire un bon sanatorium tu vois, orientation plein Sud, aération, les grandes pièces, les grands espaces et tout ça.

[OA] Ouais hygiénisme tout ça.

[JT] Ouais voilà mais du coup moi j’étais là “ah bah ça y est j’ai merdé” mais en fait il m’a “bah t’as dit tous les mots qu’ils fallait” et puis résultat j’ai été pris. Et puis pareil à Belleville ça s’est hyper bien passé. J’ai dit que je faisais Abibac, la prof, une des examinatrices m’a fait continuer tout l’entretien en Allemand.

[OA] Ah ouais donc il fallait quelqu’un qui comprenne l’Allemand en face.

[JT] Ouais elle m’a fait continuer alors que l’autre examinateur parlait pas du tout Allemand.

[OA] Oh la panique pour lui.

[JT] Et elle m’a dit “bon on se reverra”.

[OA] Oui donc là tu sais déjà en sortant que c’est bon.

[JT] Ouais voilà c’est ça et puis justement à Rennes j’ai pas du tout été bien accueilli. Quand je parlais de mes expériences personnelles je disais que j’aimais bien voyager, je disais les derniers voyages que j’ai faits c’est ça, ça et ça ça m’a beaucoup plu, il y avait plein de trucs que j’ai vu qui m’ont beaucoup plus et puis ils me disaient “ah ouais donc vous êtes allé à Rome et vous avez pas vu ça ?”. “Euh non mais par contre j’ai vu ça quand même”.

[OA] Et puis tu peux pas tout voir à Rome non plus en un voyage quoi.

[JT] C’est ça, surtout à Rome quoi ! Non mais que donc tu vois quand ils remettent en cause tes expériences personnelles en disant limite «vous avez mal fait votre voyage”.

[OA] Ouais limite t’es allé à Rome mais t’as mal fait ton voyage donc ça sert à rien.

[JT] Ouais c’est ça. Et puis Nantes ça devait être, je crois que c’était mon dernier entretien en plus Nantes. Et ça s’est hyper bien passé, il y avait trois examinateurs, il y avait deux profs, il y avait [nom d’une enseignante] l’autre je sais plus et puis il y avait un master.

[OA] Ouais y’a deux profs et un master depuis quelques années. D’ailleurs vous étiez les premiers vous à avoir un master.

[JT] Ouais c’est ça on était la première fois ouais et j’ai trouvé ça hyper intéressant. Et ce qui m’a beaucoup touché à Nantes, ce qui m’a fait me dire que c’est là que j’étais attendu c’est que c’est la seule école où ils m’ont parlé de ma lettre de motivation.

[OA] Ah ouais donc tu te disais qu’ils s’étaient déjà intéressés à toi.

[JT] Ouais j’avais le dossier de, je sais plus combien elles étaient, quasiment 30 images et puis j’avais préparé mon truc et puis quand je me pose [nom de l’enseignante] me dit “bah on voit que t’as fait un film, est-ce que tu peux nous en parler ?”.

[OA] Ouais direct ils se sont intéressés à toi et à tes projets.

[JT] Et puis c'était un truc que je maîtrisais vraiment, un film que je venais de tourner un mois auparavant donc ça m'a touché beaucoup touché vraiment. Et puis en sortant j'étais pas sûr d'avoir gagné la partie mais au moins j'étais sûr d'avoir bien parlé de mon sujet.

[OA] Ouais tu te dis que t'étais pas sûr que c'est ça qui les intéressait mais au moins tu sais que t'avais bien parlé de ce que tu avais à dire.

[JT] Et puis ça m'a beaucoup touché que le jury me parle de moi et pas du même dossier que tout le monde a et de la même photo que les 3 personnes d'avant avaient commentée.

[OA] Ouais bah ouais surtout que pour les avoir faits cette année c'est marrant mais les candidats choisissent souvent les mêmes photos c'est un truc de ouf tu sais pas pourquoi mais il y a des photos qui attirent.

[JT] Et donc voilà c'est comme ça que j'ai découvert l'architecture sans forcément plus me renseigner sur je sais pas quoi les architectes ou l'architecture.

[OA] Ouais non j'ai l'impression que c'est la manière dont tu as vécu les entretiens et les visites des écoles qui t'a guidé dans ton choix.

[JT] Ouais ouais. Et pareil à Versailles c'était un peu mitigé parce que du coup c'est une belle école hyper bien positionnée mais pareil tu vois qu'il y a des dégâts des eaux tu as de la peinture complètement écaillée. Et puis mon entretien j'ai pas de souvenirs, je me rappelle juste que j'étais avec le prof de philo et je m'étais dit "ah mais c'est trop bien d'avoir de la philo en archi". Quand tu continues ton chemin que t'as eu au lycée mais avec un philosophe contemporain c'est...

[OA] Oui surtout toi venant d'un bac L.

[JT] Voilà et puis c'est vrai que je venais pas vraiment en touriste mais pas vraiment stressé parce que je savais qu'en venant d'un bac L c'était une diversité dans les écoles d'archi et donc par mon dossier j'avais un peu plus de chance.

[OA] Ouais tu te dis "si je dis pas de la merde, j'ai plus de chances qu'un candidat qui vient de bac S".

[JT] Ouais c'est ça. C'est-à-dire que j'ai un bac L, j'ai 16 de moyenne en terminale.

[OA] J'ai fait Abibac.

[JT] J'ai fait Abibac, je sais que voilà quoi. Je sais qu'à Nantes, enfin je sais qu'on est était que 5 entretiens de L sur mon année et on est 3 à avoir été pris. J'étais le seul en postbac parce que les 2 autres ils avaient fait les Beaux-Arts ou une MANAA avant.

[OA] Ouais donc tu vois que t'avais un dossier qui collait bien quoi.

[JT] Mais je venais en connaissance de cause aux entretiens, c'est-à-dire que je savais que j'avais limite même pas besoin d'appuyer le fait que j'étais en L mais que je faisais quand même une spé maths.

[OA] Ouais tu avais le profil parfait mais un petit peu rare en même temps donc tout de suite ça attire les écoles.

[JT] Donc j'étais pas vraiment stressé même si je m'étais fait défoncé par mes profs parce que j'avais mis 10 choix sélectifs, 10 écoles sélectives mais voilà.

[OA] Non mais c'est tant mieux hein. Bah écoute je pense que là-dessus on est pas mal sauf si tu vois quelque chose à ajouter. Mais c'est vachement bien parce que tu vois comme ça ça me permet de savoir d'où tu viens et avec quel regard tu parles parce que tout le monde n'a pas le même parcours. Du coup là on refait un pas de côté, on va revenir sur du très général. D'après toi, qu'est-ce que ce serait la définition de la charrette ? Et on rentre vraiment dans le vif du sujet.

[JT] Et bien la charrette c'est une période intense de travail qui peut aller jusqu'à passer des nuits à pas dormir, une à plusieurs nuits. Donc ça c'est très concrètement mais il y a aussi la dimension de la pression par les enseignants et de l'auto pression par les étudiants pour avoir un travail le plus parfait possible en dépit du sommeil ou de la santé. La charrette c'est aussi quelque chose qui est très ancré dans le monde de l'architecture depuis des dizaines d'années, depuis avant même que les écoles d'archi n'existent en elles-mêmes. Je vais pas te raconter l'histoire de ces étudiants qui finissaient leur travail en charrette avant d'aller à l'école parce que tu la connais déjà.

[OA] Non mais en fait c'est une question d'après donc si tu veux parler dessus tu peux.

[JT] Mais donc voilà et on raconte et mon père me raconte que son père lui racontait ça, son père architecte, que faire charrette c'est, au plus loin que je puisse donner, au moins quelque chose qui remonte à l'époque où l'architecture s'enseignait aux beaux-arts. Et c'est de finir ces projets dans la charrette de voilà mettre les dernières touches pour avoir les plans parfaits dans la charrette qui se dirige vers l'école ou dans le lieu de rendu dans la galerie d'exposition que sais-je. Donc ça définit de manière basique faire le travail jusqu'au bout jusqu'à minute-1, un peu à l'arrache d'ailleurs. C'est aussi une expression qui est rentrée dans le langage courant au moins des milieux artistiques mais moi j'ai rencontré plusieurs fois des personnes qui n'avaient rien à voir avec l'architecture qui disent qu'ils sont complètement charrette sur un projet. Donc je sais que c'est un peu sorti aussi du monde de l'architecture. Mais dans les écoles d'architecture c'est quelque chose, moi ce qui m'a choqué avec la charrette, enfin plutôt interrogé plus que choqué, c'est que avant même l'arrivée en architecture pendant les portes ouvertes on me parlait déjà de charrette. C'est à dire que avant même d'avoir fait mon choix pour savoir si je voulais être étudiant en architecture ou pas je savais que je risquais de passer des nuits de travail à faire des charrettes sans vraiment à ce moment-là pouvoir définir ce que c'était et c'était déjà dans ma tête. Et puis je me souviens de mon papa qui me taquinait, quand je bossais tard pour les cours quand j'étais au lycée, il me disait "ah bah tu vois tu fais charrette là" alors que pas du tout, je bossais jusque 22h30 ou 23h. Donc il y a quand même une nette différence avec les étudiants architectes quand ils font une à plusieurs nuits blanches avant un rendu. Qu'est-ce qu'elle a d'autre comme particularités cette charrette ?

[OA] Tu en as déjà dit beaucoup mais si tu vois quelque chose à rajouter tu peux.

[JT] Moi je veux insister sur le fait qu'elle est validée voire préconisée par les enseignants qui voient en la charrette du positif dans le processus de création dans la méthodologie de projet. En L2, en bibliographie critique, je me souviens d'avoir lu un bouquin de Jean-Louis Violeau où c'était des entretiens avec 10 profs

d'archi, parce que moi je travaillais sur la relation entre profs et étudiants dans le cadre des studios de projet en architecture, et il y avait un prof d'archi de Belleville, qui y est encore d'ailleurs, qui dit "la charrette, dans le contexte économique de la pratique, elle est inévitable".

[OA] Donc faut l'apprendre à l'école.

[JT] Faut l'apprendre à l'école puisque de toute façon, en agence, la charrette elle est inévitable.

[OA] Ok ça plonge dans le bain quoi.

[JT] Donc voilà. Alors c'était en L2 et j'avais déjà mon point de vue sur la charrette mais quand tu vois que c'est un prof qui a participé à monter les écoles d'archi en France tu te dis que si c'est fondamentalement dans la création des écoles d'archi que cette charrette elle est inscrite tu te dis que ça va être difficile à faire bouger quoi. Après la charrette on en a pas mal parlé en L1 je sais enfin je suis rentrée en L1 en 2019 et en 2018, en mai 2018, il y avait l'étude de l'UNEAP qui venait de sortir donc on avait un retour du CVE, une séance du CVE, à ce sujet là.

[OA] Ouais bah surtout que cette étude elle avait été menée à une époque où une étudiante de Nantes était présidente de l'UNEAP donc forcément on en avait entendu parler.

[JT] Mais ça ça m'avait beaucoup marqué et je me souviens plus des questions par la suite mais moi j'ai très vite fait un choix par rapport aux charrettes, enfin j'ai pas fait de charrettes en fait de la licence. J'ai fait un truc qui ressemblait mais j'avais dormi 4h et c'était pas la veille du rendu donc c'est une charrette mais qui n'a pas le même impact que faire une nuit blanche la veille du rendu de projet. Donc je suis très fier de ça.

[OA] De pas en avoir fait ?

[JT] De pas en avoir fait. J'avais rencontré en fait, j'avais un cousin issu de germains à l'école, je l'ai appris en arrivant à l'école. Je sais pas depuis combien de temps t'es à l'école mais [nom d'un étudiant] je sais pas si tu connais.

[OA] Oui si, ça doit être la promo d'au-dessus de moi.

[JT] Ok c'est ça. Et [nom de l'étudiant] il a fait 5 années sans charrette. Et lui il me l'a dit dès le début de la L1, il m'a dit qu'en fait c'est possible de ne pas faire de charrette en architecture c'est juste un choix à faire. Et moi je le suis dit "bah banco". Et donc là j'ai décidé de pas faire de charrette. Alors en France ça allait mais là en Allemagne ça m'a posé quelques soucis.

[OA] Ah mais attends, serais-tu la fameuse personne dont, je vais dire son prénom, je le masquerai, [nom d'une autre enquêtée] m'a parlé qui est en Erasmus en Allemagne et qui a eu des problèmes avec son groupe parce qu'elle a refusé de faire des charrettes ?

[JT] C'est ça, c'est moi.

[OA] Oh mais incroyable.

[JT] Je t'ai dit que j'avais des trucs à dire hein.

[OA] Je te propose qu'on revienne là-dessus plus tard. Après tu as dit plein de trucs qui arrivent plus tard donc on va rebondir là-dessus et puis on les passera quand on en arrivera là.

[JT] Ok

[OA] Donc je vais les reprendre dans l'ordre. Donc tu as dit que ça remontait à l'époque des beaux-arts où les étudiants finissaient dans la charrette qui apportait le travail dans le lieu où il devait être apporté. Donc là bah tu as déjà répondu donc très bien mais est-ce que du coup tu pourrais me dire d'après toi quelles sont les différentes entre les charrettes des écoles d'archi aujourd'hui et celles qui existaient à cette époque-là si jamais il y en a ? Ou quelles sont les similitudes ?

[JT] Je pense que les similitudes c'est, dans ce que j'ai vécu le plus proche des charrettes moi, donc cette fameuse fois au S4 où on a bossé sur notre représentation, les similitudes c'est que les architectes qui faisaient charrette avant mai 68 ils finissaient vraiment juste du détail, ils faisaient pas de la conception dans la nuit. C'était juste pour que leurs graphismes soient bons, que leurs hachures soient parfaites, qu'il y ait tous les reliefs sur les bosselages ou que sais-je mais c'était plus voilà sur du détail de représentation. Et donc moi c'est ce que j'ai aussi vécu en bossant comme un ouf sur twinmotion l'an dernier. Mais je pense que de nos jours la charrette elle n'arrive pas que avant un rendu final ou en rendu intermédiaire. Je pense qu'il y a des fois où on fait charrette avant juste un jour de studio de projet parce que comme on a du tout changer dans la semaine parce qu'on fait on s'est fait tacler au studio de la semaine d'avant on repart sur de la conception nuit et jour pour avoir du nouveau et au même niveau que la semaine précédente et qu'on le fait en une semaine au lieu de 2-3 semaines parfois voire un mois.

[OA] Ouais comme tu reprends tout ton parti pris et ta conception il faut que tu refasses le travail qui avait été fait jusque-là mais en une semaine.

[JT] Ouais voilà c'est ça. Et donc atteindre le même niveau de qualité, de détails, de présentation et cetera mais en une semaine au lieu des 3 semaines que ça a pris de mettre en place le concept. Et sinon ouais je sais pas. Déjà on fait charrette chez nous. Il me semble pas que mes camarades continuent de bosser sur leur PC en venant à l'école. Ils ne bossent pas dans le tram c'est-à-dire qu'ils partent de chez eux en ayant fini ce qu'ils estiment devoir avoir fini et à la limite ils reprennent en arrivant à l'école. donc là ça devient une charrette par le terme contrairement à la charrette d'avant 68 où d'avant cette époque-là en tout cas.

[OA] Où c'était vraiment associé à l'objet et au transport.

[JT] Ouais quand c'était associé à l'objet et voilà. Je sais pas quelle figure c'est, ce serait une synecdoque.

[OA] Oula bah tu sais j'ai pas fait L alors...

[JT] C'est la partie pour le tout.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire ouais.

[JT] C'est quand tu prends un verre d'eau. En fait quand tu bois pas un verre

[OA] Oui tu bois l'eau qui est dans le verre.

[JT] Voilà

[OA] Oui là tu fais une charrette mais tu n'es pas dans une charrette.

[JT] Voilà c'est ça.

[OA] Tu es dans ce que ça englobe que tu viens de me décrire.

[JT] Voilà tu es dans un état d'esprit que nos prédécesseurs avaient aussi avec en plus une idée de mouvement et de le faire en voyage, ce qui d'ailleurs m'étonne toujours parce que ça devait être très inconfortable d'avoir une planche à dessin et de faire des hachures droites en charrette.

[OA] Sur des pavés en plus on imagine à l'époque.

[JT] C'est clair. Donc ça m'a toujours surpris mais pourquoi pas.

[OA] Après tout. Du coup je reviens sur un autre truc que t'as dit en parlant de la charrette, tu disais que ça vient de la pression des profs et de l'auto pression des étudiants du coup il y a un moment où je me demande est-ce que les charrettes sont, qui est-ce qui pousse le plus à faire des charrettes, les profs ou les étudiants eux-mêmes ? Ou finalement responsabilité partagée on peut pas trop savoir ?

[JT] Ça dépend des studios, je dirais responsabilité partagée parce que ça dépend des studios. J'ai eu la chance moi de faire des studios de projet où les enseignants étaient pas dans cette dynamique là mais j'ai eu des retours qui me choquent vraiment de profs qui, enfin cette année il y a des profs qui ont donné les attendus du rendu le dimanche pour le jeudi. Donc même si tu as commencé à bosser et que ton projet tu l'as préparé quand tu as 2 pages A4 d'attendus bah il y a un choix à faire : soit tu le fais pas ou soit tu dors pas. Moi ce choix là il est tout fait et si j'avais eu à le faire j'aurais fait à peine une page A4 d'attendus, enfin j'aurais dormi. Je sais que d'autres ne le font pas et que d'autres ne l'ont pas fait parce que l'auto pression des étudiants, je sais pas si c'est une auto pression d'ailleurs mais il y en a que je connais et ma copine en fait partie et ça m'interroge beaucoup, c'est si je rends pas tout ce qui est demandé, c'est-à-dire si je fais un choix dans les attendus, est-ce que, 1, j'aurais la force de défendre ce choix devant les enseignants et, 2, en fait je peux pas faire ce choix parce qu'en fait je peux pas me permettre de risquer un semestre ? C'est à dire que, si je rends pas tout ce qui est demandé, selon les profs, selon ce qu'on dit, selon ce qu'on sait des années précédentes, d'après le livret off et cetera y a des profs on sait il faut pas les contrarier. Y a quelques profs on sait qu'ils ont déjà fait redoubler des semestres de projet et je comprends très bien que la plupart des étudiants disent "bah moi je veux pas prendre le risque de repiquer un semestre".

[OA] Ouais tu te dis je vais tout faire, j'ai pas envie de me mettre en danger de ce côté-là.

[JT] Si je repique un semestre c'est à dire que je prends un semestre en plus juste pour un studio de projet à un moment dans ma licence. Donc ça veut dire que je finis ma licence 6 mois plus tard donc ça veut dire que je commence mon master 6 mois voire un an plus tard donc ça veut dire enfin, si on continue le calcul comme ça c'est vrai que ça fait peur donc c'est couillon de perdre un semestre juste parce qu'on n'a pas tout fait. Mais quand même moi je sais que j'aurai la force de tenir tête aux enseignants et de leur expliquer ma démarche. En plus en France on a la chance quand même d'une prise de conscience de la part des étudiants et des enseignants sur le fait que la charrette

est néfaste pour notre santé et que en plus elle est pas nécessaire. Donc les quelques enseignants à qui j'ai dit "bah non j'ai pas tout fait cette semaine parce que j'ai dormi hier et avant-hier" j'ai vu du respect dans leur regard. Ils m'ont pas taclé après, ils m'ont pas dit "oui bah t'aurais pas dû dormir", j'ai jamais eu ça. Mais c'est parce que je suis tombé sur des bons profs. Au S3 je me suis fait tacler par des profs parce que ma représentation était pas bonne et que mon projet était pas abouti mais pas sur le fait que j'avais pas fait de charrette. Au contraire, quand je leur dit "ok mon projet il est pas abouti mais parce que ça m'intéresse plus vraiment l'architecture et parce que je me suis pas senti bien accompagné" et quand je leur ai dit "mais au moins ce semestre j'ai dormi toutes les nuits", dans leurs yeux j'ai compris que y'avait du respect quoi, du "ok, t'as les couilles de nous le dire".

[OA] Oui et d'avoir sauvé, enfin d'avoir privilégié ton sommeil à ton projet.

[JT] Oui c'est ça. Voilà c'est ça moi mon calcul c'est que rien n'est plus important que ma santé.

[OA] Et tant pis s'il faut faire un semestre de plus, je privilégie ma santé. Et même tu te dis que si tu arrives à défendre ta position tu te mets pas forcément en danger si tu tombes sur les bons profs.

[JT] C'est ça. Je sais pas si c'est profs en question là, je sais pas si on cite des noms quand même on va éviter.

[OA] Tu peux parce que parfois moi ça m'aide à analyser mais dans mon mémoire les noms seront masqués.

[JT] Du coup c'était en L2, c'était [nom de l'enseignant] et [nom de l'enseignant] donc [nom du studio de projet] qui m'ont fait des retours, qui m'ont dit, je le dis dans mon mémoire de licence d'ailleurs, mais qui ont la gentillesse de me dire "voilà, ton rendu il est pas au niveau du semestre, on te met 11 mais le semestre prochain tu passeras pas". Et moi j'ai trouvé ça vraiment lâche tu vois c'est à dire que c'était "on veut pas passer pour, on veut pas avoir des mauvais retours dans le livret off ou je sais pas quoi".

[OA] Oui, "on veut pas passer pour des méchants".

[JT] Oui voilà, "on veut pas passer pour des méchants donc on te donne ton semestre et puis c'est un autre qui prendra la responsabilité de te tacler au semestre prochain".

[OA] Ouais, ça fait un peu décision pas trop assumée.

[JT] Voilà c'est ça. Donc ils m'ont mis juste la moyenne, moi j'ai eu juste mon semestre et à ce moment-là c'est tout ce qui m'importait.

[OA] Oui dans ces moments-là tu t'en fous d'avoir 18 ou 10, au final t'as validé quoi.

[JT] Voilà c'est ça, surtout qu'après y'a eu des conseils complètement cons du type "si tu veux faire du cinéma il faut que tu voies l'architecture comme tu verrais le cinéma donc voyage". On était fin février 2021, le troisième confinement allait pas tarder à arriver, y'avait un couvre-feu, j'ai trouvé ça vraiment très intelligent de leur part de me dire de voyager alors que je pouvais pas sortir de France, enfin tu vois.

[OA] Ouais ouais, décalés quoi dans la réponse.

[JT] A côté de la plaque. Et voilà ce qui m'a étonné, bon il y a eu quand même un petit peu de respect, mais je me suis dit "quand même c'est des profs jeunes qui grosso modo sortent quand même d'école à quelque chose prêt" donc qui devraient valoriser un étudiant qui fait pas de charrettes tu vois, enfin si tu en as pris conscience.

[OA] Ouais tu devrais soutenir la démarche plutôt que de tacler ou...

[JT] Plutôt que de dire "oui mais on a toujours fait comme ça" parce que ça ça ne marche pas, le "on a toujours fait comme ça" ça ne peut pas marcher. Dans d'autres domaines ça ne marche pas, ça ne marche pas en architecture. Moi je suis scout depuis que je suis tout petit, mes chefs scout ils m'ont fait faire des trucs, maintenant que suis chef scout et que je suis formé bah je vais pas faire faire la même chose à mes jeunes parce que c'est pas légal ou c'est pas respectueux ou c'est pas la bonne pédagogie.

[OA] Oui tu vas pas faire un truc qu'on t'a fait faire juste parce qu'on te l'a fait faire si toi fondamentalement tu considères que c'est contreproductif ou stupide ou je ne sais quoi.

[JT] Oui ou pas légal chez les scouts. Mais c'est pas normal qu'on dise à un étudiant qui normalement est censé avoir la force de sa jeunesse, censé hein, et puis sa motivation "tu t'en occuperas quand tu seras vraiment malade à l'hôpital, là tu te concentres sur tes études". Je trouve pas ça normal d'entendre ce genre de discours ou ce genre de sous-entendu ! Enfin non, moi architecte j'ai besoin de mes mains pour faire des maquettes, j'ai besoin de toute ma conscience pour réfléchir à un bâtiment beau, agréable, pratique, qui fonctionne, qui tienne la route et cetera. Si je dors pas, je vais perdre mes réflexes, en plus il y a un risque que je perde un doigt sur une maquette à 4h du matin parce que j'ai coupé un carton de 4mm pour faire une topo alors que j'en avais pas forcément besoin en plus de cette topo pour le lendemain et puis surtout comme j'ai pas dormi je vais pas pouvoir défendre mon projet. Je vais me retrouver devant des profs, je vais être décalqué, ils vont me tacler, je vais pleurer et puis en plus de ça j'aurais pas forcément une meilleure note.

[OA] Oui donc ça n'a aucun intérêt vraiment.

[JT] Pour moi ça n'a aucun intérêt. Enfin voilà, c'est quand même un truc qui m'avait choqué. Le premier exercice de L1, la cabane, il y avait des gars, 3-4 gars dans mon groupe qui avaient fait un rendu hyper propre, il y avait un gars qui sortait d'arts appliqués qui avait un story board d'ambiance très quali. Tu te dis "voilà ils ont bien bossé" et ils te disent "ouais on a fait charrette", premier exercice de L1, bon ils avaient dormi 5 heures tu vois mais bon ils avaient bossé jusqu'à 3h du matin et ils avaient l'impression d'avoir fait charrette, mais voilà premier exercice d'architecture, tu viens de faire des fontes pendant une semaine et cetera, tu viens de construire le truc pendant 3 semaines et il te fait "ouais hier, ah bah hier on a fait charrette hein" alors que c'était le premier plan et que y'a pas d'épaisseur tu vois. Y'a un truc qui va pas, enfin qu'un L1 te dise qu'il a fait charrette sur son premier exercice alors que y'a pas lieu de faire une charrette là-dessus vus les attendus.

[OA] Ouais ça t'a marqué, tu te dis "ah ouais y'a un truc qui colle pas quoi".

[JT] Bah c'est là que j'ai compris, je pense, le terme de culture de la charrette.

[OA] Ouais tu te dis que dès le premier exercice y'en a qui sont déjà marqués par ça quoi.

[JT] Ouais. Je me souviens aussi qu'aux portes ouvertes de 2020 dès que j'entendais

des potes de promo parler de, qui commençaient à glisser et à parler de charrettes, moi j'arrivais, je débarquais et je disais "ah tu parles de quoi, ouais la charrette bon c'est pas systématique hein, y'a aussi la possibilité de travailler et de s'en sortir sans faire ça, si on s'organise bien y'a pas nécessité de faire des charrettes, et puis faut faire attention tout le monde en parle", enfin j'essayais de prendre le contre-pied des gens qui m'en avaient parlé quand j'étais au lycée en banalisant et de dire "en fait voilà, y'a un souci avec ce terme là c'est qu'on banalise alors que c'est pas nécessaire de faire des charrettes et puis surtout c'est néfaste".

[OA] Ouais donc toi tu t'es dit "je veux surtout pas être cette personne qui banalise et donc je vais prendre le contre-pied».

[JT] C'est ça.

[OA] Donc du coup je reviens juste là-dessus mais je pense que du coup y'aura pas grand chose à ajouter. Genre normalement je demande quand est-ce que c'est la première fois qu'on entend ce terme d'être charrette et qui nous le dit. Du coup visiblement toi c'était aux portes ouvertes donc avant même que tu rentres en archi et c'était des étudiants de l'école donc de promos supérieures qui t'en avaient parlé.

[JT] Ouais il devait être en L3 le gars qui m'en avait parlé. Je suis pas sûr qu'à ce moment-là j'avais très bien compris la mesure du truc, je savais que c'était bosser beaucoup juste avant un rendu, mais en tout cas le mot il était inscrit.

[OA] Oui c'est ça. En fait même pas besoin de savoir si tu savais exactement la définition ou si tu mettais un truc précis derrière, ce qui compte c'est que déjà t'étais au lycée et tu connaissais cette chose-là et tu savais que c'était un truc d'archi ou je sais pas quoi.

[JT] Mais je suis sûr que quand je discutais avec mes potes après les admissions et tout, genre quand on dit "ouais mais on va se revoir et tout" et moi je leur dis "ouais si je suis pas trop charrette". Mais pour faire genre "ça y'est j'ai été pris en archi, toi t'as été pris je sais pas où, en médecine ou en droit, mais l'archi c'est des études difficiles tu vois y'a des gens ils dorment pas".

[OA] Ouais c'était un moyen aussi de, pas de te la péter, mais je sais pas comment dire, de...

[JT] Bah je sais pas. En tout cas, jusqu'à ce que je décide pas faire de charrettes, quand je parlais architecture je l'évoquais. Mais peut-être pour dire "ça y'est je fais de l'architecture tu vois".

[OA] Ouais c'est presque peut-être une fierté de dire "ouais ça y est je vais faire des charrettes, ça veut dire que j'ai réussi à rentrer en architecture".

[JT] Ouais c'est ça j'ai réussi à rentrer. Et tu vois, je suis même pas encore dedans, je suis quand même, j'ai le vocabulaire.

[OA] Ouais je suis déjà dedans quoi.

[JT] C'est ça je suis déjà dans mes études donc je suis un élève motivé, je vais être un étudiant motivé et voilà, parce que j'ai le vocabulaire, je sais que la charrette ça existe et patati et patata. Mais je pense que c'est l'expression "être en charrette" ou "faire charrette" ou que sais-je, je pense que c'est un marqueur aussi pour se reconnaître entre

architectes, entre étudiants architectes. C'est vrai que quand je suis arrivé en Allemagne, un des premiers trucs que j'ai demandés aux étudiants allemands c'est "est-ce que vous avez un terme pour parler des charrettes ? Alors nous on appelle ça charrette" et puis je raconte l'histoire, "est-ce que vous aussi vous avez un terme pour parler ? Est-ce que vous aussi vous faites des nuits ?". Enfin tu vois donc c'est un question qui me travaillait.

[OA] Ouais donc c'est un des premiers trucs que t'as voulu savoir.

[JT] Ouais. Et ont m'as dit que oui ils en faisaient mais qu'ils avaient pas de terme.

[OA] Ok ouais c'est pratiqué mais y'a pas un mot qui est mis dessus ou une expression.

[JT] Ouais c'est ça.

[OA] Ok nickel. Alors du coup pareil je reviens sur un truc que t'as dit un peu plus tôt, tu disais que ta première charrette, enfin t'avais quand même dormi 4h, c'était en S4 si j'ai bien noté. Du coup, est-ce que tu peux me détailler un petit peu plus même si tu as déjà dit des choses sur le contexte de cette première charrette, bon je voulais aussi savoir quand c'était et t'as déjà répondu, mais sur le contexte ?

[JT] Donc du coup c'était fin d'intensif du S4 donc une période où c'est peut-être, non je vais rien dire, c'est pas plus légitime ou quoi mais c'est peut-être plus fréquent disons d'avoir des charrettes. J'étais avec un groupe de bosseurs et j'étais en couple avec une des bosseuses donc voilà. On bossait ensemble dans la même pièce le même soir ce qui pour moi était quasiment une première parce qu'en général le soir je bosse chez moi et je suis plus efficace tout seul. Mais j'étais pas content de faire une charrette tu vois. Vraiment quand je voyais l'heure tourner, quand je voyais minuit, 1h, 2h, 3h j'étais pas content. Quand on s'est arrêté à 3h j'étais vraiment "c'est pas bien ce que j'ai fait" mais en fait il y avait l'élan de solidarité de je suis avec ma copine, je suis avec une fille du groupe. J'avais quasiment fini mon truc, ma maquette 3D, je vais pas, enfin je suis content de ce que j'ai fait, les filles sont contentes, mais je vais pas coucher alors qu'on est dans un T1 bis, alors qu'on est dans la même pièce que le lit tu vois, je vais pas me coucher.

[OA] Alors qu'elles elles sont en train de bosser quoi.

[JT] Voilà, alors qu'elles elles sont en train de finir. Donc moi ça m'a fait beaucoup de mal parce que j'étais juste éclaté de fatigue.

[OA] Oui, t'es pas couché par conscience vis-à-vis des autres, pas parce que toi t'en ressentais pas le besoin.

[JT] Oui c'est ça j'ai dû finir mon truc vers 1h30-2h du matin, j'ai dû attendre une heure puis ensuite on s'est dit "bon on va marcher puis prendre l'air et cetera". Donc on est rentrés puis on a dû dormir de 4h à 8h puis ensuite on était re au taquet parce que y'avait la maquette physique à finir. Moi j'ai fait la, enfin j'ai fait les tests dans Coraulis dans la journée qu'une fois qu'on a eu fini tous les tests. Les filles ont dit qu'elles finissaient la maquette, moi je devais encore finir de monter le powerpoint donc je suis rentré chez moi et cette nuit, j'ai fini les exports à 20h, je me suis couché il devait être 21h. Je me suis levé à 8h donc la nuit avant le rendu j'ai dormi. Donc la nuit du lundi au mardi j'ai dormi mais la nuit du dimanche au lundi j'ai pas beaucoup dormi, j'ai dormi peut-être 4h.

[OA] Ok bah du coup je me permets de faire un point là-dessus. Tu dis que c'est pas la

nuit avant le rendu mais la nuit d'avant que t'as pas dormi alors que en général quand on dit charrette on s'imagine que c'est la nuit d'avant ou l'ensemble des nuits d'avant, est-ce que tu penses que du coup il y a plusieurs types de charrettes, la distinction entre celles qu'on fait en amont, celles qu'on fait la veille ?

[JT] Bah c'est ce que je disais, moi j'ai le sentiment de pas avoir fait de charrette de tout ma licence. Pour moi la charrette telle qu'elle est démocratisée c'est celle de la veille du rendu la vraie charrette. Après on peut compter ça différemment et dire que si la vraie charrette elle a lieu la veille du rendu et que l'avant-veille du rendu si y'a eu une nuit blanche bah ça compte pour une charrette complète quoi.

[OA] Ouais c'est une charrette qui s'est étalée quoi.

[JT] Ouais voilà c'est ça. La charrette pour moi c'est la période où il n'y a pas de sommeil.

[OA] Mais il faut qu'elle soit jointive de la journée de rendu ?

[JT] Ouais voilà c'est ça. La vraie charrette en tant que telle c'est a pas dormi et tu finis d'exporter tes machins à 8h parce que à 9h tu as le rendu.

[OA] Ok. Peu importe depuis combien de temps t'as pas dormi en fait entre guillemets ?

[JT] Oui c'est ça peu importe. Après ça je dirais que c'est la charrette basique tu vois le starter pack de la charrette en fait. Et après tu as les charrettes premiums et tout où tu as un peu réfléchi à ton truc et tout, et c'est ce que fait ma copine cette année, c'est à dire qu'elle dort la veille du rendu mais que l'avant veille et l'avant avant veille elle dort un peu moins.

[OA] Il y a une personne qui m'avait dit qu'il y aurait, d'après elle, les charrettes de dernière minute et les charrettes d'anticipation...

[JT] Ouais c'est ça.

[OA] Est-ce que tu es plutôt d'accord avec ça ?

[JT] Ouais je pense que je suis d'accord. Je dirais que la charrette d'anticipation elle permet d'être à peu près en forme pour défendre son truc.

[OA] Ouais quand tu te dis qu'il vaut mieux que tu dormes pas quelques jours avant mais que tu te reposes le jour d'avant comme ça le jour même tu es un minimum reposé quoi.

[JT] Ouais c'est ça. C'est quand je me dis que j'essaye de faire une bonne nuit la veille comme ça je peux défendre déjà un projet qui est à peu près fini parce que j'ai fait une charrette avant mais en plus pouvoir le défendre, ça c'est la charrette d'anticipation. Et après oui la charrette de dernière minute c'est celle où tu as bossé et où tu arrives potentiellement avec un pansement sur le pouce au rendu, tu es la tête dans le fion et tu te dis "pourvu que je passe en premier pour pouvoir aller dormir ensuite".

[OA] Ouais parce que le pire en plus c'est de devoir attendre toute la journée.

[JT] Oui c'est ça c'est à dire que tu peux pas te permettre de dormir. Enfin moi j'avais fait ça le jour du rendu, on venait de finir de poser les arbres sur la maquette physique, on

venait d'arriver à l'école, on savait qu'on passait à 15h. C'est bien d'ailleurs d'avoir un ordre de passage c'est pas plus mal. Moi ça m'a permis de faire, en fait je fais de l'auto hypnose et du coup ça a permis de faire 20 min d'auto hypnose et l'avantage de 20 min d'hypnose en fait c'est que ça te donne un tonus de 2h de sommeil.

[OA] Ah oui c'est pas mal !

[JT] Du coup j'avais fait ça je m'étais posé sur les cubes là et petit coup d'auto hypnose et hop j'étais au taquet pour le rendu.

[OA] Oui alors que si tu avais pas su à quelle heure tu passais t'aurais pas pu te permettre de faire ça.

[JT] Oui c'est ça j'aurais pas pu me le permettre. J'aurais pas pu faire semblant de dormir en tout cas.

[OA] Ok bah écoute je pense qu'on est pas mal là-dessus, je finis une dernière question sur cette, bon après même si on a déjà commencé à aborder les questions d'après, mais sur cette question de la charrette est-ce que d'après toi si ça existe, après tu peux très bien me dire que non tu penses que ça n'existe pas, les différences entre les charrettes, parce que là on a parlé en études, donc les charrettes en études et les charrettes dans le monde professionnel ? Enfin points communs et différences.

[JT] Alors c'est très intéressant. En avant propos je dirais que la charrette du monde professionnel elle compte en heures sup donc il y a une contrainte économique en plus même si elle existe la charrette en tant que telle. Maintenant j'ai fait un stage en agence donc pour le stage de l3 je l'ai fait en 3 semaines donc en agence et le mercredi, mon premier mercredi, enfin non mon 2e mercredi le jeudi ils avaient un concours à rendre et ils sont restés et je sais qu'à 23h30 en gros le patron a dit "bon bah on ira pas plus loin, rentrez chez vous et rentrez dormir ça sert à rien on est déjà tous fatigués donc on se prend une bière et on rentre". Oui ici c'est l'Allemagne donc on se prend une bière avant, bon tu me diras en France aussi, mais eux ils s'autorisent à prendre une bière avant de prendre la voiture. Mais toujours est-il qu'à 23h30 il leur a dit "bon on est tous fatigués et on va faire de la merde donc on s'arrête là, on pourra pas faire grand-chose de plus et de toute façon il faudra qu'on conduise jusqu'au lieu de dépôt des rendus donc ça sert à rien, on imprime et puis basta". Donc moi je vois ça comme une charrette raisonnable du monde professionnel c'est à dire qu'ils ont fait des heures sup et ils ont fait 5h30 d'heures sup mais à 8, payés et en conscience du résultat. Tu vois nous on bosse pour une note ou pour une un semestre donc c'est pas très concret alors que pour un concours...

[OA] Oui à part cette question de la peur comme tu disais là de repiquer il n'y a rien de très concret.

[JT] Donc eux c'était pour un concours donc pour une potentielle grosse rentrée d'argent et pour de la reconnaissance. Et autre chose que j'ai remarqué et qui moi m'a fait tilté c'est qu'il y avait une semaine et demie de décalage entre le rendu des planches et le rendu de la maquette. C'est-à-dire qu'ils ont rendu les planches et ensuite ils avaient une semaine et demie pour finir la maquette du même projet. Je me suis dit "ça c'est pas con" parce que en fait c'est à dire que le projet il change pas.

[OA] Oui donc tu as le temps de faire bien ta maquette et de pas la charretter quoi.

[JT] Oui c'est ça donc tu as les plans qui permettent de bien comprendre le truc et puis ta maquette, si elle est vraiment utile, elle permet de bien visualiser le truc dans l'espace. J'ai trouvé ça très intelligent de la part de l'agence qui a lancé le concours te dire qu'il y avait une semaine et demie de décalage entre le dépôt des planches et limite ils ont pas regardé les planches avant de recevoir les maquettes quoi.

[OA] Oui non mais je pense que c'est pour forcer les gens à faire une maquette qui est propre et qui va pas changer en même temps qui fait les plans tu vois parce que des fois tu fais ta maquette puis les plans ils changent donc il faut changer ta maquette en même temps.

[JT] Donc j'ai trouvé ça très intelligent et je me suis dit que si on avait ça en studio de projet aussi de on dépose les plans, alors après sous quelle manière est ce que on les selle ou est-ce que on se fait confiance ou est-ce que les profs impriment les plans et les gardent sans les regarder et puis les ressortent une fois que tu as ta maquette, mais au moins ça nous forcerait à pas trop pousser c'est à dire que quand on exporte des plans ils seront toujours bien prêts mais c'est pas parce qu'on va avoir un rendu avec des élus une semaine plus tard qu'on va changer notre projet, enfin si il a bien marché et si il y avait pas des trop grosses conneries.

[OA] Oui et puis en plus on sait très bien que le moment où tu gagnes le concours c'est pas les plans définitifs on sait qu'ils vont changer et qu'il y a des détails qui vont être modifiés et cetera.

[JT] Mais, alors ce serait dommage de voir les études d'archi comme un concours, mais je pense que l'idée pourrait rester la même, le principe en tout cas. Voilà mon point de vue sur les charrettes et les charrettes du monde professionnel bon après j'ai pas eu énormément de retours sur les charrettes dans le monde professionnel à ce niveau-là. Comme je me projette pas du tout architecte je me suis jamais vraiment penché sur la question.

[OA] Ok mais écoute c'est déjà pas mal franchement. Donc là du coup on passe à la partie suivante sur ta propre pratique de la charrette où ta non pratique de la charrette. Bon du coup il y a des questions dont on a déjà parlé donc je vais les zapper si on passe des fois un peu du coq à l'âne ne sois pas surpris. Du coup même si t'as pas énormément d'expériences de charrette est-ce que tu aurais un meilleur souvenir et un pire souvenir de charrette à me raconter ? Sachant que comme je disais aux autres personnes il est pas exclu que ce soit dans la même charrette si jamais il y a un truc qui était un très bon souvenir dans cette charrette là et un autre truc qui était un très mauvais souvenir pour des raisons différentes.

[JT] Non c'était pas vraiment une charrette donc je sais pas mais le bon souvenir c'était, c'est quand j'ai vu les premiers rendus sur twinmotion je me suis dit "bon ok cette maquette là en une semaine, en deux semaines j'y ai passé 170 heures" mais quand j'ai vu les premiers exports vidéo je me suis dit "bon OK ça valait le coup". Le pire souvenir je sais pas, non moi j'ai pas eu de pire souvenir de charrette. Les charrettes qui m'ont fait le plus de mal c'est celle de ma copine cette année.

[OA] Plus que les tiennes ?

[JT] Bah j'en ai pas eu moi.

[OA] Oui pardon. Mais du coup tu saurais dire en quoi elles t'ont fait mal ?

[JT] Ce qui m'a fait du mal c'était d'être donc à distance et de ne pas pouvoir l'aider pour réduire le travail un peu, de pas pouvoir l'aider pour ne serait-ce que faire à manger et la soulager et être là pour elle.

[OA] Oui t'es à distance donc tu peux faire du soutien moral mais tu peux pas faire de soutien matériel.

[JT] C'est ça sauf que moi aussi je suis fatigué et j'ai besoin de dormir à ces moments-là.

[OA] Ouais tu vas pas veiller toute la nuit juste pour lui dire "ça va aller tu vas y arriver".

[JT] Je l'ai fait au premier semestre, je l'ai fait 2 fois de juste être réveillé toute la nuit et d'avoir mon téléphone en sonore pour répondre à n'importe quel message. Ouais mon pire souvenir de charrette c'est ça c'est de voir ma copine qui galère, le Photoshop qui plante où ce genre de truc et d'être complètement impuissant. Si j'avais été là j'aurais pu mieux argumenter mieux lui faire comprendre que son travail était déjà bien et puis lui dire bah que je l'aimais.

[OA] Parce que du coup ta copine elle est en archi aussi j'imagine.

[JT] Oui elle est dans ma promo.

[OA] Ok bah écoute nickel on passe à la suite. Alors ça on en a déjà parlé, ça aussi... Ah bah plus ou moins ça on en a déjà pas mal parlé mais peut-être que tu as un truc à rajouter dessus ou un clou à enfoncer, c'est pourquoi tu fais ou au contraire pourquoi tu n'as jamais fait de charrettes ? Je pense que tu es plutôt dans le 2e cas de figure.

[JT] Moi je fais jamais de charrette tout simplement parce qu'on m'a dit que c'était possible de pas en faire.

[OA] Donc tu y as cru.

[JT] Donc j'y ai cru et puis je suis un homme de conviction donc si on me l'a dit c'est que c'est vrai et puis si jamais c'est pas vrai et bien que ce soit vrai grâce à moi. Et puis pourquoi j'ai fait ça ? Oui c'est surtout pour dire, c'est un mouvement ouais d'un côté de contestation, "arrêtons de parler de cette putain de culture de la charrette, enlevons là de la tête, arrêtons de banaliser le système de la charrette qui est néfaste pour la santé de tous les étudiants en France, archis ou assimilés d'ailleurs". Et puis une prise de conscience de mon corps. J'ai de la chance d'avoir beaucoup de recul sur qui je suis, sur ce que je fais et sur la portée de mes actions donc j'ai aussi beaucoup de recul sur ma santé et donc voilà. J'ai une forte empathie, je suis très sensible et donc à partir du moment où le CVE nous a dit que ça faisait perdre des années de vie et que ça augmentait les risques de se blesser, d'avoir des accidents et qu'en plus ça rendait pas le travail forcément mieux d'être éclaté et de faire 3 hachures en 2 heures. Une fois que j'ai réussi à intégrer ça je me suis dit "bon ok c'est bon". Et puis aussi je pense être fier d'être différent des autres et de pouvoir dire "ouais ok vous avez fait des charrettes et votre projet il est bien mais moi mon projet il est pas si mal et en plus j'ai pas fait de charrette". Comme si c'était soit pour me différencier des autres soit pour lancer un défi aux autres.

[OA] Ouais sachant que c'est en te disant aussi que c'est pour leur bien que tu leur lances ce défi en fait de pas faire de charrettes.

[JT] Ouais.

[OA] C'est très intéressant ta prise de position sur le sujet franchement très intéressant. Alors du coup pas grand chose à voir, tu l'as dit quelquefois, tu as dit "et puis on fait nos charrettes chez nous, on n'est pas en train de la faire dans le moment du transport", toi tes différentes charrettes elles ont eu lieu où ?

[JT] Chez ma copine dans un appart. C'était petit donc moi j'ai fait ma charrette assis par terre mais comme beaucoup je pense.

[OA] Et du coup plutôt comme t'as pas fait de charrette par toi-même t'es rares expériences de charrette c'est plutôt en groupe ? Ou tu as fait de la charrette en solo aussi quand même ?

[JT] Alors c'est pareil c'est pas de la charrette mais ça m'est arrivé de bosser en solo jusqu'à 1h du mat ou des trucs comme ça mais jamais au-delà d'1h du matin. Et puis surtout en fait quand je me couche tard je me lève tard.

[OA] Oui donc au fait tu décalés juste ton sommeil, tu réduis pas forcément.

[JT] Moi je suis, contrairement à beaucoup, je ne suis pas dans l'optique de "bon ok je dors mais du coup je me couche à 3h mais je me lève à 7h". Je me lèverai juste si il faut que je sois en cours le lendemain mais je me couche pas à 3h en me levant à 7h pour bosser jusqu'à 9h.

[OA] Ouais t'es là "il faut que je sois en cours à 9h donc je vais me lever le temps qu'il faut pour me préparer quoi".

[JT] Voilà c'est ça. De toute façon je bosse mieux le soir que le matin donc le matin je ne vais pas me lever en avance. Si je me lève le matin pour bosser en urgence je sais que je vais faire ma routine sur mon ordinateur de checker mes mails et cetera et puis en fait je vais être bien content d'écouter la radio de regarder un truc sur youtube et puis je vais me dire "ah bah c'est bon j'ai bien bossé hier" et au final...

[OA] Oui au final tu auras pas plus bossé tu auras juste moins dormi quoi.

[JT] C'est ça.

[OA] Ok alors du coup je pense que non mais je préfère poser la question pour ne pas faire de conclusions hâtives. Est-ce que les charrettes, donc tu en fais pas beaucoup, t'auraient éloigné de ta famille ou de tes amis ou de proches ?

[JT] Non par contre le rythme de travail en architecture m'a éloigné de tous mes hobbies.

[OA] Tu antcipas la question suivante donc parfait je t'écoute.

[JT] Ma famille, une fois que j'ai réussi à faire comprendre à mes parents pourquoi je ne faisais pas de charrette et pourquoi il fallait arrêter de dire en rigolant que je faisais des charrettes ou quoi, on en a plus parlé. Ils ont bien vu pendant le confinement que ça a été dur pour moi, pendant le premier confinement j'étais chez eux, donc on a vite arrêté d'en parler. Et puis même en ce moment c'est mes frères et sœurs qui m'envoient des articles les articles du monde ou des échos ou des trucs comme ça.

[OA] Ah oui je vois bien les articles du moment.

[JT] Voilà donc ça ça me touche aussi parce que c'est mes frères et sœurs qui disent qu'ils avaient pas pris conscience que c'était comme ça les études d'archi. Et donc oui ça m'a éloigné de mes hobbies mais ça c'est le rythme de travail général en architecture. Au lycée je pratiquais la magie, je faisais 3 à 4h de magie par jour.

[OA] Ah oui !

[JT] Ah oui j'en fais beaucoup mais même en cours je manipulais les cartes pour me muscler les mains, pour prendre les automatismes et cetera. Je fais du sport; j'ai fait du judo pendant 10 ans, de la magie pendant 8 ans, de la musique pendant 8 ans. Je suis arrivée à Nantes je me suis dit «ok je fais 6 mois de pause de sport et de musique mais c'est juste le temps de prendre le rythme».

[OA] Oui le temps de te caler et après tu reprendras.

[JT] Oui le temps de me caler et après que j'aurais calé mon rythme étudiant et de me renseigner à Nantes dans une ville en plus que je connaissais pas, je pourrais reprendre les activités. Et puis après il y a eu le confinement mais je sais que l'année dernière j'avais pas envie de reprendre, je sais que j'avais pas envie de reprendre parce que j'étais fatiguée et j'avais besoin de bosser et j'avais tellement de boulot, que j'ai pas très envie de faire pour l'architecture en plus d'ailleurs, que j'avais juste la flemme de faire autre chose. Moi ce qui m'a le plus choqué et je m'en suis rendu compte assez récemment d'ailleurs c'est d'avoir arrêté la magie parce que c'est vrai que j'en faisais quand même 3-4h de magie par jour au lycée. J'ai tenu le rythme pendant la semaine de workshop de danse et puis ensuite j'arrivais même pas à faire 1h de magie pendant la première semaine d'archi et puis après j'ai arrêté.

[OA] Ouais donc ça n'a pas tenu longtemps.

[JT] Non

[OA] Ça a très très vite chuté alors que tu avais quand même une très grosse pratique.

[JT] Ouais mais c'est très étonnant. Moi je l'analyse comme ça en me disant que la magie, le dessin, la vidéo c'est des trucs très créatifs donc il faut un investissement de l'esprit créatif et l'archi aussi.

[OA] Donc tu peux pas cumuler les deux ?

[JT] Oui non voilà et moi je saturais par l'archi et ça saturait mon mécanisme créatif et donc j'avais besoin de me changer les idées avec autre chose que ça.

[OA] Ouais parce que sinon t'allais rester dans le domaine créatif et du coup tu pouvais pas prendre l'air sur ce domaine-là ?

[JT] Oui non j'avais besoin de la diversité dont en fait je pense qu'on a tous besoin et donc j'ai compensé en faisant de l'apprentissage en approfondissant ma culture générale en me renseignant sur internet, sur youtube en allant chercher des petites vidéos. Et puis aussi de me vider le cerveau avec des conneries.

[OA] Oui je pense qu'on est un peu tous comme ça. Ok donc tes hobbies ils ont été

impactés par ça mais ce que tu es allé jusqu'à sacrifier tes besoins primaires bon au-delà de dormir parce que la charrette c'est ne pas dormir, enfin ne pas plus ou moins dormir, mais par exemple jusqu'à sauter des repas, te dire "oh bah non je préfère bosser que de prendre ma douche ou je sais pas" ?

[JT] Pas au point de me sentir mal j'ai peut-être sauté une douche ou deux.

[OA] Mais pas au point de te dire que tu n'avais même plus le temps de te doucher pendant 3 ou 4 jours ou je sais pas quoi ?

[JT] Ah non ça c'est, non ça jamais. Et après comme j'ai pris conscience de l'importance de, enfin comme j'ai pris conscience que ma personne mon corps avait plus d'importance que un mur poché alors je me suis dit que je préférais dormir que d'avoir tous les murs pochés ou tous les arbres.

[OA] Ok bah super sur cette partie alors en passe en peu autre chose. Alors là pareil je sais pas trop si tu vas pouvoir répondre parce que tu es peut-être pas concerné mais je pose quand même pour être sûre. Pour quelle matière est-ce que tu fais des charrettes et est-ce que tu aurais loupé certains cours pour pouvoir faire des charrettes de ces matières là ou de cette matière là s'il n'y en a qu'une ?

[JT] Alors c'est pour le projet. C'est que pour le projet les nuits où je bosse un peu tard, ouais c'est ça. Et est-ce que j'ai loupé des cours ?

[OA] Et te disant "il faut que je finisse le projet" du coup.

[JT] Ah oui non non non cette année-là j'ai loupé des cours mais c'est juste parce que ça me faisait chier parce que c'était trop tôt.

[OA] Ouais mais ça n'a rien à voir, enfin c'est pas parce que tu te dis qu'il faut que tu finisses ton projet donc tu peux pas te permettre d'aller à ce cours là.

[JT] Oui non ça n'a rien à voir. Non moi ça me... Ah bah oui non non non bah en fait c'est toujours le même calcul hein. Moi c'est de me dire que j'ai un emploi du temps, j'ai un volume horaire qui est cadré, je vais pas mettre de côté 1h ou je vais mal bosser parce que je vais culpabiliser de pas être en cours plutôt que d'aller en cours et de présenter le projet tel quel. En fait pour moi c'est une arme argumentaire de pouvoir dire "écoutez j'ai fait ce projet là, j'ai dormi, j'ai suivi tous mes cours et puis je vous rends quand même un truc". Pour moi c'est un argumentaire fort de dire ça alors que de me faire tacler sur un projet pour lequel j'aurais pas dormi et j'aurais loupé des cours bah en fait ils auraient eu, tu vois ?

[OA] Oui tu te dis que tant qu'à te faire tacler autant que ce soit pour quelque chose quoi ?

[JT] C'est ça. Je sais pas c'est un levier de pression peut-être aussi de dire "bah écoutez mon projet il est peut-être moins bon que les autres mais moi j'ai bien dormi et les autres ils sont pas allés en cours alors que moi je suis allé à tous les cours qui me sont proposés et auxquels on me demande d'assister et en plus je vous rends quelque chose".

[OA] Oui en plus c'est pas comme si tu arrivais les mains dans les poches en disant "bon bah j'ai rien foutu".

[JT] Oui bah non. Les enseignants ils peuvent peut-être refuser qu'on dorme 12h la nuit la veille d'un rendu mais ils peuvent pas te reprocher d'être en cours.

[OA] Ah oui bah non en soit a priori non.

[JT] Donc tu vois il y a même pas de justification à donner. Sauf un prof qui arrivait à me dire "t'avais pas à aller à ce cours là" bah qu'il soit plus prof en fait si il respecte pas les autres enseignants.

[OA] Ah oui bah là c'est sûr que ça pose question. Ok et du coup toi tu as dit que tu te voyais pas architecte, est-ce que c'est parce que c'est parce que le rythme des études ou de la vie professionnelle t'as remis en cause cette volonté là ou est-ce que c'est que tu te projettes dans une autre activité rien à voir avec le rythme de travail ?

[JT] Les deux. Moi je suis arrivé en archi en me disant "bon ok je fais licence, master après je fais le DPEA scéno".

[OA] Ah oui tu m'as dit que ça t'avais vachement marqué.

[JT] Oui ça m'avait emballé et puis je me disais "bon bah c'est le parcours normal" et puis bon en fait il y a eu le confinement et ça m'a totalement démotivé de toute forme d'architecture. La scéno ça reste un objectif en soi mais comme je sais que ça va être deux ans de plus dans cette école d'architecture je me questionne de plus en plus. Mais donc moi ça fait depuis la fin du premier confinement que je sais que je veux pas faire d'archi. J'ai continué je me suis accroché parce que je sais pas quoi faire d'autre mais une chose est sûre c'est que les études d'architecture m'ont dégoûté de la pratique architecturale et du métier d'architecte. Avec en plus l'hypocrisie qui te disent dès la première semaine, dès le premier jour en architecture "les études d'architecture ça ouvre à plein de type de carrières : la photographie, la critique ou je sais pas".

[OA] Oui le fameux "vous serez pas tous architecte" qui peut être pris très mal mais qui en fait est super cool, qui veut dire qu'en fait y'a plein de trucs possibles. Et ces mêmes profs, ou leurs copains, qui quand tu dis "écoutez c'est très intéressant ce que vous dites, j'ai fait tout ce que je pouvais mais je veux pas être architecte en agence" et qui te réponde "et bien ce cas vous n'avez rien à faire dans cette école".

[OA] Ouais c'est un peu hypocrite comme tu dis ouais.

[JT] Donc voilà ça ça m'étonne, ça me questionne. Je me dis que si être architecte en agence c'est le même rythme que en études, déjà que j'arrive pas à m'en sortir pour vivre une vie tranquille [inaudible pendant 15 secondes]. Quand on voit tous ces témoignages de jeunes diplômés qui finissent dessinateurs projeteurs.

[OA] Ah trop bien.

[JT] Après, mettons quand même une note de positif. J'ai commencé mon stage en agence et je me suis dit, bon vu comme j'ai été accueilli, en soi pourquoi pas travailler en agence mais pas être architecte. Ça c'est sûr que non. Pas être dessinateur projeteur, mais être maquettiste ou perspectiviste pourquoi pas. Je me suis pas dit "c'est ça que je veux faire" mais je me suis dit "si jamais y'a un moment faut que je mange et qu'il faut que je mette pour ça des compétences, enfin plutôt des qualifications, qui me font plaisir à utiliser..."

[OA] “C’est une option qui me convient.”

[JT] Voilà, juste j’ai plus envie d’avoir un diplôme d’architecte.

[OA] Ok. Et bah écoute magnifique pour cette partie. Là on va revenir, bah on va en profiter vu que t’es en Erasmus, est-ce que avec cette expérience de mobilité du coup tu peux me comparer le rythme de l’école, alors je vais pas dire la France mais je vais dire Nantes parce que on se rend compte que de ce qu’on vit je pense et qu’on se rend pas compte comment c’est exactement dans les autres écoles, du coup entre Nantes et Stuttgart ? Est-ce que c’est pareil, pire en France, pire en Allemagne ?

[JT] C’est compliqué parce que moi, même en Allemagne, j’ai un point de vue d’Erasmus français donc j’ai pas le même rythme que les étudiants allemands. Mais je dirais que c’est pire en Allemagne dans la mesure où il n’y a aucune once de prise de conscience de l’enjeu qu’est la santé étudiante. C’est à dire que la charrette est toujours banalisée mais y’a aucune prévention, y’a rien qui est fait pour éviter ça ou pour dire aux étudiants que c’est pas obligatoire ou que c’est dangereux alors j’ai pas alors que j’ai pas vécu en France de situation comme ça. Je me dis qu’on est dans la situation d’il y a 20 ou 30 ans en France en Allemagne.

[OA] Ouais en fait comme ils ont pas conscience ils se rendent même pas compte quoi.

[JT] Ils se rendent même pas compte et c’est ce que [nom d’une autre enquêtée] t’as dit, ils n’acceptent pas que d’autres, que certains refusent de faire des charrettes.

[OA] Justement, si on peut parler de cette expérience là parce que [nom d’une autre enquêtée] m’a raconté ce que tu lui as raconté donc je suis curieuse de voir ce que toi tu me racontes. En fait j’ai toute une sous-partie sur la manière dont sont perçus les étudiants qui font des charrettes ou ceux qui n’en font pas du coup bah peut-être que ton expérience personnelle peut éclairer ça sur comment les étudiants qui refusent de faire des charrettes sont perçus par les autres. Du coup si tu peux parler de ton expérience allemande et si tu peux mettre en perspective par rapport à Nantes comment tu penses que ça se passerait, je suis curieuse ?

[JT] En France, comme il y a cette prise de conscience, moi je dis pas “j’ai pas fait de charrette” mais juste j’ai pas fait de charrette. En soit j’en parle pas et y’a que ma copine qui sait que j’ai pas fait de charrette donc... Mais tout ce que je sais c’est qu’elle me dit “moi j’aurais pas fait comme ça”.

[OA] Mais y’a pas de jugement quoi.

[JT] Non il y a pas de jugement puis non non y’a pas de jugement. Moi mon regard sur ceux qui font des charrettes c’est plus de la tristesse ou de la déception selon les personnes. Mais y’a pas de jugement. En Allemagne, c’est banalisé et c’est mis en avant par les profs hein qui te disent, ce qu’on peut voir sur insta là “ces phrases d’archi”, “normalement à cette période de l’année vous êtes pas censés dormir” ou des profs qui disent “excusez-moi je suis en retard, on fait 2 jours de charrette avec mon agence”. Mais moi mon expérience récente et très récente d’ailleurs, c’est que je me suis fait viré de mon groupe. Elles ne veulent plus bosser avec moi et elles ont quitté les groupes whats’app et elles ne veulent plus trouver de solution parce que un dimanche soir où j’avais passé la journée à bosser maquette avec elles, chez elles, à 40 minutes de chez moi en métro en venant un dimanche matin, un dimanche matin quand même, je peux même pas aller à la messe, un dimanche matin, avec un gâteau au chocolat. Je suis venu,

j'ai passé la journée avec elles, j'ai fait le barbecue avec elles, bon avec des appels pour la France parce que je suis scout donc j'ai d'autres choses à gérer aussi, mais toujours en bossant, en avançant comme je peux et en essayant de faire une maquette belle parce que je suis pas très habile sur les maquettes parce que j'aime pas ça.

[OA] Ouais t'as fait de ton mieux.

[JT] J'ai fait de mon mieux pour pas foutre la merde mais je leur ai dit à minuit "bon écoutez, moi je vais chopper le dernier métro et puis je rentre, voilà".

[OA] Oui en plus c'est pour pouvoir rentrer chez toi parce que t'a besoin de prendre le dernier métro. C'est pas non plus...

[JT] Mais surtout je leur avait dit, déjà je leur avait dit dans l'après-midi "bon écoutez, moi à 11h je vais partir parce que moi il faut que je dorme". Elles m'ont regardé. Je leur ai dit "bah écoutez, moi ce projet-là, moi c'est le même projet que j'ai fait depuis que je suis en licence 1 donc c'est la même chose fondamentalement donc je vais pas changer mes valeurs, je vais pas changer mes habitudes juste parce que vous vous avez prévu de plancher la nuit là-dessus alors que pour moi ce n'est pas nécessaire, donc vous faites une charrette si vous voulez, moi je vais rester sur mes valeurs, vous vous faites ce que vous voulez, je vais continuer comme j'ai toujours fait et comme certaines profs m'ont soutenu d'ailleurs là-dedans" et ça leur a pas plu. Bon j'ai été plus, j'ai eu plus de tact et cetera, et en plus c'était en Allemand, et donc elles l'ont très mal pris, très très très mal pris. Si bien que le lendemain quand on s'est vus elles m'ont pas adressé la parole. Quand je leur ai proposé mon aide elles en voulaient pas. C'est-à-dire que comme j'ai pas fait la nuit avec elles, je n'avais pas travaillé avec elles donc elles n'allaient pas travailler avec moi.

[OA] En gros tu les avaient abandonnées donc elles allaient t'abandonner aussi quoi.

[JT] Ouais voilà et c'est ce qu'elles ont fait. Bon y'en a une avec qui je suis dans un autre cours et qui m'a écrit hier en disant que la tâche que, enfin qui écrit un vocal d'ailleurs, "la tâche qu'on te donne sur le groupe là, pour moi, c'est un test de confiance pour toi, c'est à dire que j'ai plus confiance en ta capacité de travail".

[OA] Ok ah oui.

[JT] Sachant que elle me demandait de bosser sur archicad. Moi l'année dernière archicad j'ai eu 11 parce que c'était mon premier rendu de projet d'informatique que je faisais depuis la L1. Genre les autres j'avais soit pommé le document, soit pas rendu parce que j'avais pas fini à temps ou que j'avais pas le matos tu vois. Donc j'ai eu 11 tout juste alors que les autres j'avais eu 7 juste parce que j'avais rendu le truc mais c'était merdique. Et j'ai eu le malheur de me souvenir comment on fait des murs rideaux sur archicad, ce qui fait que j'ai pu leur montrer et du coup elles me croient pas que je sais pas utiliser archicad.

[OA] Ah oui du coup elles se disent que si tu dis que tu sais pas l'utiliser c'est que t'as la flemme ou que t'as pas envie ou...

[JT] Ou voilà "alors que tu sais utiliser le mur rideau". En fait le mur rideau j'ai planché dessus pendant un mois et demi sur mon projet.

[OA] Donc forcément tu t'en souviens à la fin.

[JT] Ouais tu t'en souviens. Mais sauf que comme j'ai bossé dessus pendant 1 mois et demi bah j'ai pas bossé sur le reste donc je sais pas l'utiliser. J'aime pas l'outil, c'est trop professionnalisant pour ce que je veux faire. Mais le pire c'est que quand je leur propose de faire des mises en page sur in design, de photoshoper les plans ou les perspectives et cetera, elles me disent "non on va tout faire sur archicad, ce sera plus simple pour tout avoir au même endroit". C'est-à-dire que j'ai pas su me rendre indispensable au groupe avec ce que je sais faire.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire.

[JT] C'est-à-dire que en pensant se simplifier la vie moi elle m'ont empêché de travailler. Elles utilisent des outils qui sont pas les miens et qui en plus, bon c'est pas le sujet mais qui brisent la créativité et cetera. Mais elles sont en L2 et elles apprennent à utiliser archicad dès le S1.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Donc pour elles c'est le seul et unique outil et elles ne voient que ça.

[JT] C'est ça et puis avec les galères que tu te tapes parce que évidemment faire des murs ronds sur archicad c'est impossible quand on n'est pas expérimenté.

[OA] Donc toi tu essayes de leur dire qu'il y a d'autres choses possibles mais non y a pas moyen.

[JT] Non mais moi la forme me plaisait.

[OA] Non mais ce que je voulais dire c'est qu'on peut utiliser un autre outil que ça.

[JT] Voilà c'est ça moi ce que j'essaye de leur dire c'est «vous bossez sur les plans pendant que moi je fais la mise en page et une fois que les plans sont faits vous me les envoyez et je les photoshope et vous vous pouvez dormir putain, dormir ! Sachant que pendant que vous dormez moi je les photoshope et vu que moi j'ai dormi et bah il y a un soir de la semaine où je peux bosser un peu plus tard” - “non non on va tout faire, toute la mise en page sur archicad” qui est censé être fait pour tout faire pour l'architecte tout sur le même logiciel mais sauf que c'est pas bien fait. Mais donc en fait elles avaient même peur, en fait elles avaient peur parce qu'elles connaissaient pas. Voilà mais donc je suis plus dans le groupe et il faut que je fasse le projet tout seul maintenant et je sais pas comment avancer et en plus j'ai pas de suivi parce que les profs n'ont plus rien à voir avec ce projet.

[OA] Ouais ça a l'air d'être bien bizarre comme affaire.

[JT] Ouais

[OA] Bon courage avec ça.

[JT] Bah je vais faire un, enfin je vais proposer au service international de faire une jurisprudence Stuttgart parce qu'il y a un problème d'accompagnement des Erasmus dans cette école qui est, enfin je suis le seul Erasmus ce semestre dans la faculté d'architecture et je n'ai eu aucun suivi du prof référent et aucun suivi de l'administration.

[OA] Oui alors que c'est pas comme si ils étaient débordés par les Erasmus visiblement vu que t'es le seul. Ouais donc ouais il faut remonter à l'école et dire que c'est peut-être

pas une bonne idée d'envoyer des étudiants là-bas.

[JT] C'est ça. Et puis le système d'enseignement de l'architecture en Allemagne est différent. Nous en France, et puis particulièrement à Nantes, on apprend à faire un bâtiment vivable, agréable et avec des concepts forts. Puis en fin de licence et en master tu te professionnalisés, tu vas apprendre les vraies règles de construction.

[OA] Ouais une fois que tu sais prendre en compte ces enjeux là tu vas te concentrer sur un truc un peu plus technique.

[JT] Ouais c'est ça tu vas faire en sorte que non seulement ce soit agréable mais en plus que ça tienne et que ce soit légal. Là c'est le contraire c'est à dire qu'ils connaissent tous très bien les largeurs des couloirs pour les fauteuils roulants, en cas d'incendie, en cas de machin et bon ils connaissent pas la règle de Blondel apparemment donc ils savent pas construire des escaliers élémentaires donc c'est con.

[OA] Ouais alors que c'est quand même assez essentiel.

[JT] Voilà alors qu'une fois qu'ils connaissent le volume du bâtiment ils savent combien de fenêtres anti, enfin d'évacuation de fumée ils doivent poser. Et ils sont en L2 quoi.

[OA] Ah ouais c'est pas du tout comme nous quoi, c'est des techniciens en fait.

[JT] Voilà mais c'est des ingénieurs et ils ont un diplôme d'ingénieur architecte. Donc moi quand je propose mais conneries de français en disant "non mais là notre bâtiment c'est un fablab donc il faut que ce soit un pont pour que la montée de la conception, on arrive au point haut de la conception avec les CNC et cetera et puis on redescend pour montrer ce qu'on a produit.

[OA] Alors eux ça les dépasse totalement.

[JT] Ils disent "non non non bah non ça marche pas" - "bah si ça marche, en structure métal on peut faire une putain de structure réciproque ça va être beau" - "non on va faire un poteaux-poutres riveté". Et puis sur 70 projets ce semestre il y en a 3 qui ont des angles, enfin qui ont pas d'angles et qui sont ronds, le nôtre, un que c'est une bulle, un que c'est un croissant et sinon tous les autres c'est des règles d'or et cetera.

[OA] Avec tous les mêmes structures.

[JT] Avec ouais quasiment la même structure parce qu'en fait ils utilisent tous archicad et parce qu'ils ont des règles de profondeur à respecter des fondations de je ne sais quoi et ils veulent faire de l'architecture.

[OA] Ouais c'est pas du tout la même vision que nous, c'est incomparable.

[JT] A ce niveau-là moi il y a un jour où je suis arrivé avec des photos de containers et j'ai dit "bah on peut monter notre truc là-dedans".

[OA] Nous ça nous paraît pas choquant alors que eux ils ont dû être totalement déstabilisés.

[JT] Le prof a dit "bah non ça va pas marcher" et je lui ai dit "bah si regardez c'est rectangulaire comme les autres projets, c'est modulable, on peut en mettre sur plusieurs

étages, y'a des escaliers qui sont formatés, c'est pas compliqué à dessiner et notre projet il est prêt". Ça a fait un électrochoc mais du coup les profs ils me voient pas très bien maintenant.

[OA] Oui bah oui j'imagine. Du coup je me permets de refermer cette parenthèse. Je reste un peu sur cette idée de comment sont perçus les étudiants donc toi tu dis bon cette mauvaise expérience là d'avoir refusé la charrette, pareil là on va peut-être un peu plus rester sur le cas français parce que c'est ce que j'étudie mais c'était intéressant de mettre en perspective l'Allemagne. Comment c'est perçu le fait de se plaindre quand on a fait une charrette ou quand on sent qu'on va devoir en faire une, par les autres étudiants ? Est-ce que c'est bien vu, mal vu, on s'en fout un peu ?

[JT] Moi c'est ce que je disais c'est de la déception un peu. Moi j'essaye de relativiser en général. Ce que je fais avec ma copine c'est "est-ce que tu penses vraiment, enfin qu'est-ce que tu vas faire pendant la nuit-là, qu'est-ce qu'il te reste à faire, est-ce que c'est vraiment utile ? Tu peux bosser tard mais est-ce que t'es obligée de bosser aussi tard que tu l'envisages par rapport à ce que tu as à rendre ? Combien de temps ça va durer le rendu demain ? Est-ce que vous avez du temps pour retravailler après le rendu avant de rendre sur teams ou de faire des nouveaux plans ?"

[OA] T'essayes d'avoir une démarche un peu pédagogue en lui disant "questionne toi sur ce qui est vraiment indispensable".

[JT] Ouais voilà c'est ça. "Qu'est-ce que tu veux montrer ? Est-ce que avoir toutes tes matérialités sur tes façades qui sont toutes petites sur ton A0, est-ce que c'est plus important que d'avoir un plan bien côté, propre, avec du coup des matérialités mais du coup plutôt faire que le plan plutôt que te dire je fais le plan jusqu'à 2h du matin et ensuite de 2h à 3h30 je fais les façades ?". Voilà moi en général j'ai cette démarche là. Et puis quelqu'un qui se plaint d'avoir fait une charrette je dis rien parce que j'ai rien à dire. Je vais pas lui dire "c'est de ta faute", je vais pas lui dire "ah bah", enfin c'est trop trad, c'est trop trad quoi, enfin c'est fait, c'est fait.

[OA] Oui tu peux rien faire de plus quoi.

[JT] Je vais pas lui dire "ah bah tu réfléchiras la prochaine" parce que la prochaine fois je vais essayer de le voir avant qu'il fasse une charrette pour essayer de l'en dissuader.

[OA] Et du coup quelqu'un qui se vante d'avoir fait une charrette ?

[JT] Ah ça ça me fait chier ! Ça clairement je lui dis "écoute pourquoi, enfin ça t'a apporté quoi ?". En général les réponses elles sont assez claires, c'est une envie de sommeil et de la fatigue. Et en général je pose cette question "t'as fait quoi entre minuit et le moment où t'as dormi ?". Et puis quand il te montre que 2 documents et que tu dis "ces coupes là la semaine dernière tu les avais ?" il te fait "oui" et donc toi tu dis "mais du coup t'as rajouté quoi ?" et qu'il a rajouté 100 traits genre il a rajouté toutes les lignes de son bardage.

[OA] Ouais tu te dis "ok tout ça pour ça quoi".

[JT] "Donc t'as pas été dormi pendant 4h" - "ouais parce que j'ai pas été efficace de 2h à 4h du matin, j'ai pas été très efficace, j'ai eu un coup de mou" - "bah t'as ta réponse à ta question, dors ! Enfin vas dormir si tu as eu un coup de mou" - "bah je pouvais pas dormir il me restait plein de trucs à faire" - "et tu les as fait ces trucs ?" - "bah non parce

que j'étais pas efficace", enfin...

[OA] Ouais ouais ouais tu leur montres l'absurdité de leur position en fait.

[JT] Ils en prennent conscience mais trop tard que ça les rend pas plus efficaces de pas dormir.

[OA] Et du coup donc là c'est ton point de vue personnel. Est-ce que tu penses que ton point de vue il est partagé par le reste des étudiants ou il est décalé ?

[JT] Je sais pas, je suis... Je pense que tout le monde est conscient que le fait de faire des charrettes c'est pas bien.

[OA] Ca je pense que ça va à peu près en effet.

[JT] En fait j'en sais rien de ce que pensent, de ce qu'on pense en général.

[OA] Ouais bah pas de problème tu peux me dire "bah je sais pas je préfère pas répondre" hein.

[JT] Moi j'ai le souvenir de, de plus de discussions de, bah de moments improbables pour faire des charrettes genre deuxième semaine du semestre où on dit "ah ouais le groupe de untel il sont fait charrette hier". Mais genre où tout le monde a de la compassion pour eux parce que on sait pas pourquoi ils ont fait ça, où justement on sait pourquoi mais on se dit que c'est pas normal parce qu'on n'est que à la 2e ou 3e semaine

[OA] Ouais c'est à qui aura fait la plus grosse charrette quoi alors que ça n'a aucun intérêt.

[JT] Ouais c'est ça. Mais c'est pas tout le temps et c'est pas tout le monde en général c'est toujours les mêmes gens que j'ai en tête qui...

[OA] Du coup je suis désolée je reviens un petit peu en arrière. Est-ce que tu pourrais me parler parce que toi tu viens de me dire "ouais à priori c'est pas normal de faire une charrette la 2e semaine du semestre parce que c'est le début du projet", est-ce que tu pourrais me parler de cette répartition de la charge de travail à différentes échelles temporelles ? C'est à dire à l'échelle d'une semaine si il y a quelque chose à dire dessus, sur un semestre en entier et sur les différents semestres des études est-ce que tu la vois très régulière ou au contraire est-ce que, quels seraient les moments d'irrégularité ? Oui il y a beaucoup de questions en une.

[JT] Alors sur les différents semestres je pense que j'ai pas assez de recul parce que j'ai eu 2 semestres confinés.

[OA] Ouais donc difficile de prendre du recul.

[JT] Enfin un en déconfinement et puis un à peu près normal mais c'était le premier semestre. Et ensuite je suis allé en Allemagne où c'était encore différent.

[OA] Ouais donc pas suffisamment de recul pour avoir...

[JT] Pas suffisamment de recul pour te dire sur toute la licence comment c'était reparti. Sur un semestre en lui-même sa dépend du nombre de préendus et de comment ils

sont repartis. Si t'as rien pendant tout le début du semestre et ensuite un prérendu la semaine d'après, un prérendu la semaine d'après et ensuite le rendu final c'est un gros déséquilibre. Et ça demande beaucoup de travail, beaucoup de, c'est très exigeant. Un semestre c'est quoi, c'est 5 mois à peu près ?

[OA] Ouais c'est ça, 4-5 mois.

[JT] Pour moi le semestre idéal c'est un prérendu au bout d'un mois, conceptuel ou urbanistique ou un truc comme ça, un prérendu au bout de 3 mois, ce qui laisse au final 2 mois de travail sur table avant le rendu final et l'intensif. Pour moi le rendu final il devrait être à la fin de l'intensif ou au milieu de l'intensif et pas avant parce que sinon ça veut dire que tu fais un intensif où tu continues à bosser sur un projet tu sais pas trop pourquoi parce qu'au final le projet tu l'as rendu.

[OA] Ouais c'est ça. Surtout que moi ce que j'ai appris récemment...

[JT] Après ça dépend des options, ça dépend de à qui on présente.

[OA] Mais quand tu dis cette histoire du rendu final qui devrait être pendant l'intensif, j'ai appris qu'en fait à l'origine à Nantes, parce que c'est un truc de Nantes, ils ont fait les intensifs pour éviter que les rendus finals de projets tombent pendant les rendus des autres cours et que du coup on soit un peu plus light sur le projet et qu'on puisse se concentrer sur les autres cours et que en fait les intensifs servent à finir le projet. Et en fait ça a été peu à peu détourné comme un exercice supplémentaire et donc juste une charge de travail en plus quoi.

[JT] Ouais bah ça dépend des options.

[OA] Moi je dis pas que c'est la généralité mais quand tu vois que à la base c'était pas ça et que ça a été détourné par certains.

[JT] Bah c'est con que ça reste pas. Je sais pas quoi dire de plus. Ça a été très bien pensé et c'est juste trop con que ça ait pas perduré parce que l'intention est bonne.

[OA] Juste je reviens sur cette question de la régularité de la charge de travail, tu dis "bah moi ma licence a été aussi particulière que ma prise de recul est impossible". Est-ce que tu t'imagines que, donc bon c'est ce que tu t'imagines hein, le master ça va être un peu mieux, pire, certains semestres que t'imagines très chargés ou au contraire moins chargés qu'en licence ou pareil impossible de répondre ?

[JT] Je peux pas me prononcer sur le master parce que comme je fais un service civique l'an prochain je me suis pas renseigné sur le master. Je vois grosso merdo comment ça fonctionne mais je peux pas, j'ai pas très bien compris ce qu'on attend des étudiants de master. Pour moi ça doit être un peu plus intense. Non en fait j'en sais rien !

[OA] Oui bah tu as le droit de me dire "j'en sais rien, j'ai pas de réponse à donner".

[JT] Mais y a pas de raison que ce soit moins intense à mon avis.

[OA] C'est déjà une très belle réponse, t'as pas forcément besoin d'avoir plus de précisions à me donner. Tu fais ton service civique en césure, là c'est plus curiosité personnelle ?

[JT] Ouais

[OA] Et du coup tu reprends archi après ?

[JT] Euh...

[OA] Tu sais pas, tu verras.

[JT] Plutôt pas. Là je vais recandidater parce que je veux me réorienter aux beaux-arts en équivalence mais j'ai pas été reçu donc je vais recandidater l'an prochain.

[OA] Donc c'est une césure mais qui a plutôt trait de réorientation en fait ?

[JT] C'est ça. J'ai dit que je serai là l'année prochaine mais en fait c'est pas du tout le plan mais alors pas du tout ! Si je reviens c'est pour intégrer le DPEA scéno dans 2 ans en 2025.

[OA] Dernière question parce que ça tu as déjà répondu, enfin dernière question sur ce point là parce que après il y en a encore. Toi t'as dit "ma première charrette c'était au S4, enfin est-ce que c'était vraiment une charrette", enfin bref voilà, à ton avis en moyenne un étudiant en architecture quand est-ce qu'elle arrive sa première charrette ?

[JT] En moyenne je dirais au S2. Après nous le S2 on a été confinées mais je pense que ouais ça doit être ça. Ça doit être pour le, parce que c'est une option à 3 exercices dans le semestre, et donc je pense pour le 2e exercice du S2 la première charrette.

[OA] Excuse-moi, je relis mes questions pour être sûre qu'on n'a rien oublié et pour éviter de te faire redire les mêmes choses que tu as déjà dit.

[JT] Ouais pas de problème.

[OA] Alors ça tu y as déjà répondu tout à l'heure en définissant la charrette mais peut-être que tu as des choses à approfondir dessus. Toi tu es dans l'optique d'être contre cette culture de la charrette mais à ton avis pourquoi les étudiants en architecture font des charrettes en général ? Au-delà de cette histoire d'avoir peur de redoubler son semestre est-ce que tu penses qu'il y a autre chose où est-ce que c'est surtout ça ?

[JT] Je vois 3 choses qui n'ont pas la même force. La première c'est parce que il y a un besoin de travailler. Si on fait des charrettes c'est parce qu'il y a une charge de travail de par le projet. La 2e c'est cette pression de ne pas avoir son semestre, de se faire tacler par un prof, d'être mal accompagné par des profs qui sauraient que t'as pas fait une charrette ou je sais pas quoi. Donc un truc qui va avoir un peu des, ah mince j'ai perdu le mot en Français.

[OA] Oula si tu me le dis en Allemand je vais pas comprendre.

[JT] C'est en quelque chose entraîne une autre chose.

[OA] Des conséquences ? Des répercussions ?

[JT] Ah voilà, des conséquences, des répercussions, parfait ! Ça peut avoir des répercussions d'un point de vue général sur la suite du cursus. Et la 3e dont on parle moins mais qu'on doit surtout pas négliger c'est la culture. C'est de se sentir architecte, c'est que se sentir dans le monde de l'architecture parce qu'on a fait une charrette, c'est de pouvoir dire à des profs, à des enseignants, à des employeurs "Bah écoutez je suis

aussi légitime que vous parce que moi aussi pendant mes études j'ai fait des charrettes". Je sais pas, enfin comme si il y avait cette idée aussi que un bon projet passe par une charrette.

[OA] En fait il faut justifier ta légitimité et celle de ton projet par ce biais là ?

[JT] C'est ça, enfin pour certains ça passe par là. tu vois ma copine je sais que c'est absolument pas ça son idée mais ce dont je parlais là qui au premier exercice de S1 bah là c'est pour dire "regardez on est légitime d'être étudiant architecte parce que sur notre premier projet on a fait une charrette".

[OA] C'est plus pour acquérir cette légitimation que par nécessité qu'ils ont fait cette charrette ?

[JT] Je pense, enfin j'en sais rien j'étais pas avec eux mais

[OA] Non mais c'est ton point de vue sur la situation.

[JT] Je pense qu'il y a de ça aussi. Je pense qu'il y a de ces 3 points là.

[OA] Franchement c'est hyper intéressant parce que t'expliques en fait qu'il y en a certains qu'on met plus en valeur que d'autres mais ça veut pas dire pour autant qu'ils ont fait un truc plus intéressant. Donc toi tu disais que avant d'arriver en archi on t'avait déjà parlé de la charrette donc tu savais déjà ce que c'était mais est-ce que ton point de vue sur les études qui ont la connotation et la réputation d'être difficile dans la communauté en général il a changé depuis que tu es arrivé en architecture. Je sais pas si ma question est très claire mais il y a un peu un cliché des études qui sont difficiles, est-ce que pour toi ce point de vue a changé depuis que tu fais ces études là ?

[JT] Moi j'ai longtemps eu peur des prépas moi je me disais ouais une prépa hypokhâgne khâgne ou scientifique c'est quelque chose de dur. Il y a un moment où j'ai compris que les études d'archi avaient le même rythme que une prépa ou avaient les mêmes attendus niveau charge de travail qu'une prépa mais une prépa ça dure 2 ans, nous ça a duré 5 ans. Et quand j'ai compris ça, quand j'ai pris un peu ce recul là, je me suis dit que les études d'archi on en parlait pas assez mais c'est hyper dur, hyper contraignant. Enfin tu vois quand on était au lycée et qu'on me disait "ouais la première année de médecine c'est une année compliquée, c'est une année difficile et en plus ils savent pas si ils vont tous sortir à la fin, enfin qui va sortir à la fin; les prépas, les prépas commerce où je sais pas quoi..."

[OA] Toutes sortes de prépas.

[JT] Ouais voilà "c'est hyper contraignant, c'est beaucoup de travail, on est sur le pont tout le temps, on est évalués tout le temps". Donc au lycée je me disais "bon bah les écoles d'archi j'ai jamais rien entendu sur ça, c'est que ça doit aller et c'est une école un peu professionnalisante par la pratique, par le projet, c'est pas que des trucs à engranger par cœur comme en prépa donc ça va être plus simple et cetera". Courant de L2 j'ai compris que c'était pas tout à fait vrai, enfin que c'était pas vrai du tout. Alors bien sûr il y a du travail en médecine, en prépa et cetera mais en étudiant d'archi qui sort fatigué de ses études, mais qui sort fatigué au point de ne plus vouloir être architecte alors qu'il a un diplôme d'architecte y a un truc qui cloche. Alors qu'un étudiant de prépa qui sort de ces 2 ans de prépa il est motivé pour avoir ses concours. Et quand il a ses concours il continue de bosser quoi, enfin la majorité du moins.

[OA] Ou alors ils ont même plus vraiment besoin de bosser et ça se passe tout seul.

[JT] Ouais voilà.

[OA] Et donc finalement, peu importe la nature de l'école, finalement ils sont à nouveau frais pour le travail après l'école.

[JT] C'est ça. Moi ma cousine elle a fait une prépa agro et elle est en agro à Beauvais. Elle me dit que tous ceux qui ont fait prépa intégrée ils trouvent la fin de l'année un petit peu compliquée mais elle qui est arrivée en école après la prépa sur la fin de l'année elle est vraiment tranquille.

[OA] C'est ça. Bah tu vois moi j'ai fait le double cursus archi-ingé et mon copain avec qui je suis depuis le lycée il a fait une prépa, il a fait l'ENS, enfin bref il est issu de ce système là, et du coup mes fréquentations d'ingé et mes fréquentations que j'ai par lui qui sont par la suite devenues mes potes, avec qui d'ailleurs je viens de partir en week-end, je rentre d'un week-end avec eux, et les gens que j'ai rencontrés par mon propre cursus à Centrale mais en fait l'école d'ingé après la prépa c'est chill quoi. En fait ils ont tout donné pendant 2 ans et franchement, bon parfois faut travailler quand même un peu, mais maintenant c'est les vacances quoi. J'ai peut-être un peu exagéré en disant que c'est les vacances mais franchement c'est pas... alors je dis pas qu'ils font rien en prépa parce qu'en prépa ils ont bien travaillé mais une fois que c'est passé c'est tranquille quoi.

[OA] Ouais c'est ça alors que nous en archi ça passe jamais. C'est à dire que c'est le même rythme, bon après je connais pas le master, mais c'est le même rythme au moins en licence.

[OA] C'est ça, bon après tu continues plus ou moins sur la même lancée hein.

[JT] Ce qui ne m'étonne pas.

[OA] Du coup ouais, ça tu l'as dit mais je veux bien que tu me confirmes que j'ai bien compris. Je me demandais pourquoi c'est une pratique qui existe encore alors que toi tu l'as attribué aux beaux-arts donc quelque chose qui existe plus depuis 68 et qui aurait existé depuis très longtemps, pourquoi ça existe encore dans les écoles ? Donc là tu m'as dit ouais qu'il y a ce côté de la culture qu'on se transmet et qui fait que pour être un bon architecte, enfin pour être architecte il faut faire des charrettes. Est-ce que j'analyse bien ou est-ce qu'il y a des choses que j'ai mal interprétées ?

[JT] Ouais c'est ça. Et c'est le côté des enseignants qui disent aussi "moi je l'ai fait alors vous aussi". Et puis peut-être aussi à côté, à ce moment-là, de "Regardez moi je l'ai fait je suis archi je suis prof donc ça a marché", genre il y a un sous-entendu de la charrette c'est une recette qui marche ou du moins c'est pas une recette qui marche pas.

[OA] Ouais y a un truc de comme c'est une recette qui marche enfin plutôt comme c'est pas une recette qui marche pas on va pas tenter à côté un truc dont on n'est pas trop sûr.

[JT] Voilà et puis aussi "moi aussi j'ai souffert quand j'étais étudiant". C'est pour ça que ça continue je pense c'est parce que on en entend parler tôt, on nous dit de faire attention mais on fait pas grand chose de plus et en plus on nous pousse à y aller.

[OA] Donc puisque tu dis que selon certains profs c'est pas une recette qui marche pas est-ce que c'est un truc qui existe que pendant les études où ça se retrouve aussi dans

le monde professionnel ?

[JT] De ce que j'ai entendu ça continue aussi dans certaines agences.

[OA] De manière moins systématique dans toutes les agences ?

[JT] J'en sais fichtrement rien, ça je peux pas me prononcer.

[OA] C'est déjà très bien de dire tout ce que j'ai entendu. Alors pareil t'es pas obligé d'avoir une réponse mais est-ce que c'est un truc que d'architecte ou ça existe aussi dans d'autres métiers, corps d'état, filières ?

[JT] Ça doit sûrement exister mais ça s'appelle peut-être pas charrette. Et je suis sans doute un peu corporate alors que j'ai beaucoup de choses à dire contre les études d'archi mais quand un non-archi me dit "oh j'ai fait charrette" j'ai tendance à, même si c'est en design ou en archi d'intérieur ou en je sais pas quoi, je lui dis "non t'as pas fait de charrette, tu as peut-être bosser tard mais pour moi t'as pas fait...". Enfin pour moi la charrette c'est propre à l'architecture Et même si je supporte pas ça le terme charrette a une importance. Et je trouve ça tellement grave, je pense que tellement dangereux pour notre santé, que quelqu'un qui bosse dans un domaine d'extérieur à l'architecture et qui a bossé jusqu'à minuit et demi et qui se lève à 8h30 le lendemain et qui te dit "j'ai fait charrette" je trouve que c'est pas respectueux de ce que mes camarades vivent.

[OA] Ouais c'est banaliser un truc qui en fait devrait pas l'être et manquer de respect aux gens qui sont vraiment dans la merde entre guillemets.

[JT] C'est ça.

[OA] Du coup je pense que tu vas avoir beaucoup plus de choses à répondre sur une partie que sur l'autre mais points positifs et points négatifs de la charrette ? Si tu devais en lister un ou plusieurs sur chacun ou 0 si tu n'en trouves pas qu'est-ce que ce serait ? Qu'est-ce que ce serait en quelques éléments ?

[JT] Aller un point positif on va dire que c'est que ça permet une émulation cérébrale et donc une activité intense pour générer un projet. Ça c'est un point qui n'en est pas un parce qu'on devrait le faire avant et pas le faire pendant. Mais ça obligé à cogiter et à faire ça intelligemment pour pas que la charrette s'étende trop. Point négatif ça ruine la santé, le sommeil, ça met en danger physiquement que ce soit sur la maquette où on risque de se couper un doigt ou je sais pas quoi, sur le chemin de l'école où quand on n'a pas dormi le risque d'accident il est augmenté, si tu viens à vélo t'es pas à l'abri de te prendre une voiture.

[OA] Ouais t'es moins vigilant donc le risque d'accident est augmenté.

[JT] C'est ça. Ça c'est la base du code de la route hein, C'est que le sommeil c'est important. Donc il y a ce côté-là Et point négatif ça fout une pression monstre sur les gens soit de se dire "oh j'ai pas fait de charrette et les autres en ont fait donc mon projet est moins bien" soit de se dire "il faut que je fasse une charrette pour faire un bon projet parce que les profs viennent de nous donner les attendus". donc ça fout une pression monstre sur tout le monde avec la pression aussi de "ah j'aurais pas mon semestre si je fais pas de charrette et cetera". Y a plein de trucs. Ça ruine la sociabilité, ça empêche de faire du sport, de la musique, d'aller au cinéma ou pour lire ou pour cuisiner des trucs bons, des trucs ça parce que quand t'es charrette c'est malbouffe à tous les étages.

Parfois tu cuisines des pâtes, trop bien !

[OA] Ouais c'est limite un bon repas parce que t'as pas acheté des chips et un sandwich.

[JT] Ouais voilà. Après tu peux faire des pâtes aux chips hein c'est possible. Non mais Voilà dans certains cas extrêmes ça empêche de vivre. C'est pas normal de quand on est étudiant, moi j'ai que 20 ans depuis un mois à peine, mais quand t'es étudiant de te dire "voilà ma vie actuellement c'est un peu d'histoire de l'architecture, un peu de droit, beaucoup de projet et rien d'autre et quand je sors dans la rue c'est pour aller de chez moi à l'école et de l'école chez moi".

[OA] Et parfois éventuellement pour faire des courses.

[JT] C'est sur le chemin.

[OA] Ah ouais faut pas se détourner quand même.

[JT] Donc c'est pas normal que à 20 ans on se retrouve à ne faire que des études sinon nous différencierait pas les études des hobbies et puis du temps libre. Si il y a une différenciation études, passion, temps libre, temps avec la famille, vacances c'est que...

[OA] C'est que les études ne sont pas tout ou ne devraient pas être tout.

[JT] Elles ne doivent pas être tout !

[OA] Du coup le jeu de la charrette n'en vaut pas la chandelle pour toi ?

[JT] Absolument pas ! Est ce que ça vaut le coup de dormir 3h, d'avoir un petit croquis d'ambiance à faire à la main et de pas pouvoir le présenter ou est-ce que ça vaut le coup d'avoir plans, coupes, élévations, une perspective ou une axono avec un discours qui tient la route et des arguments à opposer au prof avec un temps de sommeil raisonnable ? Moi pour moi le calcul est vite fait.

[OA] Bah très bien. De toute façon vu ce que tu me dis avant c'est logique, tu vas pas me dire "y'a beaucoup de points négatifs et un vague point positif et encore c'est parce qu'on l'a pas fait avant alors qu'on devrait le faire avant, mais non ça en vaut la chandelle". Ça serait un petit peu surprenant. Du coup, d'après toi, même si tu t'es pas forcément renseigné sur le sujet, est-ce qu'il y aurait des types d'agences ou des types de pratiques qui seraient plus propices à la charrette que d'autres ? Dans le monde professionnel j'entends.

[JT] Je pense que l'architecture de concours, les agences qui travaillent que sur des concours ou majoritairement sur des concours ont plus de risques de faire des charrettes parce que c'est ce qui se rapproche de la pratique du projet en école. Les agences qui bossent sur commande et puis en particulier sur des petits projets locaux pour des particuliers ou pour des collectivités locales sans concours, ce qui n'existe pas d'ailleurs puisque tout ce qui est architecture publique c'est sur concours.

[OA] Mais en deçà d'un certain montant c'est des procédures simplifiées et c'est plus le même...

[JT] Mais donc toutes ces architectures, ou tous ces architectes plutôt qui bossent sur commande sont moins propices moins propices à l'arrivée de charrettes puisque t'es en

contact direct avec le client et donc tu fais les aller-retours nécessaires donc tu peux mieux gérer ton travail. Effectivement le client il va te mettre la pression pour tout avoir tout de suite mais tu peux négocier alors qu'à un concours il faut le déposer à la date prévue, tu vas pas négocier la date de rendu juste pour toi d'autant plus que c'est anonyme.

[OA] De toute façon si tu rends pas à la date prévue t'es pas dans le concours et puis voilà l'affaire est pliée.

[JT] Donc oui je pense que c'est ça. Je saurais pas dire si les starchitectes, je sais pas si chez Zaha Hadid ou si chez Jean Nouvel y'a une pratique de la charrette.

[OA] Ouais donc c'est le concours en soit et après quelle que soit la taille de l'agence c'est le fait de faire des concours. Et est-ce que, parce du coup tu disais "ouais quand on rentre à l'école on nous explique qu'avec un diplôme d'architecte on peut faire ceci, cela, bidule et pas forcément architecte au sens classique du terme", est-ce que dans cette diversité de pratiques il y en a qui sont plus propices à la charrette ? Ou est-ce que c'est vraiment la question du concours et peu importe la pratique au final ?

[JT] Je pense que les plus touchés par la charrette ça va être les dessinateurs projeteurs et puis les chefs de projet concepteurs. Je pense que c'est vraiment architecte en agence, enfin avec un diplôme d'architecture c'est en travaillant en agence qu'on va faire des charrettes, enfin architecte ou urbaniste.

[OA] Ouais donc au final c'est plus le milieu dans lequel tu exerces plutôt que la fonction ?

[JT] Ouais. Tu vois, j'imagine pas un architecte des bâtiments de France faire des charrettes.

[OA] Oui ouais je vois ce que tu veux dire. Un architecte en CAUE,...

[JT] Non, c'est vraiment architecte en agence parce que pour moi le studio de projet il nous est présenté comme une vie en agence pour simplifier. Après peut-être que dans d'autres contextes... Pour moi ce qui apporte une charrette c'est la méthodologie de projet, c'est faire projet de l'esquisse au PC et aux plans d'exécution.

[OA] Ouais donc si t'es pas dans cette pratique-là y'a pas de raisons que tu fasses des charrettes et comme c'est une pratique d'agence et encore plus d'agences à concours donc forcément ça se retrouve en agence et en agence à concours.

[JT] Voilà

[OA] Et du coup là on va rentrer dans la partie plus prospective. Je suis désolée c'est un petit peu long, j'espère que ça va.

[JT] Non pas de problème.

[OA] Bah parfait, top ! Et du coup à ton avis, la raison pour laquelle certains architectes se reconvertissent serait commune à l'ensemble des architectes des architectes qui se reconvertissent bah pour se reconvertir justement ou est-ce que chacun a ses raisons et on peut pas faire de généralités ?

[JT] Bah c'est orienter mais je suis assez d'accord pour moi c'est la charge de travail. C'est sûr que c'est la charge de travail ou le rythme ou le fait que c'est un monde cruel mais les 3 sont liés et puis la concurrence est telle qu'évidemment il y a une pression encore plus. Mais pour moi c'est ça et puis c'est ça aussi qui doit se faire dire à des jeunes diplômés qu'ils veulent pas aller en agence. Si ils veulent pas aller en agence c'est pas parce que finalement le travail en agence ça les intéresse plus, que bosser avec un client ça les intéresse plus et qu'ils préfèrent bosser pour des profs, bien sûr que c'est pas ça ! Pour majoritairement c'est parce qu'il y a, alors peut-être une autre dimension du travail du diplômé architecte mais je pense que ce qui fait fuir soit les jeunes diplômés soit qui enclenche des reconversions d'architectes c'est une charge de travail une fatigue liée à la charge de travail, au rythme, aux attendus, aux contraintes.

[OA] Oui c'est pas qu'ils sont en train de se dire que c'est un métier de merde mais c'est la manière dont c'est fait qui leur pose problème.

[JT] C'est ça. Je pense que c'est des gens qui sont convaincus et je suis sûr même que ce sont des gens qui sont déçus d'arrêter. Mais quand ils s'arrêtent c'est comme un restaurateur quand il ferme son restaurant parce qu'il y a plus de clients, parce qu'il a baissé les bras, parce qu'il s'est fatigué à la tâche. Et puis c'est un cercle vicieux : un architecte s'il se fatigue il va faire moins de projets et donc il va y avoir moins de bouches à oreilles donc il va recevoir moins de commandes et donc il y aura moins de motivation parce qu'il y aura pas beaucoup de travail et des trucs moins quali.

[OA] Ouais je vois le serpent qui se mord la queue quoi.

[JT] C'est ça. Dans les métiers libéraux en général quand il y a une reconversion en général c'est qu'il y a soit une motivation ou un problème soit financier soit temporel mais les deux sont liés. Malheureusement, j'ai envie de dire, mais le temps c'est de l'argent.

[OA] Et donc pour revenir là-dessus tu disais "c'est des gens qui sont convaincus et même je pense qu'il y en a qui sont déçus d'arrêter", il faut être nécessairement passionné pour réussir ses études et/ou sa carrière d'architecte ou on peut y arriver sans être un passionné ?

[JT] Non non non. Moi je pourrais être architecte. J'ai les capacités, j'ai les aptitudes, j'ai les qualifications et même les compétences pour faire ça, pour aller jusqu'au bout donc je pourrais le faire. Je pourrais être architecte et je pense que je serais un bon architecte mais j'ai pas la passion, j'ai plus la passion. Je sais pas si tout le monde a la passion dans ma promo !

[OA] Mais donc tu penses que ceux qui n'ont pas la passion a arrêté ou tu penses que parmi ceux qui continuent il y en a aussi qui n'ont pas la passion ?

[JT] Ca dépend de où on a grandi et ce qu'on sait du monde extérieur et des autres possibilités. Les gens qui voient comme seule porte de sortie que l'architecture, que le diplôme d'architecte ils vont y aller mais je pense que malheureusement ils vont souffrir. Les gens qui ont un petit peu plus conscience de ce qu'il est possible de faire et cetera, s'ils veulent sortir ils sortiront. C'est ce que je fais. J'ai mis du temps à me convaincre de sortir mais maintenant j'en suis sûr.

[OA] Dons c'est faisable. C'est juste qu'il faut en avoir conscience et le voir et l'envisager. Si tu connais pas cette possibilité en fait tu l'envisages pas.

[JT] C'est ça. Quand il n'y a pas de mot pour définir une chose c'est que la chose n'existe pas donc là c'est pareil.

[OA] Et bien écoute super. Je te propose d'arriver à la partie conclusive qui en fait comporte deux questions. La première sur le confinement et une encore plus générale donc on commence par l'effet de la crise sanitaire. Est-ce que les confinements, la crise sanitaire, tout ce qu'on sait sur ce que ça a modifié sur notre façon de vivre pendant une période donnée, est-ce que tu penses que ça a des répercussions, j'ai juste que ça aura des répercussions sur les pratiques et sur la culture de la charrette ?

[JT] J'aimerais pouvoir dire que oui mais de mon point de vue non. Le premier confinement nous a fait changer tellement de choses dans nos vies, dans nos habitudes que, enfin voilà rester chez soi toute la journée, sur son bureau toute la journée, de moins sortir, de communiquer en visio ou par messagerie et cetera, ça a changé tellement de choses fondamentalement dans notre société sur un temps donné, si ça avait dû changer les pratiques de charrette ça l'aurait fait mais ça ne l'a pas fait.

[OA] Oui donc si ça a pas été fait dans l'immédiat ça se fera pas 5 ans plus tard.

[JT] Les profs qui nous disaient "faites attention restez chez vous, travaillez comme vous pouvez chez vous, travaillez peut-être un peu moins" ils nous ont pas dit "faites pas de charrettes" et on a quand même fait des charrettes en confinement.

[OA] Oui donc si ça n'a pas été fait sur le moment ça sera pas fait plus tard, il n'y a pas de raison.

[JT] Si la charrette disparaît ce sera pas à cause d'une prise de conscience, grâce à une prise de conscience due à la crise sanitaire.

[OA] Et du coup si la charrette disparaît, enfin du coup j'en profite pour continuer sur la dernière question, d'après le futur de la charrette qu'est-ce qu'il est ? Est-ce qu'on va poursuivre ainsi, la réduire, au contraire l'amplifier ? Est-ce que t'as une idée sur ce que tu penses que ça va devenir ?

[JT] Ça dépend de nous. Mon cerveau de jeune étudiant engagé et cetera me dit que ça va bouger parce qu'on va tous étudiants et enseignants se bouger pour mettre fin à ce système et on va repenser le système tous ensemble pour que ça n'existe plus. Mon esprit rationnel mais dit que ça va pas changer si on se bouge pas tous. Voilà

[OA] Non mais c'est très bien comme réponse.

[JT] Y aura pas de changement si chaque acteur de la charrette étudiant, enseignant, directeur, personnel, fais pas des actions concrètes pour interdire ça, la punir ou je ne sais quoi mais faire en sorte qu'elle soit éradiquée.

[OA] Ouais si nous on laisse une toute petite porte de sortie à la charrette c'est mort ?

[JT] Si on laisse, ouais c'est ça ouais. Si y'a pas un bloc uni qui va contre la charrette y'a pas de raison que ça change. C'est malheureusement le même mécanisme politique que le reste de notre monde : écologie, droit du travail, droits sociaux, droits des femmes... C'est des trucs qui sont ancrés depuis tellement longtemps.

[OA] Ouais que avant de faire bouger tout un système c'est complexe.

[JT] Ouais voilà. Si on se lève pas tous et qu'on fait pas bloc avec tous ceux qui sont concernés ça marchera pas. C'est triste à dire mais je pense que...

[OA] Ouais non mais on a suffisamment d'exemples. Je pense que c'est comme tout le reste comme tu dis. Du coup je me permets de rajouter une question qui n'en ai pas vraiment une mais qui, enfin là on a abordé plein de trucs mais peut-être que tu estimes qu'on n'a pas suffisamment creusé un point ou qu'il y a un truc auquel j'ai pas pensé et que tu aimerais rajouter ou dire un mot là-dessus. C'est pour moi pour être sûre que selon toi j'ai pas oublié un truc fondamental parce que j'y ai pas pensé tout simplement.

[JT] Non moi j'ai dit ce que j'avais sur le cœur ce qui me semble important.

[OA] C'est le plus important. Moi je m'intéresse à ce qu'on pense et tout, ce qu'on considère donc au contraire.

[JT] Moi j'aimerais que ça change.

[OA] Bah je pense que ta dernière réponse ça va dans ce sens-là.

[JT] Peut-être que si change moi j'aurais de nouveau envie d'être architecte.

[OA] Ah ouais tu penses que si change ça remettrait à nouveau en cause tes projections professionnelles ?

[JT] Je pense. Mais ce que je disais sur les personnes qui se réorientent. Moi l'architecture ça m'intéresse toujours. C'est juste que la façon dont on la pratique en école d'architecture et puis en plus comment ça peut se profiler dans un contexte professionnel je peux pas accepter ça.

[JT] Ouais c'est ce que tu disais, les gens qui se réorientent c'est pas forcément par gaité de cœur. C'est parce que c'est le système qui leur convient pas et pas forcément le métier en soi.

[JT] Moi l'architecture ça m'intéresse. Tout dans mes études m'a intéressé. L'histoire de l'architecture ça m'a passionné, la structure ça m'a passionné et même les cours d'histoire de l'art, enfin surtout les cours d'histoire de l'art et de pratiques artistiques ça m'a motivé. Ce qui a pêché chez moi c'est le projet. Le point noir c'est le projet, dans tout mon cursus.

[OA] Mais parce que c'est la manière dont il est pratiqué, enfin c'est le côté charrette du projet ou est-ce que c'est le projet en soi ? L'activité de projection en soi est-ce que c'est le point noir ou est-ce que c'est vraiment le côté charrette, production, je sais pas quoi ?

[JT] J'aime faire des projets dans d'autres domaines donc en soi pour moi la méthode de projet c'est quelque chose qui est très important. Après peut-être que la façon dont elle est proposée, moi ce qui m'intéresse c'est le processus de création plus que le rendu final. Donc l'observation d'un processus d'une évolution, d'une façon de réfléchir, d'une logique et cetera moi c'est ça qui m'intéresse donc le rendu final me prend plus la tête qu'autre chose.

[OA] Ouais donc toi c'est toi plus le processus qui t'intéresse que le résultat ?

[JT] Ouais mais si en plus on me demande de faire des charrettes ou de pas dormir, de

me mettre la pression. Tu vois si on me faisait bosser sur un processus, le processus comme il est toujours en cours y'aurait moins de pression. Là on me fait bosser pour un produit final.

[OA] Oui là tout le processus n'est qu'au service du rendu final.

[JT] Oui voilà et le produit fini a une date.

[OA] Oui donc c'est de la pression, du stress.

[JT] Y'a de la pression qui arrive à un moment ou à un autre et qui implique soit de pas dormir, soit de vraiment très bien s'organiser, soit de rendre quelque chose de moins bien que les autres.

[OA] Mais du coup ouais il y a une question que je t'avais pas vraiment posée parce que j'estimais que tu y avais répondu mais peut-être que pas vraiment finalement. Tu viens de dire "ouais soit ça implique de dormir, soit de vraiment être très bien organisé, soit de le refuser" est-ce que tu penses qu'on peut arriver au bout de ses études sans avoir fait de charrette mais parce qu'on l'a refusé mais parce qu'on a réussi à suffisamment s'organiser pour pas avoir à en faire ? Ça peut être lié hein.

[JT] Il me semble que [nom d'un étudiant] c'est ce qu'il a fait. Il me semble qu'il a réussi à s'organiser pour pas à avoir à faire de charrette et tout en rendant des projets qualitatifs.

[OA] Donc c'est possible, rare mais possible ?

[JT] Pour moi c'est possible. C'est très difficile, ça demande beaucoup de préparation avant même d'entrer en licence ou juste en rentrant en licence d'avoir une méthodologie de travail carrée et qu'on peut tenir jusqu'au bout ou faire évoluer selon les besoins des options, selon la charge de travail qui augmente normalement au cours des études. C'est possible mais pourquoi ça se fait pas, parce que c'est très difficile.

[OA] Bon bah écoute ça me paraît très bien. Je te remercie vraiment pour cet entretien, enfin de m'avoir accordé autant de temps et d'avoir développé tes réponses autant. C'était super intéressant.

[JT] Je t'en prie.

[Aparté sur le temps accordé à l'entretien]

[Digression sur le sujet de bibliographie critique de l'enquête sur la relation enseignant-enseigné]

[Précisions sur mon sujet de mémoire maintenant que l'entretien est terminé et que je ne risque plus de biaiser les réponses puis sur ma méthodologie]

[Fin de l'entretien]

staient à cette époque-là si jamais il y en a ? Ou quelles sont les similitudes ?

[JT] Je pense que les similitudes c'est, dans ce que j'ai vécu le plus proche des charrettes moi, donc cette fameuse fois au S4 où on a bossé sur notre représentation, les similitudes c'est que les architectes qui faisaient charrette avant mai 68 ils finissaient vraiment juste

du détail, ils faisaient pas de la conception dans la nuit. C'était juste pour que leurs graphismes soient bons, que leurs hachures soient parfaites, qu'il y ait tous les reliefs sur les bosselages ou que sais-je mais c'était plus voilà sur du détail de représentation. Et donc moi c'est ce que j'ai aussi vécu en bossant comme un ouf sur twinmotion l'an dernier. Mais je pense que de nos jours la charrette elle n'arrive pas que avant un rendu final ou en rendu intermédiaire. Je pense qu'il y a des fois où on fait charrette avant juste un jour de studio de projet parce que comme on a du tout changer dans la semaine parce qu'on fait on s'est fait tacler au studio de la semaine d'avant on repart sur de la conception nuit et jour pour avoir du nouveau et au même niveau que la semaine précédente et qu'on le fait en une semaine au lieu de 2-3 semaines parfois voire un mois.

[OA] Ouais comme tu reprends tout ton parti pris et ta conception il faut que tu refasses le travail qui avait été fait jusque-là mais en une semaine.

[JT] Ouais voilà c'est ça. Et donc atteindre le même niveau de qualité, de détails, de présentation et cetera mais en une semaine au lieu des 3 semaines que ça a pris de mettre en place le concept. Et sinon ouais je sais pas. Déjà on fait charrette chez nous. Il me semble pas que mes camarades continuent de bosser sur leur PC en venant à l'école. Ils ne bossent pas dans le tram c'est-à-dire qu'ils partent de chez eux en ayant fini ce qu'ils estiment devoir avoir fini et à la limite ils reprennent en arrivant à l'école. donc là ça devient une charrette par le terme contrairement à la charrette d'avant 68 où d'avant cette époque-là en tout cas.

[OA] Où c'était vraiment associé à l'objet et au transport.

[JT] Ouais quand c'était associé à l'objet et voilà. Je sais pas quelle figure c'est, ce serait une synecdoque.

[OA] Oula bah tu sais j'ai pas fait L alors...

[JT] C'est la partie pour le tout.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire ouais.

[JT] C'est quand tu prends un verre d'eau. En fait quand tu bois pas un verre

[OA] Oui tu bois l'eau qui est dans le verre.

[JT] Voilà

[OA] Oui là tu fais une charrette mais tu n'es pas dans une charrette.

[JT] Voilà c'est ça.

[OA] Tu es dans ce que ça englobe que tu viens de me décrire.

[JT] Voilà tu es dans un état d'esprit que nos prédécesseurs avaient aussi avec en plus une idée de mouvement et de le faire en voyage, ce qui d'ailleurs m'étonne toujours parce que ça devait être très inconfortable d'avoir une planche à dessin et de faire des hachures droites en charrette.

[OA] Sur des pavés en plus on imagine à l'époque.

[JT] C'est clair. Donc ça m'a toujours surpris mais pourquoi pas.

[OA] Après tout. Du coup je reviens sur un autre truc que t'as dit en parlant de la charrette, tu disais que ça vient de la pression des profs et de l'auto pression des étudiants du coup il y a un moment où je me demande est-ce que les charrettes sont, qui est-ce qui pousse le plus à faire des charrettes, les profs ou les étudiants eux-mêmes ? Ou finalement responsabilité partagée on peut pas trop savoir ?

[JT] Ça dépend des studios, je dirais responsabilité partagée parce que ça dépend des studios. J'ai eu la chance moi de faire des studios de projet où les enseignants étaient pas dans cette dynamique là mais j'ai eu des retours qui me choquent vraiment de profs qui, enfin cette année il y a des profs qui ont donné les attendus du rendu le dimanche pour le jeudi. Donc même si tu as commencé à bosser et que ton projet tu l'as préparé quand tu as 2 pages A4 d'attendus bah il y a un choix à faire : soit tu le fais pas ou soit tu dors pas. Moi ce choix là il est tout fait et si j'avais eu à le faire j'aurais fait à peine une page A4 d'attendus, enfin j'aurais dormi. Je sais que d'autres ne le font pas et que d'autres ne l'ont pas fait parce que l'auto pression des étudiants, je sais pas si c'est une auto pression d'ailleurs mais il y en a que je connais et ma copine en fait partie et ça m'interroge beaucoup, c'est si je rends pas tout ce qui est demandé, c'est-à-dire si je fais un choix dans les attendus, est-ce que, 1, j'aurais la force de défendre ce choix devant les enseignants et, 2, en fait je peux pas faire ce choix parce qu'en fait je peux pas me permettre de risquer un semestre ? C'est à dire que, si je rends pas tout ce qui est demandé, selon les profs, selon ce qu'on dit, selon ce qu'on sait des années précédentes, d'après le livret off et cetera y a des profs on sait il faut pas les contrarier. Y a quelques profs on sait qu'ils ont déjà fait redoubler des semestres de projet et je comprends très bien que la plupart des étudiants disent "bah moi je veux pas prendre le risque de repiquer un semestre".

[OA] Ouais tu te dis je vais tout faire, j'ai pas envie de me mettre en danger de ce côté-là.

[JT] Si je repique un semestre c'est à dire que je prends un semestre en plus juste pour un studio de projet à un moment dans ma licence. Donc ça veut dire que je finis ma licence 6 mois plus tard donc ça veut dire que je commence mon master 6 mois voire un an plus tard donc ça veut dire enfin, si on continue le calcul comme ça c'est vrai que ça fait peur donc c'est couillon de perdre un semestre juste parce qu'on n'a pas tout fait. Mais quand même moi je sais que j'aurai la force de tenir tête aux enseignants et de leur expliquer ma démarche. En plus en France on a la chance quand même d'une prise de conscience de la part des étudiants et des enseignants sur le fait que la charrette est néfaste pour notre santé et que en plus elle est pas nécessaire. Donc les quelques enseignants à qui j'ai dit "bah non j'ai pas tout fait cette semaine parce que j'ai dormi hier et avant-hier" j'ai vu du respect dans leur regard. Ils m'ont pas taclé après, ils m'ont pas dit "oui bah t'aurais pas dû dormir", j'ai jamais eu ça. Mais c'est parce que je suis tombé sur des bons profs. Au S3 je me suis fait tacler par des profs parce que ma représentation était pas bonne et que mon projet était pas abouti mais pas sur le fait que j'avais pas fait de charrette. Au contraire, quand je leur dit "ok mon projet il est pas abouti mais parce que ça m'intéresse plus vraiment l'architecture et parce que je me suis pas senti bien accompagné" et quand je leur ai dit "mais au moins ce semestre j'ai dormi toutes les nuits", dans leurs yeux j'ai compris que y'avait du respect quoi, du "ok, t'as les couilles de nous le dire".

[OA] Oui et d'avoir sauvé, enfin d'avoir privilégié ton sommeil à ton projet.

[JT] Oui c'est ça. Voilà c'est ça moi mon calcul c'est que rien n'est plus important que ma

santé.

[OA] Et tant pis s'il faut faire un semestre de plus, je privilégie ma santé. Et même tu te dis que si tu arrives à défendre ta position tu ne mets pas forcément en danger si tu tombes sur les bons profs.

[JT] C'est ça. Je sais pas si c'est profs en question là, je sais pas si on cite des noms quand même on va éviter.

[OA] Tu peux parce que parfois moi ça m'aide à analyser mais dans mon mémoire les noms seront masqués.

[JT] Du coup c'était en L2, c'était [nom de l'enseignant] et [nom de l'enseignant] donc [nom du studio de projet] qui m'ont fait des retours, qui m'ont dit, je le dis dans mon mémoire de licence d'ailleurs, mais qui ont la gentillesse de me dire "voilà, ton rendu il est pas au niveau du semestre, on te met 11 mais le semestre prochain tu passeras pas". Et moi j'ai trouvé ça vraiment lâche tu vois c'est à dire que c'était "on veut pas passer pour, on veut pas avoir des mauvais retours dans le livret off ou je sais pas quoi".

[OA] Oui, "on veut pas passer pour des méchants".

[JT] Oui voilà, "on veut pas passer pour des méchants donc on te donne ton semestre et puis c'est un autre qui prendra la responsabilité de te tacler au semestre prochain".

[OA] Ouais, ça fait un peu décision pas trop assumée.

[JT] Voilà c'est ça. Donc ils m'ont mis juste la moyenne, moi j'ai eu juste mon semestre et à ce moment-là c'est tout ce qui m'importait.

[OA] Oui dans ces moments-là tu t'en fous d'avoir 18 ou 10, au final t'as validé quoi.

[JT] Voilà c'est ça, surtout qu'après y'a eu des conseils complètement cons du type "si tu veux faire du cinéma il faut que tu voies l'architecture comme tu verrais le cinéma donc voyage". On était fin février 2021, le troisième confinement allait pas tarder à arriver, y'avait un couvre-feu, j'ai trouvé ça vraiment très intelligent de leur part de me dire de voyager alors que je pouvais pas sortir de France, enfin tu vois.

[OA] Ouais ouais, décalés quoi dans la réponse.

[JT] A côté de la plaque. Et voilà ce qui m'a étonné, bon il y a eu quand même un petit peu de respect, mais je me suis dit "quand même c'est des profs jeunes qui grosso modo sortent quand même d'école à quelque chose prêt" donc qui devraient valoriser un étudiant qui fait pas de charrettes tu vois, enfin si tu en as pris conscience.

[OA] Ouais tu devrais soutenir la démarche plutôt que de tacler ou...

[JT] Plutôt que de dire "oui mais on a toujours fait comme ça" parce que ça ça ne marche pas, le "on a toujours fait comme ça" ça ne peut pas marcher. Dans d'autres domaines ça ne marche pas, ça ne marche pas en architecture. Moi je suis scout depuis que je suis tout petit, mes chefs scout ils m'ont fait faire des trucs, maintenant que suis chef scout et que je suis formé bah je vais pas faire faire la même chose à mes jeunes parce que c'est pas légal ou c'est pas respectueux ou c'est pas la bonne pédagogie.

[OA] Oui tu vas pas faire un truc qu'on t'a fait faire juste parce qu'on te l'a fait faire si toi fondamentalement tu considères que c'est contreproductif ou stupide ou je ne sais quoi.

[JT] Oui ou pas légal chez les scouts. Mais c'est pas normal qu'on dise à un étudiant qui normalement est censé avoir la force de sa jeunesse, censé hein, et puis sa motivation "tu t'en occuperas quand tu seras vraiment malade à l'hôpital, là tu te concentres sur tes études". Je trouve pas ça normal d'entendre ce genre de discours ou ce genre de sous-entendu ! Enfin non, moi architecte j'ai besoin de mes mains pour faire des maquettes, j'ai besoin de toute ma conscience pour réfléchir à un bâtiment beau, agréable, pratique, qui fonctionne, qui tienne la route et cetera. Si je dors pas, je vais perdre mes réflexes, en plus il y a un risque que je perde un doigt sur une maquette à 4h du matin parce que j'ai coupé un carton de 4mm pour faire une topo alors que j'en avais pas forcément besoin en plus de cette topo pour le lendemain et puis surtout comme j'ai pas dormi je vais pas pouvoir défendre mon projet. Je vais me retrouver devant des profs, je vais être décalqué, ils vont me tacle, je vais pleurer et puis en plus de ça j'aurais pas forcément une meilleure note.

[OA] Oui donc ça n'a aucun intérêt vraiment.

[JT] Pour moi ça n'a aucun intérêt. Enfin voilà, c'est quand même un truc qui m'avait choqué. Le premier exercice de L1, la cabane, il y avait des gars, 3-4 gars dans mon groupe qui avaient fait un rendu hyper propre, il y avait un gars qui sortait d'arts appliqués qui avait un story board d'ambiance très quali. Tu te dis "voilà ils ont bien bossé" et ils te disent "ouais on a fait charrette", premier exercice de L1, bon ils avaient dormi 5 heures tu vois mais bon ils avaient bossé jusqu'à 3h du matin et ils avaient l'impression d'avoir fait charrette, mais voilà premier exercice d'architecture, tu viens de faire des fontes pendant une semaine et cetera, tu viens de construire le truc pendant 3 semaines et il te fait "ouais hier, ah bah hier on a fait charrette hein" alors que c'était le premier plan et que y'a pas d'épaisseur tu vois. Y'a un truc qui va pas, enfin qu'un L1 te dise qu'il a fait charrette sur son premier exercice alors que y'a pas lieu de faire une charrette là-dessus vus les attendus.

[OA] Ouais ça t'a marqué, tu te dis "ah ouais y'a un truc qui colle pas quoi".

[JT] Bah c'est là que j'ai compris, je pense, le terme de culture de la charrette.

[OA] Ouais tu te dis que dès le premier exercice y'en a qui sont déjà marqués par ça quoi.

[JT] Ouais. Je me souviens aussi qu'aux portes ouvertes de 2020 dès que j'entendais des potes de promo parler de, qui commençaient à glisser et à parler de charrettes, moi j'arrivais, je débarquais et je disais "ah tu parles de quoi, ouais la charrette bon c'est pas systématique hein, y'a aussi la possibilité de travailler et de s'en sortir sans faire ça, si on s'organise bien y'a pas nécessité de faire des charrettes, et puis faut faire attention tout le monde en parle", enfin j'essayais de prendre le contre-pied des gens qui m'en avaient parlé quand j'étais au lycée en banalisant et de dire "en fait voilà, y'a un souci avec ce terme là c'est qu'on banalise alors que c'est pas nécessaire de faire des charrettes et puis surtout c'est néfaste".

[OA] Ouais donc toi tu t'es dit "je veux surtout pas être cette personne qui banalise et donc je vais prendre le contre-pied".

[JT] C'est ça.

[OA] Donc du coup je reviens juste là-dessus mais je pense que du coup y'aura pas grand chose à ajouter. Genre normalement je demande quand est-ce que c'est la première fois qu'on entend ce terme d'être charrette et qui nous le dit. Du coup visiblement toi c'était aux portes ouvertes donc avant même que tu rentres en archi et c'était des étudiants de l'école donc de promos supérieures qui t'en avaient parlé.

[JT] Ouais il devait être en L3 le gars qui m'en avait parlé. Je suis pas sûr qu'à ce moment-là j'avais très bien compris la mesure du truc, je savais que c'était bosser beaucoup juste avant un rendu, mais en tout cas le mot il était inscrit.

[OA] Oui c'est ça. En fait même pas besoin de savoir si tu savais exactement la définition ou si tu mettais un truc précis derrière, ce qui compte c'est que déjà t'étais au lycée et tu connaissais cette chose-là et tu savais que c'était un truc d'archi ou je sais pas quoi.

[JT] Mais je suis sûr que quand je discutais avec mes potes après les admissions et tout, genre quand on dit "ouais mais on va se revoir et tout" et moi je leur dis "ouais si je suis pas trop charrette". Mais pour faire genre "ça y'est j'ai été pris en archi, toi t'as été pris je sais pas où, en médecine ou en droit, mais l'archi c'est des études difficiles tu vois y'a des gens ils dorment pas".

[OA] Ouais c'était un moyen aussi de, pas de te la péter, mais je sais pas comment dire, de...

[JT] Bah je sais pas. En tout cas, jusqu'à ce que je décide pas faire de charrettes, quand je parlais architecture je l'évoquais. Mais peut-être pour dire "ça y'est je fais de l'architecture tu vois".

[OA] Ouais c'est presque peut-être une fierté de dire "ouais ça y est je vais faire des charrettes, ça veut dire que j'ai réussi à rentrer en architecture".

[JT] Ouais c'est ça j'ai réussi à rentrer. Et tu vois, je suis même pas encore dedans, je suis quand même, j'ai le vocabulaire.

[OA] Ouais je suis déjà dedans quoi.

[JT] C'est ça je suis déjà dans mes études donc je suis un élève motivé, je vais être un étudiant motivé et voilà, parce que j'ai le vocabulaire, je sais que la charrette ça existe et patati et patata. Mais je pense que c'est l'expression "être en charrette" ou "faire charrette" ou que sais-je, je pense que c'est un marqueur aussi pour se reconnaître entre architectes, entre étudiants architectes. C'est vrai que quand je suis arrivé en Allemagne, un des premiers trucs que j'ai demandés aux étudiants allemands c'est "est-ce que vous avez un terme pour parler des charrettes ? Alors nous on appelle ça charrette" et puis je raconte l'histoire, "est-ce que vous aussi vous avez un terme pour en parler ? Est-ce que vous aussi vous faites des nuits ?". Enfin tu vois donc c'est un question qui me travaillait.

[OA] Ouais donc c'est un des premiers trucs que t'as voulu savoir.

[JT] Ouais. Et ont m'as dit que oui ils en faisaient mais qu'ils avaient pas de terme.

[OA] Ok ouais c'est pratiqué mais y'a pas un mot qui est mis dessus ou une expression.

[JT] Ouais c'est ça.

[OA] Ok nickel. Alors du coup pareil je reviens sur un truc que t'as dit un peu plus tôt, tu disais que ta première charrette, enfin t'avais quand même dormi 4h, c'était en S4 si j'ai bien noté. Du coup, est-ce que tu peux me détailler un petit peu plus même si tu as déjà dit des choses sur le contexte de cette première charrette, bon je voulais aussi savoir quand c'était et t'as déjà répondu, mais sur le contexte ?

[JT] Donc du coup c'était fin d'intensif du S4 donc une période où c'est peut-être, non je vais rien dire, c'est pas plus légitime ou quoi mais c'est peut-être plus fréquent disons d'avoir des charrettes. J'étais avec un groupe de bosseurs et j'étais en couple avec une des bosseuses donc voilà. On bossait ensemble dans la même pièce le même soir ce qui pour moi était quasiment une première parce qu'en général le soir je bosse chez moi et je suis plus efficace tout seul. Mais j'étais pas content de faire une charrette tu vois. Vraiment quand je voyais l'heure tourner, quand je voyais minuit, 1h, 2h, 3h j'étais pas content. Quand on s'est arrêté à 3h j'étais vraiment "c'est pas bien ce que j'ai fait" mais en fait il y avait l'élan de solidarité de je suis avec ma copine, je suis avec une fille du groupe. J'avais quasiment fini mon truc, ma maquette 3D, je vais pas, enfin je suis content de ce que j'ai fait, les filles sont contentes, mais je vais pas coucher alors qu'on est dans un T1 bis, alors qu'on est dans la même pièce que le lit tu vois, je vais pas me coucher.

[OA] Alors qu'elles elles sont en train de bosser quoi.

[JT] Voilà, alors qu'elles elles sont en train de finir. Donc moi ça m'a fait beaucoup de mal parce que j'étais juste éclaté de fatigue.

[OA] Oui, t'es pas couché par conscience vis-à-vis des autres, pas parce que toi t'en ressentais pas le besoin.

[JT] Oui c'est ça j'ai dû finir mon truc vers 1h30-2h du matin, j'ai dû attendre une heure puis ensuite on s'est dit "bon on va marcher puis prendre l'air et cetera". Donc on est rentrés puis on a dû dormir de 4h à 8h puis ensuite on était re au taquet parce que y'avait la maquette physique à finir. Moi j'ai fait la, enfin j'ai fait les tests dans Coraulis dans la journée qu'une fois qu'on a eu fini tous les tests. Les filles ont dit qu'elles finissaient la maquette, moi je devais encore finir de monter le powerpoint donc je suis rentré chez moi et cette nuit, j'ai fini les exports à 20h, je me suis couché il devait être 21h. Je me suis levé à 8h donc la nuit avant le rendu j'ai dormi. Donc la nuit du lundi au mardi j'ai dormi mais la nuit du dimanche au lundi j'ai pas beaucoup dormi, j'ai dormi peut-être 4h.

[OA] Ok bah du coup je me permets de faire un point là-dessus. Tu dis que c'est pas la nuit avant le rendu mais la nuit d'avant que t'as pas dormi alors que en général quand on dit charrette on s'imagine que c'est la nuit d'avant ou l'ensemble des nuits d'avant, est-ce que tu penses que du coup il y a plusieurs types de charrettes, la distinction entre celles qu'on fait en amont, celles qu'on fait la veille ?

[JT] Bah c'est ce que je disais, moi j'ai le sentiment de pas avoir fait de charrette de tout ma licence. Pour moi la charrette telle qu'elle est démocratisée c'est celle de la veille du rendu la vraie charrette. Après on peut compter ça différemment et dire que si la vraie charrette elle a lieu la veille du rendu et que l'avant-veille du rendu si y'a eu une nuit blanche bah ça compte pour une charrette complète quoi.

[OA] Ouais c'est une charrette qui s'est étalée quoi.

[JT] Ouais voilà c'est ça. La charrette pour moi c'est la période où il n'y a pas de sommeil.

[OA] Mais il faut qu'elle soit jointive de la journée de rendu ?

[JT] Ouais voilà c'est ça. La vraie charrette en tant que telle c'est a pas dormi et tu finis d'exporter tes machins à 8h parce que à 9h tu as le rendu.

[OA] Ok. Peu importe depuis combien de temps t'as pas dormi en fait entre guillemets ?

[JT] Oui c'est ça peu importe. Après ça je dirais que c'est la charrette basique tu vois le starter pack de la charrette en fait. Et après tu as les charrettes premiums et tout où tu as un peu réfléchi à ton truc et tout, et c'est ce que fait ma copine cette année, c'est à dire qu'elle dort la veille du rendu mais que l'avant veille et l'avant avant veille elle dort un peu moins.

[OA] Il y a une personne qui m'avait dit qu'il y aurait, d'après elle, les charrettes de dernière minute et les charrettes d'anticipation...

[JT] Ouais c'est ça.

[OA] Est-ce que tu es plutôt d'accord avec ça ?

[JT] Ouais je pense que je suis d'accord. Je dirais que la charrette d'anticipation elle permet d'être à peu près en forme pour défendre son truc.

[OA] Ouais quand tu te dis qu'il vaut mieux que tu dormes pas quelques jours avant mais que tu te reposes le jour d'avant comme ça le jour même tu es un minimum reposé quoi.

[JT] Ouais c'est ça. C'est quand je me dis que j'essaie de faire une bonne nuit la veille comme ça je peux défendre déjà un projet qui est à peu près fini parce que j'ai fait une charrette avant mais en plus pouvoir le défendre, ça c'est la charrette d'anticipation. Et après oui la charrette de dernière minute c'est celle où tu as bossé et où tu arrives potentiellement avec un pansement sur le pouce au rendu, tu es la tête dans le fion et tu te dis "pourvu que je passe en premier pour pouvoir aller dormir ensuite".

[OA] Ouais parce que le pire en plus c'est de devoir attendre toute la journée.

[JT] Oui c'est ça c'est à dire que tu peux pas te permettre de dormir. Enfin moi j'avais fait ça le jour du rendu, on venait de finir de poser les arbres sur la maquette physique, on venait d'arriver à l'école, on savait qu'on passait à 15h. C'est bien d'ailleurs d'avoir un ordre de passage c'est pas plus mal. Moi ça m'a permis de faire, en fait je fais de l'auto hypnose et du coup ça a permis de faire 20 min d'auto hypnose et l'avantage de 20 min d'hypnose en fait c'est que ça te donne un tonus de 2h de sommeil.

[OA] Ah oui c'est pas mal !

[JT] Du coup j'avais fait ça je m'étais posé sur les cubes là et petit coup d'auto hypnose et hop j'étais au taquet pour le rendu.

[OA] Oui alors que si tu avais pas su à quelle heure tu passais t'aurais pas pu te permettre de faire ça.

[JT] Oui c'est ça j'aurais pas pu me le permettre. J'aurais pas pu faire semblant de dormir en tout cas.

[OA] Ok bah écoute je pense qu'on est pas mal là-dessus, je finis une dernière question sur cette, bon après même si on a déjà commencé à aborder les questions d'après, mais sur cette question de la charrette est-ce que d'après toi si ça existe, après tu peux très bien me dire que non tu penses que ça n'existe pas, les différences entre les charrettes, parce que là on a parlé en études, donc les charrettes en études et les charrettes dans le monde professionnel ? Enfin points communs et différences.

[JT] Alors c'est très intéressant. En avant propos je dirais que la charrette du monde professionnel elle compte en heures sup donc il y a une contrainte économique en plus même si elle existe la charrette en tant que telle. Maintenant j'ai fait un stage en agence donc pour le stage de l3 je l'ai fait en 3 semaines donc en agence et le mercredi, mon premier mercredi, enfin non mon 2e mercredi le jeudi ils avaient un concours à rendre et ils sont restés et je sais qu'à 23h30 en gros le patron a dit "bon bah on ira pas plus loin, rentrez chez vous et rentrez dormir ça sert à rien on est déjà tous fatigués donc on se prend une bière et on rentre". Oui ici c'est l'Allemagne donc on se prend une bière avant, bon tu me diras en France aussi, mais eux ils s'autorisent à prendre une bière avant de prendre la voiture. Mais toujours est-il qu'à 23h30 il leur a dit "bon on est tous fatigués et on va faire de la merde donc on s'arrête là, on pourra pas faire grand-chose de plus et de toute façon il faudra qu'on conduise jusqu'au lieu de dépôt des rendus donc ça sert à rien, on imprime et puis basta". Donc moi je vois ça comme une charrette raisonnable du monde professionnel c'est à dire qu'ils ont fait des heures sup et ils ont fait 5h30 d'heures sup mais à 8, payés et en conscience du résultat. Tu vois nous on bosse pour une note ou pour une un semestre donc c'est pas très concret alors que pour un concours...

[OA] Oui à part cette question de la peur comme tu disais là de repiquer il n'y a rien de très concret.

[JT] Donc eux c'était pour un concours donc pour une potentielle grosse rentrée d'argent et pour de la reconnaissance. Et autre chose que j'ai remarqué et qui moi m'a fait tilté c'est qu'il y avait une semaine et demie de décalage entre le rendu des planches et le rendu de la maquette. C'est-à-dire qu'ils ont rendu les planches et ensuite ils avaient une semaine et demie pour finir la maquette du même projet. Je me suis dit "ça c'est pas con" parce que en fait c'est à dire que le projet il change pas.

[OA] Oui donc tu as le temps de faire bien ta maquette et de pas la charretter quoi.

[JT] Oui c'est ça donc tu as les plans qui permettent de bien comprendre le truc et puis ta maquette, si elle est vraiment utile, elle permet de bien visualiser le truc dans l'espace. J'ai trouvé ça très intelligent de la part de l'agence qui a lancé le concours te dire qu'il y avait une semaine et demie de décalage entre le dépôt des planches et limite ils ont pas regardé les planches avant de recevoir les maquettes quoi.

[OA] Oui non mais je pense que c'est pour forcer les gens à faire une maquette qui est propre et qui va pas changer en même temps qui fait les plans tu vois parce que des fois tu fais ta maquette puis les plans ils changent donc il faut changer ta maquette en même temps.

[JT] Donc j'ai trouvé ça très intelligent et je me suis dit que si on avait ça en studio de projet aussi de on dépose les plans, alors après sous quelle manière est ce que on les selle ou est-ce que on se fait confiance ou est-ce que les profs impriment les plans et les gardent sans les regarder et puis les ressortent une fois que tu as ta maquette, mais au moins ça nous forcerait à pas trop pousser c'est à dire que quand on exporte des plans

ils seront toujours bien prêts mais c'est pas parce qu'on va avoir un rendu avec des élus une semaine plus tard qu'on va changer notre projet, enfin si il a bien marché et si il y avait pas des trop grosses conneries.

[OA] Oui et puis en plus on sait très bien que le moment où tu gagnes le concours c'est pas les plans définitifs on sait qu'ils vont changer et qu'il y a des détails qui vont être modifiés et cetera.

[JT] Mais, alors ce serait dommage de voir les études d'archi comme un concours, mais je pense que l'idée pourrait rester la même, le principe en tout cas. Voilà mon point de vue sur les charrettes et les charrettes du monde professionnel bon après j'ai pas eu énormément de retours sur les charrettes dans le monde professionnel à ce niveau-là. Comme je me projette pas du tout architecte je me suis jamais vraiment penché sur la question.

[OA] Ok mais écoute c'est déjà pas mal franchement. Donc là du coup on passe à la partie suivante sur ta propre pratique de la charrette où ta non pratique de la charrette. Bon du coup il y a des questions dont on a déjà parlé donc je vais les zapper si on passe des fois un peu du coq à l'âne ne sois pas surpris. Du coup même si t'as pas énormément d'expériences de charrette est-ce que tu aurais un meilleur souvenir et un pire souvenir de charrette à me raconter ? Sachant que comme je disais aux autres personnes il est pas exclu que ce soit dans la même charrette si jamais il y a un truc qui était un très bon souvenir dans cette charrette là et un autre truc qui était un très mauvais souvenir pour des raisons différentes.

[JT] Non c'était pas vraiment une charrette donc je sais pas mais le bon souvenir c'était, c'est quand j'ai vu les premiers rendus sur twinmotion je me suis dit "bon ok cette maquette là en une semaine, en deux semaines j'y ai passé 170 heures" mais quand j'ai vu les premiers exports vidéo je me suis dit "bon OK ça valait le coup". Le pire souvenir je sais pas, non moi j'ai pas eu de pire souvenir de charrette. Les charrettes qui m'ont fait le plus de mal c'est celle de ma copine cette année.

[OA] Plus que les tiennes ?

[JT] Bah j'en ai pas eu moi.

[OA] Oui pardon. Mais du coup tu saurais dire en quoi elles t'ont fait mal ?

[JT] Ce qui m'a fait du mal c'était d'être donc à distance et de ne pas pouvoir l'aider pour réduire le travail un peu, de pas pouvoir l'aider pour ne serait-ce que faire à manger et la soulager et être là pour elle.

[OA] Oui t'es à distance donc tu peux faire du soutien moral mais tu peux pas faire de soutien matériel.

[JT] C'est ça sauf que moi aussi je suis fatigué et j'ai besoin de dormir à ces moments-là.

[OA] Ouais tu vas pas veiller toute la nuit juste pour lui dire "ça va aller tu vas y arriver".

[JT] Je l'ai fait au premier semestre, je l'ai fait 2 fois de juste être réveillé toute la nuit et d'avoir mon téléphone en sonore pour répondre à n'importe quel message. Ouais mon pire souvenir de charrette c'est ça c'est de voir ma copine qui galère, le Photoshop qui plante où ce genre de truc et d'être complètement impuissant. Si j'avais été là j'aurais

pu mieux argumenter mieux lui faire comprendre que son travail était déjà bien et puis lui dire bah que je l'aimais.

[OA] Parce que du coup ta copine elle est en archi aussi j'imagine.

[JT] Oui elle est dans ma promo.

[OA] Ok bah écoute nickel on passe à la suite. Alors ça on en a déjà parlé, ça aussi... Ah bah plus ou moins ça on en a déjà pas mal parlé mais peut-être que tu as un truc à rajouter dessus ou un clou à enfoncer, c'est pourquoi tu fais ou au contraire pourquoi tu n'as jamais fait de charrettes ? Je pense que tu es plutôt dans le 2e cas de figure.

[JT] Moi je fais jamais de charrette tout simplement parce qu'on m'a dit que c'était possible de pas en faire.

[OA] Donc tu y as cru.

[JT] Donc j'y ai cru et puis je suis un homme de conviction donc si on me l'a dit c'est que c'est vrai et puis si jamais c'est pas vrai et bien que ce soit vrai grâce à moi. Et puis pourquoi j'ai fait ça ? Oui c'est surtout pour dire, c'est un mouvement ouais d'un côté de contestation, "arrêtons de parler de cette putain de culture de la charrette, enlevons là de la tête, arrêtons de banaliser le système de la charrette qui est néfaste pour la santé de tous les étudiants en France, archis ou assimilés d'ailleurs". Et puis une prise de conscience de mon corps. J'ai de la chance d'avoir beaucoup de recul sur qui je suis, sur ce que je fais et sur la portée de mes actions donc j'ai aussi beaucoup de recul sur ma santé et donc voilà. J'ai une forte empathie, je suis très sensible et donc à partir du moment où le CVE nous a dit que ça faisait perdre des années de vie et que ça augmentait les risques de se blesser, d'avoir des accidents et qu'en plus ça rendait pas le travail forcément mieux d'être éclaté et de faire 3 hachures en 2 heures. Une fois que j'ai réussi à intégrer ça je me suis dit "bon ok c'est bon". Et puis aussi je pense être fier d'être différent des autres et de pouvoir dire "ouais ok vous avez fait des charrettes et votre projet il est bien mais moi mon projet il est pas si mal et en plus j'ai pas fait de charrette". Comme si c'était soit pour me différencier des autres soit pour lancer un défi aux autres.

[OA] Ouais sachant que c'est en te disant aussi que c'est pour leur bien que tu leur lances ce défi en fait de pas faire de charrettes.

[JT] Ouais.

[OA] C'est très intéressant ta prise de position sur le sujet franchement très intéressant. Alors du coup pas grand chose à voir, tu l'as dit quelquefois, tu as dit "et puis on fait nos charrettes chez nous, on n'est pas en train de la faire dans le moment du transport", toi tes différentes charrettes elles ont eu lieu où ?

[JT] Chez ma copine dans un appart. C'était petit donc moi j'ai fait ma charrette assis par terre mais comme beaucoup je pense.

[OA] Et du coup plutôt comme t'as pas fait de charrette par toi-même t'es rares expériences de charrette c'est plutôt en groupe ? Ou tu as fait de la charrette en solo aussi quand même ?

[JT] Alors c'est pareil c'est pas de la charrette mais ça m'est arrivé de bosser en solo

jusqu'à 1h du mat ou des trucs comme ça mais jamais au-delà d'1h du matin. Et puis surtout en fait quand je me couche tard je me lève tard.

[OA] Oui donc au fait tu décalés juste ton sommeil, tu réduis pas forcément.

[JT] Moi je suis, contrairement à beaucoup, je ne suis pas dans l'optique de "bon ok je dors mais du coup je me couche à 3h mais je me lève à 7h". Je me lèverai juste si il faut que je sois en cours le lendemain mais je me couche pas à 3h en me levant à 7h pour bosser jusqu'à 9h.

[OA] Ouais t'es là "il faut que je sois en cours à 9h donc je vais me lever le temps qu'il faut pour me préparer quoi".

[JT] Voilà c'est ça. De toute façon je bosse mieux le soir que le matin donc le matin je ne vais pas me lever en avance. Si je me lève le matin pour bosser en urgence je sais que je vais faire ma routine sur mon ordinateur de checker mes mails et cetera et puis en fait je vais être bien content d'écouter la radio de regarder un truc sur youtube et puis je vais me dire "ah bah c'est bon j'ai bien bossé hier" et au final...

[OA] Oui au final tu auras pas plus bossé tu auras juste moins dormi quoi.

[JT] C'est ça.

[OA] Ok alors du coup je pense que non mais je préfère poser la question pour ne pas faire de conclusions hâtives. Est-ce que les charrettes, donc tu en fais pas beaucoup, t'auraient éloigné de ta famille ou de tes amis ou de proches ?

[JT] Non par contre le rythme de travail en architecture m'a éloigné de tous mes hobbies.

[OA] Tu anticipes la question suivante donc parfait je t'écoute.

[JT] Ma famille, une fois que j'ai réussi à faire comprendre à mes parents pourquoi je ne faisais pas de charrette et pourquoi il fallait arrêter de dire en rigolant que je faisais des charrettes ou quoi, on en a plus parlé. Ils ont bien vu pendant le confinement que ça a été dur pour moi, pendant le premier confinement j'étais chez eux, donc on a vite arrêté d'en parler. Et puis même en ce moment c'est mes frères et sœurs qui m'envoient des articles les articles du monde ou des échos ou des trucs comme ça.

[OA] Ah oui je vois bien les articles du moment.

[JT] Voilà donc ça ça me touche aussi parce que c'est mes frères et sœurs qui disent qu'ils avaient pas pris conscience que c'était comme ça les études d'archi. Et donc oui ça m'a éloigné de mes hobbies mais ça c'est le rythme de travail général en architecture. Au lycée je pratiquais la magie, je faisais 3 à 4h de magie par jour.

[OA] Ah oui !

[JT] Ah oui j'en fais beaucoup mais même en cours je manipulais les cartes pour me muscler les mains, pour prendre les automatismes et cetera. Je fais du sport; j'ai fait du judo pendant 10 ans, de la magie pendant 8 ans, de la musique pendant 8 ans. Je suis arrivée à Nantes je me suis dit «ok je fais 6 mois de pause de sport et de musique mais c'est juste le temps de prendre le rythme».

[OA] Oui le temps de te caler et après tu reprendras.

[JT] Oui le temps de me caler et après que j'aurais calé mon rythme étudiant et de me renseigner à Nantes dans une ville en plus que je connaissais pas, je pourrais reprendre les activités. Et puis après il y a eu le confinement mais je sais que l'année dernière j'avais pas envie de reprendre, je sais que j'avais pas envie de reprendre parce que j'étais fatiguée et j'avais besoin de bosser et j'avais tellement de boulot, que j'ai pas très envie de faire pour l'architecture en plus d'ailleurs, que j'avais juste la flemme de faire autre chose. Moi ce qui m'a le plus choqué et je m'en suis rendu compte assez récemment d'ailleurs c'est d'avoir arrêté la magie parce que c'est vrai que j'en faisais quand même 3-4h de magie par jour au lycée. J'ai tenu le rythme pendant la semaine de workshop de danse et puis ensuite j'arrivais même pas à faire 1h de magie pendant la première semaine d'archi et puis après j'ai arrêté.

[OA] Ouais donc ça n'a pas tenu longtemps.

[JT] Non

[OA] Ça a très très vite chuté alors que tu avais quand même une très grosse pratique.

[JT] Ouais mais c'est très étonnant. Moi je l'analyse comme ça en me disant que la magie, le dessin, la vidéo c'est des trucs très créatifs donc il faut un investissement de l'esprit créatif et l'archi aussi.

[OA] Donc tu peux pas cumuler les deux ?

[JT] Oui non voilà et moi je saturais par l'archi et ça saturait mon mécanisme créatif et donc j'avais besoin de me changer les idées avec autre chose que ça.

[OA] Ouais parce que sinon t'allais rester dans le domaine créatif et du coup tu pouvais pas prendre l'air sur ce domaine-là ?

[JT] Oui non j'avais besoin de la diversité dont en fait je pense qu'on a tous besoin et donc j'ai compensé en faisant de l'apprentissage en approfondissant ma culture générale en me renseignant sur internet, sur youtube en allant chercher des petites vidéos. Et puis aussi de me vider le cerveau avec des conneries.

[OA] Oui je pense qu'on est un peu tous comme ça. Ok donc tes hobbies ils ont été impactés par ça mais ce que tu es allé jusqu'à sacrifier tes besoins primaires bon au-delà de dormir parce que la charrette c'est ne pas dormir, enfin ne pas plus ou moins dormir, mais par exemple jusqu'à sauter des repas, te dire "oh bah non je préfère bosser que de prendre ma douche ou je sais pas" ?

[JT] Pas au point de me sentir mal j'ai peut-être sauté une douche ou deux.

[OA] Mais pas au point de te dire que tu n'avais même plus le temps de te doucher pendant 3 ou 4 jours ou je sais pas quoi ?

[JT] Ah non ça c'est, non ça jamais. Et après comme j'ai pris conscience de l'importance de, enfin comme j'ai pris conscience que ma personne mon corps avait plus d'importance que un mur poché alors je me suis dit que je préférais dormir que d'avoir tous les murs pochés ou tous les arbres.

[OA] Ok bah super sur cette partie alors en passe en peu autre chose. Alors là pareil je sais pas trop si tu vas pouvoir répondre parce que tu es peut-être pas concerné mais je pose quand même pour être sûr. Pour quelle matière est-ce que tu fais des charrettes et est-ce que tu aurais loupé certains cours pour pouvoir faire des charrettes de ces matières là ou de cette matière là s'il n'y en a qu'une ?

[JT] Alors c'est pour le projet. C'est que pour le projet les nuits où je bosse un peu tard, ouais c'est ça. Et est-ce que j'ai loupé des cours ?

[OA] Et te disant "il faut que je finisse le projet" du coup.

[JT] Ah oui non non non cette année-là j'ai loupé des cours mais c'est juste parce que ça me faisait chier parce que c'était trop tôt.

[OA] Ouais mais ça n'a rien à voir, enfin c'est pas parce que tu te dis qu'il faut que tu finisses ton projet donc tu peux pas te permettre d'aller à ce cours là.

[JT] Oui non ça n'a rien à voir. Non moi ça me... Ah bah oui non non non bah en fait c'est toujours le même calcul hein. Moi c'est de me dire que j'ai un emploi du temps, j'ai un volume horaire qui est cadré, je vais pas mettre de côté 1h ou je vais mal bosser parce que je vais culpabiliser de pas être en cours plutôt que d'aller en cours et de présenter le projet tel quel. En fait pour moi c'est une arme argumentaire de pouvoir dire "écoutez j'ai fait ce projet là, j'ai dormi, j'ai suivi tous mes cours et puis je vous rends quand même un truc". Pour moi c'est un argumentaire fort de dire ça alors que de me faire tacler sur un projet pour lequel j'aurais pas dormi et j'aurais loupé des cours bah en fait ils auraient eu, tu vois ?

[OA] Oui tu te dis que tant qu'à te faire tacler autant que ce soit pour quelque chose quoi ?

[JT] C'est ça. Je sais pas c'est un levier de pression peut-être aussi de dire "bah écoutez mon projet il est peut-être moins bon que les autres mais moi j'ai bien dormi et les autres ils sont pas allés en cours alors que moi je suis allé à tous les cours qui me sont proposés et auxquels on me demande d'assister et en plus je vous rends quelque chose".

[OA] Oui en plus c'est pas comme si tu arrivais les mains dans les poches en disant "bon bah j'ai rien foutu".

[JT] Oui bah non. Les enseignants ils peuvent peut-être refuser qu'on dorme 12h la nuit la veille d'un rendu mais ils peuvent pas te reprocher d'être en cours.

[OA] Ah oui bah non en soit a priori non.

[JT] Donc tu vois il y a même pas de justification à donner. Sauf un prof qui arrivait à me dire "t'avais pas à aller à ce cours là" bah qu'il soit plus prof en fait si il respecte pas les autres enseignants.

[OA] Ah oui bah là c'est sûr que ça pose question. Ok et du coup toi tu as dit que tu te voyais pas architecte, est-ce que c'est parce que c'est parce que le rythme des études ou de la vie professionnelle t'as remis en cause cette volonté là ou est-ce que c'est que tu te projettes dans une autre activité rien à voir avec le rythme de travail ?

[JT] Les deux. Moi je suis arrivé en archi en me disant "bon ok je fais licence, master

après je fais le DPEA scéno”.

[OA] Ah oui tu m’as dit que ça t’avais vachement marqué.

[JT] Oui ça m’avait emballé et puis je me disais “bon bah c’est le parcours normal” et puis bon en fait il y a eu le confinement et ça m’a totalement démotivé de toute forme d’architecture. La scéno ça reste un objectif en soi mais comme je sais que ça va être deux ans de plus dans cette école d’architecture je me questionne de plus en plus. Mais donc moi ça fait depuis la fin du premier confinement que je sais que je veux pas faire d’archi. J’ai continué je me suis accroché parce que je sais pas quoi faire d’autre mais une chose est sûre c’est que les études d’architecture m’ont dégoûté de la pratique architecturale et du métier d’architecte. Avec en plus l’hypocrisie qui te disent dès la première semaine, dès le premier jour en architecture “les études d’architecture ça ouvre à plein de type de carrières : la photographie, la critique ou je sais pas”.

[OA] Oui le fameux “vous serez pas tous architecte” qui peut être pris très mal mais qui en fait est super cool, qui veut dire qu’en fait y’a plein de trucs possibles. Et ces mêmes profs, ou leurs copains, qui quand tu dis “écoutez c’est très intéressant ce que vous dites, j’ai fait tout ce que je pouvais mais je veux pas être architecte en agence” et qui te réponde “et bien ce cas vous n’avez rien à faire dans cette école”.

[OA] Ouais c’est un peu hypocrite comme tu dis ouais.

[JT] Donc voilà ça ça m’étonne, ça me questionne. Je me dis que si être architecte en agence c’est le même rythme que en études, déjà que j’arrive pas à m’en sortir pour vivre une vie tranquille [inaudible pendant 15 secondes]. Quand on voit tous ces témoignages de jeunes diplômés qui finissent dessinateurs projeteurs.

[OA] Ah trop bien.

[JT] Après, mettons quand même une note de positif. J’ai commencé mon stage en agence et je me suis dit, bon vu comme j’ai été accueilli, en soi pourquoi pas travailler en agence mais pas être architecte. Ça c’est sûr que non. Pas être dessinateur projeteur, mais être maquettiste ou perspectiviste pourquoi pas. Je me suis pas dit “c’est ça que je veux faire” mais je me suis dit “si jamais y’a un moment faut que je mange et qu’il faut que je mette pour ça des compétences, enfin plutôt des qualifications, qui me font plaisir à utiliser...”

[OA] “C’est une option qui me convient.”

[JT] Voilà, juste j’ai plus envie d’avoir un diplôme d’architecte.

[OA] Ok. Et bah écoute magnifique pour cette partie. Là on va revenir, bah on va en profiter vu que t’es en Erasmus, est-ce que avec cette expérience de mobilité du coup tu peux me comparer le rythme de l’école, alors je vais pas dire la France mais je vais dire Nantes parce que on se rend compte que de ce qu’on vit je pense et qu’on se rend pas compte comment c’est exactement dans les autres écoles, du coup entre Nantes et Stuttgart ? Est-ce que c’est pareil, pire en France, pire en Allemagne ?

[JT] C’est compliqué parce que moi, même en Allemagne, j’ai un point de vue d’Erasmus français donc j’ai pas le même rythme que les étudiants allemands. Mais je dirais que c’est pire en Allemagne dans la mesure où il n’y a aucune once de prise de conscience de l’enjeu qu’est la santé étudiante. C’est à dire que la charrette est toujours banalisée

mais y'a aucune prévention, y'a rien qui est fait pour éviter ça ou pour dire aux étudiants que c'est pas obligatoire ou que c'est dangereux alors j'ai pas alors que j'ai pas vécu en France de situation comme ça. Je me dis qu'on est dans la situation d'il y a 20 ou 30 ans en France en Allemagne.

[OA] Ouais en fait comme ils ont pas conscience ils se rendent même pas compte quoi.

[JT] Ils se rendent même pas compte et c'est ce que [nom d'une autre enquêtée] t'as dit, ils n'acceptent pas que d'autres, que certains refusent de faire des charrettes.

[OA] Justement, si on peut parler de cette expérience là parce que [nom d'une autre enquêtée] m'a raconté ce que tu lui as raconté donc je suis curieuse de voir ce que toi tu me racontes. En fait j'ai toute une sous-partie sur la manière dont sont perçus les étudiants qui font des charrettes ou ceux qui n'en font pas du coup bah peut-être que ton expérience personnelle peut éclairer ça sur comment les étudiants qui refusent de faire des charrettes sont perçus par les autres. Du coup si tu peux parler de ton expérience allemande et si tu peux mettre en perspective par rapport à Nantes comment tu penses que ça se passerait, je suis curieuse ?

[JT] En France, comme il y a cette prise de conscience, moi je dis pas "j'ai pas fait de charrette" mais juste j'ai pas fait de charrette. En soit j'en parle pas et y'a que ma copine qui sait que j'ai pas fait de charrette donc... Mais tout ce que je sais c'est qu'elle me dit "moi j'aurais pas fait comme ça".

[OA] Mais y'a pas de jugement quoi.

[JT] Non il y a pas de jugement puis non non y'a pas de jugement. Moi mon regard sur ceux qui font des charrettes c'est plus de la tristesse ou de la déception selon les personnes. Mais y'a pas de jugement. En Allemagne, c'est banalisé et c'est mis en avant par les profs hein qui te disent, ce qu'on peut voir sur insta là "ces phrases d'archi", "normalement à cette période de l'année vous êtes pas censés dormir" ou des profs qui disent "excusez-moi je suis en retard, on fait 2 jours de charrette avec mon agence". Mais moi mon expérience récente et très récente d'ailleurs, c'est que je me suis fait viré de mon groupe. Elles ne veulent plus bosser avec moi et elles ont quitté les groupes whats'app et elles ne veulent plus trouver de solution parce que un dimanche soir où j'avais passé la journée à bosser maquette avec elles, chez elles, à 40 minutes de chez moi en métro en venant un dimanche matin, un dimanche matin quand même, je peux même pas aller à la messe, un dimanche matin, avec un gâteau au chocolat. Je suis venu, j'ai passé la journée avec elles, j'ai fait le barbecue avec elles, bon avec des appels pour la France parce que je suis scout donc j'ai d'autres choses à gérer aussi, mais toujours en bossant, en avançant comme je peux et en essayant de faire une maquette belle parce que je suis pas très habile sur les maquettes parce que j'aime pas ça.

[OA] Ouais t'as fait de ton mieux.

[JT] J'ai fait de mon mieux pour pas foutre la merde mais je leur ai dit à minuit "bon écoutez, moi je vais chopper le dernier métro et puis je rentre, voilà".

[OA] Oui en plus c'est pour pouvoir rentrer chez toi parce que t'a besoin de prendre le dernier métro. C'est pas non plus...

[JT] Mais surtout je leur avait dit, déjà je leur avait dit dans l'après-midi "bon écoutez, moi à 11h je vais partir parce que moi il faut que je dorme". Elles m'ont regardé. Je leur

ai dit “bah écoutez, moi ce projet-là, moi c’est le même projet que j’ai fait depuis que je suis en licence 1 donc c’est la même chose fondamentalement donc je vais pas changer mes valeurs, je vais pas changer mes habitudes juste parce que vous vous avez prévu de plancher la nuit là-dessus alors que pour moi ce n’est pas nécessaire, donc vous faites une charrette si vous voulez, moi je vais rester sur mes valeurs, vous vous faites ce que vous voulez, je vais continuer comme j’ai toujours fait et comme certaines profs m’ont soutenu d’ailleurs là-dedans” et ça leur a pas plu. Bon j’ai été plus, j’ai eu plus de tact et cetera, et en plus c’était en Allemand, et donc elles l’ont très mal pris, très très très mal pris. Si bien que le lendemain quand on s’est vus elles m’ont pas adressé la parole. Quand je leur ai proposé mon aide elles en voulaient pas. C’est-à-dire que comme j’ai pas fait la nuit avec elles, je n’avais pas travaillé avec elles donc elles n’allaient pas travailler avec moi.

[OA] En gros tu les avais abandonnées donc elles allaient t’abandonner aussi quoi.

[JT] Ouais voilà et c’est ce qu’elles ont fait. Bon y’en a une avec qui je suis dans un autre cours et qui m’a écrit hier en disant que la tâche que, enfin qui écrit un vocal d’ailleurs, “la tâche qu’on te donne sur le groupe là, pour moi, c’est un test de confiance pour toi, c’est à dire que j’ai plus confiance en ta capacité de travail”.

[OA] Ok ah oui.

[JT] Sachant que elle me demandait de bosser sur archicad. Moi l’année dernière archicad j’ai eu 11 parce que c’était mon premier rendu de projet d’informatique que je faisais depuis la L1 . Genre les autres j’avais soit pommé le document, soit pas rendu parce que j’avais pas fini à temps ou que j’avais pas le matos tu vois. Donc j’ai eu 11 tout juste alors que les autres j’avais eu 7 juste parce que j’avais rendu le truc mais c’était merdique. Et j’ai eu le malheur de me souvenir comment on fait des murs rideaux sur archicad, ce qui fait que j’ai pu leur montrer et du coup elles me croient pas que je sais pas utiliser archicad.

[OA] Ah oui du coup elles se disent que si tu dis que tu sais pas l’utiliser c’est que t’as la flemme ou que t’as pas envie ou...

[JT] Ou voilà “alors que tu sais utiliser le mur rideau”. En fait le mur rideau j’ai planché dessus pendant un mois et demi sur mon projet.

[OA] Donc forcément tu t’en souviens à la fin.

[JT] Ouais tu t’en souviens. Mais sauf que comme j’ai bossé dessus pendant 1 mois et demi bah j’ai pas bossé sur le reste donc je sais pas l’utiliser. J’aime pas l’outil, c’est trop professionnalisant pour ce que je veux faire. Mais le pire c’est que quand je leur propose de faire des mises en page sur in design, de photoshoper les plans ou les perspectives et cetera, elles me disent “non on va tout faire sur archicad, ce sera plus simple pour tout avoir au même endroit”. C’est-à-dire que j’ai pas su me rendre indispensable au groupe avec ce que je sais faire.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire.

[JT] C’est-à-dire que en pensant se simplifier la vie moi elle m’ont empêché de travailler. Elles utilisent des outils qui sont pas les miens et qui en plus, bon c’est pas le sujet mais qui brisent la créativité et cetera. Mais elles sont en L2 et elles apprennent à utiliser archicad dès le S1.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. Donc pour elles c'est le seul et unique outil et elles ne voient que ça.

[JT] C'est ça et puis avec les galères que tu te tapes parce que évidemment faire des murs ronds sur archicad c'est impossible quand on n'est pas expérimenté.

[OA] Donc toi tu essayes de leur dire qu'il y a d'autres choses possibles mais non y a pas moyen.

[JT] Non mais moi la forme me plaisait.

[OA] Non mais ce que je voulais dire c'est qu'on peut utiliser un autre outil que ça.

[JT] Voilà c'est ça moi ce que j'essaye de leur dire c'est «vous bossez sur les plans pendant que moi je fais la mise en page et une fois que les plans sont faits vous me les envoyez et je les photoshope et vous vous pouvez dormir putain, dormir ! Sachant que pendant que vous dormez moi je les photoshope et vu que moi j'ai dormi et bah il y a un soir de la semaine où je peux bosser un peu plus tard” - “non non on va tout faire, toute la mise en page sur archicad” qui est censé être fait pour tout faire pour l'architecte tout sur le même logiciel mais sauf que c'est pas bien fait. Mais donc en fait elles avaient même peur, en fait elles avaient peur parce qu'elles connaissaient pas. Voilà mais donc je suis plus dans le groupe et il faut que je fasse le projet tout seul maintenant et je sais pas comment avancer et en plus j'ai pas de suivi parce que les profs n'ont plus rien à voir avec ce projet.

[OA] Ouais ça a l'air d'être bien bizarre comme affaire.

[JT] Ouais

[OA] Bon courage avec ça.

[JT] Bah je vais faire un, enfin je vais proposer au service international de faire une jurisprudence Stuttgart parce qu'il y a un problème d'accompagnement des Erasmus dans cette école qui est, enfin je suis le seul Erasmus ce semestre dans la faculté d'architecture et je n'ai eu aucun suivi du prof référent et aucun suivi de l'administration.

[OA] Oui alors que c'est pas comme si ils étaient débordés par les Erasmus visiblement vu que t'es le seul. Ouais donc ouais il faut remonter à l'école et dire que c'est peut-être pas une bonne idée d'envoyer des étudiants là-bas.

[JT] C'est ça. Et puis le système d'enseignement de l'architecture en Allemagne est différent. Nous en France, et puis particulièrement à Nantes, on apprend à faire un bâtiment vivable, agréable et avec des concepts forts. Puis en fin de licence et en master tu te professionnalisés, tu vas apprendre les vraies règles de construction.

[OA] Ouais une fois que tu sais prendre en compte ces enjeux là tu vas te concentrer sur un truc un peu plus technique.

[JT] Ouais c'est ça tu vas faire en sorte que non seulement ce soit agréable mais en plus que ça tienne et que ce soit légal. Là c'est le contraire c'est à dire qu'ils connaissent tous très bien les largeurs des couloirs pour les fauteuils roulants, en cas d'incendie, en cas de machin et bon ils connaissent pas la règle de Blondel apparemment donc ils savent pas construire des escaliers élémentaires donc c'est con.

[OA] Ouais alors que c'est quand même assez essentiel.

[JT] Voilà alors qu'une fois qu'ils connaissent le volume du bâtiment ils savent combien de fenêtres anti, enfin d'évacuation de fumée ils doivent poser. Et ils sont en L2 quoi.

[OA] Ah ouais c'est pas du tout comme nous quoi, c'est des techniciens en fait.

[JT] Voilà mais c'est des ingénieurs et ils ont un diplôme d'ingénieur architecte. Donc moi quand je propose mais conneries de français en disant "non mais là notre bâtiment c'est un fablab donc il faut que ce soit un pont pour que la montée de la conception, on arrive au point haut de la conception avec les CNC et cetera et puis on redescend pour montrer ce qu'on a produit.

[OA] Alors eux ça les dépasse totalement.

[JT] Ils disent "non non non bah non ça marche pas" - "bah si ça marche, en structure métal on peut faire une putain de structure réciproque ça va être beau" - "non on va faire un poteaux-poutres riveté". Et puis sur 70 projets ce semestre il y en a 3 qui ont des angles, enfin qui ont pas d'angles et qui sont ronds, le nôtre, un que c'est une bulle, un que c'est un croissant et sinon tous les autres c'est des règles d'or et cetera.

[OA] Avec tous les mêmes structures.

[JT] Avec ouais quasiment la même structure parce qu'en fait ils utilisent tous archicad et parce qu'ils ont des règles de profondeur à respecter des fondations de je ne sais quoi et ils veulent faire de l'architecture.

[OA] Ouais c'est pas du tout la même vision que nous, c'est incomparable.

[JT] A ce niveau-là moi il y a un jour où je suis arrivé avec des photos de containers et j'ai dit "bah on peut monter notre truc là-dedans".

[OA] Nous ça nous paraît pas choquant alors que eux ils ont dû être totalement déstabilisés.

[JT] Le prof a dit "bah non ça va pas marcher" et je lui ai dit "bah si regardez c'est rectangulaire comme les autres projets, c'est modulable, on peut en mettre sur plusieurs étages, y'a des escaliers qui sont formatés, c'est pas compliqué à dessiner et notre projet il est prêt". Ça a fait un électrochoc mais du coup les profs ils me voient pas très bien maintenant.

[OA] Oui bah oui j'imagine. Du coup je me permets de refermer cette parenthèse. Je reste un peu sur cette idée de comment sont perçus les étudiants donc toi tu dis bon cette mauvaise expérience là d'avoir refusé la charrette, pareil là on va peut-être un peu plus rester sur le cas français parce que c'est ce que j'étudie mais c'était intéressant de mettre en perspective l'Allemagne. Comment c'est perçu le fait de se plaindre quand on a fait une charrette ou quand on sent qu'on va devoir en faire une, par les autres étudiants ? Est-ce que c'est bien vu, mal vu, on s'en fout un peu ?

[JT] Moi c'est ce que je disais c'est de la déception un peu. Moi j'essaye de relativiser en général. Ce que je fais avec ma copine c'est "est-ce que tu penses vraiment, enfin qu'est-ce que tu vas faire pendant la nuit-là, qu'est-ce qu'il te reste à faire, est-ce que c'est vraiment utile ? Tu peux bosser tard mais est-ce que t'es obligée de bosser aussi tard

que tu l'envisages par rapport à ce que tu as à rendre ? Combien de temps ça va durer le rendu demain ? Est-ce que vous avez du temps pour retravailler après le rendu avant de rendre sur teams ou de faire des nouveaux plans ?”

[OA] T'essayes d'avoir une démarche un peu pédagogue en lui disant “questionne toi sur ce qui est vraiment indispensable”.

[JT] Ouais voilà c'est ça. “Qu'est-ce que tu veux montrer ? Est-ce que avoir toutes tes matérialités sur tes façades qui sont toutes petites sur ton A0, est-ce que c'est plus important que d'avoir un plan bien côté, propre, avec du coup des matérialités mais du coup plutôt faire que le plan plutôt que te dire je fais le plan jusqu'à 2h du matin et ensuite de 2h à 3h30 je fais les façades ?”. Voilà moi en général j'ai cette démarche là. Et puis quelqu'un qui se plaint d'avoir fait une charrette je dis rien parce que j'ai rien à dire. Je vais pas lui dire “c'est de ta faute», je vais pas lui dire “ah bah”, enfin c'est trop trad, c'est trop trad quoi, enfin c'est fait, c'est fait.

[OA] Oui tu peux rien faire de plus quoi.

[JT] Je vais pas lui dire “ah bah tu réfléchiras la prochaine” parce que la prochaine fois je vais essayer de le voir avant qu'il fasse une charrette pour essayer de l'en dissuader.

[OA] Et du coup quelqu'un qui se vante d'avoir fait une charrette ?

[JT] Ah ça ça me fait chier ! Ça clairement je lui dis “écoute pourquoi, enfin ça t'a apporté quoi ?”. En général les réponses elles sont assez claires, c'est une envie de sommeil et de la fatigue. Et en général je pose cette question “t'as fait quoi entre minuit et le moment où t'as dormi ?”. Et puis quand il te montre que 2 documents et que tu dis “ces coupes là la semaine dernière tu les avais ?” il te fait “oui” et donc toi tu dis “mais du coup t'as rajouté quoi ?” et qu'il a rajouté 100 traits genre il a rajouté toutes les lignes de son bardage.

[OA] Ouais tu te dis “ok tout ça pour ça quoi”.

[JT] “Donc t'as pas été dormi pendant 4h” - “ouais parce que j'ai pas été efficace de 2h à 4h du matin, j'ai pas été très efficace, j'ai eu un coup de mou” - “bah t'as ta réponse à ta question, dors ! Enfin vas dormir si tu as eu un coup de mou” - “bah je pouvais pas dormir il me restait plein de trucs à faire” - “et tu les as fait ces trucs ?” - “bah non parce que j'étais pas efficace”, enfin...

[OA] Ouais ouais ouais tu leur montres l'absurdité de leur position en fait.

[JT] Ils en prennent conscience mais trop tard que ça les rend pas plus efficaces de pas dormir.

[OA] Et du coup donc là c'est ton point de vue personnel. Est-ce que tu penses que ton point de vue il est partagé par le reste des étudiants ou il est décalé ?

[JT] Je sais pas, je suis... Je pense que tout le monde est conscient que le fait de faire des charrettes c'est pas bien.

[OA] Ca je pense que ça va à peu près en effet.

[JT] En fait j'en sais rien de ce que pensent, de ce qu'on pense en général.

[OA] Ouais bah pas de problème tu peux me dire “bah je sais pas je préfère pas répondre” hein.

[JT] Moi j’ai le souvenir de, de plus de discussions de, bah de moments improbables pour faire des charrettes genre deuxième semaine du semestre où on dit “ah ouais le groupe de untel il sont fait charrette hier”. Mais genre où tout le monde a de la compassion pour eux parce que on sait pas pourquoi ils ont fait ça, où justement on sait pourquoi mais on se dit que c’est pas normal parce qu’on n’est que à la 2e ou 3e semaine

[OA] Ouais c’est à qui aura fait la plus grosse charrette quoi alors que ça n’a aucun intérêt.

[JT] Ouais c’est ça. Mais c’est pas tout le temps et c’est pas tout le monde en général c’est toujours les mêmes gens que j’ai en tête qui...

[OA] Du coup je suis désolée je reviens un petit peu en arrière. Est-ce que tu pourrais me parler parce que toi tu viens de me dire “ouais à priori c’est pas normal de faire une charrette la 2e semaine du semestre parce que c’est le début du projet”, est-ce que tu pourrais me parler de cette répartition de la charge de travail à différentes échelles temporelles ? C’est à dire à l’échelle d’une semaine si il y a quelque chose à dire dessus, sur un semestre en entier et sur les différents semestres des études est-ce que tu la vois très régulière ou au contraire est-ce que, quels seraient les moments d’irrégularité ? Oui il y a beaucoup de questions en une.

[JT] Alors sur les différents semestres je pense que j’ai pas assez de recul parce que j’ai eu 2 semestres confinés.

[OA] Ouais donc difficile de prendre du recul.

[JT] Enfin un en déconfinement et puis un à peu près normal mais c’était le premier semestre. Et ensuite je suis allé en Allemagne où c’était encore différent.

[OA] Ouais donc pas suffisamment de recul pour avoir...

[JT] Pas suffisamment de recul pour te dire sur toute la licence comment c’était reparti. Sur un semestre en lui-même ça dépend du nombre de préendus et de comment ils sont repartis. Si t’as rien pendant tout le début du semestre et ensuite un préendu la semaine d’après, un préendu la semaine d’après et ensuite le rendu final c’est un gros déséquilibre. Et ça demande beaucoup de travail, beaucoup de, c’est très exigeant. Un semestre c’est quoi, c’est 5 mois à peu près ?

[OA] Ouais c’est ça, 4-5 mois.

[JT] Pour moi le semestre idéal c’est un préendu au bout d’un mois, conceptuel ou urbanistique ou un truc comme ça, un préendu au bout de 3 mois, ce qui laisse au final 2 mois de travail sur table avant le rendu final et l’intensif. Pour moi le rendu final il devrait être à la fin de l’intensif ou au milieu de l’intensif et pas avant parce que sinon ça veut dire que tu fais un intensif où tu continues à bosser sur un projet tu sais pas trop pourquoi parce qu’au final le projet tu l’as rendu.

[OA] Ouais c’est ça. Surtout que moi ce que j’ai appris récemment...

[JT] Après ça dépend des options, ça dépend de à qui on présente.

[OA] Mais quand tu dis cette histoire du rendu final qui devrait être pendant l'intensif, j'ai appris qu'en fait à l'origine à Nantes, parce que c'est un truc de Nantes, ils ont fait les intensifs pour éviter que les rendus finals de projets tombent pendant les rendus des autres cours et que du coup on soit un peu plus light sur le projet et qu'on puisse se concentrer sur les autres cours et que en fait les intensifs servent à finir le projet. Et en fait ça a été peu à peu détourné comme un exercice supplémentaire et donc juste une charge de travail en plus quoi.

[JT] Ouais bah ça dépend des options.

[OA] Moi je dis pas que c'est la généralité mais quand tu vois que à la base c'était pas ça et que ça a été détourné par certains.

[JT] Bah c'est con que ça reste pas. Je sais pas quoi dire de plus. Ça a été très bien pensé et c'est juste trop con que ça ait pas perduré parce que l'intention est bonne.

[OA] Juste je reviens sur cette question de la régularité de la charge de travail, tu dis "bah moi ma licence a été aussi particulière que ma prise de recul est impossible". Est-ce que tu t'imagines que, donc bon c'est ce que tu t'imagines hein, le master ça va être un peu mieux, pire, certains semestres que t'imagines très chargés ou au contraire moins chargés qu'en licence ou pareil impossible de répondre ?

[JT] Je peux pas me prononcer sur le master parce que comme je fais un service civique l'an prochain je me suis pas renseigné sur le master. Je vois grosso merdo comment ça fonctionne mais je peux pas, j'ai pas très bien compris ce qu'on attend des étudiants de master. Pour moi ça doit être un peu plus intense. Non en fait j'en sais rien !

[OA] Oui bah tu as le droit de me dire "j'en sais rien, j'ai pas de réponse à donner".

[JT] Mais y a pas de raison que ce soit moins intense à mon avis.

[OA] C'est déjà une très belle réponse, t'as pas forcément besoin d'avoir plus de précisions à me donner. Tu fais ton service civique en césure, là c'est plus curiosité personnelle ?

[JT] Ouais

[OA] Et du coup tu reprends archi après ?

[JT] Euh...

[OA] Tu sais pas, tu verras.

[JT] Plutôt pas. Là je vais recandidater parce que je veux me réorienter aux beaux-arts en équivalence mais j'ai pas été reçu donc je vais recandidater l'an prochain.

[OA] Donc c'est une césure mais qui a plutôt trait de réorientation en fait ?

[JT] C'est ça. J'ai dit que je serai là l'année prochaine mais en fait c'est pas du tout le plan mais alors pas du tout ! Si je reviens c'est pour intégrer le DPEA scéno dans 2 ans en 2025.

[OA] Dernière question parce que ça tu as déjà répondu, enfin dernière question sur ce point là parce que après il y en a encore. Toi t'as dit "ma première charrette c'était au S4,

enfin est-ce que c'était vraiment une charrette", enfin bref voilà, à ton avis en moyenne un étudiant en architecture quand est-ce qu'elle arrive sa première charrette ?

[JT] En moyenne je dirais au S2. Après nous le S2 on a été confinées mais je pense que ouais ça doit être ça. Ça doit être pour le, parce que c'est une option à 3 exercices dans le semestre, et donc je pense pour le 2e exercice du S2 la première charrette.

[OA] Excuse-moi, je relis mes questions pour être sûre qu'on n'a rien oublié et pour éviter de te faire redire les mêmes choses que tu as déjà dit.

[JT] Ouais pas de problème.

[OA] Alors ça tu y as déjà répondu tout à l'heure en définissant la charrette mais peut-être que tu as des choses à approfondir dessus. Toi tu es dans l'optique d'être contre cette culture de la charrette mais à ton avis pourquoi les étudiants en architecture font des charrettes en général ? Au-delà de cette histoire d'avoir peur de redoubler son semestre est-ce que tu penses qu'il y a autre chose où est-ce que c'est surtout ça ?

[JT] Je vois 3 choses qui n'ont pas la même force. La première c'est parce que il y a un besoin de travailler. Si on fait des charrettes c'est parce qu'il y a une charge de travail de par le projet. La 2e c'est cette pression de ne pas avoir son semestre, de se faire tacler par un prof, d'être mal accompagné par des profs qui sauraient que t'as pas fait une charrette ou je sais pas quoi. Donc un truc qui va avoir un peu des, ah mince j'ai perdu le mot en Français.

[OA] Oula si tu me le dis en Allemand je vais pas comprendre.

[JT] C'est en quelque chose entraîne une autre chose.

[OA] Des conséquences ? Des répercussions ?

[JT] Ah voilà, des conséquences, des répercussions, parfait ! Ça peut avoir des répercussions d'un point de vue général sur la suite du cursus. Et la 3e dont on parle moins mais qu'on doit surtout pas négliger c'est la culture. C'est de se sentir architecte, c'est que se sentir dans le monde de l'architecture parce qu'on a fait une charrette, c'est de pouvoir dire à des profs, à des enseignants, à des employeurs "Bah écoutez je suis aussi légitime que vous parce que moi aussi pendant mes études j'ai fait des charrettes". Je sais pas, enfin comme si il y avait cette idée aussi que un bon projet passe par une charrette.

[OA] En fait il faut justifier ta légitimité et celle de ton projet par ce biais là ?

[JT] C'est ça, enfin pour certains ça passe par là. tu vois ma copine je sais que c'est absolument pas ça son idée mais ce dont je parlais là qui au premier exercice de S1 bah là c'est pour dire "regardez on est légitime d'être étudiant architecte parce que sur notre premier projet on a fait une charrette".

[OA] C'est plus pour acquérir cette légitimation que par nécessité qu'ils ont fait cette charrette ?

[JT] Je pense, enfin j'en sais rien j'étais pas avec eux mais

[OA] Non mais c'est ton point de vue sur la situation.

[JT] Je pense qu'il y a de ça aussi. Je pense qu'il y a de ces 3 points là.

[OA] Franchement c'est hyper intéressant parce que t'expliques en fait qu'il y en a certains qu'on met plus en valeur que d'autres mais ça veut pas dire pour autant qu'ils ont fait un truc plus intéressant. Donc toi tu disais que avant d'arriver en archi on t'avait déjà parlé de la charrette donc tu savais déjà ce que c'était mais est-ce que ton point de vue sur les études qui ont la connotation et la réputation d'être difficile dans la communauté en général il a changé depuis que tu es arrivé en architecture. Je sais pas si ma question est très claire mais il y a un peu un cliché des études qui sont difficiles, est-ce que pour toi ce point de vue a changé depuis que tu fais ces études là ?

[JT] Moi j'ai longtemps eu peur des prépas moi je me disais ouais une prépa hypokhâgne khâgne ou scientifique c'est quelque chose de dur. Il y a un moment où j'ai compris que les études d'archi avaient le même rythme que une prépa ou avaient les mêmes attendus niveau charge de travail qu'une prépa mais une prépa ça dure 2 ans, nous ça a duré 5 ans. Et quand j'ai compris ça, quand j'ai pris un peu ce recul là, je me suis dit que les études d'archi on en parlait pas assez mais c'est hyper dur, hyper contraignant. Enfin tu vois quand on était au lycée et qu'on me disait "ouais la première année de médecine c'est une année compliquée, c'est une année difficile et en plus ils savent pas si ils vont tous sortir à la fin, enfin qui va sortir à la fin; les prépas, les prépas commerce où je sais pas quoi..."

[OA] Toutes sortes de prépas.

[JT] Ouais voilà "c'est hyper contraignant, c'est beaucoup de travail, on est sur le pont tout le temps, on est évalués tout le temps". Donc au lycée je me disais "bon bah les écoles d'archi j'ai jamais rien entendu sur ça, c'est que ça doit aller et c'est une école un peu professionnalisante par la pratique, par le projet, c'est pas que des trucs à engranger par cœur comme en prépa donc ça va être plus simple et cetera". Courant de L2 j'ai compris que c'était pas tout à fait vrai, enfin que c'était pas vrai du tout. Alors bien sûr il y a du travail en médecine, en prépa et cetera mais en étudiant d'archi qui sort fatigué de ses études, mais qui sort fatigué au point de ne plus vouloir être architecte alors qu'il a un diplôme d'architecte y a un truc qui cloche. Alors qu'un étudiant de prépa qui sort de ces 2 ans de prépa il est motivé pour avoir ses concours. Et quand il a ses concours il continue de bosser quoi, enfin la majorité du moins.

[OA] Ou alors ils ont même plus vraiment besoin de bosser et ça se passe tout seul.

[JT] Ouais voilà.

[OA] Et donc finalement, peu importe la nature de l'école, finalement ils sont à nouveau frais pour le travail après l'école.

[JT] C'est ça. Moi ma cousine elle a fait une prépa agro et elle est en agro à Beauvais. Elle me dit que tous ceux qui ont fait prépa intégrée ils trouvent la fin de l'année un petit peu compliquée mais elle qui est arrivée en école après la prépa sur la fin de l'année elle est vraiment tranquille.

[OA] C'est ça. Bah tu vois moi j'ai fait le double cursus archi-ingé et mon copain avec qui je suis depuis le lycée il a fait une prépa, il a fait l'ENS, enfin bref il est issu de ce système là, et du coup mes fréquentations d'ingé et mes fréquentations que j'ai par lui qui sont par la suite devenus mes potes, avec qui d'ailleurs je viens de partir en week-end, je rentre d'un week-end avec eux, et les gens que j'ai rencontrés par mon propre cursus

à Centrale mais en fait l'école d'ingé après la prépa c'est chill quoi. En fait ils ont tout donné pendant 2 ans et franchement, bon parfois faut travailler quand même un peu, mais maintenant c'est les vacances quoi. J'ai peut-être un peu exagéré en disant que c'est les vacances mais franchement c'est pas... alors je dis pas qu'ils font rien en prépa parce qu'en prépa ils ont bien travaillé mais une fois que c'est passé c'est tranquille quoi.

[OA] Ouais c'est ça alors que nous en archi ça passe jamais. C'est à dire que c'est le même rythme, bon après je connais pas le master, mais c'est le même rythme au moins en licence.

[OA] C'est ça, bon après tu continues plus ou moins sur la même lancée hein.

[JT] Ce qui ne m'étonne pas.

[OA] Du coup ouais, ça tu l'as dit mais je veux bien que tu me confirmes que j'ai bien compris. Je me demandais pourquoi c'est une pratique qui existe encore alors que toi tu l'as attribué aux beaux-arts donc quelque chose qui existe plus depuis 68 et qui aurait existé depuis très longtemps, pourquoi ça existe encore dans les écoles ? Donc là tu m'as dit ouais qu'il y a ce côté de la culture qu'on se transmet et qui fait que pour être un bon architecte, enfin pour être architecte il faut faire des charrettes. Est-ce que j'analyse bien ou est-ce qu'il y a des choses que j'ai mal interprétées ?

[JT] Ouais c'est ça. Et c'est le côté des enseignants qui disent aussi "moi je l'ai fait alors vous aussi". Et puis peut-être aussi à côté, à ce moment-là, de "Regardez moi je l'ai fait je suis archi je suis prof donc ça a marché", genre il y a un sous-entendu de la charrette c'est une recette qui marche ou du moins c'est pas une recette qui marche pas.

[OA] Ouais y a un truc de comme c'est une recette qui marche enfin plutôt comme c'est pas une recette qui marche pas on va pas tenter à côté un truc dont on n'est pas trop sûr.

[JT] Voilà et puis aussi "moi aussi j'ai souffert quand j'étais étudiant". C'est pour ça que ça continue je pense c'est parce que on en entend parler tôt, on nous dit de faire attention mais on fait pas grand chose de plus et en plus on nous pousse à y aller.

[OA] Donc puisque tu dis que selon certains profs c'est pas une recette qui marche pas est-ce que c'est un truc qui existe que pendant les études où ça se retrouve aussi dans le monde professionnel ?

[JT] De ce que j'ai entendu ça continue aussi dans certaines agences.

[OA] De manière moins systématique dans toutes les agences ?

[JT] J'en sais fichtrement rien, ça je peux pas me prononcer.

[OA] C'est déjà très bien de dire tout ce que j'ai entendu. Alors pareil t'es pas obligé d'avoir une réponse mais est-ce que c'est un truc que d'architecte ou ça existe aussi dans d'autres métiers, corps d'état, filières ?

[JT] Ça doit sûrement exister mais ça s'appelle peut-être pas charrette. Et je suis sans doute un peu corporate alors que j'ai beaucoup de choses à dire contre les études d'archi mais quand un non-archi me dit "oh j'ai fait charrette" j'ai tendance à, même si c'est en design ou en archi d'intérieur ou en je sais pas quoi, je lui dis "non t'as pas fait de charrette, tu as peut-être bosser tard mais pour moi t'as pas fait...". Enfin pour moi la

charrette c'est propre à l'architecture Et même si je supporte pas ça le terme charrette a une importance. Et je trouve ça tellement grave, je pense que tellement dangereux pour notre santé, que quelqu'un qui bosse dans un domaine d'extérieur à l'architecture et qui a bossé jusqu'à minuit et demi et qui se lève à 8h30 le lendemain et qui te dit "j'ai fait charrette" je trouve que c'est pas respectueux de ce que mes camarades vivent.

[OA] Ouais c'est banaliser un truc qui en fait devrait pas l'être et manquer de respect aux gens qui sont vraiment dans la merde entre guillemets.

[JT] C'est ça.

[OA] Du coup je pense que tu vas avoir beaucoup plus de choses à répondre sur une partie que sur l'autre mais points positifs et points négatifs de la charrette ? Si tu devais en lister un ou plusieurs sur chacun ou 0 si tu n'en trouves pas qu'est-ce que ce serait ? Qu'est-ce que ce serait en quelques éléments ?

[JT] Aller un point positif on va dire que c'est que ça permet une émulation cérébrale et donc une activité intense pour générer un projet. Ça c'est un point qui n'en est pas un parce qu'on devrait le faire avant et pas le faire pendant. Mais ça oblige à cogiter et à faire ça intelligemment pour pas que la charrette s'étende trop. Point négatif ça ruine la santé, le sommeil, ça met en danger physiquement que ce soit sur la maquette où on risque de se couper un doigt ou je sais pas quoi, sur le chemin de l'école où quand on n'a pas dormi le risque d'accident il est augmenté, si tu viens à vélo t'es pas à l'abri de te prendre une voiture.

[OA] Ouais t'es moins vigilant donc le risque d'accident est augmenté.

[JT] C'est ça. Ça c'est la base du code de la route hein, C'est que le sommeil c'est important. Donc il y a ce côté-là Et point négatif ça fout une pression monstre sur les gens soit de se dire "oh j'ai pas fait de charrette et les autres en ont fait donc mon projet est moins bien" soit de se dire "il faut que je fasse une charrette pour faire un bon projet parce que les profs viennent de nous donner les attendus". donc ça fout une pression monstre sur tout le monde avec la pression aussi de "ah j'aurais pas mon semestre si je fais pas de charrette et cetera". Y a plein de trucs. Ça ruine la sociabilité, ça empêche de faire du sport, de la musique, d'aller au cinéma ou pour lire ou pour cuisiner des trucs bons, des trucs ça parce que quand t'es charrette c'est malbouffe à tous les étages. Parfois tu cuisines des pâtes, trop bien !

[OA] Ouais c'est limite un bon repas parce que t'as pas acheté des chips et un sandwich.

[JT] Ouais voilà. Après tu peux faire des pâtes aux chips hein c'est possible. Non mais Voilà dans certains cas extrêmes ça empêche de vivre. C'est pas normal de quand on est étudiant, moi j'ai que 20 ans depuis un mois à peine, mais quand t'es étudiant de te dire "voilà ma vie actuellement c'est un peu d'histoire de l'architecture, un peu de droit, beaucoup de projet et rien d'autre et quand je sors dans la rue c'est pour aller de chez moi à l'école et de l'école chez moi".

[OA] Et parfois éventuellement pour faire des courses.

[JT] C'est sur le chemin.

[OA] Ah ouais faut pas se détourner quand même.

[JT] Donc c'est pas normal que à 20 ans on se retrouve à ne faire que des études sinon nous différencierait pas les études des hobbies et puis du temps libre. Si il y a une différenciation études, passion, temps libre, temps avec la famille, vacances c'est que...

[OA] C'est que les études ne sont pas tout ou ne devraient pas être tout.

[JT] Elles ne doivent pas être tout !

[OA] Du coup le jeu de la charrette n'en vaut pas la chandelle pour toi ?

[JT] Absolument pas ! Est ce que ça vaut le coup de dormir 3h, d'avoir un petit croquis d'ambiance à faire à la main et de pas pouvoir le présenter ou est-ce que ça vaut le coup d'avoir plans, coupes, élévations, une perspective ou une axono avec un discours qui tient la route et des arguments à opposer au prof avec un temps de sommeil raisonnable ? Moi pour moi le calcul est vite fait.

[OA] Bah très bien. De toute façon vu ce que tu me dis avant c'est logique, tu vas pas me dire "y'a beaucoup de points négatifs et un vague point positif et encore c'est parce qu'on l'a pas fait avant alors qu'on devrait le faire avant, mais non ça en vaut la chandelle". Ça serait un petit peu surprenant. Du coup, d'après toi, même si tu t'es pas forcément renseigné sur le sujet, est-ce qu'il y aurait des types d'agences ou des types de pratiques qui seraient plus propices à la charrette que d'autres ? Dans le monde professionnel j'entends.

[JT] Je pense que l'architecture de concours, les agences qui travaillent que sur des concours ou majoritairement sur des concours ont plus de risques de faire des charrettes parce que c'est ce qui se rapproche de la pratique du projet en école. Les agences qui bossent sur commande et puis en particulier sur des petits projets locaux pour des particuliers ou pour des collectivités locales sans concours, ce qui n'existe pas d'ailleurs puisque tout ce qui est architecture publique c'est sur concours.

[OA] Mais en deçà d'un certain montant c'est des procédures simplifiées et c'est plus le même...

[JT] Mais donc toutes ces architectures, ou tous ces architectes plutôt qui bossent sur commande sont moins propices moins propices à l'arrivée de charrettes puisque t'es en contact direct avec le client et donc tu fais les aller-retours nécessaires donc tu peux mieux gérer ton travail. Effectivement le client il va te mettre la pression pour tout avoir tout de suite mais tu peux négocier alors qu'à un concours il faut le déposer à la date prévue, tu vas pas négocier la date de rendu juste pour toi d'autant plus que c'est anonyme.

[OA] De toute façon si tu rends pas à la date prévue t'es pas dans le concours et puis voilà l'affaire est pliée.

[JT] Donc oui je pense que c'est ça. Je saurais pas dire si les starchitectes, je sais pas si chez Zaha Hadid ou si chez Jean Nouvel y'a une pratique de la charrette.

[OA] Ouais donc c'est le concours en soit et après quelle que soit la taille de l'agence c'est le fait de faire des concours. Et est-ce que, parce du coup tu disais "ouais quand on rentre à l'école on nous explique qu'avec un diplôme d'architecte on peut faire ceci, cela, bidule et pas forcément architecte au sens classique du terme", est-ce que dans cette diversité de pratiques il y en a qui sont plus propices à la charrette ? Ou est-ce que c'est

vraiment la question du concours et peu importe la pratique au final ?

[JT] Je pense que les plus touchés par la charrette ça va être les dessinateurs projeteurs et puis les chefs de projet concepteurs. Je pense que c'est vraiment architecte en agence, enfin avec un diplôme d'architecture c'est en travaillant en agence qu'on va faire des charrettes, enfin architecte ou urbaniste.

[OA] Ouais donc au final c'est plus le milieu dans lequel tu exerces plutôt que la fonction ?

[JT] Ouais. Tu vois, j'imagine pas un architecte des bâtiments de France faire des charrettes.

[OA] Oui ouais je vois ce que tu veux dire. Un architecte en CAUE,...

[JT] Non, c'est vraiment architecte en agence parce que pour moi le studio de projet il nous est présenté comme une vie en agence pour simplifier. Après peut-être que dans d'autres contextes... Pour moi ce qui apporte une charrette c'est la méthodologie de projet, c'est faire projet de l'esquisse au PC et aux plans d'exécution.

[OA] Ouais donc si t'es pas dans cette pratique-là y'a pas de raisons que tu fasses des charrettes et comme c'est une pratique d'agence et encore plus d'agences à concours donc forcément ça se retrouve en agence et en agence à concours.

[JT] Voilà

[OA] Et du coup là on va rentrer dans la partie plus prospective. Je suis désolée c'est un petit peu long, j'espère que ça va.

[JT] Non pas de problème.

[OA] Bah parfait, top ! Et du coup à ton avis, la raison pour laquelle certains architectes se reconvertissent serait commune à l'ensemble des architectes des architectes qui se reconvertissent bah pour se reconvertir justement ou est-ce que chacun a ses raisons et on peut pas faire de généralités ?

[JT] Bah c'est orienter mais je suis assez d'accord pour moi c'est la charge de travail. C'est sûr que c'est la charge de travail ou le rythme ou le fait que c'est un monde cruel mais les 3 sont liés et puis la concurrence est telle qu'évidemment il y a une pression encore plus. Mais pour moi c'est ça et puis c'est ça aussi qui doit se faire dire à des jeunes diplômés qu'ils veulent pas aller en agence. Si ils veulent pas aller en agence c'est pas parce que finalement le travail en agence ça les intéresse plus, que bosser avec un client ça les intéresse plus et qu'ils préfèrent bosser pour des profs, bien sûr que c'est pas ça ! Pour majoritairement c'est parce qu'il y a, alors peut-être une autre dimension du travail du diplômé architecte mais je pense que ce qui fait fuir soit les jeunes diplômés soit qui enclenche des reconversions d'architectes c'est une charge de travail une fatigue liée à la charge de travail, au rythme, aux attendus, aux contraintes.

[OA] Oui c'est pas qu'ils sont en train de se dire que c'est un métier de merde mais c'est la manière dont c'est fait qui leur pose problème.

[JT] C'est ça. Je pense que c'est des gens qui sont convaincus et je suis sûr même que ce sont des gens qui sont déçus d'arrêter. Mais quand ils s'arrêtent c'est comme un

restaurateur quand il ferme son restaurant parce qu'il y a plus de clients, parce qu'il a baissé les bras, parce qu'il s'est fatigué à la tâche. Et puis c'est un cercle vicieux : un architecte s'il se fatigue il va faire moins de projets et donc il va y avoir moins de bouches à oreilles donc il va recevoir moins de commandes et donc il y aura moins de motivation parce qu'il y aura pas beaucoup de travail et des trucs moins quali.

[OA] Ouais je vois le serpent qui se mord la queue quoi.

[JT] C'est ça. Dans les métiers libéraux en général quand il y a une reconversion en général c'est qu'il y a soit une motivation ou un problème soit financier soit temporel mais les deux sont liés. Malheureusement, j'ai envie de dire, mais le temps c'est de l'argent.

[OA] Et donc pour revenir là-dessus tu disais "c'est des gens qui sont convaincus et même je pense qu'il y en a qui sont déçus d'arrêter", il faut être nécessairement passionné pour réussir ses études et/ou sa carrière d'architecte ou on peut y arriver sans être un passionné ?

[JT] Non non non. Moi je pourrais être architecte. J'ai les capacités, j'ai les aptitudes, j'ai les qualifications et même les compétences pour faire ça, pour aller jusqu'au bout donc je pourrais le faire. Je pourrais être architecte et je pense que je serais un bon architecte mais j'ai pas la passion, j'ai plus la passion. Je sais pas si tout le monde a la passion dans ma promo !

[OA] Mais donc tu penses que ceux qui n'ont pas la passion a arrêté ou tu penses que parmi ceux qui continuent il y en a aussi qui n'ont pas la passion ?

[JT] Ca dépend de où on a grandi et ce qu'on sait du monde extérieur et des autres possibilités. Les gens qui voient comme seule porte de sortie que l'architecture, que le diplôme d'architecte ils vont y aller mais je pense que malheureusement ils vont souffrir. Les gens qui ont un petit peu plus conscience de ce qu'il est possible de faire et cetera, s'ils veulent sortir ils sortiront. C'est ce que je fais. J'ai mis du temps à me convaincre de sortir mais maintenant j'en suis sûr.

[OA] Dons c'est faisable. C'est juste qu'il faut en avoir conscience et le voir et l'envisager. Si tu connais pas cette possibilité en fait tu l'envisages pas.

[JT] C'est ça. Quand il n'y a pas de mot pour définir une chose c'est que la chose n'existe pas donc là c'est pareil.

[OA] Et bien écoute super. Je te propose d'arriver à la partie conclusive qui en fait comporte deux questions. La première sur le confinement et une encore plus générale donc on commence par l'effet de la crise sanitaire. Est-ce que les confinements, la crise sanitaire, tout ce qu'on sait sur ce que ça a modifié sur notre façon de vivre pendant une période donnée, est-ce que tu penses que ça a des répercussions, j'ai juste que ça aura des répercussions sur les pratiques et sur la culture de la charrette ?

[JT] J'aimerais pouvoir dire que oui mais de mon point de vue non. Le premier confinement nous a fait changer tellement de choses dans nos vies, dans nos habitudes que, enfin voilà rester chez soi toute la journée, sur son bureau toute la journée, de moins sortir, de communiquer en visio ou par messagerie et cetera, ça a changé tellement de choses fondamentalement dans notre société sur un temps donné, si ça avait dû changer les pratiques de charrette ça l'aurait fait mais ça ne l'a pas fait.

[OA] Oui donc si ça a pas été fait dans l'immédiat ça se fera pas 5 ans plus tard.

[JT] Les profs qui nous disaient "faites attention restez chez vous, travaillez comme vous pouvez chez vous, travaillez peut-être un peu moins" ils nous ont pas dit "faites pas de charrettes" et on a quand même fait des charrettes en confinement.

[OA] Oui donc si ça n'a pas été fait sur le moment ça sera pas fait plus tard, il n'y a pas de raison.

[JT] Si la charrette disparaît ce sera pas à cause d'une prise de conscience, grâce à une prise de conscience due à la crise sanitaire.

[OA] Et du coup si la charrette disparaît, enfin du coup j'en profite pour continuer sur la dernière question, d'après le futur de la charrette qu'est-ce qu'il est ? Est-ce qu'on va poursuivre ainsi, la réduire, au contraire l'amplifier ? Est-ce que t'as une idée sur ce que tu penses que ça va devenir ?

[JT] Ça dépend de nous. Mon cerveau de jeune étudiant engagé et cetera me dit que ça va bouger parce qu'on va tous étudiants et enseignants se bouger pour mettre fin à ce système et on va repenser le système tous ensemble pour que ça n'existe plus. Mon esprit rationnel mais dit que ça va pas changer si on se bouge pas tous. Voilà

[OA] Non mais c'est très bien comme réponse.

[JT] Y aura pas de changement si chaque acteur de la charrette étudiant, enseignant, directeur, personnel, fais pas des actions concrètes pour interdire ça, la punir ou je ne sais quoi mais faire en sorte qu'elle soit éradiquée.

[OA] Ouais si nous on laisse une toute petite porte de sortie à la charrette c'est mort ?

[JT] Si on laisse, ouais c'est ça ouais. Si y'a pas un bloc uni qui va contre la charrette y'a pas de raison que ça change. C'est malheureusement le même mécanisme politique que le reste de notre monde : écologie, droit du travail, droits sociaux, droits des femmes... C'est des trucs qui sont ancrés depuis tellement longtemps.

[OA] Ouais que avant de faire bouger tout un système c'est complexe.

[JT] Ouais voilà. Si on se lève pas tous et qu'on fait pas bloc avec tous ceux qui sont concernés ça marchera pas. C'est triste à dire mais je pense que...

[OA] Ouais non mais on a suffisamment d'exemples. Je pense que c'est comme tout le reste comme tu dis. Du coup je me permets de rajouter une question qui n'en ai pas vraiment une mais qui, enfin là on a abordé plein de trucs mais peut-être que tu estimes qu'on n'a pas suffisamment creusé un point ou qu'il y a un truc auquel j'ai pas pensé et que tu aimerais rajouter ou dire un mot là-dessus. C'est pour moi pour être sûre que selon toi j'ai pas oublié un truc fondamental parce que j'y ai pas pensé tout simplement.

[JT] Non moi j'ai dit ce que j'avais sur le cœur ce qui me semble important.

[OA] C'est le plus important. Moi je m'intéresse à ce qu'on pense et tout, ce qu'on considère donc au contraire.

[JT] Moi j'aimerais que ça change.

[OA] Bah je pense que ta dernière réponse ça va dans ce sens-là.

[JT] Peut-être que si change moi j'aurais de nouveau envie d'être architecte.

[OA] Ah ouais tu penses que si change ça remettrait à nouveau en cause tes projections professionnelles ?

[JT] Je pense. Mais ce que je disais sur les personnes qui se réorientent. Moi l'architecture ça m'intéresse toujours. C'est juste que la façon dont on la pratique en école d'architecture et puis en plus comment ça peut se profiler dans un contexte professionnel je peux pas accepter ça.

[JT] Ouais c'est ce que tu disais, les gens qui se réorientent c'est pas forcément par gaité de cœur. C'est parce que c'est le système qui leur convient pas et pas forcément le métier en soi.

[JT] Moi l'architecture ça m'intéresse. Tout dans mes études m'a intéressé. L'histoire de l'architecture ça m'a passionné, la structure ça m'a passionné et même les cours d'histoire de l'art, enfin surtout les cours d'histoire de l'art et de pratiques artistiques ça m'a motivé. Ce qui a pêché chez moi c'est le projet. Le point noir c'est le projet, dans tout mon cursus.

[OA] Mais parce que c'est la manière dont il est pratiqué, enfin c'est le côté charrette du projet ou est-ce que c'est le projet en soi ? L'activité de projection en soi est-ce que c'est le point noir ou est-ce que c'est vraiment le côté charrette, production, je sais pas quoi ?

[JT] J'aime faire des projets dans d'autres domaines donc en soi pour moi la méthode de projet c'est quelque chose qui est très important. Après peut-être que la façon dont elle est proposée, moi ce qui m'intéresse c'est le processus de création plus que le rendu final. Donc l'observation d'un processus d'une évolution, d'une façon de réfléchir, d'une logique et cetera moi c'est ça qui m'intéresse donc le rendu final me prend plus la tête qu'autre chose.

[OA] Ouais donc toi c'est toi plus le processus qui t'intéresse que le résultat ?

[JT] Ouais mais si en plus on me demande de faire des charrettes ou de pas dormir, de me mettre la pression. Tu vois si on me faisait bosser sur un processus, le processus comme il est toujours en cours y'aurait moins de pression. Là on me fait bosser pour un produit final.

[OA] Oui là tout le processus n'est qu'au service du rendu final.

[JT] Oui voilà et le produit fini a une date.

[OA] Oui donc c'est de la pression, du stress.

[JT] Y'a de la pression qui arrive à un moment ou à un autre et qui implique soit de pas dormir, soit de vraiment très bien s'organiser, soit de rendre quelque chose de moins bien que les autres.

[OA] Mais du coup ouais il y a une question que je t'avais pas vraiment posée parce que j'estimais que tu y avais répondu mais peut-être que pas vraiment finalement. Tu viens de dire "ouais soit ça implique de dormir, soit de vraiment être très bien organisé, soit

de le refuser” est-ce que tu penses qu’on peut arriver au bout de ses études sans avoir fait de charrette mais parce qu’on l’a refusé mais parce qu’on a réussi à suffisamment s’organiser pour pas à avoir à en faire ? Ça peut être lié hein.

[JT] Il me semble que [nom d’un étudiant] c’est ce qu’il a fait. Il me semble qu’il a réussi à s’organiser pour pas à avoir à faire de charrette et tout en rendant des projets qualitatifs.

[OA] Donc c’est possible, rare mais possible ?

[JT] Pour moi c’est possible. C’est très difficile, ça demande beaucoup de préparation avant même d’entrer en licence ou juste en rentrant en licence d’avoir une méthodologie de travail carrée et qu’on peut tenir jusqu’au bout ou faire évoluer selon les besoins des options, selon la charge de travail qui augmente normalement au cours des études. C’est possible mais pourquoi ça se fait pas, parce que c’est très difficile.

[OA] Bon bah écoute ça me paraît très bien. Je te remercie vraiment pour cet entretien, enfin de m’avoir accordé autant de temps et d’avoir développé tes réponses autant. C’était super intéressant.

[JT] Je t’en prie.

[Aparté sur le temps accordé à l’entretien]

[Digression sur le sujet de bibliographie critique de l’enquête sur la relation enseignant-enseigné]

[Précisions sur mon sujet de mémoire maintenant que l’entretien est terminé et que je ne risque plus de biaiser les réponses puis sur ma méthodologie]

[Fin de l’entretien]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1C_1

[Entretien réalisé le lundi 4 juillet 2022 de 10h30 à 12h30 en visio par Teams, l'enquêtée étant en vacances chez ses parents. L'enquêtée s'est montrée très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressée. Elle a tout de suite compris l'enjeu de l'entretien semi-directif, ayant été elle-même confrontée à cet exercice en tant qu'enquêtrice au cours de ses études.]

OA : enquêtrice

CG : enquêtée

[OA] Voilà. Alors comme je t'avais dit c'est un entretien sur le thème de la charrette sur lequel je travaille pour mon mémoire. C'est relativement long c'est en 5 parties.

[CG] Ok

[OA] La première c'est plus pour te présenter toi, savoir quel parcours scolaire tu as eu pour resituer dans le contexte de l'entretien. Après ça va être assez général ça va être que tu me présentes ce que c'est la charrette selon toi donc tes définitions, d'où ça vient et cetera. Ensuite ça va être sur tes expériences personnelles de la charrette ou au contraire que t'as pas eu vu que tu me disais que t'en as pas forcément fait beaucoup. La 4e partie on va être sur comment est à ton avis la charrette pour l'ensemble des architectes. La 3e partie c'est plus sur tes expériences à toi et après tu vas dire "en général pour les architectes je pense que...". Et dernière partie elle est beaucoup plus courte c'est un peu prospectif tu vas dire qu'est-ce que ce serait l'avenir de la charrette Et qu'est-ce que la crise sanitaire aurait ou non changé par rapport à ça. Je te l'annonce pour que tu sois un petit peu préparée, sachant que il se peut qu'on passe d'une partie à l'autre si jamais t'as dit des trucs sur lesquels je veux rebondir, c'est pas forcément des questions pile-poil dans l'ordre.

[CG] Ok

[OA] Et puis je pense que tu connais mais un entretien le but c'est que tu racontes...

[CG] Oui bah oui

[OA] Je ne t'apprends rien à mon avis. Bon bah du coup si c'est bon pour toi on va pouvoir commencer.

[CG] Ouais bah c'est bon ok c'est parti.

[OA] Ok bah alors du coup juste en quelques phrases est-ce que tu peux me raconter ton parcours scolaire avant ton entrée à l'école d'archi.

[CG] Ok bah alors moi du coup j'ai fait tout mon lycée, tout mon collège lycée à Châteaubriant dans un collège et lycée privés. Du coup j'ai un cursus plutôt classique hein j'ai fait une 2nde générale et après en bac S. Du coup voilà j'ai passé mon bac en 2017.

[OA] Ouais très classique.

[CG] Très classique j'ai pas eu de soucis ou de trucs particuliers, j'ai pas. De ce point de vue là on n'est pas très original quoi.

[OA] Ouais t'es rentré à l'école d'archi direct après le bac ?

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Ok. Bon bah écoute très bien. Est-ce que dans ta famille ou tes proches il y avait des gens qui avaient fait des études d'archi des études assez proches ou qui s'y connaissaient ?

[CG] Non, j'avais mon grand-père lui qui était dans le bâtiment, enfin il était plus artisan tu vois. Au départ, lui il a commencé sa carrière, il était plâtrier carreleur. Il a fait un CAP et puis après à la fin de sa carrière, enfin fin de sa carrière, il a fini par monter sa boîte de cheminée il était arier à la Baule où il faisait des cheminées. Voilà ça c'est tout ce qui se rapproche de l'archi en tant que tel et du coup je pense que ça m'a pas mal inspirée quelque part parce que il sait faire plein de choses, il est capable de réparer n'importe quoi donc c'est un peu la fibre...

[OA] De l'artisanat et du bâtiment ?

[CG] De l'artisanat ouais.

[OA] Ok c'est intéressant mais du coup pas, personne qui avait fait des études d'architecture ?

[CG] D'archi en tant que telle non.

[OA] Et du coup toi avant de rentrer à l'école d'archi qu'est-ce que tu savais des études d'archi, comment tu t'étais renseignée dessus et cetera ?

[CG] Alors pas grand-chose parce que honnêtement moi au départ je voulais être véto.

[OA] Ah oui donc rien à voir.

[CG] C'est ça, rien à avoir. Et c'est pendant une réunion d'information au lycée sur les cursus post-bac qu'ils ont évoqué la filière de l'archi et je me suis dit "ce serait peut-être pas mal de me renseigner là-dessus, ça m'intéresserait peut-être" parce que je m'étais dit que les prépas il faudrait peut-être que je trouve une option dans un 2e temps au cas où j'étais pas prise en prépa. Du coup il y avait, après plus tard au lycée il y avait des anciens élèves qui revenaient tous les ans présenter un peu ce qu'ils faisaient maintenant et tout et du coup j'ai rencontré un gars qui était à l'école de Rennes comment ça se passait ouais et les matières qu'on faisait. Il m'a pas vraiment parlé de la charrette ouais il m'a plus parlé des, de ce qu'on faisait.

[OA] Ouais des cours et tout ?

[CG] Ouais des cours, de quel type de cours on pouvait avoir. Et puis finalement après je me suis un peu remise en question est-ce que j'avais vraiment envie de passer mon, de passer deux années de ma vie à pas avoir de vie sociale en prépa pour au final ne pas être sûre d'avoir le concours que je voulais et puis après faire les études que je voulais réellement ensuite. Bon au final après je me suis dit que c'était un peu une illusion parce que l'archi on bosse quand même beaucoup.

[OA] Ouais mais dans les images qu'on a quand on est au lycée c'est pas l'archi qui ressort dans les études où on bosse beaucoup quoi.

[CG] C'est ça voilà il y a un peu ce décalage entre l'image qu'on s'en fait et la réalité mais donc voilà au final je suis partie sur, j'étais plus partie sur l'archi finalement dans l'espoir d'avoir une vie étudiante un peu plus normale.

[OA] Donc du coup finalement ce qui était à priori ton 2e choix est devenu ton premier choix ?

[CG] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Donc pas de regrets d'être rentrée en archi ?

[CG] Non pas de regrets du tout et puis tu vois au point où on en est c'est que j'ai fait le truc jusqu'au bout.

[OA] Et oui parce que tu es diplômée maintenant, bravo !

[CG] Et oui.

[OA] En cinq ans en plus !

[CG] En cinq ans ouais.

[OA] Franchement bravo à toi. Je pense que sur ton parcours on est pas mal sauf si tu vois des trucs à rajouter mais...

[CG] Ouais non je pense que c'est tout.

[OA] C'est plus pour placer le contexte tu vois.

[CG] Ouais non mais c'est un peu tout.

[OA] Ok bah super. Du coup on va rentrer dans la 2e partie. À ton avis ta définition de la charrette qu'est-ce que ça serait si tu devais me donner une définition ?

[CG] Bah c'est rigolo parce qu'on en parlait hier avec mes parents justement. Si je me souviens bien, il y a toute une histoire derrière. Il me semble que c'est au moment où un peu de la Renaissance ou quelque chose comme ça il y avait cette histoire un peu des archis quand ils allaient présenter leurs projets un peu à leurs commanditaires quand ils étaient dans la galère un peu et bah justement ils finissaient leurs plans dans la charrette qui les amenaient au lieu où ils allaient présenter leurs projets. Et donc l'origine du mot il me semble que ça vient un peu de là, le fait de charretter donc de finir ses plans un peu à la dernière minute dans la charrette. Et donc finalement donc pour moi bah c'est un peu cette idée de faire tout à la dernière, bon pas vraiment à la dernière minute, mais d'avoir une charge de travail qui est tellement importante avant une deadline qu'au final on a des tonnes de trucs à faire qu'on a amoncelés tout au cours du semestre et qu'au final on doit faire un peu dans le rush, ouais dans la rapidité pour être prêt au moment voulu quoi.

[OA] Ouais donc c'est quand tu atteins une charge de travail trop importante par rapport au délai dont tu disposes ?

[CG] Voilà c'est ça.

[OA] Ok bah du coup il y avait une question après sur d'où ça vient mais t'as déjà répondu un peu entre temps donc trop forte.

[CG] Voilà. Bah je sais plus si c'est exactement ça.

[OA] Non mais ce qui m'intéresse c'est pas forcément qu'on ait raison c'est aussi un peu le côté mythe, légende qui se véhicule à travers ça et ce qu'on pense.

[CG] Non mais je sais plus qui est-ce qui m'avait raconté ça c'était peut-être un prof ouais enfin voilà sur cette histoire de l'architecte dans sa charrette en train de finir ses plans.

[OA] Et du coup qui daterait de la Renaissance ?

[CG] Ouais Renaissance ou un truc comme ça. Je sais pas s'il y aurait des sources à trouver là-dessus pour un peu plus dater mais il me semble que c'est un truc assez ancien.

[OA] Ouais donc c'est une vieille histoire quoi ça date pas d'il y a 10 ans ?

[CG] Ouais c'est une vieille histoire enfin je sais pas mais c'est les échos dont j'ai eu vent.

[OA] Ouais tu vois il y a quelqu'un qui m'avait dit, et ça m'avait fait rire, "oh c'est un truc ancestral et ça date de on sait pas exactement de quand". Ah bah du coup, enfin je reviens sur la définition est-ce que tu dirais qu'il y a plusieurs types de charrettes ou qu'elles sont toutes pareilles ?

[CG] Bah je sais pas est-ce qu'il y a des gens qui sont, enfin je sais pas au final ils savent que de toute manière ils vont être charrette et qui du coup, enfin y en a chez certains peut-être que c'est volontaire parce que je l'impression y en a ils travaillent plus sur le coup du stress et donc peut-être y a pas forcément cette volonté de l'éviter dans le sens où on prend pas un peu d'avance, on travaille pas un peu plus en amont parce que de toute façon ils savent que au final ils vont être charrette. Et peut-être qu'il y a ceux qui malgré le fait qu'ils travaillent de façon continue pendant plusieurs mois et qui malgré ça vont peut-être se retrouver un peu charrette malgré eux parce que finalement ils se rendent compte qu'il y a encore d'autres trucs en plus à faire. Enfin je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

[OA] Oui si je vois ce que tu veux dire. Bah y avait, il y en avait une qui m'avait dit entre guillemets qu'il y a la charrette de dernière minute donc t'es en retard entre guillemets et tu dois tout faire et qu'il y avait la charrette un peu d'anticipation donc t'essayes de travailler un peu en amont et que des fois ça marche mais des fois ça suffit pas.

[CG] Ouais ouais.

[OA] Est-ce que toi tu penses que t'es plutôt d'accord avec ça ou pas ?

[CG] Ouais je suis un peu, ouais je suis plutôt d'accord ouais. Après est-ce qu'il y a pas des gens aussi qui font pas un peu entre guillemets l'effort de travailler en amont et au final ils savent qu'ils vont avoir une charrette à la fin mais que c'est comme ça qu'ils fonctionnent je sais pas ?

[OA] Ouais genre la dernière minute ce n'est pas forcément subie elle peut être...

[CG] Ouais volontaire parce que y en a ils travaillent peut-être mieux comme ça. Je sais pas si on aurait genre un 3e type tu vois de charrettes.

[OA] Ouais donc il y a l'anticipation qui porte ses fruits ou non la dernière minute subie et la dernière minute volontaire parce qu'en fait...

[CG] Ouais un peu volontaire ouais parce qu'il y en a qui fonctionneraient comme ça par le stress et un peu dans l'urgence. Je sais pas ouais est ce que y aurait ouais ?

[OA] Ok bah je pense que, ah oui si excuse-moi petite question parce que là on parle de charrettes d'études bah parce que bah je m'adresse à des étudiants, des gens qui sortent d'études, toi tu viens tout juste d'être diplômée mais t'as dû faire ton stage du coup j'imaginer ?

[CG] Ouais j'ai fait mon stage ouais.

[OA] Du coup bah c'est peut-être un truc sur lequel tu peux t'appuyer ou non mais en général est-ce que tu penses qu'il y aurait des similitudes et des différences entre les charrettes d'école et celle qu'il y a dans le monde professionnel si tu penses qu'il y en a ?

[CG] Alors je crois qu'il y a un moment, enfin moi j'ai pas trop participé entre guillemets sur cette charrette là mais, y a un moment dans l'agence où ils avaient, à un moment donné où il y avait un gros concours à rendre et en fait c'est toute l'agence qui se mettait sur le truc pour essayer de le finaliser à temps. Alors comment ils avaient fait ? Parce que le projet je crois qu'ils travaillaient là-dessus depuis plusieurs semaines déjà donc il y avait déjà des choses qui étaient en cours mais bon il y avait des changements qui avaient été effectués un peu dans un dernier temps et au final... Je sais pas trop comment répondre à la question mais ils avaient, ils s'étaient quand même organisés et il y avait, ils avaient fait un tableau dans lequel il y avait tous les trucs qu'il fallait produire d'ici la fin de la deadline quoi. Je sais plus après ils travaillaient peut-être un peu plus tard que d'habitude mais pas forcément rester une nuit entière à l'agence quoi tu vois. Pour finir bah peut-être qu'au lieu de finir à 18h comme d'habitude il restait 1h ou 2 de plus tu vois. J'avais pas cette sensation qu'ils avaient fait, qu'ils fassent des grosses grosses charrettes au point où nous on l'entend on peut passer des nuits blanches dessus quoi.

[OA] Ok donc pour toi en agence c'est on va peut-être élargir la plage horaire et on va multiplier le nombre de personnes par rapport à ce qu'il y avait sur le projet à la base mais on va pas non plus passer des nuits blanches pour un concours ?

[CG] Ouais parce qu'il me semble que pour ce projet-là moi j'avais travaillé un peu dessus et il y avait une autre personne qui était en charge alors du coup au final au moment où c'était un peu plus chaud bah y avait les 3 autres personnes qui travaillaient avec nous qui se sont greffées sur le truc pour finir ce qu'il y avait à faire à temps. Donc je pense que c'est plus ouais...

[OA] De l'adaptation des moyens humains ?

[CG] C'est ça ouais. Ouais adaptation des moyens humains sans pour autant demander aux salariés de rester des soirées complètes.

[OA] Ouais plutôt que de faire travailler quelqu'un toute la nuit tu mets juste plus de

monde.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Alors que toi quand tu as un projet à rendre à l'école tu peux pas dire "bon bah toute l'école va s'y mettre".

[CG] C'est ça on n'a pas tous 30 personnes à mettre sur un projet pour finir ce qu'il y a à faire. Mais ouais du coup c'est peut-être ça qui est différent. Alors, est-ce que c'est comme ça dans toutes les agences ? Je sais pas, peut-être que dans les autres témoignages tu auras d'autres pistes mais moi j'avais pas l'impression que l'agence dans laquelle j'étais, en tout cas de le vivre en tant qu'étudiante, je pense pas que ça avait trop lieu.

[OA] Ok et bah écoute super. Dernière question sur cette partie. Donc tu as dit que tu pensais que ça date de la Renaissance quand on finissait les plans dans la charrette qui nous emmenait jusqu'au commanditaire, À ton avis à quel, puisque la charrette existe encore aujourd'hui visiblement, à quel point elle est proche ou au contraire éloignée de la manière dont elle est pratiquée à l'époque de la Renaissance ? Genre est-ce qu'il y aurait des similitudes, des différences, parce que à quel point elle est éloignée c'est peut-être dur à répondre comme ça ?

[CG] Ouais c'est difficile. Bah je sais pas, je dirais que c'est quand même assez proche parce qu'il y a toujours cette culture un peu de la, de travailler comme ça jusqu'au bout jusqu'à la dernière minute. C'est pas simple.

[OA] T'as pas forcément plus d'éléments de réponse hein.

[CG] Ouais non bah je sais pas trop bah surtout que c'est quelque chose qui est quand même assez flou comme concept à la base de connaître son origine. Donc ouais c'est quand même pas simple de faire une comparaison.

[OA] Ouais genre parce que tu dis en soi l'essence n'aurait pas tant changé que ça parce que ça existe toujours de finir un truc dans le rush à la dernière minute. C'est déjà une très bonne réponse hein.

[CG] Ouais.

[OA] Ok bah écoute franchement je pense qu'on est nickel. Donc 3e partie qui va être, enfin quoique pas forcément plus longue vu que toi t'as pas forcément beaucoup d'expérience à raconter mais sait-on jamais. C'est sur ton expérience personnelle de la charrette. Attention est-ce que tu te rappelles si t'en as fait une de ta première charrette et du contexte dans lequel c'était genre en quelle année c'était et cetera ?

[CG] Alors j'y réfléchissais justement et je suis pas hyper sûre mais il me semble que c'était pour [nom de l'exercice] en L1. On avait fait une petite charrette jusqu'à 3h-4h du mat et encore je crois qu'il y en a qui avaient travaillé encore plus longtemps que ça. Mais alors pourquoi exactement ce qu'on avait fait charrette ? Je crois bien que je serais incapable de resituer la chose. Parce qu'il y avait tout ce procédé là où on passe 24h sur le site, on avait fait la grosse maquette, ouais je sais plus. Peut-être au niveau des éléments graphiques on avait un peu galéré ouais à trouver, parce que [nom de l'exercice] ça se passe sur deux semaines.

[OA] Ouais c'est l'intensif c'est ça ? Je suis plus sûre du nom de l'exercice.

[CG] Ouais c'est l'intensif de L1 qui durait deux semaines où on avait ces fameuses 24h. Mais je crois qu'on avait eu un peu de mal à trouver une idée de projet qui convient à tout le monde parce qu'en plus on travaillait sur des gros groupes, on devait être une dizaine je crois.

[OA] Voire quinze même non ?

[CG] Comment ?

[OA] C'était dix à quinze non ? Enfin ouais c'était un gros groupe, on n'avait pas l'habitude quoi.

[CG] Ouais c'était le groupe de projet qu'on avait depuis le début et on travaillait tous ensemble là-dessus et je pense qu'on avait du mal à se mettre d'accord sur ce qu'on avait envie de faire. Donc déjà on avait peut-être pris déjà du retard là-dessus. Et en plus on avait ouais vraiment les grosses maquettes, je pense que t'avais dû le faire toi aussi.

[OA] Ouais bah moi je l'ai fait l'année avant que toi donc je pense qu'on avait...

[CG] On avait fait une maquette de tout le site donc je sais plus à quelle échelle on avait fait ça mais genre c'était énorme et donc déjà voilà. Et puis il me semble ouais au niveau des pièces graphiques dû fournir à côté il me semble qu'on avait pris du temps pourquoi d'ailleurs je ne sais pas parce qu'au final quand j'y repense il n'y avait pas tant de trucs que ça.

[OA] Non mais c'est peut-être le fait de se mettre d'accord à quinze en fait qui prenait du temps plus que la production en soi.

[CG] Ouais je pense que c'est ça. Du coup ouais on s'était retrouvés à 3h du mat là. On était à Néméa là avec la résidence étudiante en train de finir notre truc. Mais ouais je sais pas, c'est pas simple de me souvenir parce que ça commence à remonter.

[OA] Non mais déjà tu te rappelles de quand c'était et à peu près des questions d'horaire c'est déjà pas mal hein.

[CG] Ouais c'est ça. Bon alors après moi j'ai pas fait vraiment une nuit blanche quoi.

[OA] Non mais 3-4h du mat c'est déjà pas mal.

[CG] Ouais ouais. Ouais après du coup tu vois ce semestre ci je me suis peut-être des fois couchée à 1h-1h30 du matin mais en soi je considère pas ça vraiment comme une grosse charrette franchement.

[OA] T'as quand même dormi quoi t'es pas allée jusqu'à la nuit blanche.

[CG] Non j'ai quand même dormi. C'était plus parce que je m'étais donné entre guillemets un objectif parce que je savais que dans mon planning je savais que ça allait pas coller si je finissais pas ce que j'avais à finir ce jour-là. Donc je me disais "bon faut que tu finisses tes plans parce que demain il faut que tu fasses ci pour que après-demain tu puisses faire ça". Et du coup je savais que si je finissais pas mes plans ce soir-là ça allait me décaler tout mon truc et qu'au final ça risquait d'être pire.

[OA] Ouais donc tu t'es t'avais cette rigueur de te dire "je me suis fait un planning c'est pour qu'au final ça se passe plutôt bien donc je le suis pour pas me retrouver débordée au dernier moment".

[CG] Ouais c'est ça ouais.

[OA] Quitte à un soir finir plus tard mais au moins tu sais que t'avais fini ta journée t'avais fini ton objectif du jour.

[CG] Exactement ouais. C'est comme ça que je fonctionne un peu tu vois. Je me donne des objectifs sur le long terme, je me dis «ok tel jour il faut que je fasse ça, tel moment il faut que je fasse ça parce que si je le fais pas sur ces deux jours-là après je vais être bloquée pour la suite et donc du coup après ça me répercute sur tout mon truc derrière». Donc du coup là tu vois c'était un vendredi soir en soi donc y avait rien qui pressait mais je savais que ça allait plus marcher si je respectais pas mon objectif de la journée. Donc en soi c'était la micro charrette. Voilà de temps en temps quand il fallait tenir ces petits objectifs là quoi.

[OA] Ouais tu fonctionnes en rétroplanning quoi en fait et si à un moment ça coince c'est tout le reste qui...

[CG] Oui c'est ça et après je me donne des micro-objectifs je me dis "bon aller ce plan-là il faut que je le finisse dans 1h -1h30, cette coupe-là aller j'en ai pour 2h grand max" comme ça ça me permet de tenir aussi mes objectifs dans la journée de savoir si je suis bien ou pas.

[OA] Ouais tu essayes de timer le temps que te prend chaque étape comme ça tu sais si tu es bien ou en retard.

[CG] Ouais c'est ça. Donc on sait ce qu'il y a à faire on se dit "bon bah ça j'en ai pour 1h il y a 2-3 cloisons à bouger ça va le faire", enfin je sais pas moi j'essaye de faire comme ça et de faire en fonction que mes trucs avancent comme ça je sais que mes trucs avancent et que y a pas de raison que je fasse de grosses charrettes derrière quoi.

[OA] Ouais donc le fait de savoir que tu tiens ton planning qui est bien organisé aussi c'est une manière de te rassurer en te disant "bon bah c'est bon je suis pas dans la merde" ?

[CG] Ouais c'est ça. J'ai même le temps de faire des trucs en plus des fois si...

[OA] Ouais tu gardes une petite marge à la fin ?

[CG] Éventuellement ouais après quand je sais que je peux pas, je peux pas mais des fois je me dis «ah bah j'ai encore le temps ce soir est-ce que je fais une coupe en plus où est-ce que j'arrête parce que c'est bon j'ai fait tous mes objectifs de la journée je m'arrête là pour ce soir, je me repose quoi ?".

[OA] Ouais ok.

[CG] C'est aussi se donner la possibilité de... Bah des fois y'a des soirs j'étais dans .mon timing donc j'étais là "bah il est 22h30, bon bah t'as fait tout ce que tu voulais aujourd'hui bah c'est super !".

[OA] Parfait tu vas pouvoir te reposer un peu.

[CG] Oui c'est ça tu peux aller te coucher t'es pas obligée de continuer. Tu peux être autorisée d'avoir la flemme de faire un truc en plus alors que c'était pas prévu quoi.

[OA] Ok bon bah c'est cool pour toi que t'arrives à tenir ça et que du coup c'est aussi un moyen de contrôle derrière.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Bon bah du coup, même si t'as pas fait beaucoup de charrettes, je pense qu'on va pas toutes les raconter. Mais du coup on va plus, maintenant que tu m'as raconté la première et ton organisation générale surtout sur ton semestre de PFE c'est intéressant, est-ce que tu pourrais me raconter ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette ? Sachant que c'est pas exclu que ce soit arrivé pendant la même charrette si jamais il y avait un truc qui était top pendant cette charrette-là et un truc qui était vraiment négatif.

[CG] Je sais pas, enfin vu qu'il y en a pas eu beaucoup c'est pas simple. Il n'empêche que quand même, là pendant [nom de l'exercice] même si ça a été une grosse charrette j'ai trouvé qu'il y avait une super ambiance mine de rien parce que bah au final on était tous ensemble, on était en train de faire nos trucs là, on rigolait bien et il y avait la musique et tout, enfin c'était quand même vachement sympa quoi. Y a même pendant un autre truc on était restés, c'était en L1 aussi sur le premier semestre, je crois que c'était [nom de l'exercice] ou un truc comme ça. Il fallait qu'on a invente un programme en fonction du, enfin on avait inventé une famille et il fallait inventer un programme en fonction de ça et je me souviens on était resté avec mon binôme, on était restés à l'école jusqu'à la fermeture. On était plein dans le studio et on était tous un peu dans le jus. On était un peu tous encore en studio et les gars de la sécu je m'en souviens ils avaient éteint la lumière et on était là dans le noir avec nos téléphones en train de récupérer nos affaires avant de rentrer chez nous. C'était marrant de se retrouver tous dans cette condition-là, c'était rigolo. Après en pire souvenir de charrette du coup...

[OA] Après si t'as pas de mauvais souvenir hein y a pas de mauvais souvenir. T'en n'a pas forcément hein tu peux me dire "bah non".

[CG] Bah non je sais pas. Bon après le peu de charrettes que j'ai fait je les ai pas mal vécues non plus donc.

[OA] Ouais quand on a suffisamment peu pour pas que ce soit devenu des mauvais souvenirs quoi.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Ok bah très bien, tant mieux hein. Quelqu'un qui me dit "non j'ai pas de mauvais souvenirs" c'est plutôt rassurant.

[CG] Bah c'est qu'au final j'ai des charrettes qui sont tellement peu fréquentes que ça devient des moments qui sont, enfin ça te reste en mémoire quoi, t'es là "ouais bon bah on était charrette quoi, bon bah c'est pas grave". Tu prends ça avec peut-être un peu de philosophie.

[OA] Ouais donc comme t'en n'a pas fait beaucoup tu retiens surtout le côté positif de l'ambiance de groupe et en fait t'as pas trop expérimenté le côté vraiment négatif, subi,

atroce, je ne sais quoi.

[CG] Ouais c'est ça. Bah pas comme a pu le vivre [noms de deux étudiantes]. Voilà j'ai bien senti que c'était dur pour elles là les dernières semaines avant le PFE à ne plus en dormir tu vois.

[OA] Ouais bah tu vois quand [nom de l'étudiante] elle me dit "j'ai dormi 5h sur les 5 dernières nuits" effectivement ça doit pas être très positif quoi.

[CG] Bah non.

[OA] Mais si toi t'as pas forcément vécu ça, tu te dis "bon bah je me suis couchée une fois à 3-4h mais en général c'est 1h-1h30 c'est pas forcément ouf mais au final c'est pas non plus, c'est peut-être à relativiser".

[CG] Bah non parce que même dans mes charrettes j'avais quand même le temps de dormir une nuit à peu près normale derrière quoi.

[OA] Ok bah écoute, très bien. Est-ce que au cours de tes études ta pratique de la charrette, bon qui est limitée donc pas forcément, ou ton rapport à la charrette a évolué ? Ou au final tu as toujours peu charretté donc...

[CG] Bah justement peut-être que le peu que j'ai fait ça m'a suffi et que je me suis dit qu'il fallait que je trouve un moyen pour pas que ça arrive justement parce que je suis quelqu'un qui tient beaucoup à son sommeil. Donc du coup je me suis dit "non pas trop de charrettes parce que de toute façon je sais que si je dors pas comme il faut je vais servir à rien le lendemain." Donc au final ça se répercute et...

[OA] Ouais c'est juste déplacer le problème.

[CG] C'est que tu déplaces le problème exactement donc au final je me suis dit "bon bah si il faut en faire il faut en faire" mais tu vois dans le meilleur des cas j'ai toujours préféré les éviter et... Donc ouais est-ce que c'est comme ça que ça a, dans ce sens ça a peut-être évolué comme ça. Peut-être que les quelques expériences des charrettes que j'ai pu faire ça m'a suffi.

[OA] Ouais ça t'a, le fait d'en avoir vécues de temps en temps tu t'es dit "oula on va éviter ça" donc ta réaction c'est de t'organiser en conséquence.

[CG] Ouais on trouve une méthode pour éviter.

[OA] Ok bon bah super intéressant. Alors là c'est possible que tu ne puisses pas répondre, non pas parce que ce soit une question difficile, mais c'est possible que t'es pas la réponse parce que peut-être tu t'en souviens pas, c'est est-ce que tu rappelles de la première fois où tu as entendu cette expression "être charrette" et de la bouche de qui tu l'as entendue ? Donc si t'as pas un événement précis parce que c'est pas forcément facile mais si t'as au moins une période et un groupe de personnes identifiées qui auraient pu te qui aurait pu te dire ça.

[CG] Je me demande si c'est pas [nom de l'étudiant], je crois que tu le connais [nom de l'étudiant].

[OA] Lequel ?

[CG] [Nom de l'étudiant] qui avait redoublé du coup sa première année.

[OA] Oui, ouais ouais ouais, il était dans mon groupe de projet en S1, c'était un pote à moi.

[CG] Et du coup il était dans mon groupe de projet pendant mon premier semestre. C'est peut-être lui qui a, qui nous en a parlé la première fois. À moins que ce soit le gars que j'avais rencontré au lycée du coup qui m'en a peut-être parlé mais je pense pas que ce soit ce gars-là. C'est peut-être plus Bastien qui avait dû nous raconter des histoires bah de ce qu'il avait fait l'année précédente et qui avait peut-être lancé le sujet la première fois. Je saurais pas trop répondre plus précisément par contre.

[OA] Non mais du coup par contre c'est pendant ton S1.

[CG] Ouais

[OA] Et d'une personne qui avait déjà un expérience des études d'archi quoi.

[CG] C'est ça.

[OA] En tant que redoublant.

[CG] Ouais c'est ça ouais.

[OA] Ouais donc jusque là tu vas dans le sens un peu général où c'est le premier semestre et souvent c'est les premiers les promos d'au-dessus. J'avais pas eu de cas de redoublant mais en gros ça revient un peu au même quoi.

[CG] Ouais c'est ça. Oui ça revient au même c'est un étudiant, un étudiant qui a déjà eu peut-être cette expérience-là derrière quoi finalement.

[OA] C'est ça.

[OA] Et du coup là tu m'as déjà plus ou moins répondu à cette question au fur et à mesure en filigrane donc si t'as rien à ajouter et bien t'as rien à ajouter mais si tu veux dire quelque chose en plus profite-en. C'est pourquoi est-ce que toi tu fais des charrettes ou au contraire pourquoi tu n'en fais pas ?

[CG] Ouais bah j'ai rien de spécial à ajouter c'est juste que je préfère m'organiser et avoir mes nuits de sommeil normales ou à peu près normales.

[OA] Bon alors c'est marrant parce que tu as encore déjà un peu répondu mais peut-être pas tout parce que tu m'as déjà un peu cité où tu avais fait des charrettes, par exemple à l'école jusqu'à la fermeture, à Néméa j'imagine dans leur salle là en bas, est-ce que t'as fait d'autres charrettes dans d'autres lieux ?

[CG] Non et bien je crois pas. Non parce que, ah quoi que il y a peut-être une fois où on allait chez une personne du groupe en question, dont il était question et ouais chez les amis tu vois quand tu bosses en groupe ça a dû peut-être arriver qu'après la fermeture de l'école on terminait peut-être ce qu'il y avait à finir chez les copains.

[OA] Ouais donc toi t'es plutôt team charrette en groupe que charrette solitaire ?

[CG] C'est ça, oui c'est vrai.

[OA] Ouais parce que en fait comme toi t'en fais pas personnellement, en fait quand t'en fais c'est que c'est lié au groupe plutôt non ?

[CG] Ouais c'est plus lié au groupe.

[OA] Ce qui explique que tu aies fait des charrettes en groupe.

[CG] En groupe ouais. Et bah peut-être que c'est aussi difficile de faire accepter sa méthode de travail par tout le monde et donc du coup moi j'aurais beau avoir mon organisation si la personne ou les personnes avec qui tu travailles ne travaillent pas comme ça et bah au final la charrette tu peux peut-être difficilement l'éviter si eux-mêmes ont l'habitude de faire des charrettes quoi tu vois, enfin je sais pas.

[OA] Ouais donc ça veut dire que t'es plutôt contrainte en général au rythme du groupe et que tu peux pas imposer le tien.

[CG] Oui quelque part.

[OA] Ce qui explique que comme toi t'es pas une charretteuse, permets-moi l'expression, bah du coup quand tu as fait des charrettes c'était en groupe parce que c'était lié à la condition du groupe quoi .

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Donc pas de charrettes solitaires ?

[CG] Pas de charrettes solitaires, enfin pas de grosse quoi en tout cas.

[OA] Ouais donc comme tu disais là c'est plutôt quand tu travailles jusqu'à environ 1h-1h30. Du coup c'était plutôt chez toi ça j'imagine.

[CG] Ouais bah oui chez moi. En général je reste pas, enfin quand je peux éviter de travailler à l'école je vais chez moi. C'est des conditions de travail qui, enfin je sais pas je préfère être dans mon cocon, dans ma bulle pour travailler.

[OA] Parce que t'es plus confortable, parce que c'est plus facile pour ta concentration, enfin je sais pas, est-ce que tu pourrais expliquer pourquoi tu préfères ce cocon cette bulle ?

[CG] Tu vois là pendant le semestre de PFE les semaines où c'était pas indispensable d'être à l'école pour la notice ou pour je sais pas quoi bah j'aimais bien rester chez moi quand même en début de semaine parce que certes l'ambiance en studio elle était géniale et tout mais je savais que si j'allais en studio je risquais plus facilement d'être perturbée par les autres tu vois en mode «oh bah viens on prend un café», «oh bah on discute de ci, on discute de ça» ou «oh tiens tu fais quoi dans ton projet, comment ça avance ?». Du coup je savais que j'allais être plus tentée de, entre guillemets, faire des pauses.

[OA] Ouais les tentations pour se déconcentrer sont plus grandes si t'as du monde autour ?

[CG] Ouais c'est ça alors que chez moi c'était "bon bah il est 17h tu prends une pause goûter» ou alors "il est telle heure bon bah tu vas bientôt t'arrêter pour faire à manger". Enfin voilà j'avais mon rythme quand j'étais chez moi qui me permettait de, après bon certes au niveau sociabilité c'était pas terrible mais bon.

[OA] Ouais non mais c'est tout cet enjeu que tu expliquais bah de tenir ton planning. Ça y participe aussi je pense de rester chez toi.

[CG] Ouais. Bon après quand j'étais en studio j'essayais de, bon tu fais la part des choses quoi. Tu prends les pauses quand elles viennent mais t'évites de, tu essayes de rester concentrée le reste du temps quand même.

[OA] Ouais en vrai c'est pas hein de...

[CG] C'est pas facile.

[OA] ... pas se faire déconcentrer. Même si les autres le font pas forcément volontairement hein mais t'as toujours un bruit de quelqu'un qui va passer et cetera.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Excuse moi je relis ma feuille pour me retrouver. Ah bon bah là tu vas peut-être me dire que t'es pas concernée mais je te pose quand même la question sait-on jamais. Est-ce que tu dirais que les charrettes t'ont éloignée de ta famille ou de tes amis ou de tes proches ?

[CG] Bah justement il y a peut-être aussi cette envie quelque part, bah de pas en faire ça peut être un peu limité tout ça. Honnêtement je rentrais quasiment toutes les semaines chez moi mais en termes de vie sociale étudiante j'avoue que c'était peut-être pas non plus la grosse, enfin tu vois je sortais pas forcément beaucoup non plus. Après je sais pas exactement la raison. Est-ce que le fait de pas vouloir être charrette ça me forçait à bosser un peu tout le temps mine de rien ? Peut-être qu'au niveau de ma vie étudiante j'ai peut-être perdu un peu là-dessus quand même. Étrangement je sais pas c'est peut-être un petit peu contradictoire quelque part mais...

[OA] Ouais non mais du coup ça te permettait de garder du temps pour ta famille.

[CG] Ouais.

[OA] Mais ça veut dire que forcément tu te permettais pas forcément des sorties en semaine et cetera et donc une vie sociale un peu réduite.

[CG] Ouais c'est ça. Même si quand je rentrais le week-end je bossais encore quoi mais tu vois.

[OA] Ouais mais tu pouvais rentrer le week-end donc malgré tout tu voyais quand même ta famille.

[CG] Ouais ouais c'est ça. Donc souvent c'est, tu vois je bosse pas dans un bureau toute seule quand j'étais avec ma famille, je me mettais dans la cuisine tu vois il y avait toujours du monde autour de moi même si je bossais quoi.

[OA] Ouais donc c'est un compromis quoi. C'est la famille ou la vie étudiante ou la

charrette mais tu peux pas tout concilier.

[CG] Ouais je sais pas y'a peut-être une part de sacrifice mine rien quand même que ce soit charrette ou pas charrette.

[OA] Ouais t'es obligée de choisir à un moment.

[CG] Est-ce qu'on est obligés je sais pas mais après c'est vrai que je me dis en y réfléchissant que peut-être qu'il y avait des soirs où j'aurais pu sortir et que peut-être que par flemme ou quoi que ce soit d'autre j'avais peut-être pas envie après une journée. Et puis j'avais un groupe d'amis où on sortait pas forcément beaucoup non plus. On était plus petite soirée chill à la maison.

[OA] Ouais une petite bouffe entre potes et puis voilà.

[CG] Ouais et puis mes potes ils aiment pas forcément sortir en boîte non plus. Donc ouais il y a peut-être des soirs où j'aurais pu sortir.

[OA] Tu aurais pu te le permettre mais t'en n'avais pas spécialement envie ?

[CG] Ouais c'est ça je sais pas. Peut-être que les autres aussi n'étaient pas dispos à ces moment-là et au final on n'a rien fait mais... Donc ouais est-ce qu'il y a une part de sacrifice entre les deux ? Bon peut-être quelque part un petit peu mais bon pas forcément non plus quoi.

[OA] Après tu l'as pas non plus vécu comme une contrainte qui t'ait pesé dessus.

[CG] Ouais c'est ça. Je l'ai pas mal vécu donc...

[OA] Ok bah du coup toujours dans cette question de sacrifice un peu est-ce que tu as dû renoncer à certaines activités de loisirs que tu faisais peut-être au lycée pour pouvoir tenir le rythme des études d'archi ?

[CG] Bah ouais quand même mine de rien. Bah le sport pas trop. Après bah tu vois j'aime bien jouer aux jeux vidéo, la lecture et tout et ça ça a été, bah déjà les jeux vidéo pendant les semestres tu laisses tomber carrément parce que là c'est impossible, la lecture beaucoup moins. Je me forçais des fois les soirs où je finissais pas trop tard à lire un chapitre quand même mais tu vois c'est quand même drastiquement réduit. Alors qu'un bouquin je pouvais en lire un en une semaine ou deux, là j'en ai eu un je l'ai traîné pendant un mois ou un mois et demi quoi alors que en règle générale ce bouquin là normalement c'est une auteure que j'aime tellement donc même en deux jours je pouvais le bouffer quoi.

[OA] Ouais le bouquin ou tu veux pas t'arrêter et tu continues toujours.

[CG] Ouais bah ouais c'est ça quoi. J'avais quasiment que ça à faire au lycée donc c'était quasiment non-stop mais là ouais beaucoup moins le temps de faire ces petits trucs à côté. Même le week-end tu vois quand je rentrais chez mes parents c'était le printemps et j'aimais bien aller dans le jardin quand j'étais au lycée tu vois faire du jardinage avec mes parents et tout. C'était notre petit truc à nous mais là du coup j'avais pas le temps quoi. Ce week-end j'étais contente, j'étais là "ah ouais on va aller dans le jardin, on va faire des petits trucs aller".

[OA] "Ah je redécouvre la vie".

[CG] Et là j'avais planté, j'avais trouvé le temps dans le semestre quand même de planter des tomates, et là j'étais là «ah ouais mes tomates elles sont hyper grandes et tout», enfin j'étais super contente de voir mon jardin qui avait poussé pendant que j'étais pas là. Et ouais c'est vrai que c'est des petits plaisirs un peu tout bêtes qu'on a peut-être un peu moins le temps de mettre en place en école d'archi parce qu'on a pas le temps en fait de tout concilier.

[OA] Bon là on va aller dans l'extrême du coup donc je pense pas que tu sois forcément concernée. Est-ce que tu as dû sacrifier autre chose, qui va au-delà du plaisir tout bête comme tu dis mais, par exemple sauter des repas, griller du sommeil je sais pas ?

[OA] Alors franchement non. Tu vois même en fait au final rien que le fait de faire à manger c'était ma petite pause tu vois. C'est, je sais pas dans ma journée j'avais besoin de mes deux repas tu vois prendre le temps de faire mes deux repas, bon des fois c'est vrai que y a des trucs qui étaient peut-être un petit peu rapide genre une soupe en sachet ou un truc comme ça mais dès que j'avais un petit peu de temps je prenais le temps de me faire un truc bon qui soit à peu près sain quoi et pas non plus que des trucs tout prêts, de la malbouffe quoi. Parce que quelque part aussi quand on mange bien au final le corps il va bien et si ça ça suit pas, si le corps suit pas, si le corps dort pas bien bah y a plus rien qui tient donc. Ouais non avoir des bons repas et des nuits de sommeil à peu près normales ça c'était important et je préférais pas y couper parce que je savais que j'allais pas tenir sinon.

[OA] Ouais c'était une condition sine qua none quoi ?

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Ok bah écoute on change un petit peu de registre mais on est toujours sur cette question de tes expériences de la charrette. Pour quelles matières tu as fait, même s'il y en a très peu, des charrettes ?

[CG] Bah le projet du coup. Est-ce que y a eu des charrettes pour d'autres trucs ? Non parce que au final rapport de stage, mémoire j'ai toujours préféré anticiper et d'écrire les choses au fur et à mesure. Est-ce que y'a eu d'autres trucs ? Non je pense pas.

[OA] Donc il y en a eu peu et quand il y en a eu c'était toujours le projet ?

[CG] Ouais c'était toujours le projet.

[OA] Et donc du coup, bah je sais qu'il y en a qui font ça et j'ai l'impression que toi non mais peut-être que je me trompe, est-ce que tu es du genre à louper des cours pour pouvoir avancer sur ton projet ?

[CG] Non non. Tu vois même aller en cours et bosser du projet non.

[OA] Oui parce qu'il y en a qui vont en cours des fois et qui font totalement autre chose, c'est pas ton cas ?

[CG] Ouais c'est ça ils sont trop leurs ordis mais ils sont sur leurs projets quoi.

[OA] Donc toi c'est pas le cas.

[CG] Non, enfin je sais, pourquoi, je sais pas.

[OA] Parce que tu étais suffisamment organisée pour pas avoir besoin de le faire non plus ?

[CG] Ouais suffisamment organisée pour pas avoir à le faire et puis peut-être aussi par respect pour que le prof qui était là je sais pas. Je me dis qu'il est là pour faire son cours donc autant écouter quoi et puis au final si t'es là et que t'écoutes pas bah ça sert à rien quoi. T'auras rien appris en particulier et puis t'auras d'autant plus de charge de travail pour apprendre ton truc derrière.

[OA] Ouais donc ça n'a aucun intérêt finalement de venir pour pas écouter le cours.

[CG] Ouais pour moi ça n'a aucun intérêt. Après il y en a qui le font donc peut-être qu'ils ont un intérêt derrière aussi mais...

[OA] Mais pas pour toi ?

[CG] Pas pour moi.

[OA] Bon là oula on finit un peu dans le vraiment extrême c'est terrible. Est-ce que ça, le fait d'avoir des charrettes, bon toi t'en a peu donc a priori ni mais sait-on jamais, ça t'as remis un peu en cause ta volonté d'aller au bout des études d'archi où tu te serais dit "je vais arrêter c'est trop" ?

[CG] Non non. Le seul moment de remise en question qu'il y a eu c'était, parce qu'au début j'avais commencé à faire le double cursus archi-ingé, et le seul moment où je me suis remis en question c'est que je galérais en maths, je voyais que je faisais que des maths et pas d'archi et du coup là je me suis "bah c'est pas forcément ce que je veux faire de toute façon" et tu vois moralement ça allait pas trop parce que du coup je prenais des cours particuliers en plus pour essayer de comprendre un truc aux maths là et au final ça menait à rien quoi et puis je sentais que l'archi derrière bah je faisais pas grand-chose et qu'au final ça me mettait peut-être plus en galère qu'autre chose donc j'étais là "bon c'est bon on arrête".

[OA] Ouais c'est ton cursus secondaire prend le pas sur ton cursus principal ça valait plus le coup quoi.

[CG] Ouais c'est ça donc j'ai dit stop.

[OA] Ouais donc t'as arrêté le double cursus. Mais justement pour peut-être mieux faire tes études d'archi.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Ok ou alors comme il y a eu le covid et tout je sais pas si t'es concernée mais normalement si quand même, t'as fait une mobilité ?

[CG] Ouais. Ma mobilité alors elle a été décalée dans le semestre par contre. Au départ j'étais censée partir au premier semestre de master et au final je suis partie au printemps qui suivait quoi. Du coup au printemps 2021.

[OA] Ouais y a un an quoi en fait ?

[CG] Ouais voilà y a un an.

[OA] Et t'es partie où si c'est pas indiscret ?

[CG] A Riga en Lettonie.

[OA] Ok et du coup là-bas le rythme des études par rapport à Nantes est-ce que tu as des comparaisons à faire ?

[CG] Alors c'est très difficile à comparer alors d'une part parce que nous on n'allait jamais à l'université parce que les cours étaient full distanciel du coup voilà. Du coup en soi je veux un rythme très tranquille tu vois j'avais mon mémoire à écrire en plus derrière et j'ai réussi à gérer les deux. Donc en plus c'était des cours qui étaient pas hyper demandeurs en termes de temps. Tu vois j'avais du dessin du design et encore du design c'était pas très, pas un truc hyper demandeur. Et puis le projet mais le projet on était à quatre dessus donc bon j'avoue que les filles qui étaient avec moi elles ont bien assuré pendant que moi j'étais à écrire mon mémoire et tout. Donc non on n'a pas fait de grosses charrettes là non plus.

[OA] Du coup rythme d'études plus tranquille qu'à Nantes tu dirais ?

[CG] Ouais plus tranquille en plus j'avais l'impression que les profs ils s'en fichaient un petit peu de nous tu vois quoi, enfin les profs de projet surtout.

[OA] Est-ce que c'est le fait d'être en Erasmus tu crois, enfin est-ce que la condition d'Erasmus fait que... Le fait que ce soit plus tranquille tu l'attribues au fait que c'est plus tranquille pour l'ensemble des étudiants ou au fait qu'il y avait les cours en distanciel et qu'en plus t'étais en Erasmus donc on est peut-être un peu moins exigeant ? Enfin t'arriverais à nommer pourquoi c'était plus tranquille ou pas ?

[CG] Ouais c'était un peu un mix de ça, peut-être qu'il y avait un mix de tout ça. Et puis déjà en plus parmi les profs qu'on avait il y en a un, en soit dans le planning c'était noté qu'on avait cours de telle heure à telle heure ce jour-là et puis en fait on n'avait jamais cours nous il nous disait, au début de l'année il nous a dit "bon dans le semestre vous avez quatre trucs à faire donc c'est ça ça ça ça et toutes les semaines donc vous m'envoyez par mail ce que vous avez fait dans la semaine et moi je vous fais un retour". Donc au final déjà on avait un cours qui sautait donc on avait du temps en plus pour ça.

[OA] Ouais fallait faire les attendus mais t'avais pas le laps de temps du cours qui était dédié à ça quoi ?

[CG] Ouais c'est ça. Donc à la limite pendant ce temps-là tu faisais ce que tu avais à faire et tu lui envoyais dans la foulée éventuellement. Il y avait un cours aussi où normalement on était censé partir toute la journée ou toute la demi-journée en excursion tu vois parce que la prof elle nous montrait les différentes villes et tout et au final ça on le faisait pas bah parce que avec le covid je crois qu'on avait pas le droit de se déplacer à plus de 2 ou 3 personnes du coup comme on était une dizaine bah tout de suite c'était interdit. Donc du coup il nous il nous faisait nos cours sur la plage horaire, enfin sur une demi-journée au lieu d'une journée complète. Donc là bah on avait une demi-journée de travail enfin de cours encore qui était supprimée un peu comme ça. En plus on faisait pas des semaines complètes quoi, enfin on avait des semaines de 3 jours quoi, les cours étaient répartis sur 3 jours.

[OA] Et ça c'était l'université à Riga qui faisait que les cours étaient répartis sur 3 jours ?

[CG] Ouais bah les profs la première fois qu'on les a vus ils ont fait le planning avec nous quoi et hop ils ont mis tous les cours sur 3 jours et du coup on devait avoir cours du mardi au jeudi ou un truc comme ça.

[OA] Ah oui donc week-end de 4 jours ?

[CG] Voilà week-end de 4 jours donc nous on s'est bien fait plaisir on en a profité pour partir assez souvent là avec notre petit groupe d'archis un petit peu aux 4 coins du pays.

[OA] T'en as profité pour visiter quoi. Au moins de ce point de vue là c'était un bon Erasmus ?

[CG] Donc là on était ouais c'est vrai que pour l'Erasmus c'était idéal d'avoir autant de temps libre, bon c'est vrai que comme moi j'avais mon mémoire il y a des fois où j'ai dû faire des impasses sur certaines sorties parce que bon j'avais des deadlines aussi de ce point de vue là à respecter et j'avais besoin d'un peu plus de temps de travail pour ça. Et puis même en projet les profs ils étaient pas hyper exigeants dans ce qu'ils nous demandaient.

[OA] Ouais donc on ensemble de trucs qui fait que tranquille, enfin même genre t'as fait ton mémoire et malgré ça tu donnes pas l'impression d'avoir été débordée.

[CG] Non non j'ai pas été, enfin j'ai eu le temps de prendre du temps aussi quoi.

[OA] Tant mieux pour toi, au moins c'était pas une expérience...

[CG] Les week-end où on partait et bah on ne touchait pas à notre travail quoi c'était on partait on partait.

[OA] Ouais la possibilité de partir et de pouvoir se dire "je vais vraiment visiter". Ça doit être vraiment agréable de se dire "je pars pour un week-end et j'ai pas la tête à moitié dans mon travail en même temps que mon week-end».

[CG] Après je m'organisais aussi en conséquence pour, au niveau du mémoire et tout, quand on partait en week-end je sois tranquille aussi quoi.

[OA] De toute façon je pense que t'es quelqu'un de très organisée.

[CG] Mais même le soir tu vois j'avais pas besoin de travailler quoi.

[OA] Ouais la journée suffisait pour faire ?

[CG] La journée suffisait pour faire ce que j'avais à faire. Donc voilà c'est clair que le boulot c'était tranquille quoi. Le soir je regardais, j'avais la télé française avec mon ordinateur donc je regardais la télé tous les soirs quoi. C'est le truc impensable en temps normal en école d'archi.

[OA] Mais du coup le fait d'avoir un rythme beaucoup plus tranquille est-ce que t'as changé ton rapport à la charrette ? Bon déjà toi t'étais pas très impliquée dedans avant de partir, mais est-ce que malgré tout ça t'as quand même remis en cause ton rapport à la charrette ou pas nécessairement, c'était une expérience à part et quand t'es revenue

à Nantes t'as repris ton rythme nantais ?

[CG] Ouais non pas spécialement, ça m'a pas trop... Enfin tu vois mais même pendant le covid j'étais rentrée chez mes parents et pendant le covid bah même le soir j'évitais pendant le covid de travailler parce que voilà j'estimais que j'étais avec mes parents et que j'avais largement le temps dans la journée de faire ce que j'avais à faire et de passer la soirée tranquille avec eux et de profiter d'être là quoi.

[OA] Ouais donc le covid n'a pas été un... Parce que les autres personnes que j'ai interrogées, enfin après t'es la première en PFE donc t'étais pas dans la même période d'études donc je sais pas si ça change mais, pour l'instant elles m'ont toutes dit que "olala le covid c'était la pire période, vraiment c'était l'enfer".

[CG] Ouais non parce que nous le premier confinement, donc c'était la fin de ma L3, mais nous mais on a eu une fin de L3 mais cadeau quoi ! On nous a supprimé plein de trucs. Le stage bah déjà on a la moitié des gens qui étaient en stage bah moi j'ai pu faire que la moitié de mon stage...

[OA] Ce qui est déjà un début.

[CG] Oui ce qui est déjà un début. Et à la fin du semestre ils nous ont dit "bon bah du coup le rapport de stage ça sert à rien de le rendre vu que vous avez pas pu faire votre stage donc on vous le valide comme ça" et nous on était là "bah ok". Le mémoire de fin de licence on n'avait pas pu faire les séminaires. On a fait le premier séminaire peut-être. Donc du coup ils nous ont dit "bah le mémoire vive vous le faites pas". Bon moi je l'avais fini donc j'étais là "bon bah ok".

[OA] Bon c'est fait pour toi. Ça te sert quand même à quelque chose personnellement je pense.

[CG] Oui ça me sert pour moi, bon c'est un début pour le mémoire et tout. Enfin il y a plein de cours comme ça qui au final ont été aménagés. Et puis on avait des cours de droit mais la prof de droit on l'a jamais vue du coup on n'avait pas de droit.

[OA] Ouais du coup vous aviez plein de matières qui ont sauté.

[CG] Et après on avait quoi. Matières durables non ?

[OA] Ouais matières durables.

[CG] Ouais donc matières durables on avait cours de temps en temps et le rendu avait été aménagé, on devait rendre un dossier de quelques pages. Enfin voilà il y a plein de trucs qui avaient été soit supprimés soit aménagés et au final le premier confinement c'était quand même plutôt royal quoi.

[OA] Ouais donc contrairement aux, enfin parce que là j'avais les L3 et en plus eux c'était pendant leur L1 et du coup eux ils étaient tous là "ah ouais non mais nous au contraire c'était toujours plus, il fallait toujours fournir plus", au contraire vous c'était plus on vous supprime plein de trucs, semestre cadeau comme tu dis.

[CG] Ouais nous ce qu'on a ressenti, parce que nous on a [nom de l'étudiante] notre déléguée de promo qui nous faisait des retours des réunions et elle nous disait "mais les autres mais ils sont dans une galère monstre quoi ! Les L1 et les L2 ils ont une charge de

travail mais incroyable". Et quand on voyait nous ce qu'on avait à faire on était là "bah on n'a pas trop à se plaindre quoi". Franchement notre licence au final le dernier semestre on nous l'a donné presque tu vois.

[OA] Ouais donc l'expérience vraiment à l'antithèse de ceux qui étaient en L1-L2 ?

[CG] Ouais mais ça c'est pour toute la promo c'est pas juste moi ça.

[OA] Ouais mais du coup c'est le fait qu'ils ont adapté bah du coup en supprimant plein de cours et du coup bah t'avais moins de trucs à faire.

[CG] C'est ça beaucoup moins de trucs à faire donc comme je le disais beaucoup plus le temps de profiter de ma famille derrière. Et puis en même temps je crois qu'on se mettait pas trop la pression, je sais pas.

[OA] Moi je pense que quand l'environnement te supprime plein de trucs ça te pousse pas à te mettre la pression non plus.

[CG] Ouais non c'est ça et puis tu vois le matin je bossais le projet et l'après-midi j'allais dans le jardin. Et puis j'avais peut-être une petite baisse de motivation quelque part.

[OA] Ouais non mais après ça se comprend parce que c'est pas hyper fun comme période.

[CG] C'est ça. Et du coup je bossais que le matin ouais je crois bien, un truc comme ça.

[OA] Bah tant mieux hein !

[CG] C'est dire à quel point on n'a pas, le premier semestre en confinement ça a pas été un gros traumatisme. Et puis même le 2e ça s'était bien passé tu vois

[OA] Bah parfait. Ouais parce que y'a eu le 2e semestre en confinement après.

[CG] Ouais.

[OA] Donc celui où t'es pas partie en Erasmus finalement ?

[CG] Bah ouais c'est ça ouais. Au final bah on avait une première moitié de semestre qui était classique.

[OA] Ouais jusqu'à la Toussaint non ? Si je me souviens bien.

[CG] Ouais jusqu'à la Toussaint. Et puis après non bah on avait, les cours avaient pas trop bougé, enfin on avait matières et contexte où là comme c'est beaucoup en atelier bah les profs avaient adapté au niveau du rendu pour que ce soit faisable. Donc du coup là ça avait pas trop changé, bon après je bossais quand même toute la journée mais le soir j'arrivais à être tranquille.

[OA] Ouais finalement le 2e confinement n'a pas trop changé ton rythme par rapport au début du semestre ?

[CG] Non. C'est ça on est restés sur un rythme normal.

[OA] Ok. Donc dernière petite question sur, enfin sachant qu'en plus tu m'en as déjà

parlé donc je suis pas sûre que t'aies grand-chose à ajouter, mais c'était probablement la dernière question de cette partie voire y'en a pas. Mais c'était l'agence dans laquelle tu as fait ton stage quel était leur positionnement à eux vis-à-vis de la charrette ? Sachant que tu m'en as déjà pas mal parlé donc t'as pas forcément quelque chose à ajouter.

[CG] Ouais non je pense que pour eux charrette c'est vraiment quand il y a des gros concours à rendre quoi. Mais sinon les salariés ils restaient pas le soir plus longtemps que ce qui était prévu. À 18h ils rentraient chez eux sauf les patrons des fois qui restaient peut-être un peu plus tard et qui revenaient le week-end. C'était plus parce que eux ils avaient des papiers à faire et puis ils avaient envie de venir que par une réelle nécessité de faire une charrette quoi. Donc souvent le week-end ils faisaient surtout des tâches administratives donc j'appelle pas ça de la charrette.

[OA] Ouais donc ils prenaient leurs responsabilités de directeur d'agence mais ils la reportaient pas sur leurs salariés ?

[CG] Ouais c'est ça. Et puis après eux en tant que directeurs d'agence ils dessinent pas quoi. Ils étaient vraiment plus sur de la gestion et à lancer les premières idées de projet sur calque et que après nous derrière on mettait au propre sur autocad quoi. Ils étaient vraiment sur cette question de gestion et de suivi de chantier donc au final la charrette ça les concernait peu quelque part.

[OA] Ok donc ouais ils avaient vraiment pas une culture de la charrette quoi c'était...

[CG] Non non non, enfin pas dans cette agence là en tout cas.

[OA] Ouais mais là c'est sur ton expérience personnelle donc c'est vraiment ton expérience de stage et je te demande pas de tourner expérience soit représentative. C'est justement en ayant les expériences de chacun que peut-être à la fin je vais pouvoir avoir un truc qui est un peu plus général. Et du coup franchement nickel on arrive à la 4e partie. C'est tout ce qui touche à la charrette pour les architectes en général. Donc là on va sortir de ton expérience personnelle pour essayer de voir bah en général. Super précision bravo Oriane ! Je me rends compte que je dis des trucs inutiles. Bon c'est pas grave. D'après toi la charge de travail au cours des études est-ce qu'elle est uniforme ou pas ? Donc tu peux me dire bah au cours d'une semaine si y'a des moments qui sont plus intenses que d'autres, au cours d'un semestre et puis d'une année à l'autre est-ce que tu mettrais une charge de travail très lissée ou au contraire des variations assez importantes à ces différentes échelles temporelles ?

[CG] C'est vrai qu'au sein d'un même semestre tu vas peut être avoir des moments où t'as une charge de travail plus importante parce que c'est pas de ta faute mais bon bah t'as plusieurs rendus qui tombent la même semaine du coup bon bah si t'as pas anticipé c'est vrai que, enfin même en anticipant tu peux avoir beaucoup de choses sur une même semaine donc c'est vrai que tu peux avoir une intensité qui peut augmenter comme ça. Après d'une année sur l'autre est-ce que ça change beaucoup ? Bon on va éluder le fait que la L3 covid c'était pas non plus...

[OA] Ouais là c'est un cas particulier en temps normal ça aurait pas forcément été ça.

[CG] Ouais c'est un cas particulier et on va enlever l'Erasmus aussi parce que je pense qu'on est un peu dans ce cas-là. Mais sinon j'ai l'impression que c'est quand même plus ou moins bien réparti, enfin la charge de travail d'une année à l'autre j'ai pas l'impression que hors contexte particulier elle change particulièrement. Après les attentes d'une

matière à l'autre augmentent peut-être mais après c'est normal parce que t'es censé maîtriser un peu plus ta manière de concevoir les choses ou même dans les matières tu maîtrises normalement progressivement mieux ton truc. Mais j'ai pas l'impression d'avoir eu un semestre où j'ai dû bosser plus par rapport à un autre. Donc ouais pour moi la charge de travail elle est plutôt équilibrée quand même. J'ai pas le souvenir.

[OA] Ouais y'a pas un semestre où t'es dit "oulala celui-là il était quand même beaucoup plus compliqué que les autres. T'en as eu des plus tranquilles mais c'est des cas particuliers donc tu les considères pas...

[CG] Ouais alors peut-être le premier semestre de master mais c'est parce que j'avais pris, en termes de ce que j'avais à faire j'avais pris un peu la totale quoi.

[OA] Ouais t'avais blindé. Mais toi t'as réussi à faire ton master en deux ans en plus.

[CG] Ouais ouais j'avais tout blindé ce semestre là. J'avais du projet, j'avais les langues, j'avais deux UET, j'avais le premier semestre de mémoire et j'avais un projet court.

[OA] Ouais donc t'avais vraiment pris le max que tu pouvais au niveau de ce semestre.

[CG] Et à un moment heureusement que j'étais en [nom de l'option de projet] et que j'étais avec une PFE parce que, en plus on était trois on avait une Erasmus avec nous, parce qu'en projet y'a un moment où et j'étais pas bien et je me disais "mais merde là je suis entre guillemets un peu dans le jus pour le mémoire et j'arrête de bosser le mémoire mais y'a plein de trucs" et je m'en voulais un peu pour [nom de l'étudiante] qui était avec moi, donc la PFE. Et je lui ai dit "je suis désolée maie en ce moment je suis pas bien avec le mémoire et les autres trucs que j'ai à faire à côté j'ai pas l'impression de t'aider pour le projet autant que je pourrais le faire d'habitude". Je m'en voulais entre guillemets de la voir travailler un peu toute seule mais y'avait [nom de l'étudiante] aussi mais bon quand t'es en Erasmus t'as aussi envie le week-end...

[OA] D'aller profiter du pays.

[CG] Oui tout à fait. Du coup je m'en voulais un peu de pas pouvoir m'investir autant que d'habitude dans le projet en fait bah parce que je pouvais pas. J'avais tellement de trucs à côté. Bon peut-être que là c'était pas mal blindé en termes de trucs à faire, mais bon c'était aussi inhérent à ma propre volonté parce que j'aurais pris moins de trucs j'aurais aussi moins...

[OA] Ouais mais bon après tu te dis, toi t'as blindé parce que t'as fait ton master en 2 ans, tu sais là je te dis les trucs un peu... Donc t'as fait ton master en 2 ans et ça paraît un exploit, enfin un exploit peut-être que j'exagère mais, alors que normalement un master c'est en 2 ans. Enfin tu vois nous les archis faire le master en 2 ans ça nous paraît presque "wow trop bien, trop fort" et quasiment personne n'arrive à le gérer alors que ça devrait être normal. Du coup c'est un peu ta volonté mais c'est aussi qu'en théorie un master ça se fait en 2 ans donc...

[CG] Ouais bah oui oui. En plus je m'étais dit, bon y'avait cette histoire d'Erasmus décalé aussi, "bon j'essaye de pas me prendre la tête avec le mémoire en Erasmus parce que si jamais...". Mais quelque part dans mon esprit c'était "bon je fais mon Erasmus avec des courts, des projets et bon bah du coup la langue étrangère ça c'est un peu automatique quand on part en Erasmus". Et en revenant j'avais pensé faire, bah du coup c'est mon mémoire. Je sais plus comment je le voyais mais, ah bah si j'aurais forcément fait du

projet avec mon mémoire, j'aurais forcément refait un projet.

[OA] Bah sur un de tes 2 semestres de mémoire du coup.

[CG] Bah ouais j'aurais forcément eu du projet. Et que j'aurais le stage, j'aurais fini mon mémoire avec le stage ou un truc comme ça. Enfin je sais plus comment j'avais imaginé mon parcours avant tu vois.

[OA] Avant ce chamboulement d'Erasmus ?

[CG] Bah ouais parce que du coup c'est le covid qui a un peu obligé ce changement là. Bon je sais plus comment j'avais imaginé mon parcours mais ça marchait toujours c'est juste que je sais plus dans quel ordre j'avais imaginé mes trucs. Bon c'était forcément l'Erasmus en premier parce que j'avais envie de faire une pause mais ça a pas été possible. Enfin bref c'est pas grave, finalement ça l'a fait.

[OA] Ok non mais très bien. Donc pour toi c'est semestre là mais parce que t'avais fait en sorte de faire ton master en 2 ans et du coup il était un petit peu chargé mais y'a pas eu non plus des grosses variations. C'était relativement régulier.

[CG] Oui oui.

[OA] Et les cas particuliers. Bah du coup là c'est, je reviens sur cette question de la première charrette. Pour c'était, pour toi tu l'as faite t'as dit a priori pour [nom de l'exercice] donc le premier truc du S1.

[CG] Ouais

[OA] Pour l'ensemble des étudiants tu la placerais quand cette première charrette ? Tu dirais qu'en moyenne l'étudiant en archi il fait sa première charrette quel semestre, quelle année ?

[CG] Alors ça dépend mais moi je dirais dès la L1, bon après est-ce que c'est S1 ou S2. Ouais je dirais peut-être dès le S1. Je sais plus ce qu'on avait d'autre à côté. Bon on avait les partiels, les partiels étaient placés avant les vacances. Je dirais peut-être pas du coup le S1.

[OA] Ouais tu dirais L1 mais bon S1 ou S2.

[CG] Ouais. Parce que je me dis comme normalement le S1 est quand même assez bien rythmé. C'est plein de petits projets sur des temps assez courts et normalement le dernier projet était en groupe. Et les révisions, ah oui en plus on avait les révisions en décembre. Donc peut-être que là ça a commencé à coincer. Mais oui le fait que le S1 soit partitionné par plein de petits projets peut-être que ça peut éviter d'avoir trop de charrettes.

[OA] Ouais tu peux pas prendre du retard sur plusieurs semaines quoi.

[CG] Ouais c'est ça. Peut-être que c'est plus au S2 que ça commence alors. Ça fera peut-être plus apparaître...

[OA] Parce que tu commences à avoir tes premiers projets sur un temps un peu plus long ?

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Donc tu prends le risque d'accumuler un peu plus de retard.

[CG] Y'a cette histoire de pouvoir accumuler du retard. Ce qui n'est peut-être pas facile à faire, à moins de pas bosser du tout, au S1.

[OA] Ouais donc toi tu diras L1 et a priori plus S2 parce que le S1 est organisé de manière à ce qu'on puisse l'éviter.

[CG] Ouais c'est ça.

[OA] Donc là toi t'es un peu l'exemple j'ai envie de dire qui dirait que oui. C'est peut-on achever son parcours d'archi, enfin d'études d'architecture, sans jamais avoir fait de charrette ?

[CG] Bah ouais après tout oui finalement. Après je sais pas si on peut répondre un peu plus à ça.

[OA] Bah comme toi t'as une expérience qui fait que t'en n'a pas vraiment fait en soi t'as juste à répondre que oui. Mais je sais que tu vois toutes les autres que j'avais eu elles en avait toutes faite elles étaient en train de réfléchir et elles se demandaient "mais alors qui pourrait ne jamais en avoir fait ?". Elles étaient en train d'essayer de décrire l'étudiant qui n'aurait jamais fait de charrette. Mais toi tu es l'étudiante qui n'a jamais fait de charrette !

[CG] Ouais

[OA] Mais du coup comme toi tu es l'exemple qui n'en a jamais vraiment fait bah forcément la réponse est plus courte que pour les gens qui s'imaginent un truc un peu utopique limite.

[CG] Je suis une utopie.

[OA] Ah non mais je te jure y'en a elles réfléchissaient tu vois. Elles étaient là "bah non je vois pas comment" alors que toi t'es là "bah oui je suis un exemple, voilà fin de la réponse".

[CG] Bah ouais bah voilà c'est possible mais ça dépend de toi comment tu t'organises, comment tu concilies un peu tout ça. Après je sais pas si y'a une formule magique tu vois. Si je dis à tout le monde "bah voilà vous faites comme moi et ça va forcément marcher" bah peut-être pas parce que y'en a, on fonctionne pas tous pareil non plus donc...

[OA] Ouais ça marche dans ton cas mais ça veut pas dire que si t'appliquais cette formule à tout le monde ça marcherait.

[CG] Ouais je sais pas, je pense pas. Après voilà, si y'en a qui sont prêts à suivre la méthode je sais pas.

[OA] Ouais déjà ta méthode fonctionne sur toi mais après est-ce qu'elle fonctionne sur tout le monde et est-ce que tout le monde est prêt à la suivre c'est pas dit.

[CG] Oui c'est ça c'est encore une autre histoire. Mais c'est possible. Après c'est peut-

être propre à chacun de trouver comment il fonctionne le mieux et après tu mets en perspective pour éviter de faire des charrettes. Bon après ça demande du travail personnel de se dire “bon voilà, comment moi je fonctionne ?”.

[OA] Ouais t'arrives pas forcément à trouver te manière de faire facilement. Toi visiblement tu l'as trouvée assez rapidement et elle t'a bien convenu donc tant mieux pour toi mais c'est pas forcément facile pour tout le monde.

[CG] C'est ça.

[OA] Alors du coup là c'est un peu sur la question de la culture de la charrette en général. D'après toi, qui est-ce qui pousse le plus à faire des charrettes ? Enfin s'il y avait un coupable entre guillemets à désigner est-ce que ce serait plus les étudiants ou les enseignants ?

[CG] Si il faut en choisir qu'un seul.

[OA] Après t'es pas obligée d'en dire qu'un seul hein. T'as le droit de me dire “bah pour moi c'est responsabilité partagée”.

[CG] Ouais je dirais qu'il y a un peu de la part de responsabilité dans les deux finalement parce que des fois les profs ils sont quand même exigeants dans ce qu'ils demandent de faire donc du coup t'es là “ah ouais faut que je fasse ça, ça, ça, ça parce que le prof a demandé de le faire” alors que t'avais peut-être pas prévu de le faire et tu pouvais peut-être exprimer les choses autrement que de la manière donc le prof l'a exprimé tu vois. Est-ce que te dire “ah je vais faire des super beaux rendus 3D parce que le prof m'a demandé de le faire alors qu'en fait je suis pas du tout à l'aise avec ce truc alors du coup je vais peut-être perdre du tu à faire un truc que je maîtrise pas alors que je suis plus à l'aise, je sais pas, en faisant des maquettes et en faisant des petites mises en scène à partir de photos par exemple”.

[OA] Ouais est-ce qu'une photo de maquette mise en scène est-ce que ça vaut pas finalement une image de rendu 3D ?

[CG] C'est ça. Ouais est-ce que c'est pas dans ce que demandent les profs des fois il y a des choses qui sortent un peu de l'ordinaire et du coup l'étudiant n'est pas forcément à l'aise et du coup va perdre du temps juste pour satisfaire le prof. Des fois y'a cette question-là aussi de juste vouloir satisfaire le prof en faisant ce qu'il demande mais du coup en faisant quelque chose que t'as pas l'habitude de faire, que tu maîtrises pas et sur lequel tu vas perdre du temps parce...

[OA] Ouais alors que t'as moyen d'adapter à ce que toi tu maîtrises comme tu disais, un rendu 3D ça peut être une photo de maquette mise en scène.

[CG] C'est ça, enfin c'est l'exemple. Après au lieu de faire une coupe-perspective je sais pas, est-ce qu'une belle coupe ça peut se suffire à elle-même ? J'en sais rien tu vois.

[OA] Ouais c'est être capable de pas prendre tout au pied de la lettre.

[OA] Ouais c'est ça, et de faire avec les outils vraiment que toi tu maîtrises pour pas perdre de temps forcément inutilement. Est-ce qu'au final y'a pas aussi une part de responsabilité de l'étudiant de se dire “bah je remettrai vraiment tout à la dernière minute” alors que tu sais que ça pas fonctionner et que tu vas faire forcément une charrette ? Y'a

peut-être une part de responsabilité des deux quelque part.

[CG] Ouais et tu vois là tu dis l'enseignant, l'étudiant tout seul et est-ce que y'a une part de responsabilité des étudiants entre eux aussi ?

[OA] Ouais donc tu vois là tu dis "ouais, l'enseignant, l'étudiant" et est-ce que y'aurait pas aussi une part de responsabilité des étudiants entre eux ? Genre tu vois est-ce qu'on aurait pas tendance des fois aussi à se pousser entre nous à faire des charrettes ? Ou pas hein ! T'as le droit de me dire "ah non c'est vraiment personnel".

[CG] Bon après si y'a des étudiants qui sortent tous les soirs tu vois au lieu de travailler et qui savent dans l'ensemble qu'ils bossent pas bon là on peut faire grand-chose si ils savent pertinemment que ce qu'ils font ça va un peu à l'encontre de leur productivité derrière.

[OA] Ouais t'assumes derrière quoi.

[CG] Ouais bah t'assumes. Tu as voulu t'amuser c'est cool mais après...

[OA] Si t'es charrette tu t'en prends qu'à toi-même !

[CG] Oui, si tu veux faire une charrette c'est ton problème. Après je sais pas. C'est vrai que j'ai l'impression qu'il y a des profs qui ont vraiment cette culture de "il faut faire une charrette forcément à chaque fois". J'aurais pas de nom tu vois à donner mais j'ai cette sensation que t'as des studios tu sais pertinemment que t'y vas et que tu vas forcément faire de la charrette.

[OA] Ouais t'as des studios qui sont un peu étiquetés studio de la charrette.

[CG] Ouais c'est ça, t'as des studios c'est un peu ça comme, c'était pas [nom de l'enseignant] qui avait un peu cette étiquette-là de "ah tu vas en [nom de l'enseignant] bah tu vas faire de la charrette !" ? Bah du coup moi j'étais là "bah non bah j'y vais pas alors, enfin je vais pas aller dans un studio alors que je sais pertinemment que je vais faire un truc, je vais être obligée de faire des choses que j'aime pas faire".

[OA] Ouais donc tu choisis tes cours en fonction de ça aussi ?

[CG] Bah ouais peut-être aussi quelque part, est-ce que finalement c'est faire son choix de cours en fonction de la méthode de travail que ça propose derrière ?

[OA] Bon sachant qu'au final y aura quand même des étudiants qui vont finir dans ce studio-là malgré tout.

[CG] Ouais ouais malgré tout ouais.

[OA] Mais c'est plus ou moins choisi.

[CG] Bon après y'a peut-être des profs aussi qui sont anti charrette et qui ont une organisation de semestre qui fait que normalement les étudiants sont pas sensés être trop trop charrette à la fin.

[OA] Ouais le contraire de ceux où tu sais d'office que tu vas faire des charrettes, y'en aurait ou tu te dirais "bon a priori y'a pas de raisons que je fasse des charrettes" ?

[CG] Ouais.

[OA] Ouais le contraire de ceux où tu sais d'office que tu vas faire des charrettes, y'en aurait ou tu te dirais "bon a priori y'a pas de raisons que je fasse des charrettes" ?

[CG] Ouais.

[OA] Bon bah c'est très complet comme réponse. Bon bah du coup là peut-être que toi tu vas pouvoir parler en plus de ton expérience personnelle à travers cette question vu que t'as eu des travaux de groupe à faire et que tu disais "bon là je suivais un peu le rythme de groupe". Est-ce que t'as l'impression que les étudiants qui refusent de faire des charrettes ou qui ne font pas de charrettes sont perçus différemment par l'ensemble des autres étudiants ? Comment toi tu t'es sentie perçue en tant que non charretteuse et comment les étudiants qui ne font pas de charrettes sont ou seraient perçus par les autres ?

[CG] Bah je sais pas parce que je souligne jamais trop en fait le fait de pas faire de charrettes tu vois, enfin là ce semestre j'avais presque, ah bah c'est peut-être une réponse mine de rien, j'avais presque honte en fait dès que les gens disaient "ah bah moi je me suis couché à 3h du matin", "ah bah moi je me suis couché à 2h" et moi quand on me posait la question j'étais là "ah bah moi alors euh je me suis couchée il était 23h30". J'avais fait une nuit de sommeil normale quoi, enfin quelque part j'avais, c'était jamais perçu forcément négativement tu vois mais j'avais un peu honte d'avouer que je sais pas, que moi contrairement aux autres j'avais pas charretté cette nuit alors que eux ils avaient dû le faire. Et ça me faisait aussi de la peine pour eux de me dire que moi je fais des nuits tranquille, je dors et machin alors que eux ils ont dormi que 4h, ils ont charretté. Mais moi je sais que j'étais pas perçue par les autres négativement dans le sens où je charrette jamais machin, c'était jamais méchant tu vois.

[OA] Non mais c'est plus dans le sens où toi tu te dis, enfin quand tu dis que tu ressentais une sorte de honte est-ce que c'est parce que tu te dis "ah bah moi j'ai pas bien fait" ou est-ce que c'est dans le sens "ah bah j'ai pas envie de leur mettre devant le nez que moi ça va alors que eux ils viennent de pas dormir" ?

[CG] Ouais c'est peut-être plus ça tu vois. Bah je voyais que déjà pour eux c'était difficile. Quand je voyais [nom de l'étudiante] à la fin qui trimait bah ouais je préférais pas trop dire "ah bah non moi ça va, je suis en avance et tout".

[OA] Ouais t'avais pas trop envie de les enfoncer quoi.

[CG] J'avais pas envie d'exprimer au grand jour que j'avais fini. "Ah [cite son propre prénom] t'as fini ? - Bah oui j'ai fini mais tu vois je veux pas le crier sur les toits youhou j'ai fini moi !".

[OA] Ouais c'est un peu quand on te pose la question tu réponds succinctement mais tu vas pas non plus l'étaler devant tout le monde.

[CG] Voilà je vais pas aller m'en vanter parce que je me dis "bon bah c'est pas cool quoi, je vais pas aller les mettre, je vais pas les stresser". J'avais peur de les stresser encore plus en leur disant "bah non moi c'est bon j'ai fini". C'est un peu l'air de dire "bah qu'est-ce que tu fous toi t'as pas fini ?".

[OA] Ouais c'est "ils sont suffisamment stressés, j'ai pas besoin d'en rajouter avec ma

petite couche personnelle”.

[CG] Bah non c'est ça. Enfin je les voyais, elles étaient tellement au bout du rouleau que j'avais pas envie d'enfoncer le clou et de leur remettre ça, entre guillemets leur retard, sur le tapis quoi, surtout qu'au final ça s'est super bien passé.

[OA] Ouais non, pas la peine quoi d'aller faire ça.

[CG] Non c'est ça, pas la peine.

[OA] Ok bah du coup question contraire. Toi tu disais “ouais non je faisais en sorte de pas m'en vanter pour pas mettre mal à l'aise les autres”, est-ce que le fait de se vanter quand on aurait fait une charrette ça ce serait mal perçu ? Enfin tu sais y'en a qui sont un peu là à le crier, enfin pas à le crier sur tous les toits mais, à bien mettre en avant le fait qu'ils ont fait une charrette. Comment tu penses qu'ils sont perçus ?

[CG] Comment on les perçoit ?

[OA] C'est pas forcément facile comme question hein, c'est une question de perception un peu.

[CG] Je sais pas, enfin je trouverais ça un peu bizarre de se vanter qu'on a fait une charrette surtout qu'au final ça veut pas dire que t'as forcément plus travaillé que les autres ou t'as pas mieux travaillé que les autres. Au final la production derrière elle est pas forcément à la hauteur du fait d'avoir charretté, enfin pour moi charretter ça veut rien dire.

[OA] Ouais au final c'est pas forcément la garantie d'une meilleure qualité donc à quoi bon s'en vanter ?

[CG] C'est ça. Donc pour moi se vanter d'avoir fait une charrette c'est pas quelque chose de forcément positif parce que la qualité elle peut être là mais elle peut aussi ne pas être là.

[OA] Ouais ça veut rien dire. Et du coup là c'est pas le fait de s'en vanter mais plutôt se plaindre quand on a fait une charrette ou qu'on sent qu'on va faire une charrette, est-ce qu'il y a une perception qui change des plaintifs de la charrette ?

[CG] Bah c'est peut-être un peu ce qu'on a vécu avec les filles ce semestre-là, bah peut-être se dire et d'avoir un peu de l'empathie, bah surtout quand tu connais les personnes qui te disent ça. Je sais que [nom des étudiantes] par exemple c'est quand même des bosseuses et tout et que bon là y'avait eu des méthodes de, enfin elles avaient eu leurs méthodes de travail qui ont peut-être un peu amené à ce résultat-là mais je savais qu'elles travaillaient et du coup là c'est parce que y'avait peut-être à un moment des blocages qui ont fait que ça en est arrivé à faire de la charrette comme elles l'ont fait. Mais au final je suis plus peut-être dans l'empathie à me dire que là c'était pas forcément voulu, enfin s'il elles avaient pu l'éviter je suis sûre qu'elles l'auraient évitée leur charrette.

[OA] Ouais c'est parce qu'elles ont pas, comme tu dis y'a peut-être eu un blocage à un moment qui fait qu'elles ont pas avancé aussi vite que d'autres et qu'à la fin c'était chaud patate.

[CG] Ouais voilà c'est pas pareil que le mec qui dit “bon bah j'ai envie de faire une

charrette” si tu veux. Mais au final est-ce qu’il était obligé de la faire ?

[OA] Ouais non mais on sentait que là c’était vraiment pas un choix de leur part.

[CG] Ouais non ça a vraiment pas été un choix de leur part là. C’était vraiment subi et quand tu entends [nom de l’étudiante] te dire “j’ai dormi 5h en 5 jours” tu te dis que personne ne ferait ce choix-là volontairement, enfin tu te dis bien que là elles sont pas à blâmer non plus. Tu vas bah leur dire “oh bah c’est bien fait pour toi”, bah non tu vas pas leur dire ça, enfin moi je serai plus dans l’empathie.

[OA] Ouais t’es là “oh ouais les pauvres”, enfin quand tu sais qu’elles ont travaillé derrière et que c’est pas parce qu’elles ont fait n’importe quoi.

[CG] Ouais c’est pas parce qu’elles sont allées faire la fête. Enfin voilà, tu te dis que les gens qui la subissent, parce que même si elles ont travaillé régulièrement et tout ça s’est révélé nécessaire, la personne qui a préféré volontairement ne rien faire du tout pendant tout le semestre et faire une charrette parce que...

[OA] Ouais y’a deux cas de figure que tu peux pas comparer dans ce cas-là.

[CG] Ouais ouais c’est deux cas de figure ouais.

[OA] Ok bah du coup la suite. Donc toi t’en n’a pas fait beaucoup de charrettes du coup on va parler des autres. Ça tombe bien tu seras obligée d’être dans le général. A ton avis pourquoi les étudiants en architecture font des charrettes de manière générale, enfin qu’est-ce qui fait que tu fais une charrette ? Enfin tu dis que y’en a c’est volontaire, y’en a c’est parce qu’ils ont pas anticipé, y’en a je sais pas quoi, enfin tu vois est-ce que t’arrives à distinguer plusieurs raisons ?

[CG] Je pense que oui y’a une question d’anticipation et d’organisation dès le départ. Parfois, on se laisse, bon c’est normal aussi de se laisser aller mais, peut-être que y’en a des fois ils se laissent vraiment trop laisser aller et ils préfèrent peut-être trop aller en soirée s’amuser et tout. Bon je dis pas qu’il faut pas aller en soirée et tout mais peut-être que c’est trop fréquent pour assurer derrière le travail à suivre. Après ouais, est-ce que comme on disait dans le cas de [noms des deux étudiantes], est-ce que y’a des moments dans le semestre où on a des espèces de blocages où on, où justement il y a un moment où ça coince et du coup au moment où tu te débloques bah du coup t’as plein de choses à faire derrière ? Est-ce que c’est un trop plein de choses à faire comme on disait un peu plus tôt quand t’as plein de rendus qui tombent en même temps dans plein d’UET différentes et du coup même des fois en ayant anticiper et bah ça suffit pas forcément pour ne pas être obligé de faire une charrette ? Ouais ouais voilà. Après est-ce qu’il y en aurait d’autres ? Ouais non je sais pas.

[OA] C’est déjà pas mal hein. C’est déjà des explications, y’a pas forcément 50 raisons. Et du coup bah là c’est intéressant parce qu’on va revenir sur ta question un peu de que tu voulais faire véto et tu t’es dit “oula la prépa ça risque d’être un peu chaud”.

[CG] Ah oui du coup grosse désillusion.

[OA] A ton avis quelles sont les études, en termes de charge de travail, qui sont les plus difficiles et est-ce que ce point de vue a changé depuis que tu es rentrée en archi par rapport à quand t’étais au lycée, au collège ?

[CG] Bah quand on dit des fois, je sais pas qui c'est qui dit ça, mais quand on dit "ouais les archis vous bossez pas ! - Euh calme toi non parce que bon y'en a qui font quand même des nuits blanches assez régulièrement".

[OA] C'est ça ouais "viens faire une semaine en archi et on en reparle".

[CG] Ouais "viens faire une semaine et on reverra ce que t'en penses". Bon après toutes les études qui sont liées à la médecine aussi bon là je pense que mon point de vue n'a pas trop changé là-dessus. Enfin quand toi, moi j'ai quelques potes en médecine ils me disent bien que quand même, faut quand même bien bosser quoi. Et les prépas je pense que... Mais c'est vrai que mon point de vue que je me faisais de l'archi avant et après dans la charge de travail on n'était pas bon quoi.

[OA] Bah c'est que tout le monde répond. Dans l'univers commun j'ai l'impression que quand on parle des études prenantes tout le monde va te sortir prépa et médecine. Personne va te dire, enfin c'est rare, personne va te sortir "ah bah archi !". Et maintenant quand tu reviens tu te dis qu'à ce duo-là tu rajouterais l'archi. Enfin est-ce que t'es d'accord pour dire "prépa, médecine et oubliez pas l'archi dans le lot" ?

[CG] Ouais si. Je suis quelques personnes sur internet et tout qui font beaux-arts et là aussi ça a l'air d'être quand même assez exigeant, alors je sais pas si le mot c'est exigeant parce que j'ai pas assez d'expérience et je connais pas assez de personnes qui m'en ont parlé pour étayer mais, j'ai l'impression que dans leurs études aussi les profs ils te demandent "bah pour telle date vous allez me faire, je sais pas, 50 dessins sur ce thème-là". Enfin je sais, est-ce qu'il faudrait étayer le sujet avec des personnes qui connaissent vraiment pour avoir vraiment une idée plus objective mais j'avais cru comprendre que c'était aussi pas simple.

[OA] Ouais donc faut un peu dépasser l'image médecine/prépa et voir que y'a aussi d'autres trucs, que y'a pas que ça qui peut être exigeant.

[CG] Ouais voilà.

[OA] Ok et du coup, ah oula pas facile. Alors tu sais comme tu dis toi "moi je pense que la charrette ça remonte à la Renaissance donc un truc qui a plusieurs siècles, c'est super vieux", à ton avis pourquoi ça existe encore dans les études d'architecture alors que bon c'est quand même de plus en plus décrié alors que c'est quand même un truc qui est hyper vieux quoi ? Qu'est-ce qui fait que ça persiste encore aujourd'hui ? Est-ce que t'aurais une explication à ça ?

[CG] Bah je sais pas, est-ce qu'il a pas quelque chose d'en fait inhérent à l'être humain, je sais pas. Est-ce que c'est je sais pas, même malgré le fait que ce soit hyper vieux, y'a des habitudes qui finalement changent pas trop ? Je sais pas. Est-ce que c'est un peu cette "si tu veux être un archi faut forcément faire des charrettes à un moment donné" ? Enfin tu vois, est-ce que c'est pas une espèce de culture qui s'est développée et qu'au final c'est presque pas normal de pas en faire ? Parce que quand t'es profs je sais pas finalement faire des charrettes faut se demander si c'est pas, c'est un peu une règle tacite finalement quelque part ?

[OA] Ouais un truc "un bon architecte, enfin entre guillemets, pour être un bon architecte il faut faire des charrettes". Même si tu sais pas pourquoi mais bon, un bon architecte fait des charrettes donc tu fais des charrettes.

[CG] Ouais c'est ça il fallait que t'en fasses donc...

[OA] Oui sinon t'es pas un archi. Enfin j'exagère le trait mais...

[CG] Mais c'est un peu ça. Quand t'es médecins faut faire le serment d'Hippocrate bah là c'est un peu pareil quoi faut faire des charrettes pour être archi.

[OA] Ouais c'est assez intéressant comme explication. Et tu disais "ouais dans mon stage moi y avait pas vraiment de charrettes" du coup est-ce que tu penses que c'est un truc qui se limite aux écoles ou est-ce que quand même dans le monde professionnel ça peut se retrouver ?

[CG] Après moi j'étais pas dans une grosse agence tu vois mais peut-être que dans les grosses agences où on fait plein de concours et tout tu vois peut-être que je sais pas mais peut-être qu'il y a des agences où la culture comme ça de la charrette est encore présente. Après je me demande si, bon là on parle quand même de plus en plus de cette culture-là de la charrette et des conditions de travail en général dans les agences, je me demande si maintenant qu'il y a des voix qui commencent à se lever peut-être qu'on commence à prendre de plus en plus conscience de ce problème là et peut-être qu'à terme on trouvera des solutions peut-être pour éviter ça.

[OA] Bah si tu veux on en reviendra un peu plus en détail à la toute fin parce que j'ai une question un peu là-dessus mais du coup t'as déjà un petit peu anticipé le truc, nickel. Ah bah du coup super intéressant parce que tu viens de me parler des beaux-arts et tu me disais "ouais de ce que je vois sur insta et tout ça a pas l'air très tranquille non plus" du coup à ton avis est-ce que la pratique de la charrette ou la culture de la charrette ça se retrouve que en archi où ça existe aussi dans d'autres trucs, et dans quoi ?

[CG] Ah non pas qu'en archi, peut-être beaux-arts comme je disais et après ça existe peut-être dans d'autres écoles aussi. Il y a peut-être des cursus où tu dois être, où tu dois te dire à des moments, ouais je sais pas. Mais peut-être même dans d'autres écoles tu vois est-ce que c'est pas le fait d'être archi mais juste d'être étudiant tout court ? Est-ce que parfois on en arrive pas à juste à se dire que on a besoin des moments de relâche et que du coup on doit remettre les choses à plus tard et que tu te retrouves un peu en charrette et que ça n'a rien à voir avec être archi. Ça peut être parce que tu dois réviser des trucs parce que t'as un concours dans 2 semaines et que tu t'es pris une soirée de libre bon bah c'est bien mais au final tu te retrouves à accumuler un peu de retard dans tes révisions ou je sais pas quoi ou dans la production d'un projet. Je sais pas il faudrait peut-être poser la question à des gens qui sont dans d'autres filières pour voir si, peut-être que eux ils appellent pas ça à la charrette mais il y a peut-être d'autres mots dans leur jargon pour exprimer ce retard un peu.

[OA] Ouais donc pour toi le fait d'être en retard est pas forcément lié à l'archi mais le mot charrette est quand même très connoté architecture ? Peut-être que dans d'autres métiers ça aura d'autres noms ou peut-être même que ça aura pas de nom.

[CG] Ouais il y aura peut-être pas de nom ouais il y a peut-être un vocabulaire qui se décline selon les filières.

[OA] Ouais donc toi t'as attribué le vocabulaire à l'architecture mais pas forcément la pratique ?

[CG] Ouais. Si t'as des amis dans d'autres filières ça peut être intéressant de leur poser

la question aussi de savoir s'il y a des moments où t'es forcément obligé d'être en retard, sans forcément utiliser le mot charrette tu vois.

[OA] Ouais non eux ils vont dire "ah bah je suis en retard" et nous on va dire "ah bah t'es charrette". Bon et du coup là ça a un peu rien à voir mais tu sais tout à l'heure tu m'avais parlé de ton meilleur souvenir et t'avais essayé de chercher ton pire souvenir de charrette mais y en avait pas vraiment, du coup est-ce que t'aurais un ou plusieurs points positifs et points négatifs de la charrette à nommer de manière générale ?

[CG] En négatif bah déjà je dirais tout le stress que ça peut procurer derrière, vu que t'es dans le rush je pense que forcément ça te met un petit coup de stress, bon après je pense que y'en a certains ils aiment bien ça mais... Et ouais après tout ce qui est manque de sommeil, pour certains je pense qu'il y a le fait de pas manger aussi. Et peut-être aussi la question de que, comme t'es charrettes t'as peut-être pas le temps de mener jusqu'au bout tout ce que tu aimerais faire, peut-être que t'as pas le temps de peaufiner une perspective je sais pas de peaufiner une coupe je sais pas enfin tu vois peut-être que t'as pas le temps de faire ce genre de petits détails.

[OA] Ouais genre t'es obligé de renoncer à ça parce que sinon tu feras pas tout.

[CG] T'es obligé de renoncer à certaines choses ouais si tu veux arriver à sortir quelque chose à la fin de fini ou non quoi. Donc c'est peut-être cette impression de pas pouvoir finir à 100% tout ce que t'aurais aimé faire quoi par manque de temps.

[OA] Et pour le positif, t'as des idées ou pas ?

[CG] Bah du coup ouais quand t'es en groupe c'est toujours des moments un peu sympas mine de rien parce que tu finis la soirée autour d'une pizza entre deux productions et c'est marrant. Enfin tu passes quand même des bons moments en groupe. Après qu'est-ce que ça peut être d'autre ?

[OA] Y'a pas forcément d'autres trucs hein. Tu peux dire que ça se limite à ce côté convivial.

[CG] Ouais c'est ça ouais mais je suis en train de réfléchir quand même. Genre en solo tu vois, est-ce qu'il y a des choses positives quand t'es en solo ?

[OA] Ah oui parce que quand t'es en groupe tu peux avoir le côté groupe mais si tu le fais en solo forcément t'auras pas le côté convivial de groupe.

[CG] Ouais non je sais pas non en solo.

[OA] Ouais, difficile de trouver un point positif pour la charrette en solo ?

[CG] Ouais bah t'es tout seul alors c'est un peu moins facile de trouver des trucs fun quand t'es tout seul quoi. T'es tout seul dans ta mouise alors bon voilà.

[OA] Bah y'en a pas forcément hein. Tu peux dire "bah je vois pas de positif et je vois que du négatif".

[CG] Ouais c'est clair.

[OA] Et du coup pour conclure entre ce positif et ce négatif, est-ce que le jeu de la

charrette en vaut la chandelle ?

[CG] Moi je dirais plutôt non mais après... Quand t'es tout seul, plutôt non et quand t'es plusieurs pourquoi pas mais j'aurais toujours tendance à dire que si ça peut être évité autant l'éviter quoi.

[OA] Ouais donc t'es plus du côté du non ?

[CG] Ouais je suis plutôt non ouais.

[OA] Bon bah écoute très bien. C'est logique avec ce que tu dis avant, tu trouves beaucoup de points négatifs et qu'un seul point positif bah forcément quand tu fais la balance a priori ça va pencher du côté négatif.

[CG] Bah ouais.

[OA] Excuse moi je regarde ma feuille. Ah bah je rebondis sur un truc que t'as dit tout à l'heure. Tu disais "ouais je pense que c'est un truc peut-être plus de grosses agences de faire des charrettes", du coup est-ce que t'identifierais certains types d'agences plus propices à faire des charrettes que d'autres ?

[CG] Je sais pas j'ai l'impression, bon après c'est peut-être une idée reçue hein mais, j'ai l'impression que dans les très grosses agences, les trucs hyper connus qui font plein de concours, quoi que après les plus petites agences aussi elles font des concours... Mais je sais pas, du fait que certaines agences aient atteint une certaine notoriété elles se doivent forcément, derrière quand elles font un concours, d'arriver à une certaine qualité de projet. Et donc plus tu multiplies les concours, tu peux pas forcément mettre derrière, tu peux pas forcément répartir ton staff de la même manière que là nous on a pu le faire dans notre petite agence, tu peux peut-être pas systématiquement te dire "ok bon bah toute l'agence se met sur ce concours là parce qu'il faut absolument finir, quand t'as une grosse agence c'est peut-être plus difficile quand t'as plein de concours en même qui arrivent aux deadlines en même temps de se dire "on va faire comme ça aussi". Et du coup peut-être que là au final tu te retrouves quand même avec un nombre restreint de personnes qui doivent finir et qui doivent charretter du coup pour ce projet. Peut-être du fait de voilà, de cette importance de la qualité...

[OA] Ouais d'être à la hauteur de l'image que t'as en fait ?

[CG] Ouais c'est ça. Après je pourrais pas particulièrement citer de nom d'agence parce que...

[OA] Non mais en gros les grosses agences on a un peu une idée de qui c'est.

[CG] Ouais

[OA] Et tu disais "je pense que c'est les agences qui font des concours, enfin les grosses agences qui font plein de concours" puis après tu disais "ah mais les petites agences aussi elles font des concours", du coup t'associerais ça à la question du concours ?

[CG] Ouais elles en font des concours, après c'est peut-être dans la quantité tu vois.

[OA] Ouais ouais mais à chaque fois t'as remis ça en perspective par rapport à la question du concours donc est-ce que tu penses que c'est lié à faire du concours d'être charrette,

enfin d'avoir un risque de charrette ?

[CG] T'as une deadline pour un concours, faut rendre le truc voilà alors que quand c'est de la commande du particulier vers l'agence souvent c'est un peu plus souple et y'a moyen de négocier en mode "ah on va être un peu en retard, est-ce que cette date là ça vous conviendrait plutôt pour qu'on vous présente le projet ?". Et souvent c'est plutôt négociable ce genre de date qu'on propose aux clients alors que dans le concours t'as pas ce choix.

[OA] Oui tu peux pas dire "au fait, on peut pas décaler d'une semaine ?" bon non c'est la même date pour tout le monde t'as pas le choix quoi.

[CG] Bah ouais moi quand j'étais en agence, enfin là oui moi j'étais donc du coup je travaillais sur un truc sur une pharmacie et y'avait un moment où je sais pas le patron il avait plein d'autres trucs à faire donc lui pouvait pas faire avancer les plans de la pharmacie et moi du coup je pouvais pas continuer mon travail. J'attendais que lui il ait fait ses petites modifs pour pouvoir les faire moi-même et il avait tellement de trucs à côté ou même des rendez-vous autres tu vois et de suivis de chantier qu'il était là "du coup est-ce qu'on pourrait pas plutôt se voir dans deux jours plutôt qu'aujourd'hui ?", enfin il prévoyait avant quoi mais "est-ce qu'on peut pas se voir deux jours plus tard parce que là ça va pas être possible ?". Et du coup tu vois y'a toujours cette idée que la date que tu donnes tu peux toujours un peu la déplacer parce que mine de rien...

[OA] Ouais t'as une souplesse sur ça que t'as pas en concours.

[CG] T'as une souplesse voilà.

[OA] Et au final le concours comme ça peut arriver aux petites agences ou aux grosses agences bah ça peut arriver à tout le monde mais peut-être plus aux grosses agences qui doivent aligner leur image et au fait qu'ils fassent beaucoup de concours.

[CG] Oui voilà et au fait que... Bon après je dis pas que les plus petites agences elles font du moins bon travail tu vois mais que comme elles font moins de concours parce qu'elles ont un effectif réduit par rapport, pour faire le travail derrière bah peut-être que du coup ça arrive moins souvent.

[OA] Ouais ok. Et du coup là on était un petit peu sur les tailles d'agences et sur les pratiques d'agences mais tu sais avec un diplôme d'archi on va pas forcément être architecte qui travaille en agence d'architecture maître d'œuvre, du coup avec tout le panel un peu des métiers que tu peux avoir et des fonctions que tu peux avoir avec ton diplôme d'archi, est-ce que tu penses qu'il y en a qui sont plus propices que d'autres à la charrette ?

[CG] Euh ouais je sais pas trop. Ouais là j'arrive pas trop à répondre.

[OA] Y'a pas forcément de réponse hein.

[CG] Ouais non je sais pas si y'a une distinction qu'il est possible de faire. Ouais là franchement non.

[OA] Non, pas de distinction particulière.

[CG] Ouais non je sais pas, je dirais pas qu'il y ait forcément de, sans pour autant être

sûre, mais je vois pas là.

[OA] Ok très bien. On arrive dans le dernier petit bloc de questions avant la partie prospective. Est-ce que tu saurais identifier, enfin j'ai mal posé ma question. Est-ce que y'a une raison commune qui regrouperait tous les architectes qui se reconvertissent ? Genre est-ce qu'ils auraient tous la même raison ou une raison qui reviendrait de manière récurrente parmi tous les reconvertis ?

[CG] Bah je sais pas, est-ce que c'est une question de charge de travail et de temps perso qui est peut-être plus difficile à mettre en place, tu vois un équilibre entre les deux, temps de travail – temps passé en famille ? Peut-être que ça c'est un truc qui peut jouer quand les gens je sais pas, ouais quand y'en a qui font des burn-out. Je pense que c'est un peu ça qui revient, une charge de travail beaucoup trop importante quoi. Et d'où cette envie d'arrêter un peu ce train de vie. Alors après est-ce que c'est forcément lié à la charrette derrière je sais pas. Je dirais pas forcément lié à la charrette en tout cas mais y'a peut-être quand même la part de responsabilité de la charrette quelque part.

[OA] Ouais c'est pas forcément, ils vont pas tous dire "ah c'est la charrette du coup je me suis reconverti".

[CG] Ouais ouais.

[OA] Mais certains ça peut les mener à la charrette donc forcément à une remise en cause.

[CG] Ouais quand je regarde tout le monde avec qui j'ai travaillé en agence il me semble qu'il y en a un qui avait fait un burn-out quand même et tout. Bon il a continué mais...

[OA] Mais du coup il a peut-être remis en cause sa manière de faire.

[CG] Ouais peut-être ouais.

[OA] Et du coup là c'est un petit plus prospectif mais est-ce qu'il faudrait nécessairement être passionné pour réussir ses études et sa vie professionnelle d'architecte ? Ou est-ce que tu peux très bien t'en sortir sans être un passionné pour autant ?

[CG] Euh je sais pas, dans mon cas je me dirais pas forcément, enfin pas spécialement passionnée au point de ne penser qu'à ça et bon déjà les études ça s'est plutôt bien passé. Après dans la vie professionnelle ouais je sais pas. Bon déjà dans les études je dirais que la passion c'est pas forcément un point nécessaire par lequel il faut passer. Après dans la vie d'archi peut-être que ça fonctionne un peu pareil tu vois. Mais est-ce que finalement il faut pas un espèce de détachement, je sais pas. Justement peut-être pas trop prendre les trucs, enfin faut les prendre à cœur tu vois mais pas forcément...

[OA] Non mais comment dire ? Être intéressé et prendre les choses au sérieux ça peut être suffisant, t'as pas forcément besoin de vivre architecture H24.

[CG] Ouais c'est ça ouais. Bah c'est mon cas tu vois. Ça m'intéresse et j'aime ce que je fais mais sans pour autant me dire "voilà je pense à ça H24". Et peut-être que c'est finalement qui fait que ça fonctionne bien, pour moi en tout cas. Si je prenais encore plus les choses à cœur que je les prends peut-être que finalement je me prendrais encore plus la tête et du coup là j'aurais peut-être tendance à vouloir faire les choses trop bien et...

[OA] Et du coup être intéressée mais pas passionnée ça te permet aussi une prise de recul ?

[CG] Ouais peut-être ouais.

[OA] Et qui du coup est plutôt positive et qui permet d'équilibrer ta vie pro et ta vie perso.

[CG] Ouais

[OA] Et bah sur cette réflexion on va aller encore plus dans le prospectif avec la dernière partie. Donc là y'a une petite partie sur la charrette et le covid et après on sera sur l'avenir de la charrette. Du coup bon ça on en a déjà parlé donc je zappe. D'après toi, la pratique de la charrette en général dans la communauté des architectes est-ce qu'elle a été remise en cause ou renforcée ou modifiée de quelque manière que ce soit par la crise sanitaire et par les confinements que ce soit en école ou dans la vie professionnelle ?

[CG] Euh je sais pas, on n'a pas trop parlé en agence de comment ça avait été pendant le covid avec le télétravail et tout. Je pense que quelque part ça a peut-être été remis en question quand même parce que j'ai l'impression que les gens avec le télétravail ils ont un peu remis en cause leurs habitudes et leur boulot du fait qu'ils étaient obligés de travailler à la maison et qu'ils étaient peut-être plus souvent avec leur famille et leurs enfants. Peut-être que là ça a peut-être montré à quel point le fait de faire une charrette bah ça a un impact, en tout cas sur la vie de famille et sur, je sais pas comment expliquer ça.

[OA] Non mais le fait d'être à la maison tu prends peut-être plus conscience de la manière dont le travail peut impacter ta vie familiale.

[CG] Ouais c'est ça. Ouais alors que là en étant tout le temps à la maison ouais y'a peut-être eu une prise de recul par rapport à ça ouais.

[OA] Mais du coup ça serait plus une prise de recul générale, enfin j'ai l'impression que tout le monde, architecte ou pas a un peu eu cette prise de recul qui est venue du covid. Et du coup sur les architectes la répercussion c'est peut-être de remettre en cause la charrette.

[CG] Oui oui.

[OA] Ok bah écoute super, dernière question puis on aura fini ! Enfin non, avant dernière question parce que je t'en poserais une dernière mais du coup dernière question de mon questionnaire. C'est parce que là on parle de charrette et qu'il a une prise de recul qui a peut-être été renforcée par ces questions du confinement et du télétravail, à ton avis le futur de la charrette comment tu le vois ? Est-ce que c'est une pratique qui va tendre à disparaître, rester telle qu'elle est aujourd'hui ou à se renforcer ? Donc c'est vraiment ton point de vue personnel, de toute façon il n'y a pas de bonne réponse puisqu'on essaye de prédire l'avenir.

[CG] Bah étant donné qu'on en parle de plus en plus ce serait bien que ça commence à devenir quelque chose de moins important dans l'avenir, après de là à disparaître complètement je sais pas. Mais y'a eu tellement de cas d'étudiants qui étaient pas biens à cause de la charrette ou même de professionnels qui font des burn-out à cause de la charge de travail, je pense que tout ça ça va amener les choses un peu à évoluer et après dans les faits est-ce que ça va être évident je ne sais pas. C'est quelque chose

qui est tellement ancré et parfois nécessaire quelque part parce que quand tu veux finir quelque chose et qu'il faut le finir... Ouais je suis pas persuadée que ça s'efface si rapidement, enfin si facilement quoi.

[OA] Ouais donc une diminution mais pas une disparition totale ?

[CG] Ouais bah ce serait quand même l'idéal que ça, quand on voit tout le négatif que ça apporte dans tous les sens du terme, ça serait quand même bien que ça commence à, que ça mène à disparaître progressivement. Ça disparaîtra peut-être pas complètement mais...

[OA] Que ça devienne très anecdotique et pas la norme.

[CG] Ouais c'est ça, qu'on soit plus sur l'anecdote.

[OA] Ok bah très belle réponse du coup je te pose une question un peu, bon qui n'est pas vraiment une question mais c'est est-ce que t'as l'impression que j'ai oublié un point ou est-ce qu'il y a un truc que tu voudrais ajouter ou approfondir sur lequel j'ai pas forcément rebondi et qui toi te semble très important ? Ou est-ce que tu penses qu'on a tout balayé ?

[CG] Non je pense que c'était complet. On a abordé un peu tout donc je pense que ça va aller. Je pense que t'as rien oublié.

[OA] Très bien. C'était pour être sûre parce que des fois tu te rends pas forcément compte dans la discussion que t'oublies un truc et c'est pour éviter de passer tout un truc sous silence parce qu'on l'a oublié.

[CG] Non mais je pense qu'on a tout évoqué. Et puis tu vois si je peux rajouter un truc c'est que même parmi mes amis qui étaient en archi là dans mon petit groupe de copains je suis pas persuadée que beaucoup ont fait de charrettes aussi. Après je saurais pas dire avec plus de précision mais j'ai pas l'impression que c'était un truc qu'ils avaient l'habitude de faire aussi quoi.

[OA] Du coup est-ce que tu penses que le groupe de copains joue beaucoup dans cette question de la charrette ?

[CG] Je pense que quelque part ouais peut-être. Vu que c'est un truc qu'on n'avait pas l'habitude de faire peut-être que ça peut, on s'influence peut-être mutuellement pour pas la faire quoi je sais pas.

[OA] Ou au contraire pour la faire comme tu disais il y en qui sortent donc forcément derrière...

[CG] Bah surtout si tu as l'habitude de travailler ensemble, je sais qu'il y a des groupes de copains bah ils bossent tout le temps ensemble pour les projets. Bah du coup si ils ont l'habitude de faire des projets ensemble c'est sûr qu'au final la charrette y'a de grandes chances qu'ils la fassent ensemble aussi quoi. Et donc nous comme on bossait ensemble on avait pris nos habitudes de travail aussi quelque part. Les quelques fois où on bossait ensemble on arrivait normalement à s'influencer positivement et comme je disais est-ce que c'est possible d'appliquer ma méthode à d'autres bah peut-être que là au final on a réussi à le faire, plus ou moins bien peut-être je sais pas, mais peut-être qu'on a réussi à s'influencer de façon positive pour pas se faire trop avoir par le temps.

[OA] Et bah écoute je dirais que ça peut être le mot de la fin. Franchement merci beaucoup pour cet entretien qui a duré un petit moment mais ouais tu sais j'ai tellement peur d'oublier un truc que je pose plein plein plein de questions.

[CG] De rien et non t'inquiète c'est normal et c'est bien.

[OA] Et puis félicitations encore pour ton PFE.

[CG] Merci et puis si t'as d'autres questions qui te viennent et bah t'hésites pas.

[OA] Bah ça marche merci beaucoup et puis en plus c'était super cool parce que t'as bien pris le temps de répondre à tout en profondeur.

[CG] Bah ouais je sais pas c'est important.

[OA] Non mais ça fait plaisir de sentir que la personne est impliquée. T'as moins l'impression de faire chier les gens.

[CG] Ouais je sais pas. Bah non mais je me dis que ça va être utile donc autant que je réponde bien parce que bon c'est pas évident des fois de trouver des gens qui s'impliquent, même dans des questionnaires.

[Suite de la digression sur la difficulté à trouver des volontaires pour être enquêtés puis discussion sur les différents profils des enquêtés de mon mémoire et sur ma méthodologie.]

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1C_2

[Entretien réalisé le mercredi 10 août 2022 de 18h30 à 20h30 en présentiel au bar le Louis Blanc. L'enquêté s'est montré disponible et a répondu aux questions en comprenant relativement bien le principe de l'entretien semi directif. On notera dans l'entretien qu'il fait parfois de longues digressions en oubliant de répondre à la question initiale.]

OA : enquêtrice

RH : enquêté

[OA] Du coup voilà j'ai lancé les deux donc avec un peu de chance y'en a au moins un qui va marcher.

[RH] J'ai lancé aussi le mien comme ça si jamais t'auras besoin je pourrais te le donner. Donc vas-y dis-moi.

[OA] Du coup, comme je te disais, bah c'est une série de questions en fait. Donc y'a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Le but c'est de raconter ton expérience donc je peux pas dire "ah non c'est faux" ou "ah non tu peux pas dire ça". Au contraire, je suis contente d'avoir plein de points de vue différents, ça me permet d'avoir un propos nuancé et puis si t'as le même point de vue que les autres bah t'as le même point de vue que les autres. C'est en 5 parties qui sont plus ou moins longues tu verras. Ça dépend des parties en soi mais aussi de ce que t'as à raconter. Du coup la première partie c'est assez basique mais c'est pour avoir le contexte donc je vais te demander de raconter qui t'es, de savoir d'où tu viens et cetera. La deuxième partie, je te dis tout comme ça tu sais un peu à quoi t'attendre en avance, la deuxième ce sera un peu plus compliqué. Je vais essayer de te demander des généralités sur qu'est-ce que c'est la charrette donc qu'est-ce que ce serait la définition selon toi et des choses comme ça. La troisième ça va être assez long mais plus facile en soi parce que je vais te demander de raconter, à travers des questions, certaines expériences de charrettes. Donc là tu t'appuies sur ton vécu. La quatrième est plus dure à nouveau parce que je vais te poser des questions un peu similaires mais là t'essayes de répondre du point de vue de la généralité de la communauté des architectes d'après toi comment eux voient la chose. Et cinquième partie elle est assez courte y'a que 2-3 questions, c'est un peu prospectif genre sur qu'est-ce que ce serait l'avenir de la charrette et cetera. Du coup en gros voilà comme ça tu sais à quoi t'attendre. Est-ce que t'as des questions déjà à me poser ou si tout est bon ?

[RH] Tout est bon, aller.

[OA] On va commencer. Du coup première question c'est très basique, c'est juste pour te présenter : est-ce que tu peux me raconter ton parcours à partir du lycée à peu près ?

[RH] À partir du lycée, ok. Je savais déjà quand j'avais 12 ans que je voulais être architecte sauf que je savais pas c'était quoi les attentes de l'architecte. Pour moi les architectes c'étaient des gens qui dessinaient des maisons et point barre. Et donc je viens de l'île Maurice et chez nous on est dans un système anglophone donc on termine le lycée à l'âge de 18 ans. Comparé au, je pense que le bac c'est à 16.

[OA] Ouais nous c'est à 18 ans mais on commence le lycée à 15-16 ans.

[RH] Ouais exactement. Nous en continuité on commence à 10 ans et on termine à 18 ans dans le lycée. Donc moi ce que j'ai fait c'est que au fil du parcours j'ai toujours privilégié les matières qui sont, qui vont m'aider à être architecte et on avait des matières comme design and tech c'est un truc de dessin, on a design and com c'est un truc de construction.

[OA] Ouais donc t'as déjà orienté ton parcours ?

[RH] Exactement, exactement. Et j'ai fait des maths et j'ai fait computer.

[OA] Ok donc tu t'es dit que t'allais prendre les matières qui vont dans la bonne direction.

[RH] Exactement. Et le truc c'est que j'aimais vraiment ces matières-là donc pour moi j'étais "c'est fun" et par contre quand j'ai débuté l'architecture c'est là que j'ai vu que toutes les matières que j'ai pris en archi on a vraiment de tout tu vois. Par exemple, tu peux faire des calculs d'ingé donc là tu utilises ce que tu as appris en physics, tu peux faire des beaux dessins donc là c'est plutôt ce que t'as fait en design and communication ou en TD de construction donc là faut que tu réfléchisses à des structures et tout donc là c'est design and tech et quand t'utilises des autres logiciels là c'est computer and tech voilà.

[OA] Et du coup t'as commencé l'architecture à l'école de Maurice, c'est ça ?

[RH] Donc j'ai débuté l'architecture à l'ENSA Nantes et Maurice. Pourquoi exactement l'ENSA Nantes de l'île Maurice, pour ceux qui ne savent pas, je sais pas si tu sais ou pas, c'est une sorte de filiale de l'ENSA Nantes. Tous les profs qui sont ici c'est eux qui viennent à l'île Maurice avec une semaine de différence. Donc par exemple, tu connais [nom de l'enseignant] ?

[OA] Oui

[RH] Donc [nom de l'enseignant] si il fait un cours sur les gnomons ici à Nantes la semaine suivante il est à l'île Maurice à nous enseigner le même truc. Et c'est le même format avec tous les autres profs, y en a pas mal hein, y'a [nom d'un enseignant], [nom d'un autre enseignant],...

[OA] Ouais bah on voit bien, quand ils sont pas là c'est qu'ils sont chez vous.

[RH] Ouais voilà. Dès qu'ils sont pas là ils sont chez nous. Et c'est avec une semaine de différence. Et c'est eux qui font les cours sur le semestre mais ensuite on a aussi des architectes locaux de l'île Maurice et eux ils sont là en tant qu'enseignant et ils nous aident à travailler plus avec le contexte local parce que ils sont des professionnels sur le contexte local, le territoire mauricien, le territoire africain. Donc c'est eux qui nous guident vers cette façon de penser, cette façon de faire.

[OA] Ouais adaptée au contexte local.

[RH] C'est ça exactement, dans une île tropicale.

[OA] Ok. Ouais donc tu m'as dit que c'est pas forcément les mêmes âges donc quand t'es rentré à l'ENSA Maurice c'était en quelle année, t'avais quel âge si tu te souviens ?

[RH] L'année je me souviens pas mais j'avais 19 ans.

[OA] Ok ouais donc c'est comme ici en fait ça change pas grand-chose. Donc tu as fini ton parcours à Nantes par contre si tu peux me préciser juste...

[RH] Donc après les 3 ans de suite à l'île Maurice c'était déjà le directeur, donc à l'époque [nom du directeur], nous avait dit que ça allait être obligatoire de terminer ses études à Nantes. Donc l'option qu'on avait c'était de faire 2 semestres de master à l'île Maurice avec 2 projets longs et ensuite de compléter le final year là où on fait le mémoire et le PFE à Nantes.

[OA] Ok donc t'as fait le, c'est un bachelor je crois à l'île Maurice ?

[RH] Exactement.

[OA] Donc t'as fait un an de master.

[RH] Un an de master à l'île Maurice avec [nom de l'enseignant], je sais pas si tu connais [nom de l'enseignant] et puis l'autre c'était avec [nom de l'enseignante].

[OA] Je connais ouais.

[RH] Donc 2 studios pour faire le projet long et ensuite on est venus ici pour le mémoire mais on avait déjà commencé le mémoire à l'île Maurice et j'ai complété mon mémoire ici et ensuite j'ai entamé le PFE quoi.

[OA] Oui donc t'as fait un an ici en fait un semestre de mémoire et ensuite ton semestre de PFE ?

[RH] Voilà c'est ça.

[OA] Que t'as fait du coup en juin, enfin que t'as soutenu en juin ton PFE ?

[RH] Voilà c'est ça.

[OA] Ok donc je pense qu'on est bien sur ton parcours. Juste question un petit peu plus, est-ce que l'entourage dans ta famille il y avait des gens, ou des amis des proches, qui étaient liés au monde de l'architecture ou rien à voir ?

[RH] Non pas vraiment. Je viens d'une famille qui sont très liés aux finances. Y a mon père lui il est entrepreneur, mon tonton entrepreneur. Quasiment tout le monde de la famille ils voient que de l'argent.

[OA] D'accord ouais donc c'est pas des gens qui t'ont renseigné sur les études d'architecture ?

[RH] Non pas du tout, pas du tout. Mais comment est-ce que moi j'ai pu apprendre c'était quoi l'archi ? Je suis en train de réfléchir. J'ai contacté une des agences à l'île Maurice qui était une des agences les plus réputées à l'époque et il y avait un architecte qui travaillait là-bas, j'ai essayé de trouver son nom et je lui ai envoyé un message sur facebook en lui demandant "bah explique un coup, c'est quoi l'architecture et blablabla" et il m'avait répondu, il m'avait expliqué. Et j'avais aussi contacter le président de la MAA, le MAA c'est le Mauritius Architect Association. Ce sont eux qui veillent à ce que les architectes fassent des bonnes pratiques et ne font pas des trucs de cons.

[OA] Ok ouais c'est un peu comme l'Ordre des architectes en France si j'essaye de faire un parallèle.

[RH] Exactement, exactement c'est ça.

[OA] Donc toi tu t'es renseigné par ces personnes-là en fait ?

[RH] C'est ça.

[OA] Et ils t'avaient parlé du métier d'architecte ou des études ou des deux ?

[RH] Que les études, pas le métier. Mais à préciser, personne m'avait dit c'était quoi faire charrette, pourquoi tout ça.

[OA] Ils t'avaient parlé de quoi du coup à propos des études ?

[RH] Il m'avaient dire genre "il faut vraiment que tu comprends comment un architecte il fonctionne, il faut que tu apprends à dessiner, il faut que tu t'inspires de l'art moderne, être doué en informatique c'est un atout parce que maintenant dans les agences tout est en train d'être digitalisé, faut que t'arrives à t'en sortir avec un ordi et des nouveaux logiciels".

[OA] Donc ils t'ont dit ce qui allait être utile pour tes études, un peu les savoir-faire ?

[RH] Voilà c'est ça. Exactement.

[OA] Ok bon bah c'est super cool parce que t'as répondu à deux questions en une. Du coup pour la première partie on est ok donc on commence la deuxième partie qui va être un peu plus compliquée. Première question c'est est-ce que toi tu pourrais me donner ta propre définition de ce qu'est la charrette ?

[RH] Pour moi la charrette c'est, en vrai c'est l'envie de bosser dur pour donner juste valeur à son projet. Et je pense que personnellement pour faire charrette c'est pas une question de est-ce qu'on veut le faire ou est-ce qu'on peut le faire mais c'est juste une question de à quel point on est inspiré par notre propre travail. Je pense que ça c'est la clé parce que bon honnêtement pour te dire quand j'étais au lycée j'ai bossé, j'ai eu des bons résultats mais j'ai jamais bossé avec cette même rigueur et ténacité que j'avais quand j'étais en archi, enfin quand j'étais, j'y suis toujours mais de faire charrette pendant 2-3 semaines, bosser les week-ends et tout ça il faut vraiment avoir l'amour pour le métier. Voilà pour moi c'est ça la charrette.

[OA] Et du coup, juste pour rebondir sur ce que t'as dit je vais te poser une question qui d'habitude n'est pas là mais j'en profite. Tu dis qu'il faut avoir de l'amour pour son métier, du coup tu dirais que pour réussir en architecture, que ce soit dans le métier ou dans les études ou dans le métier, il faut nécessairement être passionné par l'architecture ?

[RH] Oui, oui. Pour moi perso je trouve que ça en vaut pas la peine d'être architecte si t'es pas passionné par ce que tu fais parce que l'important c'est toujours de se dire que on est en train de dessiner pas parce qu'on fait du dessin pour améliorer la vie des gens. Toutes les lignes qu'on fait sur un papier ça va être construit dans le réel et en quelque sort il faut que tous les architectes aient cette volonté de vouloir bien faire.

[OA] Ouais il y a une certaine responsabilité derrière.

[RH] Exactement. Chaque ligne dessinée doit être bien pensée et non pas quelque chose fait au hasard.

[OA] Ok bah je referme cette parenthèse, on y reviendra peut-être plus tard. Du coup, là c'est une question un peu technique. Je l'ai rajoutée parce qu'il y a des gens qui m'ont dit qu'ils voyaient différents types de charrettes. Alors est-ce que toi tu vois différents types de charrettes ou tu dirais qu'elles sont toutes pareilles ?

[RH] Alors, types de charrettes, je pense pas qu'il y ait différents types de charrettes. Je pense plutôt qu'il y ait différentes périodes de charrette et ce sont ces périodes-là qui peut-être définissent des types. Par exemple, si je peux le mettre ainsi, t'es en L2 ou L3 et t'es en train de faire ton projet et y'a ce qu'on appelle le midsemester evaluation et au midsemester evaluation là y'a le prof qui te dit "bah écoute tu sais quoi, ton projet c'est pas bien pensé et y'a beaucoup de taf à faire et faut vraiment que tu essayes de trouver quelque chose qui soit plus puissant conceptuellement et cetera" et là ça crée un autre type de charrette parce que t'es en midsemester, peut-être que tes amis eux ils sont chill, ils vont faire des trucs à eux, ils vont même vouloir t'inviter "viens on va jouer au foot, on va au ciné et cetera et cetera, et toi tu sais que "non je suis dans la merde, il faut que j'essaie d'avancer mon projet". Donc ce sont deux, c'est pas types de charrettes, mais c'est par rapport à la temporalité tu vois.

[OA] D'accord donc là c'est quand t'es un peu tout seul à être charrette parce que t'es le seul à être charrette parce que à un moment dans ton projet y'a un truc qui a mal collé.

[RH] Exactement, exactement. Par contre y'a cette sensation que tout le monde est en charrette quand on arrive à la fin ou quasiment à la fin du projet où là bah tout le monde essaye de produire les plus beaux dessins, les plus beaux plans, essayes de faire de son mieux pour expliquer son projet. Et je pense que c'est ça cette différence entre les charrettes et non pas le type parce que ça reste des charrettes.

[OA] Non mais comme tu dis y'a cette question de temporalité entre quand c'est parce que c'est toi qui a merdé et quand tout le monde est charrette parce que c'est la fin et tout le monde veut bien faire son truc.

[RH] Et là on est vraiment dans un mood de "on bosse mais on bosse pour le fun tu vois même si tu es fatigué tu auras ton pote pour te dire aller courage tu dois faire encore deux rendus" ou "fais ça sur ton plan" ou "travaille un peu sur ton oral" tu vois les trucs comme ça.

[OA] Ok c'est super intéressant parce qu'il y a une personne qui m'avait fait cette nuance, enfin personne qui l'avait fait aussi clairement du coup c'est cool. Et là, encore une différence entre des charrettes, c'est juste est-ce que tu verrais une différence entre des charrettes qu'on a en école d'archi, enfin pendant les études parce que là c'est ce dont tu m'as parlé, et, si ça existe dans le monde professionnel, les charrettes du monde professionnel ? Tu peux me dire qu'y en a pas dans le monde professionnel ou qu'y en a mais que y'a pas de différences et/ou similitudes.

[RH] Donc, la différence. Non, je vais commencer avec les similitudes. Donc faire charrette c'est bosser après les heures, hors les heures, pour produire. Donc c'est quoi ce qui est similaire avec l'école c'est que quand on fait charrette en agence on le fait la plupart du temps avec les rendus, soit la veille soit on fait charrette tôt pour se dire "ah ouais on peut bosser sur le projet" mais bon ça arrive jamais comme ça. Donc on commence toujours avec un rythme qui est plus ou moins à l'aise et quand on arrive à la fin ça commence

à monter, à monter, à monter et... Il faut comprendre que faire charrette à l'école c'est plus, je dirais que plus simple dans le sens où moi perso j'ai bossé avec deux architectes et, c'était même pas des stages, c'était vraiment bosser avec des architectes, et j'ai fait charrette sur trois projets, non deux projets, en quatre mois. Donc un semestre qui dure quatre mois à l'école tu fais charrette qu'une seule fois mais moi en agence en quatre mois j'en ai fait deux charrettes et c'était vraiment charrette pendant une semaine, le week-end y compris. Et c'était des gros projet et le truc c'est que des fois l'architecte nous expliquait des trucs que nous on comprenait pas et après avoir bossé pendant une journée l'architecte vient te dire "non c'est pas ça que je voulais" et là t'as pas le choix il faut que tu changes. Mais vu c'était des gros projets, c'était des projets intéressants moi et mes potes on s'est dit "ok on va le faire, on va essayer de trouver la bonne réponses architecturale pour pouvoir aller de l'avant avec ça". Donc la différence c'est que c'est pas toi qui commande quand c'est en agence parce que c'est pas pre-plan alors qu'à l'école tout est pre-plan, tu sais que t'as ton semestre qui commence à telle date, ça se finit telle date et entre tu as rien, tu as peut-être des UET ou des petits trucs comme ça mais ça va. Alors que quand tu es en agence peut-être que tu as commencé à bosser sur le projet, je sais pas moi, un hôtel, et deux jours après tu reçois la commande d'un hôpital et deux jours après y'a quelqu'un d'autre qui arrive et résidentiel. Donc il faut que toi tu arrives à t'organiser comment est-ce que tu vas planifier, comment est-ce que tu vas travailler.

[OA] Ouais sur tel ou tel projet pour pas être trop...

[RH] Exactement, exactement.

[OA] Et alors qu'à l'école tu sais que ça va être ça de telle date à telle date et qu'il y aura que ça et que tu te concentres là-dessus. Y'a moins d'imprévus.

[RH] C'est, exactement, y'a moins d'imprévus. Quoique des fois avec les profs...

[OA] Bon il y a toujours des petits imprévus mais pas autant qu'en agence du coup.

[RH] Non

[OA] Ok et bah du coup deuxième sous-partie de cette partie on va dire, c'est plus sur l'origine de la charrette. Est-ce que tu saurais, ou pas forcément, d'où vient la charrette c'est l'origine de cette expression d'être charrette ?

[RH] L'expression être charrette ce que moi j'ai entendu dire par Monsieur [nom de l'enseignant], c'était la première fois qu'on fait charrette à l'île Maurice et c'était un peu weird parce que on venait de sortir du lycée et on bossait, mais bon c'était weird mais c'était fun parce que on était tous là à faire charrette sur un projet commun, c'était un grand projet de groupe et là [nom de l'enseignant] nous voit ensemble en train de bosser, c'était vers 8h du soir, l'école termine à 6h et à 8h on était toujours en train de bosser et [nom de l'enseignant] nous a vus là-bas et donc il nous a dit "oh vous êtes en train de faire charrette". Et en fait on était tous en train de rigoler les uns les autres "il nous a dit quoi ? on fait charrette bon". Pour moi à l'époque j'étais très nul en français donc je pensais que c'était que moi je comprenais pas. Et j'ai d'autres potes qui ont fait le lycée français donc bac et tout et donc je leur ai demandé "tu sais toi ce que c'est charrette ?" et il me fait "non c'est la première fois que j'entends ça".

[OA] Ouais là c'est pas une question de Français c'est une question de...

[RH] Exactement, on sait pas c'est quoi. Et là j'ai demandé à [nom de l'enseignant] et il me fait "ah tu sais pas c'est quoi faire charrette ?" et là je dis "bah non". Et moi je me souviens c'est moi qui avais posé la question à [nom de l'enseignant]. Et il me dit "tu sais en France, à l'époque où il y avait les architectes qui bossaient tard la nuit et tôt le matin, ils foutaient tous les trucs dans la charrette et les poussaient à travers les routes en courant pour pouvoir arriver à temps là où ils devaient présenter, ensuite présenter, et donc c'était ça faire charrette". Ensuite je me suis fait "ok, d'accord, intéressant comme expression" mais à l'époque on savait pas que ça allait être comme, que ça allait faire partie de notre vie quoi la charrette.

[OA] Ah ouais ok. Et du coup bah donc tu dis "ouais c'était les architectes à l'époque quand ils finissaient, ils transportaient avec leur charrette", "à l'époque", tu sais ce que c'est l'époque en question ou aucune idée ?

[RH] Aucune idée, aucune idée

[OA] C'est dans le passé.

[RH] Dans le passé mais...

[OA] Ouais, pour dater plus précisément...

[RH] Non je sais pas.

[OA] Ok bah du coup je vais te poser une question plus précise, mais du coup pareil t'as pas forcément la réponse surtout que c'est sur l'histoire de l'architecture en France donc t'es pas, je te pose la question et si tu sais pas tu sais pas il y a pas de souci. En fait l'enseignement de l'architecture en France ça a été fait, bon maintenant y'a les ENSA mais avant il y a eu d'autres trucs. Donc à la fin du 17^e siècle c'était l'Académie d'architecture, ensuite il y a eu les beaux-arts, ensuite les unités pédagogiques, après on a eu les écoles d'architecture et maintenant les ENSA. Dans tous ces trucs-là est-ce que t'as une idée de quelle période ça date ou pas du tout ?

[RH] Non aucune idée, aucune idée. Je connais que les ENSA.

[OA] Ok bah pas de problème. Déjà tu as l'histoire du truc, enfin un peu la légende derrière, c'est déjà pas mal. Du coup dernière question sur cette partie. Tu disais "ouais à l'époque, je sais pas quand", est-ce que à ton avis il y a des différences entre les charrettes qu'on fait aujourd'hui et les charrettes de l'époque en question ?

[RH] Est-ce qu'il y a une différence ? Je me suis jamais posé cette question-là mais elle est intéressante comme question. Si on parle à l'époque où les moyens de transport étaient des charrettes en soi bah peut-être que oui, peut-être que oui parce que bah commencer à transporter des trucs dans des charrettes c'est pas si simple que ça alors que si tu le fais en voiture c'est beaucoup mieux. Ensuite, pour la construction des maquettes, peut-être que c'était utile de faire des grandes maquettes et de les couper en bouts et de les transporter dans différentes charrettes, je sais pas comment ça rentre. Pareil là où on présente idem ou ça ne s'assemble plus. Mais nous on a cette chance de pouvoir transporter en voiture et c'est une méthode beaucoup plus safe tu vois. Et si on parle de la charrette sur l'aspect de travailler je pense que pour nous c'est plus simple. C'est plus simple de faire charrette parce que on est maintenant dans un monde qui est digitalisé. Et nous quand on fait des erreurs c'est contrôle Z tu vois, c'est beaucoup plus simple. E à l'époque je pense que s'ils étaient pas concentrés au maximum et que s'ils

faisaient un truc de merde sur leur feuille c'était fichu.

[OA] Ouais fallait recommencer.

[RH] Recommencer si c'était trop grave ou essayer de trouver une technique, enfin comme il y avait dans les années 1900, peut-être 1960 hein, là où il faisait des dessins sur des calques, ils utilisaient toujours des calques assez épais pour pouvoir gratter.

[OA] Avec la lame de rasoir là.

[RH] Exactement. Mais nous on fait pas ça, on fait contrôle Z, on delete et ensuite c'est bon on continue.

[OA] Ouais une erreur a moins d'impact.

[RH] Exactement. Donc nous on peut faire charrette à 3h du mat même si on fait des conneries on arrive à reverse back mais eux si ils ont sommeil et ils bossent je sais pas trop comment ça se passait. Mais je suis sûr que c'est dommage de travailler tard dans la nuit et ensuite de se réveiller le matin et de voir que t'as faux quoi.

[OA] Ouais si tu passes toute la nuit à faire de la merde en plus super quoi.

[RH] Exactement. Je pense que cette différence là c'est ça, pour moi le mot clé c'est digitalisation. Le fait que nous on utilise beaucoup les ordi, pour nous ça passe les erreurs.

[OA] Ok intéressant. Alors du coup on change totalement de partie. Ça n'a rien à voir là, on est sur ton expérience personnelle de la charrette. Donc c'est une question je te le repose mais t'as déjà un petit peu répondu à travers une question d'avant, c'est la première charrette et son contexte. Donc si j'ai bien compris, t'étais en première année et c'était une charrette de groupe mais si tu peux me donner des précisions.

[RH] Donc on bossait sur... C'est quel projet déjà ? C'était le projet de flic en flac, donc flic en flac c'est une région à l'Est, près de l'école à l'île Maurice et c'est une région côtière. Donc on bossait sur un truc urbain, enfin urbain architecture vu que notre licence c'était architecture with urbanism, une mixité des deux. Honnêtement notre projet n'était pas ouf, on a fait un projet de merde parce que c'était la première fois qu'on bossait dans un si grand groupe. Et intéressant de savoir que on peut être nombreux et si on n'est pas tous d'accord sur une idée ou quoi que ce soit, surtout qu'on est jeune et qu'on pense tout savoir, et on veut défendre notre façon de penser aux yeux de, même si c'est de la merde on pense d'autres idées c'est la meilleure, et on essaie de le défendre, même pas de le défendre mais de l'imposer sur les autres, et là ça devient chiant à travailler. Et à cette époque-là il y avait certains individus, je veux pas citer les noms bien sûr, mais il y avait certains individus, des bons amis à moi avec qui on est toujours amis, mais à cette époque-là on était trop jeunes pour comprendre que l'opinion des autres c'est pas une faiblesse mais un avantage. Quand les autres critiquent ton projet c'est pas pour être méchant mais c'est pour t'aider à faire mieux. Mais cette époque-là on était trop jeunes et on comprenait pas. Et là y'avait quelqu'un qui disait "ouais mais tu sais quoi je pense que le projet va pas blablabla blabla" et il y en a d'autres qui commençaient à l'engueuler en disant "ouais mais comment tu sais que ça marche pas alors qu'on est même pas passés avec les profs et blablabla". Et tout ça moi perso j'ai vu l'impact qu'on faisait charrette parce j'ai vu qu'on faisait charrette parce que c'était mal planifié.

[OA] Ouais si vous arriviez pas à vous mettre d'accord du coup vous preniez du retard.

[RH] Exactement. On prenait tout notre temps à ne pas bosser et à essayer de discuter entre nous. On était à combien ? 10, 10-11 ouais c'était un grand groupe. Au final c'était je pense deux jours avant le rendu, comme je te disais quand [nom de l'enseignant] est passé et nous as dit qu'on était en train de faire charrette, et c'est là qu'on avait commencé à produire les documents. Et moi j'étais en charge de la maquette donc il y avait moi et deux autres amis avec moi mais c'était toujours en grand groupe. Mais c'était ma première expérience de charrette et à l'époque j'avais pas compris pourquoi est-ce qu'on avait pris autant de retard par rapport aux autres, parce qu'il y avait 3 groupes parce qu'on était 30 dans la classe, et je savais pas pourquoi on avait pris tout ce retard là. Mais après au fil des années et maintenant qu'on parle, on en parle entre nous même les 10 potes, et c'est là qu'on dit "non franchement on était cons" parce qu'on était cons à essayer de défendre ce qu'on a en tête alors qu'on pouvait littéralement prendre toutes les bonnes idées et les mettre ensemble et de créer un projet nice tu vois.

[OA] Ouais ouais je vois. Ouais c'est le manque de, la difficulté de se comprendre entre groupe qui fait que vous avez pris du retard.

[RH] Exactement.

[OA] Là maintenant que tu as du recul tu arrives à analyser pourquoi mais sur le moment tu comprenais pas.

[RH] Sur le moment non. Mais c'était moi ma première expérience de charrette.

[OA] Ok. Du coup je vais te poser une question sur laquelle t'auras pas forcément grand chose à rajouter parce que tu l'as dit tout à l'heure mais c'était pour cette exercice là pendant ta première année et c'est [nom de l'enseignant] donc un prof qui t'a dit pour la première fois de ta vie cette expression être charrette ?

[RH] Exactement, c'était la première fois voilà. Mais honnêtement pas la meilleure fois hein.

[OA] Non mais c'est la première et c'est ça qui m'intéresse et de savoir si tu l'avais déjà entendu avant les études ou pas mais non du coup.

[RH] Non jamais.

[OA] Mais quand tu l'as entendu c'était pendant les études et pendant la première année donc pas à la fin des études mais au début. Alors du coup tu as sûrement fait plusieurs charrettes dans ta vie donc tu vas pas toutes me les raconter sinon on est encore là demain matin. Je me demandais si tu avais un meilleur souvenir et un pire souvenir de charrette, sachant que je donne juste une petite précision tu peux me dire que c'est pendant la même charrette si jamais il y a un truc super bien pendant cette charrette et un truc super négatif t'as le droit de me dire que c'est la même charrette et de m'expliquer pourquoi c'est à la fois la meilleure et la pire ?

[RH] Donc y'a une charrette que j'avais fait, c'était en bachelor, je devais terminer mon, c'était pendant le dernier semestre de licence et j'avais échoué mon projet, le premier et le dernier projet que j'ai échoué pendant toutes mes études. Et je me suis dit "ok, je veux plus jamais échouer" mais par contre ce qui était intéressant avec la charrette qu'on avait fait c'est que j'ai tout de suite compris, enfin pas tout de suite tout de suite il m'a quand

même fallu un instant, en architecture working hard doesn't mean working [inaudible] it's working smart that makes the difference. Et ce truc là je pense que c'est à travers, enfin je pense mais je suis même sûr, que c'est à travers cette session de charrette que j'ai pu apprendre ça. Et du coup je t'explique le contexte. Donc on était à l'île Maurice et on devait faire un projet de métro. Et j'avais déjà commencé à faire la conception et tout mais j'étais pas vraiment investi à 100% dans le projet. Et dans ma tête j'étais genre "c'est un projet assez simple, je vais le faire" et j'avais pas vraiment cette maturité de bien penser le projet, d'avoir tous les éléments ensemble qui interagissent d'une certaine façon à ce que le projet soit cohérent tu vois. Donc il y avait pas de cohérence dans le projet mais moi dans ma tête c'était cohérent, dans ma tête c'était cohérent. Et j'avais cette impression que si tu peux bien expliquer ton projet c'est que le projet il marche tu vois mais ça marche pas comme ça. Tu peux bien l'expliquer mais si le projet c'est de la merde c'est de la merde.

[OA] Ouais si il marche pas il marche pas.

[RH] Exactement tu vois. Et donc on devait faire charrette avec des potes, on était à l'école, c'était la veille du rendu. C'était vers 3h ou 4h ouais 4h de l'après-midi et on allait vers l'ENSA en voiture et c'est moi qui conduisait à chaque fois. Donc j'étais là-bas et il était 4h et l'école ferme à 6h mais tu peux avoir un extra jusqu'à 8h par contre à 8h il faut que tu sortes, enfin que tu te casses quoi. Et donc j'étais là je me disais "ok c'est 4h si je sors maintenant il n'y aura pas d'embouteillage alors que si je sors à 6h ou à 8h il y aura des embouteillages enfin à 6h il y aura des embouteillages et à 8h ça ira mais il sera trop tard quoi" et donc là j'ai dit à mes potes "écoutez les gars on va rentrer chez moi on va bosser chez moi", c'était charrette hein, on savait que c'était charrette.

[OA] T'étais charrette donc autant en profiter qu'il y ait pas d'embouteillage pour pas perdre de temps quoi.

[RH] Exactement. Voilà donc on a quitté l'école et à 4h30 on était chez moi. Mes parents étaient là et ils savaient déjà ce qui allait se passer ce soir. Et on a commencé à bosser, donc c'était sur une grande terrasse et la terrasse elle fait à peu près je dirais 100m², enfin un grand truc. Donc on était à 3, on était chacun dans un coin et on bossait. Et arrivé vers 8h ou 9h il y a mes parents qui ont fait le dîner et là en mangeant on était en train de discuter de ce qu'on préparait pour demain tu vois donc là on parlait des plans, des sections, des élévations, de la maquette. Et là j'avais un pote c'est comme si il était down et il voulait pas compléter le truc, il était comme si "non mais je vais arrêter là, je vais aller me coucher". Et moi j'ai compris, dans ce moment précis, que si on allait lui dire comme si "bon écoute ça va dors et cetera" ça allait pas passer. Donc moi et mon autre pote à moi on lui a dit "écoute c'est la dernière nuit que tu vas passer et après tu auras les vacances et tout donc ça va être nickel quoi donc vas-y fais un effort". Et ça je pense que être en charrette c'est vraiment un truc qu'il faut qu'on arrive à dire quoi, que les amis sont là pour t'encourager même quand toi tu es down et que tu veux pas bosser mais les amis sont là pour t'encourager pendant cette période de charrette parce que eux et ils doivent bosser et ils veulent aussi te voir réussir comme si vous étiez ensemble. Et donc et donc là c'était cet instant là que j'ai trouvé très positif. Et ce que j'ai pas aimé pendant cette nuit c'était à 3h du mat, à 3h du mat j'ai réalisé que j'avais un projet de merde et que mon projet n'allait pas passer. Je voyais trop de problèmes, trop trop de problèmes.

[OA] Ah oui, c'est quand tu étais en train de le faire que tu t'es dit "non ça passera pas" ?

[RH] Exactement. Et je me suis dit "je vais présenter demain, je suis sûr que ça passe

pas mais bon”.

[OA] Ouais t’y vas en te disant que ça va mal se passer, c’est désagréable comme sensation.

[RH] Exactement. Donc j’ai présenté et le prof a dit que non c’était pas un projet au niveau et j’étais là genre “ok”.

[OA] Ouais de toute façon tu t’y attendais.

[RH] Exactement.

[OA] Mais tu y allais en savant que ça allait...

[RH] Exactement. À travers cette charrette, comme si de bosser en continuité sur ce projet pendant la nuit et voir ce que mes amis faisaient surtout parce que quand on est en charrette on bosse ensemble même si tu es sur ton projet à toi et tout et donc tu regardes ce que tes amis font et tu fais une comparaison entre ton travail et ce que tes amis ils font, et tu fais pas ça juste pour le fun mais parce que tu veux comprendre si eux ils sont en train de faire de la merde ou si toi tu es en train de le faire...

[OA] Et donc toi c’est là que tu t’es rendu compte que ça allait pas bien se passer ?

[RH] Exactement et c’est la première et la dernière fois parce que à travers cette expérience c’est là où j’ai appris beaucoup de choses en architecture, en échouant. Et je sais exactement c’était qui le prof qui, parce que il y avait un grand débat concernant mon projet, la directrice de l’ENSA de l’île Maurice elle voulait qu’on me donne un 10 sur 20 et elle était “non c’est bon il peut aller en master, c’est pas la peine de le recalcr et tout”.

[OA] Ouais en mode “son projet est pas exceptionnel mais ça va il va y arriver”.

[RH] C’est ça, mais ça va. Mais il y avait un prof il était là “non moi je suis pas d’accord et on va pas lui donner un 10 et tout” et ils m’ont foutu un 9,5.

[OA] Oh non mais la pire note au monde ça.

[RH] Mais bon quand ils m’ont donné le 9,5 j’étais emmerdé, j’étais vraiment très très très en colère mais maintenant, après mes études, je peux pas le remercier assez de ce qu’il a fait pour moi. Le simple fait qu’il m’a fait échouer c’est parce qu’il savait que j’avais le potentiel de faire plus tu vois. Honnêtement je le remercie pour ça.

[OA] Ok. Du coup là c’est, est-ce que ta pratique ou ton rapport à la charrette il a évolué au cours de tes études entre ta première charrette et aujourd’hui ?

[RH] La façon dont je fais charrette ?

[OA] Ouais la façon dont tu fais des charrettes ou la manière dont tu vois les charrettes, un peu les deux. Tu sais tu disais tout à l’heure que c’est pas de bosser dur mais de bosser intelligemment, est-ce que ça ça a eu une influence ?

[RH] J’essaye de trouver comment t’expliquer ça. Je pense que bon il y a une différence à faire entre les charrettes de l’école et les charrettes en agence. En agence, comme je t’ai

dit, c'est l'architecte qui te dit "ah non c'est pas ça que je voulais, blablabla blablabla", c'est des architectes qui arrivent pas à, ça à beau être des grands architectes, ils arrivent pas à exprimer à leurs employés ce qu'ils veulent et toi t'es là comme un grand couillon à essayer de comprendre ce qu'ils veulent et ça va te prendre le week-end juste pour produire. Mais à l'école c'est très différent, enfin de mon expérience personnelle, bah au départ on fait des charrettes parce que c'était un souci de time management, j'avais pas cette notion de comment pre-plan mes trucs quoi, je savais pas comment pre-plan mes rendus de projet et je savais pas corriger mes erreurs vite et je savais pas comment me laisser guider par les profs tu vois parce que en réalité tout ce que les profs te disent en archi c'est pas paroles de Dieu écrit sur un bouquin irréfutable quoi non, y a des trucs où il faut que tu puisses te dire "non je suis pas d'accord".

[OA] Ouais il faut faire la part des choses dans ce qui t'intéresse ou pas dans ce qu'ils t'apportent.

[RH] Exactement. Mais tout ça ça m'a... pour te dire les charrettes que je faisais auparavant c'est des charrettes pour produire beaucoup de documents pour expliquer un truc simple quoi, je peux produire 4 documents pour expliquer un truc banal mais les 4 documents n'étaient pas de qualité de tu vois. Mais au fil du temps, quand je suis arrivé en master, c'est là où j'ai commencé à comprendre quoi produire, comment produire donc je peux faire charrette pour produire un document de qualité mais je sais que ce document là c'est ça qui va expliquer le projet. Donc je pense que ça a changé dans la manière dont je fais charrette. Et il y a aussi cette notion de temporalité. Je fais pas charrette la veille du rendu, je fais un jour avant.

[OA] Pour te dire que t'es reposé le jour du rendu ?

[RH] Exactement, pour pouvoir présenter. Sauf que le PFE, ah non même pour le PFE je me suis reposé parce que même si c'était avec un grand stress et tout j'ai essayé de me reposer.

[OA] Ok donc ouais tu te dis, c'est plus important, "de toute façon je vais faire charrette à un moment donc autant que je le fasse avant comme ça je dors bien la nuit d'avant et j'ai l'air frais" ?

[RH] Ouais. Mais le truc c'est que pour pouvoir faire charrette, même un jour avant, il faut que tu aies vraiment bien planifié tous tes documents. Tu peux pas être là en train de dormir la veille et de te rendre compte soudainement et te dire "bah merde il faut que je prépare ça parce que ça" et que tu te lèves la nuit hyper stressé tu vois.

[OA] Et que tu te dis "merdre ça va pas le faire".

[RH] Exactement. Donc moi, un des trucs que je fais toujours c'est que j'écris mon oral. Même si je le fais en bullet point j'écris mon oral comme ça je sais quoi dire et comment dire et à travers de cet oral là c'est là que je commence à définir les documents graphiques. Je pense que c'est quelque chose que les profs n'expliquent pas ça et ça je trouve dommage.

[OA] Ouais t'as raison en plus c'est important.

[RH] Ca je trouve que c'est dommage, ça je l'ai appris par moi-même en faisant des conneries auparavant.

[OA] Oui alors que quand tu sais ce que tu vas dire tu sais ce que tu dois faire et donc tu fais tes documents en fonction. Et c'est pas tu fais et ensuite tu te dis "ah merde mais je vais raconter quoi?".

[RH] Exactement, exactement, exactement. Et ça je pense que ça change la façon de faire charrette. T'es pas là, comme je te dis, à tout préparer au dernier moment et donc en fait si t'as déjà tout préparé bah la veille tu peux dormir et t'es pas là comme un zombie au rendu où tu es à moitié endormi et je sais pas moi.

[OA] Ouais du coup tu présentes mieux a priori.

[RH] Tu présentes mieux, c'est ça.

[OA] Ok bah franchement c'était super cool. Là c'est une question qui est pas facile. Donc toi t'as déjà fait des charrettes parce que des fois y'a des gens qui me disent "non moi j'en ai jamais fait", c'est rare mais ça peut arriver.

[RH] J'en connais des gens qui en ont jamais fait oui.

[OA] Et du coup pourquoi tu fais des charrettes ?

[RH] Pourquoi je fais des charrettes ? Donc une des premières grandes raisons c'est pour la production des documents. On fait pas charrette en s'appuyant sur la pensée intellectuelle de son projet donc on n'est pas là en train de se dire la veille du projet "oh il faut que je pense ça, il faut que je réfléchisse à ça", non. Tout ce qui est de nature intellectuelle donc réfléchir, comprendre et cetera ça c'est déjà fait. On fait des charrettes que pour la production donc faire des dessins ça prend du temps, faire des 3D ça prend du temps, faire des rendus sur des logiciels ça prend du temps et c'est ce temps-là qui s'accumule et ça donne cette... enfin ça crée de la place pour faire charrette tu vois. Que tu le veilles ou pas tu sais qu'il faut que tu expliques ça où ça où ça donc tu sais qu'il faut que tu aies une axo, un modèle 3D et un plan je sais pas, enfin peu importe c'est quoi les documents, c'est le nombre de documents qui fait que... Mais quoi que, juste pour dire entre parenthèses, quand on travaille en groupe d'habitude je fais pas charrette parce que moi perso j'arrive à parler aux gens qui sont dans mon groupe et j'arrive à leur demander exactement qu'est-ce qu'ils aiment faire. Et ça je pense que c'est très important quand on est en groupe parce que comme je dis la première fois que j'avais fait un projet en groupe c'était de la merde et tout le monde s'engueulait et moi j'avais même pas pris la peine de gueuler sur qui que ce soit parce que je savais que ça allait pas servir à grand chose tu vois.

[OA] Ouais ça allait pas avancer mieux le projet.

[RH] Exactement. Et c'est là qu'on avait eu cette idée de "qui veut faire quoi ?". Et donc moi j'aime bien travailler sur les maquettes donc j'ai fait la maquette.

[OA] Ouais chacun fait ce qu'il a envie de faire.

[RH] Exactement. Pour ne pas faire charrette en groupe c'est très important que chacun fasse ce qu'il aime. Et d'essayer d'écouter les autres parce que souvent dans les groupes tu vas avoir par exemple quelqu'un qui va te dire "ouais ça me fait chier Photoshop" - "bah d'accord te fais pas chier avec, tu veux faire quoi ? Tu veux faire Autocad ? Fais Autocad. Et si tu veux faire Sketchup fais Sketchup".

[OA] Oui, tu fais la partie qui t'intéresse parce que si t'es intéressée à priori ça se passe mieux.

[RH] Exactement il vaut mieux rien faire que faire un truc mal fait parce que de toute façon sinon il va falloir repasser derrière. Et tout ça contribue au nombre de charrettes que tu fais tu vois. Individuellement quand tu travailles sur un projet individuel c'est pas pareil parce que bah quand je travaille tout seul c'est moi qui dois tout produire.

[OA] Ouais tu dois tout faire. Tu peux pas dire "oh cette étape là elle me soule donc je la fais pas", t'as pas le choix.

[RH] Exactement. Mais quand on est en groupe, et il y a un de mes potes que j'ai fait 3 projets avec lui, 3 ou 4, non 4 projets avec lui, on bosse toujours ensemble, il est quelqu'un qui bosse hyper hyper hyper vite et avec lui tous les 4 projets jamais de charrette.

[OA] Parce qu'il est efficace et il y a des gens comme ça et tu sais pas pourquoi.

[RH] Oui il est rapide, il est rapide. Il est pas forcément efficace parce qu'il y a des fois où il fait de la merde mais si tu arrives à le recalculer avant qu'il fasse de la merde il va se réorienter et il va continuer à bosser. Et lui aussi il aime bosser avec moi parce que je lui empêche de perdre son temps.

[OA] De divaguer et d'aller dans des mauvaises directions.

[RH] Exactement. Et je pense que en archi même si tu es en agence c'est très important d'avoir cette compétence de savoir écouter les autres et de savoir ce qu'ils aiment faire et leurs points forts pour pouvoir le mettre au service du collectif et d'éviter de faire des charrettes.

[OA] Ouais tu t'appuies sur la force du collectif.

[RH] Exactement

[OA] D'accord. Alors là pareil c'est une question où tu as déjà un peu répondu, c'est où ont eu lieu tes différentes charrettes. Donc tu m'as dit que tu en as déjà fait sur la terrasse chez tes parents, à l'école, est-ce que il y a d'autres endroits où tu as fait des charrettes ?

[RH] En agence jamais parce que si il y a des charrettes à faire d'habitude je les fais chez moi donc pas en agence. Et non il n'y a que ça, chez moi et à l'école.

[OA] C'est déjà pas mal. Du coup ça rebondit un peu sur ce que t'as dit avant ou tu dis que normalement en groupe en général il y a pas trop de raisons de faire des charrettes.

[RH] Si tu t'organises correctement oui mais si t'arrives pas à gérer non.

[OA] Du coup toi t'es plutôt charrette en solitaire que charrette en groupe ?

[RH] Oui oui, je dirais que ouais c'est plutôt charrette en solitaire que charrette en groupe.

[OA] Mais quand tu charrettes pour un projet en solitaire ça veut pas forcément dire que tu charrettes tout seul parce que tu disais tout à l'heure que avec tes potes vous aviez

fait une charrette chez toi, vous étiez chacun sur un projet mais c'était...

[RH] Exactement, le projet peut être individuel mais en fait c'est l'atmosphère qui change tout. Si tu es chez toi seul à 2h du mat et que tu es en train de faire charrette c'est beaucoup plus difficile de se dire "ok je vais continuer", c'est beaucoup beaucoup plus difficile mais par contre si tu es avec tes potes et qu'ils sont en train de bosser et que à côté toi tu as envie de dormir et que tu dis "ok gars écoute je suis fatigué, je vais aller dormir" ils vont certainement te dire "aller vas-y pousse encore 1h-2h". Et le sommeil pour moi perso ça marche comme ça je peux avoir sommeil où pendant 1h j'ai envie de dormir et si je dors pas au bout d'une heure ça passe. C'est l'adrénaline qui prend le dessus et là tu commences à te sentir ok, bon après le lendemain tu es crevé mais bon.

[OA] Donc tu préfères les charrettes quand c'est à plusieurs même si tu es sur un projet individuel ?

[RH] Exactement.

[OA] C'est intéressant de dire que ça peut être un projet individuel mais que ça veut pas dire que tu fais ta charrette seul.

[RH] Ouais.

[OA] Question un peu technique mais est-ce que tu dirais que faire des charrettes ça t'a éloigné de ta famille ou de tes amis ou de proches ?

[RH] Au cours de mes études non dans le sens où les charrettes viennent toujours à la fin des projets ou au midsemester.

[OA] Mais c'est pas tout le temps quoi.

[RH] C'est pas tout le temps. Et je pense que non ça m'a pas éloigné ni de mes potes ni de non non non. Ils sont très compréhensifs en fait et ils savent que pendant les périodes où je bosse il faut que je fasse charrette et ils comprennent.

[OA] Ouais ils savent que ça dure pas très longtemps et ils te laissent tranquille à ce moment-là et ils reviennent après.

[RH] Exactement

[OA] Un peu dans la même vibe, est-ce que ça t'a obligé à renoncer à des loisirs ou à des activités que tu aimais faire les études d'architecture parce que t'avais pas le temps ?

[RH] Non non non non. Oui des fois on fait des sacrifices pendant certaines périodes de temps mais c'est pas qu'on renonce complètement à ce qu'on aime faire tu vois.

[OA] Donc c'est des sacrifices ponctuels mais c'est pas que tu renonces définitivement ?

[RH] Exactement. Peut-être, si je peux le dire ainsi, ne pas jouer aux jeux vidéo avec des amis ou ne pas aller au billard avec la famille ou ne pas partir dans un voyage c'est toujours des sacrifices ponctuels comme tu dis et au final tu sais qu'il faut le faire.

[OA] Et du coup là on va encore plus dans l'extrême. Est-ce que pour des charrettes des fois t'as sacrifié des besoins primaires, à part le sommeil, genre sauter des repas ou un

peu négliger la douche ou t'as réussi à t'en sortir ?

[RH] Négliger la douche, jamais. Si je me douche pas, j'arrive pas à comprendre ce qu'il se passe dans le monde donc non. Les repas, je dirais que j'ai eu de la chance, à chaque fois que j'ai fait charrette soit on commandait soit j'étais chez un ami du coup ses parents nous cuisinaient des trucs. Ici arrivé à Nantes quand je faisais charrette je commandais donc pas de souci.

[OA] T'as trouvé une solution pour manger, au pire quelqu'un fait à manger pour toi.

[RH] Des fois oui.

[OA] Mais au moins t'as mangé.

[RH] Ouais. Mais il faut manger hein honnêtement parce que faire charrette le ventre vide à certains moments ton cerveau il va te faire «tu sais quoi, je bosse plus moi, donne-moi à manger ou regarde ce que je vais faire». C'est comme ça.

[OA] Alors rien à voir avec la question d'avant. Tu sais en école d'archi y'a plusieurs matières, comme tu disais y'a des petites UET et des trucs comme ça, c'est pour quelles matières que tu fais des charrettes ?

[RH] C'est toujours le projet, c'est toujours le projet. Les UET, les petits cours, on va jamais faire charrette. Et je pense que les profs aussi ils conçoivent, comment ça s'appelle déjà, c'est pas les projets courts mais les UET de telle sorte que le travail se fasse en classe, tu pratiques ce que tu as appris en classe et c'est bon.

[OA] T'as pas besoin de 1000 heures chez toi pour travailler cette matière.

[RH] Exactement voilà. C'est toujours comme ça.

[OA] Ouais donc ils s'adaptent. Ils savent que de toute façon t'auras pas le temps donc...

[RH] Exactement. Ils savent c'est quoi faire charrette. Et petite anecdote vue qu'on parle de profs, quand j'avais terminé le PFE c'était en charrette constante parce que en un mois j'avais fait 4 projets différents avec 4 concepts différents et à chaque le prof était là "non ça va pas marcher, ça va pas marcher" et en PFE tu veux faire quelque chose de bien tu vois et du coup tu essayes tu essayes tu essayes. Pour moi c'était charrette toutes les semaines et c'était que en PFE et c'était très très dur. Mais donc là ça en valait la peine parce que j'ai pu faire quelque chose que j'ai aimé et je trouve que pour moi ça va mais je connais beaucoup de gens qui diraient que c'était un [inaudible] mental chez les étudiants qui étaient [inaudible] mais c'est grave tu vois.

[OA] Ouais c'est pas raisonnable.

[RH] Exactement, c'est pas raisonnable. Et je parlais de ça avec la directrice de l'ENSA de l'île Maurice, elle qui est aussi architecte, et elle me disait que quand elle aussi elle avait fait son PFE c'était le même truc tu vois, ses potes venaient chez elle et ses potes cuisinaient pour elle et elle était là en train de bosser parce qu'elle voulait absolument faire un truc magnifique. Elle avait fait toutes ses planches au watercolor, toutes ses planches, plans, sections, élévations, tout tout tout au watercolor donc c'est a pris beaucoup de temps mais au final c'est un projet qu'elle se souvient toujours et qu'elle aime bien.

[OA] Elle est fière de ce projet.

[RH] Ouais. Et moi j'ai fait des filets, j'ai fait un projet complètement avec des filets et pour faire la maquette c'était très dur. En numérique ça marchait pas du tout du tout et au final c'est bien.

[OA] Et du coup les charrettes comme c'est toujours à cause du projet comme tu disais, est-ce que ça t'es arrivé de louper certains cours pour pouvoir avancer sur ton projet et être moins en charrette ?

[RH] Ah oui ! Mais que pendant le PFE, que pendant le PFE. Il y avait le truc professionnel, propro, j'y suis parti une fois et plus jamais.

[OA] Mais donc ça reste une exception ?

[RH] Non, j'y suis allé une fois et après et j'ai même envoyé le truc où on doit dire ou est-ce qu'on veut s'orienter professionnellement, j'avais écrit le truc, je l'ai envoyé mais c'était que ça. Et ensuite j'avais quoi ? Droit urbain, droit urbain ouais j'avais loupé quelques heures mais ça je prenais des notes à côté et j'avais déjà les notes que la prof lisait en classe donc autant que moi je les lise à la maison plutôt que toi tu les lises en classe parce que c'est le même truc au final. Mais ouais j'ai loupé des cours mais que pour le PFE je précise.

[OA] Ouais le reste du temps t'as réussi à t'en sortir ?

[RH] Bah à l'île Maurice c'était obligatoire de suivre les cours déjà. On est à 30 étudiants et le prof connaît tous les 30 étudiants donc si t'es pas en cours ça se voit.

[OA] Alors que là les groupes ils changent pour chaque cours et on est beaucoup donc c'était pas là personne le voit.

[RH] Exactement. Ici tu te fonds dans la masse quoi.

[OA] Si il manque la moitié des personnes dans l'amphi ça se voit mais personne va être capable de dire "c'est personnellement lui, on va lui courir après".

[RH] C'est nous c'est différent, dès que t'es pas là le lendemain quand t'arrives à l'école y'a la directrice qui va te dire "t'étais où, t'étais passé où, pourquoi t'es pas venu, t'as une lettre médicale ou quelque chose ?".

[OA] Ouais t'as des comptes à rendre.

[RH] Oui bien sûr bien sûr à chaque fois.

[OA] Donc tu peux pas le faire.

[RH] Non on peut pas et je trouve que c'est bien.

[OA] Ouais ça t'oblige à être studieux.

[RH] Exactement.

[OA] Alors là question, c'est un peu déprimant.

[RH] Déprimant ?

[OA] Ouais la question est un peu triste on va dire. C'est est-ce que t'as déjà pensé à arrêter l'archi ?

[RH] Ah la grande et fameuse question. Honnêtement non. Je sais pas les autres qu'est-ce qu'ils t'ont dit. Est-ce que quelqu'un t'a dit non ou tout le monde a dit oui ?

[OA] Non tout le monde a dit non et y'en a ils ont dit oui plus ou moins fort, y'en a ils étaient vraiment à deux doigts de le faire et y'en a ils ont dit "ouais vite fait mais j'ai jamais vraiment sincèrement pensé ça".

[RH] D'accord. Moi honnêtement non mais je connais quasiment 90% de mes potes ils m'ont dit qu'à un moment ils voulaient arrêter.

[OA] A cause de la charrette ?

[RH] Je suppose que c'était à cause de la charrette ou à cause de la pression, y'en a certains qui m'ont dit que c'était le fait de ne pas pouvoir débiter un projet parce que c'est dur d'avoir une feuille blanche devant toi et dessiner dessus.

[OA] Ouais un peu le truc de la feuille blanche là où tu butes.

[RH] Exactement. Et ils étaient là "ouais y'a pas mal de temps on s'était dit qu'il fallait qu'on arrête de faire de l'archi" mais moi jamais, jamais jamais jamais, même quand j'ai échoué je me suis dit "ok je vais revenir plus fort et plus motivé" mais arrêter l'archi pour moi c'était pas une option dans le sens où, comme je l'ai dit, je voulais être architecte quand j'avais 12 ans.

[OA] Et ça t'a jamais quitté depuis.

[RH] Exactement. Et y'avait un prof qui m'a dit "tu vas pas pouvoir être architecte". Bon le prof était un connard, c'était un prof d'anglais et il m'avait dit "tu sais t'es pas bon en anglais et quand t'es pas bon en anglais" au système que moi j'ai fait c'est Cambridge et en Cambridge tu échoues en anglais tu échoues partout, c'est aussi simple que ça. Quand tu échoues en anglais tous les autres résultats sont modifiés, tu peux avoir A en maths, en histoire, en... Si t'as échoué en anglais c'est mort. Si tu échoues en anglais tout le reste est raté. Et là moi j'avais 12 ans, je me souviens de ça, j'avais 12 ans et je voulais déjà être architecte. Et c'était au second trimestre et moi et ma maman on était passés prendre mes résultats au lycée et là le prof m'a dit "tu veux faire quoi dans la vie ?" et j'ai dit "je veux être architecte" - "tu vas jamais pouvoir être architecte". Et donc moi j'étais là "t'es qui toi pour le juger et dire que je vais jamais pouvoir être architecte ?". Et là il me fait "t'es nul en anglais" et moi je lui ai dit "bah c'est vous qui êtes mon prof donc...".

[OA] "Si je suis nul c'est un peu de ta faute".

[RH] Exactement indirectement, je lui ai dit ça. Je lui ai dit "bah il faut que vous m'aidiez" et il m'a répondu "j'essaye de t'aider mais tu veux pas apprendre" - "nope tu m'aides pas" tu vois.

[OA] C'était un mauvais prof quoi.

[RH] Exactement. Et là j'étais parti prendre des leçons particulières avec un autre prof

et lui aussi m'avait posé la même question "tu veux être quoi dans la vie ?" et je lui ai dit que je voulais être architecte et là "can you spell architecture ?". J'étais 12 ans et j'ai mal épilé architecture et il m'a dit "la prochaine fois il faut que je te voie ici dans les leçons avec un Oxford", c'est un dictionnaire et la semaine prochaine j'étais arrivé avec un Oxford et il m'a dit "vas-y trouve-moi architecture" et j'ai trouvé architecture et il m'a dit "vas-y épelle" et c'est ce que j'ai fait et là il me fait "you will be an architect but you will have to work a lot for it".

[OA] Bon bah déjà c'était mieux !

[RH] C'était mieux. Et j'avais échoué le second trimestre et le 3e qui était des examens final j'étais premier en anglais.

[OA] Ah oui ça t'avait vraiment motivé du coup.

[RH] Voilà parce que c'était juste pour montrer au prof que...

[OA] "Regarde t'as vu je vais y arriver, tais-toi».

[RH] Exactement voilà.

[OA] Ok. Du coup, ah bah là c'est intéressant parce qu'à la base je pose la question sur les mobilités mais toi c'est que t'as fini à Nantes. Est-ce que tu pourrais comparer le rythme de travail à l'école entre là-bas et ici, est-ce que c'est pareil, pas pareil ? J'avoue que c'est peut-être un peu compliqué parce que tu as surtout fait tu PFE en France alors que c'est un semestre qui est réputé pour être dur.

[RH] Ah ah ah...

[OA] J'avoue que c'est peut-être un peu compliqué parce que tu as surtout fait tu PFE en France alors que c'est un semestre qui est réputé pour être dur.

[RH] Exactement, j'ai fait que mon PFE. Et j'ai vu des étudiants qui étaient vraiment très très, comme si [inaudible] de ce qu'ils faisaient pour la simple et bonne raison qu'ils avaient déjà fait le studio et du coup ils savaient déjà à quoi s'attendre tu vois. Par contre moi je suis là je savais même pas ça allait être quoi le studio, enfin je savais à peu près. Et là quand ça a commencé, j'ai buté contre le prof qui lui ne voulait pas ce que je faisais et moi je voulais pas ce qu'il m'expliquait donc c'était un peu dur, c'était un peu dur. Au final tout s'est bien passé. Le rythme de travail, je dirais que ici ça dépend des étudiants en vrai mais comme chez nous à l'île Maurice hein, parce que comme je t'ai dit je connais des gens qui n'ont jamais fait de charrette, ils sont, enfin ils ou elle, y'a une fille, toujours toujours précis sur quoi faire et comment faire.

[OA] Et elle arrive à gérer son timing.

[RH] Exactement. Elle quitte l'école à 6h, elle rentre chez elle, elle se couche à 9h, elle se lève tous les matins à 5h, c'était comme si... Elle ça se voit qu'elle est talentueuse pour time management tu vois et elle sait gérer le temps. Et c'est jamais arrivé pour elle de faire charrette et elle te le dit carrément "moi j'ai jamais fait de charrette et je vais pas en faire". Et elle y arrive, elle y arrive. Et elle produit ses documents, elle fait tout bien quoi.

[OA] Ouais y'en a je sais pas comment ils font, moi je suis là "ils sont trop forts".

[RH] Exactement. Je comprends pas, même moi je comprends pas. Autant quand c'est en groupe on fait pas charrette je comprends mais individuellement comment t'arrives à le faire ? Je sais pas.

[OA] Et t'as le droit de dire "je sais pas". Ça du coup on en a déjà parlé tout à l'heure donc si tu veux on passe à la partie suivante. Mon pauvre en plus je te fais beaucoup parler.

[RH] Moi ça va j'ai l'habitude.

[OA] Alors là on est encore sur le rythme de travail mais c'est assez global. Est-ce que tu dirais que au cours de tes études la charge de travail elle a été équilibrée ? Est-ce que c'était toujours pareil ou est-ce que des fois il y avait des gros pics et des fois il y avait moins de travail ?

[RH] Au cours de mes études.

[OA] Ouais. Alors ça peut être du tout début jusqu'à la fin où tu vas me dire "ah bah cette année-là elle était plus dure que les autres" ou au cours d'un semestre où tu m'as déjà dit "le milieu du semestre ou la fin du semestre parce que c'est là que ces charrettes donc c'est des moments qui sont plus intenses". Est-ce que tu as des choses à rajouter sur ces choses-là où tu as déjà tout dit plus ou moins ?

[RH] Je pense que le niveau en architecture, moi je trouve que personnellement le niveau de travail, enfin le taux de travail c'est pas impossible pour les profs, c'est impossible pour toi parce que ça dépend de ton projet et de ce que tu veux montrer et qu'est-ce que tu veux produire pour montrer des trucs. Donc quand on est en première année on a l'impression de beaucoup produire tu vois parce qu'on est là à se faire chier à faire des plans, des sections, les élévations et que, comme je t'expliquais, on est là à produire 4 trucs pour montrer un truc donc 4 documents pour montrer un truc. Mais arriver à un niveau de master c'est là où je me suis dit "non il faut que je prépare un document pour montrer 4 trucs". C'est cette façon de penser qui change et qui fait que tu produis moi mais tu produis des trucs de qualité.

[OA] Ouais tu produis plus intelligemment, on en revient au même.

[RH] Exactement, plus intelligemment. Donc voilà finalement on en revient au même. Le temps de travail c'est toi qui décide et si tu arrives à trouver une façon intelligente de produire les documents bah tant mieux et si tu y arrives pas c'est là où tu commences à produire 10 documents, 20 documents et au final toi même des fois tu te diras "au final j'aurais pu mettre ça, ça et ça ensemble sur un document et ça allait marcher".

[OA] Ok bah du coup, ah intéressant. Donc toi tu disais que ta première charrette elle était arrivée en première année, à ton avis, là si je te demande de prendre l'étudiant en architecture bah du coup peut-être plus de Maurice parce que toi tu connais Maurice moyen, t'essayes de faire la globalité des étudiants, tu dirais qu'elle arrive quand la première charrette en moyenne.

[RH] En première année parce que, pourquoi est-ce que je peux être sûr en première année, c'est parce que j'étais un moniteur de l'ENSA Nantes à l'île Maurice et j'ai été employé par l'ENSA Nantes à l'île Maurice pour guider les tout nouveaux dans leur démarche à comment dessiner les trucs de base tu vois et ils voulaient absolument produire des documents magnifiques et c'est là où je leur ai expliqué que produire un document ça prend du temps donc il va déjà falloir avoir un plan sur quoi produire. Et

eux ils étaient là “ah non on veut faire des dessins” sans se demander ce qu'ils allaient dessiner. Donc ouais ça commence en première année, le premier projet qu'ils font hein. C'était une sorte de cabane à échelle 1 et quand ils sont en groupe ils vont essayer de bosser sur la cabane Et quand ils rentrent chez eux c'est là qu'ils produisent des documents. Et donc charrette c'est première année.

[OA] Alors là tu m'as déjà plus ou moins répondu en me disant “ouais je connais une fille elle est jamais charrette» donc pour toi c'est possible de finir ses études d'architecture sans jamais être charrette ?

[RH] Apparemment oui, je sais pas comment mais apparemment oui.

[OA] Si jamais t'avais jamais rencontré cette fille là qui a jamais fait charrette tu penses que tu aurais répondu la même chose ou pas ? C'est un peu difficile hein c'est une hypothèse mais...

[RH] Je pense pas, je pense pas.

[OA] Genre si tu l'avais pas connu t'aurais pas réussi à y croire ?

[RH] Ouais parce que le truc c'est qu'à Maurice et même ici à Nantes tout le monde charrette à certains moments même si c'est pas constant.

[OA] Ouais ça arrive à tout le monde à un moment ?

[RH] Ça arrive à tout le monde mais elle jamais. Et après elle a décidé de terminer ses études à l'ENSA de Paris donc je sais pas qu'est-ce qu'elle fait là-bas, peut-être qu'elle fait des charrettes là-bas. Mais en tout cas à l'île Maurice jamais, jamais, jamais.

[OA] Et alors là tu me l'as déjà dit en disant que la charrette est le rythme de travail ça dépend de toi du coup est-ce que tu dirais que c'est les profs qui poussent le plus à faire des charrettes, les étudiants entre eux ou toi-même ?

[OA] Je pense que c'est personnel dans le sens où si tu veux pas bosser sur ton projet en mode “ouais mon projet me fait chier” tu vas jamais faire charrette. Tu vas jamais jamais faire charrette. Pour faire charrette il faut avoir envie de le faire parce que mentalement c'est pas facile de se dire “ok je vais travailler” tu vois parce que l'être humain est fait d'une certaine façon pour que ton mental soit toujours là pour te dire “fais le truc le plus simple, be a lazy person” c'est ça ce que ton mental va te dire. Et avoir ce courage de se dire “non il faut que je fasse quelque chose d'autre” c'est dur. Petit exemple très banal, il faut que tu ailles quelque part et tu as le choix entre prendre la voiture et prendre le vélo et naturellement tu vas y aller en voiture mais le mieux c'est de prendre le vélo parce que tu pollues pas.

[OA] Mais la voiture ça demande moins d'efforts.

[RH] Voilà mais le mental vas te dire “il faut que tu prennes la voiture” donc toi il faut que tu arrives à te dire “non il faut que je prenne le vélo”. Bah charrette c'est la même chose. Tu as ton projet et il faut que tu le présentes à d'autres gens donc ton mental va te dire “tu sais quoi, ce que tu as t'inquiète ça va suffire” mais toi il faut que tu arrives à te dire “il faut que je fasse un truc de qualité, il faut que j'ai des bonnes notes et pour moi, for my own personal satisfaction il faut que j'arrive à produire des documents”.

[OA] Oui quand tu es fier de toi et que tu sais que tu as donné le meilleur.

[RH] Exactement. C'est vrai quand on dit que les architectes sont des perfectionnistes et qu'à chaque fois ils veulent que tout soit parfait.

[OA] Et du coup, je sais pas si t'en as rencontré donc t'as pas forcément de réponse, mais si jamais tu as rencontré des gens qui refusaient de faire des charrettes comment est-ce qu'ils étaient perçus par les autres étudiants et par les profs ?

[RH] Par les profs, ils ont jamais imposé une charrette à l'île Maurice et ici à Nantes c'est les mêmes profs quoi.

[OA] Ouais c'est toi qui te mets toi-même dans la situation.

[RH] Exactement. C'est toi qui décides ce que tu veux faire. Et du coup ça je trouve que c'est très important parce que demain si tu as une agence à toi, que tu es architecte et que tu bosses, c'est toi qui décide si tu veux te sacrifier ou pas parce que en agence tu auras toujours beaucoup d'options et beaucoup de projets, enfin je sais pas si c'est pareil ici à Nantes mais à l'île Maurice moi personnellement je connais des architectes qui disent "je vais pas bosser sur ce projet parce que ça m'intéresse pas" tu vois. Et ce qu'il aime il le fait et si des fois il faut faire une petite charrette il le fait ou non. C'est comme ça.

[OA] Tu gères ta vie, c'est toi qui décide.

[RH] Voilà.

[OA] Avec les conséquences qui vont avec.

[RH] Voilà donc pour revenir à ta question de si je connais un étudiant qui refuse de faire charrette, bah si tu refuses de faire charrette les profs ils s'en battent les couilles parce que si toi tu décides de pas bosser bah qu'est-ce que tu peux faire ? Les potes c'est différent parce que comme je t'ai dit moi j'ai un pote qui voulait dormir et j'ai essayé de le motiver mais si jamais il m'avait répondu "non je veux pas moi je veux aller dormir" bah qu'est-ce que je peux faire ? Je vais pas bosser à sa place parce que moi aussi il faut que je bosse donc voilà c'est comme ça, si tu veux pas bosser bah tu bosses pas.

[OA] Et du coup toujours une question de perception, si t'as des gens qui ont fait une charrette et qui se plaignent après parce qu'ils ont fait une charrette comment est-ce que c'est perçu par les autres ? Est-ce que c'est bien perçu ou mal perçu ?

[RH] Ça dépend. Si on fait une charrette et ensuite on se plaint avec des potes archi c'est toujours "ouais ta gueule tout le monde a fait le même truc" tu vois. Donc ça c'est quand on est entre archis mais quand on est avec des autres potes dans une autre filière genre médical, moi je sais j'ai un pote il est médecin et je lui disais "ouais ça fait un peu chier quand même de pas pouvoir dormir bien et cetera" et là il me dit "bah je te comprends" comme si partly il comprend parce que lui aussi des fois il dort pas à cause de ses examens et je lui dis non "toi c'est pour des examens c'est comme si t'es en train d'apprendre pour pour montrer que tu connais quelque chose nous on est en train de bosser pour montrer qu'on sait faire de l'architecture, c'est différent". Mais ils comprennent pas trop cette notion de produire des documents parce que pour eux quand tu fais charrette c'est réviser quoi, genre apprendre mais on apprend pas, on apprend pas, on apprend pas, on produit des documents, on montre ce qu'on sait faire.

[OA] Ouais c'est très différent.

[RH] Exactement. Donc quand on est avec des archis c'est toujours "ta gueule" mais quand on est avec les autres c'est qu'ils essayent de comprendre c'est quoi.

[OA] Et du coup, toujours pour cette question de perception, si jamais tu as des gens qui ont fait charrette et qui sont s'en vantent un peu en mode "ah ouais j'ai fait charrette" ?

[RH] S'en vantent, je sais pas si...

[OA] Enfin qui insistent un peu dessus en mode, je sais pas si t'en a rencontrés mais...

[RH] Si j'ai vu quelqu'un qui est en train de pleurer en disant "oui j'ai fait charrette et les profs ont même pas vu mon travail".

[OA] Mais là c'est qu'il était triste c'est pas qu'il l'a mis en avant en mode "hey regardez j'ai fait une charrette".

[RH] Ah non ça non personne fait ça. C'est pas la peine de se vanter parce que de toute façon le matin en te voyant tout le monde va savoir si tu as fait charrette ou pas.

[OA] Oui de toute façon ça se voit à ta tête.

[RH] Exactement. Et y'aura pas cette question de "alors, bien dormi ?" parce que ça se voit quand quelqu'un il a pas dormi du tout du tout et qu'il a les yeux cernés. Mais du coup personne fait ça, chez nous à l'île Maurice, dans ma classe personne n'a jamais jamais fait ça.

[OA] Ok bah tant mieux parce que c'est pas forcément un bon comportement.

[RH] Ouais non ça se fait de se vanter et de dire qu'on a fait charrette. Au contraire ce que t'es pas bien en time planning même et c'est pour ça que tu fais charrette.

[OA] C'est pas une qualité c'est plus un défaut.

[RH] Exactement c'est plus un défaut.

[OA] Alors toi tout à l'heure tu disais que tu fais charrette parce qu'il faut produire un document et tout, est-ce que tu dirais que c'est propre à toi-même ou c'est pour cette raison que les gens font des charrettes ?

[RH] Je trouve qu'en général c'est ouais, c'est la production des documents parce que comme je t'ai dit, bon il y en a certains qui font charrette et qui font le travail intellectuel de l'architecte en même temps qu'ils sont en train de produire, mais ça c'est un grand grand grand risque c'est un fifty-fifty comme on dit parce que au final tu peux pousser ton projet jusqu'à faire quelque chose de magnifique et quelque chose qui a vraiment de la qualité ou tu peux prendre ton projet là où il est et au final tu le pousses dans de la merde quoi. Mais je pense que la plupart du temps mes potes à moi quand ils font de la charrette c'est que pour produire des documents. Mais bon il y en a certains qui font le truc intellectuel mais c'est là où ça devient intéressant dans le sens où il faut que tu fasses ce truc de charrette individuelle mais en groupe comme ça les autres voient ce que tu fais et ils peuvent te donner des critiques tu vois.

[OA] Ouais t'aider à prendre du recul sur ce que tu fais.

[RH] Exactement. Mais si t'es seul ça des fois ça devient de la merde quoi.

[OA] Parce que tu perds en lucidité et tout au bout d'un moment.

[RH] Exactement. Et je connais un PFE ici qui avait fait ça et la prof comprenait pas ce qu'il voulait faire et il y avait un grand tralala de drame et tout et à une semaine, à une semaine de la présentation, la prof dit "je suis pas sûre de si je vais te laisser faire ton PFE". Et là le mec était complètement abattu quoi comme si il était genre "ouais et elle m'aide pas". Et nous tous ses amis mauriciens on était autour et "let that bitch be and do your stuff, fais ce que tu veux faire et anyway si tu échoues tu échoues mais au moins t'as essayé et tu vas savoir c'est quoi être en PFE, c'est quoi présenter un PFE".

[OA] Au moins tu auras l'expérience qui te servira pour la fois d'après.

[RH] Exactement. Et il était là genre "ça va être dur mais je sais que mon projet est bien" - "si tu sais que ton projet est bien, what's the next step to do?" et il a dit "bah produire" - et bah vas-y, produis" et il avait un peu la flemme mais il y avait 2 mauriciens qui étaient en semestre de mémoire et ils avaient déjà fait leur soutenance du coup ils l'ont aidé, ils font des maquettes, ils ont fait des documents et cetera et cetera. Et au fil de cette semaine de charrette ce qui était chiant c'est que il y a une de mes amis, une fille, qui est venue me voir en me disant "ouais [cite son propre prénom] tu sais quoi, il y a un truc qui vient de se passer" et moi j'étais genre "quoi?", et elle m'aidait beaucoup pendant mon PFE tu vois mais le matin il y a l'autre ami qui avait besoin d'aide et je lui ai dit "tu sais quoi vas-y va l'aider". Et donc elle était partie l'aider elle avait dû bosser pendant 3 ou 4h et le mec a eu une autre idée, il a dit "non on va pas faire ça, on va faire quelque chose d'autre" tu vois et c'était 4h de temps comme si c'était perdu et elle était un peu emmerdée et elle était là "ouais j'aurais mieux fait de venir t'aider toi plutôt que lui".

[OA] Ok. Et du coup là c'est un peu difficile, c'est est-ce que ta vision sur les études qui sont difficiles elle a changé entre avant que tu commences l'architecture et maintenant que tu as fait ton PFE? Genre par exemple quand tu étais jeune est-ce que tu te disais, enfin là je dis un cliché mais par exemple les études de médecine nous en France c'est réputé pour être difficile, je sais pas si c'est pareil à Maurice.

[RH] Je savais que c'était l'architecture.

[OA] Tu savais déjà parce que tu t'étais renseigné?

[RH] Non c'est un mec qui m'avait envoyé une liste avec les études les plus difficiles et architecture c'était déjà en 3e position, j'ai oublié le premier et le 2e, j'ai complètement oublié mais je me souviens que l'architecture c'était 2 ou 3, quelque chose comme ça.

[OA] Du coup tu t'attendais déjà à quelque chose de difficile?

[RH] Ouais.

[OA] Ok. Alors là c'est une question où c'est un peu, enfin il n'y a pas une réponse très précise, c'est à ton avis pourquoi les charrettes ça existe encore alors que comme tu dis c'est un truc d'époque un peu on sait pas trop?

[RH] C'est, comme je te dis, c'est toujours produire des documents tu sais. Le jour où on arrivera à produire rapidement, ce jour-là il y aura moins de charrettes. Mais bon produire des documents de qualité ça prend du temps et le temps c'est ça qui produit cette notion de faire charrette. Et je pense qu'on est en train de faire de moins en moins d'heures en charrette parce que, comme je l'ai dit, auparavant il fallait que tu corriges avec je sais pas quel moyen et maintenant c'est contrôle Z. Donc je pense que ça va nous faire du bien mais est-ce que ça va se terminer, non impossible. Il y aura toujours ce moment de produire les documents.

[OA] Donc ça on en a déjà parlé. Par contre, est-ce que tu penses que la charrette c'est que un truc d'architecture où ça existe dans d'autres métiers d'être charrette ?

[RH] Honnêtement aucune idée. Honnêtement aucune idée parce que comme je l'ai dit mes amis qui font médecine eux ils m'ont dit que ouais ils font charrette, mais charrette entre guillemets parce que c'est qu'ils sont en train de réviser en fait tu vois. Et donc ça c'est ce qu'on fait au lycée, on révise avant les examens.

[OA] Oui donc eux ils appellent ça charrette mais pour toi tu considères que c'est pas vraiment une charrette.

[RH] Oui, c'est pas charrette, t'es en train de réviser quoi. C'est ce qu'on appelle en anglais period learning, c'est on apprend quelque chose, on vomit ça sur le papier et après c'est bon quoi y a pas de, ce que tu retiens c'est rien quoi. Enfin sauf les médecins parce qu'ils doivent retenir et en médecine ils ont un système qu'on appelle negative marking tu connais ça ? C'est que à un examen ils ont toujours des points, quand ils commencent ils ont par exemple je sais pas moi 100 points et dès qu'ils font des fautes ils perdent des points. Donc ça ça t'oblige à tout apprendre si tu veux avoir une bonne note parce que sinon tu perds des points. Et ça c'est hyper important parce que imagine un médecin qui fait period learning, il retient tout le jour de l'examen, il fait 100 sur 100 en period learning et après il a tout oublié.

[OA] Ouais ça c'est un peu dangereux parce qu'ils s'occupent de la vie des gens et tout après.

[RH] Exactement, donc non.

[OA] Donc là c'est pour savoir un peu, donc tout à l'heure je t'ai demandé ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette, mais en général qu'est-ce que c'est d'après toi les points positifs et les points négatifs de la charrette, s'il y en a ? Tu peux me dire "ah bah non je vois pas de points positifs" ou au contraire "non je vois pas de points négatifs".

[RH] Le point positif c'est que tu crées des amitiés. Tu te lies avec des gens parce que les gens galèrent et toi aussi tu galères et tu essayes de les aider et ils essaient de t'aider et ça ça crée des amitiés et ça rend faciles les liens entre les potes. Point négatif c'est que c'est chiant. C'est chiant de bosser 2 ou 3 jours d'affilée, aller se coucher très peu peut-être 2-3h et surtout veiller et se doucher et continuer à travailler. C'est comme si tu es emprisonné par ton projet tu vois.

[OA] Ouais tu vis projet pendant...

[RH] Ouais tu vis projet, voilà c'est ça. Et ça c'est chiant. Mais point positif encore une fois c'est que le résultat est parfait et quand tu le regardes tu le regardes avec fierté. Et tu

as vraiment poussé tes limites et je pense qu'en archi that's the best thing to do, always try to push the best mark and push beyond tu vois. Donc tu as une sorte de limite que tu arrives à pousser, à chaque projet que tu fais il faut que ce soit mieux que celui d'avant. Et je pense qu'en architecture si t'arrives à avoir ce mindset de faire mieux à chaque fois tu vas réussir à produire des trucs qui vont contribuer à la société.

[OA] Et du coup avec ces points positifs, ces points négatifs, est-ce que tu dirais que faire des charrettes ça en vaut le coup ou au final ça en vaut pas le coup ?

[RH] C'est quelque chose qui dépendra de l'individu lui-même tu vois. Si toi t'es quelqu'un qui est très créatif et qui aime dessiner si on te dit "fais de la charrette toutes les semaines" bah au final ça sera pas de la charrette, tu vas prendre plaisir à dessiner et tu fais des watercolor et des pastels, je sais pas moi. Enfin tu vas aimer tu vois.

[OA] Donc si tu t'éclates dans ce que tu fais ça en vaut le coup mais si ça te fait chier ça en vaut pas le coup ?

[RH] Exactement. Ça dépendra que de ça.

[OA] Donc ouais c'est une question de personnalité et on ne peut pas en dire de généralité.

[RH] C'est ça.

[OA] Ok bah alors là il me semble que tu m'as dit que toi tu fais des charrettes en agence et tout, est-ce que y'a des agences ou certains types d'agences qui sont plus propices à faire des charrettes que d'autres ?

[RH] C'est difficile pour moi de te répondre là-dessus parce que j'ai toujours essayé de bosser dans des petites agences parce que moi je trouve que dans les grandes agences tu apprends pas vraiment tout le métier de l'architecte.

[OA] Ouais tu vas faire une tâche, toujours la même.

[RH] Et si il voit que t'es bon dans ce truc-là il va dire "c'est pour toi, tu vas toujours faire ça". Et toi en tant que débutant dans le monde de l'architecture il faut que tu apprennes tout parce que il faut que tu sois autonome et que tu te dises "ok moi si dans 5 ans ou 10 ans j'ouvre mon agence il faut que je sois autonome et que je comprenne tout". Par contre si tu es dans une grande agence et que tu as fait que 2 ou 3 trucs bah c'est tout ce que tu sais faire.

[OA] Ouais t'es très bon dans un truc mais il n'y a qu'un truc que tu sais faire dans tout le métier.

[RH] Exactement. Donc est-ce que c'est les grandes agences ou les petites agences qui font le plus de charrette ? Honnêtement je sais pas pour les grandes agences mais les petites agences ça dépend des projets comme je l'ai dit. Si c'est un projet qui nous tient à cœur on veut vraiment produire un truc qui est bien et on va se donner à fond mais si c'est un projet qui nous intéresse pas et voilà ça vaut pas la peine de faire charrette tu vois. Et si tu as un client qui est chiant et tu te mets la pression pour avoir les plans tout de suite moi ce que je faisais à l'île Maurice c'est que je lui disais "Ok je peux te faire des plans pour ce soir mais ça va être de la merde et j'en prends pas là responsabilité par contre si tu reviens dans une semaine je te fais des plans et ils seront bien donc c'est toi

qui décide si tu veux rapide ou si tu veux bien”.

[OA] C'est comme tout, si tu veux faire bien ça prend du temps.

[RH] Exactement. Et les clients en général ils disent bien parce qu'ils sont pas cons ils sont en train de payer donc ils veulent quelque chose qui est bien.

[OA] Ouais rapide ça vaut pas le coup.

[RH] Exactement.

[OA] Ah ça je sais pas si tu peux répondre mais... Avec un diplôme d'architecte, je sais pas comment c'est à l'île Maurice mais en France avec un diplôme d'architecture tu fais pas forcément de l'architecture au sens classique, tu peux être dans l'assistance à maîtrise d'ouvrage, enfin y'a plusieurs voies que tu peux prendre.

[RH] Ah il y a certaines possibilités oui.

[OA] Et est-ce que tu penses que parmi toutes les possibilités qui existent il y en a qui sont plus susceptibles de mener à des charrettes que d'autres ?

[RH] Je sais pas. Honnêtement je sais pas parce que comme tu as dit chez nous quand tu as un diplôme d'architecte bah tu es architecte et il y a pas beaucoup de possibilités parce qu'on est une île avec 1,2 million d'habitants [inaudible] donc chez nous c'est diplôme d'architecte t'es architecte et basta. Mais par contre avec le diplôme que moi j'ai en ce moment de l'ENSA si je veux aller travailler je sais pas moi au Canada ou en Australie bah je peux. Je peux être scénographe, je peux partir bosser dans les films que ce soit en Asie ou en... tu vois l'option est là. Mais qu'est-ce qui donne moins cette contribution à faire charrette je sais pas.

[OA] Ok bah pas de soucis. Donc là 2 dernières questions, Ah non en fait il y en a qu'une parce que y en a une on a déjà répondu tout à l'heure c'est sur le fait d'être passionné. À ton avis, donc là c'est difficile parce que je te parle de charrette depuis le début mais essaye de faire abstraction, pourquoi les architectes se reconvertissent, enfin est-ce qu'il y a une raison commune pour laquelle les architectes se reconvertissent ?

[RH] Alors là c'est facile, y'a de multiples raisons hein. La première c'est ce qu'on appelle le bad networking donc quand ils sont en agence mais que ils arrivent pas à faire le network donc le réseau et il arrivent pas à trouver des clients donc là pas le choix, ils sont obligés de changer de métier ou de se reconvertir. Donc il y a ça et il y en a qui réalisent très tard après les études que c'est pas comme les études, les études ça reste académique tu vois. Mais quand t'es sur un chantier que les ingénieurs, le project manager, ce qu'on appelle le MEI c'est à dire le mechanical electrical engineer qui font de la merde ou que tu as le contractuel qui essaye de voler le client alors que toi tu essaies de faire un beau projet et cetera. Le nombre de facteurs dont il faut que tu prennes compte à la fois ça des fois ça peut te dégoûter d'être un architecte qui fait de la construction. Ou des fois c'est quand même où tu te dis "this is what I want to do" c'est comme moi en étant en agence et sur les chantiers.

[OA] Oui c'est vraiment fait pour toi.

[RH] Ouais en tout cas ça dépend des gens.

[OA] Ouais donc un architecte qui se reconvertisse tu peux pas dire "c'est sûr c'est pour ça" ?

[RH] Non impossible. Des fois c'est des raisons familiales tu sais dans le sens où ils se disent que ils veulent pas faire des overtime donc ils peuvent pas être architecte type construction parce que des fois t'es obligé de faire des overtime.

[OA] Oui alors que des fois il y en a qui se disent qu'il faut qu'ils soient absolument à l'école à telle heure pour récupérer leurs enfants ou des choses comme ça.

[RH] Exactement. Et donc là tu peux pas être en réunion sur le chantier. Et là ils se disent "bah non j'arrête de bosser" et comme ils ont les qualités intellectuellement pour faire quelque chose d'autre alors ils vont faire quelque chose d'autre. Et des fois il y a les finances aussi, bon ça arrive très rarement que tu gagnes mieux ta vie en étant autre qu'architecte avec un diplôme d'architecte, très rarement, mais si tu es devenu un grand scénographe sur des films ou quelque chose comme ça et que t'arrives à créer des scènes et à travailler sur des scripts oui pourquoi pas tu vois.

[OA] Oui mais c'est rare.

[RH] Très rare.

[OA] Ok et bah du coup on arrive dans la dernière partie qui est très courte. Alors attention, donc pareil là je te parle mais je sais pas comment c'était à l'île Maurice donc peut-être que c'est une question à laquelle tu peux pas répondre mais je sais que nous en France pendant le covid il y a eu les confinements, enfin en tout cas tu as vécu la crise sanitaire comme tout le monde je pense. Est-ce que ça a modifié la manière dont tu fais des charrettes ou la manière dont les gens en général font des charrettes ?

[RH] Pendant le covid j'ai pas fait de charrettes parce que je travaillais avec mon pote qui travaille hyper vite donc du coup... Je vais t'expliquer pour mon expérience personnelle moi comment c'était. Donc je me levais à 9h et je bossais jusqu'à 3h du mat.

[OA] C'est déjà pas mal.

[RH] C'est beaucoup mais pendant un projet, un projet que j'aime bien pour moi c'est alright mais c'est pas bosser en continuité, ça non. Je me lève à 9h donc et je commence à faire ce que j'ai à faire genre me doucher et bla bla bla bla bla, à 10h je commence à bosser et arrivé à midi je fais le lunch et de midi jusqu'à disons 6h je bosse et 6h jusqu'à 9-10h je joue à des jeux vidéo.

[OA] Ouais donc tu fais des loisirs un peu ?

[RH] Exactement. Une sorte de balance. Et mon pote lui ce qu'il fait c'est qu'il se lève tous les jours à 5h et il va se coucher à 9h. Donc on n'a pas le même planning mais quand on bosse ensemble on fait ce qu'on appelle le pre-plan donc on pre-plan déjà ce qu'on doit faire et quand moi je dors lui il bosse et quand lui il dort moi je bosse. Et donc pendant le projet du confinement on avait fait ça et même en étant à distance moi j'ai jamais fait de charrette. Et donc ouais avec lui j'ai jamais fait de charrette. donc bon on finit nos projets la veille à 10h ou à midi et l'après-midi il me demande si y'a un dossier à faire et ouais c'est bon.

[OA] Pre-plan comme tu dis, très important. Et donc ça c'est ton expérience personnelle

mais est-ce que tu penses que pour les autres personnes il y a des gens pour qui ça a eu pour conséquence d'avoir des changements ?

[RH] Il y en a certains qui m'ont dit que c'était dur. Et je suis d'accord travailler en ligne en architecture c'est hyper dur. Je l'ai fait en agence aussi jusqu'à ce que l'architecte me dise "tu sais quoi, demain tu viens dans mon bureau et on bosse". Et ensuite il y a quoi ? Ouais il y a des autres amis qui m'ont dit que ouais c'était un peu chiant de pas pouvoir travailler à l'école parce que tu vois tous les problèmes, tous les soucis que j'ai entendus au final ça revient au même parce que c'est est-ce que tu arrives à faire ton proper time management ? Parce qu'il y en a qui, par exemple un pote qui venaient que à l'école, il venait le matin il prenait un café à l'école, ensuite il parlait avec des amis et ensuite il commençait à travailler et bla bla bla bla bla. Quand ils étaient en confinement lui il se levait le matin et il commençait directement à travailler.

[OA] Donc pour lui c'était mieux en fait ? Ça allait plus vite.

[RH] Ça allait plus vite mais est-ce que c'était mieux ?

[OA] Ouais non en termes de temps de travail c'était mieux mais c'est pas une vie très fun quoi.

[RH] Exactement. Et c'est là où il se plaignait en disant "ouais je rencontre pas des gens et cetera" - "bah oui parce que t'es en confinement et t'as pas le droit de rencontrer des gens". Mais il a pas fait son proper time management donc il a bossé, il a fini son projet assez tôt, enfin finit son projet c'est impossible de finir un projet mais il a produit ses documents assez tôt mais pour lui c'était pas fun.

[OA] Pour lui ce qui est important c'est de voir du monde et tout.

[RH] Exactement ouais. Donc je pense que tout le monde a vécu cette période de confinement et de charrette différemment.

[OA] Ouais donc y'a pas de réponse générale qu'on peut faire. Alors là avant-dernière question, à ton avis le futur de la charrette de quoi il va être fait ? Parce que tu disais que effectivement par rapport à avant avec la digitalisation et tout maintenant contrôle Z et on supprime l'erreur qu'on avait fait. Est-ce que tu penses que du coup là charrette ça va complètement disparaître ou ça va quand même rester, enfin est-ce que ça va continuer à diminuer, rester pareil, disparaître ?

[RH] Honnêtement il y a trop de facteurs à prendre en considération pour dire qu'est-ce que ça va être l'avenir de la charrette.

[OA] Oui non c'est une hypothèse hein. C'est sûr que t'as pas la science infuse ou je ne le sais pas.

[RH] Non, je t'explique. Là en ce moment y'a un [inaudible] qui se passe, ça s'appelle le IA illustrator et c'est ce qu'on appelle un IA artist. C'est quoi un IA artist ? Je t'explique. Un IA artist c'est généré par un logiciel qui prend des mots et qui les transcrit en images. Comment ça par marche. Par exemple tu écris une phrase, tu écris "boy and girl are inside the beach in July", tu écris un truc comme ça très simple. Il prend le texte et il va te dessiner ça d'une façon hyper réaliste et toi quand tu vas voir, bon hyper réaliste ça dépend, si tu veux quelque chose de sketchy tu lui dis sketchy et cetera. Et cet IA illustrator ce qu'il fait c'est qu'il produit des images rapidement à partir de textes.

[OA] Et tu crois qu'en architecture on aura ça ?

[RH] Peut-être, peut-être qu'en architecture un jour on aura quelque chose qui va aider à diminuer le temps. mais il y a aussi un autre truc qui a été fait par je pense que c'est google qui avait fait un sorte de IA architect où il proposait des formes sur un îlot, bon tu faisais une sorte de fill in the blanks.

[OA] Ouais donc là tu rentres des paramètres et il te propose une solution.

[RH] Exactement. Mais même pas une solution mais 500 ou 1000 et là il va te faire une sorte de condensation de tout ce qu'il a produit et il va te dire quelque chose du genre voilà the 3 best options, pick one tu vois. Mais no matter how good you are you will never do the work of an architect parce que le travail d'un architecte il y a tellement de paramètres à prendre en compte que tu peux pas le remplacer. C'est complexe. C'est le seul métier au monde où 1+1 fait 2 et où 1+1 fait 11 tu vois. Les choses sont les mêmes il faut juste que tu arrives à les expliquer. Mais donc pour en revenir à ta question je pense que pour la charrette diminuer oui parce qu'on arrivera peut-être à faire de l'architecture plus vite au niveau des rendus. Maintenant on a le retracing donc le retracing c'est quand ton modèle c'est comme si tu as le rendu en live genre en quelques millisecondes tu vois exactement l'image que tu vas produire. Bon en ce moment ça vient de commencer mais je pense que si on a des logiciels, surtout des hardware qui sortent on arriverait à faire des rendus en 2 clics et tu sais très bien que quand on fait des rendus souvent des fois ça prend 30 minutes, 40 minutes même quand on fait juste une petite vidéo.

[OA] Ça dépend de ce que tu as à faire mais oui le temps de production c'est long.

[RH] Ça prend du temps. Mais je pense que si on arrive à découper ce temps de production là faire des charrettes ça va diminuer.

[OA] Donc en fait la réponse ce serait "tout dépend de notre capacité à diminuer le temps de production" ?

[RH] Exactement. Parce que le travail intellectuel ça se fait dès le départ et ça se termine après une semaine ou 2 semaines enfin ça se termine au bout d'un moment.

[OA] Oui c'est pas à cause de ça qu'on est charrette.

[RH] C'est pas à cause de ça. C'est pas pendant que tu es en train de faire charrette que tu réfléchis à ton projet. Tu réfléchis à rien d'autre qu'à ta charrette.

[OA] Ouais t'es un peu en mode robot genre tu produis, tu produis, tu produis. Mais c'est pas l'intellectuel comme tu dis c'est juste que ça prend du temps.

[RH] Ça prend du temps.

[OA] Bah du coup c'est pas écrit mais c'est juste une dernière question pour être sûre. Si tu vois quelque chose à rajouter, à préciser, ou quelque chose où je t'ai pas posé de question mais tu te dis que c'est hyper important, enfin je sais pas si tu veux rajouter quelque chose...

[RH] Est-ce je veux rajouter quelque chose ?

[OA] C'est pour être sûre que j'ai pas loupé quelque chose où tu te dis "c'est con elle a

pas parlé de ça”.

[RH] Je pense que, enfin moi je trouve que ce qui pourrait être intéressant c'est d'avoir le point de vue, l'opinion de l'effet de la charrette sur la santé mentale.

[OA] Y'a des gens qui m'en ont parlé donc si tu veux dire quelque chose là-dessus.

[RH] Tu vois cette question là ça dépendra des individus. Y en a certains qui vont faire charrette ils sont nickel et ça va et y'en a certains qui font charrette et qui sont hyper stressés et ensuite ça un impact négatif sur leur vie parce que ils se sentent épuisés et ils arrivent pas à reprendre ce même enthousiasme qu'ils avaient. Et c'est pour ça qu'il y en a certains qui se disent "ouais je vais arrêter l'architecture" et il y en a certains qui abandonnent l'architecture moi j'en connais qui avaient commencé l'architecture et après 2 semaines, que 2 semaines, ils étaient déjà "j'y arriverais jamais, je suis pas fait pour ce métier-là". Il y en a des étudiants qui sont comme ça. Mais je pense que faire de la charrette et la santé mentale c'est hand-in-hand tu vois. C'est quelque chose qui se passe en parallèle et il faut vraiment que les étudiants en archi comprennent que c'est important de to take care of your mental health no matter what et se disent "ok I stop killing myself for one project". Je te dis ça parce que dans mon expérience personnelle là pendant le PFE que j'ai fait c'était un des trucs les plus durs. Honnêtement le plus dur que j'ai fait pendant toute ma carrière d'étudiants en architecture. Et c'était pas dur parce que j'avais pas la capacité mentale mais c'était dur parce que c'est la façon dont ils étaient en train de porter le PFE. Pour moi qui suis un étudiant mauricien j'avais jamais eu cet écho en PFE. La première présentation que j'ai vue pour un PFE c'était 2 de mes meilleurs potes et ils ont échoué grave. C'était le tout premier truc que j'ai vu à propos d'un PFE. Ils étaient en galère et le jury posait des questions et ils arrivaient pas à répondre quoi que ce soit. Et c'était horrible horrible horrible. Et j'ai même vu le prof, je vais pas citer de nom, mais il était là en train de démonter les étudiants et le projet et j'étais là "what the fuck, you are supposed to be the teacher, c'est toi qui a la responsabilité de faire en sorte que l'étudiant fasse un projet qui soit bon et bla bla bla bla bla bla bla". Mais non et lui il était là en mode "ouais honnêtement les gars je sais pas qu'est-ce que vous avez foutu, Dès le départ je vous ai dit de faire ça ça et vous avez pas fait ça ça ça".

[OA] Ah ouais l'horreur quoi.

[RH] Exactement et ça c'était le toute première expérience que j'ai vue d'un PFE. Et puis t'as ça l'autre expérience que j'ai eu c'était un autre étudiant qui lui avait eu une très bonne note d'ailleurs, il a eu 18 et pour lui c'était nickel. Et j'étais genre "which one is the true fact?" tu vois. Et donc j'ai parlé avec les 2 et il y avait ceux qui avaient échoué, les 2 qui étaient en groupe. Donc les 2 qui étaient en groupe j'ai demandé et je leur ai dit "honnêtement les gars dites-moi where did you guys fucked up?". Et là ils étaient genre "bah on a pas bossé dès le départ on était pas consistant, on était pas hardworker, on a pensé comme si on allait trouver un projet à un mois du truc et ça n'a pas marché". Et en revenant à l'autre ami qui lui a eu 18 il m'a dit "j'ai bossé constamment j'étais en mode always hardwork, always hardwork". Et quelque part j'étais already in that mindset quand j'ai débuté mon PFE et j'étais là en mode constant hardwork et c'est ce qu'on appelle charrette. Et c'était même pas de la production de documents c'était tout le temps du travail intellectuel. C'est ce que j'ai fait jusqu'au jour où j'en pouvais plus physiquement et mentalement. C'était la première fois de toute ma vie que j'ai eu ce qu'on appelle un black-out. Un black-out j'entendais souvent mes potes au lycée dire "ouais j'ai fait un black-out et j'étais en plein examen et j'ai pas pu répondre aux questions". Et moi j'étais "c'est quoi ça black-out, t'es devenu con soudainement ? Je

comprends pas hier soir tu avais toutes les réponses et ce matin tu t'es levé en mode ah je suis débile". Et pour moi c'était ça tu vois j'étais du genre "non le black-out ça marche pas" et quand j'étais en studio de PFE c'est là où après 4 semaines, non 3 semaines avec 3 concepts différents, et je m'étais mis à fond comme si j'essayais de travailler le concept et c'était incroyable ce que je faisais et j'étais constamment en train de penser à mon projet et au bout de 3 semaines mon cerveau m'a dit "get out of that bro, I can not go" et c'est là où, parce que tu vois là c'était charrette mentale. Si tu demandes à un étudiant en archive de produire des documents en bas de charrette il va le faire même s'il dort que 3 ou 4h. Il va s'en sortir parce que c'est un truc physique, beaucoup beaucoup physique mais très peu mental. Mais quand tu es en mode conception et que tu essaies de faire charrette là c'est l'horreur. Moi personnellement, j'étais chez une amie, mais j'arrivais encore à réfléchir et j'étais là en mode "ok il faut que je pense au projet" et tout le monde me disait "you need to take a chill pill, il faut vraiment que tu arrives à te déstresser" mais moi ce qui me dérangeait c'est que quand j'étais à l'île Maurice je trouvais tout le temps des idées et là j'y arrivais pas et c'était chiant. Au début je me disais que c'était peut-être parce que c'était le lieu parce que j'étais venu ici en France et que peut-être que c'était ça mais en fait je pense que non parce que c'était les mêmes profs et que j'avais déjà travaillé avec ces profs auparavant même si la classe était un peu différente et il y avait pas vraiment cette entente que nous les étudiants mauriciens on a.

[OA] Ouais en plus vous vous êtes une petite classe à 30 où c'est toujours les mêmes.

[RH] Exactement. c'était un peu différent mais même ça j'ai essayé de continuer à me battre mentalement pour trouver une idée. Mais le soir où j'étais chez cette amie pour le dîner, après le dîner my brain was like gone. J'étais réveillé, j'étais éveillé mais j'arrivais même pas à bouger mes membres. C'était si dur que ça. C'était de la folie. Et là mon ami elle a appelé mes parents et elle leur a dit "il est en train de se tuer, le tout pour avoir une idée and this like bad" et ils lui ont dit "t'inquiète we are going to call his sister". Donc là il y a ma cousine qui est psychologue et elle m'a appelé et elle m'a dit "you are fucking off your Life for nothing", enfin tous les trucs de psychologues et tout et elle m'a dit "if you can not do it just give up". Mais moi je suis quelqu'un de vraiment têtu je suis vraiment très très très têtu et quand je veux faire quelque chose je vais le faire tu vois et j'ai toujours ce mindset là. Et elle le savait ma cousine elle savait très bien que j'allais pas give up mais elle m'a dit ça et je l'ai compris après le PFE parce qu'elle m'a dit qu'elle m'avait dit ça pour que je sache que giving up is a solution. "Je savais que tu vas jamais abandonner mais if you need sometimes it's better to surrender than to kill yourself". Mais c'est là que mon père m'a dit "écoute va parler à ton prof and tell them that you want to quit" - "mais I don't want to quit"- "go and tell them that you want to quit et fais le et ensuite tu comprendras pourquoi je te dis de faire ça". Et là j'ai été voir [nom de l'enseignant] et je lui ai dit "ok [nom de l'enseignant] j'y arrive plus je comprends pas c'est quoi l'attendu de ce studio" [inaudible]. Et je voulais pas abandonner mais quelque part I was really in a bad shit et j'avais donné un maximum d'efforts mentales tu vois j'étais vraiment au max max max max. Et c'est là où je parle de ce truc de charité mentale tu vois et c'est comme si j'étais dans une autre pièce. J'étais épuisé mentalement et y a plus rien c'est comme si tu as un seau d'eau et que tu as retiré la dernière goutte et qu'il y a plus rien. Et j'ai dit à [nom de l'enseignant] "I'm going to give you one more week, je vais être dans ce studio une semaine de plus et pas plus. Si j'arrive à développer un projet qu'on peut emmener en PFE alors je reste". Et [nom de l'enseignant] pendant les 3 semaines où j'étais avec lui il m'a dit "tu fais des projets magnifiques et pour construire ça dans ce studio c'est incroyable et ça va être fait mais sauf que tu peux pas le défendre en PFE". Et il m'a dit quelque chose, il m'a dit "il faut que tu comprennes que en PFE c'est pas toi qui va défendre ton projet c'est moi qui dois défendre ton projet" et ça je pense que c'est quelque chose qui a été très impactant sur la façon dont j'ai perçu [nom de

[enseignant] en tant que prof. il m'a défoncé pendant 17 semaines, toutes les semaines je les ai comptées en me disant "ok il me reste 16, 15, 14" et j'étais comme ça mais tout le semestre j'ai compté. Je me faisais défoncer mais c'est du [nom de l'enseignant], il faut que tu sois courageux avec [nom de l'enseignant] parce he is going tu push you to your limit.

{OA} Oui il va pas être tendre, il va pas y aller avec des pincettes.

[RH] Exactement. Mais au bout de 3 semaines quand il m'a vu comme ça il m'a dit que "je ne vais pas te laisser partir, je ne sais pas qu'est-ce qu'il se passe dans ta tête mais je vais pas te laisser partir comme ça. Je t'explique qu'est-ce qu'il y a dans ta tête. Montre-moi ce qu'il y a dans ta tête et là je t'explique" et il m'a expliqué. Tu vois un architecte ne dessine jamais ton projet à toi, il dessine des trucs très abstraits et toi il faut que tu t'en inspires. Donc il a fait ça et il y avait [nom de l'enseignant] qui était en classe avec une amie à moi et il y a [nom de l'enseignant] qui a dit "qu'est-ce qui se passe ?". Et [nom de l'enseignant] qui dit "un truc, je t'explique après" et moi j'ai dit, parce que c'était cette amie chez qui j'ai dîné, "je veux arrêter ce studio" et là [nom de l'enseignant] dit "non impossible, on va pas te laisser arrêter parce qu'on te connaît et on sait que tu peux y arriver, on sait que tu vas produire un projet et tout". Et là moi j'étais "mais je vois rien, je vois rien" parce que j'étais dans ce truc de charrette mentale et j'y arrivais pas. Et là [nom de l'enseignant] a dit "non on va pas te laisser tomber et tu vas y arriver". La 4e semaine j'avais fait une petite maquette conceptuelle et ils avaient trouvé ça très chouette. Mentalement tu vois c'est là que j'ai eu le courage de me dire "ok je vais réussir à développer un projet". Et c'était un truc très simple, conceptuel et [nom de l'enseignant] m'a dit "go for it, pousse ton projet" et au final mon projet c'est ça.

{OA} Ouais tu disais tout en filet et tout. En vrai c'est stylé hein !

[RH] Exactement, tout en filet et ils ont aimé le projet. Mais pourquoi je te parle de ça, parce que ce truc de charrette mentale je pense que, bon après j'étais pas chez moi ici, je suis en France et je suis venue ici pour un seul et unique objectif, je suis venu ici avec l'objectif de compléter mes études et je voulais à tout prix faire quelque chose de ouf quoi, et c'est ce qui m'a poussé vers une sorte de folie absolue de trouver quelque chose d'extraordinaire et je me suis mis cette pression moi-même de vouloir absolument get the project that defines me. Mais it is very very very fake and false en vrai. C'est après le PFE que j'ai réalisé ça, que it is not worth it to kill yourself. C'est un projet comme un autre, tu le fais comme un projet comme un autre et tout se passera bien, pas la peine de...

{OA} Ouais mais quand tu es la tête dedans c'est pas facile de se rendre compte en fait.

[RH] Exactement. [inaudible] les notes c'est important parce que c'est ça qui va t'aider à te calibrer toi-même mais c'est pas ça qui définit ce que tu es comme architecte.

{OA} Non, il faut que tu valides ton PFE mais personne va savoir si tu as eu 10 ou 20 en fait.

[RH] Nobody gives a fuck ! T'es en agence, ils vont pas te dire "hey tu as eu combien pour ton PFE ?", non.

{OA} En fait c'est juste pour toi personnellement.

[RH] Exactement. Parce que en agence ils vont te dire "tu sais dessiner ? C'est bien

dessine. Tu dessines ce que je te dis”, that’s it. J’ai bossé dans 3 agences à Maurice et c’était toujours le même truc. Sauf un truc, et c’est quelque chose que je trouve un peu dommage ici en France c’est que les étudiants n’ont pas vraiment cette opportunité de pouvoir travailler avec les clients directement.

[OA] Ouais non ici quand t’es débutant tu fais un peu mes trucs chiants.

[RH] Ils te font pas aller dans les réunions, ils te font pas parler avec les clients. Ils te font pas faire ça ici en France, enfin c’est ce que les autres m’ont dit, mes amis français. Mais à l’île Maurice c’est différent, enfin pour moi c’était différent, on m’envoyait voir des clients, j’allais dans des réunions où on voyait des merdes qui se passaient, je me suis fait engueuler par un contracteur et le client me défendait, tout un drame quoi mais c’est l’architecture. Tu as une idée et il faut que tu la défendes à fond. Mais moi perso c’est, enfin comme tu vois je parle beaucoup, le truc qui est important à retenir dedans c’est faire charrette physique et non pas faire charrette mentale parce que faire charrette mentale ça marche pas, faire charrette mentale ça marche pas. Tu peux pas faire charrette mentale, ça n’existe pas, à un moment ton cerveau va te faire “tu sais quoi l’m going” et c’est là où tu auras le black-out.

[OA] Donc tu peux épuiser ton corps physiquement mais pas ton esprit ?

[RH] Non. Physiquement tu peux épuiser ton corps mais l’esprit dès que c’est épuisé physiquement tu ne tiens plus.

[OA] C’est une belle conclusion. En tout cas merci beaucoup parce que tu as vraiment pris le temps de répondre à tout et c’était super intéressant.

[RH] Y’a pas de quoi. J’espère pouvoir lire ton mémoire, je vais chercher après.

[Fin de l’enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCES

ENTRETIEN 1C_3

[Entretien réalisé le jeudi 11 août 2022 de 10h15 à 12h15 en présentiel au parc des Oblates. L'enquêté s'est montré disponible et intéressé. Il a tout de suite compris le principe de l'entretien semi-directif, ayant lui-même été en position d'enquêteur lors d'exercices au cours de ses études.]

OA : enquêtrice

FV : enquêté

[L'enregistrement débute après une courte discussion et un rappel du principe de l'entretien semi directif à l'enquêté]

[OA] Si tu veux je t'explique juste.

[FV] Ouais je suis chaud.

[OA] Du coup il y a 5 parties, les questions sont organisées en 5 parties. Du coup la première c'est un peu pour retracer ton parcours et remettre un peu en contexte d'où tu viens. La 2e c'est pas la plus facile parce que je vais te demander un peu qu'est-ce que c'est la charrette selon toi et cetera, enfin les trucs un peu techniques. La 3e c'est assez long mais ça va être plus facile parce que c'est un peu de raconter des retours d'expérience. La 4e c'est un peu plus réflexif parce que je vais te demander ce que tu penses que l'ensemble des architectes pensent de la charrette.

[FV] Ah ouais ok.

[OA] C'est te dire "bon si j'adopte le point de vue global". Et la 5e partie c'est très court c'est un peu prospectif sur toi à ton avis qu'est-ce que ce serait l'avenir de la charrette et tout.

[FV] Ok ah c'est rigolo.

[OA] Du y'en a qui sont plus longues et d'autre plus courtes et plus faciles ou pas parce que ça dépend après de la nature des questions.

[FV] Ok très bien.

[OA] Du coup la première question c'est : est-ce que tu peux me résumer ton parcours depuis genre le lycée ?

[FV] Depuis le lycée, ok. Et bien moi je viens de Normandie donc de Valognes. J'ai fait un bas S sciences de l'ingénieur. Donc du coup j'ai été pris à Nantes en double cursus et j'ai fait 2 ans de double cursus et j'ai arrêté après parce que c'était trop difficile, enfin moi j'y arrivais pas en tout cas. Et après j'ai fait bah tout le cursus d'archi du coup en 7 ans parce que j'ai fait une césure et qu'avec le covid j'ai redoublé un semestre de mémoire.

[OA] T'es sûr que ça fait 7 ans ?

[FV] Euh bah ouais parce que, ah non ça en fait 6 en fait. Du coup c'est presque...

[OA] Enfin on est de la même promo si je dis pas de bêtises.

[FV] Ouais du coup oui bah oui là je viens de finir.

[OA] Ouais du coup ça te fait 6 ans.

[FV] Ouais c'est ça.

[OA] C'est déjà pas mal.

[FV] C'est déjà pas mal ouais. Donc du coup c'est ça le parcours.

[OA] Du coup t'as fait une césure de 6 mois ? Ou de 1 an ?

[FV] Ouais de 6 mois. En fait j'ai fait une césure de 6 mois, un semestre de master avec que mémoire et en semestre avec pareil que mémoire encore mais parce que il y a eu le covid et j'ai pas voulu faire les cours à distance quoi parce que c'était bien relou quoi et que il y avait un peu ce petit truc où on pouvait redoubler sans qu'ils nous disent rien quoi.

[OA] Ouais je vois. T'as un peu de souplesse quoi.

[FV] Oui c'est clair. J'ai un peu profité de ça quoi. Donc ouais ça c'est le parcours bref après je sais pas trop...

[OA] Non mais c'est très bien, le but c'est de savoir ta filière de bac, si t'as fait d'autres études avant mais du coup toi t'es rentré direct après le bac.

[FV] J'avais postulé que a des écoles d'archi et je voulais absolument Nantes et j'ai eu Nantes du coup...

[OA] Ah bah trop cool.

[FV] Ouais j'ai eu beaucoup de chance.

[OA] Et dans ta famille ou tes amis ou tes proches tu as des gens qui font de l'architecture ou pas du tout ?

[FV] Pas du tout, non. J'ai que, bah en fait ma famille du côté de ma mère c'est plutôt le care genre infirmière et tout ça mais le soin pas en tant que médecin en tout cas. Et du côté de mon père c'est plutôt ingénieur et dans le nucléaire.

[FV] Non rien à voir mais je dirais que le parcours ingénieur se rapproche du parcours archi dans le temps qu'il prend, dans la vision qu'on en a. Mais non ouais rien à voir avec l'archi ou même le milieu artistique en général je dirais, ou même de la construction d'ailleurs.

[OA] Et du coup tu t'étais renseigné sur les études d'archi avant, vu que t'as que t'as demandé que ça a priori t'étais en... ?

[FV] Bah ce qui est drôle c'est que quand on est sorti du lycée avec APB tout ça et tout moi je savais pas du tout ce que je voulais faire. Je faisais partie d'un club physique du coup je voulais aller dans une licence de physique toute bête quoi et en même temps je

savais pas. Et ce qui est drôle c'est que depuis tout petit, bon c'est un peu cliché mais, quand je jouais avec des lego et tout les gens ils disaient "ah mais tu pourrais devenir architecte" et moi j'avais jamais pensé à ça en vrai et du coup je me suis dit que j'allais voir ce que c'était et du coup je suis allée faire tout plein de portes ouvertes au moi de février. Du coup c'est vraiment quand j'ai fait celle de Nantes que j'ai rencontré [nom de l'étudiante], je sais pas si tu vois qui c'est.

[OA] D'une promo au-dessus ?

[FV] Ouais d'une promo au-dessus, toute blonde. Elle était super je sais pas envoûtée par les études d'archi, elle était hyper dynamique, elle a hyper bien vendu le truc. Et ça donnait trop envie, enfin je trouve que l'expo donnait envie, les gens donnaient envie. Donc du coup je savais pas ce que c'étaient les études d'archi mais ça m'a donné envie et la ville de Nantes me plaisait et j'étais avec [nom de l'étudiante] parce qu'on venait du même lycée donc on arrivait ensemble donc...

[OA] Ouais t'as le côté un peu rassurant de savoir que tu débarques pas tout seul.

[FV] Ouais carrément, exactement, c'est clair. Et en plus, le premier semestre de L1 était vraiment super chouette du coup ça m'avait ouais vraiment beaucoup plus quoi.

[OA] Et du coup tu t'étais renseigné en faisant des portes ouvertes, tu en avais fait plusieurs ?

[FV] J'avais Rennes, j'ai fait Nantes, j'ai fait une à Paris, j'avais fait l'entretien à Paris la Villette. Paris j'avais pas du tout aimé, enfin je trouvais que l'ambiance était beaucoup plus différente, beaucoup plus compét et ça se sentait tout de suite dès l'entretien. Et je crois que ça m'avait un peu mis mal parce qu'il posait des questions genre "est-ce que tu peux citer des archis ?" Et moi je me sentais vraiment comme une merde parce que j'en connaissais pas quoi.

[OA] Ouais donc là tu t'es dit "ok c'est pas pour moi cet univers" ?

[FV] Ouais je me suis dit "bah trop bizarre en fait comment ils cherchent à savoir des trucs", enfin j'avais l'impression de devoir être expert en arrivant.

[OA] Alors que justement tu veux faire ces études pour apprendre.

[FV] Oui c'est ça alors qu'à Nantes c'était l'inverse, ils posaient des questions sur ce que je voulais faire, pourquoi je voulais venir là, enfin des trucs simples où je pouvais répondre quoi. Donc en gros ouais.

[OA] Ok. Et du coup t'avais, enfin un jour pendant ces portes ouvertes ou pendant les entretiens, est-ce qu'on t'avait dit des études d'archi ? Parce que tu disais que ce côté motivant ça avait l'air épanouissant mais ce qu'on t'avait parlé plus en détail de la formation ?

[FV] Et bien je sais qu'à Rennes ils m'avaient un peu raconté mais il y avait un truc, en fait j'avais pas trop écouté et je me disais que ça avait l'air motivant et qu'on allait voir. À Rennes ce qui m'avait beaucoup marqué c'est que comme ils faisaient les entretiens dans des petites salles et que c'est une petite école les étudiants ils bossaient dans le couloir. Et ça m'avait marqué je crois que c'est pour ça que j'avais pas choisi Rennes. Et Nantes ils avaient pas parlé trop du cursus d'archi en général, enfin je savais pas trop à

quoi m'attendre. Mais je crois qu'aussi c'était un peu la volonté, quand on arrive en L1 avec [nom de l'enseignant] c'était pas vraiment, enfin on découvre plein de trucs et il nous donne vraiment de la liberté en fait.

[OA] Ouais j'ai l'impression que c'est en mode "c'est bien les études d'archi, l'école est dynamique" mais on rentre pas dans le détail.

[FV] Carrément. Ils m'avaient parlé des assos. Et non non ça en vrai on l'a appris bien plus tard et plus par les élèves que par les profs. Mais non du coup j'ai jamais entendu vraiment parler de ce que c'était les études d'archi.

[OA] Ouais donc tu venais pour le milieu qui avait l'air cool et après tu t'es dit "on verra" ?

[FV] Bah c'était l'ambiance quoi. Ça donnait envie ouais.

[OA] Ok. Bah du coup je pense que sur ton parcours on est pas mal. Donc là on va rentrer dans le vif du sujet.

[FV] Ok ok

[OA] Est-ce que tu pourrais me donner ta propre définition de la charrette ?

[FV] Moi je dirais que la charrette, que la première image que j'en avais c'était de travailler toute une nuit, pas forcément la veille d'un projet mais pour un projet en tout cas et en particulier le projet d'archi quoi. Et maintenant je dirais que, avec le temps, on fait charrette à partir du moment où on dépasse une certaine heure qui dépend de toi ton seuil de tolérance, genre si t'es pas habitué à travailler la nuit peut-être que tu vas faire charrette à partir de 23h alors que si t'es habitué de travailler la nuit tu vas faire charrette à partir de 2h. Enfin je trouve que c'est personnel mais dans l'idée je pense que c'est ça quoi. C'est à partir du moment où tu dépasses les limites et que tu sais que tu fais et que dans ton cerveau ça commence à être en mode "on travaille, on travaille, on travaille" et que c'est que ça. Et puis tu sais même plus où tu veux aller parce que t'as plus un objectif très clair à part que tu veux finir un truc, comment dire, genre finir une image ou finir un plan. C'est pas de la réflexion, tu fais pas charrette pour de la conception, tu fais charrette pour de la représentation.

[OA] Ok donc ta vision elle est passée de "il faut passer toute une nuit" à "ah il suffit de dépasser ses limites en fait pour être en charrette" ?

[FV] C'est ça. Bah c'est passé d'un truc très, un peu lyrique tu vois, genre un peu comme vous nous a expliqué l'histoire de la charrette quand tu travailles dans la charrette qui t'emmène à l'école et tout ça, c'était un peu ce truc là de "ok on commence la charrette on y va toute la nuit quoi", c'est ce que j'ai fait en licence. Et après en master je me suis plus dit "ok là je fais charrette parce que je me suis couchée à 2h et que j'avais pas du tout envie de me coucher à 2h et en fait peut-être que ça servait à rien de se coucher à 2h". Il y a un côté où oui peut-être qu'en licence tu cherches à prouver que tu peux le faire, c'est un peu un challenge. Et en même temps tu réfléchis pas trop pourquoi tu le fais non plus et d'où ça sort quoi.

[OA] Bah du coup je pense qu'on reviendra un peu tout à l'heure sur cette vision qui a changé entre ce côté lyrique et le "il suffit de dépasser les limites". Là tu m'as dit que il y avait un peu l'histoire de quand on finissait dans la charrette du coup est-ce que tu saurais m'expliquer la l'origine de la charrette ou ce qu'on t'en a raconté et ce que t'en

sais ?

[VF] Moi le souvenir que j'en ai c'est que quand l'école d'archi c'était l'école des beaux-arts et que t'avais un projet à rendre pour le lendemain, tu faisais charrette quand tu continuais à travailler jusque dans la charrette qui t'emmenait à l'école. Et dans ma tête, enfin moi je sais que quand on m'avait raconté ça j'étais en train d'imaginer quelqu'un en train de peindre dans une charrette quoi, avec son tableau en train de peindre et que ça bringuebalait tout dans tous les sens, et qu'il arrivait à l'école avec sa peinture et tout ou n'importe quoi d'autre. Mais je me dis que si on fait ça dans le tram ça revient au même quoi.

[OA] Ouais c'est juste les moyens de transport modernes quoi.

[FV] Ouais c'est ça, c'est un peu le même principe quoi. c'est un peu le truc de dernière minute mais c'est pas parce que tu t'y es pris à l'arrache, c'est parce qu'on t'a poussé à ne pas t'arrêter en fait.

[OA] Ok nickel. Bah tu viens de dire ouais que c'est un peu comme si tu finissais ta maquette dans le tram, tu aurais des différences ou des similitudes à faire entre cette charrette de l'époque des beaux-arts et la charrette d'aujourd'hui ?

[FV] Oui je dirais que là charrette c'est ce truc de tes propres limites donc tu les respectes pas forcément et tu sais pas forcément ce que c'est. Et dans l'art en général, et je mets l'archi dedans t'as pas forcément un résultat avec une fin claire, c'est pas comme en ingé où tu finis un calcul et bam c'est bon, t'es sûr t'as fini, enfin tu peux vérifier si tu veux mais voilà. Alors qu'en archi tu sais pas quand t'as fini c'est toi qui décide quand t'as fini, c'est pas les profs qui te disent "là c'est bon", c'est toi qui dit "bon là je suis plus ou moins satisfait ou là j'arrive plus à avancer", enfin bref.

[OA] Ouais c'est toi qui considère que ton travail est abouti à un niveau qui te convient ?

[FV] Ouais voilà c'est ça et tu peux très bien ne jamais être convaincu. Et pour moi là similitude c'est ça c'est qu'en art tu peux toujours rajouter des détails à un tableau, enfin je prends toujours le tableau comme exemple mais, c'est toi qui décide quand t'es satisfait quoi. C'est très personnel en fait comme...

[OA] Ouais comme représentation de la fin d'un truc quoi.

[FV] Ouais c'est ça et du coup en archi tu sais pas trop ce qu'on attend en termes de finalité, en termes de détails, ce qu'on pourrait très bien dessiner un bâtiment jusqu'au détail des formes des vis mais on le fait jamais, enfin je sais pas ça sert peut-être pas à grand-chose. En tout cas en école d'archi c'est pas ce qui est intéressant.

[OA] Alors là Je rajoute un peu cette question parce que y a des gens qui m'ont dit "ouais moi je vois différents types de charrette", est-ce que toi tu vois différents types de charrettes ? Et après je te dirais les différents types qui voyaient et tu me diras ce que t'en penses.

[FV] Je sais pas trop parce que en fait en licence je comprenais pas trop ce que c'était la charrette et j'avais l'impression que y avait il y avait cette idée de travailler la nuit ou de tout le temps travailler non-stop et de faire le soir des livrables tous les soirs, tous les soirs jusqu'à la charrette ultime qui est vraiment toute la nuit. Je pense à [nom de l'enseignant] en disant ça. Et sinon pour moi y a pas tellement de différentes charrettes

parce que en master je me suis dit que je voulais pas faire ça, et à partir du moment où je sentais que j'allais faire charrette ou que j'allais devoir faire charrette pour finir mon projet je me disais que là j'allais aller dormir, genre plutôt que me prendre la tête. Et je pense aussi que j'avais un recul où ça me stressait moins le regard des profs et que du coup j'étais prêt à leur dire que bah non j'avais pas envie de bosser la nuit et quelque part aussi je me sens plus légitime maintenant de dire ça.

[OA] Ouais alors que en L1 t'as pas forcément la légitimité ou te sens pas légitime de dire "bah non je vais pas faire ça".

[FV] C'est ça, t'as un rapport prof-élève. Mais du coup pour moi y a pas trop de différences de charrettes je dirais.

[OA] Parce que eux ce qu'ils appelaient les différents types de charrettes, y'en a une qui m'a dit "ouais t'as la charrette de dernière minute et la charrette un peu d'anticipation que tu fais en avant en te disant que comme ça tu seras pas charrette au dernier moment. Est-ce que toi t'es d'accord avec cette vision ou au final ça revient au même ?

[FV] Je dirais que c'est une logique où tu acceptes toi-même de faire charrette si tu penses à faire ça.

[OA] Ouais bah carrément.

[FV] Donc du coup pour moi les 2 c'est de la charrette, après qu'importe que tu fasses une semaine avant ou la veille les 2 c'est de la charrette pour moi.

[OA] Ok donc ça on en a parlé donc on a fait le tour de ça, franchement efficace.

[FV] Ok bah ça va.

[OA] Bah en fait tu donnes des éléments de réponse à une question dans une autre donc j'ai pas besoin de revenir dessus.

[FV] J'essaye de faire des réponses complètes quoi.

[OA] C'est ça bah du coup nickel. Bah on passe à la 3e partie sur ton expérience perso de la charrette. Et du coup là est-ce que tu te rappelles de ta première charrette, son contexte, en quelle année t'étais et cetera ?

[FV] Euh ouais, c'est rigolo, bah du coup je vais répondre à une autre question en même temps.

[OA] Vas-y, vas-y

[FV] C'est comment j'ai appris la charrette.

[OA] Ah bah très bien, vas-y je t'écoute.

[FV] En gros, quand je suis arrivée en licence le premier semestre on entendait beaucoup parler de charrette par les L2 qui étaient nos marraines et parrains. Je me souviens que c'était hyper abstrait parce qu'en plus ce semestre là tu fais beaucoup d'art-P, beaucoup de trucs où tu charrettes pas parce qu'au final tu fais le travail à l'école et tu l'emmène pas chez toi. Et c'est le 2e semestre de licence, parce que là j'ai fait avec

[nom de l'enseignant], au tout début du semestre il y avait un intensif qui consistait à faire une maquette d'une maison type pour l'étudier et cetera. Donc là c'est un peu la première vraie maquette de notre vie quoi et dans ma tête c'était marrant parce que mon parrain, qui était [nom de l'étudiant] du coup avec [nom de l'étudiante], il m'avait dit "ah vraiment on avait trop charretté pour cette maquette et tout, c'était la galère, on savait pas comment faire" parce que oui tu sais pas faire les détails, tu sais pas comment couper, machin.

[OA] En plus c'est pas toi qui l'a conçue donc c'est pas facile toujours de comprendre comment l'autre avait...

[FV] Grave, faut que tu comprennes les plans, fallait recopier les plans à la main ça prenait un temps fou et puis en plus on savait pas faire genre des maquettes quoi.

[OA] Bah en fait on t'apprend pas à faire des maquettes.

[FV] Bah du tout ! T'apprends par toi-même et t'apprends beaucoup par les élèves et les promos d'au-dessus. Et du coup la première charrette que j'ai fait c'était pour cette maquette là du coup qui était la veille parce que dans ma tête je m'étais dit "c'est bon on va travailler toute la semaine" parce que quand j'étais au lycée je travaillais tout le temps un petit peu et je travaille jamais le soir parce que j'avais toujours un peu avancé et je travaillais jamais le soir parce que j'avais toujours un peu avancé. Donc je me suis dit que là on allait faire pareil et ça n'a pas marché parce que c'est un peu comme quand tu fais du bricolage et que t'as pas anticipé que pour faire ça en fait il te manque ça et que là ta pièce elle va pas donc il faut la redécouper, enfin plein de petits trucs que tu apprends comme ça en faisant.

[OA] Oui parce que pour un exercice de lycée tu arrivais à estimer à peu près le temps qu'il te fallait alors que là tu avais des imprévus.

[FV] C'est ça et tu peux pas anticiper parce que le principe des imprévus c'est que ça s'anticipe pas et ça prend toujours plus de temps que prévu. Et le fait que ça prenne toujours plus de temps que prévu ça te pousse à te dire "olala mais je vais jamais avoir fini". Et du coup j'avais appelé [nom de l'étudiant] et [nom de l'étudiante] à l'aide qui étaient venus du coup nous aider à finir la maquette et on avait fini à 2h du matin donc c'était pas la grosse charrette que j'imaginai à l'époque.

[OA] Mais tu avais déjà dépassé les limites.

[FV] Mais j'avais déjà dépassé les limites et c'était sans avoir compris que c'était une charrette à ce moment-là parce qu'on me l'a dit après en mode "ah ouais vous avez fait une grosse charrette et tout" parce que quand j'étais en L1 c'était trop en mode "waouh" limite c'était pas valorisé mais les gens étaient impressionnés de ça un peu, il y avait une sorte de fascination de ce truc-là, entre le malsain et le truc "oh ils y ont été quoi", ah comment dire genre c'était presque, j'ai pas envie de dire courageux parce que c'est pas courageux, mais valorisé dans l'énergie que tu mets dans ton travail quoi. Et c'est ça l'image que j'avais des profs genre limite, bon [nom de l'enseignant] c'est pas du tout un bon exemple de prof hein, mais j'avais l'impression que c'était vraiment presque bien vu de faire des charrettes, à l'époque en L1.

[OA] Plus tard on va revenir sur cette façon dont est perçue la charrette et du coup je te poserai des questions là-dessus.

[FV] Bah du coup ouais c'était ça la première charrette. Et en vrai je me souviens trop le matin être arrivé à 8h et avoir posé mes planches, avoir posé ma maquette et avoir la gueule en vrac avec [nom de l'étudiant] aussi qui avait des cernes jusqu'aux genoux et on était en mode, on avait une sorte d'adrénaline et c'est ça qui nous a fait tenir jusqu'au rendu c'est l'adrénaline et le stress du rendu. La maquette elle était pas parfaite, il y avait plein de petits trucs qui allaient pas, bon en même temps normal après c'est la première maquette. Bah du coup cette sensation de charrette c'est aussi quand, ah oui pour revenir à ça, dans ton corps tu sens une sorte de changement où c'est plus, tu dépasses ton seuil de fatigue, t'es plus à piquer du nez, t'es tellement dans une adrénaline de stress et de tension que c'est comme si t'avais bu 1000 cafés et que t'étais tac tac tac tac.

[OA] Ouais tu fonctionnes à ça, à l'adrénaline et c'est comme si tu étais en mode automatique un peu.

[FV] Ouais c'est ça et quand tu relâches; quand tu dis "ok là je vais me coucher" ou "ok là il faut aller au rendu parce qu'il est 8h" tu es toujours un peu dans cette tension et quand ça retombe c'est un peu comme, bon je vais comparer ça à de la drogue parce que je trouve que ça fait la même sensation de redescente que quand tu prends je sais pas une pilule qui te met dans un état d'euphorie pendant 8h bah quand tu redescends ton corps il est super fatigué mais t'avais oublié qu'il était fatigué parce que tu l'écoutes plus, t'as un peu le cerveau en vrac, tu sais plus trop où t'es, tu sais plus quelle heure il est, tu sais plus si t'as mangé.

[OA] Tu planes à moitié ?

[FV] Ouais tu planes complètement. Quand tu redescends et que le stress retombe tu t'effondres, pour moi il y a ça aussi dans la définition de la charrette, le post charrette quoi.

[OA] Ouais tant que t'as l'adrénaline tout va bien et d'un seul coup tu as cette redescente.

[FV] Ouais ça fait un shot d'énergie mais qui est pas sain du tout quoi et c'est pour ça que je trouve que comparer à la drogue c'est pas si son parce que ça a un peu le même effet toxique sur ton corps.

[OA] Ouais bah là alors c'était ta première charrette, je pense qu'on va pas raconter toutes tes charrettes parce que sinon on en a potentiellement pour longtemps. Du coup je vais te demander de me raconter ton pire souvenir et ton meilleur souvenir de charrette.

[FV] Ah intéressant

[OA] Sachant que c'est pas exclu qu'il soit dans la même charrette si jamais t'as trouvé un truc qui était super bien dedans et un truc qui était super négatif.

[FV] Et bien j'en ai deux exemples en gros, du coup pour moi la première charrette c'était ça. La première vraie vraie charrette dans le sens où il y avait les sensations corporelles extrêmes et tout c'était en [nom de l'enseignant] parce que [nom de l'enseignant] c'est vraiment une option qui te valorisait à fond cette culture de la charrette et où c'est vachement dans l'image et tout comme la maquette qu'on t'a pas appris à faire où t'as pas appris à faire des images du coup on a appris des logiciels qu'on maîtrisait pas du tout avant en 6 mois. Et là j'avais fait des grosses charrettes mais à tous les rendus donc c'était presque toutes les semaines et en fait c'était vraiment horrible parce qu'on prenait vraiment cher à bosser tout le temps, à penser qu'à ça, à galérer à faire des trucs qu'on

arrivait pas à faire et en même temps c'est le moment où je me suis vraiment soudé avec les gens avec qui j'ai bossé et je me suis rendu compte que mes cercles d'amis à Nantes se sont beaucoup construits autour de la galère en archi et en particulier la charrette. Et du coup bah par exemple j'avais bossé avec [nom de l'étudiante] et [nom de l'étudiant] duquel je suis devenu super proche grâce à la charrette. Et plus tard, en [nom de l'enseignant] j'avais bossé avec [nom de l'étudiante] et [nom de l'étudiante] que je connaissais pas du tout et avec qui pareil on a fait des charrettes et c'est dans les charrettes qu'on a fait des gros moments de pause, qu'on a pris des goûters à 4h du mat où on parlait pendant des heures et en fait on bossait pas projet parce que on se rencontrait et c'était des moments hyper touchants quoi, enfin j'en garde un super souvenir, ou des moments où tu pêtes un câble et tu vas danser. En fin genre en [nom de l'enseignant] on avait fait pareil des grosses charrettes toute la nuit et tout et le meilleur souvenir que j'ai c'est au rendu final où les profs nous nous disaient "oh c'est bien vous avez fait un super travail et tout" et que t'as une sorte de récompense un peu pour les efforts que t'as dedans et tout ce que t'as fait avant et que t'as pris cher quoi, t'as pas fait ça pour rien. Et je me souviens qu'on avait un oral ce jour-là et qu'on avait vrillé, on est sorti dehors pour courir et crier sur le toit sous l'orage parce que c'était vraiment la libération. Et du coup oui ça c'est vraiment mon meilleur souvenir de, post charrette mais qui est vraiment très lié à la charrette quoi. Mais le pire souvenir c'était vraiment en [nom de l'enseignant] d'avoir le rendu qui plante, ton ordi qui crève, moi j'avais eu des problèmes de câble mon ordi était décédé parce qu'il n'avait pas supporté, enfin plein de trucs ou en plus t'as pas de pouvoir là-dessus et donc en plus tu te sens comme une merde parce que tu te dis "bon bah là j'ai plus d'ordi, mon option est basée sur l'ordinateur comment je fais ? Je peux bosser à l'école toute la journée mais comme tout le monde bosse chez soi le soir et tout et que les profs ils sont en mode "ah oui mais c'est pas assez, c'est pas assez, ah oui l'as t'aurais dû faire plus et avec leurs remarques un peu à eux où limite ils te disent que t'es une merde quoi"". Donc forcément en plus la charrette c'est un peu un truc d'ego et comme les profs ils viennent te piquer dans ton ego en mode "vous en avez pas fait assez, vous êtes pas assez bons".

[OA] Alors que toi en plus t'as l'impression d'avoir tout donné et d'être allé au bout.

[FV] Et bah oui et bah du coup il te pousse forcément à faire plus et là charrette ça sert un peu aussi à te prouver à toi-même que t'es capable mais en même temps c'est pas vraiment à toi que tu cherches à le prouver c'est surtout aux profs quoi. C'est de comment dire, de valider qui t'es quoi, enfin en fait on le prend aussi très personnellement la charrette en licence je pense.

[OA] Oui parce que t'as l'impression que si ton travail est jugé pas suffisamment bon c'est parce que tu t'es pas assez investi dans cette charrette ?

[FV] Exactement. Et du coup, par raccourci, toi t'es pas suffisamment bon ou doué ou intelligent ou je ne sais pas.

[OA] Ouais on le prend très à, enfin notre travail c'est nous quoi.

[FV] Et bah ouais on le prend très à cœur et ça fait que notre travail c'est nous parce qu'on respecte pas notre temps de travail, on ne respecte même pas nos limites.

[OA] Et bah c'est super intéressant et du coup on va revenir sur ce truc où tu disais que ta vision de la charrette elle avait un peu évolué au cours de tes études. En fait tu m'as tout dit peut-être mais tu veux peut-être approfondir là-dessus. Du coup toi est-ce que ta manière de faire charrette elle a changé ?

[FV] Bah du coup oui parce que en fait en master j'ai dit que je voulais plus en faire. En master 1 j'ai essayé de ne plus en faire mais c'était pas toujours facile. Après j'ai toujours choisi des options qui étaient en rapport avec la construction ce qui fait que quelque part ça me sauvait un peu de la charrette parce que tu peux pas construire sans la halle, tu peux pas construire sans les outils et d'autant plus que la maquette ça reste un truc dangereux où tu peux te couper mais alors si tu bricoles alors que t'as la tête dans le cul et qu'il est 4h du mat et que t'as une visseuse dans les mains ou une scie ou n'importe quoi tu peux te faire mal et très mal. Et ça aussi ça m'a trop fait comprendre ce truc du corps comme je te disais parce que quand t'es sur l'ordi tu te rends pas compte que tu te fais mal, tu te fais mal aux yeux t'as la lumière bleue en pleine gueule toute la nuit, t'a mal au dos, tu bouges pas genre ouais tu prends cher mais quand tu bricoles et que tu fais de la merde et bah tu le vois tout de suite.

[OA] Oui parce que tu prends cher mais c'est progressif alors que quand tu te blesses tu as l'effet immédiat.

[FV] Et bah c'est ça et c'est un signal. En genre là en [nom du studio de projet] on était tous d'accord pour dire qu'on voulait pas charretter, et on était aussi tous et toutes d'accord pour dire "écoute là toi je sens que t'es un peu fatigué, force pas, vas faire une pause, vas te reposer", enfin il y avait un truc de prendre soin de soi qui était complètement différent et qui dans ma tête était super militant parce que ça allait contre la culture de l'architecte même en fait. Donc du coup je dirais qu'elle a évolué comme ça parce que je me suis plus politisé et que à un moment j'étais super vénère contre les études d'archi parce que je trouvais qu'il y avait plein de choses qu'on nous avait appris qui étaient pas correctes et pas honnêtes dans la façon d'être enseignées aussi et je crois que j'en voulais beaucoup aux profs qui nous ont vendu cette culture de la charrette comme quelque chose d'incontournable qu'il fallait forcément y passer. Et même si c'était pas dit comme ça, c'était tellement implicite en fait dans les rendus et c'était même partagé par les promos d'au-dessus, on en a un peu hérité nous aussi. Et moi j'en veux à l'école de savoir tout ça et que ça fait des années que ça existe et de pas faire en sorte de dire aux élèves "prenez soin de vous d'abord et ensuite travaillez" parce que comment tu peux être archi ou faire n'importe quel travail si tu prends pas soin de toi, ça marche pas quoi.

[OA] Moi je me rappelle que au S1 [nom de l'enseignant] il avait fait tout un speech sur le prendre soin et il avait insisté là-dessus mais il avait pas vraiment dit pourquoi et c'est maintenant que je me dis qu'en fait il nous avait mis en garde mais c'était pas assez explicite peut-être.

[FV] Je suis d'accord et je pense que c'était tôt parce que nous on découvrait et je crois que entre ce discours là et la mise en place il a manqué quelque chose ou on nous a pas dit au moment où on rentrait dans ce jeu de charrette et tout ça et de pas prendre soin de ça y a pas eu quelqu'un qui nous a dit "attention rappelez-vous de ce que je vous ai dit parce que c'est ça qui est en train de se passer". Et je pense que on l'a tous compris, genre on a un peu tous eu ce truc de licence la tête dans le guidon, L3 on réalise où est-ce qu'on est arrivé parce qu'on a fait un truc super intense et master je décide où je veux aller. Et du coup bah des choix par rapport à ces manières de travailler aussi je pense.

[OA] Ok du coup avec tout ça t'as dit un truc où je voulais revenir dessus mais je sais plus, ça va revenir plus tard au pire, c'est pas grave. Ah si si si tu disais que oui y'a un peu ce truc de prof qui ouais ne le disent pas explicitement mais ils entretiennent un peu le truc et même comme tu le dis les élèves des promos dessus qui entretiennent le truc. Du coup à ton avis qui est ce qui pousse le plus à faire des charrettes ? Est-ce que

c'est les profs, les élèves entre eux ou toi-même personnellement qui te pousse à faire des charrettes ? ou tu peux me dire qu'il y a plusieurs causes hein c'est pas forcément l'un évidemment.

[FV] J'aurais envie de dire que de base quand tu arrives en tant qu'étudiant tu sais pas ce que c'est donc c'est forcément un héritage que t'as de l'école. Après c'est pas forcément que les profs mais de l'école et de la culture archi. Après oui y'a des profs qui poussent à le faire. Et après en fait c'est surtout un truc d'élèves parce que au final c'est quand tu vois que tel pote a fait charrette en licence tu te dis "ah merde ils ont trop bossé, c'est trop bien ce qu'ils ont fait, moi aussi il faut que j'en fasse autant" et du coup bah c'est autant ton égo. Donc au final la charrette c'est toi qui décide de la faire tout seul personne te demande de la faire même si il y a des profs qui disent plus ou moins "va falloir charretter" mais qui le disent pas comme ça.

[OA] "Il va falloir beaucoup travailler quoi".

[FV] Ouais voilà on connaît. Ou alors "il va falloir y aller, on vous attend", enfin bref ça on connaît des petites phrases un peu passif-agressif en mode "svp faites charrette on vous attend là-dessus" quoi.

[OA] Ils vont pas te dire "faites charrette" parce qu'ils peuvent pas te dire ça.

[FV] Non mais du coup je dirais que c'est un truc global mais que dans le fond c'est toi qui décide mais c'est un peu un truc culturel lié à l'architecture et aux écoles d'art je pense qui est un peu comme une tradition en fait si on peut dire ça. Donc du coup c'est pour ça aussi que c'est dur à déconstruire parce que je suis convaincu que les profs qui sont pas très malins et qui disent "bah écoutez-moi aussi j'ai fait ça, j'ai fait charrette quand j'étais jeune" ils existent et c'est aussi ces profs-là qui t'apprennent à le faire quoi. Enfin même si comme pour le reste on t'apprend pas à faire de charrettes quoi mais on le sait très bien comment ça fonctionne.

[OA] Ouais donc ça tu l'as dit mais je vais te demander une précision. Donc tu disais que en arrivant en archi en fait tu sais pas ce que c'est une charrette et tu l'entends dès le S1 par les élèves des promos d'au-dessus, enfin surtout les L2 parce que c'est tes parrains marraines et du coup c'est des gens que tu fréquentes plus. S1, tu saurais dire dès le début du S1, enfin est-ce que tu pourrais être plus précis ou pas forcément ?

[FV] Oui en fait moi ce qui était super clair c'est que quand t'es au S1 au moment où nous on était au S1 avec [nom de l'enseignant] les L2 étaient en [nom de l'enseignant] donc l'option emblématique de la charrette et du coup moi je me rappelle trop que au début du S1 t'es un peu un gamin, tu découvres, tu sais pas trop ce qui se passe mais dès les premiers rendus [nom de l'enseignant] et bah je me rappelle trop discuter avec [nom de l'étudiant] qui me disait "ah ouais mais là machin il a fait une grosse charrette" ou un rendu où je crois que c'était [nom de l'étudiante] qui était tombée dans les pommes et ça m'avait choqué et ils avaient dit "ah ouais elle a trop charretté et tout" et toi t'es là t'as une sorte de fascination, tu comprends pas ce qui se passe et en même temps tu te rends pas compte du danger que c'est et tu te dis pas "en fait ça va pas", t'es juste en mode "whaou ça a l'air trop bizarre et tout". Et je sais que en lien avec ça du coup j'ai choisi [nom de l'enseignant] juste pour me prouver que j'étais capable. En fait j'ai pas choisi [nom de l'enseignant] pour apprendre à faire des images, j'ai choisi [nom de l'enseignant] pour me prouver que j'étais capable de bosser autant qu'eux et que bah j'en sais rien je valais un truc en archi ou pas forcément en archi du coup.

[OA] Et du coup t'avais l'impression que si tu le faisais pas tu saurais jamais si t'étais à la hauteur ?

[FV] Un peu ouais et pour me prouver à moi-même que je pouvais passer cette épreuve qui était insurmontable au point que y a des gens qui tombaient dans les pommes et qui soient au bord du gouffre parce que ils faisaient des charrettes tout le temps quoi. Et c'est ouf tu vois, enfin genre ils ont réussi à nous titiller en mode un défi mais très extrême tu vois, bah [nom du studio de projet] ça marche très bien pour leur option d'ailleurs.

[OA] Ouais en fait c'est l'option qui est extrême, c'est pas...

[FV] Bah c'est pas tant les sujets que, comment elle est faite, comment t'es jugé aussi, enfin. Mais du coup bah ouais ouais c'était vraiment un défi.

[OA] Un défi un peu, je sais pas comment dire, un peu con si je peux me permettre l'expression.

[FV] Oui et c'est marrant parce que moi quand j'étais en L2 je me rappelle trop que y'avait les gens qui faisaient [nom de l'enseignant], les gens qui faisaient [nom de l'enseignant] et que du coup il y avait une sorte de valorisation des gens qui faisaient [nom de l'enseignant] entre ceux qui faisaient [nom de l'enseignant] en mode "ah ouais vous êtes trop forts, vous avez survécu et tout", enfin un truc de, enfin tellement malsain mais dans le fond on était, enfin moi je sais que j'étais fier d'avoir survécu à ça et c'est que après que j'ai compris que c'était pas ouf en fait.

[OA] Ouais bah moi je me rappelle que j'avais super peur de ça et du coup j'avais fui [nom de l'enseignant].

[FV] Bah c'est pour ça il y avait 2 teams, je pense qu'on avait tous peur de [nom de l'enseignant] mais du coup y'avait ceux qui étaient en mode "ok on prend le taureau par les cornes, on y va" et ceux qui étaient en mode "bah non moi je veux faire de l'archi, ça va aller, j'ai pas besoin de faire ça pour me prouver que...".

[OA] Bah je sais pas si c'est une question de se dire "j'ai pas besoin de faire ça" mais je sais que moi j'étais terrorisée à cette idée.

[FV] Mais on était tous terrorisés je pense. C'est ça qui est ouf hein.

[OA] Mais il y en a qui sont terrorisés mais qui y vont quoi, ils sont vaillants.

[FV] Bah ouais. Moi du coup c'était pas vaillant, c'était plus je dirais de la folie quoi.

[OA] Ah ouais carrément.

[FV] Bah un peu oui parce que tu vois des gens qui sont à la limite de tomber dans les pommes et qui se font du mal, c'est un peu bizarre en fait de dire "bah ouais moi aussi j'ai envie de vivre ça quoi".

[OA] C'est vrai que quand tu y réfléchis bon.

[FV] C'est un peu bizarre quoi, c'est complètement con. Alors que je m'en souviens moi ce qu'on voyait c'est que les rendus [nom de l'enseignant] c'était des spectacles quoi,

genre en L1 dès le S1 on allait en rendu [nom de l'enseignant] pour les voir parce que soit c'était une boucherie et les profs disaient des trucs vraiment odieux où toi t'étais genre "olala il a dit ça, olala il a pris cher" et toi t'es en L1 tu fais des maquettes en carton et tu te dis "mais je vais me faire éclater quoi, l'archi c'est pas fait pour moi c'est trop dur" soit des trucs où ça se passait super bien et du coup ça donnait beaucoup envie parce qu'ils étaient tellement méchants que quand ils étaient gentils bah tu étais le roi du monde quoi, c'était ouf de réussir à créer ça.

[OA] C'était un sacre presque quand ils étaient gentils.

[FV] Mais c'était tellement stupide comme manière de créer une façon de travailler ou même la compétition parce que on n'était pas du tout en compétition quoi mais bref. Je m'étale sur cette option mais parce que pour moi elle est trop...

[OA] Emblématique, le symbole de la charrette.

[FV] Bah ouais et puis je pense que moi elle m'a, pas traumatisé sur le moment mais que à posteriori j'étais un peu en mode "ah ouais chaud quoi, c'est pas normal que ça se passe dans une école ça en fait".

[OA] Donc là je reviens un peu là-dessus. Tu disais "ouais j'avais choisi cette option pour me prouver que j'étais capable" du coup pourquoi tu fais, tu faisais parce que j'ai l'impression que tu as changé de paradigme, des charrettes. Pour te prouver que t'étais capable mais est-ce que tu dirais qu'il y a aussi autre chose qui se retrouvait là-dedans ?

[FV] Bah ouais se prouver d'être capable, ouais je sais pas en fait c'est un peu une sorte de performance parce que t'as réussi à prouver que t'es capable d'apprendre un logiciel en 6 mois, à plus ou moins le maîtriser parce que mine de rien on faisait des images assez quali pour 6 mois quoi et sans prof qui t'apprenne à le faire. Autodidactisme qui fait que ça prend du temps aussi quoi mais aussi beaucoup d'entraide entre les étudiants parce que il y a aussi ce truc là où ça crée cette entraide là qui est assez chouette au final. Et ouais je pense qu'à part ça pas grand chose parce qu'en vrai j'ai pas appris à faire de l'archi en [nom de l'enseignant], j'ai appris à raconter des histoires et c'était chouette aussi de raconter des histoires mais... Ouais je pense que c'était beaucoup beaucoup pour ça ouais.

[OA] Et du coup maintenant tu as fini tes études mais tu disais qu'à la fin de tes études tu avais décidé de plus en faire, enfin ça s'est mis un peu progressivement en place, mais du coup tu as décidé de plus en faire parce que tu trouvais ça stupide, délirant ou je sais pas quoi ?

[FV] Ouais parce que je captais qu'en fait c'était pas du tout sain pour moi, pour mon corps parce que il y a un moment où je me suis posé la question de "ok c'est quoi là charrette, qu'est-ce que ça fait sur mon corps, est-ce que j'ai envie de faire ça ?" et en fait non j'ai pas envie de faire de charrettes. Et en fait non plus j'ai pas envie d'obéir à une tradition ou à un paradigme des études et de la culture architecturale parce que je considère pas que ce soit une bonne manière de travailler.

[OA] Ouais c'est pas parce que ça existe que faut forcément suivre l'exemple.

[FV] Et bah carrément. Mais j'entends que ça puisse correspondre à des personnes mais moi du coup je me suis posée la question et ça me correspond pas. J'ai pas envie de me forcer à faire ça et j'ai plus envie d'obéir à des gens qui me disent implicitement "il faut

faire ça”, genre en vrai, en agence si on me disait “bah là il va falloir charretter” je pense que je le ferai plus par solidarité parce qu’il y en a qui le feraient ensemble mais je sais que j’irai contre complètement ma volonté et ce que j’ai envie de faire quoi.

[OA] Ouais tu le ferais plus par conscience peut être vis-à-vis de tes collègues ?

[FV] Bah ouais c’est ça qui compenserait et ça serait plus du tout pour me prouver quelque chose du coup.

[OA] Ouais c’est plus une conscience professionnelle ou de la solidarité ?

[FV] Oui mais solidarité aussi bizarre parce que du coup je vais à l’encontre de moi ma santé si je peux dire. Et je nourris un peu le truc du coup et je crois que maintenant j’ai plus envie de cautionner du tout et dire aux gens “bah non je veux pas quoi”.

[OA] Alors là on change un peu mais on est toujours sur cette expérience de la charrette. Donc tu m’as dit qu’il y avait [nom de l’étudiant] et [nom de l’étudiante] qui sont venus. Elles ont eu lieu où tes charrettes ?

[FV] Toujours chez moi ou dans des colocs de personnes avec qui je travaillais mais toujours dans des appartements. Et je reviens du coup à ta question sur les types de charrettes parce que du coup là j’en ai 2 en tête. Je me suis dit il y a la charrette que tu fais avec un truc comme la maquette où tu sens la fatigue qui viens un peu comme le bricolage et qui du coup te met un stop et où là c’est plus facile de s’arrêter et les charrettes se mordillent où du coup tu vois pas le temps défilier et tu captés pas combien de temps tu as passé sur une image à faire des détails qui se verront même pas à l’impression, combien de temps tu as passé sur un texte que t’arrives même pas à écrire parce que les mots viennent plus. Et en fait je me disais que la charrette sur ordi c’est un truc un peu piège parce que c’est un gouffre temporel et où du coup tu arrives très vite à 4h du matin et que t’es là “ok bah j’ai pas fait tout ce que je voulais, je suis fatigué” et où tu as plus de mal à t’arrêter aussi parce que l’adrénaline elle marche mieux sur ordi je trouve parce que ouais je sais pas. Quand tu fais la maquette tu sens vraiment la fatigue où tu arrives plus à lire les millimètres, où tu arrives plus à couper droit ou des trucs comme ça et ça se voit.

[OA] Ouais tu commences à te blesser et tu te rends compte que...

[FV] Et c’est ça et où ça se voit aussi sur la maquette alors que ton rendu ça se voit pas que tu as charretté dessus, ton texte ça se voit pas que tu as charretté dessus non plus. Et ouais je dirais que c’est ça, c’est plus sur le médium les différents types de charrettes que j’ai fait je dirais.

[OA] Du coup ouais il y a un peu un truc insidieux dans la charrette sur ordi ou tu t’enfonces dedans sans vraiment le réaliser ?

[FV] Ouais carrément. Bah qui est un peu aussi le truc lié à l’écran enfin je pense que c’est un truc qui est un peu aussi lié à notre génération mais tu passes des heures sur ton portable à scroller Instagram au final c’est le même mécanisme qui se passe c’est que tu es absorbé par ton écran et je pense qu’on archi on a un peu tous ce souci du détail et cette obsession pour la perfection qui en fait n’existe pas. Et c’est vraiment un truc personnel qui fait que sur ordi autocad c’est un piège de ouf parce que quand tu es sur papier et que tu fais ton plan l’épaisseur de trait tu le vois alors que quand t’es sur autocad t’as pas d’épaisseur de trait et du coup tu sais plus à quel détail t’arrêter

et moi je me rappelle de [nom de l'étudiante] qui bossait en [nom de l'enseignante] en L3 qui faisaient des plans de dingos mais genre vraiment les plans étaient magnifiques parce qu'elle faisait des détails et qu'elle allait jusqu'à dessiner des gravats alors que à l'échelle du 1/500 des gravats ça fait une texture tu vois sauf qu'elle avait vraiment dessiné une texture de gravats et je me rappelle que elle passait des heures de charrette à faire ça sauf que c'est un truc de débile parce que ça aussi c'est un truc d'archi parce que le plan est très beau mais il y a que les archis qui vont voir que le plan est très beau, les autres ils vont faire "ah ok c'est un plan" même si y a un truc qui se dégage parce que c'est une belle pièce mais vont pas capter pourquoi.

[OA] Ouais ils vont pas savoir ce qui est beau en soi.

[FV] C'est ça et c'est parce qu'il y a des détails que t'as passé des heures à faire parce que tu as dessiné des fleurs sur autocad. Et ça je l'ai fait pour aider [nom de l'étudiante] une fois en charrette au point où on dessinait des graffitis, on collait les photos sur autocad et on repassait les graffitis genre. Bon ok c'est beau mais dans le fond.

[OA] Mais est-ce que ça raconte ton projet ?

[FV] C'est ça et est-ce que c'est du travail d'archi ? C'est peut-être plus un travail de représentation et genre est-ce que c'est utile de faire des charrettes pour ça je pense pas en fait. Et si l'option c'est faire des beaux plans et bah ok on fait des beaux plans tout le semestre mais le projet il est peut-être pas abouti, enfin on fait peut-être pas des projets méga aboutis et des méga charrettes pour faire des beaux plans.

[OA] Ouais c'est pas dans l'objectif que tu t'es donné en fait ?

[FV] Non. Et je pense que c'est aussi comme ça que [nom de l'enseignante] travaille par exemple et je pense que c'est une meuf très efficace et qu'on peut pas tous être comme elle non plus quoi. Il faut être réaliste aussi genre si elle déplace des montagnes nous on déplace peut-être d'autres montagnes mais pas celles-là quoi.

[OA] Oui c'est toi qui te dis "elle sait le faire moi aussi je dois le faire" mais en fait c'est peut-être pas...

[FV] Voilà c'est ça. Et c'est beaucoup de charrettes de représentation en fait que j'ai fait.

[OA] Ouais du coup tu disais "ouais c'est moi ou dans des colocs" du coup t'es plutôt adepte des charrettes de groupe que des charrettes solitaires ?

[FV] J'ai jamais fait, ah si peut-être pour mon mémoire. Mais sinon j'ai toujours fait des charrettes en groupe parce que c'était des projets de groupe et puis aussi parce que pour moi une charrette seul c'est aussi un peu difficile genre de se maintenir éveillé ou de, parce que genre charrette tout seul quand j'en ai fait pour le mémoire je me forçais, c'était pénible. Quand tu fais charrette en groupe tu es ensemble dans une sorte de petite galère et ça peut être une nuit rigolote où tu mets des musiques à la con, tu peux faire des petits craquages et tout. Les charrettes à plusieurs c'est plus convivial et partagé alors que tout seul tu subis vraiment ce que c'est que de faire une charrette du coup mais à plusieurs moins. Mais à plusieurs c'est aussi prendre la galère ensemble et c'est aussi pour ça qu'on se rapprochait je pense. Mais plutôt ouais en groupe.

[OA] Ouais donc ouais seul c'était ton mémoire parce que c'était un travail individuel et que...

[FV] C'est ça et que c'était de l'écriture mais moi le de mémoire que j'ai fait du coup c'était pour de la mise en page, c'était pas pour de l'écriture parce que je sais pas, il te reste une semaine, il faut que tu l'envoies à l'impression et que t'as pas réglé tous les détails de numéro, de machins qui te prennent des heures.

[OA] Ouais alors que dans les autres études tu vas faire ton meilleur fichier Word.

[FV] Mais c'est ça ! Genre en vrai si tu fais ça sur un gabarit Word ça va te prendre une semaine pour tout régler. Là en archi avec indesign on fait tous des formats différents, on veut tous avoir des petits détails qui fait qu'on passe du temps sur notre police, notre machin, nos illustrations, nos bidules.

[OA] Ouais en fait on fait pas que l'écriture on fait aussi l'édition quoi du truc.

[FV] Oui c'est ça et en vrai là en ce moment chez moi j'ai un pote qui a fait du théâtre et qui a fait un mémoire aussi mais quand lui il a vu mon mémoire il m'a dit "mais mec t'as écrit un bouquin" et j'étais genre "bah c'est vrai que quand tu regardes les éditions qu'on fait tous nos mémoires d'archi c'est des bouquins" parce que c'est des trucs qui ont été édités avec un certain travail de composition et qui ont été réfléchis aussi dans ce truc-là.

[OA] On envoie imprimer dans je sais pas quelle imprimerie en Italie alors que dans les autres études c'est relié à la spirale et c'est du Word qu'ils ont même pas toujours passé en PDF.

[FV] Y'a vite fait des images et c'est tout quoi. Et du coup charrette sur ça aussi parce que bah, du coup pareil parce que exigence et aussi parce que j'avais envie de moi-même être satisfait de mon truc et de pas avoir quand j'ouvre mon mémoire "ah merde c'est pas aligné ou genre...", enfin bref une certaine exigence aussi.

[OA] Ouais t'as presque envie de faire un truc beau pour te faire plaisir.

[FV] Oui et je crois que pour l'objet mémoire ça me faisait plaisir d'avoir un truc beau parce que j'étais pas forcément serein de ce que j'avais écrit et j'avais besoin de me donner confiance en faisant une belle mise en page. Et du coup c'est passé par une charrette, qui a pas duré très longtemps parce que au final au bout d'un moment je me suis dit "je préfère me lever tôt", en fait j'ai décalé la charrette. Plutôt que de travailler toute la nuit je préférerais me coucher plus tôt et travailler très tôt.

[OA] Je vois, j'ai fait ça aussi.

[FV] Parce que ça me correspondait plus.

[OA] Alors question un petit peu pas très positive mais est-ce que tu dirais que la charrette ou le rythme des études d'archi t'ont éloigné de ta famille ou d'amis ?

[FV] Carrément ouais, c'est certain. Ça faisait que je, déjà j'habite pas proche de Nantes j'habite à 4h de route à peu près donc je rentrais pas tous les week-ends pour voir ma famille, d'autant plus du fait que j'avais beaucoup de travail. Je me rappelle trop rentrer pendant des vacances de Noël et de pas aller voir ma famille quasiment à part le repas de Noël parce que j'étais en train de réviser mes partiels ou de faire du projet.

[OA] C'est horrible les partiels première semaine de janvier là.

[FV] Ouais et moi je sais que ma famille captait pas du tout que je travaillais autant et le fait d'être loin aussi ils avaient pas compris ce que c'était que la charrette et ils avaient pas compris que j'avais travaillé autant pour avoir mes études d'archi. Et en fait ma mère elle a compris que quand je lui ai montré le discours là de la meuf qui avait fait ça à Paris Malaquais pour dénoncer un peu le fonctionnement des écoles d'archi et qui est valable aussi à Nantes. Et du coup elle explique ce truc de la charrette et tout et quand j'ai montré ça à ma mère elle était là "ah ouais j'avais pas compris que c'était ça les études d'archi" et puis moi je lui ai dit "bah en fait je sais parce que au début moi j'ai pas compris". Et puis quand t'es parent je pense que ça fait peur de voir ça, je pense que ma mère si elle m'avait vu rentrer à 6h du matin parce que j'avais travaillé elle m'aurait dit "ça va pas" parce que dans le droit du travail ça existe pas ça normalement tu fais pas ça quoi. Que tu sois ingénieur, infirmière où ouvrier tu fais pas ça, tout le monde respecte ses horaires.

[OA] Au pire c'est des heures sup quoi.

[FV] Et c'est payé.

[OA] Ca a un statut quoi, c'est reconnu.

[FV] Là en ce moment je travaille dans un bar et je fais des heures sup et je suis payé et je me dis "putain c'est ouf d'avoir ça en fait et c'est ouf qu'on nous ait pas appris ça tu vois".

[OA] En fait on t'apprend à faire des heures sup comme si c'était des heures normales.

[FV] Ouais et c'est encore plus vicieux avec les trucs de auto entrepreneur et tout parce que du coup t'as même plus la sécurité de l'emploi.

[OA] Ouais et puis il y a personne qui va vérifier si tu as travaillé 35 h dans la semaine ou 70.

[FV] C'est ça. Et ça en vrai je trouve ça assez problématique. Mais du coup ouais c'est sûr ça m'a éloigné.

[OA] Et du coup est-ce que tu as dû renoncer à des activités de loisirs que tu faisais avant pour pouvoir assumer le rythme des études ?

[FV] Je l'ai pas fait consciemment mais ouais. J'ai arrêté de faire du sport. Je sais que tout le semestre de L1 j'allais à la piscine toutes les semaines et dès le 2e semestre de L1 avec le rythme de travail j'ai arrêté de faire ça. Je fais beaucoup de sorties vélo quand j'étais au lycée et j'en faisais plus du tout quand j'étais à Nantes. Plein de trucs tu vois j'ai pris moins de temps pour aller au cinéma voir des films et j'ai pris conscience que je faisais plus ces trucs là et j'avais pas décidé de pas les faire mais c'était lié par ce travail parce que j'étais trop fatigué. Et ce qui m'a beaucoup aidé c'est [nom de l'étudiante], [nom de l'étudiante] et [nom de l'étudiante], qui sont devenues des potes très proches, elles avaient compris ça assez tôt et comme pour elle le sport c'était quelque chose de très important notamment [nom de l'étudiante] qui rentrait le week-end chez elle pour voir sa famille et faire du surf elle disait "bah pour moi c'est vraiment ma respiration d'archi" et c'est vrai que je me disais "bah ça sans rentrer dans ma famille sans faire de sport je suis tout le temps dans l'archi" et du coup je comprenais pas ce que ça fait de devenir archi quoi, enfin de devenir ouais appartenir à ce truc-là quoi. Et du coup bah ouais j'ai carrément renoncé à des trucs et après quand j'ai essayé de les remettre en

place bah c'était super dur parce que entre ma volonté de refaire du sport et ma volonté de, enfin pas vraiment volonté mais plutôt stress du travail je savais plus trop où me mettre quoi.

[OA] T'étais un peu paumé dans tout ça ?

[FV] Ouais carrément.

[OA] Et du coup est-ce que tu as sacrifié des trucs plus vitaux parce que là on va dire que c'est des trucs qui étaient importants mais c'était pas vital, est-ce que tu as sacrifié au-delà du sommeil parce que c'est le principe de la charrette d'autres besoins vitaux genre sauter des repas ?

[FV] Oui c'est ça ou manger très mal sans sacrifier, pas aller faire les courses ou acheter vite fait des pâtes et du pesto et manger ça pendant une semaine parce que j'ai pas le temps de cuisiner bah ouais ça pour moi c'est sacrifier un besoin vital de bien manger et d'être en bonne santé quoi. Boire des cafés tout le temps donc pareil pas ouf. Fumer des clopes, pareil. Donc c'est plutôt sacrifié sa santé je dirais et ça va avec le sommeil. Sacrifier ses relations sociales un peu aussi

[OA] Ouais comme tu disais de s'éloigner de ses proches et de sa famille.

[FV] Ouais et je dirais que c'est un peu un besoin vital aussi quoi. Et sinon c'est déjà pas mal en soi.

[OA] Donc du coup tu disais que tu avais fait une charrette pour ton mémoire pour la mise en page, tu as parlé des projets, est-ce qu'il y a d'autres matières pour lesquelles tu as fait des charrettes, les matières à charrette on va dire ou les enseignements à charrette c'est quoi selon toi ?

[FV] Les matières où il y a des dossiers genre la morpho, j'avais fait une charrette pour la morpho. Et du coup ouais je pense aux matières où il y'a des dossiers, c'est morpho, socio, ambiances je crois parce que aussi ce que je lierais avec ces matières là c'est que le projet était tellement mis sur un piédestal comme la matière importante et limite les autres matières on s'en fout que moi j'avais pas compris que les autres matières servaient au projet et que du coup je prenais pas le temps de bien faire ces matières là et donc je les faisais à l'arrache à la dernière minute.

[OA] Ouais tu étais tellement à fond dans le projet que tu te disais "ah merde j'ai pas pris le temps de bosser sur ce dossier-là et il me reste une semaine pour tout boucler".

[FV] Ouais voilà c'est ça. J'avais vraiment l'impression que les profs c'était le projet le projet et vraiment quand j'étais en licence je captais pas comment l'histoire pouvait m'aider au projet, comment la socio pouvait m'aider au projet et je mettais de côté ce cours là et au final il y a beaucoup de choses que j'ai pas retenu de ces cours là aussi parce que j'avais que le projet en tête et que peut-être que je faisais pas très bien du projet du coup parce que j'avais pas toutes ces choses là et toute cette complexité qu'il y avait là-dedans quoi.

[OA] Ouais tu t'es pas dit que les autres trucs qui étaient enseignés pouvaient apporter au projet.

[FV] Bah non pas du tout. Mais pareil pour les partiels de les réviser au dernier moment

quoi et du coup je les retenais pas parce que j'avais appris la veille 60 maisons de [nom de l'enseignante] pour en recracher une et le lendemain j'ai tout oublié quoi.

[OA] Je crois qu'on est beaucoup à avoir fait ça d'apprendre des trucs et une semaine après...

[FV] C'est assez ouf hein alors que j'avais jamais fait ça.

[OA] Alors t'as eu une super note au partiel parce que sur le moment...

[FV] Oui c'est ça, je m'en rappelle parce que on avait une mémoire flash et ça allait quoi mais en vrai j'avais jamais fait ça au lycée.

[OA] Et du coup tu disais "ouais les autres matières je les ai un peu mises de côté pour le projet", est-ce que tu les as séchées ?

[FV] Et bah j'ai pas beaucoup séché beaucoup de cours mais je crois que les matières que j'ai séchées c'est plus parce que je me disais que les profs ça m'intéressait pas ou le prof est pas du tout en phase avec ce qui m'intéresse genre [nom de l'enseignant] par exemple j'ai séché tous les cours. Mais du coup c'est pas par rapport à la charrette, c'est le cours en soi, au point même que j'oubliais que y'avait ce cours-là tu vois. Et sinon si je pense que j'ai déjà séché le cours de la veille genre en mode t'avais le rendu le jeudi et le mercredi on avait [nom de l'enseignante] ou un truc comme ça et ça ouais je m'en rappelle pas exactement mais je sais que j'ai séché des trucs, ou des trucs de groupe genre avoir séché les TD de morpho qui durent 5 heures et être en mode "je vais bosser projet".

[OA] Et du coup, parce que y'a quelqu'un qui m'a dit "ouais y'a ceux qui sèchent les cours et puis y'a ceux qui sont sur leur ordi à faire leur projet"...

[FV] Ah ça je faisais pas du tout par contre parce que je me dis que si je vais en cours je vais en cours parce que si je fais mon projet j'écoute pas donc autant pas aller en cours. Du coup ça non, je préférerais plus être absent que être là mais être pas là quoi même aussi par respect je pense pour le prof.

[OA] Je continue dans l'extrême mais après on va peut-être changer un peu. Est-ce que tu t'es déjà dit, à cause du rythme des études ou des charrettes, "je vais arrêter c'est trop" ?

[FV] Euh ouais. En L3 je savais pas trop où j'allais et en même temps les options de master c'est ce qui me donnait beaucoup plus envie par rapport aux options de licence notamment la scéno, la construction et tout. donc je vais continuer et c'est là où je me suis dit "ok c'est possible de bosser différemment en archi". Mais c'est vrai que en L3 à un moment... mais par contre c'est vrai que je ne l'ai conscientisé, j'ai pas dit "je vais arrêter l'archi" mais j'ai écrit un mémoire vive qui était super véner, mon mémoire est super véner aussi, en fait j'ai écrit que des trucs qui sont super en colère.

[OA] C'est presque des manifestes ?

[FV] Bah ouais, je sais pas si c'est des manifestes mais en tout cas il y a beaucoup de, bah peut-être que je captais pas au début mais qui sont une sorte de réponse à cette violence que je m'étais infligée sous le biais de la pédagogie quoi.

[OA] Et c'est maintenant que tu te dis que c'est des trucs un peu véners ?

[FV] Ouais bah quand je les relie des fois je me dis "mais vraiment", je sais pas si les profs ont lu ce que j'ai écrit parce que mémoire vive je suis quasiment sûr que [nom de l'enseignant] il a pas ouvert le truc parce qu'on a tous eu la même note, mais le mémoire je sais que déjà j'avais [nom de l'enseignant] qui est pas un prof d'archi mais qui est dans un truc déjà assez alternatif, cool dans son approche de la pédagogie et qui aussi je pense comprenait; et même pendant ma soutenance de PFE je parlais de dépression et de trucs comme ça qui sont je pense très liés au rythme d'archi et à plein de choses en rapport avec ça et il y avait aussi [nom de l'enseignante] qui était très touchée, parce que elle bosse aussi par rapport à la santé étudiante, d'entendre ces choses-là parce que on vit tous des choses plus ou moins fortes dans ce truc là qu'on communique pas trop. Y a les psys à l'école maintenant qui savent plein de choses par rapport à ça je pense, d'ailleurs je pense que si tu vas les voir et que tu leur parles de charrette ils auront plein de trucs à te dire là-dessus.

[OA] Ouais bah je pense qu'ils doivent écouter des étudiants surtout par rapport à ça en école d'archi, c'est un sujet qui revient souvent.

[FV] Bah ouais ouais. J'en ai suivi une pendant un an et en vrai on en parlait parfois et elle disait que, enfin déjà elle savait même pas que ça existait, c'est tellement ancré dans les études d'archi que c'est assez invisibilisé quoi.

[OA] On reviendra sur ce truc d'archi invisibilisé et tout par la suite, je finis juste sur ton expérience personnelle. On change de mood, est-ce que t'as fait une mobilité . Et si oui est-ce que le rythme de travail là-bas était différent de Nantes ou pas ?

[VF] Ouais complètement. Je suis allé à Athènes en Erasmus pendant 6 mois et c'est ouf comment à Athènes il y avait pas du tout ce truc de charrette. Les profs étaient d'une bienveillance assez impressionnante, alors je sais pas du tout si c'est parce que nous on était étudiants étrangers et que les profs avaient pas le même rapport aux profs que les étudiants grecs, mais je sais que j'ai jamais fait de grosses charrettes là-bas, j'en ai fait des petites en mode d1h ou 2h du matin. Et sinon ouais c'était vraiment en mode tranquille quoi, on faisait ce qu'on faisait et si on prenait autant de temps à faire ça bah juste on présente et les profs étaient encourageants ils étaient pas là en mode "oh vous en avez pas fait assez, on veut en voir plus, qu'est-ce que vous avez sous le pied ?", enfin ils étaient pas à nous...

[OA] A te pousser dans tes retranchements ?

[FV] Exactement, ils étaient beaucoup plus là à dire "ok c'est intéressant de voir ce que vous avez fait là, essayer de pousser un peu plus où d'essayer ça", en fait au final ça donnait envie de faire de l'archi et c'était intéressant d'avoir ce rythme là parce que tu pouvais te reposer, faire la fête, voyager parce que ça reste un Erasmus donc t'as le temps et en même temps faire un projet qui était intéressant quand même et qui était pas fait à l'arrache ou en charrette. Donc ouais complètement différent. Et la prof que j'avais était espagnole en plus donc je sais pas si ça a un rapport à faire avec les pays du Sud mais en tout cas la Grèce c'était très bien pour ça.

[OA] Et du coup je sais plus si tu l'as dit ou si j'ai pas entendu mais tu es parti quand ? parce que t'as dit que y a un moment où t'avais remis un peu en cause cette pratique de la charrette et que t'avais essayé de plus en faire, est-ce que tu penses que c'est lié à ça ou pas du tout ?

[FV] Non parce que l'Erasmus je l'ai fait le semestre d'avant mon PFE donc à la fin de mon master mais avant j'étais déjà parti, en fait j'ai fait un semestre de [nom du studio de projet] en master 1, après je suis parti, je devais aller à Valparaiso en échange mais il y a eu le covid donc ça a été le semestre battement un peu bizarre où j'étais en mémoire et où du coup j'ai pas été à l'école, après je suis parti en stage au Portugal.

[OA] Ah ouais t'as fait ton stage à l'étranger ?

[FV] Ouais et en fait c'est pendant le semestre de covid où je dirais que je me suis politisé parce qu'en fait de manière très concrète pendant le covid où j'ai fait une pause dans ma vie en général et ça a été un moment où j'ai plus eu de certitude sur le futur et cetera et comme j'avais pas de travail à faire et que le mémoire c'était un peu loin en mode "le covid à tout chamboulé et on sait pas si ça va revenir un jour" que j'étais même en mode "en fait le mémoire c'est très, c'est tellement rien par rapport à tout ça". et donc en fait je me suis beaucoup remis en question à ce moment-là et je me suis aussi beaucoup intéressé à la politique et à l'écologie et à ce genre de choses et où du coup j'ai beaucoup touché à des sujets comme le care, enfin le soin, et ça m'a amené à comprendre ça et j'ai beaucoup lu de trucs sur l'archi et de jeunes archis aussi qui font des témoignages. Donc ouais c'est un moment de pause, en fait dans ma tête c'est comme si j'étais sous l'eau pendant toute l'archi, que le covid ça m'a sorti de l'eau et que ça m'a fait une énorme respiration et que j'ai fait "ah oui il s'est passé ça ça ça ça ça, j'en suis arrivé là et tout" et "ok maintenant, qu'est-ce que j'en fais de ça quoi ?".

[OA] Ouais en fait ça t'a poussé à avoir une réflexion sur...

[FV] Ouais et que peut-être j'aurais pas eu si y'avait pas eu le covid même, que je serais en train d'avoir maintenant peut-être, après mon diplôme, en mode "ah ouais s'est passé tout ça et waouh ok on est là".

[OA] Ouais donc c'est possiblement le covid mais t'es pas sûr à 100% mais probablement quand même.

[FV] Moi je pense que c'est très très lié parce que le covid a créé cette pause où j'étais pas à l'école, où il y a eu 2 mois où il se passait rien et on était chez nous et on, j'étais avec ma famille aussi donc je pense que ma famille m'a posé des questions un peu sur ça et ça m'a fait réfléchir et peut-être que moi en discutant de choses qui me paraissaient banales, eux ils réagissaient en mode "ah bon c'est comme ça et tout ?" genre en mode un peu choqués. Donc ouais c'est sûr c'est le covid qui oui.

[OA] Ouais plus que ta mobilité puisque de toute façon elle est arrivée après cette prise de conscience là.

[FV] Ouais carrément.

[OA] Du coup elle est allée plutôt dans ton sens à ce moment-là parce que elle avait un rythme que tu jugeais convenable ?

[FV] Ouais et puis c'est arrivé à un moment aussi où je savais que je voulais plus être comme ça et puis du coup que les profs soient bienveillants en même temps que moi j'ai décidé de plus faire charrettes et que j'en fasse pas et que en même temps mon travail soit valorisé bah là je me suis senti bien en mode "bah oui j'ai pas besoin de me faire du mal pour bien travailler quoi".

[OA] Dernière question sur ton expérience de la charrette, je vais revenir aux stages que tu as faits donc as dit que tu en avais fait un au Portugal, je sais pas si tu en as fait d'autres, est-ce que tu avais un point de vue sur le rythme de travail ou sur le positionnement de l'agence par rapport au rythme de travail ?

[FV] Alors du coup au Portugal j'étais dans une agence qui s'appelait [nom de l'agence] et c'était [nom de l'architecte] qui est l'architecte qui gère cette agence là, elle avait 2 employés qui étaient en CDD juste pour un moment un peu fort de l'agence. c'était pas vraiment une grosse agence qui faisait des gros projets, c'était une petite agence qui faisait des projets sur de la maison et de l'habitat, des rénovations et là-bas au Portugal c'était tout en pisé, enfin elle était un peu dans les matériaux...

[OA] Bah [nom de l'agence] ça sous-entend le biosourcé.

[FV] Voilà c'est ça et elle avait une formation sur la construction en paille et elle avait une formation sur la construction traditionnelle portugaise de cette région, qui était du coup le pisé. Et elle avait un rythme de travail où, en fait ce qui était assez chouette c'est que moi je passais moitié du temps sur l'ordinateur à faire de la conception ou du dessin d'archi et moitié de temps à bosser avec les ouvriers, parce que en fait elle avait acheté une construction en ruine où elle elle avait aménagé son agence donc qui était un peu du bricolage quoi qui en même temps était retapé par les ouvriers, donc moi je faisais moitié de temps avec les ouvriers et moitié de temps à bosser avec elle.

[OA] Ah c'est cool !

[FV] Donc c'était super de faire ça parce que en fait j'avais vraiment l'impression de comprendre et du coup parce que par exemple quand je dessinais un détail de salle de bain et qu'après je bossais avec l'ouvrier qui m'expliquait qu'en fait ça marche pas j'étais genre "ah bah ouais je comprends en fait que là j'ai passé 4h sur autocad à dessiner un détail de merde et lui il me montre en 2 minutes et je comprends comment ça marche".

[OA] Ouais parce qu'en fait on te demande de faire des détails mais le mieux c'est de les faire quoi.

[FV] Bah ouais et c'est là où j'ai appris le plus de choses en archi je pense et où j'ai compris la manière dont je voulais apprendre à faire de l'archi. Et du coup elle elle faisait des charrettes seule des fois où elle devait rendre des concours ou avec ses ouvriers mais elle elle me demandait jamais de les faire parce j'étais en stage et elle était très très bienveillante aussi et elle me disait "si tu fais, bah là nous on va travailler ce soir mais toi il est 17h tu fais ce que tu veux, tu t'en vas faire tes trucs". Donc moi en général je m'en allais. Ça m'est arrivé une fois de rester parce que j'avais ce truc de solidarité et au final j'étais assez attachée à elle à la fin du stage parce que c'était vraiment un bon moment ça stage là, on a créé une relation assez forte je trouve. Du coup ouais la charrette était présente mais moi j'y ai pas été confronté et c'était vraiment lié à ces mécanismes de concours qui est peut-être un peu stupide parce que c'est peut-être là que vient cette culture de la charrette qui continue en fait et qui pousse pas forcément à faire des bons projets d'ailleurs pour moi. Mais du coup ouais non elle en faisait pas tant que ça au final non plus.

[OA] Ouais c'était que pour les concours en fait ?

[FV] Ouais

[OA] Et est-ce que t'as eu d'autres expériences de stage ou y'a que celle-ci ou tu as quelque chose à raconter là-dessus ?

[FV] L'autre stage que j'ai fait c'était pas en archi, c'était en mairie pour faire de la concertation habitante donc c'est pour ça que c'était pas sujet du tout à ça et je bossais avec d'autres gens qui n'étaient pas archi donc qui comprenaient même pas le concept de la charrette ce qui était très bien. Donc du coup je faisais mes heures et tout se passait bien quoi.

[OA] Ok ouais donc y'a surtout ce stage là au Portugal où t'as...

[FV] Ouais et il y avait aussi le stage mais c'était le stage de L3 où tu fais du suivi de chantier et je bossais avec un gars qui avait son agence tout seul à côté de l'école et par contre lui il faisait des charrettes de malade. Mais par contre, je sais pas comment dire, mais c'est la première que je voyais quelqu'un où je me suis dit "ah là lui ce gars là il est fait pour être archi" parce qu'il faisait des trucs de ouf mais il bossait tout seul il était charrette quoi. Oui bah il s'arrêtait parce que il pouvait pas trop faire autrement et ça moi ça m'a rendu très triste et en même temps quand j'ai vu ce gars là je me suis dit "ah bah là moi c'est sûr je ne veux pas être comme toi, là c'est très clair tu bosses très bien mais je serai pas architecte comme toi c'est certain quoi".

[OA] Ouais il faisait du travail de qualité mais...

[FV] Ouais mais c'est du travail de qualité que moi-même j'avais pas vraiment la sensibilité pour faire ce genre de travail et peut-être que ça m'intéressait pas vraiment de faire ça. Et en même temps il avait un rythme de travail que je «non, je refuse de faire ça quoi !».

[OA] Donc après cette question du rythme de travail, on va passer à la partie "la charrette et les architectes". Donc là ça va être encore un peu un retour d'expérience mais en plus global, est-ce que tu pourrais me dire la répartition de la charge de travail sur l'ensemble des études tu l'as trouvée homogène ou pas du tout, sachant que tu peux prendre à différentes temporalités par exemple au cours d'un semestre est-ce que c'est toujours pareil ou il y a des pics, est-ce que il y a des années que tu as trouvées plus importantes que d'autres, enfin tu vois quoi à différents temps ?

[FV] Ouais bah je dirais que la licence et le master c'est complètement différent, déjà pour faire 2 catégories. Pour la licence il y a un schéma qui se répétait souvent qui était au cours du semestre tu bossais beaucoup mais pour plein de choses mais surtout les 2 dernières semaines où là c'est le pic et avec les intensifs de fin d'année parce que t'as le projet à rendre, t'as tes dossiers à rendre, t'as tes partiels. Et du coup je dirais que chaque semestre de licence était vraiment genre en début d'année tu branles pas grand-chose, tu commences à bosser au milieu du semestre quand les profs ils te mettent un peu la pression et après tu bosses tu bosses tu bosses et là t'as un énorme pic où tous les dossiers arrivent en même temps et là t'es sous l'eau tu captes plus rien t'es en galère quoi. Et après c'est les partiels et c'est terminé quoi, enfin et les rendus de projet. Et en master comme tu peux composer tes semestres c'est un peu différent plus quand tu rentres chez toi tu taffes tout le temps le projet, pas forcément les autres cours. Du coup je dirais que en licence j'ai beaucoup bossé et en master j'ai beaucoup moins travaillé mais parce que aussi le temps était assez différent, on avait moins d'heures de cours par semaine donc on avait du temps pour bosser dans la journée. Donc ouais je dirais qu'il y a ces 2 trucs là assez différents.

[OA] Ouais en master t'as pas beaucoup de cours ou tu peux t'organiser pour en avoir assez peu.

[FV] Ouais mais ce qui est assez amusant c'est que mon premier semestre de master je l'ai organisé comme un semestre de licence où j'avais 3 UET et normalement en plus tu dois pas faire ça mais c'est passé donc j'avais 3 UET, la langue, le projet court, le projet long et le droit et en fait j'avais tout validé et une fois que j'avais fait ça bah j'avais un master assez tranquille et ça faisait du bien quoi.

[OA] Ouais après il te restait quoi ? PFE, stage...

[FV] Et puis une UET, il me restait projet court et une UET et des langues.

[OA] Mais les langues c'était pas très demandeur j'ai l'impression.

[FV] Ouais voilà.

[OA] En tant que double cursus je suis dispensée donc j'ai pas trop expérimenté mais j'ai l'impression, c'est quoi t'as un truc toutes les 3 semaines ?

[FV] Alors moi j'étais en espagnol donc j'avais cours toutes les semaines mais après je me suis arrangé aussi parce que j'ai fait mon stage au Portugal et après la mobilité donc j'ai fait passer 2 semestres de langue en semestres d'échange quoi.

[OA] Ah ouais donc tes 2 semestres à l'étranger ont compté. Donc après t'avais plus qu'un semestre de langues à faire ?

[FV] Ouais c'est ça j'en ai fait que 2 donc c'était très bien.

[OA] Et puis en plus j'ai l'impression que t'apprends plus en étant à l'étranger.

[FV] Oh bah y'a pas photo ! En plus l'anglais c'était vraiment pour dire que tu faisais de l'anglais parce que franchement tu passes 6 mois à l'étranger t'apprends 1000 fois plus que avec un cours toutes les 3 semaines pour parler d'un article à la con. En vrai ça demande pas beaucoup de taf mais c'est un peu le truc pénible.

[OA] Oui parce que tu sais que ça sert à rien.

[FV] Oui bah un peu comme le TOEIC d'ailleurs c'est un peu le même délire quoi. Mais ouais du coup je dirais que les fins de semestre étaient souvent très très difficiles en licence.

[OA] Et du coup t'as une année en mode "ah c'est l'année où on travaille beaucoup" ou une année de chill ou...

[FV] Ah bah la L2 sûr.

[OA] Parce que y'a eu [nom de l'enseignant] ou L2 quoi qu'il se passe t'aurais dit ça ?

[FV] Bah je sais pas, je pense parce qu'il y avait [nom de l'enseignant] quand même mais on avait beaucoup de cours en L2, on avait je sais pas combien de cours d'histoire, ouais on avait beaucoup de, enfin on avait morpho, constru, histoire, socio, ambiances, je faisais encore le double cursus en plus à ce moment-là donc il y avait en plus le double

Q qui demandait une autre manière de travailler. Du coup ouais L2 sur c'était le pic.

[OA] Du coup là on revient sur une expérience plus globale de la charrette, tu disais que ta première charrette toi c'était du coup en L2, d'après toi, si tu devais prendre l'étudiant en archi de Nantes moyen, à ton avis c'est à quel moment qu'il fait sa première charrette ?

[FV] Bah à ce moment-là je pense parce que je dirais qu'on était beaucoup à avoir fait charrette pour [nom de l'enseignant] en L1, je sais qu'en [nom de l'enseignant] il y a eu des charrettes, pas en début d'année, mais sur les intensifs à la fin sur des maquettes. Après je sais pas comment est le premier semestre maintenant donc ça a peut être changé. En fait pour ma promo je dirais que c'est le premier semestre on fait de l'archi, où on est plus dans la découverte mais où on fait un peu pur et dur archi quoi.

[OA] Ok bah super intéressant parce que tu le justifies en plus, enfin tu as une explication genre "bah c'est parce qu'on sort un peu de la découverte, on rentre dans l'archi et..."

[FV] Je pense parce que aussi on a eu un semestre de ouf aussi avec [nom de l'enseignant], enfin moi c'est vraiment mon semestre préféré de tous parce qu'on est un peu dans l'expérimentation et où il t'accompagne à comprendre ce que c'est la lumière, les espaces, enfin moi je pense que c'est un des semestres où j'ai appris le plus en archi.

[OA] Ah oula, question technique ! À ton avis est-ce qu'on peut achever ses études d'archi sans jamais faire de charrette ?

[FV] Moi je dirais que si tu sais ce que c'est par avance, peut-être si tu as fait d'autres études avant et que tu décides de pas le faire peut-être c'est possible. Mais ça dépend tellement, mais il faut avoir une sacrée force de caractère je pense et il faut être prêt à le justifier auprès des profs aussi parce que je sais pas t'es en 2e année en [nom de l'enseignant], devant 10 vieux gars qui sont là qui sont cons comme je sais pas quoi prêts à te dégommer dans tous les sens et si toi t'es là tu dis "bah écoutez j'ai pas voulu charretter donc non j'ai pas fini mon image" bah ça marche pas quoi. Donc je pense que ça dépend de ton parcours, de ta volonté de départ, de ce que tu en sais et de ouais comment t'es au clair avec ça quoi.

[OA] Et du coup tu penses que si tu es le petit mec qui a eu son bac à 18 ans et qui débarque...

[FV] Impossible ! C'est impossible.

[OA] Si t'es pas prévenu sur le sujet tu te fais avoir à un moment.

[FV] Je pense que si tu es sensibilisé dès le début et que tu aies un semestre de projet ou les profs te disent "bah écoutez il faut pas forcément charretter" et qu'ils t'expliquent ce que c'est en mode "charretter c'est travailler toute la nuit, c'est ne pas forcément respecter son corps" enfin même s'ils le disent pas comme ça, si on sensibilise pas les élèves je sais pas comment on peut éviter ça parce que y'a ce truc culturel d'héritage de promo en promo et pour moi c'est beaucoup plus profond que juste dire "s'il vous plaît faites pas de charrettes", ça marche pas.

[OA] Oui les profs ça suffit pas qu'ils disent "faut pas charretter" parce qu'on est là "oui t'es mignon mais va falloir que je le fasse quand même".

[FV] Oui c'est ça. C'est pour ça que je pense que c'est assez impossible. J'ai des potes qui étaient en design et d'autres qui étaient en mode et c'est la même chose et ils sortaient du bac aussi.

[OA] Bah du coup puisque tu parles de ça on va enchaîner là-dessus et on reviendra à ça plus tard. À ton avis ouais j'allais te demander si tu pensais que la charrette c'est que un truc d'archi ?

[FV] Non, non non pour moi c'est un truc d'art en général donc bah ouais design, théâtre pas trop parce que tu peux pas vraiment faire ça. Je dirais que c'est plus un truc d'art mais d'art matériel tu vois, design tu passes ton temps sur l'ordi, mode tu passes ton temps à apprendre à coudre si je peux faire un peu un parallèle avec la maquette.

[OA] Un truc ouais où il y a une production physique ?

[FV] Ouais et que t'apprends à faire et que tu galères parce que c'est pas inné et que tu peux pas apprendre à faire du premier coup. Donc ouais les beaux-arts évidemment et puis tout ce qui est un peu lié à ça.

[OA] Donc ouais tu disais la mode parce que tu produis des vêtements j'imagine ou je sais pas quoi.

[VF] Ouais c'est ça. Si carrément et puis parce que t'as un peu une réflexion de projet aussi, une démarche. Donc ouais c'est pas que lié à l'archi mais je sais pas pourquoi je dirais que tu as 2 trucs : tu as un peu le monde des artistes duquel on appartient pas vraiment en tant qu'archis, duquel c'est peut-être plus connu du grand public que y'a des charrettes sans que ce soit forcément appelé charrette, parce que c'est très personnel je dirais et parce que t'exprimes quelque chose qui est vraiment au fond de toi et du coup le truc de la limite perso elle est assez claire alors qu'en archi la vision du grand public elle est un peu plus technique en mode "tu sais des choses, tu sais comment construire, tu sais comment faire tel ou tel truc" et il n'y a pas forcément cette image de la conception, du dessin de, en fait je crois qu'on se rend pas compte que les archis font autant de trucs différents dans leur métier aussi.

[OA] Ouais mais je pense que comme tu dis y'a peut-être une image de technicien plutôt que d'artiste de l'archi.

[FV] Ouais et du coup ça pour moi ça rend encore plus décalé cette image de la charrette en archi, alors qu'elle est peut-être encore plus institutionnalisée en archi, que dans l'art où c'est vraiment toi l'artiste, enfin je sais pas comment dire mais...

[OA] Ouais mais y'a un peu cette image de l'artiste qui réfléchit, qui pense tout le temps à son truc...

[FV] C'est ça, c'est exactement ce truc de l'artiste qui se réveille à 4h du mat parce qu'il a eu une idée soudaine alors qu'en archi ça pourrait arriver aussi mais c'est pas forcément perçu.

[OA] Du coup je reviens sur mon, quoique j'hésite, non en fait je vais te poser une question là-dessus. Du coup t'as cité des filières, avant d'arriver en archi, enfin je sais qu'il y a des filières qui sont un peu réputées difficiles, est-ce que toi ta vision elle a changé sur ça depuis que t'es arrivé en archi sur les études qui étaient réputées difficiles ?

[FV] Pour moi les études qui étaient réputées difficiles c'était la prépa du coup archi j'avais aucune idée et comme je connaissais personne qui était en archi je savais pas, enfin je pensais même pas que ça pouvait être des études difficiles et j'avais plus cette image d'une sorte d'admiration en mode "ah ouais t'es archi et tout" parce que je crois qu'il y a aussi cette image du grand public en mode euh...

[OA] Métier noble ?

[FV] Ouais exactement métier noble, j'allais dire un peu de la haute société parce que être archi, enfin que je pense à mes parents ils ont jamais fait appel à un archi, jamais ils vont faire appel à un archi, ils vont plus aller voir des artisans ou des concepteurs qui sont pas des archis mais plutôt que d'aller voir des archis parce que pour eux c'est pas un truc auquel ils ont accès en fait.

[OA] Ouais ils ont un peu cette idée que c'est un truc pour les riches ?

[FV] Ouais par rapport à une rupture de classe sociale, c'est ça en fait. Mais du coup non je savais pas et pour moi les études difficiles c'était la prépa et le fait d'avoir fait double cursus ça s'en rapprochait même si c'est pas pareil. En fait quelque part peut-être que pour moi la prépa c'était difficile parce que j'y voyais aucun plaisir alors qu'en archi quand j'ai rencontré des gens aux portes ouvertes je sentais ce plaisir d'être là en archi et comme ils sortaient du premier semestre avec [nom de l'enseignant] t'es vraiment trop content de ce que tu fais, tu sens que t'apprends plein de trucs et que ça te stimule alors que la prépa c'est peut-être un peu plus débile en mode t'apprends des trucs par cœur et tu les recraches.

[OA] Ouais comme on te l'avait vendu comme quelque chose de super plaisant et épanouissant tu te dis que comme c'était plaisant ça pouvait pas être désagréable ?

[FV] Ouais c'est ça exactement.

[OA] Donc tu ressens pas la difficulté derrière ?

[FV] Ouais c'est tout à fait ça.

[OA] Et du coup depuis que t'as fait archi t'en dis quoi ?

[FV] Est-ce que finalement c'est plaisant ?

[OA] Non ! Enfin j'espère que tu vas pas me dire "oh bah finalement c'est que de la merde" mais est-ce que finalement c'est si, enfin peut-être pas l'idée que c'était difficile mais est-ce que maintenant tu dirais que c'est difficile ?

[FV] Ouais je dirais que sur le moment je me rendais pas compte que c'est difficile alors que je dirais quand même aujourd'hui que c'est difficile mais finalement tu apprends plein de choses donc c'est pas que du négatif. mais je sais pas si c'est difficile sur le plan scolaire genre tu apprends des choses difficiles et tout mais plutôt sur ce truc du rythme très soutenu et sur la manière de travailler l'archi et de ce truc de se lever, de bouffer archi, rentrer archi, travailler archi, dormir archi, enfin vraiment ce truc vraiment du quotidien enfin que toute ta vie soit tournée autour de l'archi, ça je pense que c'était vraiment difficile et que là j'essaie un petit peu de reconstruire où est-ce que j'ai envie d'aller et ce que j'ai envie de faire de ma vie quoi. Donc c'est vrai que ça a été plus difficile pour ça que pour des raisons de difficulté propres à l'archi quoi.

[OA] Oui c'est pas le niveau scolaire en soi qui est exigeant ?

[FV] Non parce que aussi ça reste un truc assez abstrait, personnel que je suis convaincu que c'est un truc difficile à juger et aussi que les notes servent un peu à rien en archi. Bah du coup un peu comme dans les milieux artistiques quoi.

[OA] Ouais t'as une grosse part de subjectivité. C'est pas comme si c'était un résultat de maths où ton équation tu l'as résolue ou pas quoi.

[FV] Ouais c'est ça. Du coup ouais je pense que ça a été plus difficile pour un rythme soutenu de travail et une intensité quotidienne que pour, je vais pas dire intellectuellement parce que je trouve ça un peu condescendant mais que oui en termes d'apprentissage quoi.

[OA] Oui on demande pas des connaissances abstraites complexes à appréhender.

[FV] Au final les connaissances abstraites ça s'assimile assez bien, le rapport au regard, le rapport au dessin, le rapport à l'espace ça se fait petit à petit et c'est pas un truc que t'apprends bêtement, ça se pratique plus peut-être.

[OA] Du coup je reviens où on en était même si il y a des choses où on a déjà répondu. Donc tu disais que tu avais une sorte d'admiration pour les gens qui faisaient des charrettes du coup il va y avoir 3 questions sur la manière dont sont perçues les charrettes. Premièrement, les étudiants qui refuseraient de faire des charrettes où qui refusent si tu en as déjà croisé comment est-ce que tu penses que c'est perçu par les autres étudiants et par le corps enseignant ?

[FV] Et bien je dirais que les étudiants qui refusent de faire des charrettes leur travail il est moins considéré comme un bon travail, autant par les étudiants que par les enseignants, parce que les gens qui font charrette ils te bombardent une qualité de je sais pas quoi, d'images, et que dans la quantité il y a quelque chose d'impressionnant pas tant dans la qualité que dans la quantité de ce qui a été produit et je pense. Et par exemple en [nom de l'enseignant] il y avait [nom de l'étudiant] avec [nom de l'étudiant] je crois.

[OA] C'était [surnom du groupe d'étudiants] donc [nom de l'étudiant], [nom de l'étudiant] et [nom de l'étudiant].

[FV] Ouais voilà c'est ça. Et eux ils faisaient des charrettes et ils bombardaient une quantité d'images qui était impressionnante et quand toi à côté tu dis "non je fais pas charrette" et que tu sors des images qui ont l'air nulles à côté des leurs. Mais dans ce que je suis en train de dire il y a un truc nul qui est ce truc de comparaison mais qui devrait pas avoir lieu mais qui existe quand même parce que l'archi c'est basé sur des concours quoi. Mais du coup ouais les gens qui refusaient de faire charrette en licence et souvent leurs raisons que j'ai en tête c'est qu'ils travaillaient à côté pour payer leurs études ou qui avaient une famille ou d'autres raisons ou qui faisaient du sport aussi, ça a joué sur la qualité de leur, je ne dirais pas la qualité de leur travail mais sur la manière dont on percevait leur qualité de leur travail, genre on était biaisés genre on se disait "eux ils ont pas fait charrette donc leur travail il va être moins bien que ceux qui ont fait charrette" si je vais dans le truc un peu caricatural.

[OA] Du coup c'était a priori et en fait tu regardais pas forcément le travail avant d'avoir cet avis là ?

[FV] Ouais un préjugé de ouf. Après si tu savais pas tu savais pas mais un préjugé carrément ouais. Limite, bon j'allais dire un truc con, et si les étudiants ont pas un peu la gueule en vrac au rendu tu te poses des questions quoi.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire genre "hum c'est bizarre ils ont pas l'air d'avoir beaucoup travaillé".

[FV] Genre ils ont dormi la nuit dernière. Mais y'a un truc vraiment...

[OA] Genre une suspicion où tu te dis qu'ils ont pas dormi la nuit dernière et que c'est bizarre ?

[FV] Ouais ouais c'est ça.

[OA] Donc toujours question de perception, maintenant ceux qui se plaignent quand ils ont fait une charrette ou qu'ils sentent qu'ils vont faire une charrette, pareil comment est-ce que on les perçoit ?

[FV] Il y a différentes personnalités quand même. Genre moi j'ai des potes qui faisaient des charrettes mais qui disaient pas qu'il faisaient des charrettes et tu sentais qu'ils étaient à bout juste par empathie et quelque part pour eux il y avait une sorte de, bah en fait ça fait de la peine quoi parce que quand c'est des gens que t'aimes ça fait chier de voir qu'ils se font du mal. Après j'ai des potes qui étaient pas forcément contre l'idée de faire charrette du coup ils le faisaient et ils s'en plaignaient pas donc du coup c'était normal, je sais pas comment dire, ça passait un peu comme une lettre à la poste quoi.

[OA] Et est-ce que t'as des gens qui se plaignaient vraiment en mode "ah j'ai fait charrette" ou "alala c'est horrible je vais devoir faire une charrette" ?

[FV] Bah beaucoup en licence ouais. En master c'était vraiment une question de personnalité et il y avait des gens qui faisaient tout le temps charrette et qui arrivaient pas à s'arrêter, qui se poussaient à bout, qui se plaignaient mais qui en même temps s'en plaignaient mais sans décider d'arrêter de le faire tu vois. Donc c'était un petit peu, en même temps je dis ça comme si ils avaient décidé de le faire mais peut-être qu'ils avaient pas vraiment décidé de le faire genre c'était un peu un piège dans lequel ils étaient aussi et où ils savaient plus comment travailler autrement.

[OA] Oui non mais ils continuaient à le faire tout en s'en plaignant, après la question de savoir si c'était de leur volonté propre ou si...

[FV] Oui mais après on s'en plaignait tous mais, enfin je sais pas trop comme dire, t'as des gens qui vont pas trop en parler, t'as des gens qui vont juste se plaindre en disant qu'ils ont mal au dos, mal aux yeux, des gens qui vont dire "olala je suis charrette tous les soirs j'en peux plus" et tout, enfin...

[OA] Ouais y'a plusieurs niveaux donc c'est un peu dur de dire.

[FV] Et c'est très lié à la personnalité donc je saurais pas trop généraliser là-dessus.

[OA] Ok bah pas de soucis. Et du coup ceux qui se vanteraient de faire une charrette est-ce que tu auras un point de vue là-dessus ?

[FV] Dans ma tête j'ai vu que en licence, pas en master, parce que aussi je m'intéressais

pas trop à ces gens-là en master mais oui en licence les gens qui se vantaient de faire charrette c'était un peu, c'était pour dire "regardez j'ai fait un super travail" genre "regardez un on a travaillé de ouf on a fait un super...", enfin non pas "on a fait un super travail" parce que ça se fait pas trop en archi de dire ça mais juste une fierté d'avoir été jusqu'au bout mais un peu comme ce que je te disais en [nom de l'enseignant] je pense, genre repousser ses limites je crois.

[OA] Et du coup est-ce que les gens les voyaient en mode "waouh ils ont repoussé leurs limites", enfin le truc un peu le truc de fascination comme tu disais tout à l'heure ?

[FV] Et j'y repense parce qu'on en avait parlé avec ma psy et elle m'avait dit "c'est ouf comment en archi vous avez appris à travailler comme ça, à repousser vos limites tout le temps et à aller dans l'extrême au point que dans votre quotidien vous fonctionnez comme ça aussi" et je sais que à un moment moi j'ai eu des problèmes avec la drogue dans des soirées et dans ma manière d'aller dans les extrêmes et elle m'a dit "en fait c'est un comportement super commun en archi parce que vous travaillez comme ça et du coup vous apprenez à ramener ça dans votre quotidien dans d'autres domaines" et ça peut être dans les relations amoureuses, ça peut être du coup bah dans les soirées, dans la drogue, dans l'alcool,...

[OA] Ouais tu fais tout à l'extrême ?

[FV] Ouais exactement et elle me disait que c'était vraiment lié à cet apprentissage de toujours aller dans l'extrême, de pas écouter son corps et de repousser ses limites et qu'en fait tu recherches ces mêmes limites quoi pour les dépasser.

[OA] Sinon ça a pas de saveur ?

[FV] Exactement ! Et c'est pareil dans le sport et c'est pareil dans plein de domaines et elle me disait qu'elle a des potes, enfin c'est marrant parce que ses potes c'est [nom du collectif], enfin l'exemple même des gens qui sont à l'extrême dans les soirées, dans le taf qu'ils font et dans plein d'autres choses du coup une assez bonne illustration du comportement qu'on apprend aux architectes je pense, en formation en tout cas. Et qui du coup se retrouve dans plein d'autres domaines.

[OA] C'est super intéressant j'avais jamais fait le rapprochement.

[FV] Et bah ouais moi non plus mais elle elle m'a dit ça de manière très simple en fait et c'est vrai que quand tu y penses bah oui. Moi je me suis rendu compte que j'ai des comportements extrêmes dans plein de milieux différents et dans plein de manière de le faire différentes où ça pouvait se faire en parallèle dans un comportement extrême de travail sans parler de charrettes mais dans cette idée de...

[OA] C'est marrant parce que je suis en train de me remettre en question moi-même sur les trucs extrêmes que je fais.

[FV] Ouais ouais c'est super intéressant mais moi ça m'a aidé moi-même à me rendre compte de tout ce que je faisais et à me reconstruire tout ça parce que je me rendais pas compte de la violence que c'est pouvait être de travailler autant et de la violence que ça pouvait être dans mon quotidien parce que du coup prendre des drogues tous les week-ends et sortir jusqu'à 4h du matin pour travailler à 8h c'est aussi une forme de violence que tu t'infliges de toi à toi-même, mais comme la charrette c'est une violence que tu t'infliges de toi à toi-même quoi. Ouais ça elle m'avait trop intéressé là-dessus la psy.

[OA] Bah du coup je suis désolée je change totalement de sujet. Toi tu disais que tu faisais des charrettes pour te prouver à toi-même que tu en étais capable, à ton avis pourquoi l'étudiant en archi en général fait des charrettes ? Est-ce que c'est la même chose ou est-ce que tu vois d'autres raisons pour faire des charrettes ?

[FV] Bah pour plaire aux profs évidemment. Pour prouver que t'es capable, aux profs, à toi-même, aux autres, enfin peut-être que c'est très lié à la comparaison aussi hein. Par tradition c'est certain aussi. Après pour d'autres raisons...

[OA] C'est déjà pas mal hein.

[FV] Je crois que dans ma tête c'est vraiment que des mauvaises raisons en plus, y a pas de bonne raison pour faire des charrettes quoi.

[OA] Puisque tu dis ça, quels sont du coup les points positifs, visiblement tu dis qu'il y en a pas, et les points négatifs de la charrette ? Quoique tu peux avoir du positif même si c'est pas une bonne raison...

[FV] Je pense que si on parle du positif c'est trop, c'est un peu déplacé parce que si t'as fait un travail de ouf et que t'as eu l'idée pendant une charrette on pourrait dire que c'est un point positif alors que pour moi ça n'a rien à voir avec le fait de faire charrette, c'est parce que t'as travaillé quoi, c'est parce que tu bosses à 4h du mat que t'as des meilleures idées et que tu bosses mieux quoi. Donc pour moi vraiment il y a aucun point positif à la charrette et au contraire il faut déconstruire ça pour pas que ça continue à être valorisé parce que je trouve ça super problématique. Et du coup les points négatifs je pense que j'en ai déjà dit beaucoup mais santé, limites, quotidien, stress, perte de confiance en soi, dépression, comportement à risque, enfin c'est un comportement à risque la charrette d'ailleurs pour moi, sous-alimentation, enfin la santé en général quoi.

[OA] Et du coup, enfin je pense que c'est ce que tu disais avant donc je rebondis là-dessus, le jeu de la charrette n'en vaut pas la chandelle pour toi ?

[FV] Pas du tout. Surtout que vraiment, peut-être que oui ça a été valorisé à un moment d'avoir fait un travail de ouf et tout ça mais je trouve ça tellement pas normal qu'on me demande une charge de travail qui rentre pas dans un semestre au point de devoir faire des charrettes en, bah pas que en France, mais en tout cas en France parce que c'est à notre échelle. Et du coup comment on apprend à faire de l'archi parce que...

[OA] Y'a peut-être d'autres manières de faire qui fonctionnent.

[FV] Bah déjà oui et de 2 je sais pas si tu veux parler du droit du travail mais on peut pas faire ça c'est illégal quoi, on devrait pas nous apprendre à faire ça, on devrait même pas nous mettre en tête que c'est normal ! Je veux dire qu'il y a des gens qui se sont battus pour qu'on ait des droits sociaux et des droits du travail et je comprends même pas que l'archi soit au-dessus de ça quoi. Je trouve ça super...

[OA] Et comme t'es étudiant t'as...

[FV] Bah tu connais pas tout ça et ça dépend de ton milieu social aussi quoi.

[OA] Et puis comme, enfin tu relèves pas du droit du travail en fait.

[FV] Pas du tout et personne n'agit non plus. Mais comme quand tu commences à

travailler en archi, tu relèves du droit du travail, mais il y a une sorte d'indépendance où d'autonomie de l'architecte par rapport au travail qui est étrange. Et il y a un truc qui moi m'a marqué pendant mes stages c'est que les archis ils avaient des exigences comme ils ont envers eux-mêmes mais envers les ouvriers sauf que les ouvriers ils font leurs horaires et du coup bah ça prend le temps qu'il faut. Tu peux pas leur demander de travailler 2 fois plus ou que ce soit parfait du premier coup. Moi aussi ça ça m'agace parce que ce décalage profond en fait c'est une sorte de déconnexion au monde réel quoi.

[OA] Comme tu as une très grosse exigence envers toi-même tu l'attends aussi des autres mais tu te rends pas compte qu'en fait elle est inatteignable dans un temps réglementaire.

[FV] Oui et puis déjà elle est pas atteignable pour toi. Et puis par respect pour les autres tu peux pas leur demander ce que tu attends de toi-même c'est super impertinent quoi.

[OA] Ouais bah ouais. Sauf si vraiment ils font de la merde quoi mais je pense qu'on n'arrive pas à trouver le juste milieu entre un travail satisfaisant et le truc incroyable, je sais pas quoi.

[FV] Oui et je pense que en archi on nous apprend pas à travailler avec d'autres corps de métier, on nous apprend pas à avoir une bienveillance et une écoute envers ces gens-là, on nous apprend une sorte de position un petit peu au-dessus, élite, enfin même si on ne nous le dit pas c'est présent quand même. Et du coup je pense que le fait de faire charrette et d'avoir un rythme de taf tout le temps tu te donnes une sorte de légitimité à te comporter comme ça parce que tu dis "bah écoutez-moi j'ai travaillé pour" sauf que non en fait si toi tu as travaillé toute la nuit pour ton projet c'est pas notre problème, enfin moi j'ai rien à voir avec ça en fait. Et c'est ça qui est assez bizarre je trouve. Et c'est pour ça que pour moi la charrette c'est absolument un problème contre lequel on est pas du tout accompagnés mais qu'il faut pas encourager. Et c'est pour ça que les psys c'est super important aussi parce que on peut pas déconstruire tout seuls en tant qu'archis et profs la culture de la charrette quoi.

[OA] Du coup je me permets de poser la question qui venait après. Le côté tradition, culture, c'est pour cette raison que ça existe toujours dans les écoles aujourd'hui tu penses ?

[VF] Entre autres mais je pense que c'est aussi très lié à la manière de faire de l'archi qui repose sur des concours et je trouve ça très nul de mettre en compétition des archis, je trouve ça stupide. Mais déjà ça pousse à faire ça aussi parce que le concours c'est la même idée de convaincre un public, faire mieux que ton concurrent qui va peut-être faire charrette ou qui a peut-être une force de travail plus importante et que du coup tu dois faire tes preuves. Il y a ce côté compétition qui est très malsain et qui du coup est pour moi la source numéro 1 de pourquoi on fait des charrettes. Et je pense que au fond les profs qui nous apprennent à faire ça le font aussi en agence et indirectement ils nous préparent aussi au monde du travail. Et c'est peut-être pour ça aussi que je suis pas trop à l'aise avec l'idée d'être architecte mais je suis pas d'accord avec cette idée-là, je comprends pas comment on peut faire des bâtiments qu'on va voir tous les jours, qui vont faire partie de notre quotidien peut-être plus qu'une œuvre d'art, sur ce système-là quoi, enfin je trouva pas ça viable du tout quoi et pas sain du tout.

[OA] C'est inquiétant quand même.

[FV] Ouais mais c'est comme ça que fonctionne notre métier en fait et ça fait des années que c'est comme ça.

[OA] Et coup ouais t'as dit que c'est peut-être aussi que les profs qui nous transmettent ça le font dans leur travail. Du coup ça existe pas que dans les écoles, ça se retrouve aussi dans le monde professionnel ?

[FV] Bien sûr ! J'ai des potes qui ont fait des stages en agence et qui ont fait des charrettes en agence bien sûr. Et où il y a une programmation de la charrette du coup et où tu acceptes de t'y plier parce que là c'est même plus une question de plaire aux profs ou d'avoir ton semestre c'est une question d'avoir à bouffer et de gagner de l'argent et là c'est une autre histoire quoi.

[OA] Ouais comme t'as l'impression que ta vie est en jeu derrière...

[FV] Ouais moi je me souviens du gars avec qui j'ai fait mon stage en L3 qui me disait "bah là je fais charrette, j'arrive pas à joindre les deux bouts, je gagne pas assez d'argent, heureusement que ma femme est dentiste". Bah moi j'étais là genre "ok tu prends super cher dans ton taf, tu fais des charrettes et tout et t'arrives pas à en vivre", y a une sorte de non reconnaissance du métier d'archi qui est assez impressionnante quoi.

[OA] Ouais c'est ça et je pense que le grand public n'a pas du tout l'image de ce que c'est que la réalité du métier d'archi quoi.

[FV] Pas du tout. Et puis le grand public n'a pas accès à pour qui construit l'archi. Je pense que le grand public ne capte pas que les logements sociaux c'est fait par des archis, que un hôpital ou un... je crois que mes parents quand je leur disais que je voulais être archi ils disaient «ah bah c'est bien tu vas pouvoir faire notre maison» ou "tu vas pouvoir faire des grandes maisons", "tu vas pouvoir faire le nouveau bâtiment commandé par la mairie qui a une salle multisports" mais des trucs très spécifiques.

[OA] Ouais c'est soit les institutions on va dire, les bâtiments publics, soit la maison individuelle mais de luxe ?

[FV] Ouais exactement. Et ils captent pas que du coup le logement collectif c'est ça, que un aménagement pour un parc ça peut être ça, que même un truc plus simple comme je sais pas une gare ou même une station de métro ou n'importe quoi... mais je sais pas comment dire mais j'ai l'impression que dans le grand public l'archi il existe pas pour lui-même, en fait l'archi n'est pas un architecte du grand public alors que dans les faits on construit la ville en fait.

[OA] Mais les gens ne le voient pas ?

[FV] Mais les gens le voient pas ouais.

[OA] Là je passe pas mal de questions parce qu'on y a déjà répondu mais là on revient un peu sur le fait que tu disais tout à l'heure que toi t'as des potes qui ont fait des stages dans les agences d'archi où ils ont fait des charrettes et tout, est-ce que selon toi du coup il y a des types d'agences qui sont plus propices à la charrette que d'autres ? Qui ont des pratiques particulières que tu associes à la charrette ?

[FV] Je sais pas trop. Au début j'allais répondre par rapport à la taille de l'agence mais en fait je pense pas parce que je me dis qu'une petite agence elle va autant charretter

qu'une grosse agence qui va charretter sur plusieurs projets. Non ça je sais pas en plus j'ai pas vraiment fait de stage en agence classique. d'ailleurs j'ai un peu évité ce milieu c'est marrant.

[OA] T'es pas vraiment le seul je crois.

[FV] Non non on est beaucoup.

[OA] Du coup tu vas peut-être pouvoir répondre à ça vu que t'as dit que t'as évité le milieu classique de l'agence d'archi, avec le panel de fonctions qu'on peut avoir avec un diplôme d'archi, pareil est-ce que y'a des pratiques que t'associes plus à la charrette que d'autres ?

[FV] En lien avec l'archi ?

[OA] Ouais par exemple, je dis n'importe quoi, avec ton diplôme d'archi tu décides d'aller dans la scéno ou d'avoir une pratique artisanale du coup parmi tous ces trucs-là dans lesquels tu peux dériver on va dire, y compris architecte en agence, est-ce qu'il y en a qui sont propices à la charrette que d'autres ?

[FV] Je dirais que les milieux comme la scéno et tout ça oui parce que ça reste très proche du principe de fonctionnement de l'archi, l'artisanat non parce que tu as ce rapport au corps aussi et aux dangers de se blesser, tout ça, dans les institutions publiques genre bosses dans un service de l'urbanisme ou être archi conseil tout ça là je dirais que t'as pas de charrette parce que t'es au milieu de gens qui n'ont pas cette culture là, bosser dans des milieux culturels dans des assos pareil. Ouais je dirais que la charrette elle est très très liée au fonctionnement de l'archi et des milieux artistiques et de la scéno du coup pareil mais pas trop au fonctionnement de, comment dire, tout le reste en fait.

[OA] Donc en fait ça dépendrait un peu de la culture du milieu dans lequel tu vas travailler ?

[FV] Ouais c'est un peu ça. Genre tu vois [nom de l'association] je pense pas qu'ils fassent de charrettes si je prends d'autres exemples ou ceux qui bossent au [nom du laboratoire de recherche] qui font de la recherche je pense pas qu'ils fassent de charrettes non plus. Ça me fait penser à un autre truc, j'ai une pote qui a bossé au Danemark, bon pas en archi, mais elle me disait que Danemark il partent à l'heure parce que c'est valorisé genre si ton horaire c'est 17h tu pars à 17h et si tu restes plus que 17h c'est mal vu parce que ça sous-entend que t'as pas géré dans les temps.

[OA] Si t'as besoin de travailler plus c'est que t'as merdé à un moment dans la journée ?

[FV] Exactement. Donc du coup ouais ça me fait un peu penser à l'anti-charrette quoi.

[OA] C'est intéressant de voir qu'il y a des cultures qui sont vachement différentes.

[FV] Qui sont proches aussi hein parce que le Danemark c'est à côté quoi.

[OA] Est-ce que tu identifierais, bon alors comme je viens de te parler de rythme de travail et de charrette pendant tout ce temps c'est peut-être un peu biaisé, mais une raison pour laquelle les architectes qui se reconverteraient serait commune à tous les gens qui se reconvertissent ? Ou est-ce que c'est très personnel ?

[FV] Ahah. Bah je sais pas, j'ai pas envie de répondre pour tout le monde mais je dirais que moi dans la bande de potes avec qui je suis c'est beaucoup de manque de sens et beaucoup de manque de sens entre les études qu'on a fait, le monde du travail et les enjeux actuels qui sont écologiques, sociaux, en tous genres quoi, enfin moi en tout cas c'est énormément ça, c'est que je m'y retrouves pas du tout genre quand je vois comment tu fais de l'archi aujourd'hui tu as tellement de contraintes administratives, techniques, dans les PLU et tout, y'a pas vraiment de liberté architecturale. C'est assez mal perçu du grand public aussi de faire des choses qui sont, pas innovantes parce que j'aime pas ce mot là, mais plus qui sortent des sentiers battus et de ce que tu vois tous les jours. Y a un gros problème aussi de marché pour moi en mode l'archi c'est profondément de la politique sauf que les décisions politiques c'est pas nous qui les faisons, on répond à des commandes qui sont déjà des décisions politiques et en plus de ça notre dessin il est énormément contraint par le prix des matériaux et donc quand tu veux faire des choix écologiques oui c'est plus cher et les clients n'ont pas toujours l'argent d'ailleurs pour faire ça. Donc oui un manque de sens profond par rapport à ça parce qu'il y a un décalage profond entre ce qu'on nous a donné comme pouvoir et ce que on nous appris qu'on pouvait faire et ce que on peut réellement faire parce que c'est pas notre pouvoir en fait.

[OA] Ouais entre le budget, ce qu'attendent les gens,...

[FV] Ce que toi tu vas vouloir faire. Je sais pas moi, quand je vois l'île de Nantes ça me déprime profondément de voir tous les bâtiments qui sont faits en béton, le CHU ça me fait énormément peur, même la ZAC de Pirmil les îles où il y a tout un principe de bâtiments en paille et tout ça avec un délire culturel, en fait comme tu sais qu'il y a un système de promoteurs qui sont là pour faire de la thune ça marche pas et en fait il y a la logique capitaliste et tout ça qui est ancrée là-dedans et je pense que c'est aussi pour ça que moi je suis pas trop dans le délire archi. En fait c'est un peu ça qui a choqué les profs aussi, j'ai fait une soutenance où j'ai littéralement dit que je voulais pas être architecte et les profs essayaient de me convaincre "mais si tu peux être architecte" et en fait je leur disais que je veux pas porter cette casquette là parce que j'ai l'impression que le métier porte une culture et un fonctionnement qui est tellement ancré que je préfère ne pas m'y coller, ne pas être dedans et faire autre chose à côté et plus tard, alors ouais peut-être que je fais de l'archi mais ouais. En fait pour faire un parallèle avec tout ça je veux pas faire le truc de dire "je vais changer la politique de l'Intérieur" parce que j'ai conscience de la corruption que c'est et que en fait j'ai pas envie de faire ça et que tu peux y laisser ta vie.

[OA] C'est assez noble de dire "j'ai pas envie de passer ma vie à me battre".

[FV] Bah j'ai pas envie de passer ma vie à me battre dans le truc mais peut-être que je vais passer ma vie à me battre à côté et aussi contre le truc quoi de manière un peu plus militante que de faire le truc à moitié de bosser en agence et de faire des bâtiments qui sont pas en accord avec mes valeurs avec une agence qui est pas en accord avec mes valeurs non plus. Donc peut-être que si je retourne en archi ce sera peut-être dans du collectif ou dans des choses qui sont un peu plus dans le social avec des valeurs avec ouais de la coconception, du participatif, des biomatériaux, enfin des choses qui sont évidentes pour moi et pour beaucoup de monde en archi aujourd'hui mais qui sont vraiment pas la réalité des choses dans le métier quoi.

[OA] Et du coup ouais sur cette question de comment on fait de l'architecture et tout, est-ce que tu penses que pour réussir entre guillemets ses études d'architecture et sa carrière dans le milieu de l'architecture il faut nécessairement être quelqu'un de

passionné ?

[FV] Non c'est sûr que non. Je pense que c'est un peu fou cette histoire d'être passionné parce que je pense qu'il y a tellement de façons d'être architecte différentes que... Je sais pas moi, je suis pas passionné par les bâtiments faits par le Corbu, je suis pas passionné par l'architecture moderne, je suis pas passionné par les, j'en sais rien, mais il y a des gens qui le sont et je pense que c'est très cool qu'il y ait des gens qui s'intéressent à plein de choses différentes et ça veut rien dire qu'il faut être passionné par l'archi. Je pense qu'il faut au contraire être beaucoup plus au clair avec ce que tu veux faire en tant qu'architecte du coup je sais pas si c'est plus une question de passion ou une question de conviction et de valeurs que tu veux communiquer par ça, enfin genre ouais je sais pas si moi j'ai une passion mais j'ai l'impression que l'image de l'archi passionné et tout c'est vraiment l'image de l'archi du XIXe siècle qui faisait des bâtiments de ouf, qui passait des heures à dessiner des trucs.

[OA] Le truc obsolète carrément quoi ?

[FV] Ouais bah ouais un peu ouais parce que aujourd'hui c'est pas comme ça que ça marche et je sais pas je vois pas pourquoi tu pourrais pas être passionné de couture et faire de l'archi à côté quoi. Après je pense que les gens disent qu'il faut être passionné parce que l'investissement temporel, physique et intellectuel de santé il est tellement important que si t'aimes pas un petit peu ça effectivement tu peux pas y arriver mais je pense que tu le sens très vite.

[OA] Cette image de la passion c'est parce que l'investissement et tel que t'as l'impression que si t'es pas passionné ?

[FV] En fait je pense que parler de patience et de manière romancée de dire qu'il faut faire des sacrifices pour être archi.

[OA] Là on va rentrer dans la dernière partie qui est plus courte, c'est genre un peu la charrette dans le contexte actuel. Du coup tu disais ouais que le confinement ça avait vachement remis en cause ta manière de voir les choses et cetera du coup est-ce que tu dirais que le confinement et la crise sanitaire ont remis en cause la pratique de la charrette ou c'est toi personnellement à ta propre échelle ?

[FV] Personnellement je sais pas mais ça l'a rendu très absurde parce que j'ai des potes qui faisaient des charrettes pour des rendus en visio où tu voyais même pas ce qu'il avaient dessiné en plan enfin c'était vraiment absurde quoi. Ça l'a rendue décalée quoi dans une vie où tu savais même plus pourquoi tu faisais ça quoi. Ouais c'est plutôt ça que je dirais. Je sais que ça a transformé aussi le temps de travail qu'on passait dessus parce que c'était clair que du coup comme tu avais pas ce déplacement physique d'aller de chez toi à l'école bah tu restais tout le temps chez toi et en fait c'était très clair que tu faisais que ça et que limite les pauses que tu faisais c'était pour aller chier et pour aller bouffer quoi et pour dormir. Et du coup bah c'est ouf qu'on en soit arrivés mais c'est peut-être là aussi que rentre en jeu cette question de la passion et de faire des sacrifices et de dépasser ses limites, enfin c'est tes besoins vitaux qui restent et le reste c'est de l'archi. En fait quand t'es à l'école y'a un moment où tu vas aller boire un verre, y'a un moment où tu vas aller au cinéma, rien que ça c'est une pause super importante et rien que le fait de pas l'avoir ça rendait encore plus, bah en fait ça a révélé d'autant plus le côté malsain du fonctionnement de ces études. J'ai des potes qui m'ont raconté qu'ils étaient chez leurs parents quand ils ont fait ça et que c'est la première fois que leurs parents réalisaient ce que c'était que de travailler en archi et en fait ils ont capté que

c'était vraiment du H24.

[OA] Genre moi je sais que je leur avait dit mais quand ils l'ont vu ça a été autre chose quoi.

[FV] Ouais c'est ça, si tu vois pas tu comprends pas. Y'a un peu le truc de il faut le vivre ou le partager pour le comprendre ouais. Donc je pense que le covid ça a participé à rendre visible ce truc là et ça a été aussi un peu le moment où il y a eu plein de communes d'étudiants d'archi, de tribunes, de pétitions et je crois que ça ça a aidé à faire des ricochets, des dépressions étudiantes aussi, enfin il faut pas rêver, moi j'ai eu de la chance de toujours être en coloc donc dans des grands apparts mais les étudiants qui se sont retrouvés tout seuls à bosser archi chez eux t'as juste envie de crever quoi. Et ça c'est bizarre de faire des études qui donnent envie de crever aussi, enfin je sais pas on peut se poser la question quoi. Et ouais c'est pareil pour le métier parce que les gens bossaient archi chez eux j'imagine.

[OA] Et du coup toi tu dis que pendant la période de la crise sanitaire ça a révélé que c'était absurde et que c'était ridicule et cetera. Est-ce que tu penses que c'est quelque chose qui s'est limité à la crise sanitaire et on est revenu dans nos vieux démons ou est-ce que tu penses que ça a changé un peu ?

[FV] Je pense que pour les étudiants ça a un peu changé parce qu'on en parle beaucoup plus ouvertement et d'avoir un discours à Paris Malaquais qui était si véner, enfin moi je suis fière de la meuf qui a fait ce discours parce qu'elle n'y a pas été par 4 chemins et elle a dit des citations de profs qui étaient sûrement dans l'audience et je me dis que oui il faut rentrer dedans en fait, enfin on n'est pas du tout là pour accepter des violences qui continuent comme ça. Et en même temps j'espère que du coup ça parle à des étudiants qui rentrent en L1 et qui se disent "ok je peux m'attendre à ça" mais après je me doute que si tu rentres en archi et que t'as jamais entendu parler d'archi et que t'as pas entendu parler de ça. Mais j'ai espoir que le discours se propage un peu plus et se visibilise dans d'autres milieux que l'archi même si j'ai conscience que ça se visibilise pas dans le grand public mais à un autre milieu et peut-être que, je sais pas, c'est les ingés qui vont capter ça et que les gens qui bossent, bah non même pas dans le bâtiment parce que je suis pas sûr que les ouvriers aient conscience de ça. Donc ouais un truc qui commence à se visibiliser mais je pense qu'il y a encore beaucoup de boulot et je pense que c'est dans l'école d'archi que, et je pense qu'on a commencé à écouter les étudiants mais en même temps moi ce qui me fait peur c'est que par exemple là à l'école d'archi ils ont voté une maquette pédagogique sans trop poser de questions aux étudiants et ça ça fait peur parce que c'est vraiment pas normal.

[OA] A tel point que la maquette de master elle a été remise en cause et qu'elle sera faite cette année.

[FV] Et bah heureusement parce que c'était sacrément de la merde, enfin moi ce qui me choqué peut-être c'est que le covid ça a révélé plein de choses et que là on est reparti comme avant mais de manière plus intense et plus forte et qu'on fonce encore plus fort dans le mur et que on est avec des gens, enfin moi ça me choque qu'il y ait des gens à l'administration qui pensent faire la science de la pédagogie en archi mais sans poser la questions aux étudiants, enfin en fait moi je pense que maintenant on est une génération où on est prêt à donner de l'énergie pour ça mais si on nous la donne. Et en fait pourquoi est-ce qu'on se plaint que les étudiants ils soient pas assez investis dans le CVE ou je ne sais quoi, bah peut-être parce qu'on leur donne pas le temps en fait et qu'on est dans des études où le temps tu le prends peut-être pour des assos à un moment où c'est possible et que le reste du temps c'est pour l'archi et que on t'invite pas à dire "bah là va

donner de ton temps pour faire des décisions pour l'administration, pour la pédagogie" et on devrait faire ça parce que...

[OA] Bah j'avoue que là moi je viens de me présenter au CVE, enfin j'ai été élue, après 6 ans d'études parce que jusque-là je l'avais même pas envisagé parce que pour moi jamais j'aurais eu le temps tu vois.

[FV] Moi je suis impressionné des gens comme [nom de l'étudiante] qui l'ont fait dès la L3, après c'est un exemple très incroyable qu'elle l'ait fait.

[OA] En plus elle a fait le CVE, elle a fait l'UNEAP elle a fait le double cursus, elle a tout fait, après elle a fait une césure pour pouvoir le faire mais...

[FV] Et je pense que ça aussi c'est assez révélateur parce que ça pourra marcher en nous donnant du temps et en nous laissant la possibilité de faire ça. C'est pas juste une prise de conscience, il faut aussi que ça change dans les faits.

[OA] Il faut aussi nous donner les moyens, c'est bien beau de dire "vous avez un CVE pour vous représenter" mais...

[FV] Et moi aussi ce qui m'a fait peur c'est que y a des profs comme [nom de l'enseignant] qui sont venus à l'école et qui ont vu tout ça et qui ont réagi à tout ça et qui ont fait des cours de sensibilisation sur des rythmes différents et sur des manières de faire différentes et qui sont partis de l'école parce qu'ils en avaient marre quoi.

[OA] Ouais parce qu'on les écoutait pas aussi ?

[VF] Parce qu'on les écoutait pas et parce que je pense qu'il y a aussi ce truc d'image, de réputation, de gnagnagna et de trucs chiants qui servent à rien et de profs aussi qui ont l'égo de dire "moi j'ai fait ça, moi j'ai changé ça, moi la pédagogie machin" et je pense à [nom de l'enseignante] et à d'autres et c'est imbuvable leur discours, moi je veux pas que ces gens-là ils gèrent l'école quoi ! Ils sont pas capables de nous écouter. Et puis en plus il y a ce truc que le rythme des études est tellement intense qu'une fois que t'es sorti tes études t'as même plus envie d'y retourner quoi donc t'es plus là pour aider à faire changer les choses et donc ça ça met une sorte d'inertie dans le changement qui est assez importante.

[OA] Et du coup puisqu'on parle d'inertie, avant dernière question qui est un peu la question conclusive, là t'as parlé de choses qui commencent à bouger ou pas, mais est-ce que, enfin de quoi sera fait l'avenir de la charrette, est-ce que tu penses que ça va continuer encore, que ça va diminuer, que ça va s'amplifier ?

[FV] Pour moi c'est tellement un problème qui est pas que pour les étudiants mais qui est systémique et complexe entre la réalité du métier, la logique capitaliste, la culture, la tradition, la façon de fonctionner des écoles d'archi du coup avec la question qu'on pose aux étudiants ou pas que du coup oui pour moi ça peut durer vraiment très longtemps. Évidemment on voit un changement qui arrive et je trouve qu'il y a un paradigme qui arrive, c'est plus à la fin des études où les élèves arrivent "olala mais je veux pas être archi quoi, je veux pas faire ça de ma vie, je veux pas bosser comme ça, je refuse d'être en agence et cetera" mais du coup c'est un peu à retardement donc le changement il devrait arriver plus tôt mais je pense que ça, bah en fait je sais pas comment dire mais je pense que le changement il peut arriver vraiment qu'en sensibilisant les individus, en ayant des suivis parce que ça permet aux étudiants de conscientiser bien plutôt qu'en

arrivant en bout de tes limites en mode overdose ou en mode dépression ou j'en sais rien moi. Donc ouais je crois que c'est très lié aux décisions qui sont prises en interne à l'école parce que en tant qu'étudiants oui on peut faire des assos pour sensibiliser les gens et cetera mais c'est pas moi qui vais virer les profs problématiques de l'école, c'est pas moi qui vais dire aux élèves...

[OA] T'as pas ce pouvoir de décision là quoi.

[FV] Bah non. Donc du coup oui je pense que ça peut durer longtemps aussi tant que notre métier fonctionne comme ça aussi quoi.

[OA] Ouais donc faut changer le métier et le fonctionnement des écoles ?

[FV] C'est pour ça que on est beaucoup à dire que oui il faut qu'on change la manière de faire le métier mais c'est gros quoi. Ça va pas se faire une génération quoi je pense.

[OA] Est-ce que tu penses que ça peut quand même changer mais que ça va demander super longtemps ?

[FV] Bah je pense qu'il faut que ça change et que du coup il faut qu'on soit pas mal de gens à vouloir que ça change et à mettre de l'énergie pour sinon ça va juste se casser la gueule et ça se finira comme ça mais je pense que ouais il faut que ça change. Après ça changera quand ça changera mais pour moi je pense que c'est comme dire "est-ce que tu penses que l'égalité homme-femme ça arrivera bientôt ?" - "bah non ça va pas arriver bientôt mais oui il y a des choses qui évoluent et voilà quoi". Parce que c'est quand même, enfin on parle d'une tradition qu'il y a des centaines d'années on n'est pas en train d'essayer de changer un truc qui date des années 80 quoi et que la logique capitaliste ça fait des dizaines d'années que c'est comme ça et que là elle s'immisce tellement dans notre quotidien que c'est une déconstruction de notre manière de faire société qui est beaucoup plus que juste de l'archi en fait et pareil pour les décisions politiques quoi.

[OA] Ouais quand tu creuses l'iceberg de la charrette tu te rends compte qu'en fait il y a tout un truc en dessous aller chercher ?

[FV] Ouais c'est un oignon à peler assez gros quoi.

[OA] Et du coup je pose juste une dernière question, enfin c'est un peu c'est pas vraiment une question, mais c'est facile si tu trouves qu'il y a un truc qu'on a pas assez creusé où dont je t'ai pas parlé mais que tu penses que c'est important et que tu voudrais rajouter.

[FV] Non je sais pas, c'est juste que je me demandais un peu juste c'est quoi l'approche que tu posais sur la charrette ?

[OA] Bah moi j'essaye de comprendre un peu quel rôle elle joue dans l'identité de l'architecte aujourd'hui.

[Echanges sur mon sujet de mémoire et sur ma méthodologie]

[L'enquête en réaction à mes explications :]

[FV] Pour moi ce qui est important c'est vraiment de sensibiliser les gens, de sensibiliser les L1 dès le début, de sensibiliser le grand public parce que c'est aussi leurs familles.

[Autre réaction à mes explications :]

[FV] Oui bien sûr y'a pas de grand méchant, y'a pas une personne responsable, alors oui bien sûr y'a des profs qui entretiennent le truc mais on fait partie de cette manière de fonctionner et c'est un peu un truc invisible en fait.

[OA] Mais merci à toi c'était super cool !

[FV] Mais t'inquiète.

[OA] Je vais pas t'embêter plus longtemps mon pauvre.

[FV] Bah non mais ça va.

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 1C_4

[Entretien réalisé en visio sur messenger, l'enquêtée ayant trouvé un emploi en Corse depuis sa diplomation, le mardi 18 octobre 2022 à 20h. L'enquêtée s'est montrée très disponible et a répondu aux questions en se montrant intéressée. Elle a tout de suite compris l'enjeu de l'entretien semi-directif, ayant été elle-même confrontée à cet exercice en tant qu'enquêtrice au cours de ses études.]

OA : enquêtrice

MP : enquêtée

[L'entretien commence par une discussion avec l'enquêtée où nous prenons de nos nouvelles respectives.]

[OA] Je me permets de lancer le 2e enregistrement et si tu veux qu'on commence le vif du sujet.

[MP] Ouais

[OA] Enfin c'est comme tu veux mais je vais pas te retenir jusqu'à minuit non plus ma pauvre.

[MP] Non non mais t'inquiète mais on peut commencer si tu veux.

[OA] Je vais faire un petit recap mais je pense que je vais rien t'apprendre. Le but c'est de faire un entretien, y'a pas de bonne ou de mauvaise réponse, le but c'est vraiment que tu répondes selon ton point de vue personnel, j'interroge beaucoup ça. Donc n'aies pas peur de dire des choses fausses entre guillemets il n'y a rien de faux. Et puis si à un moment tu n'as pas de réponse à une question t'as le droit de dire "ça j'ai pas de réponse, pas d'avis, j'en sais rien".

[MP] Ok

[OA] Et juste je t'annonce à l'avance pour que tu saches à quoi t'attendre. C'est structuré en 5 parties après selon ce que tu réponds je vais peut-être rebondir et passer d'une partie à l'autre puis revenir en arrière. C'est pas fixé forcément question 1-2- 3 à suivre à la lettre.

[MP] Ok

[OA] Mais du coup les 5 parties elles sont plus ou moins longues parce que déjà la nature des parties fait qu'il y en a qui sont plus courtes et puis selon ce que toi tu vas avoir à répondre ça peut faire varier la longueur des parties. La première, ce sera pour savoir qui tu es et d'où tu viens, ce sera sur ton parcours scolaire. La 2e, ce sera un peu plus technique je vais te demander des grandes théories sur la charrette, selon toi ta définition, d'où ça vient et cetera. 3e partie on revient sur quelque chose de plus facile dans le sens où je vais te demander de raconter des expériences personnelles. Donc tu t'appuies sur ton vécu donc c'est pas forcément, la place spécialement besoin d'intellectualiser les choses si je peux dire. 4e partie ça va être à peu près similaire les questions mais là je vais te demander d'adopter le point de vue de l'ensemble de la

communauté des architectes, si tu prenais l'architecte moyen, qu'est-ce qu'il dirait.

[MP] D'accord, ok

[OA] Donc c'est pas exactement les mêmes questions mais c'est les mêmes thématiques.

[MP] C'est pour avoir un peu le stéréotype, enfin le cliché de... ?

[OA] Voilà c'est ça.

[MP] D'accord

[OA] Et 5e partie c'est une partie un peu prospective, c'est une partie qui est assez courte. C'est plus des ouvertures donc tu verras à ce moment-là.

[MP] Ok

[OA] Donc je sais pas si t'as des questions pour le moment ou pas ?

[MP] Non pour l'instant ça me paraît clair.

[OA] Alors c'est parti. Donc on commence avec ton parcours. Sur ton parcours est-ce que tu pourrais me raconter brièvement ton parcours, alors pas depuis la petite enfance, mais depuis le lycée on va dire.

[MP] Du coup au lycée j'ai fait un bac arts appliqués donc peut-être un bac un peu moins commun que ceux qui ont fait un lycée général mais ça m'a permis de mettre un peu un pied dans le, bah déjà dans le monde de l'archi et puis dans le monde de l'art plus largement. Du coup j'ai pu apprendre un peu des bases de dessin, avoir aussi quelques références, quelques bases en termes d'analyse d'œuvres d'art ou de références architecturales et aussi de mise en lien, enfin bref. Et après j'ai postulé à l'école d'archi, enfin j'ai fait plusieurs demandes dans plusieurs écoles et j'ai choisi celle de Nantes, enfin j'ai eu mon premier choix, celle de Nantes. Voilà, après pendant l'école je suis partie en échange en Erasmus en Norvège pendant mon 2e semestre de master. Ensuite, j'ai cherché un stage que j'ai trouvé en Suisse donc je suis partie pendant 6 mois. Et après, en revenant à Nantes, j'ai choisi de faire un autre stage en agence aussi de 6 mois, stage qui s'est poursuivi sur un CDD pendant 2 jours par semaine pendant 3 mois en même temps que mon PFE.

[OA] Ok. Donc tu as fait pas mal de stages ou de travaux en parallèle de tes études ?

[MP] Ouais. C'est vrai que je trouvais, enfin je sentais que j'avais besoin de faire un autre stage pour compléter un peu. J'avais le sentiment que j'avais pas assez approfondi ce que je devais apprendre.

[OA] Ouais tu te sentais pas prête entre guillemets ?

[MP] Ouais puis je me disais que ça pourrait toujours être un bonus quand je chercherai du travail. Ah oui puis j'ai oublié de dire aussi l'été, pendant l'été, pendant 2 ans durant mon master, j'ai bossé chez des architectes dans la ville de mes parents.

[OA] Ok. Et juste une question, Erasmus au 2e semestre de master en Norvège, si je dis pas de bêtises dans la temporalité, c'était en plein début du covid ça non ?

[MP] Oui exactement. Et on va dire que moi j'ai eu de la chance parce que là-bas le covid c'était différent dans de la France, on était moins impactés, donc je faisais les cours en visio depuis chez moi à distance mais ça m'empêche pas de sortir, enfin il y avait pas de confinement.

[OA] Ok

[MP] Donc ça a quand même changé assez radicalement l'ambiance de l'Erasmus quoi.

[OA] Ouais j'imagine, ça change un peu quoi.

[MP] Oui mais bon c'est comme ça.

[OA] Du coup je reviens un peu sur ton parcours. Donc si j'ai bien compris tu es rentrée en école d'archi direct après le bac, tu as eu ton premier vœu direct, tout bien.

[MP] Ouais c'est ça. Je pense que j'avais postulé dans 3 écoles différentes non j'en avais postulé dans 4 mais j'en avais eu, j'avais été acceptée dans 3 sur 4, c'est ça.

[OA] Du coup le choix de Nantes c'était pourquoi, vu que tu as eu ton premier choix ?

[MP] Alors le choix de Nantes alors au départ je pense que c'était un peu la proximité d'avec l'endroit d'où je venais. Et puis j'avais eu des bons échos de l'école, je connaissais une fille qui était à l'école d'archi de Nantes et qui me l'avait vraiment bien présentée. Et voilà.

[OA] Et du coup le fait d'avoir fait un bac arts appliqués, est-ce que pendant ce bac, qui comme tu dis ne fait pas trop partie de ce qu'on a l'habitude de voir à l'école de Nantes, on t'avait parlé en particulier des études d'architecture ou pas spécialement c'était une formation plus orientée vers l'art ?

[MP] C'était vers l'art, il n'y avait pas beaucoup d'étudiants qui partaient en école d'archi. J'avais choisi ça justement parce que la fille que je connaissais de l'école de Nantes avait fait ça avant, enfin avait fait le bac arts appliqués avant de rentrer à l'école d'archi. Et puis ça me semblait être aussi une manière de me démarquer de quelqu'un qui avait fait un bac S par exemple. D'ailleurs à l'entretien ça a été un, on a parlé que de mon bac arts appliqués et des spécialités et tout ça.

[OA] Ouais donc pari plutôt gagnant ?

[MP] Ouais et puis j'ai de la chance aussi un peu.

[OA] Ou pas, peut-être que tu aurais réussi quand même sans ça. Et du coup tu disais ouais cette fille que tu connaissais et tout et que tu avais fait un bac arts appliqués un peu comme elle et cetera. Tu t'étais renseignée sur les études d'architecture, surtout par elle ou pas, avant d'entrer à l'école quand tu t'es dit "je vais faire de l'architecture" ?

[MP] En fait si tu veux mon père il est charpentier et à l'origine c'est comme ça que je me suis intéressée à l'architecture. C'est parce que je le voyais faire des plans le week-end à la maison et que ça m'intriguait, ça m'intéressait, je trouvais ça, même le plan en lui-même je trouvais ça beau et j'aimais déjà bien dessiner. Et puis j'avais fait des stages découverte en 4e 3e tout ça et puis ça m'a plu. Et puis y'avait, en fait c'est la sœur d'une copine à moi qui avait fait ses études à l'école d'archi de Nantes et puis on a discuté et

ça s'est fait un petit peu petit à petit comme ça.

[OA] C'était elle ta principale informatrice entre guillemets sur les études d'architecture ?

[MP] Ouais c'est ça.

[OA] Et elle elle t'avait raconté quoi sur les études d'architecture ? Si te souviens hein...

[MP] Oula ça remonte. Qu'est-ce qu'elle m'avait raconté ? Que c'étaient des études, enfin sûrement ce que moi je dirais maintenant, que c'était des études qui étaient passionnantes mais intenses, qu'on y passe quand même, qu'on y met beaucoup d'énergie, beaucoup de temps. Alors après peut-être que je déforme un peu ses propos et que c'est plus les miens qui ressortent parce que j'ai un souvenir assez flou de ce qu'elle m'avait dit. Je me souviens que sa mère disait à la mienne qu'elle bossait beaucoup.

[OA] Ouais et toi maintenant tu te souviens plus exactement de ce qu'elle t'a dit ou de ce que tu penses qu'elle t'a dit. Ok bah je pense que c'est pas mal là-dessus sur ton parcours. A part ton père comme tu disais qui est charpentier et que tu penses que c'est ça qui t'a fait t'intéresser à l'architecture, dans ta famille ou tes proches ou tes amis il y avait d'autres personnes de ce milieu là où c'était vraiment son père a priori ?

[MP] Non a priori c'était plus mon père et c'est marrant parce que c'était son rêve, son rêve c'était d'être architecte. Et un moment donné je me suis même posé des questions je me suis demandé si c'était pas plus son rêve à lui que le mien mais je me rendais bien compte que j'aimais bien ce que je faisais donc...

[OA] Donc pas forcément que ça.

[MP] Voilà

[OA] Ok bah super, je pense que pour ton parcours on est pas mal du tout. Du coup attention là on rentre dans le sujet dur. Est-ce que tu pourrais me donner ta propre définition de la charrette si tu devais expliquer à quelqu'un qui sait pas ce que c'est la charrette ?

[MP] Alors si je devais expliquer, j'ai des mots clés qui me viennent genre nuit blanche, épuisement, plus de limites, surpassement aussi. Je dirais que ouais c'est mettre aussi, c'est mettre ses besoins primaires de côté pour finir à tout prix le projet à temps et dans l'urgence avec une bonne dose de stress. Et puis des conditions de se mettre aussi un peu dans le rouge. Bon c'est un peu dark ma définition et il y en a qui le vivent très bien mais en tout cas c'est comme ça que je la vois la charrette.

[OA] Ok bah je pense qu'on est pas mal déjà. Le fait de donner des mots clés ça fait un tableau, qui est pas forcément positif mais ça on reviendra plus tard dessus. Là tu m'as donné une définition globale de la charrette avec des mots clés mais est-ce que tu dirais toi qu'on peut distinguer plusieurs types ou plusieurs natures de charrettes ?

[MP] Ouais parce que moi je vois en fonction de l'heure à laquelle tu te couches et le nombre d'heures que tu dors je dirais. Si tu dors pas du tout là c'est charrette de l'extrême, là tu te mets vraiment dans le rouge. Après si tu te couches, je dirais jusqu'à 1h ou 2h c'est encore un autre type de charrettes, c'est des charrettes on va dire plus soft mais sûrement plus répétées ou plus fréquentes peut-être. Ouais en fait je dirais

qu'il y a peut-être 2 types de gens : les gens qui font des charrettes très ponctuelles mais très très très intenses et des gens qui font des charrettes peut-être moins fortes mais plus fréquentes. Après rien que de travailler jusqu'à 11h le soir en soi c'est un effort aussi hein. Si on est en études d'archi j'ai envie de dire que ça rentre presque dans la norme mais si on prend un peu de recul on est déjà hors normes.

[OA] Ouais je vois ce que tu veux dire. En fait, le fait qu'on aille tellement loin que quand on fait ça on se rend plus compte que c'est déjà peut-être hors normes.

[MP] Ouais c'est ça.

[OA] Ok bah c'est super intéressant en plus ta proposition de dire que ça dépend du nombre d'heures de sommeil qu'on a ou pas et que du coup si c'est très intense peut-être que c'est moins répété.

[MP] Ouais la notion du temps et de la fréquence et du nombre de fois que tu répètes la charrette sur un intervalle, par exemple, je sais pas moi, une semaine ou un mois ou un semestre. Je pense que ça joue aussi sur le ressenti général du semestre et de l'option et tout ça.

[OA] Et du coup une autre question sur les différents types de charrettes, parce que là on a parlé des charrettes qu'on fait à l'école si j'ai bien compris, est-ce que, en plus toi tu as commencé à travailler maintenant et puis tu as fait beaucoup de stages donc tu as peut-être un regard là-dessus, si tu considères qu'il y en a aussi parce que tu peux très bien me dire que d'après toi il y en a pas, les charrettes du monde scolaire et du monde professionnel tu dirais qu'elles ont des différences et/ou des similitudes et si oui lesquelles ?

[MP] Ah ouais pour moi c'est complètement différent parce que au début quand j'ai fait mes premières expériences professionnelles quand j'entendais le mot charrette j'avais un peu peur parce que je me disais que si il fallait que je reste jusqu'à 4h du mat au bureau ça va être dur, et en fait j'ai l'impression que dans le monde du travail la charrette c'est à partir du moment où, j'ai envie de dire à partir du moment où tu respectes plus des horaires officiels, et encore c'est très compliqué de donner une limite je trouve, c'est très compliqué. En fait ça dépend des patrons. J'aurais tendance à dire que c'est à partir de 20h que c'est charrette.

[OA] Ok, mais tu restes jamais jusqu'à 4h du matin.

[MP] Ah non non non, jusqu'à 4h du mat même pas une fois. Le plus tard que je sois restée dans un bureau c'est peut-être 20h30 ou 21h quoi et encore 20h30 grand max.

[OA] Donc ça existerait mais ça serait plus modéré ?

[MP] Ouais exactement.

[OA] Ok. En plus je pense que tu as plusieurs expériences pour éclairer ton propos.

[MP] Dans les 3 agences où j'ai été... ah non en fait peut-être une fois jusqu'à 22h en fait en Suisse mais c'était vraiment pas, j'ai pas de souvenir d'être restée jusqu'à minuit ou 4h du mat.

[OA] Ok bah super. Donc là on a un peu déblayé la partie définition de la charrette.

Et donc maintenant sur la partie historique de la charrette est-ce que toi tu aurais des choses à dire sur d'où ça vient ? Pour toi c'est quoi l'origine de la charrette ?

[MP] Alors je crois, de ce que j'ai entendu, que c'est les architectes des rois qui finissaient leurs planches dans une charrette qui les conduisait au roi justement pour présenter leur projet au roi. Si je me trompe pas hein.

[OA] Ouais c'est l'idée de finir au dernier moment dans ta charrette ?

[MP] C'est ça, finir au dernier moment et dans des conditions pas adaptées et de stress.

[OA] Ouais donc du coup puisque que c'est les architectes des rois ça remonte à l'époque de la monarchie ?

[MP] Oui donc c'est très, oui je pense que c'est très ancien et très ancré dans le métier d'architecte, même si j'ai l'impression que ces dernières années, même à l'école que les gens étaient plus concernés, en tout cas étaient demandeurs d'un cadre de travail, enfin comment dire, d'un rythme de travail plus supportable et plus humain on va dire.

[OA] Je réfléchis, enfin non on reviendra là-dessus plus tard je pense mais je note dans un coin de ma tête. Donc tu disais que c'était des conditions inconfortables à l'époque où on emmenait ses travaux au roi dans une charrette. D'après toi ces premières charrettes dont l'expression tire son origine et celle qu'on fait aujourd'hui, qu'est-ce qui a évolué et qu'est-ce qui en reste ?

[MP] Qu'est-ce qui a évolué et qu'est-ce qui en reste ? Ce qui en reste c'est que j'ai l'impression que le projet d'architecture il peut ne jamais être fini et que si on se met pas nos propres limites physiques et mentales on peut toujours repousser, on peut toujours aller plus loin. Peut-être que ce qui a changé c'est qu'on s'écoute un peu plus et peut-être qu'on a pris conscience de ça aussi, que c'est à nous de nous mettre nos propres limites. On a peut-être aussi des techniques pour s'organiser, je sais pas, en anticipant peut-être plus les rendus, la charge de travail et tout et qu'on arrive à diminuer les charrettes. Après, ce qui perdure ouais c'est que j'ai l'impression que c'est un métier aussi où on se rend pas compte mais le moindre dessin ça prend du temps et comme le dessin c'est la retranscription d'une idée et que les idées vont à une vitesse pas possible dans la tête, il suffit d'une idée au dernier moment pour devoir changer quelque chose dans les plans et dans les images et ainsi de suite. Donc je pense que ce qui perdure c'est que c'est un métier quand très chronophage. Et après dans le monde du travail on subit la pression aussi de tous les acteurs du projet, les bureaux d'études, le client, qui des fois font ne pas maîtriser la charge de travail et mènent à la charrette.

[OA] Ouais tu n'anticipes pas forcément leurs demandes de dernière minute ?

[MP] Ouais c'est ça. Et si tu travailles en collaboration avec une autre agence et qu'ils ont un rythme différent du tien tu peux pas les forcer à travailler à ton rythme à toi et si ils te rendent des planches ou des plans 2 jours avant le rendu et que c'est à toi de les mettre en forme j'ai envie de dire, tu te retrouves en charrette.

[OA] Tu maîtrises pas les délais des autres acteurs ?

[MP] C'est ça

[OA] Je pense qu'on est pas mal du tout sur cette 2e partie donc on commence la

troisième qui est plus longue a priori, sauf si t'as pas beaucoup d'expériences à raconter mais on va voir ça. Je vais te demander de fouiller dans tes souvenirs et de me raconter, si tu t'en souviens, ta première charrette et le contexte dans lequel elle s'est déroulée ?

[MP] Alors je dirais la première charrette, enfin la première qui me vient à l'esprit c'est la plus mémorable je pense. C'était en L3 ou en L2, en studio [nom de l'enseignant], j'étais avec [nom de l'étudiante], on était toutes les deux en studio [nom de l'enseignant] et c'était un studio, je crois que c'est celui que j'ai le plus mal vécu de mes études parce que c'est celui où on était le plus en charrette. C'était très très intense et cette charrette là c'était il me semble pour les intensifs, ah non pour le projet, où on devait faire une maquette d'un immeuble d'une résidence étudiante avec je sais plus, 150 logements ou 100 logements, au 1/50. Donc je sais pas si tu vois la taille de la maquette mais c'était énorme.

[OA] Ouais je crois m'en souvenir, vos trucs ça prenait la moitié d'une table quoi voire une table entière.

[MP] Ouais c'est ça c'était énorme. Et du coup on a passé la nuit mais vraiment la nuit dessus et je me souviens que le lendemain j'avais cours en amphi et que j'en pouvais plus, mon corps il tenait plus, je m'endormais sur la chaise parce que j'arrivais plus à me concentrer et à rester éveillée et donc ouais je m'en souviens bien de celle-là. Et il y en avait une 2e une ou 2 semaines après où pareil une nuit blanche et je pense que c'est les 2 seules fois où j'ai vraiment pas dormi. C'est à la fois un bon souvenir parce qu'on avait passé un bon moment ensemble et en même temps ça un mauvais souvenir parce que j'avais puisé dans mes réserves.

[OA] Ouais t'étais vraiment allée puiser dans tes limites au point de le ressentir après ?

[MP] Ouais physiques, enfin physiologiques parce que le lendemain j'étais complètement déboussolée, la notion du temps je pense qu'elle est perturbée, t'as froid, tu manges un peu n'importe quoi pour pouvoir tenir le coup parce que tu as enfin de grignoter.

[OA] Ouais en plus tu prends pas vraiment le temps de te faire à manger donc c'est un peu ce qui te passe par la main.

[MP] Ouais c'est ça. Et si pour ça je me souviens on s'était fait une salade, si si on avait mangé mais bon après on grignote dans la nuit parce que forcément au bout d'un moment t'as faim et tu grignotes des gâteaux et des trucs.

[OA] Ouais si tu te couches pas, au bout d'un moment t'as faim ?

[MA] Ouais c'est ça et puis aussi mine de rien tu dépenses de l'énergie donc il faut aussi te réalimenter. La maquette c'est aussi physique, il faut couper, il faut faire attention à pas se couper, il faut être précis, il faut être concentré, il faut réfléchir aussi parce que la maquette ça demande de la réflexion. Mais c'est aussi un bon souvenir parce qu'on avait écouté de la musique, on parlait de tout, enfin c'était. Il y avait même [nom de l'étudiant] qui était venu nous aider, enfin il habitait en bas de chez moi donc il était venu nous aider. Donc non d'un côté c'était un bon souvenir.

[OA] Bah justement la question d'après, parce que là je t'ai demandé de raconter ta première charrette parce qu'en général c'est une charrette qui est un peu significative mais je vais pas te demander de raconter toutes les charrettes que t'as fait dans ta vie parce que potentiellement il y en a beaucoup, mais j'ai une question sur qu'est-ce que

ce serait ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette ? Et là tu as commencé à me raconter des choses qui font que peut-être tu peux être dans ce cas-là, c'est que potentiellement ça peut être dans la même charrette si dans cette charrette il y a quelque chose qui était horrible et quelque chose qui était top. C'est pas exclu que ton meilleur souvenir et ton pire souvenir viennent de la même charrette.

[MP] Moi ce que je dirais c'est que quand tu travailles avec quelqu'un toute la nuit, même si il y a des moments de blanc, forcément tu discutes, tu apprends à connaître la personne. Donc ça c'est super. Des fois tu dis des choses aussi que tu n'aurais pas forcément dit en temps normal. Un super souvenir, je cherche, je cherche je cherche, ah si c'est peut-être d'autres fois où je suis restée tard à l'école et forcément tu ramènes des trucs à manger et tu t'entraides aussi entre étudiants, on écoute de la musique dans les studios, on rigole,... Et forcément ça rapproche quoi de passer autant de temps et aussi d'être peut-être dans la difficulté ensemble.

[OA] Ouais la difficulté soude les liens ?

[MP] Ouais et puis même pendant le PFE c'est vrai qu'on a, enfin plusieurs fois on a passé quand même beaucoup de temps le soit à l'école. Et là moi oui j'en ai des bons souvenirs parce qu'on avait quand même une super ambiance de studio. Donc ouais voilà ce que je peux te dire. Et le pire souvenir j'aurais tendance à dire, je cherche en même temps dans ma tête, ouais il y a cette fois là où vraiment j'avais pas dormi et le lendemain mon corps tenait plus et mes yeux ne voulaient plus rester ouverts. Pendant le PFE, c'était vraiment mental quoi mon corps je sentais que j'étais un peu au bout du rouleau et que j'avais besoin de dormir même si j'ai pas fait de nuits blanches pendant le PFE mais c'étaient des charrettes on va dire plus, enfin c'est ce que je te disais tout à l'heure, mais plus répétées genre je me couchais à 2h le soir, le matin je me levais à 7h et répétées pendant tout un semestre.

[OA] Ouais donc tu dirais que c'est plus difficile à supporter ça que une grosse charrette intense sur une nuit ?

[MP] Bah je sais pas. Je pense que là ma fatigue du PFE je l'ai réalisée après coup alors que la grosse charrette où j'ai pas dormi du tout je l'ai bien réalisée sur le coup.

[OA] Peut-être parce que celle où c'est une nuit entière tu vas tout de suite voir la limite physique alors que celle où c'est répété c'est peut-être plus la fatigue mentale qui apparait en premier ?

[MP] Ouais je pense parce que quand c'est plus répété mais moins intense tu as le temps de reprendre des forces entre temps. Et en PFE je sais pas si tu te souviens mais je comparais souvent ça à un marathon, et moi je l'ai vraiment vécu comme ça le PFE comme un marathon où tu as un effort constant mais sur la durée. Le charrette où j'ai pas dormi c'est plus un sprint où tu donnes tout sur l'instant mais après tu as plus rien quoi, t'as plus de stock, t'as plus de jus.

[OA] Et du coup ouais, tu disais que ta première charrette elle était pendant le S4, que visiblement tu as fait des charrettes, peut-être sous une autre forme, mais jusqu'au PFE. Est-ce que ton rapport à la charrette ou ta pratique de la charrette ont évolué au cours de tes études ou c'est plus un hasard qui fait que t'étais plus dans le sprint au début et dans le marathon à la fin ?

[MP] Je pense que ça a évolué. J'avais très peur de la charrette au début de mes études,

j'étais un peu anti-charrette, j'étais peut-être un peu psychorigide à tout anticiper. Et puis petit à petit j'ai, mais je pense aussi que la charrette que j'ai fait avec [nom de l'étudiante] je me suis aussi un peu laissée embarquer malgré moi et finalement ça m'a un peu fait changer d'avis sur la charrette et j'y ai vu des côtés aussi positifs, ceux que je t'ai racontés plus tôt. Et puis pendant mon PFE j'étais tellement, je pense, passionnée par ce que je faisais, et les profs nous mettaient pas la pression mais on se la mettait tout seul parce qu'on voulait vraiment donner le meilleur de nous et pour les élus parce qu'il y avait aussi le rapport à la réalité quoi dans notre studio qui faisait qu'on n'avait pas envie de décevoir les élus et même [inaudible]. Et du coup c'est vrai que le soir des fois j'étais partie à dessiner mes plans, j'arrivais plus à m'arrêter "bon aller à 1h je m'arrête" et souvent je finissais à 2h et j'avais 2 bonnes copines, bah [nom de l'étudiante] et [nom de l'étudiante], on s'envoyait des messages, on se disait "aller les filles on va se coucher" donc on essayait de se freiner à distance. Mais ouais je pense que ça a évolué. J'en ai moins peur aujourd'hui, je me dis que ça peut arriver et que c'est pas grave par contre je sais qu'une bonne anticipation et une bonne organisation et se poser les bonnes questions au bon moment peut permettre de diminuer la charrette.

[OA] C'est une belle conclusion là-dessus. Alors là c'est pareil je vais te demander de puiser dans tes souvenirs et à mon avis c'est encore plus dur de répondre que sur ta première charrette. Est-ce que tu te souviens de la première fois que tu as entendu cette expression de être charrette, faire charrette, la charrette et qui t'aurais dit ça ? Alors peut-être que tu vas pas me citer une date précise et une personne précise mais peut-être que t'auras une période et dire si c'est un étudiant, quelqu'un d'une année supérieure, un enseignant, quelqu'un au lycée...

[MP] Alors je pense que j'ai 3 souvenirs alors je sais pas lequel est le bon mais je peux te les dire quand même. Le premier ce serait au lycée, je pense que en arts appliqués y'avait déjà, je pense qu'on avait déjà cette notion-là de charrette parce que on était déjà habitué à avoir des gros dossiers à rendre avec des dessins et tout et c'était déjà bien intense le bac arts appliqués et je bossais déjà pas mal le soir, bon pas autant, pas aussi tard que ce que je t'ai raconté.

[OA] Ouais mais peut-être plus que dans un bac général plus classique entre guillemets ?

[MP] Peut-être plus, je ne dis pas qu'il travaillait moins que nous mais peut-être qu'on avait déjà plus cette expérience de la charrette.

[OA] Et peut-être que c'est des études où tu as plus une approche par projet aussi ?

[MP] Exactement ouais. Et après je pense qu'il y a aussi la fille que je connaissais à Nantes qui avait dû m'en parler, mais comme je connaissais le terme bon bah voilà. Et je me souviens aussi les premières soirées sur les pelouses quand je suis arrivée en L1 et où là forcément, quand on pose des questions sur les études d'archi, les gens racontaient leurs charrettes. Des fois c'était même quelque chose dont ils se vantaient.

[OA] Du coup je me permets de te poser cette question puisque tu viens dessus. Donc là on change de partie momentanément, tu te mets dans le peau de l'archi moyen. Comment tu penses que le fait de se vanter de faire une charrette, pendant les études a priori, c'est perçu par les autres étudiants ? Par exemple, si moi demain je venais mettre en avant le fait que j'avais fait une charrette et je m'en vantais un peu, comment le reste de mon studio il réagirait ?

[MP] Alors peut-être qu'il y en a qui culpabiliseraient de se dire "il a, ou elle a, travaillé plus que moi et plus tard que moi hier soir" et en même temps pour moi le temps passé ne veut pas dire qualité parce que à la fin de la nuit t'es pas forcément lucide et efficace. D'autres rigoleraient je pense, enfin seraient un peu admiratifs parce c'est un peu cool j'ai l'impression dans la profession ou dans la communauté étudiante de faire des charrettes pour certains. C'est un peu un signe de "ouais j'ai rien foutu avant mais au dernier moment j'arrive à pondre un truc en une nuit". Enfin je sais pas mais je sais que c'est une manière de voir les choses. Après ça dépend aussi sur quel ton c'est dit hein parce que si c'est quelqu'un qui dit "olala j'ai fait une charrette, j'en peux plus, je suis au bout du rouleau" là j'aurais tendance à le plaindre parce que c'est quelque chose qu'il a subi. Après si c'est quelqu'un qui dit "ouais j'ai fait une charrette" j'aurais envie de dire "tant mieux pour toi si ça te fait plaisir".

[OA] Une certaine indifférence en fait ?

[MP] Oui carrément ouais, enfin j'ai jamais trouvé ça forcément cool de faire une charrette, enfin les gens qui se vantaient de faire une charrette. Oui pour moi c'était plus quelque chose qu'on subissait qu'un choix mais après il y a des gens pour qui c'était un choix de ne rien faire avant et tout faire au dernier moment sur le fil du rasoir.

[OA] Du coup en répondant à cette question tu as répondu un peu à 2 questions en une. T'as dit que ça dépend un peu du ton, il y a ceux qui s'en vantent et ceux qui s'en plaignent du coup t'as pas la même réaction. Est-ce que ceux qui refuseraient de faire des charrettes, bah pareil comment est-ce que ce serait perçu ? Par exemple s'il y en a un qui dit "bah moi c'est hors de question, je dors donc je vais pas bosser tout une nuit".

[MP] Malheureusement je pense que ça peut le mettre un peu hors de la, hors du mood de l'archi parce que à l'école comme dans les, bon ça dépend des agences après mais dans certaines agences si tu dis que t'es pas prêt à faire des charrettes on peut vite te voir comme un, je dirais pas comme un faignant, mais comme quelqu'un qui veut pas s'investir ou quelqu'un qui veut pas prendre de risques ou quelqu'un qui veut pas, c'est pas mon opinion hein, mais j'essaie de me mettre à la place, comme tu dis hein, d'un architecte moyen, et encore un architecte moyen mais j'ai l'impression que ça veut rien dire parce que là moi les patrons que j'ai eus jusqu'ici m'ont jamais encouragée à la charrette. Et j'ai eu une discussion là pour mon nouveau travail, j'ai eu une discussion pendant mon entretien d'embauche entre guillemets, justement sur la question de la charrette et est-ce que c'était quelque chose que, mais plus à l'échelle de notre génération, est-ce que c'était, comme mes patrons ils ont un peu moins de 40 ans, comme on a quand même 10-15 ans d'écart, est-ce que ça a évolué par rapport à eux et comment nous notre génération on voit la charrette à l'école. Et je sais plus ce que je voulais dire mais euh...

[OA] Qu'avec tes patrons t'avais eu une discussion là-dessus et que toi jusqu'ici on t'as jamais encouragée à la charrette...

[MP] Oui et ils m'ont demandé si j'avais fait des charrettes à l'école et j'ai répondu "le moins possible mais je vais pas vous cacher que ça m'arrive d'en faire" et ils m'ont répondu "bah c'est un peu le même cas pour nous à l'agence". Bon après, comme je te disais, c'est pas la même intensité de la charrette hein. Alors si quand même souvent ce que je remarque c'est que dans 2 des 4 agences que j'ai connues, souvent tu t'investis et tu travailles plus tard pour finir ton rendu mais souvent y'a un gros écart et un trop gros retard c'est le patron qui éponge le reste du travail à faire et qui se tape la méga charrette.

[OA] Ouais, c'est lui qui prend sa responsabilité en tant que chef d'agence ?

[MP] Ouais

[OA] Il fait ce qu'il pourrait pas demander à ses salariés en fait ?

[MP] C'est ça.

[OA] Et je te pose la question si jamais tu as rencontré cette situation parce que j'ai une autre personne que j'ai interrogée et qui me disait qu'ils avaient plusieurs équipes parce qu'ils avaient plusieurs projets en parallèle dans une agence de taille moyenne et que s'il y a une équipe qui a été vraiment charrette toutes les autres équipes stoppaient momentanément leur projet et venaient en renfort.

[MP] Ouais j'ai connu ça aussi quand j'étais en Suisse, c'était une agence de 20 personnes où j'ai connu ça, les gens venaient aider. Là pareil dans, si j'ai connu ça aussi dans les petites agences que j'ai fait mais là c'est plus un petit document par là mais ça arrive quand même ouais que les gens viennent aider.

[OA] Ok bah écoute on va revenir là où on était mais comme ça on reviendra pas là-dessus plus tard. Donc, j'essaye de remettre un peu dans le contexte, oui donc on était arrivées à, on venait de la première fois que t'avais entendu cette expression d'être charrette et tu m'as dit qu'il y avait des étudiants qui le faisait presque volontairement, toi tu en as fait et visiblement c'était pas particulièrement par choix même si tu dis qu'à un moment t'avais du mal un peu à t'arrêter.

[MP] Ouais mais c'était pas, j'étais pas en train de me dire "bon ce soir je fais une charrette", c'était un peu malgré moi.

[OA] C'était un peu dans le feu de l'action si on peut dire ?

[MP] C'était pas forcément parce que j'avais un rendu derrière mais des fois j'étais inspirée et je sentais que j'étais bien donc du coup j'avais pas envie de freiner cet avancement quoi, j'avais peur aussi de perdre mon idée si je m'arrêtais. Excuse-moi je t'ai coupée.

[OA] Non mais pas de problème et en plus tu as répondu à la question plus ou moins que j'allais te poser parce que la question c'était "pourquoi tu fais des charrettes ?". Du coup y'a cette question de c'est pas quelque chose que tu as forcément anticipé mais t'as peur de perdre ton idée quand t'es sur une bonne lancée...

[MP] Ouais, je pense qu'il y a plein de raisons hein pour faire une charrette. Comme on disait, peut-être certains, peut-être plus pour une question de style ou de paraître, d'autres par nécessité, par obligation parce que tu le subis parce que tu as un rendu le lendemain est que t'as pas fini et puis sinon je dirais par, oui sans s'en rendre compte, par inadvertance, par passion un peu. Même si je sais que c'est pas forcément bien de dire ça parce que ça rentre encore dans l'excuse du métier passion qui fait faire des heures et des heures sans demander de rémunération en conséquence.

[OA] Du coup, puisque tu parles du métier passion, est-ce que tu dirais que pour réussir ses études et après sa carrière d'architecte, enfin soit l'un, soit l'autre, soit les 2, il faut absolument être un passionné d'architecture ?

[MP] Non je pense, je pense pas que tu doives être absolument passionné. Je pense par

contre qu'il faut avoir un bon mental parce que il faut avoir des ressources mentales pour repousser ses limites et tenir. Je dirais que, plus que la passion, il faut avoir le goût de l'effort. Je pense que c'est quand même important d'aimer ce qu'on fait parce que, bon sans être forcément passionné mais aimer ce qu'on fait parce que je pense que le faire à reculons c'est compliqué. Et le goût de l'effort et de la remise en question.

[OA] Ce qui n'est pas forcément la même chose que la passion. Il faut pas que ça te déplaise mais t'as pas besoin forcément d'être passionné ?

[MP] Oui voilà c'est ça.

[OA] Alors je vais en revenir sur le fait que tu disais tout à l'heure que tu avais une charrette avec [nom de l'étudiante] et qu'il y avait [nom de l'étudiant]. Alors j'imagine que c'était chez elle parce que comme c'est son voisin, ah non pardon c'était ton voisin donc c'était chez toi. Tu disais aussi que pendant le PFE souvent tu restais à l'école le soir. Du coup ma question c'est un peu, en général tes charrettes tu les faisais où ?

[MP] Euh ouais les pires, enfin avec [nom de l'étudiante], c'était chez moi. Après bah c'était souvent chez moi en fait parce que comme l'école elle est fermée à 23h, en fait si j'avais à rester à l'école jusqu'à la fermeture souvent en rentrant chez moi après je rebossais pas et c'était vraiment pour des maquettes ou des choses comme ça. Mais par contre quand j'étais chez moi j'avais pas de limites, personne me mettait dehors à 23h donc c'est là où je pouvais trainer un peu plus longtemps.

[OA] Et tu as déjà fait des maquettes chez des camarades de projet ou chez des potes qui étaient pas forcément en projet avec toi ?

[MP] Euh pas forcément en groupe avec moi ?

[OA] Ouais

[MP] Euh non je crois pas.

[OA] Et chez des gens avec qui t'étais en groupe ?

[MP] Euh ouais, avec des gens avec qui j'étais en groupe ouais.

[OA] Toujours sur cette question de où les charrettes et comment, j'ai l'impression dans ce que tu m'as décrit que tu as surtout fait des petites charrettes, des charrettes de marathon seule chez toi le soir mais après être restée avant à l'école. Du coup ça me donne l'impression, mais peut-être que je me trompe, que t'as le plus possible fait des charrettes en groupe et que t'es plus charrette en groupe que charrette solo, ou pas forcément et je me suis trompée.

[MP] Bah c'est pas la même chose, je dirais que c'est 2 trucs différents. Les charrettes de groupe pour moi c'était plus quand je devais faire des maquettes parce que du coup je les ramenaient pas forcément chez moi et c'était plus facile à l'école. Et la maquette, même si tu dois réfléchir, t'es quand même plus dans le manuel et du coup tu peux plus parler, rigoler et tout ça. Alors que quand je faisais un plan j'aimais mieux être chez moi tranquille avec juste ma musique et un peu dans ma bulle.

[OA] Ça te permet une meilleure concentration ?

[MP] Ouais

[OA] Ah oui tu disais tout à l'heure que peut-être que, enfin tu disais dans tes mots clés que les charrettes ça pouvait être au point de mettre en parenthèse des besoins vitaux. Du coup est-ce que toi tu t'es déjà retrouvée dans cette situation-là ?

[MP] Je pense par exemple à un truc tout bête mais aller aux toilettes. Ça m'arrive souvent, même au boulot hein, de tellement vouloir finir un truc parce que je suis comme ça mais de me retenir d'aller aux toilettes pendant, je sais pas, pendant une heure ou 2 des fois, bon peut-être pas 2 heures, 1 heure.

[OA] Tu repousses toujours un peu en te disant "je fais ça" ?

[MP] Ouais. Et puis besoin vital, le sommeil quand même.

[OA] Oui, ça va un peu dans la définition.

[MP] Oui

[OA] Et cette histoire de grignoter, du coup tu as sauté des repas ou c'est plutôt que tu as mal mangé ?

[MP] Alors ça par contre, quand je te disais ça, c'était un point d'honneur que je me mettais de ne jamais sauter de repas, j'ai jamais sauté de repas. C'était plus, quand je te disais grignoter, c'était en plus des repas quoi.

[OA] Ouais ouais bah forcément si tu bosses toute la nuit tu as un petit creux à un moment quoi.

[MP] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Et puis, comme tu dis, tu dépenses de l'énergie malgré tout, tu t'en rends pas forcément compte mais...

[MP] Ouais. Mais sinon même quand j'étais charrette je me prenais le temps de me faire à manger parce que ça me faisait une pause et que je me disais que peut-être que je mettais entre parenthèses mon sommeil mais je voulais pas mettre entre parenthèses mon alimentation.

[OA] Sur cette question de ce qu'on sacrifie quand on fait des charrettes, est-ce que tu dirais que les études d'archi t'ont éloigné de ta famille ou d'amis que tu avais avant les études d'archi ?

[MP] Non je dirais pas ça parce que justement j'ai pris le temps, même si j'avais plein de travail des fois, j'ai pris le temps de sortir ou d'aller faire du sport en me disant que ce temps-là c'était pas du temps de perdu mais que c'était une manière de me ressourcer et que je reviendrais plus efficace et plus concentrée pour travailler. Et du coup j'ai pas eu cette sensation de m'éloigner, alors peut-être que j'ai moins fait la fête que certains de mes amis, que parfois oui certainement il y a des fois où j'ai dû dire "désolée je peux pas" mais la plupart du temps j'ai toujours réussi à voir mes amis et ma famille le week-end.

[OA] Et tu disais que tu avais eu besoin de faire du sport et cetera donc ça t'a pas non plus éloignée de tes loisirs ? Bon peut-être à part faire la fête mais est-ce que c'est un

loisir je sais pas.

[MP] Bah moi je suis pas trop fêtarde donc pour moi c'était vraiment pas une priorité de faire la fête. Après tout dépend de ce qu'on appelle sortir, moi par contre aller boire un verre avec des amis où manger une pizza ou je ne sais pas ça j'ai jamais refusé parce que, par contre je rentrais pas à 5h du mat. C'est ça aussi, c'est que je sortais mais le matin, le dimanche matin je me levais pour bosser ou pour faire du sport parce que je fais du basket en club. Ça c'est comme l'alimentation, faire du sport c'était un point d'honneur que je me mettais parce que je me suis rendu compte que j'en avais besoin pour mon équilibre et que des fois après quelques semaines sans en faire je réfléchissais plus correctement et puis je tournais en rond, je prenais plus de recul, j'étais en train de péter un câble. Donc je sais maintenant que ça fait partie des choses dont j'ai besoin pour être bien physiquement et mentalement.

[OA] Ouais de la, ah je trouve plus mon mot, mais de la condition sine qua none quoi pour ?

[MP] Ouais pour mon équilibre c'est central.

[OA] Alors là on en a pas mal parlé. J'ai l'impression que quand tu faisais des charrettes c'était à chaque fois pour des projets d'après ce que tu m'as raconté mais ce qu'il y a d'autres matières pour lesquelles tu fais aussi des charrettes ou c'est vraiment le projet le roi de la charrette entre guillemets ?

[MP] C'est le projet le roi de la charrette je dirais. Après j'ai dû en faire quand même, alors c'était pas des grosses charrettes mais quand même une charge de travail bien intense, pour mon mémoire parce que j'ai mis du temps à me mettre à écrire et du coup au dernier moment il a bien fallu que je m'y mette et donc j'ai passé des journées bien chargées et des soirées bien chargées à rédiger.

[OA] Ouais. Et du coup sur cette question des matières qui prennent du temps, est-ce que ça t'est déjà arrivé à toi, parce que je sais qu'il y en a qui le font, de sécher des cours pour pouvoir avancer sur un projet ou sur ton mémoire par exemple ou t'as jamais fait ça.

[MP] Non, ça c'est pareil, c'est un point d'honneur que je me mettais de ne pas louper de cours parce que je me disais que j'avais forcément quelque chose à apprendre de chaque cours et je me disais aussi que ça me permettait aussi de faire une pause et de prendre du recul sur le projet. Ouais je pense que la prise de recul c'est quand même hyper important et coup il y a plusieurs moyens de le faire. Des fois c'est juste de rentrer chez soi à pied pour décompresser et penser à autre chose même si on l'a toujours un peu dans un coin de la tête ou de faire du sport ou d'aller voir des amis ou d'aller à un cours, enfin quelque chose qui nous fait prendre de la distance un peu avec le projet.

[OA] Attention là on arrive dans le pas très fun. Est-ce que à cause du rythme de travail tu t'es déjà dit que t'allais pas aller au bout de tes études parce que ça faisait trop, surtout comme tu disais au début que tu avais un très peur de la charrette ou malgré tout c'est jamais rentré en ligne de compte ?

[MP] Non c'est jamais rentré en ligne de compte. Par contre, je me disais toujours "est-ce que c'est vraiment ça ?", comment dire, "est-ce que c'est vraiment fait pour moi ?" et d'un autre côté j'adorais ce que je faisais. Donc, comment dire, non je me suis jamais dit que j'allais arrêter mes études. Ça m'a pas trop traversé l'esprit. Par contre, je me disais "est-ce que mon métier me plaira ?" en voyant qu'en fait l'image qu'on me renvoyait du métier

d'archi c'était une vie consacrée à son travail avec pas trop de place pour justement le à côté, les amis, la famille, enfin ta vie perso quoi et je pense que j'en avais peur parce que dans ma vie professionnelle je subisse toutes ces heures passées et je pense que c'est quelque chose dont j'ai toujours un peu peur même si je vois en tant que salariée que bon c'est pas du tout le même rythme qu'aux études où là t'as pas de limites. Mais je me dis que les gens qui ont leur agence ça ressemble un peu au rythme des étudiants qui se mettent pas trop de limites parce que c'est vrai qu'ils travaillent pour eux et forcément ils veulent donner le meilleur d'eux-mêmes et puis ils ont plein de choses à gérer en même temps. Mais je me suis jamais dit que, enfin je crois pas m'être dit que j'allais arrêter mes études.

[OA] Non par contre tu t'es plus posé des questions sur comment ça se passerait dans la vie pro quoi.

[MP] Ouais. Est-ce que c'est un schéma qui allait se répercuter sur ma vie pro et du coup sur toute ma vie ? En fait je me disais, je pense que je me disais que le fait que ce soit mes études ce serait temporaire et que du coup j'étais prête à le faire parce que aussi au fond je le fais pour moi.

[OA] Alors que ta vie pro tu te dis que tu vas y passer des dizaines d'années quoi et est-ce que t'es prête à accepter ça ?

[MP] Ouais c'est ça. Et en fait moi ce que je pense c'est que, c'est un peu une psychanalyse en fait, mais ce qui me faisait peur ouais c'était de subir et de plus pouvoir garder mon équilibre, gardez cet équilibre que je réussis, pas toujours mais la plupart du temps, à avoir entre mon implication au travail, ma vie perso aussi, mon sport, mes amis, ma famille, enfin pour être bien en fait et pour pas subir les choses.

[OA] Là on va toujours parler de tes expériences et tu disais au début que ton Erasmus c'était pendant le covid et même si t'étais dans un pays où y'a pas eu de confinement tu as quand même eu tes cours en visio du coup tu vas peut-être pas pouvoir faire une réelle comparaison. Mais du coup est-ce que tu dirais que le rythme de travail là-bas, par rapport à Nantes, c'était similaire ou pas du tout ? Est-ce que tu as une comparaison à faire un peu entre tes 2 expériences ?

[MP] Je dirais que c'était différent. Alors on a quand même pas mal bossé là-bas, c'était pas un Erasmus vacances entre guillemets, même si bon on a quand même visiter à côté et tout mais... Là-bas déjà l'école, enfin les cours finissent à 4h30 du coup tout de suite déjà c'est différent parce que si tu as des cours ou des UET et tout tu finis pas à 20h le soir. Donc tu as plus de temps, en plus on avait qu'un UET à choisir là-bas. Ça m'a pas empêché de faire des soirées bien remplies hein, je me souviens oui chez moi aussi, enfin oui forcément chez moi comme c'était le confinement. Mais c'est une autre, enfin il bosse quand même beaucoup mais on était plus libres, enfin on était moins contraints par notre journée du coup on avait peut-être plus de temps pour travailler du coup peut-être moins de charrettes, moins de grosses charrettes.

[OA] Ouais forcément si ta journée d'école finit à 16h, potentiellement dès 16 tu commences à bosser sur ton projet donc au lieu de finir à 2h tu vas finir à minuit. Peut-être que tu gagnes quelques heures comme ça.

[MP] Ouais voilà c'est ça.

[OA] Ouais donc pas forcément moins de travail mais moins de cours donc le temps de

travail personnel mangeait moins la nuit.

[MP] Ouais

[OA] Et du coup est-ce que cette approche du travail là-bas, enfin de la manière dont s'organisaient les semaines de cours et le travail, ça t'a remis en cause ton rapport à la charrette que tu avais en France ou pas du tout ?

[MP] Pendant ce semestre-là j'ai pas eu l'impression d'être dans l'excès. Alors oui par contre il y a quelque chose que j'ai pas dit. C'est que là-bas je suis arrivée en plein hiver au mois de janvier et le soleil se couche à 15h au mois de janvier ou 16h et du coup ça te, en fait forcément ça te fatigue plus ton corps et t'as l'impression de bosser, en fait si ça se trouve j'ai pas bossé si tard que ça mais comme il faisait nuit j'avais l'impression de bosser très tard, je sais pas. Tu vois il y a peut-être un truc avec la perception du temps et la nuit.

[OA] ça je pense qu'on en a déjà parlé à travers un peu tout mais si jamais tu as envie d'apporter des précisions ou si t'estimes que tu en as dit assez tu as le droit, c'est la question du rythme de travail dans les agences que tu as faites mais tu as déjà dit beaucoup de choses à ce sujet.

[MP] Du rythme de travail ?

[OA] Ouais que tu disais "bon ça m'est peut-être arrivé de rester exceptionnellement jusqu'à 22h mais que quand il y a vraiment des charrettes ça va être les patrons qui vont éponger.

[MP] C'était vraiment rare hein. Là tu vois je suis censée terminer à, bon alors je suis à 35h, donc je serais censée terminer à 17h, je suis jamais partie avant 18h. Et en fait là je travaille aussi sur des concours et comme ça m'intéresse beaucoup des fois j'ai envie de rester un peu plus longtemps et des fois aussi j'ai pas le choix parce qu'il y a un délai qui approche. Donc ça m'arrive de, là le plus tard que je sois restée c'est 20h.

[OA] Ok mais disons que tu vas pas passer une nuit au bureau mais tu décales quand même par rapport aux horaires qui sont dans ton contrat de travail.

[MP] Oui, ouais

[OA] Et ça c'est que cette agence là et c'est liée au fait que tu fasses des concours où ça a été pareil dans toutes tes expériences professionnelles ?

[MP] Alors j'ai l'impression que je m'investissais, alors forcément j'étais pas au quart d'heure près dans les autres agences, mais là cette agence-là je sens que j'ai envie de m'investir et j'ai envie de donner un peu plus que ce qu'on attend de moi parce que, déjà parce que les projets sont passionnants, les sujets sont hyper intéressants, en plus parce que mes patrons ils sont très bienveillants et reconnaissants donc ça vient pas d'eux en fait, ça vient de moi. D'ailleurs, j'ai eu une discussion avec mon patron sur ça, sur la perception de rester un peu plus tard que ce que tu dois et qu'est-ce que je voulais dire ?

[OA] Tu disais qu'ils étaient bienveillants et que ça venait pas d'eux entre guillemets.

[MP] Ouais et la pression sociale que ça sert à rien de rester pour rester si t'as rien à

faire et que au contraire si tu as besoin de partir il n'y a pas de jugement ou quoi que ce soit. Et du coup comme j'ai une ambiance de travail, j'ai envie de dire très saine et bienveillante et bien moi ça me donne envie de me donner et de donner plus que ce que je devrais. Alors du coup j'apprends à l'inverse à garder un équilibre et à pas non plus, à connaître mes limites et à pas m'épuiser non plus. Donc j'apprends mais j'ai l'impression, et il y a des fois au contraire où comme en Suisse j'avais pas beaucoup de travail mais si je partais avant 18h je me sentais, enfin j'étais à 40h.

[OA] J'ai l'impression que c'est assez courant en Suisse de faire 40h par semaine.

[MP] Ouais. Et du coup comme mon contrat était à 40h je devais rester jusqu'à 18h mais des fois j'avais rien à faire donc là forcément je restais pas plus tard.

[OA] Ouais tu restais parce qu'il fallait rester quoi mais...

[MP] C'est ça

[OA] Et tu penses que, si tu avais été aux 35h mais que le reste de l'agence avait été aux 40h, tu serais restée par pression sociale comme tu disais ou non à 17h tu vois tu avais plus rien à faire donc ça servait à rien que tu restes ?

[MP] Ca c'est une bonne question. La pression sociale elle est forte quand même j'ai l'impression dans les agences d'archi. Après là tu vois moi j'ai des collègues elles font leurs heures point barre. Après elles sont pas sur des concours mais je sais pas si ça veut tout dire, si c'est une justification. C'est je pense c'est un ressenti aussi, peut-être un état d'esprit au moment où, un état d'esprit à un moment T dans ta vie pro et perso tu vois.

[OA] Ouais puis je sais pas comment c'est mais toi tu sors de l'école, t'es encore jeune, t'as pas de famille, peut-être que tu as des collègues qui sont des parents et qui du coup ont des obligations.

[MP] Ouais ça non les filles elles ont pas d'enfants. Mais j'ai une collègue qui a un copain donc forcément peut-être par rapport à l'autre tu te sens obligée de rentrer ou je sais pas. Mais mon autre collègue elle est célibataire et moi aussi et donc forcément quand je rentre chez moi j'ai pas quelqu'un qui m'attend, je culpabilise pas de rester une heure ou 1 heure et demi en plus au bureau.

[MP] Tu penses que plus tard si tu as un copain, un mari, une femme, je sais pas, quelqu'un avec qui tu partages ta vie voire des enfants tu penses que tu resteras moins tard ou tu auras toujours cet investissement parce que c'est le fait que tu te plaises là où t'es et que c'est dans ta nature entre guillemets ?

[MP] Bah je pense ouais. J'espère trouver un copain qui accepte ça et en même temps non je pense que je saurai aussi me dire "bon bah là j'ai pas besoin de rester si longtemps, là ce soir je peux rentrer".

[OA] Ouais quelqu'un qui accepte que quand tu as besoin de rester, enfin quand toi tu ressens le besoin de rester bah ça pose pas de problème mais que toi c'est de ton côté tu n'as pas besoin de rester bah tu restes pas non plus.

[MP] Oui voilà et au contraire si cette personne elle a besoin de rester pour son travail bah au contraire, que...

[OA] Que ce soit donnant donnant ?

[MP] Oui voilà c'est ça ouais.

[OA] Du coup même si on a un peu passé à travers les parties je t'annonce officiellement que on a fini la partie sur tes expériences personnelles mais en fait on a déjà pas mal parlé de la charrette et les architectes en général. Du coup on va passer parfois par des gros sauts, on va balayer plein de sujets sans forcément une grande logique. Toi tu disais que, enfin cette image du sprint et du marathon, que je trouve intéressante, et de la question de la fréquence et de la régularité ou pas des charrettes. C'est pas exactement ça ma question mais ça reprend la question de la répartition de la charge de travail. Au cours des études, est-ce que tu dirais que c'était quelque chose de régulier ou pas du tout ? Et pour ça tu peux prendre différentes échelles temporelles. Par exemple, à l'échelle d'une semaine est-ce que c'est régulier ou pas régulier, à l'échelle d'un semestre est-ce que c'est régulier ou pas régulier et à l'échelle des études est-ce qu'il y a une année ou un semestre ou c'était plus tranquille ou au contraire plus chargé ?

[MP] A l'échelle de la semaine non je dirais pas que c'était régulier, il y a des semaines où je faisais aucune charrette. À l'échelle d'un semestre, souvent les charrettes c'est plus vers la fin du semestre quand les rendus approchent. Après c'est vrai qu'il y a eu des semestres plus intenses que d'autres. C'est là que je pense du coup à [nom de l'enseignant]. Je pense aussi à mon PFE. Je réfléchis, je réfléchis. Ouais je dirais que ça a été les 2 plus costauds, mais différemment, enfin je vais pas revenir dessus mais...

[OA] Ouais c'est ce que tu as expliqué tout à l'heure. Mais du coup je reviens juste un peu dessus. Toi tu disais que tes 2 semestres costauds comme tu dis, toi ça a été [nom de l'enseignant] et ton PFE. [nom de l'enseignant] ça a été costaud parce que le S4 est costaud ou parce que c'est [nom de l'enseignant] ? Ou un peu des 2 peut-être...

[MP] Je pense que le sujet, enfin ce qu'il nous demandait de faire avec notre niveau de L2 c'était pas adapté. Il nous demandait de dessiner une résidence étudiante pour 100 logements et surtout de faire des maquettes de l'ensemble du projet au 1/50.

[OA] Oui alors qu'il aurait pu demander peut-être une ou 2 typologies au 1/50 et après une maquette volumétrique.

[MP] Voilà. Donc ouais pour moi c'était les attendus et la pédagogie de ce studio-là. Après pour mon PFE c'était pas du tout la pédagogie parce qu'au contraire les profs étaient hyper bienveillants. Je dirais que c'était plutôt, bah ouais comme je te disais, c'est moi même qui me mettais la pression quoi.

[OA] Et peut-être qu'un PFE tu l'abordes différemment ? Je sais pas je suis pas passée par là mais...

[MP] Ca tu verras

[OA] Ouais ! Et toujours sur cette question de la pédagogie, je rebondis sur un truc que t'as dit tout à l'heure, que y'a des étudiants, pas ils faisaient exprès mais, oh comment tu disais, je sais plus tes termes exacts...

[MP] Certains s'en vantaient ?

[OA] Ouais peut-être ça, qu'il y en a qui s'en vantaient, qu'il y en a qui le font volontairement

et là tu dis que ce studio là tu penses que les attendus ils étaient trop par rapport à votre niveau. Du coup tu m'as identifié plusieurs personnes qui pousseraient un peu à la charrette. Est-ce que pour toi le fait de faire des charrettes c'est à cause des enseignants, à cause de toi avec la pression et les ambitions que tu te mets ou à cause des autres étudiants ou un peu de l'un, de l'autre ?

[MP] Je dirais pas que c'est à cause des autres étudiants parce que c'est pas parce que certains en faisaient que moi ça me donnait envie d'en faire ou ça me poussait à en faire. A cause des enseignants, oui dans le cas de [nom de l'enseignant] à cause des attendus qu'il demandait quoi. Et après non sinon c'est moi-même, c'est mon exigence et le fait de pas savoir où mettre la limite qu'ont poussée à faire des charrettes.

[OA] Je passe à autre chose qui n'a pas grand-chose à voir. Donc toi tu disais que le premier souvenir, en tout cas marquant, de charrette que tu as c'était au S4. Je l'ai pas précisé mais on est revenues dans la partie "l'architecte moyen", je sais pas comment l'appeler. Donc là on est l'étudiant en architecture moyen, ça première charrette tu dirais que ça arrive quand ?

[MP] Alors là bonne question hein. Je dirais que ça dépend des personnes. Y a pas de, je dirais pas qu'il y a de passage incontournables ou de normes là-dedans. il y a des personnes qui ont jamais fait de charrette. Je saurais pas te citer de nom mais je sais que ça existe. Et au contraire il y a des personnes, je connais des copines, qui en ont fait des tonnes et des tonnes. Donc je dirais qu'il y a pas de règles dans ça. Ça dépend des studios, ça dépend des caractères et des manières de s'organiser aussi et des manières de travailler, de l'efficacité. Ça dépend de plein de choses hein.

[OA] Il y a trop de paramètres pour permettre de cibler quelque chose en particulier ?

[MP] Ouais

[OA] Euh bah du coup tu as répondu, toi tu penses qu'il y a des gens qui ont fait toutes leurs études sans jamais faire de charrette et que du coup c'est possible ? Même si tu as pas de nom à citer comme ça et que c'est pas l'objet mais...

[MP] Ouais je dirais que ouais je pense que c'est possible ouais. Après tout dépend de ce qu'on appelle charrette aussi.

[OA] Ouais comme tu disais au début, il y a tout un spectre...

[MP] Ouais

[OA] Alors jusqu'à où on peut aller, alors attends, comment je vais formuler ça ? Qu'est-ce qui est le minimum qu'on peut faire, on va dire, pour arriver au bout de ses études ?

[MP] J'arrive pas à formuler une réponse dans ma tête.

[OA] Moi non plus j'arrive pas à formuler une question et je suis pas sûre que ce soit la bonne question mais c'est plutôt, parce que comme tu dis, tout dépend de ce qu'on appelle charrette. Donc est-ce que, on va faire par questions successives, c'est possible de faire ses études sans jamais avoir fait une nuit blanche ?

[MP] Ah oui je pense ouais.

[OA] Sans jamais avoir dormi moins de 3h ? Enfin tu vois, par paliers peut-être qu'on va réussir à...

[MP] Ouais je pense aussi.

[OA] Et alors du coup quel est le pallier à partir duquel tu diras "ah là non je suis pas sûre" ?

[MP] Bah je pense que c'est rare quand même de pas avoir été jusqu'à minuit.

[OA] Bah du coup après, ouais ça dépend à quelle tu te lèves quoi mais...

[MP] Oui voilà c'est ça. Parce que si tu te couches à 5h du mat mais que tu te lèves à 14h le lendemain, bon t'es décalée mais y'en a qui préféreraient travailler comme ça. Après moi ça m'est arrivé de me dire justement "je me couche maintenant à 2h par contre je mets mon réveil à, bon c'est pas bien de faire ça, mais 6h ou 7h parce que je veux travailler le matin parce que je réfléchis mieux". Par exemple, je sais que si j'avais un texte à écrire ou un oral à rédiger je mettais mon réveil plus tôt le matin pour avoir la tête un peu plus fraîche et c'est vrai que j'essayais de m'organiser comme ça.

[OA] Ouais tu te dis "bon je vais pas me coucher extrêmement tard", bon tu vas me dire 2h du matin c'est déjà bien tard, "par contre je me lève tôt quoi" ?

[MP] Ouais

[OA] Et c'est aussi en fonction des tâches que t'as à faire. Par exemple, tu disais que si c'est un oral à écrire là tu vas te lever tôt alors que si c'est une maquette à finir à la limite c'est peut-être moins...

[MP] Ouais voilà c'est ça. Ça dépend de ce qu'il me reste à faire.

[OA] Ca on est déjà passé par là. C'était la question de savoir comment c'est perçu ceux qui se plaignent, ceux qui se vantent, ceux qui refusent de faire des charrettes. Donc pas besoin de revenir là-dessus. Alors là c'est pareil tu as déjà un petit peu répondu parce que tu disais qu'il y a plein de raisons de faire des charrettes. Mais si tu devais faire un petit peu le podium des raisons pour faire des charrettes, pourquoi les étudiants en architecture font des charrettes ? Enfin je sais pas si c'est un podium, si c'est 3, si c'est 2, si c'est 4 mais si t'as des...

[MP] Je pense que la raison numéro 1 c'est quand même les délais, enfin la charge de travail par rapport aux délais qu'ont les étudiants pour le faire. Et avec pour certains aussi, on est pas tous égaux avec l'efficacité à dessiner, à formaliser le projet donc je pense que ça ça rentre en compte aussi. En raison numéro 2 je pense qu'il y en a certains aussi qui privilégiaient la plupart du temps les soirées pendant une grosse partie du semestre et qui travaillait beaucoup à la fin pour rattraper un peu le retard qu'ils avaient pu prendre pendant les mois d'avant. Et après aussi par exigence ou par perfectionnisme je pense, l'envie d'aller au bout des choses et de donner le meilleur de ce qu'on peut. Voilà ce que je dirais.

[OA] C'est déjà pas mal. Alors là c'est une question de perception. Alors toi tu viens d'un milieu, enfin d'un milieu je sais pas si c'est le mot mais dans le bac où tu étais peut-être sensibilisée à la question donc ta réponse va être intéressante sur ce sujet. A ton avis quelles sont les études les plus difficiles et est-ce que ce point de vue a changé entre

le moment où tu étais au lycée et le moment où tu es devenue étudiante en architecture et maintenant ?

[MP] Quelles sont les études difficiles ?

[OA] Ouais

[MP] Oui forcément pour l'avoir vécu archi c'est pas facile, enfin c'est beaucoup d'énergie, beaucoup de temps, parfois quelques sacrifices aussi. Après c'est complètement différent mais je pense que médecine c'est très dur aussi parce que c'est beaucoup de choses à apprendre par cœur. Nous c'est différent parce que c'est créatif entre guillemets donc on peut regarder un film ou une série en même temps où parler à quelqu'un, rigoler. Eux il faut se mettre dans sa bulle, enfin je me mets à leur place. C'est un peu cliché ma réponse mais les avocats aussi et les professions où tu dois apprendre du par cœur. Après les gens qui font de l'alternance je dis pas que c'est facile non plus parce qu'ils doivent gérer à la fois leur journée de travail et le soir faire leurs devoirs où ce qu'ils ont à faire plus suivre les cours aussi le reste du temps donc je dis pas que c'est facile non plus.

[OA] Et du coup toi tu as identifié l'architecture pour le côté ouais créatif et production, les études dans lesquelles il y a de l'apprentissage par cœur. Et du coup avant que tu arrives en archi est-ce que tu avais en tête l'archi pour les raisons que tu as dites où est-ce que tu avais que la question de l'apprentissage par cœur ?

[MP] Alors je pensais qu'il y aurait plus de maths et de calculs et tout et pour le coup ça que je maîtrisais pas. Je suis pas hyper scientifique du coup ça m'attirait pas plus mais du coup j'ai été assez surprise de ça. Donc ouais c'est un peu la vision que j'avais avant de rentrer à l'école. Je sais pas si ça répond à ta question ?

[OA] Non c'est très bien. Alors oui tu me disais que toi tu penses que la charrette ça remonte à l'époque des architectes des rois donc d'un certain nombre d'années. À ton avis, même si je pense que tu y as plus ou moins répondu, pourquoi ça existe encore, enfin pourquoi ça perdure cette histoire de la charrette alors que visiblement on a quand même ?

[MP] Alors ça c'est marrant parce que j'en parlais encore aujourd'hui avec mes patrons. Je pense que c'est une question que les architectes se posent encore aujourd'hui et auquel on a pas trop la réponse. Je pense, de ce que j'entends autour de moi, que le métier est très compliqué parce que il est lié à la, c'est un peu l'interlocuteur de plein d'interlocuteurs, il est au centre de plein d'interlocuteurs et d'acteurs du projet ce qui fait qu'il se prend un peu tous les retours et qu'il subit aussi les problèmes des autres et la pression des autres. Du coup j'ai l'impression que dans la vie professionnelle c'est une autre source, c'est d'autres problèmes qui poussent à la charrette que ceux de pendant nos études. Mais il y a plein d'architectes qui disent que il y a un problème dans le système et que aussi ce qui est très décourageant c'est que la rémunération des architectes est pas à la hauteur des efforts et du temps passé. Et je pense que c'est ça qui est décourageant à la longue et quand tu as une agence.

[OA] Ouais et comme tu disais en plus que le patron va être parfois celui qui va tout éponger à la fin.

[MP] C'est ça, c'est lui qui éponge le temps qui manque au détriment de sa santé. Et ouais je pense que c'est vraiment une question, enfin c'est un sujet qui mériterait d'évoluer

quoi encore mais ça a pas l'air simple.

[OA] Je pense aussi que si on en est là aujourd'hui c'est parce que c'est complexe comme sujet. Est-ce que tu dirais que, enfin tu as expliqué que c'est un métier où tu es l'interlocuteur de plein d'interlocuteurs du coup la charrette elle vient pas forcément de toi-même, est-ce que c'est propre à l'architecture la charrette où ça existe aussi dans d'autres métiers ?

[MP] Euh non je pense que ça existe aussi dans d'autres métiers. Peut-être les métiers... Par exemple, mon père qui est charpentier, pour l'avoir vu pendant toute mon enfance, il subissait lui aussi des pressions des clients, justement des architectes. Lui aussi il était entre 2 types d'interlocuteurs ce qui faisait qu'il était un peu pris en étau. Donc c'est ça l'architecte il est un peu pris en étau. Et je pense qu'il y a aussi avoir sa boîte, être à son compte, forcément tu as envie de faire les choses bien je pense et c'est ta responsabilité donc des fois tu subis un peu le truc hein.

[OA] Et puis tu as peut-être la pression aussi de te dire qu'il y a des gens qui travaillent pour toi et que si toi tu merdes tu fous le bordel dans la vie de plein de gens.

[MP] Bah c'est ça ouais aussi, tu as une pression là-dessus. C'est vrai qu'il faut être fort, mentalement c'est...

[OA] Déjà quand tu as une entreprise dans laquelle t'es le seul travailleur entre guillemets tu dois avoir une pression mais je me dis mais je me dis quand en plus tu as la responsabilité d'autres, de salariés...

[MP] Ouais c'est vrai hein.

[OA] Ouais du coup c'est par un métier en particulier mais le fait d'avoir un métier où t'es pris en étau comme tu dis ou d'avoir des responsabilités pour toi, pour les autres.

[MP] Oui et puis mine de rien qui met aussi en jeu pas mal de sous, pas mal d'argent parce que les gens quand c'est leur maison c'est leur argent et forcément les gens quand on leur parle d'argent ils en veulent pour leur argent quoi.

[OA] Ouais bah ouais. Disons que tu vas moins râler sur un jean qui a un défaut que sur ta maison si t'as un problème quoi.

[MP] Ouais c'est ça.

[OA] Enfin c'était un exemple mais... Du coup toi tu m'as parlé de tes meilleurs souvenirs et pires souvenirs de charrette. Là c'est un peu la même chose mais, c'est un peu la même question mais vision globale. Qu'est-ce que ce seraient les, sachant que ça peut être 2 réponses très proches, qu'est-ce que serait où qu'est-ce que sont les points positifs et les points négatifs de la charrette si y'en a ou pas pour chacune des deux catégories ?

[MP] Bah les points positifs c'est, comme je te disais, apprendre à connaître mieux les personnes avec qui tu travailles, partager des musiques ou des films ou des trucs comme ça. Ah si je sais ! En point numéro un c'est quand même s'entraider, la solidarité quand même dans ces moments-là c'est important. C'est aussi le dépassement de soi hein, repousser sa zone de confort. Les points négatifs, le danger aussi pour la santé, pour la santé physique et mentale. Et du coup les points négatifs bah oui principalement les dangers pour le corps et le mental. Et puis le temps sacrifié quoi, le temps et l'énergie.

[OA] C'est déjà bien, enfin c'est déjà bien, c'est déjà mal entre guillemets. Et du coup en faisant l'équilibre entre ces points positifs et ses points négatifs est-ce que tu dirais toi que le jeu de la charrette en vaut la chandelle ?

[MP] Comme je te disais, moi j'ai pas choisi de faire des charrettes donc je me suis pas posée sur la table en me disant "bon est-ce que ça vaut le coup que je fasse une charrette ?". Bah je regrette pas, je regrette pas hein d'être passés par là. Après, si ça devenait très régulier dans ma vie, bah comme tu dis si un jour j'ai des enfants ou même si j'en ai pas, peut-être qu'un jour j'en aurais marre de sacrifier autant de temps, enfin de ne pas avoir une vie stable peut-être.

[OA] Ouais bah je pense que c'est ce que tu disais à propos de la peur que tu avais de subir.

[MP] Ouais, bah ouais. De plus pouvoir, mine de rien le plus contrôler ta vie et d'être un peu l'esclave de ton travail.

[OA] Ouais. Bon écoute c'est déjà pas mal pour cette question. Tout à l'heure tu disais que le fait de faire des concours ça semblait mener à la charrette. Est-ce que toi tu identifierais des pratiques qui font que tu as plus de risques de faire des charrettes, qui sont plus propices à la charrette ?

[MP] Bah là, par exemple, on travaille avec une autre agence d'archi et on se rend compte petit à petit qu'ils ont souvent tendance à être charrette. Et du coup, en fait on se répartit le travail, il y en a un qui fait les plans et les autres ils font les élévations et tout ça sauf que tu peux pas, enfin tu peux difficilement faire l'un sans l'autre. Et là ce qui s'est passé pour le dernier rendu donc il a fallu reprendre toutes nos pièces à nous.

[OA] Ouais

[MP] Donc ça peut venir ouais, c'est des pratiques, j'ai l'impression que plus tu travailles avec un grand nombre de personnes plus tu es dépendant de ces personnes, de toutes ces personnes. Et en même temps c'est ça qui est riche aussi.

[OA] Oui forcément, plus tu as d'interlocuteurs plus tu prends le risque qu'à un moment il y ait un maillon qui...

[MP] Ouais c'est ça.

[OA] Et est-ce que y'a, parce que tu dis que l'agence avec qui vous collaborez ils sont tout le temps charrette, est-ce que c'est cette agence-là sans raison particulière ou est-ce que tu dirais qu'il y a des types d'agences qui sont l'archétype de l'agence à charrettes quoi ? Ou c'est eux mais y'a pas de règles ?

[MP] Des types d'agences, pas des noms d'agences ?

[OA] Bah non non non, des types d'agences.

[MP] Bah j'ai l'impression que les grosses agences, ah remarque je sais pas, si j'ai l'impression que, de ce que j'entends autour de moi, qui visent des gros concours, des gros projets vont être plus charrette. Mais je saurais pas t'expliquer trop pourquoi. Est-ce que c'est parce que les patrons se rendent pas vraiment compte du temps que ça met de, enfin je sais pas, je saurais pas trop expliquer pourquoi.

[OA] C'est déjà pas mal. Autre question sur ces types de pratiques qui peuvent mener à la charrette. Avec un diplôme d'archi on a vu que tu finis pas forcément l'architecte en agence d'architecture. Du coup avec cette diversité de métiers de l'architecture si je peux appeler ça comme ça, est-ce que pareil y'en a qui seraient plus propices à la charrette que d'autres ou pas nécessairement ?

[MP] Comme j'en ai pas expérimenté trop d'autres c'est difficile de te dire mais j'imagine que même en tant qu'enseignant tu peux être charrette de correction de copie, enfin j'imagine hein. Ou même en tant que maître d'ouvrage quand tu dois rendre un document ou un règlement de concours à telle date j'imagine que tu peux aussi être charrette. En fait dès qu'il y a un délai mais j'ai l'impression que dans tout métier il y a un délai un jour ou l'autre.

[OA] Ouais donc la question du délai en fait, peu importe ce que tu fais ?

[MP] Ouais

[OA] C'est une réponse très universelle. On parlait tout à l'heure de la question du métier passion et ma question c'est est-ce que tu penses que parmi les architectes qui se reconvertissent, parce que comme dans tous les métiers il y a des gens qui se reconvertissent, ce serait pour une raison commune qu'ils auraient tous ou les motivations pour se reconvertir sont propres à chacun ?

[MP] Je pense qu'il y a beaucoup d'architectes qui se reconvertissent malheureusement parce qu'ils en ont ras-le-bol, ils supportent plus justement ce rythme de travail et ce rythme de vie. Après une fois on m'avait dit que, enfin un conseiller d'orientation m'avait dit que dans notre génération on aurait pas le même métier toute notre vie. Et moi je trouve ça presque rassurant parce que je me dis que si jamais à 40 ans ou à 50 ans j'ai envie de faire autre chose, bon après peut-être qui sera pas tellement éloigné de l'architecture et peut-être que je garderai un pied. Mais donc justement ça me rassure parce que je me dis qu'on n'est pas enfermé dans une case toute notre vie. Donc je pense qu'il y a du, forcément quand c'est par ras-le-bol c'est un peu triste quoi parce que ça veut dire que c'est des gens qui l'ont un peu subi mais je pense qu'il y a des gens pour qui c'est des choix de vie aussi.

[OA] Oui c'est pas forcément que ça leur plaît plus mais c'est qu'ils ont envie aussi d'autre chose ?

[MP] Ouais de voir autre chose, essayer une nouvelle expérience.

[OA] Ouais et on est une génération qui se permettrait ça plus facilement que celle d'avant ?

[MP] Ouais j'ai l'impression aussi.

[OA] Ouais donc rien à voir avec l'architecture en soi, c'est plus un effet générationnel global ?

[MP] Ouais je pense ouais.

[OA] Et bien écoute, je t'annonce que nous arrivons à la dernière partie qui est la charrette et le contexte actuel. Du coup elle est très courte mais elle est pas forcément facile. Ma première question c'est est-ce que tu penses que la crise sanitaire, parce que à un

moment donné j'ai l'impression quand même moi que ça a remis en cause pas mal les modes de vie qu'on avait, est-ce que tu penses que la crise sanitaire ça a aussi poussé à remettre en cause la charrette ou la requestionner ou modifier la façon dont c'est pratique, en gros modifier la façon dont on fait des charrettes ?

[MP] Il me semble que oui parce que moi après j'ai suivi ça à distance parce que j'étais pas à l'école pendant le confinement, j'ai eu de la chance, j'ai pas vécu de semestre en confinement mis à part quand j'étais en Norvège mais c'était pas un vrai confinement. J'ai l'impression ouais que les profs sont beaucoup plus attentifs au bien-être des étudiants depuis le covid j'ai l'impression.

[OA] Et du coup ça c'est côté école et est-ce que tu penses que du côté monde professionnel ça a, on se pose plus la question ou par contre là ça a rien changé ?

[MP] Je sais pas si le covid y est pour quelque chose. Je dirais que c'est plus générationnel. Oui les choses évoluent mais j'ai pas l'impression que ce soit lié au covid.

[OA] Et du coup tu dis "ouais j'ai l'impression que les choses évoluent" et du coup la charrette parce que tu disais "c'est quelque chose encore aujourd'hui on se demande pourquoi ça existe et c'est dur à faire bouger", en fait c'est tout le système qui est un peu chaotique peut-être. Tu dirais que la charrette ça va continuer comme ça, ça va s'amplifier, ou ça va peut-être disparaître ? Alors là c'est vraiment hypothétique parce que personne n'a la réponse.

[MP] C'est difficile comme question parce qu'il y a pas une réponse pour chaque, enfin je pense qu'il pourrait y avoir une réponse pour chaque agence et presque pour chaque architecte. Je pense pas que ça va aller dans le pire, enfin je pense pas que ça va s'aggraver. Moi j'espère que ça va même s'améliorer et ouais dans une vision optimiste je dirais que ça va s'améliorer. Après il faut tomber sur des patrons, tout dépend ouais tout dépend des supérieurs qu'on a franchement.

[OA] Ouais donc tu es à peu près sûr que ça va pas s'aggraver mais après de là à dire que ça va s'améliorer ça dépend des contextes ?

[MP] Ouais. Ça dépend de si tes patrons ont envie de mettre des choses en place pour que ça s'améliore.

[OA] Et bah écoute belle conclusion là-dessus. Je te pose une dernière question qui est : est-ce qu'on peut qualifier ça de question je sais pas. Je t'ai fait parler de tout un tas de choses mais peut-être qu'il y a quelque chose sur lequel tu te dis on a pas assez approfondi ou sur lequel tu aimerais revenir ou un truc auquel moi j'aurais pas pensé et sur lequel tu aimerais dire quelque chose par rapport à la charrette ?

[MP] Bah je réfléchis mais je crois qu'on a bien fait le tour de la question hein. C'est vrai que, bah non je crois qu'on a tout dit. Si il y a des trucs qui me viennent à l'esprit je t'enverrai un message mais là j'ai rien qui me vient à l'esprit.

[OA] En général c'est ce que tout le monde dit mais c'est pour moi pour être sûre de pas avoir de regrets. Mais si t'as rien qui te vient en tête, t'as rien qui te vient en tête hein. T'es pas obligée d'avoir quelque chose à rajouter

[MP] Ouais non là j'ai rien qui me vient en tête.

[OA] En tout cas merci pour le temps que tu m'as accordé.

[MP] Bah de rien Oriane et pour toi aussi c'est du temps passé hein.

[OA] Oui mais c'est pour mon propre mémoire.

[Discussion sur le choix des enquêtés et les personnes déjà interrogées ainsi que sur la méthodologie choisie pour mon mémoire]

[Discussion sur les origines de la pratique de la charrette et de l'expression associée]

[Discussion sur le calendrier du mémoire et ma poursuite d'études]

[Discussion sur la difficulté ou non de trouver des volontaires pour les entretiens et sur la solidarité entre étudiants à ce sujet]

[Discussion sur le début de vie professionnelle de l'enquêtée et son déménagement dans une autre région]

[Discussion sur le stage ingénieur que devrais faire dans le cadre du double cursus]

[Discussion sur le stress en période de PFE]

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



PARTIE II

Entretiens avec les professionnels

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 2_1

[Entretien réalisé en le lundi 12 décembre à 18h dans le local CVE. L'enquêté s'est montré intéressé et a répondu aux questions en détaillant ses réponses. Il connaissait déjà le principe de l'entretien semi-directif. L'entretien a débuté après une courte discussion de présentation lors de laquelle l'enquêté nous a demandé de le tutoyer.]

OA : enquêtrice

FG : enquêté

[OA] Donc voilà mon mémoire est sur la question de la charrette.

[FG] Charrette ouais ok c'est ce que tu m'avais dit par mail.

[OA] Donc comme je te disais j'avais interrogé des étudiants de l'école. Je les ai interrogés à différents stades en fait, à l'entrée à l'école, des étudiants qui étaient dans leur première semaine; des étudiants qui étaient en fin de L3 donc un peu le passage entre la licence et le master; et des étudiants qui avaient soutenu leur PFE et qui donc étaient dans le passage entre la fin des études et le début de leur vie professionnelle; et donc là des professionnels. Donc je vais poser des questions et je pense que tu connais le principe de l'entretien, le but c'est de développer les réponses...

[FG] Oui oui

[OA] Et puis il y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, le but c'est vraiment de raconter son expérience. Et si jamais il y a des éléments sur lesquels t'as pas forcément d'avis ou de réponses, faut pas hésiter non plus à...

[FG] Je te dirai t'inquiète pas.

[OA] Donc il y a un peu quatre temps. Le premier c'est plus pour moi, le contexte en quelques lignes de ton parcours pour savoir d'où tu parles. La deuxième ce sera un peu général sur qu'est-ce que la charrette selon toi. Et ensuite ce sera plus long, ce sera sur ton expérience personnelle de la charrette.

[FG] Ok d'accord. Que ce soit en études ou dans la vie professionnelle ?

[OA] C'est ça. Un peu les deux mais on va peut-être plus axer sur la vie professionnelle.

[FG] Ok d'accord

[OA] Parce que je pense que l'un peut-être éclairer l'autre. Mais peut-être plus sur la vie professionnelle parce que les études j'ai déjà un certain nombre de...

[FG] Ouais ouais ouais je vois. Je te donnerai mon point de vue sur...

[OA] C'est ça, exactement. Et la quatrième elle est un peu plus générale, c'est sur la charrette et le milieu de l'architecture. Et donc là ça va être essayer d'avoir un point de vue personnel mais en essayant de se positionner un peu de l'ensemble de la communauté des architectes. Donc c'est un peu plus difficile parce qu'il faut essayer

d'avoir un positionnement qui dépasse...

[FG] Ouais faut essayer d'avoir un recul un peu sur sa vision de la charrette.

[OA] C'est ça. Donc je sais pas si c'est clair ?

[FG] C'est clair.

[OA] Je me permets de commencer alors.

[FG] Tu peux commencer.

[OA] Donc sur ton parcours. Brièvement, est-ce que tu peux me raconter ?

[FG] Est-ce que tu veux que je donne mon nom et mon prénom ?

[OA] Je vais le rendre anonyme donc...

[FG] Ah c'est anonyme ? D'accord ok.

[OA] Ouais, dans le mémoire je vais rendre anonyme. Moi je sais qui c'est mais... Donc même si pendant l'entretien y'a des noms qui sont cités c'est peu m'éclairer moi pendant mon analyse mais après dans les retranscriptions ils seront masqués.

[FG] J'ai pas de nom comme ça en tête mais... Donc parcours professionnel, qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai fait un bac S, alors c'est plus le nom qu'on donne aujourd'hui.

[OA] Ouais, j'étais encore là à cette époque-là.

[FG] Donc j'ai eu mon bac S en 2009. Après cela, j'ai passé un BTS dans le domaine de l'architecture qui est le BTS géomètre topographe, au lycée Livet. Donc j'ai fait deux ans de BTS. Et après, ça m'a pas plu mais j'ai obtenu quand même le diplôme, donc je me suis orienté dans l'aspect artistique donc je suis entrée en MANAA, mise à niveau tu vois...

[OA] En arts appliqués ?

[FG] En arts appliqués tout à fait. A l'école, LISAA, qui est pas très loin du coup de l'école d'architecture. Et j'ai fait trois un là-bas donc mise à niveau puis j'ai fait un BTS design d'espace.

[OA] Donc deux BTS ?

[FG] Tout à fait, deux BTS. Et je suis rentré après, par équivalence, en deuxième année d'architecture à Rennes. Donc j'ai sauté la première année et j'ai continué mon parcours jusqu'au master. Et du coup mémoire et PFE que j'ai obtenu en 2018.

[OA] Donc tu es diplômé depuis 2018 ?

[FG] C'est ça.

[OA] Enfin d'architecture hein parce que...

[FG] D'architecture ouais exactement. Donc ça va faire quatre ans.

[OA] Et donc ça c'est pour la vie scolaire.

[FG] Scolaire ouais tout à fait. Et ensuite, dans la vie professionnelle donc j'ai fait un stage, j'ai effectué mon stage, je crois que tu pouvais le faire soit pendant ta première année de master ou après ton PFE, je sais plus, donc je l'ai fait avant mon PFE quand même et je suis allé travailler en tant que stagiaire dans une agence qui se situe à Nancy. Donc j'ai fait quatre mois et j'ai encore fait quatre mois de CDD là-bas.

[OA] Ok donc il y eu stage, le PFE, ...

[FG] Ouais le stage, après j'ai fait mon PFE puis retour après là-bas sur Nancy. Et puis après clairement je voulais plus rester à Nancy, pour des conditions familiales et personnelles. Donc je suis parti de Nancy et y'avait la période du covid évidemment donc je suis rentré chez mes parents, parce que mes parents sont nantais. Donc j'ai fait mes études à Nantes à part l'école d'archi.

[OA] Mais Rennes ça reste plus proche que Nancy.

[FG] Ouais tout à fait.

[OA] Ok donc retour à Nantes et c'est là que t'as ?

[FG] Donc là j'ai trouvé un travail en Bretagne, dans les côtes d'Armor, à Lannion ça s'appelle. J'ai fait un an là-bas.

[OA] C'était dans une agence d'architecture.

[FG] Une agence d'architecture ouais. Donc c'est une agence d'architecture qui était spécialisée dans la restauration et le rénovation des vieux bâtiments de bord de mer. Donc c'était des particuliers qui avaient plutôt une vie assez aisée, on va dire ça comme ça, plutôt riches. Et donc ouais il y avait du boulot sans cesse et c'était la sortie du covid donc l'activité architecturale et dans le bâtiment était développée à ce moment-là et dans le secteur.

[OA] Y'a eu beaucoup de retours...

[FG] Y'a eu beaucoup de retours ouais, surtout dans le privé. Donc très peu de concours finalement donc en parlant de charrettes, j'ai pas connu un peu de charrettes mais pas tant que ça finalement. On avait nos heures, donc 35 heures, mais on pouvait faire des heures supplémentaires mais ça n'allait pas jusqu'aux nuits blanches, c'était une ou deux heures. Et donc un an là-bas et puis je suis retourné sur Nantes et j'ai trouvé directement du travail chez l'agence d'architecture, donc j'ai travaillé après à Nantes dans une agence qui s'est spécialisée plutôt dans le restaurant donc tout ce qui est grosse antenne de restaurants donc par exemple [noms de franchises de restauration rapide].

[OA] Donc ce qui est franchises ?

[FG] Des grandes franchises exactement.

[OA] Donc là tu es arrivé là depuis combien de temps ?

[FG] Ca va faire depuis mai. Et c'est une petite agence et on essaye, donc notre responsable essaye de diversifier en fait ses clients. Donc elle essaye d'avoir des particuliers en ce moment.

[OA] Ce qui n'est pas... ,

[FG] Ce qui n'est pas le marché habituel en fait de son agence.

[OA] Du particulier pour du logement ou du particulier en tout genre ?

[FG] Du particulier en tout genre. Ouais ça peut être du logement, récemment je crois qu'on a eu un projet d'aménagement public mais c'était un particulier, je m'en souviens plus très bien.

[OA] Ok bah sur le parcours je pense qu'on est plutôt pas mal. Ah si, j'ai une petite question. C'était par opportunité ou par choix d'aller à Nancy puis à Lannion puis de revenir sur Nantes ?

[FG] Alors par rapport à des opportunités parce que j'ai eu un, c'est par piston souvent le premier boulot on va pas se le cacher, c'était un ami de mon père qui avait trouvé une agence qui, donc lui il travaillait dans le bâtiment, et voilà je suis rentré grâce à ça. J'ai fait quatre mois là-bas. Et là sur Lannion en Bretagne c'était plus une recherche sur les sites d'architecture.

[OA] Plus classique ?

[FG] Plus classique ouais c'est ça. Et pareil pour Nantes.

[OA] Ok donc sur le parcours je pense qu'on est pas mal. On va rentrer dans le vif du sujet de la charrette avec quelque chose qui n'est pas forcément facile mais est-ce que tu pourrais me donner, selon toi, ta définition de la charrette ?

[FG] Ma définition de la charrette, olala ça c'est vrai que c'est compliqué. Tu veux que je me positionne globalement c'est ça que tu veux dire ?

[OA] Bah selon toi. Si tu devais expliquer, on va dire à un jeune étudiant en architecture qui débarque et qui entend ce mot et il te demande "mais qu'est-ce que c'est ?".

[FG] Alors la charrette...

[OA] C'est pas forcément une définition construite. Y'a quelqu'un qui l'avait dit "bah moi je raisonne par mots clés en fait" donc elle m'avait dit une série de mots clés qu'elle associait puis ça l'avait aidée à construire, si c'est plus facile pour toi.

[FG] Ouais bah je vais essayer de réfléchir assez rapidement. Alors pour moi une charrette c'est un, pour moi une charrette je pense que c'est une contrainte qu'on s'impose en tant qu'étudiant en architecture. J'ai l'impression que c'est quelque chose de voulu parce que c'est à la fois un manque d'organisation, mais un manque d'organisation voulu, c'est-à-dire qu'on essaye de s'autoflageller pour mieux réussir quelque chose alors qu'on pourrait très bien organiser notre emploi du temps sur un projet. Oui parce que la plupart du temps c'est charrette sur un projet d'atelier et très peu sur des cours de tronc commun. C'est vrai que la plupart du temps on évince un peu toutes ces disciplines du tronc commun et on se focalise vraiment sur l'atelier et du coup on perd de l'énergie

dans ces disciplines-là. Pour moi voilà c'est ça, c'est quelque chose qui est voulu. On pourrait tellement l'éviter en fait la charrette. J'ai l'impression que c'est devenu, c'est presque devenu un parcours qui est dans les études d'architecture en elles-mêmes, ça fait partie des études. Si tu fais pas de charrettes, t'es pas architecte quoi.

[OA] Ouais d'où le fait que c'est quelque chose de voulu qu'on s'impose un peu ?

[FG] Qu'on s'impose ouais c'est ça. Ça stimule en fait notre créativité parce qu'on a un espèce d'obstacle point final qui est le rendu et on essaye de se donner une limite de temps pour travailler efficacement. Après ça dépend des personnes mais la plupart du temps c'est une pression qu'on s'impose et ça nous stimule mentalement, pas forcément physique hein parce que...

[OA] Ouais parce que tu disais tout à l'heure "j'ai fait peu de charrettes dans cette agence, pas de nuits blanches en tout cas".

[FG] Ouais parce que c'est considéré, la plupart du temps, pour les personnes, faire des charrettes c'est faire des nuits blanches, enchaîner deux ou trois nuits blanches et à la fin on a ce ressenti comme quoi on a travaillé intensément, qu'on a donné quelque chose, un engagement physique et mental, un peu comme un sport de haute compétition où on a cette adrénaline. C'est un peu ça.

[OA] Et tu disais, je sais plus comment tu disais mais, que c'était un peu des étudiants en architecture ? Est-ce que pour toi du coup la charrette ça se retrouve dans le monde professionnel ou c'est vraiment quelque chose lié aux études ? Ou, si ça se retrouve, est-ce que c'est dans la même forme ou est-ce que c'est une forme différente ?

[FG] Moi, comme je t'ai dit, j'ai pas connu de charrettes dans le monde professionnel. Moi je considère pas ça comme une charrette quand tu travailles une ou deux heures supplémentaires tu vois. Par exemple tu as souvent, la plupart du temps, t'as ton projet, début de projet avec l'esquisse, APS, tout ça avec toutes les étapes et à la fin tu dois rendre ce projet-là et tu as un délai qui est souvent assez court et t'as ce laps de temps-là qui est assez court et tu dois aller très très vite. Et c'est à partir de là que t'es charrette mais c'est pas une charrette de nuit blanche hein, de plusieurs heures. C'est juste une ou deux heures donc c'est plus des heures sup. Pour moi c'est plus des charrettes mais c'est des heures sup dans la vie professionnelle. Après moi j'ai pas travaillé dans une agence qui organise que des concours et après ça dépend des dîtes des personnes mais souvent ouais ils font pas mal de charrettes, ils travaillent la nuit donc tu auras des professionnels qui...

[OA] Ouais justement je me permets de poser cette question qui arrive plus tard.

[FG] Pour moi dans le privé t'as très peu de charrettes.

[OA] Je me permets de rebondir là-dessus. Du coup on reviendra pas sur ça plus tard, je fais un peu un passage. Ouais tu dis "les agences où on fait des concours, d'après les dîtes des personnes qu'on entend c'est plus propice à la charrette, dans le privé moins". Du coup est-ce qu'il y a des pratiques d'architecture ou des types d'agences qui sont plus propices ou plus à risque de faire des charrettes que d'autres ? Tu y as plus ou moins répondu mais est-ce que tu... ?

[FG] Ouais comme je t'ai dit c'est plus les agences qui font des concours, les grosses agences notamment où tu as au minimum une dizaine de salariés. Les petites agences

où tu travailles essentiellement avec des particuliers c'est moins propice aux charrettes. J'en ai très peu connu et tu vois souvent quand ils sont 3 ou 4 ils font pas mal de particuliers hein.

[OA] Et donc souvent c'est le concours et qui dit concours dit marché public ?

[FG] Ouais souvent

[OA] Donc le privé est moins...

[FG] Moins enclin ouais

[OA] Ok. Et qui dit concours dit plus souvent grosse agence ?

[FG] Oui c'est ça.

[OA] Donc c'est un tout qui est lié ?

[FG] C'est tout qui est lié voilà c'est ça. Par exemple, tu dois peut-être connaître toutes les agences de Nantes qui sont les grosses là donc [nom de l'agence], [nom de l'agence], tout ça. La plupart du temps ils font des charrettes ouais. Donc après ça va dépendre des projets mais la plupart du temps les projets ils sont d'une ampleur nationale quoi et ils travaillent un peu partout, Paris notamment. Et c'est des grosses agences. Je sais pas combien ils sont à [nom de l'agence], mais tu vois [nom de l'agence] qui sont pas très loin de chez nous, eux à pas près ils sont une centaine.

[OA] Ouais c'est une très grosse agence.

[FG] C'est une énorme...

[OA] Enfin dans le milieu de l'architecture c'est très gros.

[FG] C'est très gros ouais. Et eux à mon avis il y a des charrettes ouais mais c'est pas charrette dans le sens de la charrette étudiante comme on retrouve dans les études mais souvent c'est charrettes pour les étapes du projet. T'en as souvent dans les esquisses, t'en as pas mal aussi dans le domaine du suivi de chantier et les responsables ont pas mal de charrettes, ils dorment pas, le week-end ils travaillent. Voilà dans la vie professionnelle c'est ça les charrettes maintenant. C'est plus des charrettes de semaine mais c'est plus une continuité de la semaine sur le week-end. Ils ne font que travailler.

[OA] La charrette ça serait pas de travailler la nuit mais ce serait de travailler en dehors des horaires de travail donc a priori le week-end parce que c'est là où il y a la plus grosse réserve de temps ?

[FG] Ouais voilà c'est ça. Et souvent dans le particulier, dans le public je sais pas trop mais, dans le particulier tu es souvent relancé par les clients, moi j'ai déjà eu ça. L'erreur à ne pas faire c'est de donner son numéro personnel parce que ils te rappellent tout le temps les gens en fait.

[OA] Oui puis comme c'est des particuliers ils ont peut-être plus le temps le week-end.

[FG] Oui voilà c'est ça. Ils ont plus de temps le week-end donc c'est à ce moment-là qu'ils t'appellent où ils t'envoient des messages.

[OA] Alors que c'est le jour où toi tu travailles pas.

[FG] Oui voilà c'est ça mais c'est pas considéré comme une, c'est pas considéré comme une vraie charrette.

[OA] Mais c'est une forme de débordement du temps de travail ?

[FG] Oui voilà c'est ça.

[OA] Donc là je reviens plus sur ce que c'est la charrette. Donc on a parlé de ce que seraient les différences entre les études et la vie professionnelle. Donc là c'est plus lointain encore. Qu'est-ce que toi tu sais de l'origine de la charrette, si tu en sais quelque chose ? D'où ça vient ?

[FG] Là je te jure je sais pas. Non je pourrais pas te dire. C'est quelque chose que je peux pas te définir parce que je suis pas du monde, mes parents ont pas été architectes donc j'ai découvert ça dans le tas et j'ai découvert ça à l'école d'archi quoi.

[OA] Et t'as pas d'avis précis ou une idée sur une période ou une époque par exemple d'apparition de la charrette ?

[FG] Je dirais que c'était durant, parce que ça été créé, l'école d'archi c'est l'extension de l'école des Beaux-Arts donc à mon avis c'est à partir de ce moment-là. A l'école des Beaux-Arts, alors je sais pas si ils appelaient ça charrette mais... Je me rappelle plus, je crois qu'on avait fait un petit truc sur les, je pourrais pas te dire parce que je m'en souviens pas.

[OA] Pas de problème. Du coup sur qu'est-ce que la charrette on est très bien. On va passer à la troisième partie qui va être un peu plus longue même si il y a des choses que tu as déjà évoquées. Du coup sur ton expérience personnelle de la charrette, est-ce que toi tu as déjà eu une pratique de la charrette pendant que les études ?

[FG] Oui. J'ai déjà eu pas mal de pratique, notamment comme je te disais dans les ateliers. C'était jeudi et vendredi souvent les ateliers et je crois que à Nantes aussi c'est comme ça. Et oui la plupart du temps c'était charrette pour des projets et non pour des matières du tronc commun. Donc c'était ça. Donc c'était des charrettes mais charrettes pas sur une semaine, c'était charrette sur deux ou trois jours. Ouais des nuits blanches. Charrettes aussi pas forcément seul. C'est à la fois comme je t'avais dit une stimulation sociale. Et je pense qu'on recherche ça aussi, cette cohésion d'équipe et sociale.

[OA] Et donc c'était sur des projets qui étaient faits en groupe ou même des projets individuels ?

[FG] Des projets individuels aussi, les deux. Groupe ou individuel parce que individuel au départ, je pense que c'est un peu partout pareil dans les ateliers il y avait un début de projet où t'avais à construire une maquette en commun donc il y avait tout ça en groupe et après on se mettait en plusieurs groupes et puis petit à petit ça devient individuel mais après il y a toujours ce tronc commun qui est cette collectivité qu'on peut retrouver après dans les projets et même si c'est individuel à la fin on a cet ensemble de groupes qui s'est soudé.

[OA] Ouais donc la charrette elle peut être faite pour un projet individuel mais dans un groupe ?

[FG] Ouais voilà, pas forcément dans le même atelier, ça peut être entre différents ateliers aussi. Donc qui avaient pas du tout le même projet donc on se rassemblait tous entre amis souvent.

[OA] Donc c'est se rassembler avec des amis qui ont pas forcément le même...

[FG] Oui c'est ça, qui sont pas forcément dans le même atelier. Ça permettait aussi comme je disais de stimuler aussi l'autocritique de nos projets et on posait souvent des questions sur ce qu'on pouvait penser du projet de l'autre et cetera donc on avait un ressenti et un regard extérieur qui étaient assez enrichissants.

[OA] Donc c'est une stimulation sociale mais aussi intellectuelle entre pairs ?

[FG] Oui c'est ça.

[OA] Ok. Et ces charrettes elles sont arrivées pendant les études à une période particulière des études ou un peu tout au long ?

[FG] Je pense un peu à chaque fois quand on avait un rendu de projet d'atelier.

[OA] Y'a pas de question de "c'est plutôt en licence" où "c'est plutôt en master" ?

[CG] Non. Alors après la L1 je l'ai pas faite donc je peux pas savoir. Peut-être un peu plus en L1 parce que c'est la première année et que du coup il faut s'adapter à mon avis. De ce que j'ai entendu de mes potes, de mes amis, c'était un peu ça. Mais non c'est peut-être un peu plus en L3 et en master, en M2, un peu moins parce que on commençait un peu à s'organiser, je sais pas si c'est comme ça pour toi maintenant. En M2 tu commences à t'organiser et à réfléchir à quoi peut servir une charrette et finalement rien.

[OA] Plus de recul critique en fait ?

[FG] Plus de recul critique. Et quand tu passes d'un projet très individuel, surtout notamment pour le PFE bah tu as moins besoin de cette charrette là parce que c'est ton diplôme de fin d'année et ton diplôme de fin d'études pour être architecte DE et c'est avant de devenir professionnel et là c'est à toi de définir si tu veux charretter ou pas et ne pas réussir ou t'organiser et être en accord avec toi-même au final.

[OA] Ouais donc y'a plusieurs manières de travailler ?

[FG] Ouais c'est ça. T'évolues en fait chaque année je pense au cours de tes études d'architecture.

[OA] Et tu disais que t'avais pas fait la L1 parce que tu étais arrivé par équivalence, parce que t'avais déjà fait d'autres études avant. C'est quelque chose, une pratique qui existait dans tes autres études où tu as vraiment découvert ça en arrivant en architecture ?

[FG] J'ai découvert ça un tout petit peu quand j'étais en BTS design d'espace parce qu'on avait un peu ce même principe d'un atelier pour un projet de fin d'année et là c'était un peu comme l'équivalent du PFE en fait. Et on avait, ouais une petite charrette quand même ouais, ça existait aussi. En fait je pense que dans les études d'art en général ça existe ce terme et on l'emploie.

[OA] La pratique et le terme de charrette étaient utilisés ou juste la pratique ?

[FG] Non les deux. Ouais, la pratique est le terme. C'est pas que en école d'archi que j'ai entendu ça.

[OA] Donc quelque chose qui est associé au milieu artistique ?

[FG] Voilà. Dans le milieu artistique et professionnel aussi. J'ai découvert ça aussi dans la vie professionnelle.

[OA] Mais dans la vie professionnelle des milieux artistiques ou dans la vie professionnelle peu importe le milieu ?

[FG] Non, je pense, alors ce qui m'avait étonné c'est vrai que moi je croyais que c'était que dans la vie professionnelle artistique et tout ce qui touche au bâtiment mais j'ai découvert ça aussi dans le domaine de la comptabilité et de l'ingénierie un peu. J'ai un ami qui travaille dans le domaine du droit et ils emploient ça aussi le terme de charrette.

[OA] Donc dans le droit, la compta, l'ingénierie, un peu tout quoi.

[FG] Un peu tout ouais complètement.

[OA] Dans la vie professionnelle, donc tu disais que tu avais pas vraiment fait de charrettes ou qu'on pouvait pas vraiment qualifier ça de charrette parce que c'est pas la même chose et on sait pas trop finalement mais du coup est-ce que tu dirais que tu en as fait ou pas dans ta vie professionnelle à travers tes différentes expériences ?

[FG] J'ai dû, ouais j'en avais fait une ou deux fois mais comme je t'ai dit c'est pas considéré pour moi comme une forme de charrette mais c'est plus un, c'est des rendus mais c'est des petits rendus qui s'éparpillent sur plusieurs temps. Quand tu dois rendre une esquisse bah tu dois le rendre à l'heure et voilà quoi.

[OA] C'est plus une échéance ?

[FG] Ouais une échéance voilà. Y'a quand même une petite deadline et tu envoies un message au bureau d'étude ou au client et tu lui dis "bah excusez moi y'a quelques petites modifications, je vous envoie ça demain". C'est pas forcément le jour même tu vois mais je me suis engagé à lui rendre et là on peut faire des petites charrettes mais c'est des charrettes de maximum 3-4 heures quoi pour finir et pouvoir rendre ça le lendemain.

[OA] Ok. Et donc les deadlines tu dis à ton client ou à ton collaborateur "je fais la modif pour demain" donc c'est toujours des échéances que tu te fixes toi-même ou des fois c'est quelqu'un qui te dit "j'aimerais avoir ça pour..." ?

[FG] Y'a deux écoles. Soit t'es dessinateur et c'est ton patron ou ta patronne qui t'impose cette charrette en te disant que tu dois envoyer ton document à telle date, ou sinon tu suis ton propre projet ou chantier et c'est que tu, en fait c'est pas toi qui impose mais tu construis ton rythme et gères un peu tes dossiers, en tenant compte bien-sûr des clients et de ce qui se fait. Il y a une notion du temps que tu dois connaître.

[OA] Y'a une notion de convention, je sais pas si c'est convention le mot mais de pratique, bonne estimation du temps que...

[CG] Ouais voilà. C'est une estimation qui est due à l'expérience mais aussi financière parce que si tu dis, par exemple, « je vous envoie une esquisse en deux semaines, je suis payé

tant», tu respectes en fait sinon le budget voilà quoi. Tu peux pas faire d'erreurs sur ça.

[OA] Oui en fait la contrainte financière sous-entend les délais.

[FG] Oui voilà mais tu verras ça dans le monde professionnel après ton PFE mais l'aspect financier est très très très important.

[OA] J'imagine. Et donc maintenant qu'on a parlé du monde professionnel et des études, est-ce que tu aurais, donc ça peut être dans la vie professionnelle ou dans les études même si on a dit que dans la vie professionnelle ou a dit qu'on sait pas vraiment si on peut appeler ça des charrettes, me donner ton meilleur souvenir et ton pire souvenir de charrette ? Sachant que tu peux très bien me dire "c'était sur la même charrette, c'est aspect j'ai adoré et cet aspect m'a pas du tout plu".

[FG] Je pense que mon pire souvenir c'est cette pression en fait de ton responsable qui est souvent derrière toi, ce qui est normal hein mais, ça te met une pression encore plus importante envers le patron mais aussi envers le client parce que finalement quand tu fais des projets individuels et aussi de particuliers tu as à cœur à bien faire la chose tu vois, déjà de prouver ta capacité à bien faire le projet et à travailler rapidement et efficacement. Et ça c'est une pression qui peut être, comment dire, qui peut vraiment te prendre l'esprit les nuits, les semaines et je pense que c'est plus une charrette comme ça tu vois qui est intellectuelle, presque du psychique. Alors qu'en étude c'est une charrette qui est souvent sur un laps de temps très court et c'est physique alors que là c'est plutôt mental, c'est une fatigue mentale.

[OA] Ouais ça t'occupe l'esprit...

[FG] Ouais H24 et physiquement ça impacte aussi sur ton physique parce que tu es fatigué, tu travailles moins bien, voilà tu as toute cette charrette de pression que tu peux retrouver dans la vie professionnelle. Et mon meilleur souvenir, c'est quand j'avais fait une charrette avec un collègue et en gros tu retrouves un peu cette charrette sociale, la dimension collective quoi. On était tous les 2 à travailler sur un projet, on devait le rendre pour un particulier parce que après on avait le suivi de chantier. On a travaillé ensemble assez tard pour, assez tard c'était jusqu'à 22h 23h mais c'est pas énorme.

[OA] C'est pas la nuit blanche mais c'est le débordement des horaires conventionnels ?

[FG] Ouais c'est ça, débordement des horaires. Et donc avec mon collègue on avait fait ça avec musique et cetera donc c'est...

[OA] Y'a une question d'ambiance qui va avec ?

[FG] Ouais une question d'ambiance. Tu retrouveras ça aussi chez d'autres confrères qui travaillent aussi dans des grosses agences comme je disais, qui font que du concours.

[OA] Donc là c'était plus un avis personnel, un retour d'expérience mais donc là on va monter un peu plus en généralités. Au regard de tes bons et mauvais souvenirs, qu'est-ce que seraient, après c'est pas forcément en lien avec tes souvenirs mais, qu'est-ce que ce serait selon toi, si il y en a, parce que tu peux me dire qu'il y en a pas pour certaines choses, les points positifs et les points négatifs de la charrette ?

[FG] En points positifs je pense que tu peux avoir cet esprit de collectivité, d'entraide aussi avec les personnes avec qui tu travailles pas forcément, par exemple dans la vie

professionnelle. Tu te retrouves avec cette personne-là et au final tu t'entends bien. Tu as cet aspect qui pour le coup est plus salarial, qui est ami. Ça dépend aussi de l'agence dans laquelle tu es bien sûr.

[OA] Tu peux avoir des collègues avec qui tu lies des liens un peu plus, qui dépassent le cadre professionnel un peu ?

[FG] Ouais voilà qui dépassent le cadre professionnel. Alors moi ça m'est arrivé notamment quand j'étais en Bretagne et puis là aussi dans l'agence dans laquelle je suis avec [nom de sa collègue] et [nom de son collègue]. On est des collègues mais on est aussi des amis je pense.

[OA] Ok et donc ça ça dépend de l'agence ?

[FG] Ca dépend de l'agence ouais.

[OA] Donc c'est une question de personnalité que tu maîtrises pas forcément ?

[FG] Ouais voilà. Les points positifs pour moi c'est ça ouais vraiment c'est ces points là. Et en point négatif je pense qu'on pourrait vraiment l'éviter cette charrette finalement. On pourrait complètement éviter les charrettes parce que tu, peut-être pas dans le monde professionnel pour certaines agences parce que comme je disais il y en a qui travaillent dans des grosses agences dans lesquelles ils réalisent pas mal de concours parce que là c'est une charrette imposée.

[OA] Par le délai du concours ?

[FG] Ouais et par ton responsable. Ouais pour moi c'est vraiment ça le point négatif, cette charrette qui t'est imposée et que tu retrouves dans le monde professionnel et qui n'est pas forcément la bonne solution pour les agences d'architecture parce que si tu as choisi l'architecture c'est aussi pour t'épanouir dans le monde professionnel et c'est pas... Surtout quand tu es salarié, après c'est autre chose quand tu es patron. Quand tu es patron c'est un autre point de vue et c'est aussi une autre charrette entre guillemets quoi.

[OA] Est-ce que tu vois d'autres points négatifs ?

[FG] Non pas vraiment.

[OA] Ok et donc tu parlais de ces agences à concours et que dans les études ça pourrait être évité et que dans certaines agences ça pourrait être évité et que c'était un peu quelque chose que les étudiants s'imposaient d'eux-mêmes. Est-ce que tu dirais que le jeu de la charrette en vaut la chandelle ?

[FG] Je pense qu'il faut le faire au moins une fois. C'est presque culturel dans les études d'archi. Après tu peux ne pas en faire hein, je connais quelques étudiants qui ont jamais connu la charrette mais c'est assez rare parce qu'ils sont, dans leur vie je pense qu'ils sont de base très bien organisés, ils travaillent très bien, efficacement. Mais je pense qu'il faut au moins le faire une fois ouais ?

[OA] Et pourquoi ?

[FG] Je pense que ça te permet aussi d'avoir une autre vision d'un projet. Ça te stimule

mais ça dépend de comment tu es stimulé mais ça peut t'offrir un autre regard sur ton projet.

[OA] Ok donc c'est plus pour voir le regard que ça t'apporte ?

[FG] Ouais, je sais pas si, la plupart du temps c'était charrette mais qui était pas vraiment voulu parce que je devais finir absolument mais c'était des petites charrettes mais je sais aussi que des fois je m'imposais des charrettes parce que en fait, c'était même pas forcément un ou 2 jours avant le rendu mais parfois même une semaine avant, je m'imposais des charrettes d'un ou deux jours et là j'étais à fond focalisé je faisais une nuit blanche. Et finalement ça peut t'apporter ou ne pas t'apporter bien sûr mais tu as un autre regard et le lendemain tu te dis "ah ouais d'accord ça a pas trop bien fonctionné en fait" et là tu repars de zéro.

[OA] Et donc c'est pour voir ce que ça peut apporter ou pas et ça peut être pour mieux prendre du recul après, se rendre compte que finalement...

[FG] Finalement ouais c'est pas si bien. Après ça peut stimuler aussi d'une manière positive hein.

[OA] Donc ça dépendrait de chacun ?

[FG] Ouais ouais ouais

[FG] Et donc sur cette question de la charrette et sur le type d'agence pour lesquelles tu as identifié qu'il y aurait plus de risques de faire des charrettes, est-ce que les conditions de travail pour toi c'est quelque chose, un critère déterminant quand tu as cherché des emplois ?

[FG] Les conditions de travail tu veux dire ?

[OA] Ouais les conditions de travail. Ou c'est autre chose qui a fait que tu allais plutôt vers telle ou telle agence ?

[FG] En fait au début je voulais rentrer dans une grosse agence, notamment dans une grosse agence parisienne mais ça s'est pas fait et finalement heureusement. Heureusement en fait j'étais en train de me dire parce que j'ai eu des échos d'autres personnes qui étaient rentrées dans des grosses agences et c'était pas du tout ce que je recherchais finalement. Et je me suis focalisée sur les petites agences entre 5 ou 6 personnes, 5 ou 6 salariés et ça m'a beaucoup plu parce qu'on a cette interaction et cette proximité que ce soit par rapport aux clients, sur les projets, sur les collaborateurs avec qui tu travailles, par rapport aux patrons aussi, tu sens qu'ils sont plus cools aussi et qu'ils ont moins de pression.

[OA] Ok donc finalement c'est un mode de travail qui te convient mieux que ce que tu avais visé au début ?

[FG] Ouais voilà c'est ça. Comme je disais tout ce qui est projet privé tu as beaucoup moins de charrettes dans ce domaine là.

[OA] Et donc c'est un choix maintenant de rester dans le privé ?

[FG] Ouais c'est un choix. Je m'étais dit que peut-être un jour je testerai, je tenterai les grosses agences à concours et finalement non. C'est plus d'actualité et je suis très bien comme ça et ça me plaît. En fait tu deviens énormément indépendant et l'indépendance je l'ai retrouvée dans mon premier, bah en Bretagne là où j'ai travaillé un an, l'indépendance dans mes choix de projet, j'ai pu choisir mes projets parce que mon patron me faisait confiance. Donc j'avais une énorme responsabilité mais voilà. Et j'ai pu suivre mes projets de A à Z.

[OA] Ce tu aurais pas eu dans une grosse agence ?

[FG] Ouais voilà. Parce que dans une grosse agence j'aurais eu un rôle plus d'exécutant, quasiment dessinateur quoi en fait. Là tu as une palette que tu peux découvrir et un panel de compétences que tu peux développer au fil des semaines et des mois. C'est hyper formateur, on a un an j'ai l'impression d'avoir appris l'équivalent de 3 ou 4 ans quoi. Et je trouve qu'on met pas trop en valeur ça, bon après il faut avoir un bon patron qui te fait confiance et puis la confiance ça se gagne.

[OA] Tout à fait. Et donc j'arrive dans la quatrième partie qui est la dernière, donc sur la charrette et le milieu de l'architecture. Il y a plein de choses dont on a déjà parlé et donc j'y reviendrai pas mais dans l'agence où tu travailles aujourd'hui, et si c'est le cas tu peux peut-être me parler des autres dans lesquelles tu es déjà passé, j'ai l'impression que c'est pas trop le cas parce que il y avait pas lieu d'être mais est-ce que il y avait une politique pour encadrer la pratique de la charrette ou un patron qui faisait en sorte que ça n'arrive pas ou au contraire qui s'en fichait ou qui était presque favorable à ce que ça arrive ?

[FG] Que ça n'arrive pas ? Bah déjà dans l'agence où je suis ma responsable elle évite ce terme de charrette parce que c'est pas, y'a pas lieu d'être pour ces projets-là. Et je pense que même nous quand on commence à réaliser une esquisse pour un projet d'architecture on se rend bien compte que si on est très bien organisés y'a pas de charrettes du tout. Et elle elle nous pousse pas à faire des nuits blanches pour des rendus pour le lendemain. C'est très rare ou pas du tout.

[OA] Puisque c'est une pratique où normalement il y a pas besoin d'en faire il y a même pas de raison de l'évoquer en fait ?

[FG] Non y'a même pas de raison de l'évoquer en fait donc on en parle pas.

[OA] C'est un non sujet parce que ça s'y prête pas.

[OA] Et donc d'après toi est-ce que tous les directeurs ou patrons ou personnes à la tête d'agences ont la même posture que ta responsable actuelle ou pas ?

[FG] Ma responsable actuelle elle me disait que elle quand elle était jeune elle faisait des charrettes. Après elle était dans des grosses agences parisiennes et là c'était le stéréotype de la charrette pour des rendus de concours. Et là c'était imposé parce qu'il y avait des deadlines qu'elle devait respecter. Et c'est ce que je disais c'est que dans le privé c'est différent parce que tu peux allonger un peu ton rendu même si c'est pas correct mais voilà tu peux. Alors que là le concours il faut absolument le rendre.

[OA] Dans le privé tu peux gratter un petit temps, tu évites de le faire parce que c'est pas très professionnel mais le rendu de concours c'est carrément impossible.

[FG] Ouais voilà. Et c'est souvent, je sais pas si tu vois mais souvent les rendus de concours c'est en 4 semaines. C'est très très court pour le travail qu'ils doivent fournir.

[OA] Donc dans les concours le délai c'est toujours trop court ?

[FG] Ouais voilà. Et en fait c'est une charrette qui est déjà, même avant que tu gagnes le concours tu sais très bien que tu vas faire une charrette parce que...

[OA] Parce que Tu sais que de toute façon le délai est trop court par rapport à ce que tu as à faire ?

[FG] Ouais voilà, même en t'organisant tu peux pas.

[OA] Donc tu te lances dans un concours en sachant déjà que tu vas faire une charrette ?

[FG] Ouais. Moi j'ai pas vécu ça mais je sais que y'a.

[OA] Et donc là on va plus parler de ces agences qui font des concours parce que c'est pas le cas en tout cas dans le privé. Est-ce que selon toi il y aurait une compétition entre les agences et une concurrence qui se traduirait par une course, enfin pas une course à la charrette mais par un recours à la charrette ?

[FG] Je sais pas si c'est une course à la charrette vraiment mais déjà au vue des délais t'es obligé de faire des charrettes. Tout dépend de, je pense du concours parce que en moyenne ouais c'est 4 semaines pour un concours. Donc non je pense que ça dépend des agences parce qu'il y a des agences où tu charrettes moins je pense parce qu'il y a plus de personnes sur un projet et d'autres où tu es une dizaine de salariés donc il y en a un ou deux qui travaillent sur un projet. Donc ça dépend de plein de facteurs. Je peux pas en dire plus comme ça, ouais parce que j'ai pas l'expérience sur ça mais je sais que J'ai des amis qui travaillent dans une grosse agence de concours et une autre qui est un peu moins dans une agence de concours, mais si dans une agence de concours mais de plus petite échelle et elle charrette plus que ceux qui sont dans une énorme agence tu vois.

[OA] Ok donc c'est pas forcément la taille de l'agence ?

[FG] Non pas forcément

[OA] Donc y'a plusieurs facteurs ?

[FG] Ouais y'a plusieurs facteurs

[OA] Le concours est quand même un facteur très...

[FG] Ouais c'est un, je pense que ça partie des charrettes, concours égal charrette dans la vie professionnelle.

[OA] Ok et du coup là c'est plus sur les types d'agence mais sur les métiers de l'architecture parce que toi tu es architecte maître d'œuvre en agence mais tous les diplômés en architecture n'ont pas cette pratique là. Je peux donner des exemples mais je pense que tu vois de quoi je veux parler, y en a qui vont travailler pour des collectivités, qui vont faire de la maîtrise d'ouvrage, qui vont s'orienter plus vers de l'urbanisme, vers le paysagisme et j'en passe. Est-ce que parmi toutes ces formes de métiers de l'architecture on va dire,

est-ce que pour toi il y en a qui sont plus propices à faire des charrettes que d'autres ?

[FG] Formes de métiers olala. Je pense ouais à mon avis pour les agences d'urbanisme, c'est pas mal l'urbanisme à mon avis. Tout ce qui est travaux publics, tout ce qui concerne l'aménagement public ça peut être aussi propice à la charrette, et en dépit de l'agence, du projet pour lequel tu travailles. Mais la plupart du temps c'est quand même bien organisé. Et tu vois, les projets, je parle pas de concours mais voilà, tout ce qui est projet administratif et public souvent c'est des projets qui sont très bien cadrés. Là on est dans le privé mais c'est des très gros restaurants à échelle nationale, le [nom de la chaîne de restaurants] là-dedans il y a pas de charrette parce que premièrement c'est pas un concours et deuxièmement parce qu'il y a un maître d'œuvre exécutif qui donne des deadlines pour effectuer des documents mais il y a il y a pas de charrette du tout c'est vraiment étalé.

[OA] Et les délais sont raisonnables ?

[FG] Voilà, c'est beaucoup plus raisonnable et en fait c'est toi qui t'impose cette deadline. Eux ils disent "bon bah il faut qu'on commence l'esquisse telle date, il faut qu'à telle date on puisse donner nos positions" mais c'est sur tout un temps qui est assez large, assez long tu vois.

[OA] Ouais c'est pas un concours ou tu as 4 semaines pour pondre un projet, enfin une esquisse.

[FG] Non, c'est assez long et la plupart du temps c'est pas les mêmes projets, mais c'est souvent le même type de projet et à part quelques petites modifications petits changements des fois mais bon c'est pas...

[OA] Oui c'est pas comme sis un jour tu fais un gymnase et le lendemain tu fais une école.

[FG] Ouais voilà c'est ça. Et puis tu vois souvent les gymnases, les écoles c'est des concours. Non là on a marché dans lequel on est devenus les maîtres d'œuvre assez connus en fait dans ce domaine-là, dans le domaine du restaurant, de la restauration donc on a des lieux précis. Et non dans le public je pense que l'urbanisme peut-être mais tu vois je suis même pas sûr.

[OA] En tout cas il y a pas un truc qui se dégagerait comme ça ?

[FG] Non non non il y a pas un truc. Paysagisme, non je crois pas non plus parce que c'est lié je crois urbanisme et paysagisme souvent.

[OA] Et donc est-ce que, parce que là on est dans les pratiques qui seraient favorables à la charrette, est-ce que tu vois des pratiques qui au contraire où tu dirais que c'est sûr qu'il y a jamais de charrette dans tel métier ou dans telle pratique ? Où est-ce que c'est pareil en fait il n'y a pas de généralités faisables ?

[FG] Ouais non il y a pas de généralités, je pense pas non.

[OA] Ok donc là on arrive à l'avant dernière question qui est une question d'ouverture, qui est : à ton avis, l'avenir de la charrette qu'est-ce que ça va être ? Dans le sens est-ce que c'est une pratique qui va être autant pratiquée qu'aujourd'hui, qui va diminuer, qui va s'amplifier ? Et donc là c'est vraiment, enfin il y a pas de bonne réponse hein puisque

personne ne sait à priori.

[FG] Ouais comme je t'avais dit la charrette c'est quelque chose de culturel je pense, c'est ancré. Dès que tu rentres en écoles d'archi c'est presque un bizutage la charrette, je sais pas si tu vois ce que je veux dire. Tu rentres dans le monde de l'architecture et il faut que tu fasses vraiment une charrette pour rentrer vraiment dans les études. Et quand tu as fini tes études t'as juste envie d'en sortir parce que tu continues un peu de la première année à la cinquième année de charretter, c'est souvent les charrettes. Et non je pense que c'est pas quelque chose qui va disparaître pour moi, ça va se perpétuer. Après quelle ampleur ça va prendre ? Je pense pas que ça va augmenter. Donc ça reste une étape, pour moi ça reste une étape de la formation d'un architecte en général. Et en fait heureusement qu'on a ça cette charrette parce que cette vision de vouloir s'imposer ce travail intensif pendant un laps de temps très court la plupart du temps ceux qui sortent d'école d'archi ils veulent rentrer dans des grosses agences pour se faire un nom. Ils veulent rentrer dans les grosses agences de Paris, Nantes, Bordeaux, les grosses agences de province où t'auras ça, t'auras cette charrette.

[OA] Donc il vaut mieux avoir été rodé à l'exercice ?

[FG] Ouais voilà je pense.

[OA] Ouais puisque les aspirations professionnelles on va dire des jeunes architectes c'est les grosses agences heureusement qu'ils savent un peu ce que c'est la charrette pour pas être totalement désemparés le jour J.

[FG] Ouais voilà c'est ça mais je pense que j'ai connu très peu de gens qui disent "bon bah après les études je vais faire du privé".

[OA] C'est plus quelque chose que tu as découvert après ?

[FG] Ouais.

[Aparté sur la nécessité d'entretenir des relations de confiance avec les entreprises avec qui on travaille et les artisans]

[OA] Je me permets une question qui est pas vraiment une question mais c'est juste pour être sûre de rien avoir oublié. Je te demande si toi il y a quelque chose, sur la charrette, tu aimerais dire parce que tu trouves que je t'ai pas questionné dessus parce que moi j'y ai pas pensé mais que toi tu trouves qu'il est important ?

[FG] Sur la charrette ? Qu'est-ce que je peux dire ?

[OA] Y'en a pas forcément hein, souvent les gens le disent "oh bah non j'ai rien à ajouter". Mais peut-être qu'il y a un aspect sur lequel je t'ai pas questionné.

[FG] A part dire qu'on pourrait éviter la charrette mais ça je te l'ai déjà dit. Et que ouais c'est assez paradoxal parce que tu peux l'éviter mais ça te stimule aussi. Ça dépend de la personnalité que tu as et l'approche que tu peux avoir de ton projet en fait. Est-ce que tu as envie de s'arrêter de t'imposer quelque chose pour lequel tu vas mieux travailler ou au contraire est-ce que ça te sert à rien cette charrette et tu es mieux à t'organiser et à te dire "je me fais mon propre emploi du temps, je travaille à telle heure". C'est quand même agréable de se dire un ou deux jours avant "j'ai fini mon projet" quoi et tu prépares ton oral tranquillement.

[OA] De pas avoir cette pression du dernier moment ?

[FG] De pas avoir cette pression de dernier moment. Mais tout dépend de la personne ça peut stimuler une charrette au dernier moment et de se dire "oh il faut que je fasse ça" mais bon tu laisses à part souvent ce qui est le plus important c'est ta présentation orale quoi.

[OA] Bon bah écoute merci beaucoup.

[FG] Ca te va ?

[OA] Bah ouais super, non c'était super chouette, merci d'avoir donné de ton temps.

[FG] Pas de soucis, si ça peut t'aider c'est génial.

[OA] C'est sûr ça va m'aider.

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 2_2

[Entretien réalisé le mardi 13 décembre à 19h en visio par Teams. L'enquêtée s'est montrée intéressée et, étant rodée à l'exercice de l'entretien semi-directif elle a tout de suite saisi le fonctionnement de l'entretien et a détaillé ses réponses aux questions. Avant que l'enregistrement ne commence elle nous a demandé de la tutoyer.]

OA : enquêtrice

VC : enquêtée

[OA] Après toutes ces péripéties techniques je vais te présenter un peu l'objectif de l'entretien. Je pense que tu as déjà eu l'occasion de faire ce genre de, pas forcément sur ces thèmes-là mais, les entretiens ça doit pas être la première fois.

[VC] Ouais mais alors spécifiquement pour des mémoires j'ai fait que une fois.

[OA] D'accord. Bah en tout cas c'est toujours un peu le même principe. C'est des questions ouvertes où le but c'est de développer les réponses et de partager un point de vue ou une expérience personnelle donc il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, toute réponse est bonne. Et puis s'il y a des questions pour lesquelles tu n'as pas de réponse il ne faut pas hésiter à dire que pour cette question-là y'a rien qui vient en tête.

[VC] Ok ça marche.

[OA] L'entretien il est construit en 4 parties mais après selon ce que tu vas dire je peux très bien rebondir et qu'on suive pas exactement les questions dans l'ordre ou qu'on change.

[VC] D'accord ok

[OA] Du coup j'annonce juste les parties pour que tu saches à quoi t'attendre. La première elle est assez courte mais c'est plus sur ton parcours pour resituer d'où tu viens et savoir avec quel contexte tu parles. La deuxième ça va être sur, moi ma thématique de mémoire c'est sur la charrette comme je l'avais dit dans mon mail, donc la 2e partie ça va être un peu plus technique ça va être de décrire ce que c'est la charrette selon toi. La 3e elle va être plus longue mais ça va être sur tes expériences personnelles de charrette si tu en as eu ou tu en as pas eu, autant à l'école que dans la vie professionnelle. Et la 4e elle est plus large, c'est sur la charrette et le milieu de l'architecture en général. Donc là on prend une prise de vue un peu plus générale.

[VC] Ok d'accord ça marche.

[OA] Dis-moi, tu as qui comme directeur d'étude ?

[OA] Marie-Paule Halgand

[VC] Ah trop cool. Elle me manque, c'est la seule qui me manque.

[OA] Voilà donc c'est MPH ma directrice d'étude.

[VC] D'accord, très bien.

[OA] Je sais si tu as d'autres questions ou si tu veux commencer.

[VC] Euh non. Je veux bien que tu te présentes toi aussi.

[OA] Ok, ça marche, pas du souci. Alors du coup moi je suis étudiante à l'école en master. euh bah voilà mon c'est Oriane Alletru comme tu l'as vu. Je suis en double cursus architecte-ingénieur et en plus je suis dans un parcours mention recherche.

[VC] Ok. Ah ils font ça maintenant ? Moi ça existait pas.

[OA] Et bien ça existe mais je pense que c'est assez récent.

[VC] Par contre, on pouvait faire notre stage de master en recherche on pouvait faire un stage en recherche à la place du stage en agence mais je crois que la mention recherche n'existait pas.

[OA] Moi j'ai fait ça et en fait il faut faire un stage dans un labo de recherche pour demander la mention recherche et au moment de la soutenance de PFE il y a un 2e temps de soutenance où là c'est plus avec des chercheurs où on présente les travaux de recherche qu'on a faits donc le stage, le mémoire et éventuellement si on a fait d'autres choses. Et donc on peut avoir ou non la mention.

[VC] D'accord ok. Et tu fais en parallèle un stage de recherche au labo ou pas ?

[OA] Alors moi mon stage je l'ai fait au semestre dernier au labo et j'ai commencé mon mémoire en même temps. Donc j'avais fait mon stage en parallèle. Et là je travaille au labo sur une vacation sur un CDD en parallèle.

[VC] Ah cool ok, très bien

[OA] Donc je passe pas mal de temps au labo depuis un petit moment.

[VC] J'ai un copain qui est en thèse au labo, il s'appelle [nom du doctorant].

[OA] Ah ok, ah ouais bah oui je vois.

[VC] Bah c'est un très bon copain.

[OA] Ah bah d'accord. Ah c'est amusant le monde est petit.

[VC] Bah surtout dans le monde de l'archi même si lui il vient d'un parcours de droit avant.

[OA] Ouais c'est ce que j'allais dire.

[VC] Mais on s'est pas connus par l'archi, on s'est connus par la musique.

[OA] D'accord bah c'est amusant de voir que finalement il se retrouve au labo à l'école d'archi.

[VC] Ouais c'est clair.

[OA] Enfin du coup voilà pour moi. Je sais pas si j'ai grand-chose de plus à...

[VC] C'était très bien, non non c'était très bien.

[OA] Alors du coup je te laisse te présenter à ton tour et puis présenter brièvement ton parcours.

[VC] Ok, parcours académique ?

[OA] Académique puis professionnel.

[VC] Alors donc j'ai 30 ans donc ça fait 12 ans que j'ai mon bac. Et j'ai fait un bac L avec une option, une spé maths et une option arts plastiques en facultatif parce que, pourquoi j'ai fait ça je sais plus, parce que je voulais faire L et que la conseillère d'orientation elle m'avait dit que je pourrais jamais refaire archi donc je m'étais dit que je pourrais faire archi d'intérieur si je faisais des maths. Voilà du coup quand je suis sortie du bac je pensais que je n'avais pas le droit de faire archi donc je n'ai pas tenté de faire archi et je suis partie faire une mise à niveau en arts appliqués, que j'ai fait à l'école Boule à Paris. Et c'est durant cette année de mise à niveau en arts appliqués que j'ai découvert l'architecture plus précisément Parce qu'en fait ce qu'on connaît quand on est au lycée c'est surtout les architectes stars et les architectures emblématiques on va dire mais c'est pas l'architecture du quotidien. Et j'ai décidé après ma MANAA de venir faire l'école d'architecture de Nantes. Je l'ai faite en 5 ans et demi parce que j'ai fait mon master en 2 ans et demi. Et j'ai eu un parcours assez pluridisciplinaire. j'ai fait pas mal les options annexes on va dire tu vois. Au début je suis restée hyper dans l'archi, première année, deuxième année, et puis dès le 3e année on avait des propositions d'options de projet un peu différentes et du coup j'avais fait par exemple, que je te dise pas de bêtises parce que ça commence à faire loin, j'avais fait paysage au premier semestre. Non c'était le contraire j'avais fait urba au premier semestre avec [nom de l'enseignant] et puis paysage au 2e semestre avec [nom de l'enseignant], avec [nom de l'enseignant] mais je pense qu'il est plus à l'école, tu dois pas le connaître.

[OA] Non, oui je l'ai pas connu.

[VC] Et puis après en master, j'ai fait un an à l'étranger en Argentine et c'est là que j'ai fait mon mémoire. j'ai continué ma découverte du coup de l'espace urbain et j'ai travaillé sur la relation entre la cité et la ville avec une personne aveugle qui était devenue aveugle.

[OA] Ah c'est super intéressant.

[VC] C'était hyper intéressant. Et quand je suis revenue d'Argentine il me restait à finir mon mémoire du coup j'en ai profité pour faire 6 mois de stage avant de prendre mon année de master 2 et j'ai travaillé à l'ARDEPA. Et en fait j'ai tellement aimé l'ARDEPA que je suis restée un an à la place de rester 6 mois.

[OA] Un an en stage ou y'avait 6 mois de stage et après c'était un...

[VC] Non, y'avait 6 mois de stage, enfin c'était même pas 6 mois de stage c'était 4 mois et après j'ai fait 9 mois de contrat esquisse parce que moi de mon époque les stages de master c'était seulement 3 mois ou 2 mois je sais plus.

[OA] Ouais c'est passé à 4 mois depuis.

[VC] Voilà et après j'ai fait les 2 options qui me restaient, En Argentine j'avais fait pas mal de projets archi pour le coup j'étais retournée un peu pour essayer d'équilibrer et puis en revenant en France j'ai reprofité de l'ouverture de l'école de Nantes pour faire des options d'urba et de recherche, j'ai fait une option de recherche avec [nom de l'enseignante] et [nom de l'enseignant] et j'ai aussi fait pour mon PFE l'option, je sais pas si elle existe encore, l'option qui s'appelait [nom du studio de projet] qui était avec [nom de l'enseignant] et [nom de l'enseignant].

[OA] Celle où il y avait, comment il s'appelle, [nom de l'enseignant] ?

[VC] Ouais mais moi il était déjà décédé quand j'ai fait mon PFE. Donc mon PFE ça consistait en gros à développer une stratégie de développement urbain d'après une étude socio-anthropologique en fait, notre analyse de la ville et notre analyse de l'espace urbain était basée autour d'une enquête socio-anthropologique.

[OA] Ouais bah c'était le principe de l'option si j'ai bien compris.

[VC] Ouais voilà. Je sais pas si elle existe encore.

[OA] Non elle existe plus mais j'en ai entendu parler.

[VC] Voilà. PFE passé, j'ai commencé à travailler deux semaines après la fin de mon PFE.

[OA] Très rapide !

[VC] Ouais, j'ai pas trop eu de vacances. Et pour commencer à travailler j'ai pas osé demander un boulot parce que je n'avais pas fait de stage en agence avant, j'avais fait juste un stage en première année, un ou deux stages mais le stage de master je l'avais fait à l'ARDEPA donc j'avais aucune expérience de l'agence vraiment et j'ai pas osé demander un travail alors que j'étais diplômée. Et comme j'ai été diplômée en février en fait j'avais le statut étudiant encore jusqu'à fin août donc en fait j'ai demandé un stage c'est pour ça que j'ai trouvé du boulot rapidement. Donc j'ai refait un stage et c'était chez [nom de l'agence]. Et je suis restée, au terme de mon stage ils m'ont embauchée et je suis restée 4 ans là-bas en tant qu'assistante de projet puis en tant que chargée de projet. J'ai été 3 ans assistante de projet avant d'avoir plus de responsabilités et de pouvoir moi-même gérer des projets.

[OA] Et c'était un stage qui a duré combien de temps ?

[VC] Il a duré 6 mois, enfin en fait on est allé jusqu'au bout de mon statut étudiant.

[OA] Ah ouais d'accord. Et puis après ils avaient plus le choix donc ils ont dû...

[VC] Ouais c'est ça. Ouais c'est exactement ça. après ils avaient plus le choix donc ils ont dû m'embaucher. Ils se sont rendu compte que j'étais indispensable, je rigole. Voilà et je suis partie il y a presque 2 ans maintenant parce que, je sais pas si tu connais cette agence [nom de l'agence], c'est une petite agence ils sont 3 associés et j'étais la première salariée et pendant que j'ai été salariée on a à chaque fois eu un stagiaire mais on n'a jamais été plus de salariés que ça donc en fait j'étais la seule salariée pour 3 patrons.

[OA] Ah ça doit être un peu particulier comme statut.

[VC] C'est particulier et même si j'aimais j'aime toujours ce qu'ils font, j'aime beaucoup leur engagement éthique et environnemental, je n'aimais plus ce rapport de force. J'avais envie de découvrir une autre échelle d'agence, une autre échelle de projets aussi parce que eux étaient spécialisés dans le logement de petite et moyenne échelle, enfin tu vois ça allait de la maison individuelle jusqu'au petit collectif donc petit collectif j'entends au maximum 20 logements. Et puis j'étais pas bien payée. donc j'ai voulu changer pour être mieux payée et avoir plus de collègues. Et donc depuis 2 ans je suis chez, ça avait mis un mois, tu vois j'ai été un mois au chômage, j'ai démissionné fin décembre j'ai pris un mois de semi vacances où je me reposais et je rédigeais des CV.

[OA] Pendant les fêtes de fin d'année et cetera. J'ai quand même pris une petite pause hein, en janvier je me suis fait l'intégrale de Friends. Et puis j'ai commencé à travailler chez [nom de l'agence] d'ailleurs ça se dit plus comme ça maintenant ça se dit [nom de l'agence], il essaye d'effacer son nom et de devenir à la mode. Ça ne se fait plus de mettre son nom pour une agence d'archi. Et là pour le coup Changement d'échelle radical puisqu'on est 50 salariés.

[OA] Pas du tout pareil donc.

[VC] Non pas du tout pareil, très différent, beaucoup plus de hiérarchie, enfin de paliers hiérarchiques. Tu vois là où moi j'avais 3 patrons et où j'étais la seule en dessous finalement et bah là il y a des strates, y'a les associés, y'a la responsable d'agence, ensuite t'as les directeurs de projet, ensuite tu as les chefs de projet, ensuite tu as les chargés de projet dont je fais partie et après tout en bas de l'échelle tu as les assistants de projet. Mais c'est pas mal parce qu'il y a une organisation assez précise de la mission de chacun et du coup on s'y retrouve assez bien Au niveau des responsabilités de chacun et des missions de chacun. Donc voilà mon parcours professionnel et académique. Est-ce que ça te va ?

[OA] Très bien, parfait, nickel. Comme ça ça permet de situer le contexte parce que parfois selon ce qu'on a fait on a pas forcément le même point de vue ou les mêmes expériences.

[VC] Ouais j'imagine, j'imagine.

[OA] Donc après j'exploite pas forcément tout en détail mais ça peut me permettre de, surtout là ce qui est intéressant c'est le fait que tu as fait une petite agence et une grosse agence donc peut-être que tu auras une vision un peu différente sur les deux expériences.

[VC] Tout à fait.

[OA] On verra peut-être ça un peu plus tard.

[VC] Oui

[OA] Là on va passer à la partie où on va dire que là on attaque le dur du sujet. C'est sur la charrette et je vais te demander si tu pourrais me donner ta définition de la charrette selon toi.

[VC] Euh alors c'est vrai qu'en plus j'ai eu tout le temps d'y penser et j'y ai pas vraiment pensé.

[OA] Mais c'est bien aussi si c'est spontané.

[VC] Ah ok. Je vais essayer de réfléchir à haute voix. La première chose qui me vient à l'esprit c'est d'avoir à travailler de manière exceptionnelle très tard et de manière condensée. Voilà c'est ça, c'est ça pour moi aujourd'hui une charrette. Donc c'est avoir à faire beaucoup beaucoup beaucoup d'heures consécutives en un laps de temps restreint en vue bien sûr de rendre un projet via un dossier ou une présentation. C'est parce qu'il y a une échéance qu'on peut pas déplacer qu'on nous amène à faire ce genre de forcing.

[OA] C'est très complet en fait pour quelque chose de spontané. Et donc là c'est une définition générale, est-ce que tu dirais que les charrettes, si il y en a parce que tu peux me dire qu'il y en a ou tu considères que la situation s'y prête pas, en école et dans la vie professionnelle est-ce qu'elles ont des similitudes et /ou des différences ?

[VC] J'imagine que ça dépend des agences dans lesquelles on travaille parce que, enfin moi j'ai lu pas mal, je pense que tu les as lus aussi, y'a des articles de presse où il y a eu des témoignages de jeunes ex-étudiants qui commencent dans le monde du travail et qui étaient un peu désillusionnés du rythme effréné qu'il y avait dans certaines agences. Moi j'ai l'impression qu'il y a quand même une énorme différence entre les études et le monde du travail dans le sens où dans les études on faisait des charrettes en groupe, j'ai l'impression que c'était presque un peu culturel, que c'était l'occasion de la soirée, on faisait ça avec des bières. Et finalement on avait du mal à, nous, se fixer des limites parce qu'on nous apprend pas à gérer notre temps pendant les études. Et du coup on pouvait se retrouver dans certaines situations à faire des charrettes, après les autres je sais pas mais en tout cas moi mes charrettes quand j'étais étudiante c'était vraiment parce qu'on poussait la représentation graphique au max, parce qu'on connaissait pas très bien les logiciels aussi donc en fait on mettait trois heures à modéliser un pauvre truc alors que forcément avec l'expérience on, si tu veux un même objet que je mettais trois jours à modéliser en quatrième année d'archi maintenant je mets une heure à le faire si tu veux dans ma journée. Je pense qu'il y a plein de soucis de méthodologie qu'on n'a pas, qu'on ne nous apporte pas à l'école qui font qu'on passe du temps parce que les professeurs sont très exigeants sur la communication des projets, enfin je trouve qu'ils sont aussi exigeants sur la forme que sur le fond voire plus exigeants sur la forme que sur le fond pour certains et ce qui nous faisait passer beaucoup de temps à faire de la représentation malgré le peu de maîtrise des logiciels qu'on avait pour certains et le peu de cours réellement bien montés qu'on eus. En tout moi cas moi j'ai senti un énorme gap, enfin je veux pas te faire flipper mais quand je suis arrivée dans mon premier boulot au bout d'une semaine, je me suis dit "ok je ne sais rien faire, je sais pas me servir d'aurocad, je sais pas me servir de sketchup, je sais pas me servir d'archicad. En fait on nous apprend un peu des bases et après nous on bidouille on nous apprend pas du tout à dessiner à la manière, d'après la logique des agences d'architecture en fait. On nous apprend pas à faire les bons calques, à faire les bons CTB et tout ça, on nous apprend pas à, enfin en tout cas moi à l'école j'ai pas eu les bons enseignements en tout cas pour ça.

[OA] Donc il y a tout un apprentissage à refaire en arrivant en agence ?

[VC] Voilà tout à fait. Et vraiment assez long quoi, ça a mis du temps avant de se développer, ça a pas mis deux semaines et hop je savais tout faire rapidement quoi. Vraiment dans la maîtrise de logiciels quoi et dans la représentation pour la représentation de certains éléments graphiques;

En agence on peut faire des charrettes lais en tout cas moi je les vis différemment parce que j'ai l'impression qu'elles sont, enfin je les gère de manière plus diffuse. Je reste

jamais, ça m'est jamais arrivé, peut-être une fois, de rester après 21h et peut-être une fois depuis que je travaille donc en 6 ans du coup de ramener du boulot à la maison et de travailler sur mon ordi jusqu'à minuit. Mais vraiment pas plus que ça. C'est plutôt par contre que la journée va être plus condensée, genre je vais venir plus tôt, je vais commencer le taf à 8h et je vais m'arrêter à 19h, 20h, je vais faire presque un douze heures de travail à la place des huit heures normalement de mon contrat. Mais par contre c'est plus réparti. A l'école on pouvait faire des grosses charrettes mais c'était une soirée ou deux soirées consécutives. Là par exemple si j'ai bientôt le concours à rendre et bien ça va être toute une semaine voire une semaine et demie avant la date où je vais devoir condenser ces journées-là. Et c'est en ça que c'est différent la charrette en agence et la charrette à l'école. Mais du coup par contre le résultat final de la fatigue pour moi il est le même. Enfin j'en ai vécu une là en agence, enfin ce que j'appelle, pour le coup moi je l'appelle charrette parce que j'ai dû faire beaucoup d'heures supplémentaires, j'en ai fait une mi-octobre et j'ai vraiment fini sur les rotules, j'étais vraiment fatiguée.

[OA] Ouais ça doit être épuisant par cumul.

[VC] Oui et en plus en rentrant chez nous, même si on travaille pas trop le soir après en rentrant chez nous bah c'est difficile de décrocher donc on y pense donc, enfin tu vois moi ça m'arrivait d'avoir mon bloc-notes dans mon lit et de continuer d'écrire ce qu'il fallait que je fasse pour le lendemain.

[OA] Ouais ça reste dans la tête quoi.

[VC] C'est ça. A partir du moment où il y a une espèce de pression qui est instaurée c'est difficile de s'en détacher. J'imagine que c'est très personnel, que c'est très lié au caractère de quelqu'un. J'ai des collègues qui font, et ça se voit d'autant plus avec l'expérience, j'ai des collègues qui font vraiment la part des choses et qui savent décrocher une fois qu'ils ont quitté l'agence quoi et au contraire il y en a d'autres où tu arrives le matin et tu vois qu'ils ont enregistré un fichier à 23h30 et tu te dis "ah mais lui il s'est reconnecté en rentrant chez lui".

[OA] Oui il a pas été capable de couper.

[VC] Oui mais bon à un moment donné j'ai envie de dire c'est un peu toi avec ta tête tu vois. C'est pas le patron qui est là à se mettre la pression et à te dire de travailler jusqu'à 23h30 tu vois c'est toi qui te mets la pression tout seul. C'est un peu mon avis.

[OA] Oui, y'a pas une injonction, c'est la personne qui se sent...

[VC] Si ça m'est arrivé une fois qu'on me demande de rester plus et j'ai refusé. On m'a demandé si je pouvais revenir travailler le week-end.

[OA] Et donc ça c'était non ?

[VC] Moi j'ai dit non mais mon binôme a accepté donc j'ai un peu culpabilisé parce que j'ai laissé mon binôme travailler seul mais en même temps j'ai trouvé que c'était vraiment vraiment déplacé. D'autant plus que dans le monde du travail on est censé être payé à l'heure, en tout cas tant qu'on est pas cadre, sauf que malheureusement je ne connais pas d'agence d'architecture qui paye à l'heure, qui paye les heures supplémentaires. Moi j'ai jamais été rémunérée de mes heures supplémentaires en tout cas. J'ai demandé,

dans mon premier boulot vraiment il y avait zéro charrette, ils s'arrangeaient vraiment, vraiment ils avaient une très bonne organisation et alors eux peut-être qu'ils charrettaient mais en tout cas moi ils me demandaient jamais de charretter.

[OA] En tant que salariée c'était pas à toi de porter cette responsabilité.

[VC] Et puis c'est aussi parce que j'avais moins de responsabilités, j'étais assistante de projet donc j'avais pas en charge la gestion de dossiers tu vois.

[OA] Ah oui alors est-ce que c'est une politique d'agence ou c'est ton statut qui...

[VC] Ouais voilà mais après ils avaient une volonté vraiment de pas travailler plus que ce qu'il ne le fallait. Ca m'est arrivé sur une seule période d'avoir des heures supplémentaires à faire mais parce que sur les trois associés il y en avait deux qui étaient en congés parentaux et en fait on était plus que deux au lieu de quatre et il fallait quand même assumer une charge de boulot qui était assez conséquente et à ce moment-là du coup j'ai fait des heures supplémentaires mais je les ai toutes récupérées. Il les a pas payées mais en revanche je les ai toutes notées sur un carnet et à la fin je les ai toutes récupérées en vacances, j'ai pris une semaine de vacances. Ce qui n'est pas le cas dans l'agence où je suis actuellement où en fait, assez paradoxalement, pendant mon entretien la directrice d'agence était très claire «ici on suit plein de process, on est hyper organisés, on arrive à l'heure on part à l'heure, on aime pas trop les charrettes donc si tu sens que tu vas être charrette tu anticipes, tu viens me voir et on essaye de te mettre quelqu'un en plus et cetera». Donc ils ont une volonté et une politique affichée de gestion du temps assez optimisée pour ne pas avoir à faire d'heures supplémentaires. Dans la réalité, des fois tu vas la voir en amont, tu lui dis «en fait je peux pas gérer ça, je peux faire que la moitié» et elle te répond «je suis désolée mais j'ai personne, enfin y'a personne qui est disponible pour t'aider tu vois». Et du coup bah...

[OA] Ouais donc c'est...

[VC] Ouais c'est soit tu rends la moitié et tu deal avec ça et ton mécontentement de pas avoir fini ton truc et puis en plus d'avoir un petit peu la déception de tes patrons tu vois forcément parce que c'est de l'argent en moins quand tu rends pas un truc ou que tu voilà, tu peux te faire un peu taper sur les doigts par des clients ou alors tu perds un concours ou voilà ou alors tu le fais, t'assumes et dans ce cas-là pour récupérer les heures que t'as travaillées en plus c'est un petit peu compliqué, c'est un peu combat que je mène dans l'agence là d'ailleurs. Actuellement, on récupère pas toutes nos heures. C'est pas en tout cas une heure travaillée égal une heure récupérée. Il y a une volonté quand même de leur part de nous filer des récups. Donc par exemple moi la dernière fois à la fin du concours j'ai dit "bon bah voilà, en 2 semaines j'ai accumulé 3 jours d'heures supplémentaires, c'est comme si j'avais travaillé 3 jours en plus, est-ce que je peux les récupérer?". Elle me les a accordées parce que je pense que j'avais un petit peu vraiment donné de ma personne mais il y en a d'autres à qui elle propose qu'une journée sur les 3 par exemple.

[OA] D'accord, donc c'est pas systématique ?

[VC] Oui voilà c'est ça. Et en plus elle les a acceptées mais en me disant "ouais il faudrait peut-être voir il y a peut-être des problèmes d'optimisation ou de gestion du temps ou je sais pas quoi", bon bien sûr.

[OA] Ouais c'est toujours, tu aurais toujours pu faire mieux j'imagine.

[VC] Mais globalement moi j'essaye de pas trop en faire parce que j'ai plein de choses d'autres dans ma vie et c'est pas ma passion moi l'architecture. C'est un métier que j'adore mais y'a plein d'autres choses que j'aime aussi et pour moi ça passe pas avant tout le travail. J'essaye de bien doser pour être efficace et être fière de ce que je produis tout en ayant un nombre raisonnable d'heures de travail.

[OA] Garder un équilibre en fait entre ta vie professionnelle et ta vie privée ?

[VC] Oui tout à fait. Ouais je veux dire c'est ce qui fait que je suis efficace pendant la journée en fait et d'ailleurs pendant mes études j'ai fait très peu de charrettes également parce que je déteste travailler sous la pression, je déteste travailler en étant fatiguée personnellement je n'arrive à rien je suis plutôt matinale donc en fait quand je fais des périodes de charrette on va dire c'est plutôt des périodes où je commence à travailler à 6h du matin que des périodes où je finis de travailler à 23h tu vois. Donc même si je vais travailler jusqu'à 23h du pour moi c'est une charrette mais par contre je vais me lever à 6h du matin contrairement à d'autres qui s'amuse à bosser jusqu'à 5h du mat et après ils se lèvent à midi tu vois.

[OA] Ouais mais j'ai l'impression, enfin de ce que j'ai entendu il y a de plus en plus de gens qui me disent faire ça, en fait préférer se coucher à une heure raisonnable mais par contre se lever tôt.

[VC] Oui puis en fait on est plus efficace le matin. Ouais c'est ça. Et ça je l'ai compris très tôt pendant mes études parce qu'en fait pendant mon année de mise à niveau en arts appliqués c'était vraiment très très intense comme rythme et en fait j'ai passé un an en faisant des nuits blanches tous les jeudis soir pour mon cours du vendredi matin où il fallait que je présente des maquettes. C'était un atelier de maquettes expérimentales où il fallait que je travaille des matières différentes à chaque fois avec des contraintes. Par exemple j'ai dû faire une tour de 3 M de haut en spaghetti sans colle, sans rien, enfin tu vois ou des choses comme ça. J'ai dû faire une sculpture en chocolat. À chaque fois j'avais un matériau différent qui demandait beaucoup d'expérimentations et du coup...

[OA] Ouais et puis comme c'est un matériau inconnu j'imagine que ça demande du temps pour l'appréhender.

[VC] Oui c'est ça exactement. Et du coup en fait par ailleurs on avait plein d'autres cours et j'avais que le jeudi soir pour travailler ce cours du lendemain et des fois j'y passais des heures et des heures, et souvent ça a fini, et après cette année-là où je me suis retrouvée du coup à chaque fois sur les rotules le vendredi je me suis dit «ok [cite son propre prénom], plus jamais ça, tu essayes le plus possible de faire des planning, d'anticiper et du coup pendant mes études j'étais plutôt de ceux qui évitent le plus possible la charrette. J'ai dû en faire à cause de mes compatriotes de groupes de projet. Ça a jamais été de mon fait et de mon rythme en fait ça a été parce qu'à un moment donné j'avais pas le choix et il fallait que je m'adapte à mon binôme de groupe de projet et du coup je me retrouvais à charretter mais ça a jamais été une partie de plaisir. Tu sais alors que j'ai des potes qui adoraient ça, vraiment j'ai des potes qui adoraient faire des charrettes, charrette apéro toute la nuit avec de la musique enfin vraiment il trouvait ça très cool de cloper dans leur salon enfin une horreur pour moi, un enfer.

[OA] Pas du tout une partie de plaisir quoi, au contraire ?

[VC] Non, pas du tout. Moi je m'endors avec le coucher du soleil.

[OA] Ah bah c'est pas mal. Du coup je reviens, en fait t'as dit plein de choses donc on reviendra pas forcément dessus plus tard, je reviens à la question de qu'est-ce que la charrette. Et du coup qu'est-ce que toi tu sais de l'origine de la charrette ?

[VC] Euh alors je vais peut-être dire des bêtises. Il me semble que la charrette ça vient des Beaux-Arts, de la section des Beaux-Arts de Paris Malaquais, enfin de Paris quand la section architecture était reliée aux Beaux-Arts, et que les étudiants bien à la bourre jetaient par les fenêtres des Beaux-Arts leurs plans dans les charrettes qui étaient dans la cour. Est-ce que c'est ça ?

[OA] C'est pas si mal hein. Effectivement la section architecture des Beaux-Arts donc qui était en fait la seule école des Beaux-Arts à l'époque. Et alors de ce que moi j'ai trouvé parce que c'est un peu compliqué parce qu'il y a un côté mythe-légende donc pour savoir ce qui est vrai et ce qui est pas vrai..., c'est que en fait l'enseignement se faisait dans des ateliers et dans les ateliers c'était tout niveau confondu en fait donc de la personne qui était même pas encore admise à l'école jusqu'à celui qui préparait son diplôme ou le Grand Prix de Rome.

[VC] Tu as une photo ? Tu vois à quoi ça ressemblait ces ateliers ?

[OA] Vite fait.

[VC] Si tu veux j'en ai.

[OA] Ah bah je suis pas contre.

[VC] On a eu un intervenant, je commence ma HMO là cette année et on a eu un intervenant en section d'introduction qui nous a fait une présentation sur l'histoire du métier d'architecte.

[OA] C'est qui par curiosité ?

[VC] Ouais alors attends je vais rouvrir le document.

[OA] Ah bah avec plaisir. Je continue mon histoire en attendant.

[VC] Ouais vas-y je t'écoute

[OA] Et donc en fait par tradition, enfin par tradition, c'était toujours comme ça les projets se rendaient le vendredi à midi pile.

[VC] D'accord

[OA] Et oui ce que j'ai pas présenté c'est que en fait il y avait des ateliers qui étaient hébergés au sein de l'école par des enseignants qui étaient reconnus par l'école mais il y avait aussi des ateliers, je sais plus le nom mais, annexes ou libres ou en fait c'était des étudiants qui formaient un groupe et qui missionnaient un patron, un chef d'atelier, pour leur faire des cours. Donc c'était un enseignant officieux mais les étudiants étaient quand même autorisés à présenter leurs travaux devant le jury officiel. Et donc en fait ces ateliers-là étaient hébergés en dehors des locaux de l'école là où les étudiants ou le patron en question trouvaient de la place et donc pour rendre leurs travaux qui étaient sur des formats standardisés, sur des formats rigides plutôt grands en fait ils les déplaçaient avec des charrettes à bras, du lieu où avaient été produits jusqu'à la cour de

l'école où en fait il y avait les gardiens qui étaient chargés de...

[VC] Ah j'étais assez proche hein !

[OA] Ouais c'était pas si mal franchement ! Et donc ils étaient chargés de vérifier qui avait rendu son travail et si ça avait été rendu à l'heure, enfin de consigner tout ça. Enfin donc il y a bien une histoire de charrette, la cour de l'école, le moment du rendu, la hâte.

[VC] Incroyable. Je viens de t'envoyer par mail un wetransfer avec le support du gars qui s'appelle du coup [nom de l'intervenant]. Il est maître de conférences à l'ENSA de Bretagne.

[OA] Ah super. D'accord bah il fait partie du comité de suivi de la recherche sur laquelle je suis en ce moment au labo.

[VC] D'accord ok. Et bah franchement hyper bien sa présentation, hyper intéressante. Forcément dans son power point il a, alors si il a mis des petites parties de texte et donc d'ailleurs c'est la page 18 où on voit des représentations des ateliers des Beaux-Arts.

[OA] Ah bah c'est chouette, ça pourra peut-être illustrer mon mémoire.

[VC] Et on voit les grands supports aussi, ah c'est trop bien. Bon voilà tu pourras regarder

[OA] Très bien bah merci beaucoup.

[VC] Et je sais pas pourquoi avant, en rentrant à l'école on m'avait raconté mais du coup fausse légende que j'ai revérifiée après, on m'avait dit «ouais c'est parce que les archis ils devaient traverser à chaque fois la ville, ils étaient toujours à la bourre, ils devaient traverser à chaque fois la ville avec leur charrette et leurs plans dedans pour aller retrouver leurs clients» tu vois.

[OA] Et ça c'est la grande légende que, enfin t'es quasiment la seule à pas m'avoir cité cette légende.

5VC] Bah parce qu'en fait ça m'avait questionnée et j'avais fait des recherches et j'avais fini par tomber sur cette histoire de la cour des Beaux-Arts.

[OA] Exactement. Et en fait j'ai interrogé 12 étudiants et sur les 12, enfin je les ai interrogés à différents stades des études donc, il y en a je les ai interrogés dans la première semaine où ils arrivaient à l'école et ce qui est impressionnant c'est qu'il y en a déjà 3 sur 4 ils savaient ce que c'est la charrette.

[VC] Ah ouais mais c'est fou !

[OA] Ouais c'est impressionnant. Et par contre, l'origine personne n'en savait rien. Et les étudiants de fin de licence 3 et de PFE, bon alors pour le coup ils savaient ce que c'était Mais sur l'origine de la charrette il n'y en a qu'une qui n'a pas cité cette histoire de finir dans une charrette et justement aussi parce qu'elle s'était posée la question et que du coup elle avait fait des recherches complémentaires et elle avait...

[VC] D'accord ok.

[OA] Mais la plupart... je sais pas d'où vient cette légende de finir dans la charrette.

[VC] Bah c'est les légendes urbaines hein. C'est comme cette légende du bac de philo on te demande "c'est quoi l'audace ?" et où il y en a qui rendent copie blanche avec marqué "c'est ça", ouais super. On a tous l'oncle du copain du frère de je sais pas qui qui a fait ce bac de philo où il a eu 20.

[OA] C'est ça mais en fait on le rencontre jamais.

[VC] Mais non

[OA] Et bah du coup super, je passe à la partie sur l'expérience personnelle de la charrette donc tu m'as déjà parlé de tes expériences pendant l'école en fait, aussi bien pendant la MANAA et que quand tu es rentrée à l'école d'archi tu t'es dit "ah non plus jamais ça" et t'as développé une stratégie anticharrette.

[VC] Ouais

[OA] C'était vraiment subit dans des travaux de groupes du coup quand tu en faisais et que tu étais un peu contrainte par le rythme.

[VC] Exactement ouais ouais ouais. Je réfléchis si vraiment des fois ça a été de mon fait. Ça l'a été au moment du PFE parce que tout d'un coup on a une grosse production à faire en très peu de temps individuellement et que en fait du coup on a, il y en a qui ont l'aide de copains copines et d'autres moins et moi j'avais pas eu beaucoup d'aide, j'avais quand même eu une copine qui m'avait aidée mais forcément, enfin encore une fois je pense que cette charrette elle était clairement due au fait que je maîtrisais pas bien les logiciels et fait je revois le temps que j'ai mis à faire ma modé sketchup pour mon PFE mais my god quoi, en fait j'avais mis, je m'y mettrais maintenant ça me prendrait même pas une heure tu vois.

[OA] Ouais en fait il y aurait même pas eu cette question de faire une charrette tellement l'efficacité est pas comparable ?

[VC] Non. Franchement tu as eu des cours de sketchup toi ou pas à l'école ?

[OA] Pas, enfin brièvement quoi. En fait je trouve qu'on les fait assez au début des études, ce qui est bien parce que au moins on a des vagues bases mais qu'en fait on voit tout d'un coup alors que peut-être il faudrait vraiment qu'on voit les bases au début et qu'on ait plus tard dans les études des éléments complémentaires, enfin je sais pas c'est une idée.

[VC] Oui t'as raison, t'as raison complètement. Et moi j'ai l'impression qu'en sketchup j'ai pas eu les bonnes bases donc c'est un problème. J'ai appris à me servir des composants qui découpent une enveloppe en arrivant en agence alors que c'est la base de la modélisation, mais bon. Je sais pas si ça te parle.

[OA] Oh bah moi les composants et les groupes déjà une fois sur deux je... Non c'est vrai que c'est un peu compliqué et en même temps c'est des cours qui sont pas passionnants parce que c'est pas fun donc je suis pas sûre qu'on retienne tout ce qu'on nous y apprend en plus.

[VC] Bah oui c'est vrai.

[OA] Mais pourtant il faudrait, enfin ce serait utile.

[VC] Bon bah je vais me présenter à l'école, je vais présenter mon CV pour donner des cours de sketchup.

[OA] J'attends de voir. Du coup pareil dans la vie professionnelle tu as parlé de tes expériences ou non de charrette donc pas la peine de revenir là-dessus sauf si toi tu vois quelque chose à rajouter mais pas forcément.

[VC] Non je crois pas. La dernière où j'ai dû travailler tard, enfin tard et beaucoup, c'était clairement pas de ma faute. C'est que y'avait une deadline déjà très courte de donnée pour réaliser le concours et que en plus de ça mon supérieur est très très mauvais dans la gestion du temps sauf que malheureusement c'est mon supérieur donc c'est lui qui chapeautait l'équipe et c'était lui qui dictait le rythme. Et en fait je trouve que c'est un gros problème ça dans le monde du travail quand en fait le supérieur n'est pas un bon manager. Sauf qu'on nous apprend à être architecte, on nous apprend pas à manager une équipe donc je lui jette pas la pierre non plus mais je lui jette quand même un peu parce qu'en fait si je me suis retrouvée à faire beaucoup d'heures supplémentaires c'est de sa faute parce qu'il n'a pas fait les validations suffisamment en amont, qu'il m'a fait changer plein de fois les choses jusqu'à la dernière minute sans prendre en considération le temps dont j'allais avoir besoin après sa validation pour produire les éléments.

[OA] Ouais en fait il a fait son truc sans se soucier des conséquences.

[VC] C'est ça et il y avait une autre raison à cette charrette-là. C'était que il a voulu prendre en charge la rédaction d'une notice écrite sans avouer qu'il avait pas un don pour la rédaction. Et donc il l'a fait et puis il m'a demandé de relire les fautes et puis moi en relisant les fautes je me suis dit "mais en fait il y a pas que les fautes à reprendre, y'a la construction du propos, enfin y'a rien qui va quoi" mais j'avais pas le temps donc je l'ai quand même envoyé à notre cliente pour qu'elle le révise avant qu'on envoie le concours. Et elle m'a appelée en catastrophe, "c'est ni fait ni à faire, il faut que vous réécriviez". Et du coup c'est là que j'ai passé toute une soirée à réécrire ce que mon patron avait fait.

[OA] Ah super...

[CV] Donc en fait c'est toujours particulier ça aussi quand des charrettes sont pas de ton fait parce que d'autres se sont engagés à faire des choses mais l'ont mal fait ou ne l'ont pas vraiment fait. Mais ça c'est pareil pendant les études hein de toute façon. C'est que t'as un travail de groupe à faire, tu crois que tu t'es bien réparti le travail et en fait tu apprends la veille que untel il a fumé un pétard et que il va pas faire ce qu'il fallait qu'il fasse et du coup c'est toi qui te retrouve à le faire à la dernière minute. Mais ça c'est vraiment constructif, ah je sais pas comment dire, parce qu'en fait on nous apprend à gérer ça pendant nos études et en fait on le vit après dans le monde du travail. De toute façon l'architecture est un travail d'équipe donc ça a forcément ses inconvénients mais ça a beaucoup d'avantages aussi.

[OA] Ah ouais mais du coup ça a des conséquences sur, enfin le travail des uns a des conséquences sur le travail des autres.

[VC] Tout à fait

[OA] Alors toujours sur cette expérience de la charrette, est-ce que tu pourrais me raconter ton meilleur et ton pire souvenir de charrette sachant que ça peut être dans la vie professionnelle ou pendant les études peu importe et que ça peut tout à fait être dans la même charrette s'il y a eu un truc qui était super positif et un truc qui n'a pas du

tout plu dans la même charrette c'est pas exclu que ce soit la même charrette.

[VC] Ok. C'est difficile parce que je pense qu'il n'y a pas eu de bonnes charrettes dans mon expérience professionnelle donc il faut que j'aie chercher dans mon expérience étudiante qui remonte à plus loin et... Forcément j'arrive pas à remonter très loin parce que moi j'ai les souvenirs qui s'effacent assez vite. Mais le premier qui me revient à l'esprit, du coup je vais te dire, la première expérience heureuse qui me revient c'était pendant mon semestre de PFE, est-ce que c'était pendant le premier mois, c'était pendant le premier mois. Donc c'était une des nombreuses charrettes qu'on avait faites pour rendre ce qu'on a à faire pour notre PFE mais on avait décidé de la faire en groupe. On travaillait chacun individuellement sur notre projet mais tous ensemble dans un appart donc on était quasiment 10-12 à travailler dans l'appart, on avait une grande table et on se marrait bien parce que tout le monde était motivé et en même temps on blaguait, mais en même temps on donnait tout le temps notre avis sur le projet des autres et machin, enfin il y en avait toujours un qui demandait à jeter un coup d'œil sur un écran pour savoir si il avançait pas droit dans le mur. Et donc ça c'était plutôt bien parce qu'on était tous en galère individuellement mais en même temps tous ensemble. Il n'y avait pas de travail en groupe qui créait des tensions tu vois parce qu'en fait ce qui peut être pesant dans une charrette de groupe c'est que vraiment le travail est en groupe et dans ce cas-là il y a des décisions à prendre et cetera et du coup il y a des tensions qui peuvent se créer.

[OA] Oui chacun avait la gestion de son propre projet.

[VC] Ouais

[OA] Et donc en fait le collectif était vraiment une force ?

[VC] Voilà c'est ça, en fait le collectif permettait de pas abandonner en fait c'était ça. C'était "crève seul ou mourrons ensemble". Et en fait j'étais repartie de là-bas en me disant "bon ça a été moins dur que si j'avais été toute seule dans ma chambre". Même si forcément c'était moins efficace parce que j'ai sûrement travaillé 2h de plus que ce que j'aurais dû mais ça a été plus doux on va dire. Et puis la pire expérience est-ce que je l'ai à l'esprit ? Franchement j'arrive pas à en voir une en particulier parce que j'ai des souvenirs assez flous mais j'ai des souvenirs flous de première ou 2e année d'archi où j'étais vraiment très charrette sur des réalisations de maquettes particulièrement et où vraiment ça me créait des crises d'angoisse parce que en fait j'étais trop fatiguée et donc du coup je commençais à avoir des vertiges et du coup j'angoissais. Et en fait j'ai fait beaucoup de crises d'angoisse au début de mes études liées à ça, aux charrettes. Toutes les fois où j'ai fait des crises d'angoisse c'était vraiment compliqué mais j'ai des souvenirs flous de ça comme quoi ça m'a pas non plus tant traumatisée que ça si je m'en souviens pas trop. Je me souviens d'avoir fait des crises d'angoisses et de plus réussir à travailler et d'avoir besoin, les crises d'angoisse avec des problèmes de respiration tu vois où je devais.

[OA] Une bonne crise d'angoisse bien profonde.

[VC] Ouais et mon frère était, enfin j'étais en colocation avec mon frère qui était pas en étude d'archi et je me souviens d'être allée toquer à sa porte pour qu'il m'aide à mettre un sac sur mon visage tu sais pour reprendre mon souffle. Donc c'était des, mais c'était vraiment au tout début de mes études parce que après en master ça a plus été le cas.

[OA] C'était parce que tu as eu une gestion différente de la charrette ou c'était, enfin est-ce que tu saurais dire pourquoi ?

[VC] Je pense que je pense que je la faisais plus toute seule dans mon coin. Même si c'était individuel je demandais à l'affaire avec des gens parce que je pense que je me suis rendu compte que quand j'étais toute seule je me tirais trop vers le bas parce que j'étais trop négative alors que quand j'étais avec des gens ça me motivait. Voilà

[OA] Très bien. Et alors du coup puisque là c'était tes bons et mauvais souvenirs de charrette, de manière générale qu'est-ce que ce serait selon toi, si il y en a hein toujours parce que tu peux très bien dire qu'il y en a pas, les points positifs et les négatifs de la charrette ?

[VC] Je dirais qu'il y en a pas. Alors si, on va en trouver un. Ça peut, dans certains cas, permettre de nouer des liens de solidarités avec nos compères étudiants ou collègues. Ça serait le seul point positif parce que sinon je pense que c'est que du négatif. Et alors si j'essaye d'étayer mon propos, je pense que ça ne nous rend pas plus efficaces. Alors attends comment est-ce que je peux, c'est dur hein d'argumenter là-dessus.

[OA] Oh bah c'est pas forcément obligé d'avoir une argumentation détaillée si t'as, enfin si tu considères qu'il y a que du négatif.

[VC] Ouais mais alors c'est quoi le négatif, c'est sur ça que j'essaye de réfléchir. Le négatif pour moi c'est que ça pousse nos organismes trop loin. Dans le monde du travail ça peut nous décrédibiliser vis-à-vis des supérieurs parce que eux ils vont considérer que en tant de temps on arrive à faire ça parce que eux ils vont pas comptabiliser toute la partie en off, toute la partie en plus, ils vont se dire «oh elle a fait ça en deux semaines dis donc». Donc ça nous décrédibilise vis-à-vis de nos patrons mais ça nous décrédibilise aussi vis-à-vis de nos clients puisque les clients vont aussi croire qu'on peut faire ça en deux semaines et que du coup ça vaudrait que ça alors qu'en fait ça vaudrait plus cher. Et c'est ce qui participe, en tout cas pour moi, de la baisse générale, enfin du faible taux d'honoraires des architectes en général, parce qu'en fait ils ont du mal à faire valoir leur travail. Ils ne font jamais valoir les heures réelles qu'ils passent sur un projet et d'ailleurs il y a très peu d'agences qui comptent les heures réelles qu'elles passent sur un projet et qui se rendent vraiment compte de leur rentabilité parce qu'elles savent réellement les heures qu'elles passent sur un projet. Et dans le monde étudiant je pense que ça ne fait que instaurer de mauvaises pratiques qui ne sont pas saines. En fait je trouve ça pas sain d'apprendre aux gens qu'en fait tu peux y arriver que en te fatiguant et en te dépassant et en te rendant malade en fait. Je trouve ça malsain globalement. Je trouve ça malsain globalement.

[OA] On fait croire que c'est la seule solution alors qu'en fait non.

[VC] Et on fait croire que c'est de là que vient le génie créatif et tout ça mais en fait non, c'est que de la bêtise et c'est tout.

[OA] Oui en fait c'est que des fausses croyances ?

[VC] Ouais

[OA] Et donc je pense que tu y as répondu hein, pour toi le jeu de la charrette n'en vaut pas la chandelle ?

[VC] Non pas du tout, pas du tout du tout. Préserve toi, ne fais pas ça. Fias toi plein de rétroplannings ?

[OA] Et donc sur cette question ou tu dis que ça a un côté malsain, que ça décrédibilise parce que ça fait croire aux clients que on peut faire des choses extraordinaires en très peu de temps alors qu'en fait c'est faux. Quand tu choisissais, quand tu as choisi parce que tu as travaillé dans 2 agences différentes, est-ce que les conditions de travail c'était un critère déterminant pour toi et le rythme de travail ?

[VC] Oui complètement. Alors pour [nom de la première agence dans laquelle elle a travaillé] je savais pas du tout comment ils travaillaient donc j'ai vraiment choisi cette agence pour leurs projets et j'ai eu de la chance parce que finalement leur management allait aussi dans le bon sens. Et ensuite quand j'ai voulu changer j'ai fait attention à ne pas présenter ma candidature dans les agences qui avaient une réputation particulière de mauvaise gestion des salariés. Je pense que malgré les 2-3 charrettes que j'ai fait là chez [nom de son agence actuelle] globalement il y a une bonne gestion du temps et il y a une espèce d'optimisation un peu affichée de "on arrive à l'heure on finit à l'heure" et c'est quand même ce qui arrive dans la grande majorité des cas et pour moi c'était quelque chose de très important de pas travailler plus qu'il ne faut. J'ai une copine par exemple, je citerai pas le nom de son agence, son contrat c'est de faire 8 heures par jour donc en fait 8h par jour ça veut dire que tu travailles de 9h à 13h et de 14h à 18h par exemple et elle part jamais avant 19h.

[OA] Ouais donc elle fait déjà 5 heures sup par semaine minimum.

[VC] Voilà. Parce que les autres partent pas avant donc ça le ferait pas de partir avant 18h, enfin tu vois par habitude, par je sais pas quoi, enfin je sais pas. Et puis d'autres agences qui font exprès de te demander beaucoup de boulot par exemple, enfin voilà. Je pense à [nom de l'agence] qui a une très mauvaise réputation pour ça.

[OA] Ouais donc pour toi tu fais attention, avant de postuler, à ces choses là.

[VC] Et au-delà de faire attention je pense que je fais partie du petit nombre de salariés qui dit non à ses patrons. C'est-à-dire que ça m'arrive assez souvent d'avoir une cheffe de projet, c'est pas une associée de l'agence tu vois.

[OA] Non mais la supérieure hiérarchique.

[VC] Voilà c'est ça. Qui me donne trop de boulot et en fait maintenant là, mais c'est avec l'expérience aussi, j'arrive à peu près à voir combien de temps je vais passer sur chaque chose et du coup dès que je vois que ça va me prendre trop de temps et que j'ai pas envie de passer tout ce temps-là en fait, que ça va me prendre plus de temps qu'il n'en faut et bien je le dis. Je dis "tu vois là tu m'as donné ça ça et pour moi ça prend tant de temps sauf que là j'ai que ça de temps donc dis-moi où je mets mes priorités, je vais pas tout faire".

[OA] Le reste ce sera plus tard ou alors ce sera pas fait si la deadline est...

[VC] Voilà ou alors c'est quelqu'un d'autre qui le prend en charge ou alors tu négocies avec le client pour repousser les délais et cetera mais j'essaye beaucoup aussi de compenser comme ça.

[OA] Et bien parfait alors. On va ouvrir sur la dernière partie sur laquelle on a déjà fait quelques petites incursions, donc sur la charrette et le milieu de l'architecture. Donc j'avais une question sur les faits qu'il existe ou non dans ton agence une politique pour encadrer la charrette et tu en as parlé. Sur le fait qu'il y avait une volonté affichée, que

c'était pas toujours respecté mais que quand même il y avait une tentative.

[VC] Oui. Alors tout récemment, je sais pas comment ça va être traduit mais, ils viennent de mettre en place un outil où maintenant on doit rentrer nos heures tous les jours sur un logiciel en mettant combien de temps on a travaillé sur tel projet. Donc ça c'est quelque chose qui est très récent et, putain mais je viens de penser à un truc, excuse moi je fais une méga parenthèse.

[OA] Pas de soucis, pas de soucis

[VC] J'ai complètement zappé un pan de ma vie professionnelle, je t'en parle juste après la fin de cette...

[OA] D'accord, bah je note

[VC] Donc on va voir là ce que ça donne parce que du coup ils enregistrent le nombre d'heures supplémentaires qu'on fait. Donc je sais pas si ça va avoir des conséquences dans le fait de régulariser si jamais on fait plus. Mais globalement eux leur politique c'est «on arrive à l'heure on repart à l'heure et si on sent qu'on va avoir trop de travail on anticipe le plus possible au supérieur hiérarchique pour que lui il gère soit de repousser les délais soit se gonfler l'équipe pour que tu puisses avoir quelqu'un en plus à travailler avec toi en binôme et cetera».

[OA] Ouais une régulation du nombre de personnes sur le projet en fonction des besoins.

[VC] Ouais. Donc je vais faire ma petite parenthèse parcours.

[OA] Très bien

[VC] Donc pendant mes études j'ai monté avec des copains un collectif qui s'appelle [nom du collectif] je sais pas si t'en as déjà entendu parler.

[OA] Si si si si

[VC] Je n'en fait plus partie aujourd'hui. Alors administrativement j'en fais encore partie parce qu'en fait à la suite de notre montage associatif on a créé une boîte d'archi. Donc je suis associée de la boîte d'architecture, associée bénévole, mais depuis 3 ans j'ai arrêté de travailler avec eux parce que justement nous n'avions pas les mêmes, alors il y avait plusieurs raisons mais, une des raisons était que on avait pas la même gestion du temps et moi je j'étais en désaccord avec le rythme que eux ils donnent à leur travail. Eux ils sont typiquement, ils font partie des gens qui sont assez stimulés par là charrette donc si tu arrives à les contacter d'ailleurs ça peut être assez intéressant. Ils ont sûrement un avis bien différent du mien. Eux ils sont assez stimulés par la charrette. Ils vont avoir tendance à travailler très tard le soir et à venir que à 11h le vendredi matin et cetera et moi du coup je m'y retrouvais plus là-dedans. Donc au début quand j'étais chez [nom de l'agence] dans ma première expérience j'étais à trois quart temps je travaillais du lundi au jeudi et le vendredi j'avais ma journée pour travailler avec le collectif. Sauf que du coup bah moi je me ramenaient à 9h le vendredi matin et que le premier qui se pointait il se pointait à 11h30 tu vois.

[OA] Ouais, pas du tout le même gestion du temps.

[VC] Donc moi ça me saoulait parce que j'avais que une journée par semaine à consacrer

au collectif et en fait les gars ils étaient pas là donc ça me saoulait. Donc c'est pas la seule raison pour laquelle je suis partie mais c'est une des raisons pour lesquelles je suis partie parce que justement on avait pas une structure du temps similaire et c'était compliqué pour moi, je m'y retrouvais pas dans mon équilibre professionnel/personnel.

[OA] Ouais donc effectivement la question de la gestion du temps est importante pour toi à tel point que tu as décidé de plus travailler pour, même si tu es toujours associée mais en tant que bénévole, pour le collectif.

[VC] En fait c'est administrativement que je suis toujours associée. L'idée c'est que je revende mes parts et que je fasse plus partie de la boîte mais comme ça demande de payer un notaire et cetera, enfin il y a des démarches donc c'est un peu compliqué mais officiellement je suis plus sur le site dans les associés tu vois.

[OA] Ok, c'est plus une question administrative mais en fait tu y es plus réellement ?

[VC] Bah ouais, depuis fin 2019, juste avant le covid, j'ai arrêté.

[OA] ok bah alors je reviens sur la fin de la parenthèse. Bah pareil, on en a déjà parlé, sur le fait que toutes les agences n'ont pas la même posture vis-à-vis de la charrette et que c'est très variable.

[OA] Effectivement mais moi je peux pas vraiment en témoigner parce que les deux agences dans lesquelles j'ai travaillé ont plutôt une politique de pas de charrettes. Par contre c'est vrai que... Alors à Nantes je sais pas trop en vrai, je sais pas trop si y'a des agences trop charrette à Nantes. Mais c'est vrai que dans ce qu'on lit, enfin dans les articles de presse que j'ai pu lire, à Paris notamment et j'ai une amie qui en a fait l'expérience à Paris ils ont l'air d'être assez gogoles là-dessus. Ils ont l'air d'avoir vraiment un soucis avec ça quoi. Donc j'imagine que c'est très culturel ça puisqu'à Nantes j'ai pas l'impression que ce soit trop développé.

[OA] Puisque tu parles de ça, je me pose la question de est-ce que il y a des types d'agences qui sont plus susceptibles de développer une culture de la charrette ou non ? Donc peut-être les agences parisiennes par culture, est-ce qu'il y a d'autres éléments que tu identifierais ?

[VC] Non parce que je risquerais de caricaturer et je sais pas trop en fait. Par exemple [nom de l'agence] c'est une très grosse agence et portant elle veut pas faire de charrettes et au contraire [nom de l'agence] c'est une toute petite agence et ils veulent pas faire de charrettes non plus. Donc je pense pas que la taille de l'agence soit un critère décisif pour parler de prédominance à la charrette ou pas. Je pense que ça vient vraiment de la culture et de l'environnement culturel dans lequel on est et je pense aussi que ça vient surtout de la personnalité des patrons. En fait, une fois qu'on est dans le monde du travail, les agences où il y a des charrettes pour moi c'est les agences où les patrons gèrent pas le temps et demandent des choses pas réalisables en temps et en heure à leurs salariés. C'est la seule raison.

[OA] Donc c'est une conséquence des capacités de gestion du temps des patrons et aussi de leurs capacités de managers ?

[VC] Complètement, complètement. En fait je pense vraiment qu'il y en a qui ont en ont rien à foutre en fait de pousser à bout leurs salariés et qu'il y en a au contraire qui n'ont pas du tout l'intention de pousser à bout leurs salariés mais qui ne se rendent pas

du tout compte du temps nécessaire à quelqu'un qui a 2 ans d'expérience pour faire un étage par exemple parce que lui il le ferait en 1h parce qu'il a 30 ans d'expérience ou 20 ans d'expérience derrière lui ce qui n'est pas du tout le cas de la pauvre personne qui a que 2 ans d'expérience et qui met un temps fou parce que du coup elle connaît pas tous les raccourcis du logiciel et cetera, enfin voilà. Donc vraiment problème de management en général.

[OA] Donc c'est un problème de gestion du temps, soit parce que c'est des patrons qui en ont rien à foutre, je suis un peu vulgaire, soit involontaire mais parce que du coup ils ne se rendent pas compte ?

[VC] Ouais ouais ouais, ils gèrent mal le temps quoi.

[OA] C'est pas forcément intentionnel quoi ?

[VC] Non ouais c'est ça. Ils se rendent pas compte que il va falloir 2h pour faire ça où ça.

[OA] Ok. Alors du coup toujours sur cette question de ce qui peut être facteur de charrette, est-ce que selon toi il y aurait une compétition entre les agences qui pousseraient les agences à faire des charrettes ou est-ce que c'est vraiment une question de gestion interne ?

[VC] Non, je pense pas que ce soit une histoire de compétition entre agences. C'est souvent plutôt une question de gestion de planning parce que les clients demandent, enfin c'est des clients qui posent des deadlines souvent et ça peut arriver que par exemple parce que le client a un engagement vis-à-vis de l'achat du terrain et qui il doit déposer son PC avant telle date pour conclure son contrat de vente et donc il impose à l'agence, enfin à l'architecte de quoi qu'il arrive rendre le dossier PC à cette date-là et ça ça peut nous mettre dans une situation par exemple de charrette. Mais ça va pas être en compétition avec une autre agence puisque les seules compétitions qu'on a avec les autres agences ça va être pour des concours et dans ces cas-là le temps va être donné dès les débuts enfin les règles du jeu sont fixées dès le début donc... Oui tu voudrais dire que ce serait l'agence qui essaierait de se surpasser un petit peu et de mettre tous les moyens pour rendre un travail;

[OA] Je sais pas, c'est une hypothèse peut être que...

[VC] Oui non en vrai je pense pas, je pense que c'est vraiment une mauvaise gestion du temps des gens.

[OA] Oui c'est vraiment interne à chaque agence et... Oui parce que les clients c'est les clients de l'agence donc les autres n'en ont rien à faire et puis les concours le règlement il arrive à la même date pour tout le monde et la fin du concours c'est la même date pour tout le monde.

[VC] Ouais tout à fait et puis c'est pas le plus courant en fait le concours, enfin il y a des concours dans les agences mais c'est pas la plus grosse part de marché si tu veux. On est plus souvent dans les phases d'études suivantes quoi.

[OA] Oui parce que le concours ça s'arrête à l'esquisse si je dis pas de...

[VC] Oui c'est ça oui tout à fait.

[OA] Donc toujours sur cette question, je poursuis, de facteurs propices à la charrette. Là on a parlé des agences d'architecture donc de la pratique de maîtrise d'œuvre mais tous les gens qui ont un diplôme d'architecte, enfin d'architecture attention je vais me faire taper sur les doigts par l'ordre, donc toutes les personnes qui ont un diplôme d'une école d'architecture ne vont pas forcément être maître d'œuvre, elles peuvent aller vers d'autres pratiques. Est-ce que selon toi parmi tout ce spectre de pratiques possibles il y en a qui sont plus propices à la charrette ou au contraire certaines qui sont carrément anticharrette ?

[VC] Euh oui tout à fait. Je pense que si tu travailles au sein de collectivités publiques ou des choses comme ça, soit en maîtrise d'ouvrage mais même comme maître d'œuvre, je sais pas si t'as un statut de fonctionnaire je suis pas suffisamment au point là-dessus mais par contre je sais que dans ce genre de genre de collectivités la gestion du temps est beaucoup plus contrôlée et en général on n'a pas d'heures supplémentaires. Et, au contraire, je pense que ceux qui se redirigent vers l'artisanat vont avoir beaucoup plus tendance à ne pas compter leurs heures. C'est le cas de beaucoup d'ailleurs d'artisans qui font beaucoup d'heures en plus, enfin j'ai pas d'exemple bien précis mais en général ouais je dirais que c'est plutôt les métiers de l'artisanat qui comptent pas leurs heures et les métiers maîtrises d'ouvrage et collectivités publiques, enfin fonctionnaire on va dire, qui commencent à l'heure et finissent à l'heure. Mais je pense pas que, enfin là tu me poses la question vis-à-vis de ceux qui sont sortis d'une école d'architecture c'est ça ?

[OA] Et bien justement j'ai une question suivante qui est est-ce que du coup la charrette c'est que quelque chose qui se retrouve dans le milieu de l'architecture ou en fait non ?

[VC] Pas du tout. En fait c'est un terme qui est né du domaine de l'architecture mais si on regarde les avocats et tout ça ils comptent pas leurs heures non plus. Ceux qui travaillent dans les palais de justice, les tribunaux ils comptent pas leurs heures. En fait y'a plein de métiers, par exemple un instituteur en début de carrière, il a beau avoir ses heures de cours de 9h à 16h il peut passer des soirées et des soirées à préparer ses cours pour les jours suivants. Enfin tu vois ça se retrouve dans plein de métiers, souvent des métiers libéraux où tu es à ton compte. Bon les médecins ils font beaucoup d'heures mais ils sont payés de toutes leurs heures par contre, c'est différent. C'est que j'envisage la charrette professionnelle comme quelque chose de pas rémunéré. Je crois que c'est un peu ça dans mon esprit. C'est pour ça que je dis pas que les chirurgiens sont charrettes par exemple parce qu'en fait ils savent juste qu'ils vont être là de telle heure à telle heure même si ils font des heures pas possibles.

[OA] Non mais il y a une question de reconnaissance financière derrière le temps de travail ?

[VC] Ouais c'est ça.

[OA] C'est quand on travaille plus que les heures conventionnelles et qu'elles sont pas reconnues que là on entre dans la charrette ?

[VC] Ouais tout à fait, très bien résumé.

[OA] Bon et bien parfait alors. Et bien je vais arriver à l'avant dernière question qui en fait est une question un peu conclusive et très prospective parce que je te demande selon toi quel est l'avenir de la charrette dans le sens est-ce que tu penses que c'est une pratique qui va rester stable tendre à diminuer ou au contraire tendre à s'amplifier ?

[VC] Mon intuition c'est qu'elle va rester stable en fait. J'ai l'impression qu'on en a toujours parlé dans nos études comme quelque chose de mal et cetera mais qu'en fait on en a toujours fait. Je sais pas, c'est mon côté un peu pessimiste qui pense que ça va pas changer. Je pense pas que ça va s'empirer parce que le fait que les gens en parlent et cetera ça tend quand même à équilibrer les choses mais je suis pas sûre que ça évolue si vite quoi. Peut-être la génération prochaine quand nous on sera patrons et encore si ça se trouve on sera devenus des vieux cons, on sait pas.

[OA] Ah merde

[VC] On aura oublié qu'on avait besoin de 2 heures pour faire notre coupe et on demandera à notre salarié de faire sa coupe en 5 minutes.

[OA] Ouais donc il y aurait le côté optimiste qui dirait qu'il y a un changement de génération qui va peut-être faire basculer ça mais en même temps c'est là depuis si longtemps que si ça avait du changer ça aurait peut-être déjà changé ?

[VC] Y'aurait que des personnes comme moi ça changerait mais si il y a que des personnes comme mes copain du collectif [nom du collectif] bah ça changera jamais parce que eux ils adorent ça la charrette donc ils voient pas le problème. Il y a vraiment des gens qui se confortent là-dedans.

[OA] Ouais donc tant qu'en fait il y aura pas tout le monde à un moment qui aura le même point de vue ce qui en fait est impossible ça changera pas ?

[VC] Je pense. Là où il peut y avoir des évolutions c'est par l'enseignement j'imagine. Si des [nom de l'enseignant] disparaissent peut-être qu'il y aura un peu moins de charrettes.

[OA] Et encore apparemment il s'est calmé un peu.

[VC] Ah

[OA] Enfin c'est fou parce que moi j'ai l'impression que, comment dire, c'est l'option emblématique de la charrette mais depuis...

[VC] Et elle a cette réputation là et moi d'ailleurs je ne l'ai pas faite pour ça.

[OA] Ey bien moi aussi

[VC] Donc tu vois quand tu demandais si ça avait guidé des décisions des fois et bien ça aussi guidé des décisions dans mes études. J'ai pas choisi cette option parce que je savais que j'allais devoir faire des charrettes et j'avais pas envie.

[OA] C'est exactement la même chose pour moi. C'est amusant de voir comme quoi ça peut vraiment être un critère rédhibitoire quoi.

[VC] Oui

[OA] Et donc c'est une dernière question qui est plus ou moins une question, c'est pour être sûre que j'ai rien oublié. C'est juste si jamais toi tu vois un pendant de la charrette ou quelque chose sur lequel je t'aurais pas du tout questionnée et que tu te dis que c'est primordial d'en parler et sur lequel tu aimerais dire quelque chose.

[VC] Non ça me vient pas à l'esprit comme ça mais peut-être que ça me viendra à l'esprit en me couchant tout à l'heure. Si jamais ça m'arrive je t'enverrai un mail en te disant "ah j'ai oublié de te dire que...". Mais non là comme ça ça me vient pas.

[OA] Et bien très bien. Merci beaucoup pour le temps que tu m'as accordé.

[VC] Pas de soucis

[OA] Ca va j'avais pas trop trop mal estimé le temps.

[VC] Ouais in a mis une heure tu vois

[Echange sur la question de la durée des entretiens et de la gestion du temps]

[VC] Et bien écoute si jamais tu gardes mon adresse mail dans un coin je serai ravie de lire.

[OA] Et bien écoute je dois le rendre dans pas si longtemps donc je te l'enverrai à l'occasion.

[VC] Cool merci beaucoup

[OA] Merci à toi

[VC] Bonne soirée

[OA] Bonne soirée

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 2_3

[Entretien réalisé le mercredi 14 décembre à 18h30 au domicile de l'enquêtée. L'enquêtée s'est montrée intéressée et, étant rodée à l'exercice de l'entretien semi-directif elle a tout de suite saisi le fonctionnement de l'entretien et a détaillé ses réponses aux questions. Elle avait accepté l'entretien à condition que nous lui envoyons les questions en amont, ce que nous avons fait. Néanmoins, il semblerait qu'elle n'ait pas trop préparé ses réponses, ce qui a permis plus de spontanéité au cours de l'entretien.]

OA : enquêtrice

EP : enquêtée

[OA] Ouais donc je pense que j'avais envoyé le questionnaire.

[EP] Ouais

[OA] Donc y'a rien qui a changé entre temps. Juste ce que je préciser c'est que l'objectif c'est de raconter, enfin je pense que les entretiens c'est un exercice auquel vous avez déjà été confrontée à plusieurs reprises, voilà le but c'est de détailler les réponses et de raconter votre expérience. Et puis y'a pas de bonnes ou de mauvaises réponses parce que moi ce qui m'intéresse c'est ce que chacun, comment chacun perçoit la chose ou l'a vécue.

[EP] Ok

[OA] Donc tout est une bonne réponse et puis si jamais y'a une question ou y'a pas vraiment de réponse parce que je sais pas moi, pour x ou y raison y'a pas de problème pour dire que vous avez pas de réponse à apporter.

[EP] Ok

[OA] Et donc l'entretien c'est un peu en quatre parties mais si jamais il y a quelque chose qui est et je me dis "ah je vais rebondir tout de suite" c'est pas exclu qu'on passe d'une partie à l'autre pour revenir.

[EP] D'accord, très bien.

[OA] Je sais pas si y'a plus de question ou...

[AP] Non, j'ai pas de questions.

[OA] Très bien alors allons-y.

[EP] Moi je vais le garder aussi à côté de moi comme ça je l'aurai en tête. Je l'ai ouvert tout à l'heure. Si tu veux on peut commencer en attendant.

[OA] Ouais bah de toute façon la première partie c'est sur le parcours donc décrire brièvement le parcours.

[AP] Depuis le bac c'est ça ?

[OA] Depuis le bac ouais, enfin de quel bac vous venez et ensuite...

[EP] J'ai fait un bac S spécialité mathématiques. J'avais hésité entre L et S et finalement ce qui m'a permis de me décider à aller en S c'est que l'école avait accepté que je garde deux options artistiques et en fait c'est surtout ça qui m'attirait en L, j'aimais bien aussi la littérature, j'avais moins de facilité pour les sciences littéraires, ce qu'on appelle sciences molles en opposition avec les sciences dures mais bon. Et donc je suis allée en S pour ça, j'ai fait spé maths. Et après j'ai postulé dans 4 écoles d'archi, celle de Rennes, celle de Nantes, Montpellier et Paris-Val de Seine. Paris-Val de Seine parce qu'il y avait pas besoin d'entretien et donc c'était que sur dossier et je m'étais dit "comme ça j'ai pas besoin de ma mobiliser plus que ça qui ne tente rien n'a rien".

[OA] Oui y'a pas besoin de déplacement donc au pire c'est accepté, refusé mais...

[EP] Ouais voilà c'est ça et Montpellier parce que c'était entre la mer et la montagne.

[OA] Donc c'était la situation géographique ?

[EP] Voilà c'est ça. Rennes parce que c'était proche de chez mes parents et ça correspondait à là où beaucoup d'amis de lycée allaient faire leurs études. Et Nantes parce que c'était la deuxième plus proche. Et j'ai fait un entretien à Rennes en premier, à Nantes en deuxième. L'entretien de Montpellier était plus tard. J'ai fait mon entretien à Rennes, je suis ressortie je prenais le train et j'étais dans le train et je pleurais.

[OA] Ah c'était la...

[EP] Ouais. Et j'ai fait mon entretien à Nantes, c'était la première année où les entretiens se passaient dans la nouvelle école, avant c'était dans l'autre école, et je me souviens de chercher l'entrée de l'école et de ne pas la trouver. Et après de ne pas avoir d'avis sur l'entretien. Et finalement être prise à Nantes et de ne pas être prise à Rennes et à ce moment-là c'était encore le moment où on n'avait pas les réponses tout de suite, enfin on n'avait pas les réponses au moment de Parcoursup, je crois que c'est comme ça que s'appelle maintenant, et on avait les réponses avant. Et donc je savais que j'étais prise à Nantes et à partir du moment ça Nantes j'ai décidé de ne pas aller à l'entretien de Montpellier.

[OA] Ouais c'était assez rapide ?

[EP] Euh oui, bah c'est juste que ça ne suivait pas le schéma global de l'ensemble des réponses. Chaque école décidait quand ils répondaient.

[OA] Ouais donc chaque école avait son calendrier ?

[EP] C'est ça

[OA] Et donc Nantes a été rapide à répondre ?

[EP] Ouais c'est ça et donc je suis allée, enfin j'étais pas prise à Rennes ce qui pour moi était une grosse déception parce que c'est là où habitaient tous mes copains et finalement je suis content d'être allée à Nantes. Et quand je suis arrivée à Nantes je me suis rendu compte qu'il y avait un double cursus. Donc j'ai fait le double cursus avec l'école Centrale jusqu'à la fin de la licence et j'ai décidé d'arrêter, non seulement parce que je galérais en maths mais bon ça je pense que on était tous à galérer en maths.

[OA] Ouais je le fais aussi et donc oui effectivement les maths c'était pas la matière la plus...

[EP] Ouais voilà. Et j'ai décidé d'arrêter parce que les mobilités me correspondaient moins. Je commençais à la fin de la licence à sentir aussi l'orientation que je voudrais avoir pour ma future vie professionnelle. Ça me manquait de pas avoir de cours de socio notamment et donc je me suis dit "j'ai pas envie de passer deux ans supplémentaires à rester dans ce double cursus" donc j'ai arrêté le double cursus. Et donc de continuer juste en archi. En licence j'ai redoublé le première semestre de deuxième année, de L3.

[OA] Comme moi

[EP] Et après j'ai fait une, donc du coup j'ai continué, enfin j'avais juste le projet que j'avais redoublé. Donc j'ai repassé mon semestre de projet en même que tout le monde.

[OA] Ouais le parcours continuait mais il y avait toujours ce semestre en décalage.

[EP] Ouais c'est ça, y'avait toujours ce semestre en décalage. Et donc j'avais fini ma licence en février et donc à partir de février j'ai fait une pause. Cette pause, enfin le redoublement avait permis de me questionner sur beaucoup de choses mais je trouve que l'école en fait on poursuit, on a peu le temps de prendre du recul sur ce qu'on fait et de si c'est quelque chose qui nous convient. Et le redoublement m'avait permis de me questionner sur ce que je faisais, sur si j'allais en géographie ou en géo-archi et de postuler dans différents endroits après le redoublement. Et donc je regrette absolument pas ce redoublement c'est une opportunité qui m'a permis de gagner en maturité et aussi d'avoir un décalage de semestre qui fait que j'ai pris 6 mois de pause. Je suis partie en Écosse pour faire du bénévolat en étant en auberge de jeunesse sur de la construction en paille.

[OA] Super chouette

[EP] Et je suis rentrée pour repartir en échange pour un an au Mexique.

[OA] Pour la première année de master donc ?

[EP] Ouais c'est ça pour ma première année de master un an au Mexique. Et je suis revenue et ça commençait déjà à faire long, enfin comment dire, je commence à déjà à trouver le temps long en termes d'études. Et le premier semestre de deuxième année j'ai l'option, c'était une option qui s'appelait [nom de l'option] avec [nom de l'enseignant], c'était aussi [nom de l'enseignant] qui était présent aussi à ce moment-là comme anthropologue et après il y avait 2 autres accompagnants j'ai oublié leurs noms qui m'ont permis de découvrir tout l'aspect de la rencontre avec les habitants pour nourrir le projet. Et c'est un semestre qui m'a beaucoup inspirée. Et après ce semestre-là j'ai, pour finir mon mémoire j'ai pris 6 mois où j'ai fait un stage dans une agence d'architecture et d'urbanisme qui s'appelle [nom de l'agence] qui travaille beaucoup en faisant de la concertation. Suite à ce stage là je suis revenue faire mon dernier semestre de master qui était mon PFE dans une option avec [noms des enseignants] qui s'appelait [nom du studio de projet]. Et donc à la fin j'ai eu mon PFE non sans douleur. Et après je m'étais dit que je prenais 8 mois de pause avant de trouver, enfin t'as vu mois de pause mais oui moi où je ne remettais pas en question mes critères de sélection pour ma recherche d'emploi.

[OA] D'accord donc c'était la recherche de l'emploi idéal pendant 8 mois ?

[EP] 8 mois ouais c'est ça. Et je m'étais dit que si jamais au bout de 8 mois je trouvais pas je baisserai sur certains critères et mon premier critère c'était d'avoir une agence qui avait une éthique qui me correspondait. Donc je devais travailler normalement en attendant pour Brittany Ferries ce qui me permettait d'avoir une semaine en mer et une semaine sur terre pour continuer ma recherche d'emploi. Et finalement à peine j'avais vidé mon appartement de Nantes, je reviens dans le Finistère et [nom de la directrice d'agence] de [nom de l'agence] où j'avais fait mon stage m'appelle et me demande "[cite son propre prénom] tu fais quoi les 6 prochains mois ?".

[OA] Donc let's go

[EP] C'est ça et du coup j'ai commencé avec un contrat esquisse de 6 mois comme j'étais encore étudiante et ensuite j'ai enchaîné sur un CDD d'un an et demi. Puis un CDI qui s'est arrêté en 2020 parce que j'avais pour projet de partir voyager avant d'avoir 30 ans et de prendre au moins 6 mois de pause avant mes 30 ans.

[OA] Et 2020 j'imagine que ça a pas très bien marché.

[EP] C'est ça. Donc j'ai démissionné, ma fin de contrat c'était le 12 mars 2020, j'ai pris l'avion le 16 mars 2020, l'annonce d'Emmanuel Macron s'est faite pendant que j'étais dans l'avion et donc j'ai atterri à la Réunion où j'avais prévu de passer 6 mois et de travailler en commençant. Et donc j'ai atterri et ça a été la seule fois où les DOM ont été confinés de la même façon que tout le monde. Et donc suite aux différentes rumeurs, le projet de voyage que j'avais en me rendant compte qu'il répondrait pas aux objectifs de ce voyage j'ai pris la décision de rentrer. Et donc je suis rentrée sans emploi, sans chômage puisque c'était une démission. Et donc je devais théoriquement revenir à [nom de l'agence] après ce voyage là en septembre d'après mais suite à des incompréhensions entre la gérante et moi-même je savais que c'était compliqué pour elle de me reprendre à ce moment-là parce que 2020 c'était aussi la période des élections municipales et on a un métier, en urbanisme surtout puisque les 5 premières années je travaillais essentiellement en urbanisme et je faisais très peu voire pas d'archi, c'était en contexte assez incertain avec le covid et les élections municipales qui étaient reportées. Et donc j'avais gardé en tête que potentiellement je revenais en septembre et donc moi j'attendais une promesse d'embauche en me disant que tant que j'avais pas cette promesse d'embauche je continuais à chercher. Donc j'ai passé le confinement à chercher du travail donc avec une certaine liberté en me disant que je cherchais du travail pour la sortie du confinement. J'ai trouvé un remplacement de congé maternité que j'ai commencé 2 semaines après la fin du confinement.

[OA] Donc assez rapidement finalement

[EP] Euh oui très rapidement. Donc c'était pour 6 mois. C'était en revanche pour un poste de dessinatrice dans une agence de paysage alors qu'auparavant j'étais chargée de projet. Donc même si le cadre me plaisait beaucoup en termes de stimulation c'était pas ce qui me correspondait le plus. Et donc même mes gérantes comprenaient que je cherche plus et que je cherche une indemnisation qui soit à la hauteur de mon expérience et de mes compétences.

[OA] Ouais dessinatrice après tant d'années d'expérience ça doit être un peu...

[EP] Ouais et j'étais à 32h/semaine donc finalement je touchais un smic à la sortie du confinement.

[OA] Ouais c'est pas extraordinaire après...

[EP] Ouais voilà mais c'était provisoire aussi et c'était une période qui m'a permis d'avoir une pression qui était inférieure donc un stress moins important de découvrir ce que c'était de travailler 4 jours par semaine à 32 heures. Donc c'était aussi un cadre qui était bien pour se remettre de l'échec de ce voyage. Et après une copine m'a appelé en me disant "il me semble que tu m'avais dit que ton contrat se terminait en septembre, je suis enceinte, Je pense que je vais arriver en congé maternité à peu près à cette période là". donc je l'ai remplacée là c'était chez [nom de l'agence] et l'agence d'avant c'était [nom de l'agence] une agence de paysage qui est à Rezé avec 2 gérantes, une assistante de direction et une personne qui était au dessin. Et donc après cette expérience là en tant que dessinatrice je suis allée comme chargée de projet chez [nom de l'agence] où je remplaçais [nom de la personne] une copine d'archi et ancienne coloc. Là j'y suis restée, j'avais un contrat de 6 mois jusqu'à son retour de congé maternité sauf qu'on a remporté des projets et qu'il y avait encore du travail. C'était un contexte qui me correspondait pas mal en termes de mission mais je savais que j'avais pas envie, enfin ma copine allait être amenée à devenir associé ou à prendre une place plus importante dans l'agence donc je savais que j'avais pas envie de rester.

[OA] Ouais ça pouvait être délicat à...

[EP] Ouais voilà c'est ça. En gros avoir une relation amicale avec des collègues de boulot c'est pas la même chose quand on a des collègues de boulot qui deviennent amis. Que quand c'est des amis qui deviennent des collègues de boulot et en plus théoriquement avec un statut qui devient supérieur. Donc je savais que c'était pas le lieu où je me projetais et mon supérieur partait en retraite et c'était aussi qu'on allait rester à deux potentiellement si, et donc ça me convenait pas. Et donc je lui avais dit "si vous avez besoin de quelqu'un pour vous assister dans la charge de travail avant que vous trouviez un remplacement je peux rester. J'y suis restée jusqu'en juin 2021 et en juin 2021 je me suis dit "je suis peut-être pas partie en voyage mais là j'ai envie de faire une pause, ça sera un voyage qui sera différent". Le covid était toujours un peu présent il y avait encore des restrictions selon les pays mais j'avais quand même envie de partir donc j'ai pris une pause de 4 mois et pendant ces 4 mois là j'en ai profité pour voir toutes les personnes que j'avais pas eu le temps de voir à cause du covid et donc j'ai vadrouillé en France et pour partir un mois en Andalousie. Et c'était du bénévolat dans un lieu qui avait des cabanes perchées dans les arbres. Et pendant ce bénévolat là j'ai cherché un travail pour mon retour et là j'ai trouvé également, enfin j'avais commencé à chercher avant de partir et j'avais des premières pistes. Une dans un bureau d'études en hydraulique qui cherchait à développer une filiale d'urbanisme pré-opérationnel et donc ça m'intéressait sauf que après différentes discussions on s'est rendu compte que, enfin je me suis rendu compte que le poste qu'ils amenaient c'était un poste aussi avec beaucoup de responsabilités ce qui me dérangeait pas mais en revanche dans la proposition de salaire entre ce qu'ils m'avaient fait et celle qu'ils me faisaient après avoir passé 4 entretiens c'était plus la même proposition, enfin c'était la même proposition de salaire mais pour un temps de travail qui était supérieur.

[OA] Donc c'est plus le même salaire au final.

[EP] Donc c'est plus le même salaire au final et donc là je leur ai dit "moi tant que vous ne me faites pas une contre-proposition je reviendrai pas vers vous" sachant qu'ils m'avaient dit que c'était possible. Et en même temps j'avais une autre piste mais qui paraissait assez fébrile c'est qu'après avoir fait plusieurs CDD j'avais envie de me projeter dans un CDI. le contrat de CD ça peut être assez frustrant quand on a un peu

d'expérience et qu'on arrive dans une agence parce que au début il y a forcément la période de prise de marques et ensuite on voit ce qu'on peut faire évoluer sauf que et bien on n'a pas le temps.

[OA] Ouais c'est quasiment déjà la fin du contrat.

[EP] Ouais c'est ça. Et même on n'a pas le temps de voir les choses qu'on a mis en place avec l'équipe.

[OA] Ouais le temps long du projet...

[EP] Ouais le temps long du projet et puis aussi le temps long de l'organisation de l'équipe. Et donc après j'ai trouvé un autre remplacement de congé maternité, c'était chez [nom de l'agence] qui font de la maîtrise d'œuvre en urbanisme et donc là c'était beaucoup de lotissements de ZAC, des choses de ce type là. Et suite à ce contrat là je suis maintenant chez [nom de l'agence] qui est la filiale urbanisme de [nom de l'agence]. J'y suis depuis avril en CDI. Donc finalement pendant 5 ans ça a été un petit peu un cadre qui évoluait peu dont la structure de travail dans laquelle j'étais et depuis mars 2020, depuis le covis ça a beaucoup évolué et là normalement je pars pour rester un bon petit moment chez [nom de l'agence].

[OA] D'accord très bien, très complet. Parfait et en plus il y a eu pas mal de structures différentes donc ça peut être que ça permettra par la suite d'avoir des points de vue différents. Je me permets de continuer en rentrant dans le vif du sujet de la charrette. Et donc avec la question qu'est-ce que ce serait votre définition de la charrette ?

[EP] Pour moi c'est lorsqu'on dépasse, comment dire, lorsqu'on a plus la maîtrise de notre temps pour produire un rendu ou pour traiter une quantité de travail.

[OA] Peu importe le travail en question ou il y a un type de travail en particulier ?

[EP] Non pour moi il y a, alors effectivement, le mot charrette est utilisé par essentiellement les professions artistiques mais pour moi c'est un problème qui peut dépasser la pratique artistique puisque j'estime que c'est une question de gestion de temps.

[OA] Oui donc n'importe qui peut être confronté à ce genre de...

[EP] Oui c'est juste qu'on utilise un mot qui est différent. Et au début en archi je m'interdisais d'utiliser le mot charrette parce que je trouvais qu'on s'appropriait une thématique à notre métier alors que c'est un problème qui est un peu plus profond.

[OA] Donc est-ce que, si il y en a parce qu'il y a des gens qui peuvent très bien dire "bah non moi je considère que ça n'existe pas pendant l'école ou qu'il n'y en a pas dans la vie professionnelle, les charrettes pendant l'école et pendant la vie professionnelle qu'est-ce que ce serait les similitudes et les différences entre les charrettes d'école et les charrettes de travail ?

[EP] A l'école on travaille pour soi; dans le milieu professionnel, quand on est pas à notre compte, on travaille pour le compte de quelqu'un d'autre et pour moi c'est le gros point de différence. A l'école quand tu travailles sur un projet individuel c'est presque un choix de, enfin moi je considère que c'est un choix de faire une charrette, avec une conscience plus ou moins importante mais c'est un choix.

[OA] Alors que dans l'autre situation non ?

[EP] Bah c'est resté un choix quand même parce qu'on peut dire à notre supérieur «bah non je le fais pas et je pars» ce qui sous-entend «bah non je le fais et ce sera rendu comme ça» mais ça implique, déjà ça implique plus nous, ça implique l'image de l'agence dans laquelle on est et c'est plus difficile du point de vue du contrat qui nous lie à une structure. Même si ça ne devrait pas, c'est plus difficile de dire non. Et c'est aussi se dire que si nous on ne le fait c'est peut-être quelqu'un d'autre qui le fera. C'est-à-dire que c'est quelque chose qui fait partie de notre tâche et forcément ça va se répercuter sur quelqu'un d'autre. C'est pour ça aussi que je mettrais une nuance sur l'école parce que si ça se répercute sur quelqu'un d'autre c'est pas la même chose.

[OA] Ouais si c'est pour un projet individuel en école on est le seul responsable et le seul qui va en assumer les conséquences.

[EP] Ouais c'est ça. Sauf qu'il y a pas de relation hiérarchique donc c'est une discussion à avoir en équipe pour savoir dans quel cadre on mène un projet et pour savoir si on est en capacité tous au même niveau de faire des charrettes ou non et de ne pas l'imposer ou de ne pas se le faire imposer par d'autres membre de l'équipe.

[OA] D'accord très bien. Et alors attention, enfin je sais pas si c'est difficile mais, est-ce que vous connaissez où qu'est-ce que vous avez entendu dire de l'origine de la charrette ?

[EP] Je ne connais pas l'origine de la charrette. Ça dépend si on parle de la sémantique et donc du mot charrette utilisé dans ce cadre-là et dans ce cas-là il y a des légendes urbaines qui disent que c'était les architectes qui courraient après des charrettes pour donner leurs plans. Donc ça c'est une des légendes urbaines que j'ai. Si on parle du fond de ce qu'est la charrette je sais pas. Je me dis que c'est potentiellement puisque c'est un, je sais pas si dans les autres pays les architectes ont une pratique de la charrette qui est importante mais j'ai l'impression que même lorsque j'étais au Mexique les personnes qui travaillent en architecture elles travaillent plus que de raison. Et ça je sais pas si dû au fait que ce soit un métier artistique et donc c'est censé être une passion et comme c'est censé être une passion et bien on ne se donne pas le cadre puisque c'est quelque chose qui plait et pas un travail imposé.

[OA] Et donc si c'est censé être une passion c'est quelque chose qui plait puisque de toute façon on adore ça, c'est une passion.

[EP] C'est ça. Et donc le fait que certaines personnes se disent ça, ça implique que ça se propage. Alors que si tout le monde se donnait un cadre je pense que la pratique de la charrette serait moins importante. Le fait que certaines personnes aussi pratiquement justifient leur passion par le temps qu'elles y passent, il y a des bédés féministes qui existent comme ça sur le temps passé au travail et même si c'est moins vrai aujourd'hui, un homme qui fait des heures sup mais qui dépasse le cadre archi hein je pense que c'est une question sociétale de manière générale, c'est quelqu'un qui est consciencieux, qui aime son travail. Alors que quelqu'un qui fait attention à ses heures pour diverses raisons c'est quelqu'un qui fait le strict minimum. Dans la société j'ai l'impression que ça peut être perçu comme ça.

[OA] Que quelqu'un qui ne ferait pas de charrettes ce serait un...

[EP] Ouais c'est, alors je dirais pas charrette mais, plus maintenant, beaucoup moins

mais je pense qu'il y a quelques années notamment lorsque il y avait une différence dans le cadre de travail, enfin il y en a toujours eu entre les hommes et les femmes, les femmes devaient être plus souvent alors je pense que c'est moins vrai dans notre monde même si ça dépend des catégories socioprofessionnelles, les femmes qui devaient aller chercher les enfants là ok elles avaient une excuse parce qu'elles devaient partir plus tôt. En revanche quelqu'un qui n'a pas d'enfant et qui part plus tôt c'est perçu comme quelqu'un qui fait le strict minimum.

[OA] Ouais qui s'investit pas.

[EP] C'est ça.

[OA] Donc c'est pas forcément très bien vu.

[EP] Voilà qui fait le strict minimum. Et le strict minimum c'est quelque chose qui n'est pas bien vu. Ce qui s'entend parce que je pense qu'il faut chercher à aller plus loin.

[OA] Après tout, le strict minimum c'est ce qui est attendu au minimum donc...

[EP] Oui mais, enfin je comprends qu'on cherche à, enfin pour moi faire de notre mieux c'est l'opposé du strict minimum et faire de notre mieux en tenant des heures.

[OA] Oui en fait tenir les heures n'est pas la garantie d'un travail de meilleure qualité ou de travail achevé ou de...

[EP] Non, au contraire je pense même.

[OA] D'accord. Et donc alors là on va s'attaquer à vos propres expériences de la charrette. Donc brièvement, on va pas tout détailler parce qu'il y en a peut-être eu, peut-être hein parce que je ne sais pas, est-ce que vous avez eu des expériences de la charrette pendant vos études et après pendant votre vie professionnelle.

[EP] Tout dépend de ce qu'on entend par le mot charrette.

[OA] Bah selon votre définition à vous.

[EP] Alors oui je pense qu'il y en a eu. Au deuxième semestre pour mon dernier rendu. Donc j'avais dû dormir 1h et arriver avec une maquette pas finie à devoir faire la présentation de mon projet En ayant dormi 1h et avec une maquette que j'avais pas finie en ayant qu'une envie c'était de pleurer et de pas présenter. Ça c'est, parce que je me souviens qu'il y avait la pire et la meilleure expérience de charrette, ça c'est ma pire expérience de charrette. Et après mes bons souvenirs de charrette c'est les moments où on est dans des moments conviviaux où on sait qu'on doit travailler pour produire quelque chose mais on reste tous de bonne humeur et on ne met pas notre santé en danger. Et dans le milieu professionnel, j'estime que oui j'ai fait des charrettes. Pas plus tard que lundi dernier, j'ai fini à 23h30. Et j'ai recommencé le lendemain matin, enfin j'ai fini à 23h30 ça veut dire que je suis pas allée à mon entraînement de hand, et donc le lendemain matin vu que j'étais pas allée à mon entraînement de hand je me suis dit "il me faut mon sport" et donc je suis quand même allée à la piscine avant d'aller au boulot et donc j'ai commencé à bosser à 6h. C'est quelque chose qui est rare et que j'essaye d'éviter mais par exemple là, voilà c'est un exemple.

[OA] Et donc pourquoi elles étaient faites ces charrettes ? Alors peut-être que les raisons

ont évolué et qu'elles ne sont plus les mêmes.

[EP] Ouais elles ont évolué. J'ai jamais fait de charrettes lorsque j'étais, en tant que dessinatrice. J'ai en pas fait chez [nom de l'agence], j'en ai pas fait chez [nom de l'agence], j'en ai fait quelques unes lorsque j'étais à [nom de l'agence] et j'en ai fait quelques unes depuis que je suis chez [nom de l'agence]. En revanche, j'ai jamais travaillé, dans le milieu professionnel, j'ai jamais travaillé après, 23h30 là c'était vraiment exceptionnel et j'estime que quand je finis à 21h là pour moi c'est déjà une charrette.

[OA] Oui parce que c'est pas un horaire conventionnel pour être au travail.

[EP] C'est ça. Et du coup j'estime que les raisons c'est que je pense qu'en première année je m'organisais mal. Je pense qu'en école d'archi et pendant les premières années je voyais que c'était quelque chose qui se faisait et donc je le faisais par imitation de ce qui se faisait. Et donc je trouve qu'en première année on reste encore jeune et qu'on a pas d'encadrement de nos profs qui nous incitent à ne pas en faire alors que carrément parfois il y a de la santé qui est danger. Là pour moi c'est le principal souci quand la santé est danger pour certains. Et après sur les charrettes d'après en études j'estime que c'est plus des moments conviviaux qu'on décidait communément en équipe et jamais on imposait à quelqu'un, enfin si il avait une activité le week-end, de rater son activité pour travailler, c'est quelque chose que en master on n'avait pas comme pratique. Dans le milieu professionnel lorsque ça arrive y'a différentes raisons. Pour moi c'est souvent dû à des problématiques qui sont soit extérieures à nous, c'est-à-dire qu'on a trois maitrises d'ouvrage qui se réveillent en même temps et qui décident d'avoir un rendu en même temps, c'est-à-dire qu'on a des imprévus qui s'accumulent au cours de la journée et qu'on doit traiter des urgences. Et donc finalement ce qu'on avait prévu de faire dans la journée se décale.

[OA] Ouais donc c'est pas du ressort de l'agence ?

[EP] Ouais c'est ça. Et en même temps on pourrait dire qu'est-ce qui est urgence et à quel point on hiérarchise ça ? Et je pense que si j'en ai jamais fait chez [nom de l'agence] c'est parce qu'il y avait une politique de dire que si on se rend compte qu'on aura une charge de travail un peu plus importante à un moment donné et qu'on est pas en capacité au sein de l'équipe de répondre à cette charge de travail, on décale. Mais pour ça il faut aussi avoir, c'est que décaler un rendu d'une mission c'est aussi décaler la facturation et il faut aussi avoir une agence qui financièrement est stable pour pouvoir le permettre. Et après à [nom de l'agence] on répondait à une norme ISO9001, qui est une norme de qualité et de satisfaction du client qui fait aussi que notamment dans les grands axes de cette norme qu'on respectait, c'était le respect des délais. Donc on ne se permettait pas de décaler une réunion. Et c'est pour ça qu'en général on arrivait, enfin sur le début de ma carrière professionnelle je pense que si je faisais beaucoup d'heures c'est aussi parce que je trouve mes propres méthodes de travail, enfin j'avais déjà fait 6 mois de travail dans cette agence donc je savais comment ils fonctionnaient mais c'était une très grosse mission pour l'expérience que j'avais. Donc j'étais quand même bien accompagnée par mes supérieurs mais ça restait quand même une charge de travail qui était extrêmement importante même pour une personne qui aurait été expérimentée. Donc avec peu d'expérience on se pose pas les mêmes questions, on a des évidences qui n'arrivent pas. Fiable et juste on gagne en efficacité avec de l'expérience ça c'est indéniable et justement c'est aussi juger le temps de travail. Et pour moi ce qui permet d'éviter les charrettes c'est d'être en capacité de juger son temps de travail. Et c'est quelque chose qui, là chez [nom de l'agence] je pense que j'en ai fait un peu plus parce que c'est une agence qui est toute récente et qu'on est encore en train de travailler sur notre façon de

nous organiser en équipe. Et c'était une des raisons qui m'avaient poussée à accepter ce poste, c'était que je trouvais intéressant d'être aussi dans la méthodologie et dans la construction d'une équipe de travail.

[OA] Donc c'est intéressant mais tant que c'est pas encore en place...

[EP] C'est ça il y a un temps de tuilage et là par contre on commence à avoir, là cette semaine j'espère que ça va pas rester de cette façon là. Et aussi j'ai fait le choix aussi de travailler sur 4 jours/semaine et aussi en travaillant 4 jours/semaine dans une agence qui a pas encore une organisation d'équipe qui est stable c'est difficile à mettre en œuvre. Quand j'étais chez [nom de l'agence] j'étais aux 35 heures sur 4 jours et ça fonctionnait très bien justement parce que l'organisation d'équipe était extrêmement carrée. On savait sur les mois qui venaient où étaient nos rendus et quels allaient être les moments difficiles et comment est ce qu'on faisait pour les passer. Toutes les semaines, tous les lundis matins, on avait une réunion d'équipe qui nous permettait de faire ça. Et là chez [nom de l'agence] progressivement on y arrive parce que quand je suis arrivée ça faisait 4 mois qu'il cherchait des chargés de projet avec un peu d'expérience. Et donc ils étaient déjà à éteindre des incendies dans tous les sens et plus on éteint des incendies moins on a le temps de prendre du recul et de s'organiser.

[OA] Ouais donc c'est l'urgence qui surplombe l'autre urgence.

[EP] C'est ça et donc c'est le serpent qui se mord la queue et plus ça va pire c'est. Et donc on est deux à être arrivées en même temps avec toutes les deux environ 5 ans d'expérience. Et donc on a demandé à mettre en place des réunions du lundi tous les lundis matin pour planifier. Et donc on se rend compte qu'il y a les prémices d'une organisation qui...

[OA] Commence à se structurer ?

[EP] Ouais c'est ça exactement.

[OA] Ok. Bah alors je pense qu'on a parlé des bons et mauvais souvenirs mais peut-être qu'il y a besoin d'étayer sur les points positifs et les points négatifs de la charrette.

[EP] Je vois pas vraiment de points positifs. Je pense que certaines personnes diraient que ça permet de laisser mûrir une idée, de se laisser du temps. Et en même temps en ayant commencé à travailler, notamment à [nom de l'agence] c'est une des leçons les plus importantes que j'ai pris c'est qu'on ne peut pas échanger sans base. C'est-à-dire que lorsqu'il y a quelque chose à faire, si il faut se caler une demi-heure, il faut prendre ce temps pour produire quelque chose et au moins on a un support pour discuter.

[OA] Ouais pour échanger même si c'est bancal...

[EP] Même si c'est bancal, c'est nul, c'est raté, on sait que c'est pas ça qu'il faut faire. Et tandis que si pendant une demie heure on a réfléchi à comment il faudrait faire "si je le faisais comme ça, et si je le faisais comme ça", au bout d'une demie heure on ressort et on essaye d'expliquer tout le chemin de réflexion on fait juste que rapporter, en fin en gros on a perdu du temps. Alors qu'en fait se dire "je jette les grandes lignes, si il faut je me trompe mais au moins je présente".

[OA] Ouais quelque chose de tangible.

[EP] Ouais c'est ça et il y a une base pour dire "bah non ça c'est pas bon, ça justement il faut pas y aller dans ça". Et donc je trouve que c'est un des meilleurs apprentissages que j'ai eu là-bas c'est qu'il faut se tromper, faut pas hésiter à y aller. Et c'était quelque chose que j'avais du mal à faire. Et ils me disaient "bah [cite son propre prénom] lance toi, vas-y" et c'est le meilleur que j'ai appris et maintenant je me trompe. C'est là aussi où il faut avoir confiance dans son équipe, dans ses supérieurs. C'est pas la même chose de se tromper dans une équipe dans laquelle on a confiance que de se tromper avec des personnes extérieures qui sont là entre guillemets à nous juger et c'est aussi là que c'était plus difficile pour moi et où j'avais plus de mal à gérer mon temps en début de contrat là chez [nom de l'agence] parce que j'arrivais pas encore à cibler ce qu'on attendait de moi, j'avais peur de ce qu'on pourrait penser de moi. Et j'avais une relation avec des faux traitants aussi qui étaient assez complexe parce qu'ils étaient dans un rapport de force constant. Et qui restent dans un rapport de force constant mais maintenant je sais comment moi je fonctionne et je sais comment ils fonctionnent et donc c'est plus facile à gérer.

[OA] Ouais au début on ose pas faire le faux pas.

[EP] Et, enfin comment dire, si parce que justement j'avais appris à faire ça et j'en ai fait et je me suis pris des moments extrêmement désagréables en pleine figure où j'ai retrouvé certaines sensations que j'avais eues à l'école d'architecture. Et je me souviens de certains moments où je me sentais justement comme une pauvre merde. Et c'était un sentiment d'infériorité par rapport aux personnes qui travaillaient avec moi et c'est une sensation qui me rappelait certains rapports avec des enseignants de l'école d'archi. Et heureusement tous ne sont pas comme ça et je pense que c'est même une minorité. En revanche ce sont souvent les profs dont on entend le plus parler. Et ça c'est quelque chose qui m'a dérangée et de retrouver cette sensation là avec des cotraitants c'était particulièrement inconfortable.

[OA] Quand c'est pas des bons souvenirs on a pas envie de les retrouver ces sensations-là.

[EP] Non et bon après maintenant c'est bon la situation a évolué et j'ai repris confiance en moi et quand on a confiance en soi c'est beaucoup plus facile. Mais non ce rapport là avec des cotraitants ça m'a fait me remettre en question "est-ce que j'ai mérité d'avoir mon diplôme ?" alors que jusque-là toutes les expériences que j'avais passées les personnes voulaient continuer à travailler avec moi donc théoriquement c'est que ça allait.

[OA] Et du coup c'était, alors là il y a pas vraiment de point positif mais alors est-ce qu'il y a de points négatifs ?

[EP] Alors si il y en a.

[OA] La santé comme on parlait tout à l'heure ?

[EP] La santé c'est ça. Et on a l'impression que pour finir quelque chose on va travailler plus longtemps là sauf que on se tire une balle dans le pied. Plus on travaille comme ça de manière où on se fatigue, plus le lendemain on est inefficace et donc si le lendemain on est inefficace ça veut dire qu'on va mettre encore plus de temps. Et c'est plus ou moins en partant de ce principe là que j'ai commencé à m'orienter vers un 32h/semaine. Je me suis rendu compte et c'est un peu moins vrai là chez [nom de l'agence] mais dans toutes mes autres expériences en fait en 4 jours je produisais des documents de même

niveau que ce que je faisais en 5 jours à [nom de l'agence]. Mais je pense que c'est aussi la confiance en soi, enfin c'est beaucoup de choses.

[OA] Ouais j'ai lu des choses qui disaient que finalement les 32 h en termes de productivité c'est équivalent aux 35 h parce qu'on est plus efficace en fait.

[EP] Ouais

[OA] Donc en fait j'imagine que c'est ça aussi ?

[EP] Oui

[OA] Et donc en croyant travailler plus on se fatigue et donc on est plus lent donc on se fatigué encore plus et c'est un cercle vicieux ?

[EP] Ouais c'est ça. Moi c'est vraiment ma vision de la chose. Même si parfois c'est nécessaire et si c'est ponctuel pour un rendu c'est quelque chose que je peux entendre. Mais moi dans ces cas-là c'est quelque chose que, on est un métier quand même qui fait qu'on a des coups de bourre. Et donc on a un métier où effectivement c'est difficile, même si je pense que c'est possible, c'est difficile de faire aucune heure sup. Mais ça devrait être possible avec une organisation qui est adéquate derrière mais en revanche je comprends et ça me dérange à partir du moment où c'est ponctuel et exceptionnel. Et après moi justement dans ces cas-là j'essaye de veiller à continuer de faire du sport pour préserver un bon sommeil et arriver le lendemain avec une tête fraîche et pas le projet qui a tourné toute la nuit et justement pas arriver le lendemain et être fatigué.

[OA] Ouais et puis du coup ça reporte le problème.

[EP] Ouais et ce que je trouve pratique, bon alors pour moi c'est le sport, mais le sport ça permet de tout sortir de la tête et de revenir avec une tête plus fraîche et justement de ressortir un peu le nez de ce qu'on fait. Et en fait pour réussir à remettre en question quelque chose il faut réussir à prendre du recul et je pense que quand on est à fond dedans c'est beaucoup plus difficile de le faire.

[OA] Donc j'imagine qu'avec tout ça le jeu de la charrette n'en vaut pas la chandelle ?

[EP] Non ! A oui pour moi non.

[OA] C'est pas rare hein comme, c'est une question qui est volontairement un peu provocatrice mais je me dis qu'on sait jamais des fois que quelqu'un me dise "ah si si c'est super". Et donc vous m'avez parlé de travailler au 32 heures, et la recherche d'emploi il y avait des conditions un peu idéales et que vous vous étiez donné 8 mois pour les atteindre. Du coup à quel point les conditions de travail c'est un critère déterminant pour vous ?

[EP] Maintenant c'est un très grand critère. Justement mon premier, quand j'ai commencé à travailler c'était pas le cadre de travail qui faisait partie mais le fond surtout parce que je savais pas trop à quoi m'attendre en termes de cadre de travail. Et là en ayant voyagé de manière différente de ce qui était prévu en 2020 mais plutôt en voyageant d'agence en agence j'ai commencé à affiner ce que je voulais pour mon travail de manière générale. Donc il y a effectivement le cadre qui est extrêmement important et le fond. Je pense que c'est difficile de trouver le, enfin dans tout travail il y a des choses que l'on peut améliorer Mais en revanche j'aurais du mal à avoir un travail qui a un cadre de

travail idyllique. C'est ce que j'avais chez [nom de l'agence], j'avais un cadre de travail qui était vraiment génial. c'était parfait du point de vue de l'équipe, du point de vue de l'organisation, du point de vue du fait qu'il y avait vraiment un temps d'aider au travail et quand on sortait du travail on passait à autre chose. C'est vrai que le cadre de travail était vraiment idéal en revanche le fond du travail me passionnait moins, me stimulait moins. Donc pour moi il y avait un trop gros déséquilibre qui fait que, enfin on m'a pas proposé de rester parce que c'est vrai que c'est quelque chose qui fait que ça fonctionne bien dans cette agence c'est qu'ils ont une équipe et quand j'ai passé l'entretien [nom du chef d'équipe] qui est le gérant de l'équipe il m'a dit "nous on a cette équipe là, on veut pas avoir une agence qui soit plus grande".

[OA] Parce que ça fonctionnait bien à cette échelle-là ?

[EP] Ouais c'est ça et donc il veut garder le même nombre de personnes.

[OA] Ouais donc c'était vraiment un remplacement le temps du congé et après...

[EP] Le temps du congé maternité et c'est ça. Et après peut-être que, je sais pas hein peut-être que si j'avais été une autre personne il m'aurait proposé de rester mais bon j'avais déjà trouvé du travail pour après donc je lui avais dit que de toute façon je resterais pas. Et même sans ça le cadre de travail était parfait mais pour moi c'était pas la seule condition c'était qu'il y avait, justement quand je suis sortie de l'école ma première condition c'était les tics et le fond du travail de l'agence, qu'est-ce que j'apport à la société en faisant ce métier-là. Et dans quelles conditions, pour qui je travaille, est-ce que c'est pour du privé est-ce que c'est pour du public, à quel point en tant que salarié on peut être écouté par les personnes pour qui on travaille et à quel point en tant que personne je me retrouve par le cadre par le fond par l'humain.

[OA] Que ce soit autant dans les projets que dans la gestion ?

[EP] Ouais c'est ça dans la gestion à la fois humaine et organisationnelle.

[OA] Et bien très bien, on va passer à la dernière partie sur la charrette et le milieu de l'architecture. Ça a été plus ou moins dit mais puisque vous disiez que vous essayiez de...

[EP] Tu peux me tutoyer hein.

[OA] Ah d'accord. Donc tu disais que dans l'agence vous étiez en train d'essayer de structurer bah le cadre justement, est-ce que dans cette agence-là il y a une politique pour essayer de limiter la pratique de la charrette ? Ou dans agences d'avant.

[EP] Chez [nom de l'agence] il y en avait une du coup qui était très forte et je pense que c'était dû à une équipe qui se connaissait depuis très longtemps, c'est une équipe qui a été choisis avec déjà dix personnes, huit des personnes ont été choisies avec des caractères extrêmement variés qui osent parler, qui osent dire les choses, qui ont confiance entre le supérieur et les salariés qui font qu'ils ont réussi à mettre ça en place. Il y a aussi des choses qui ne sont pas forcément idéales non plus là-bas mais de ce point de vue là à mon avis c'est ça qui a permis de mettre les choses en place. Et là on est en train de pousser à aller aussi vers ça. [Nom de l'agence] donc l'agence mère de [nom de l'agence] était initialement une agence zéro charrette.

[OA] J'ai vu hier quelqu'un qui travaillait chez [nom de l'agence] donc c'est amusant...

[EP] Ah ouais, c'est qui ?

[OA] C'est pas [nom d'une autre enquêtée].

[EP] Ok ah bah je vois très bien en plus de ça on n'était pas loin l'une de l'autre en promos. Et elle qu'est-ce qu'elle avait dit par rapport à ça ?

[OA] Bah un peu pareil. Elle disait que à son entretien on lui avait dit qu'il y avait une politique zéro charrette, qu'on essayait de s'y tenir mais que c'est pas toujours le cas.

[EP] Ouais exactement et ne plus de ça je pense que c'est une agence qui a grandi très vite et qui grandit très vite demande aussi de trouver un fonctionnement qui est adapté à la taille de l'agence et qui font que même les personnes qui sont entre guillemets à chapeauter les trucs, les différents salariés où à les manager, tous n'ont pas forcément une politique zéro charrette.

[OA] Ouais donc, comment dire, si il y a une grande volonté affichée si tout le monde ne la suit pas.

[EP] C'est ça mais après c'est quand même majoritairement suivi en général à 18h05 il y a plus personne dans l'agence. Donc c'est plutôt, c'est une grande tendance mais il y a des exceptions et chez [nom de l'agence], enfin on est tous dans les mêmes locaux mais chez [nom de l'agence] on a un peu plus de mal à le tenir.

[OA] Et ça c'est parce que c'est une jeune agence et qu'il faut un temps de mise en place ?

[EP] Ouais je pense et j'espère que c'est le temps de mise en place, c'est ce que j'espère. On pourra le dire d'ici quelques années.

[OA] A suivre

[EP] C'est ça mais ouais j'espère et on va faire tout pour. On a quand même un échange avec notre supérieur qui nous permettrait d'aller vers ça je pense et on est en train d'essayer de mettre en place des choses.

[OA] Et du coup cette politique anticharrette, qu'elle soit totalement appliquée ou au moins une tentative, est-ce que c'est la même dans toutes les agences ou pas du tout ?

[EP] Non c'est pas du tout le même dans toutes les agence, pas du tout. Il y en a où, comme je l'évoquais tout à l'heure, la charrette c'est pratiquement bien vu parce que c'est quelqu'un qui est investi dans son travail. "Ah lui il travaille beaucoup, il a vraiment une, enfin lui ou elle elle travaille beaucoup, il ou elle a une conscience professionnelle forte".

[OA] Ouais l'employé modèle

[EP] C'est ça

[OA] Alors qu'en fait ça veut rien dire derrière.

[EP] Voilà c'est mon point de vue. Et après c'est un point de vue qui peut s'entendre qui je trouve qui peut...

[OA] Il y en a qui travaillent beaucoup et qui effectivement qui sont très investis ou je ne sais pas quoi.

[EP] Oui mais je suis pas sûre qu'ils leur rendent un travail de meilleure qualité que quelqu'un qui travaille moins mais après si il le fait sans impliquer les autres et sans dénigrer, enfin pour moi c'est ça c'est pourquoi pas tant que ça n'implique pas que les autres doivent le faire derrière.

[OA] Oui, tant qu'il impose pas sa méthode aux autres

[EP] Oui et puis et aussi que je trouve que quand, par exemple quelqu'un qui est là depuis longtemps le fait. Par exemple, on va dire, je prends une agence complètement fictive hein, et en gros je veux dire 3 personnes mais c'est 3 personnes pourraient être 30 si on met 10 dans chaque catégorie. On a les supérieurs, on a les personnes qui sont là depuis longtemps et on a les personnes qui viennent juste d'arriver. Si les personnes qui sont là depuis très longtemps elles ne veulent pas imposer aux personnes qui viennent d'arriver de travailler au-delà du cadre prévu dans le contrat de travail mais qu'elle travaille au-delà du temps de travail les personnes qui viennent d'arriver vont se dire "ah bah c'est comme ça que ça fonctionne".

[OA] Les personnes vont se sentir obligé de suivre...

[EP] C'est ça. Et c'est pareil pour les négociations de salaire par exemple. Quelqu'un qui se dit "moi mon salaire me convient bien" parce qu'il a des besoins qui sont de ce niveau-là et puis peut-être que même sinon il a un héritage et qu'en fait lui il a pas besoin d'un salaire plus important. Ça veut dire que par exemple s'il a 10 ans d'expérience et qu'il reste au smic après quelqu'un qui a encore d'expérience et qu'il demande 100€ de plus que le smic il va avoir du mal à... Et même si il l'impose pas aux autres en fait son...

[OA] Ah oui je vois ce que tu veux dire, le fait qu'il le fasse ça donne un peu une ligne de...

[EP] Pas une ligne mais ça participe à un environnement.

[OA] Ouais donc après ça va être difficile pour ceux qui sont là depuis moins longtemps d'aller contre ça ou de pas suivre cet environnement ou cette culture.

[EP] Oui même finalement essayer de se démarquer parce que [inaudible] c'est que pour moi en fait c'est l'influence du collectif sur l'individuel. C'est pas une question d'imposer c'est que dans un environnement de travail c'est quelque chose qui...

[OA] C'est difficile de pas suivre le mouvement collectif.

[EP] Oui ou de, enfin ça demande de, par exemple, je vais encore donner un exemple sur les différences entre les hommes et les femmes mais une femme qui décide de ne pas s'épiler aujourd'hui ça peut être perçu comme un acte militant et non comme un choix personnel.

[OA] Ouais c'est tout de suite perçu comme...

[EP] Tout de suite alors que en fait c'est un choix personnel et le fait que des filles s'épilent n'empêche en rien les autres filles de ne pas s'épiler.

[OA] Sans que ce soit tout de suite perçu comme un acte militant extraordinaire.

[EP] C'est ça exactement.

[OA] J'en reviens à mes charrettes et à la vie des agences, est-ce que vous diriez, enfin tu dirais pardon il y aurait une compétition entre les agences qui les pousseraient à faire toujours plus de charrettes ?

[EP] Peut-être entre certaines agences dans certains microcosmes mais je pense pas.

[OA] Ce serait entre des agences très particulières entre elles ?

[EP] Ouais peut-être mais je pense pas, moi je le perçois pas en tout cas.

[OA] Alors là c'est intéressant parce que tu as eu l'occasion de travailler dans des agences plus petites, plus grosses, plus urbanisme, plus paysage, plus architecture. Est-ce que tu dirais qu'il y a certains types d'agences qui sont plus susceptibles, alors type ça veut tout et rien dire mais en termes de champs d'activité, en termes de taille, en termes de je sais pas, qui seraient plus susceptibles de développer une pratique de la charrette que d'autres ?

[EP] Quand j'ai lu ça, au début je me suis dit «ah ouais les petites agences peut-être qu'elles sont plus susceptibles de la faire parce que lorsqu'il y a une grosse charge de travail y'a moins de possibilités de mettre en place des moyens de répondre» et puis en y réfléchissant je me suis dit qu'en fait pour moi ce ne sont pas nécessairement les petites agences qui font le plus de charrettes. Pour moi c'est le côté humain et l'influence et le choix d'aller dans certaines agences qui en fait, enfin j'ai des copains qui bossaient à Paris et qui faisaient beaucoup de charrettes et pourtant ils étaient dans des grosses agences donc c'est là où je me dis qu'en fait c'est au niveau de l'organisation et de la politique de l'agence plus que la taille.

[OA] Oui donc la politique n'a rien à voir avec le domaine d'activité ou la taille ou quoi que ce soit ?

[EP] Non. En revanche, j'ai la sensation qu'il y a un endroit où il y en a moins. C'est, mais bon c'est extrêmement précis et je suis pas sûre de ce que j'avance mais c'est une intuition et c'est une sensation, que par exemple dans les grandes structures de maîtrise d'ouvrage, par exemple on parle du département ou des choses comme ça. Là les personnes doivent biper à l'entrée et à la sortie et doivent ressortir du travail à une certaine heure et ne peuvent pas y aller avant une certaine heure, même si certains à mon avis doivent continuer le travail à la maison, j'ai l'impression que majoritairement les charrettes se font moins.

[OA] Oui il y a un contrôle des heures mais on peut tricher entre guillemets parce que personne, aucune machine va le voir mais en théorie il y a un encadrement du nombre d'heures de travail.

[EP] Ouais

[OA] Donc là c'est plus dans les grosses collectivités publiques ?

[EP] Ouais c'est ça je pense que dans les petites collectivités c'est aussi, enfin pour moi c'est aussi une question de moyens humains et c'est pas uniquement lié à l'architecture,

il y a beaucoup de métiers qui sont des métiers passion et effectivement le nombre d'heures est supérieur à ce qu'est le cadre de travail et je ne dis pas que c'est une mauvaise chose hein mais moi c'est un cadre de travail qui ne me correspond pas. Je pense qu'en fait on a tout notre droit de passer tout notre temps au travail.

[OA] Tant que c'est un épanouissement personnel.

[EP] C'est un épanouissement personnel tant que notre santé n'est pas, enfin moi aussi j'ai envie de travailler 70 heures je vois pas pourquoi on me l'interdirait.

[OA] Du moment que c'est un choix et que la personne qui fait ça le fait en pleine conscience.

[EP] Ouais c'est ça. Et ça je pense que dans les milieux artistiques c'est quelque chose qui est très présent parce que c'est assez précaire et en fait il faut travailler plus pour s'en sortir. Et pour moi la charrette c'est ça, par exemple quelqu'un qui travaille dans le médico-social et qui a des enfants à charge et qui du coup à côté va se mettre à faire de la couture pour pouvoir, enfin c'est une activité qui reste un hobby en dehors de son cadre salarial mais qui pour moi est une activité plus ou moins imposée pour pouvoir s'en sortir financièrement. Pour moi il y a aussi une question de moyens par exemple quand on regarde dans la recherche il y avait un article du monde qui expliquait que c'est beaucoup plus difficile pour une femme d'aller on recherche parce que déjà c'est un milieu où il y a essentiellement des hommes et des trucs où c'est plus difficile de se libérer par exemple pendant 3 mois. Dans la recherche j'ai eu des exemples avec des amis qui sont dans la recherche et qui sont allés en conférence pendant leur congé maternité.

[OA] Ouais parce que c'est La conférence qu'il faut pas louper.

[EP] Faut pas la rater c'est ça on peut par exemple qui une semaine après avoir accouché vont répondre à tous leurs mails ou des choses comme ça. Et là c'est pareil, si c'est un choix et ce qui est embêtant dans le monde de la recherche c'est que parfois c'est imposé parce que c'est un manque de moyens humains et c'est pareil en médecine aussi. Pour moi c'est anormal qu'on demande à des personnes qui s'occupent d'humains et qui du coup peuvent aussi subir une fatigue parce que elles vont travailler 50 à 60 heures dans la semaine

[OA] Ouais les gardes de 24 heures c'est impressionnant.

[EP] Pour moi c'est pas normal et c'est un manque de moyens humains, bon après je dis ça mais j'ai pas la réponse où la solution.

[OA] Oui mais c'est lié à un manque de moyens et donc là c'est plus un choix mais c'est subit.

[EP] Oui c'est ça

[OA] Et alors toujours sur ces facteurs qui favoriseraient la charrette, est-ce que dans les différents champs dans lesquelles les personnes qui ont un diplôme d'architecte exercent il y en a qui sont plus susceptibles de mener à la charrette que d'autres ?

[EP] Je suis pas sûre, pour moi ça dépend vraiment de l'environnement et de la personne. moi parfois, par exemple quand j'ai travaillé cette semaine, je suis très négative sur la

charrette mais cette semaine j'étais en forme et je savais qu'aujourd'hui je travaillais pas et ça m'a fait plaisir, enfin j'ai pris du plaisir à le faire.

[OA] Oui alors que à un autre moment peut-être que ça aurait pas été...

[EP] Oui c'est ça mais là où je trouve que c'est pas forcément bien ce que j'ai fait c'est que moi j'ai pris du plaisir mais là où c'est pas bien c'est que parfois on peut se dire que c'est du temps de travail ou on a pas vu le temps passer quoi.

[OA] Ouais on était tellement dedans que parfois on se fait piéger soi-même ?

[EP] Ouais, enfin moi c'est plus par rapport aux autres c'est à dire que mon supérieur pense que c'est possible de me donner du travail à 17h et que le lendemain à 9h ce soit fait alors que la journée et censée se finir à 18h.

[OA] Ouais c'est ce qu'elle me disait hier, comment elle me disait ça, je sais plus comment elle a dit mais en gros elle expliquait que c'est se tirer une balle dans le pied parce qu'en faisant ça on donne l'impression aux autres qu'on est capable de faire un truc en temps de temps mais en fait la personne va compter en jour alors que la journée elle a peut-être duré une fois et demie le temps réglementaire.

[EP] Ouais c'est ça tout à fait et qu'une journée de travail chez nous c'est censé durer 8 heures.

[OA] Ouais c'est ça si on a mis une journée de travail mais qu'en fait on y a passé 10 heures on donne des illusions aux autres.

[EP] Ouais

[OA] Bon alors on a déjà parlé de ça donc ça sert à rien qu'on revienne dessus. Le terme a été approprié par les architectes mais rien à voir avec le milieu de l'architecture en soi.

[EP] Ah je sais pas.

[OA] Ah au début tu disais que les architectes ils ont repris ce mot à leur compte mais...

[EP] Ah oui, non. Je dis pas que les architectes ont repris ce nom à leur compte je dis juste que nous on utilise un mot qui est différent de toutes les autres professions pour parler juste du fait qu'on travaille beaucoup et très tard mais après je pense que c'est quelque chose qui effectivement vient du milieu de l'architecture mais après...

[OA] Le terme vient bien du milieu de l'architecture mais le fait de travailler tard ou de travailler beaucoup n'est pas exclusif au milieu de l'architecture ?

[EP] Oui on le retrouve dans beaucoup de domaines.

[OA] Et alors dernière question qui est très prospective. À ton avis la charrette est-ce que c'est voué à se maintenir à son niveau actuel, à disparaître ou à diminuer du moins ou à s'amplifier ?

[EP] J'ai pas vraiment d'avis parce que je pense que c'est lié à beaucoup de choses. C'est notamment le fait que on nous demande toujours d'aller plus vite. Avant on avait le temps de la poste qui faisait qu'on avait un temps incompressible et que les réponses

elles ne pouvaient pas être faites dans la demie heure ou dans l'heure et donc l'urgence elle avait pas la même... Maintenant quand on nous envoie un mail avec écrit urgence si on n'a pas répondu dans l'heure ou dans la journée c'est une catastrophe alors que une lettre on attendait le lendemain pour pouvoir y répondre et la réponse elle arrivait 3 jours après donc ça pour moi c'est quelque chose qui... Et puis il y a aussi le fait que maintenant on a pratiquement, si on le souhaitait, accès à notre cadre de travail, enfin à nos outils de travail tout le temps parce qu'on a accès à des ordinateurs et en plus de ça depuis le covid des connexions à distance. Et même temps je pense qu'il y a aussi une conscience de manière plus générale qu'il n'y a pas que le travail dans la vie et donc je pense que c'est un des points qui pourraient pousser à ne plus en faire.

[OA] Ouais si c'est une prise de conscience globale mais en même temps paradoxalement on ramène toujours plus le travail...

[EP] Ouais c'est ça mais c'est pour ça que justement j'ai pas trop d'avis je sais pas si c'est amené à disparaître.

[OA] Ouais comme il y a deux enjeux qui se confrontent un peu.

[EP] Bah je sais pas, enfin pour moi c'est une question de société et je ne suis pas sociologue ou anthropologue pour analyser plus le truc. On peut jamais savoir comment une société va évoluer exactement.

[OA] Et bien merci beaucoup pour ce temps c'était super.

[EP] De rien

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN 2_4

[Entretien réalisé le lundi 19 décembre à 13h15 au café des Biens Aimés. L'enquêtée s'est montrée intéressée et, étant rodée à l'exercice de l'entretien semi-directif elle a tout de suite saisi le fonctionnement de l'entretien et a détaillé ses réponses aux questions.]

OA : enquêtrice

CM : enquêtée

[CM] Moi j'ai une réunion à 14h30 donc il faut que je parte d'ici dans 1 heure, 1 heure 20 grand max quoi.

[OA] Normalement ça tient, on va essayer de s'y tenir. Je propose qu'on commence sans tarder comme ça on va essayer de pas déborder.

[CM] Ok

[OA] Donc juste pour dire, l'entretien il est à peu près en 4 parties donc je les annonce en avance comme ça on sait à peu près à quoi s'attendre.

[CM] Ok

[OA] Donc la première elle est pas très longue en soi en termes de questions mais c'est pour situer un peu le parcours d'où vous venez pour savoir dans quel contexte la personne parle. La 2^{de} c'est plus sur le vif du sujet du mémoire qui est sur la charrette et donc qu'est-ce que c'est la charrette selon vous, il y a quelques questions là-dessus. La 3^e va être plus longue parce que je pose des questions sur votre expérience personnelle de la charrette. Donc ce qui a été vécu et commence à être perçu. Et la 4^e c'est pas la plus simple parce qu'il faut essayer d'adopter un peu en point de vue global et c'est sur la charrette et le milieu de l'architecture en général.

[CM] Ok, tu, on est en semi directif ou tu, enfin réponses larges ou plutôt...

[OA] Ouais non plutôt semi directif avec des réponses larges. Après c'est pas exclu il y a une question à laquelle il n'y a pas forcément de réponse et s'il y a pas de réponse il faut pas hésiter à dire qu'il y a pas de réponse.

[CM] Ok ça marche

[OA] Et puis voilà c'est ça mais selon ce qui va être dit les parties je peux être amené à switcher d'une partie à l'autre avant de revenir.

[CM] Ok. Tu fais ton mémoire avec qui ?

[OA] Marie-Paule Halgand

[CM] Ok. Comment tu, enfin j'ai été hyper curieuse parce que c'était très ciblé les noms des gens qui étaient dans son mail et je me demandais comment tu avais eu ça, enfin ça m'intriguait.

[OA] Alors en fait l'année dernière j'ai fait un stage au CRENAU et j'avais travaillé sur les entretiens qui avaient été faits dans le cadre d'un enseignement de L3 et en fait j'avais repris la liste des personnes qui avaient été interrogées et qui avaient répondu travailler dans une agence d'architecture sur Nantes parce que ça rentrait dans le cadre de mon mémoire.

[CM] D'accord

[OA] Et donc en fait j'ai recoupé les informations que j'avais avec cette liste de personnes avec les contacts.

[CM] D'accord ça marche.

[OA] Sachant que les entretiens ils avaient été faits, c'était y'a un an et demi maintenant ?

[CM] Ouais je sais plus exactement, l'école était fermée.

[OA] Ouais donc ça date mais je me suis dit "je pars sur ça parce que c'est l'information la plus récente que j'ai et au pire si c'est plus d'actualité je sais qu'il y a au moins eu un passage". Et donc c'est comme ça que je suis arrivée sur ces personnes-là. C'est un peu toutes les mêmes promos du coup.

[CM] Oui parce oui, enfin non, c'est un peu toutes les mêmes promos, enfin pas tant que ça mais c'est assez restreint oui sur 3-4 ans je pense de diplôme.

[OA] Oui c'est ça, c'est comme ça que j'en suis arrivée là. Et après j'ai aussi utilisé mes contacts de l'école, mes copains qui travaillent dans des agences nantaises "est-ce que vous pourriez pas demander à vos collègues s'il y en a qui sont partants ?". Voilà tout simplement.

[CM] D'accord ok ça marche.

[OA] Mais oui du coup c'était assez serré mais j'ai utilisé ce que je vais à ma disposition. Oui donc si on peut commencer par le parcours, ah j'ai pas précisé mais je pense que l'exercice est connu, il y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses donc il faut pas hésiter. Donc pour le parcours est-ce que vous pourriez me raconter brièvement depuis l'obtention du bac donc quel bac vous avez fait et puis...

[CM] Alors j'ai fait un bac S que j'ai obtenu en 2008. Du coup 2018 on était encore sur un, on était en direct avec les écoles en fait sur le, le portail Parcoursup existait pas.

[OA] Oui c'était pas encore le portail national.

[CM] Oui c'est ça. Chaque école avait ses critères de sélection et son moyen de choisir ses dossiers et autres et du coup en 2008 moi j'avais envie de faire une école d'architecture donc du coup j'ai postulé dans plusieurs écoles. Soit c'était sur entretien, soit c'était sur dossier, c'était très variable en fonction des écoles et donc j'ai été prise à Nantes et donc j'ai commencé mon cursus en 2008 à l'école de Nantes. J'ai été diplômée, enfin j'ai fait ma licence à Nantes en 3 ans et demi, ensuite j'ai fait une pause d'un semestre pour voyager et voir un peu d'autres choses. Je suis parti en Erasmus pendant un an en Allemagne et ensuite je suis revenue pour faire mon master, par rapport au semestre qui me manquait en un an et demi donc ce qui nous amène au diplôme en février 2015.

[OA] C'était en master 1 l'année complète en Allemagne ?

[CM] Ouais c'est ça mais du coup vu que j'avais fait mon master 1 en Allemagne je n'avais pas fait mon mémoire parce que le sujet de mémoire j'y avais déjà réfléchi mais j'avais besoin d'être en France pour le faire. Et donc du coup je pouvais pas m'inscrire en PFE au 2e semestre où je suis arrivée en France parce que je n'avais pas validé mon mémoire. Donc j'ai soutenu mon mémoire et ensuite je me suis inscrite en PFE.

[OA] Oui fallait avoir soutenu le mémoire pour pouvoir...

[CM] Oui c'est ça. C'est pour ça que ça redécale encore les choses. Donc diplôme en février 2015 et voilà. Et donc pendant mes études j'avais fait un stage, enfin non j'avais travaillé pendant ma licence dans une agence d'architecture qui s'appelle [nom de l'agence] qui n'existe plus aujourd'hui. J'avais bossé à mi-temps pendant 6 mois pendant mon dernier semestre de licence. Et après quand je suis revenue à Nantes pour mon master en master 1 j'étais en stage pendant 6 mois à mi-temps. Et après ça en 2015 du coup quand j'ai été diplômée j'ai refait un stage. Donc mon stage en master c'était mon stage obligatoire et là mon stage après le diplôme c'était un stage supplémentaire de 4-5 mois à plein temps dans une agence d'architecture.

[OA] Ouais sur les 6 mois qui restaient du statut étudiant ?

[CM] C'est ça.

[OA] Très bien. Et après ces stages, la vie professionnelle ?

[CM] Alors après oui j'ai commencé à travailler. J'ai fini mon stage en juillet et j'ai trouvé un travail à partir du mois de septembre, à mi-temps d'abord. Ensuite j'ai trouvé un autre mi-temps donc je faisais demi temps que je cumulais et au bout d'un moment mon premier emploi à mi-temps est passé à plein temps donc j'ai quitté mon autre emploi à mi-temps. Je suis resté 2 ans je pense. 2e année j'ai passé ma HMONP donc en 2017. Et après ça en octobre 2017, en septembre 2017 j'ai fini mon contrat dans cette agence à Saint-Nazaire. Donc j'ai passé ma HMO, enfin en octobre 2017 j'ai soutenu ma HMO. Après ça j'ai été au chômage un petit temps puis j'ai trouvé un autre emploi à partir du mois de janvier. J'ai travaillé pendant un an dans cette agence à Nantes jusqu'en décembre 2018, emploi que j'ai quitté parce que je cherchais quelque chose dans lequel je me retrouvais plus. Et du coup là j'ai été au chômage pendant 4-5 mois et j'ai retrouvé un emploi à partir de fin mai, emploi chez [nom de l'agence] que j'occupe toujours.

[OA] Ouais donc il y a un petit passage par Saint Nazaire avant de revenir à Nantes ?

[CM] Ouais c'est ça et ouais 2 ans à Saint Nazaire, après un an à Nantes, deux mois de chômage et puis de nouveau à Nantes depuis.

[OA] [inaudible] Donc là on va attaquer un peu le gros de mon sujet qui est la charrette. Et toi avec une question du coup où on entre directement dedans. Qu'est-ce que ce serait votre définition de la charrette ?

[CM] Je pense qu'il y a plusieurs critères à prendre en compte. Il y a le critère de travailler tard, travailler de nuit, travailler en continu. Il y a aussi beaucoup de stress généralement pour moi quand on parle de charrette. On est à la bourre et du coup on est sous pression. Ça peut soit être stressant, soit être plein d'adrénaline, ça dépend des personnes. C'est un peu lié à la notion de comment ça se passe. A quoi c'est dû ? Ça peut être dû à des

changements d'avis au dernier moment, à une mauvaise organisation, mauvaise gestion du temps, mauvaise connaissance de ses outils de travail, perte de données, un blocage de conception aussi. Ça peut arriver aussi de débloquer les choses tardivement et du coup bah de se retrouver charrette.

[OA] Oui si l'idée n'est pas venue.

[CM] C'est ça. J'associe généralement la charrette à du travail tard et sur un temps continu en fait. J'ai du mal à me dire que une soirée travailler un peu tard c'est être charrette. Par contre, une semaine de suite ça commence à...

[OA] Oui, il faut qu'il y ait une certaine notion de répétition et de continuité?

[CM] Oui. Y'a une continuité, y'a de la longueur et voilà.

[OA] C'est très complet et là c'est une définition générale et dans mon mémoire je me pose la question, donc j'ai interrogé des professionnels et des étudiants, et donc je me pose la question déjà si la charrette existe à l'école et/ou dans le monde professionnel. Et si oui, pour les deux, quelles seraient les différences et les similitudes entre les charrettes à l'école et les charrettes dans la vie professionnelle ?

[CM] Moi j'ai assez peu fait de charrettes à l'école, j'en ai faites mais j'en ai assez peu faites. J'ai rapidement compris que j'étais très mauvaise quand je dormais pas, que ce soit pour faire ce que j'avais à faire par manque d'efficacité, par stress qui paralysait, et tout simplement de fatigue parce que j'ai déjà fait un oral où je m'endormais tellement j'étais fatiguée. Du coup non j'en ai assez de fait à l'école, j'ai fait des choix assez difficiles du coup des fois de ne pas aller jusqu'au bout de ce que je devais faire ou de rendre des choses inachevées plutôt que de faire des grosses charrettes. Enfin j'en ai quand même fait mais pour moi c'est pour ça que je parle de bosser en continu et autres. Je considère pas que dans un moment de rendu bosser de 8h à 22h ce soit être charrette. Par contre, bosser de 8h à 2h du matin pendant des jours et des jours et des jours ça oui. Mais je sais le faire 2 fois, 2-3 fois de pas dormir pour bosser pendant mes études et ça a à chaque fois été très mal vécu du coup je l'ai pas refait derrière en fait.

[OA] J'avais une personne qui me disait que il y en a qui font plus des charrettes sous forme de marathon et d'autres sous formes de sprint.

[CM] Ouais c'est ça. Moi je suis plus de genre marathonnienne là-dessus où je préfère me dire que, et encore aujourd'hui dans le monde du travail, je préfère me dire que je commence tôt ma journée et je la fais en continu jusqu'à une certaine heure et je me tiens à ça pendant plusieurs jours quitte à prendre un peu d'avance pour justement ne pas me retrouver complètement charrette à la fin plutôt que de mettre tout d'un coup où au final t'as pas de recul sur ce que t'es en train de faire.

[OA] Une perte de lucidité ?

[CM] Oui, c'est ça c'est que tu es trop crevé, tu vois plus les choses que tu es en train de faire et ouais t'as plus de recul, tu comprends pas, je sais plus faire des choix parce que t'es trop épuisé. Donc c'est quelque chose que j'ai évité au maximum et puis ça c'est très personnel mais moi le manque de sommeil me rend irritable du coup c'est pas très agréable. Donc c'est quelque chose que j'ai fui au maximum pendant mes études et que j'ai pas trop connu dans le monde professionnel. J'ai connu des marathons où on a un dossier à rendre, on se rend compte que dans tout ce qu'on fait, tout ça qu'on a

envie de faire ça va nous prendre plus de temps que ce qu'on aimerait ou que ce qu'on aura et du coup oui de venir travailler de 7h30 à 20h30 pendant un mois, un mois et demi pour un gros dossier c'est des choses que j'ai pu faire. Aller travailler le week-end aussi pour justement pas me retrouver à certains moments complètement stressée et à devoir travailler au-delà de 20h30. Travailler un soir jusqu'à 22h parce que le lendemain il faut faire un envoi. Ça oui c'est des choses que j'ai pu faire mais vraiment de manière très ponctuelle. Dans le monde professionnel, à l'inverse des études, je pense qu'il y a plusieurs aspects dans le travail qui font que en fonction de ce que tu fais, et là je fais vraiment la différence entre les études de travail donc esquisse, APS, tout ça, toutes tes phases d'étude et ton chantier, le moment où tu suis ton chantier t'es pas sur le même rythme parce que sur tes phases d'étude tu vas avoir des dossiers à rendre certes, tu vas avoir des choses à faire qui prennent énormément de temps et qui vont te demander par moments d'être charrette. Après ça c'est vraiment une question d'organisation aussi au sein d'une agence. Dans le monde professionnel pour moi t'es pas censé être charrette. En agence t'es pas censé être charrette, surtout quand t'es salarié, mais ça arrive. Par contre pour le chantier là tu te retrouves à, c'est pas du tout le même travail que tu fais en fait. Donc tu peux te retrouver débordé à certains moments parce que t'as un document à renvoyer à une entreprise. Par contre c'est vraiment beaucoup plus ponctuel et ça peut être des fois pendant 2-3 semaines, un mois parce qu'il y a beaucoup de travail à abattre d'un coup mais sinon c'est vraiment beaucoup plus ponctuel. Entre tes études où quasiment toutes tes matières te le demandent à certains moments, le monde professionnel où d'une part t'es dans une structure qui est censée s'organiser de manière à ce que chacun ait un travail équilibré, embaucher si y'a un surplus et autres. La charrette est moins normale dans le monde professionnel, enfin moins normal, t'as une organisation derrière qui fait que t'es pas censé être charrette mais tu l'es. Et par contre il y a aussi autre chose entre le moment où t'es étudiant et le moment où t'es professionnel qui change. C'est que tu es censé mieux maîtriser tes outils de production du coup t'es censé mieux gérer tes outils mais aussi mieux gérer ton temps. Tu sais que cette chose va te prendre une journée, enfin t'es plus censé sous évaluer à ce point certaines choses que tu faisais pendant tes études. Et t'as appris aussi, normalement tu apprends à prendre du recul pour savoir «qu'est-ce que je vais faire pour présenter mon idée avec le temps que j'ai ?». J'ai peut-être une liste de pièces à rendre parce que c'est dans mon contrat en fait il me faut toutes ces pièces-là par contre si j'ai pas le temps de les faire qu'est-ce que je vais faire pour que le projet soit compris, que les autres personnes avec qui je travaille puissent se, parce que dans le monde du travail c'est, tu travailles aussi avec des bureaux d'étude, quand t'es pas en maison individuelle en tout cas, tu travailles beaucoup avec des bureaux d'études qui eux ont besoin de tes éléments avant un rendu. Et donc forcément en fait tu prépares, enfin on est vraiment sur des temporalités différentes.

[OA] Et puis ils pas forcément besoin de quelque chose de très détaillé pour...

[CM] Non c'est ça et puis de ce qu'on rend à l'école c'est jamais très détaillé non plus mais c'est plus que tu as une, enfin moi je pense que certains rendus, certains plans que je devais faire en 3 jours à l'école aujourd'hui je vais mettre 2 heures quoi mais parce que je maîtrise mes outils de représentation en fait.

[OA] Ouais et puis de ce que j'ai compris c'est qu'en école on a tendance à adapter le temps à ce qu'on a prévu de représenter alors que dans le monde professionnel on va peut-être se dire "bon alors il me reste tant de temps comment est-ce que je vais faire pour faire passer mon idée dans le temps qu'il me reste ?".

[CM] Ouais après justement je sais pas si ce truc là de se dire j'adapte le temps à mon

idée c'est forcément une bonne idée parce que, après c'est mon avis mais pour avoir assisté pendant les études justement à de la surenchère d'images rendues, de temps passé sur des choses qui à la fin sont très belles certes mais qui des fois manquent un peu de consistance, enfin dans les studios où j'étais où il y avait de la charrette c'était souvent plus lié aux étudiants entre eux qu'aux attentes des profs en fait. Les attentes des enseignants étaient claires mais parce que tu avais de la surenchère sur certains rendus par certains étudiants ça entraînait les autres à en faire encore plus et du coup passer des nuits blanches à faire certaines choses. Et ça devenait quelque chose un peu général et en fait il y avait des options ou au bout d'un moment si tu dormais avant ton rendu c'était presque pas normal parce que c'est que tu en faisais pas assez alors qu'en fait la règle du jeu depuis le début était la même pour tout le monde, les choses étaient claires. Ensuite on a tous des projets différents et puis on a tous des manières de les représenter différemment mais dans le monde professionnel tu le retrouves en concours ce truc de surenchère mais généralement dans un concours c'est normé et on te dit "sur une planche, il faut qu'il y ait une coupe, elle est noir et blanc ou elle est texturée". Les plans ils ont des normes aussi en termes de couleurs donc tu passes pas 4 heures à faire des réglages à te demander si tu vas faire ci ou ça. C'est normé et donc oui tu vas faire le maximum pour rendre ça, tu vas avoir une possibilité dans ce qu'on appelle les notes méthodologiques que tu rends à côté de faire un peu de surenchère, de faire un schéma en plus, des plans en plus mais tu as un cadre qui est suffisamment défini pour un peu empêcher ça en fait. Voilà je pense que j'ai divagué.

[OA] Non mais c'est très bien ça répond à des questions d'après donc sur lesquelles on reviendra pas forcément donc pas de souci. Donc je reviens sur cette question de la charrette. Qu'est-ce que vous vous savez ou avez-vous entendu dire sur l'origine de la charrette ?

[CM] J'en ai aucune idée. J'ai vraiment pas de réponse historique à cette question. C'est un terme que je connaissais pas avant d'entrer en école d'architecture, j'ai dû l'entendre en première année et c'est resté.

[OA] C'est pas rare qu'on me dise ça. Donc du coup on va pouvoir passer à l'expérience personnelle de la charrette. Il y a des choses qui ont déjà été dites donc on reviendra pas forcément dessus.

[CM] Ouais je l'ai redirai pas où je passerai vite dessus mais pose tes question dans l'ordre hein parce que, n'en saute pas, t'inquiète pas on a le temps.

[OA] Sur la question de la pratique de la charrette pendant les études je pense que, enfin sauf si vous voyez quelque chose à ajouter mais, c'était complet sur le fait que très vite vous avez compris que ça vous convenait pas et donc vous avez utilisé d'autres méthodes de travail.

[CM] Oui. Après il y a un autre truc aussi et ça je pense que je m'en suis rendu compte après, pendant mon PFE, moi j'ai pas été charrette pendant mon PFE mais parce que je travaillais les midis dans une brasserie. Au moment où j'ai passé mon PFE j'avais quasiment plus de cours à côté du coup j'avais du temps et comme j'avais du temps je travaillais à côté pour me payer mes études quoi. Donc j'avais un rythme qui était très déterminé et je faisais une activité qui n'avait rien à voir avec mes études et qui occupait, au moment où je le faisais, tout mon temps, toute mon énergie parce que je travaillais dans une petite brasserie et donc coup de feu du midi pendant une heure. Et donc j'avais un rythme où le matin je travaillais chez moi, j'allais bosser le midi, l'après-midi j'allais bosser à l'école mais ce qui fait qu'en fait ça me donnait un rythme et ça me donnait une

coupure et qui m'a permis je pense d'éviter beaucoup de moments de procrastination du fait de ce rythme-là. Et ça ça m'a empêché d'être charrette je pense et déjà que c'était quelque chose que je connaissais pas avant, le fait d'avoir beaucoup de temps j'aurais pu me perdre mais le fait d'avoir ce cadre-là et de pouvoir sortir de mon projet pendant une heure et demie tous les jours ça m'a beaucoup aidée à pas être charrette pour mon diplôme.

[OA] Ça permet d'une part de faire le vide peut-être...

[CM] Oui et puis à un moment à partir de 12h30 il fallait que je sois concentrée sur autre chose en direct, pas possible de décaler, pas possible de remettre en question donc les choses de passaient de manière coupée entre le matin et l'après-midi. Et c'était plutôt simple comme semestre pour moi par rapport à d'autres que j'ai vus dans des états pas possibles quoi.

[OA] Alors finalement ils avaient peut être à priori plus de temps mais ils l'ont pas...

[CM] Oui ou peut-être le même temps mais on réagit tous différemment. Mais voilà c'est peut-être la seule chose que je peux ajouter sur les études et la charrette.

[OA] Très bien, alors peut-être juste une précision sur le pourquoi vous faisiez des charrettes pendant les études et pourquoi il y en a qui arrivent encore dans la vie professionnelle même si c'est ponctuel ? Vous avez cité des causes dans la définition mais peut-être que c'est des causes personnelles qui sont, enfin comment dire est-ce qu'il y a des causes que vous voyez qui reviennent plus souvent dans votre pratique à vous ou finalement c'est un peu de tout et il y a pas de...

[CM] Alors souvent, moi c'est dans ma pratique à moi on est quand même assez souvent sur un manque d'anticipation et un manque d'organisation à certains moments. C'était déjà le cas à l'école en fait de mettre en place des fois des choses un peu tard et du coup se retrouver à faire un rendu dans un temps certes assez marathon mais assez concentré alors que peut-être que certains n'avaient pas besoin de se lever aussi tôt et de travailler en continu sur la journée. Et dans le monde professionnel ça va être pareil, c'est que je peux assez facilement mais laisser distraire à faire des choses qui sont moins urgentes parce que ça fait un moment et que j'ai besoin d'une pause et où il faut les faire aussi donc je vais passer plus de temps à les faire et à un moment donné être en retard sur quelque chose et du coup devoir mettre un coup de bourre mais c'est souvent par, pas de la méthodologie mais du fait de la manière dont j'organise mon travail où je suis capable de faire passer des choses non urgentes en amont parce que j'ai envie de les faire aussi et que ça me fait une pause de penser à ça à ce moment-là. Mais c'est plus une organisation personnelle. Après dans le monde professionnel pour moi aussi c'est vraiment lié à un manque d'organisation de l'activité de l'agence dans laquelle on est.

[OA] Des fois on est pas forcément le responsable de ce manque d'organisation ?

[CM] Non parce que des fois on nous demande une quantité de travail qui peut pas être abattue par une personne sur son temps de travail, parce que des fois il y a des imprévus qui vont demander une organisation différente mais ça ça se fait vraiment à une échelle globale de l'agence. La personne en elle-même n'est pas toujours impliquée là-dedans.

[OA] Alors là c'est plus sur un ressenti personnel, si, alors que ce soit à l'école ou en agence et, bon alors je vais essayer d'être claire, que ce soit en école ou en agence la réponse peut être valide sur votre meilleur souvenir et votre pire souvenir de charrette.

Et ça peut être, si pour une raison x ou y sur cette charrette là il y avait un point très positif et un point très négatif, dans la même charrette, ou pas forcément.

[CM] En pire souvenir de charrette, je pense que ça devait être en première année au 2e semestre où j'avais pas le, ouais j'avais pas fini ma maquette ou quelque chose comme ça, je sais plus comment je m'étais organisée mais en tout cas on était clairement sur un truc où j'avais perdu du temps, je connaissais pas du tout sketchup et j'avais voulu faire une pers qui était complètement nulle en plus sur sketchup au lieu de faire ma maquette alors que ma maquette aurait expliqué bien mieux que ma pauvre pers sketchup ce que je voulais dire. Et du coup je me suis retrouvée à faire ma maquette pendant la nuit mais j'étais tellement fatiguée qu'en fait, j'avais un canapé-lit à l'époque et je m'étais dit "je dors sur mon canapé et je pose ma maquettes sur la table basse" et donc en fait je dormais une demi-heure, je me réveillais je coupais des trucs, je me recouchais, enfin c'était un rythme bizarre sauf que j'étais tellement stressée que j'arrivais pas à faire ce que je devais faire en fait et je savais que j'avais pas le temps de terminer ce que je voulais faire correctement que dans le temps où je me disais "je dors" bah j'arrivais pas du tout à dormir donc j'étais dans un stress monumental, celui où on dort pas où on a les oreilles qui bourdonnent où on a le cœur qui bat à 100 à l'heure. Ça c'est vraiment mon pire souvenir et je pense que ça devait être la première fois où j'ai fait une charrette. C'est vraiment de pas du tout, enfin aujourd'hui si je devais me revoir à ce moment-là et si j'avais un choix à faire, tant pis je ferai ma maquette jusqu'à 4h du matin et je dormirai ensuite en fait, je ferais pas cet espèce de choix de dormir-faire-dormir-faire, enfin c'était vraiment.

[OA] Ouais le sommeil était pas...

[CM] Non le sommeil était pas du tout réparateur, la maquette était nulle, enfin il y avait rien de bien là-dedans et je me souviens d'être dans un état physique vraiment pas bon parce que on a froid, on a faim on arrive pas à manger, enfin il y a rien qui va là-dedans quoi. Et mon meilleur souvenir de charrette, je sais pas vraiment si j'ai un bon souvenir de charrette, j'en ai pas des meilleurs que d'autres. À la limite si, peut-être la première fois que je me suis fixé ce truc de charrette marathon sur quatre jours et où on bossait avec une amie et on s'était donné comme règle de se coucher à minuit, minuit et demi, 1h pas plus tard pendant ces 4 jours et de finir chacune notre projet, enfin on bossait pas sur le même projet. Et j'ai un bon souvenir de ce moment-là mais j'ai surtout un bon souvenir de me dire que j'étais contente de mon rendu en fait. C'est la première fois où j'étais vraiment contente de mon rendu, où j'étais allé au bout de ce que je voulais et je savais que c'était aussi parce que j'avais fait ces horaires-là. Mais encore une fois on reste sur 4 jours, une semaine grand max et en se couchant, enfin en bossant de 8h à 1h00 du matin donc c'est intense ça fait quand même beaucoup mais en tout cas je dormais quoi. Je dormais, je prenais le temps de dormir, on était à 2 donc on prenait le temps de se faire à manger. Et il y a un temps qui était pris pour mais en tout cas de travailler si intensément c'est ce qui m'a permis d'être contente de ce que j'allais présenter.

[OA] Ouais d'avoir pris tout ce temps et cette intensité ça permet d'avoir un rendu dont on est fier et...

[CM] Ouais c'est ça j'étais allé au bout de ce que je voulais faire, j'étais contente, j'étais fière de le présenter, je l'avais suffisamment bien travaillé du coup pour faire un bon oral et en étant contenté de ce que j'avais fait aussi c'était plus simple de le présenter positivement. Donc il y a clairement aussi cet aspect dans la charrette où et bien un travail intense et continu à un moment où on a envie d'aller au bout ça peut permettre ça. Et ça c'était vraiment sans faire des trucs non plus extravagants quoi, enfin c'était un

rendu normal, je sais pas aller au-delà de ce qu'il fallait faire mais au moins de vraiment prendre le temps de bien faire les choses.

[OA] Plutôt que d'être dans la surenchère, faire bien ce qui était demandé.

[CM] C'est ça.

[OA] Alors là c'est toujours sur ce qui est bien ou mal mais c'est de manière plus générale sur la charrette. Est-ce qu'il y aurait ou pas des points positifs et/ou négatifs à la charrette ?

[CM] Alors des points négatifs il y en a beaucoup. Déjà pour la santé. C'est con hein mais là moi j'ai une collègue qui a fait beaucoup de charrettes quand elle était à l'école et je pense qu'elle a mis 2-3 ans à retrouver un rythme de sommeil normal quoi. Donc ça fait partie des choses qui sont pas bonnes non plus mais on sait que c'est des moments où on dort mal, on mange mal, on est hyper stressé, on boit énormément de café, les fumeurs fument beaucoup de clopes. En fonction des moments où on les fait ça pas être aussi, enfin oui cet espèce de mix de manque de sommeil, malbouffe et autres où en fait on a le cerveau déglingué quoi. Que ça arrive ponctuellement pourquoi pas mais moi j'ai assisté à l'école à des gens qui en faisaient, pendant leurs 5 ans d'études, en ont fait à un rythme de rendu. Et ça je pense que ouais c'est vraiment néfaste. Et puis je sais pas ça donne vraiment une, et puis ça se sent quoi, quand je disais tout à l'heure que le manque de sommeil ça me rend irritable, j'ai vu des gens à l'école mais péter des câbles parce que en fait ils étaient juste épuisés parce que ça faisait des mois qu'ils dormaient pas, qu'ils dormaient mal et qu'ils faisaient rien d'autre à côté mise à part sortir boire des coups et c'est pas, enfin on s'en rend compte après coup mais y'a aucun relâchement en faisant ça quoi. C'est vraiment pas très sain. Des points positifs. Mise à part se dire à un moment on met un coup de bourre pour être satisfait de ce qu'on rend et aller au bout d'un exercice et présenter un projet qui est positif, un dossier qui est abouti et autres j'en vois pas beaucoup et surtout je pense qu'il y a d'autres moyens d'arriver à ça que par la charrette.

[OA] En fait on pourrait retrouver par d'autres méthodes de travail ce sentiment d'avoir fait son projet jusqu'au bout ?

[CM] Ouais c'est ça.

[OA] Donc compte tenu de ça, j'imagine que la réponse est évident mais le jeu de la charrette en vaut pas la chandelle ?

[CM] Non je suis pas convaincue.

[OA] Alors dernière question sur cette partie de votre expérience personnelle, vous disiez tout à l'heure que vous aviez quitté une agence parce que vous vous y plaisiez pas. Est-ce que c'était pour les projets en soi où est-ce que c'était à cause des conditions de travail ?

[CM] Non c'était plus pour ce que je faisais que pour les conditions de travail, j'avais des bonnes conditions de travail.

[OA] Donc est-ce que les conditions de travail pour vous c'est un critère déterminant pour vous dans vos recherches d'emploi ou c'est d'autres choses qui motivent ?

[CM] Les conditions de travail en font partie parce que, et personnellement et de manière générale, je pense que si on a une bonne éthique envers les gens avec qui on travaille je pense qu'on a aussi une bonne éthique dans les projets qu'on fait. Y'a quelque chose qui humainement se recoupe entre la manière dont on gère ses salariés, les projets qu'on fait, la manière dont on bosse avec les entreprises derrière. Donc non c'est important pour moi.

[OA] Je sais pas comment dire mais, si il y a de bonnes conditions de travail ça sous-entend qu'il y a peut-être une bonne éthique d'agence ou une bonne...

[CM] Ouais et puis je pense que c'est quand même pas mal lié.

[OA] Très bien, enfin sauf si vous avez quelque chose à ajouter.

[CM] Non je pense pas.

[OA] Alors on va prendre un point de vue plus large sur la charrette et le milieu de l'architecture. Est-ce que dans l'agence dans laquelle vous travaillez actuellement ou celles dans lesquelles vous avez travaillé, est-ce qu'il y avait une politique pour encadrer la politique de la charrette ou la limiter ?

[CM] Oui, dans les deux dernières agences pour lesquelles j'ai bossé il y avait une politique pour ça. La première il y avait quelqu'un était, c'était une agence où on était entre 10 et 15 voire 20 à la fin au moment où je suis partie, il y avait quelqu'un qui, en dehors des associés et autres, qui gérait le planning. C'est quelqu'un qui, toutes les semaines ou toutes les deux semaines, allait voir à peu près tout le monde pour voir comment ça allait, savoir quand étaient les rendus, si tout allait se dérouler bien ou si il y avait un souci par rapport à un truc, et autres. Et du coup était en mesure de dire si à un moment il y a un coup de bourre, il y a telle ou telle personne qui est un petit peu moins chargée et qui peut aider pour que le coup de bourre passe mieux quoi. Donc ça c'était dans l'ancienne agence dans laquelle je bossais. Dans l'agence dans laquelle je bosse, nous on a fait un très long très long travail dans le sens où c'est une agence qui avait l'habitude de tourner à 5 il y a pas si longtemps que ça et aujourd'hui on est à 18. Donc quand on est à 5 on a pas du tout la même charge de travail, c'est pas du tout les mêmes projets, enfin il y a beaucoup de choses qui se passent de manière informelle. Quand moi je suis arrivée dans l'agence on était plutôt, je sais pas si je suis la 9e ou la 10e personne mais on avait déjà doublé et entre temps on a encore doublé. Donc ça demande en fait justement, enfin ces outils-là d'organisation n'existaient pas. Après il y avait un bon rapport quand même avec les associés pour lesquels on travaille et donc du coup avant de créer des outils justement pour gérer cette charrette là on était capables de le dire et d'en parler et de entre nous, vu que voilà on s'entend quand même tous bien, dire «si moi il faut que je lâche mon travail pendant quelques jours quitte à me mettre un petit peu en retard pour filer un coup de main pour un truc j'ai le temps» ou «là j'ai vraiment le temps». De manière informelle entre nous ça se faisait déjà un petit peu mais en grossissant on a demandé justement à mettre en place des points d'organisation et de planning toutes les deux semaines pour justement dire un peu où chacun en est de son boulot, si y'a un rendu qui arrive, si justement y'a un coup de bourre et que les personnes autour de la table qui sont disponibles puissent dire «bah moi je suis disponible pour ça» et donc du coup ça on l'a mis en place pour essayer d'encadrer un peu ça. Par contre, ça veut pas dire que ça suffit. Et puis c'est surtout j'ai envie de te dire, pendant tes études là où il y a des semestres qui te demandent d'être sur une espèce de charrette marathon continue, enfin normalement un rendu c'est quand même 2-3 semaines maximum si tu charrettes, normalement au bout de 2-3 semaines ça s'arrête alors que là on est sur des dossiers où

ça peut durer 2-3 mois. Et c'est épuisant 2-3 mois on marathon donc certes tu travailles peut-être pas, enfin tu t'arrêtes peut être à 21h donc déjà c'est Ah normal mais c'est pas si pire mais par contre des fois quand ça dure 2-3 mois c'est long et puis c'est fatiguant, c'est vraiment fatiguant et ça casse le moral. Et ça, malgré l'essai d'encadrement, on le vit encore sur certains dossiers d'avoir certains collègues qui sont là à 8h, repartent à 20h et c'est en continue et on sait que ça va durer pendant des mois parce que en fait le dossier en question il est compliqué. Il y a des coups de mains ponctuellement qui peuvent être donnés mais en fait tu sais que le dossier en question il est tellement large et tellement compliqué que même si tu peux donner des tâches à faire il faut quand même organiser ces tâches quand même, enfin tu en arrives à dire, enfin déjà il faut savoir qui peut t'aider, qui peut faire quoi, quel rapport ça a avec tout le reste. Et donc en fait peut-être que tu peux en faire un petit peu moins à un moment mais en fait tu es dans la distribution et tu es la personne à qui on va se référer pour demander comment ça marche parce qu'en fait les autres ils connaissent pas le projet et cetera. Et donc du coup c'est une charge mentale ou peut être qu'en termes de production on te délie mais l'effort que tu fournis se déplace. Et donc du coup moi je sais qu'on a déjà fait le choix avec une collègue où on était sur un projet en binôme parce que on avait déjà trop la tête dedans, on nous a proposé d'embaucher quelqu'un pour nous donner de l'aide, on savait qu'il y en avait encore pour un mois et demi, on a refusé cette aide parce que par rapport à là où on en était on pensait que c'était plus simple de nous y aller comme ça pendant encore un mois et demi plutôt que d'avoir quelqu'un qui arrivait qui connaissait pas le projet, qui connaissait pas le dossier, qui connaissait pas notre méthode de travail parce qu'il y avait personne au sein de l'agence qui était disponible pour pouvoir nous aider. Et encore aujourd'hui je sais pas si ça a été la bonne solution de dire non. Enfin parce que ça nous aurait sûrement soulagé à un moment donné j'en sais rien mais en tout cas ça c'est quelque chose sur lequel je me pose encore la question aujourd'hui est-ce qu'on aurait dû à ce moment-là dire "oui on a besoin d'aide et on embauche" ou alors est-ce qu'on aurait dû rester comme ça je sais pas, je suis incapable de te dire.

[OA] Oui c'est un arbitrage qui est pas forcément évident à faire parce qu'on sait pas ce qui va être mieux au final.

[CM] Ouais c'est ça et du coup nous dans les outils qu'on a mis en place au sein de l'agence ça repose quand même beaucoup sur nous et sur ce que nous on exprime et on n'a pas quelqu'un qui tranche à un moment pour nous dire "bah si là tu as besoin d'aide, on embauche quelqu'un". Ça reste quelque chose d'assez collaboratif et y'a des moments où je pense qu'on le dit assez fort qu'on a besoin d'aide et y'a pas d'aide qui nous est apportée et y'a des moments où on le dit pas assez fort qu'on a besoin d'aide alors qu'il y en a alors qu'il pourrait y en avoir donc on est jamais sur un truc parfait. En tout cas il y a une tentative d'organiser les choses pour l'éviter au maximum et je pense que ça aide quand même. Ça règle pas tout mais ça aide quand même, c'est perfectible.

[OA] Et du coup est-ce que vous pensez que ça existe dans toutes les agences où c'est, alors pas forcément ces outils-là mais, le fait d'avoir une posture pour éviter la charrette ou est-ce que c'est très variable selon les agences ?

[CM] Je suis pas sûre que ça existe partout. Je sais pas. Je sais que dans les 2 agences là où j'ai bossé j'ai été assez privilégié en termes d'intensité de travail. Je sais que c'est des endroits où c'est quand même plutôt bien réparti et je sais que je connais des gens qui ont travaillé dans des endroits où c'est, on est sur des choses bien pires. Donc je peux pas répondre.

[OA] D'expérience personnelle ça allait mais...

[CM] C'est ça.

[OA] Très bien alors là c'est sur le fait que peut-être, c'est une hypothèse que je fais mais je suis peut-être à côté de la plaque, il y aurait des types d'agences ou de structures qui seraient plus susceptibles de développer une pratique de la charrette parce que la pratique qu'ils ont est liée à ça ou au contraire de ne pas en développer.

[CM] Je sais pas si y'a des types d'agences mais je sais qu'il y a des agences qui existent où c'est une culture d'agence de vouloir garder les gens sous pression. Pour l'avoir entendu de la part d'amis qui bossent autre part en France c'est vraiment, c'était clairement une volonté de vouloir maintenir les gens sous pression.

[OA] Mais pour faire quoi ?

[CM] Aucune idée, j'ai jamais compris le principe et l'utilité, après je sais pas si c'est sur une question de rentabilité financière en fait, embaucher des gens ça coûte cher du coup si on maintient 5 personnes sous pression plutôt que d'avoir 8 salariés bah... Je sais pas, j'ai du mal à voir l'intérêt surtout sur certaines échelles de projets en fait. Autant sur des petites échelles de projets dans des petites structures je peux comprendre qu'on se repose plus sur une force de travail ponctuellement à en demander plus parce qu'on est pas non plus dans un métier qui paye bien et autres; autant dans des grosses structures qui ont des gros projets à plusieurs milliers d'honoraires voire plus plusieurs millions j'ai du mal à comprendre qu'on puisse maintenir ce niveau de pression.

[OA] Les petites structures ont peut-être moins de stabilité financière pour se permettre...

[CM] C'est ça

[OA] Alors toujours sur ce type d'agence ou ce type de pratique, est-ce que vous pensez que, parce que après un diplôme d'une école d'architecture tout le monde ne va pas exercer en maîtrise d'œuvre en agence, est-ce que il y a des gens qui iraient vers des types de pratiques qui sont moins susceptibles de mener à la charrette ?

[CM] Là-dessus je sais pas, enfin moi toutes les personnes que je connais qui restent connectées au domaine de l'architecture, même hors maîtrise d'œuvre qui sont dans la maîtrise, d'ouvrage, du programme, des choses comme ça, on reste sur de la charrette. Et donc je sais pas.

[OA] Oui donc il y aurait pas un truc en particulier qui fait qu'on est charrette ?

[CM] Non parce qu'en fait on est sur des temporalités différentes mais une maîtrise d'ouvrage elle a de la même manière des dossiers à produire mais sur des temporalités qui sont différentes. Après ça dépend de plein de choses mais j'ai l'impression que la charrette dans le milieu professionnel c'est beaucoup lié à la structure justement. Je sais pas si c'est lié vraiment au domaine. On appelle peut-être pas ça charrette autre part mais...

[OA] Justement c'est ma question suivante. Est-ce que la charrette c'est propre à l'architecture ou finalement pas spécialement ?

[CM] Je suis pas sûre parce qu'au final ils vont peut-être pas appeler ça charrette parce que ils sont sur d'autres choses à faire mais je pense que dans beaucoup d'autres domaines, beaucoup d'autres études, les étudiants bossent aussi énormément sur des

choses aussi intenses, tardivement et autres. Donc ça se nomme peut-être pas charrette parce que culturellement et historiquement ça se nomme peut-être bachoter ou je ne sais quoi. Mais je pense que dans le milieu professionnel je des amis qui bossent en administrations, en maîtrise d'ouvrage, en autres choses et qui de la même manière bossent tous les soirs jusqu'à 20h30, 21h, 22h, des fois bien plus tard que ce que moi j'ai toujours fait dans mon monde professionnel à moi quoi.

[OA] Ouais donc les architectes ont un terme pour nommer cette pratique mais qui en fait n'est pas...

[CM] C'est ça. En tout cas on utilise un terme mais je suis pas sûre que ce soit vraiment lié et propre au milieu de l'architecture.

[OA] Très bien et bien alors dernière question qui est très prospective. D'après vous est-ce que la charrette c'est quelque chose qui est plutôt voué à se maintenir à son niveau actuel, à disparaître voire diminuer ou au contraire à s'amplifier ?

[CM] Je pense que ça dépend de beaucoup de choses parce que j'ai l'impression que dans le milieu professionnel t'es charrette quand t'es pas hyper bien organisé, quand tu veux maintenir une équipe à petit niveau mais j'ai aussi l'impression que t'es charrette quand tu veux aller au bout des choses et quand tu veux faire bien les choses, en tout moi ce que je considère faire bien les choses. Et dans ces moments-là j'ai l'impression que t'es charrette aussi parce que du fait de l'aspect financier de la chose t'as l'impression que tu peux bosser que un certain nombre d'heures sur un dossier sauf que en réalité si tu bosses que ce nombre d'heures là ton dossier il est peut-être pas assez abouti par rapport à tes envies à toi d'architecture en fait et donc du coup bah tu vas bosser plus et gratuitement et c'est ces heures-là pour moi sont de la charrette en fait en agence. C'est tes heures gratuites parce que, souvent en tant que salarié elles peuvent être récupérées où elles peuvent être payées mais si moi j'ai jamais connu qu'elles soient payées, mais c'est surtout qu'en fait ton agence c'est des heures qu'elle ne récupère pas non plus financièrement parlant et c'est pas parce que toi t'as bossé plus dessus qu'elle va être payée plus. Du coup si on en attend toujours plus, y'a toujours plus de complexité, j'ai plus l'impression que c'est, enfin je pense que ça peut être amené à disparaître mais ça dépend de ce que toi t'as envie derrière quoi. Je pense qu'il y a des agences qui en ont vraiment strictement jamais faites, certaines qui sont très bien organisées pour ne pas en faire et d'autres où y'a moins de choses qui sont définies tôt, beaucoup plus de choses qui se voient après un chantier et du coup beaucoup plus d'imprévus qui sont pas anticipés et de choses qui sont mal gérées.

[OA] Donc ça c'était pour le côté vie pro. En école, est-ce que vous avez un avis là-dessus ?

[CM] Je sais pas comment ça se passe aujourd'hui en termes de charrettes à l'école mais j'ai l'impression que c'est déjà, j'ai l'impression que ce que moi j'ai vécu en termes de charrettes était déjà moins pire que ce que d'autres vivaient avant moi en termes d'intensité et autres. Et du coup je sais aujourd'hui exactement quel est le rythme de charrettes à l'école quoi donc je sais pas trop comment répondre à cette question. Mais j'ai pas l'impression que ce soit quelque chose qui soit vraiment amené à disparaître et en même temps j'ai pas non plus l'impression, en tout cas moi de mon expérience à l'école, que c'était quelque chose qui était encouragé ou que les profs trouvaient normal et ils étaient plus, en tout cas moi dans les options que j'ai faites, à encourager à mieux s'organiser pour justement éviter ces périodes là qu'à cultiver cette manière de travailler.

[OA] Et bah très bien. Merci beaucoup !

[CM] Et bah de rien !

[OA] J'espère qu'on a, enfin je pense qu'on a réussi à tenir le temps.

[CM] Ouais je pense que c'est pas mal là, ouais non c'est nickel !

[OA] Parfait, magnifique. C'était super chouette.

[Discussions sur les autres enquêtés et sur leurs profils]

[CM] Je te dis ça moi en tant que salariée mais je sais que mon patron bosse le soir et en période de concours c'est le soir jusqu'à 2-3h quoi.

[Poursuite de la discussion sur la faible diversité des profils des professionnels enquêtés]

[Fin de l'enregistrement]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

QUI N'EST PAS CHARRETTE... N'EST PAS ARCHITECTE ?

Partant de l'intuition que la charrette est un élément constitutif de l'identité professionnelle des architectes, ce mémoire interroge la place que cette pratique occupe dans le processus de socialisation à l'architecture et dans la culture professionnelle des architectes nantais. Après une brève mise en contexte historico-culturelle consacrée à l'enseignement de l'architecture et à ses multiples réformes, à la genèse de la charrette et à l'héritage que nous en avons ainsi qu'à la lente structuration et aux mutations du groupe professionnel des architectes, il s'articule en deux temps : celui de l'école et celui de la vie professionnelle. Nous y questionnons alors les représentations et les pratiques de la charrette des étudiants en architecture et des architectes nantais ainsi que la manière dont celles-ci se transforment au cours du processus de socialisation professionnelle.